Points communs

by Little Sayuri

Category: How to Train Your Dragon
Genre: Friendship, Mystery
Language: French
Characters: Astrid, Dagur, Hiccup, OC
Pairings: Astrid/Hiccup
Status: In-Progress
Published: 2016-01-09 15:42:27
Updated: 2016-04-26 08:50:23
Packaged: 2016-04-27 11:11:18
Rating: T
Chapters: 20
Words: 150,000
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Lors d'une excursion, Harold et Valka portent secours Ã une jeune fille et la ramÃ¨ne sur Berk. Les dragonniers remarqueront alors qu'elle partage plein de points communs avec eux, mais elle semble avoir un objectif bien prÃ©cis : trouvez son pÃ¨re. Cependant, elle trouvera bien plus qu'elle ne l'aurait imaginÃ©.

1. La rescapÃ©e

**Salut Ã tous ! :D Aaah ! que c'est bon de revenir aprÃ¨s une petite absence nÃ©cessaire ! ^w^ Je vous ai manquÃ© ? c'est vrai ? oh vous Ãªtes chou ! Â« Smack ! Smack ! Â» ^w^ et oui. AprÃ¨s avoir travaillÃ© sur de nombreux OS, mon inspiration m'avait semblÃ© quelque peu usÃ©e et envolÃ©e. Alors cette fois-ci, pas d'OS ! Je suis de retour avec une toute nouvelle fic sur l'univers de Dragons ! :D Je prÃ©fÃ¨re vous prÃ©venir que mes publications ne seront peut-Ãªtre pas aussi rÃ©guliÃ¨re que pour mes prÃ©cÃ©dente fics, mais je ferais de mon mieux pour poster au moins un chapitre vers la fin de semaine ;) J'espÃ¨re que ce chapitre vous plaira mÃªme si c'est le premier et que c'est en gÃ©nÃ©ral plus palpitant au fil des chapitres. N'hÃ©sitez surtout pas Ã me dire ce que vous en avez pensÃ© ! Encore merci Ã tous d'Ãªtre de nouveau prÃ©sent ! Bonne lecture, bonne annÃ©e Ã tous et a bientÃ´t pour le second chapitre ! :)**

* * *

><p>Chapitre 1 - La rescapÃ©e<p>

VoilÃ dÃ©jÃ un an qu'Harold Ã©tait devenu le chef du village. Chaque jour, il assurait dignement chacune de ses nouvelles responsabilitÃ©s, pour que, de lÃ oÃ¹ il Ã©tait, Stoik puisse Ãªtre fier de lui. Avec le soutien de sa mÃ¨re, de Krokmou et de ses amis, gÃ©rer cette nouvelle vie semblait alors plus facile. Mais par moments, son ancienne vie et sa libertÃ© lui manquaient. Comme le lui

avait dit Astrid, il n'avait plus trop le temps de parcourir le monde pour trouver de nouveaux dragons et de nouvelles Ã®les. AprÃ¨s l'attaque de Drago et de son Icebeast sur Berk, il avait fallu remettre une bonne partie du village en Ã©tat et Harold savait que Ã§a aurait pris du temps. Et il savait aussi qu'aprÃ¨s Ã§a, il aurait bien d'autres choses Ã gÃ©rer.

Un jour, Gueulfor lui donna une liste de requÃªte assez consÃ©quente Ã Ã©tudier et Harold passa sa journÃ©e dans son atelier pour trouver une solution Ã chaque problÃ¨me. Astrid s'occupait de Krokmou, laissant au chef toute la concentration nÃ©cessaire. Mais Ã ses yeux, la liste semblait interminable. Il Ã©tait Ã©puisÃ© et n'arriver plus Ã rÃ©flÃ©chir correctement. S'affalant sur son plan de travail, il jouait avec son crayon tout en essayant de penser Ã autre chose.

- Qu'est-ce que je donnerais pas pour m'enfuir une heure ou deux avec Krokmou... soupira-t-il

- Besoin de s'Ã©clipser ?

Harold esquissa un sourire et tourna la tÃªte vers la porte. Valka se tenait lÃ et souriait tendrement Ã son fils.

- Si je pouvais. Je suis Ã©puisÃ© et j'arrive plus Ã rÃ©flÃ©chir, maman. Je ne pensais pas qu'il y avait autant de problÃ¨me Ã gÃ©rer !

- Je le sais, fils. Ãªtre chef n'est pas une chose facile au dÃ©but. Mais tout comme ton pÃ¨re, tu y arriveras.

- Sauf qu'Ã l'Ã©poque, il ne connaissait pas la joie de voler Ã dos de dragon. Mais moi, si... Soupira Harold

- Oui, mais il devait gÃ©rer leur nombreuse attaque. Alors que maintenant, les dragons vivent parmi nous. Tu as instaurÃ© une paix entre nos deux mondes, Harold. Cette alliance peut Ãªtre d'une grande aide pour tout. Le rassura-t-elle en posant sa main sur son Ã©paule.

- C'est vrai. Les temps ont changÃ©. Et faut pas que j'oublie Ã§a. Merci maman.

- De rien Harold. Je suis fiÃ¨re de voir Ã quel point tu t'impliques dans ce rÃ´le. Et ton pÃ¨re le serait aussi. Mais tout comme moi, je sais qu'il aurait voulu que tu te reposes pour mieux rÃ©flÃ©chir et prendre de bonnes dÃ©cisions.

- Qu'est-ce que tu proposes ?

- Une escapade Ã dos de dragon entre mÃ¨re et fils. Ã§a te dit ?

- Et comment ! mais y'a juste un petit problÃ¨me. Krokmou est avec Astrid.

- Plus maintenant. J'ai Ã©tÃ© la voir pour te le ramener. Aller vient, il attend impatiemment dehors. Souriait-elle avec malice

D'un bond, Harold se leva tout joyeux pour vite sortir de la forge. En voyant son furie nocturne manifester des bonds de joie, Harold

Ã©largissait son sourire et se prÃ©cipita vers lui. Krokmou lui lÃ©chait avec joie le visage, faisant rire Harold qui se dÃ©pÃªtrait des assauts baveux du dragon.

- Oui, oui mon grand ! moi aussi je suis content de te voir !

Il entendit le grognement d'un autre dragon. Celui de sa mÃ¨re, un Foudroyant nommÃ© Jumper, qui avait attendu Ã cotÃ© de Krokmou.

- Toi aussi Jumper. Lui sourit-il

Jumper hocha calmement la tÃªte en guise de rÃ©ponse. ComparÃ© Ã Krokmou, ce dragon agissait avec plus de calme et plus de retenue vu qu'il devait Ãªtre plus Ã¢gÃ© que le furie. Valka donna une caresse Ã son dragon avant de s'adresser Ã son fils.

- Alors Harold ? PrÃªt Ã partir ?

- Euh oui, mais... mon absence risque de ne pas passer inaperÃ§u.

- Si tu veux parler de Gueulfor, je l'ai mis au courant de mon plan. Il assurera son rÃ´le de bras droit le temps qu'on soit parti.

- Oh maman... je sais pas quoi dire... merci.

- Te voir heureux est tout ce qui a de plus important pour moi. Allez en route, chef ! rit-elle en grimpant sur son dragon Ã l'aide de sa double crosse

Harold grimpa Ã son tour sur Krokmou, puis ils s'envolÃ¨rent tous les quatre loin de Berk. Mais la destination Ã©tait inconnue au chef.

- Au fait... oÃ¹ est-ce qu'on va ?

- LÃ oÃ¹ le vent nous portera ! rÃ©pondit-elle avec enthousiasme

Harold reconnaissait bien lÃ le cÃ´tÃ© aventureux de sa mÃ¨re, l'un des nombreux points communs qui les unissaient. Il lui adressa alors un grand sourire en guise de rÃ©ponse. Ils volaient Ã toute vitesse droit devant eux, alternant un vol direct avec quelques acrobaties. Faire la course contre son fils et son fidÃ¨le dragon faisait ressortir le cÃ´tÃ© joueur de Valka. Elle tentait de distraire et d'embÃªter Harold a l'aide de son bÃ¢ton, et quand elle y arriver, elle Ã©clatait de rire et Harold riait aussi. C'Ã©tait aussi l'occasion pour les deux dragons de concurrencer entre eux afin de prouver mutuellement leurs aptitudes de vol. MÃªme si Krokmou avait atteint le stade d'Alpha et que ses compÃ©tences avaient toutes augmentÃ©es, Jumper restait un adversaire digne de ce nom !

Presque deux heures s'Ã©taient Ã©coulÃ©es depuis leur dÃ©part. Harold se sentait de nouveau lui-mÃªme. Libre. Dans le ciel, le vent soufflait doucement sur son visage et dans ses cheveux. Il ferma les yeux et inspira profondÃ©ment la douce odeur du ciel et de la libertÃ©. Valka Ã©tait soulagÃ©e et ravie de le voir ainsi.

- Comment tu te sens Harold ?

Bien qu'elle connaissait la rÃ©ponse, elle avait tout de mÃªme envie

de l'entendre.

- Libre ! s'exclama-t-il en Ã©cartant les bras tel un oiseau

Valka riait doucement, ravie de la rÃ©ponse.

- Je suis bien contente, fils. Tu sais, un chef doit savoir trouver l'Ã©quilibre entre son devoir et le reste pour mieux diriger son peuple. Et en plus de penser aux siens, il doit surtout savoir penser Ã lui.

- Je suis bien d'accord. Avec le temps, j'arriverais Ã trouver l'Ã©quilibre.

- J'en doute pas un seul instant.

- En tout cas, cette escapade m'a fait le plus grand bien ! Ã§a faisait un bon moment que je n'avais pas volÃ© aussi librement avec Krokmou.

- J'ai remarquÃ©. Sourit-elle

- Et qu'est-ce qu'on fait maintenant ? on rentre ?

- Que dÃ©cide le chef ?

- Oh, je crois qu'on peut rentrer. Je me sens assez en forme pour continuer de... Krokmou ?

Krokmou avait les oreilles en alerte et Jumper aussi. Les cavaliers remarquaient que leurs dragons semblaient agitÃ©s. Cherchant tous deux du regard la cause de leur Ã©tat d'alerte, Harold apercevait au loin une petite Ã®le et une bande de dragons qui se battait entre eux. Il Ã©tait trop loin pour le voir, mais un dragon Ã terre semblait avoir des diffÃ©rends contre trois dragons ailÃ©s.

- Il faut qu'on aille aider ce dragon ! s'exclama-t-il

- Je te suis ! On y va Jumper !

ConcentrÃ©, les dragons et leurs cavaliers volaient Ã toute hÃ¢te vers la zone de combat, oÃ¹ de plus prÃªt, ils pouvaient voir qu'il s'agissait d'un Ebouillantueur de couleur turquoise, en proie Ã trois Mille Tonnerres sauvages. Krokmou et Jumper attaquaient les assaillants avec leurs tirs de plasma et de flamme. Les Mille Tonnerres esquivaient de justesse les attaques et oubliaient leur premiÃ¨re cible pour se focaliser sur leur nouvelle proie. Le trio Ã©mettait chacun une puissante dÃ©tonation que le duo esquivait sans trop de soucis. Ils les attaquaient de nouveau avec de multiples tirs et cette fois, deux Mille Tonnerres furent touchÃ©s. BlessÃ©s, ils prirent alors la fuite. Krokmou et Jumper rugissaient victorieux de ce combat.

- Ouais ! On les a eu ! On forme une sacrÃ©e Ã©quipe ! s'exclama gaiement Harold

- La meilleure du monde ! Mais... oÃ¹ est l'Ebouillantueur ? s'inquiÃ©tait Valka

Harold en avait oubliÃ© le pauvre dragon aquatique. Ils avaient beau

regarder partout autour de l'Ã®le, ils ne le voyaient nulle part.

- Il a dÃ» profiter de notre arrivÃ©e pour prendre la fuite et se mettre Ã l'abri. SuggÃ©rait Harold avec inquiÃ©tude.

- Tu as raison. J'espÃ¨re juste qu'il n'est pas blessÃ©...

- S'il l'Ã©tait, je pense qu'il serait Ã terre.

- Oui. Mais ce qui m'Ã©tonne, c'est que ce sont des dragons de la mÃªme classe ! Alors pourquoi ils s'attaqueraient ?

- Peut-Ãªtre qu'il y a une autre raison. Mais laquelle ?

- Je ne sais pas. Viens, on va voir.

Jumper fonÃ§a droit sur l'Ã®le suivie de Krokmou. Avec prudence, ils regagnaient tous les quatre la rive, scrutant le moindre recoin et cherchant le moindre indice susceptible de fournir une explication Ã cette attaque.

- Je ne vois rien. Et toi ?

- Moi non plus Harold. C'est vraiment Ã©trange... S'inquiÃ©tait-elle, le regard froncÃ© en regardant tout autour d'elle

- Krokmou ? Qu'est-ce qui y'a ? s'Ã©tonna encore une fois Harold

Le furie nocturne Ã©tait un peu plus loin et de nouveau en Ã©tat d'alerte, appelant son ami par des grognements inquiets. Sans plus attendre, Harold accourait, suivi de Valka et de Jumper. Ã€ moitiÃ© cacher derriÃ¨re un buisson, ils voyaient le corps d'une personne visiblement inconsciente, allongÃ© ventre contre terre. Avec prudence, Valka s'approcha de cette personne afin de dÃ©tecter un signe de vie. En s'agenouillant Ã ses cÃ´tÃ©s, Harold devinait qu'il s'agissait d'une femme, mais assez jeune en raison de sa taille et sa corpulence. Elle portait une tenue marron foncÃ© complÃ¨te en cuir, de nombreux colliers de coquillages Ã sa ceinture et un pendentif coquillage autour de son cou. Valka soupira avec soulagement en la voyant respirer, puis elle la retourna dÃ©licatement pour mieux voir son visage ainsi que la prÃ©sence d'Ã©ventuelles blessures. Mais elle ne pouvait pas la voir Ã cause du drÃ´le de casque qu'elle portait. Son casque Ã©tait grand et assorti Ã sa tenue marron foncÃ©. Il englobait sa tete, son cou et ses Ã©paules, avec juste une petite vitre au niveau du visage, mais cette derniÃ¨re Ã©tait fÃªlÃ©e et brisÃ©e.

- Harold, aide moi Ã retirer son casque. Il faut qu'elle respire.

Harold lui vient en aide pour retirer le casque, mais mÃªme avec leurs forces rÃ©unies, ils n'y arrivaient pas. Harold claqua la langue et rÃ©flÃ©chissait tout de suite Ã une solution.

- Ã‡a sert Ã rien, les attaches sont coincÃ©es. Il faut qu'on l'amÃ¨ne Ã la forge pour que je puisse le lui enlever.

- Dans ce cas, perdons pas de temps. Je crois qu'elle est blessÃ© Ã la tÃªte.

Il aida sa mÃ¨re Ã porter la blessÃ©e sur le dos de Jumper et sans plus attendre, ils repartirent en direction du village. Cette fois, c'Ã©tait la course contre le temps. Ils Ã©taient vite revenu et c'Ã©tait empressÃ©s de rejoindre leur maison. Leur arrivÃ©e et leur Ã©tat d'alerte avaient eu le mÃ©rite de susciter la curiositÃ© du jeune groupe de dresseurs qui se trouvait pas loin, accompagnÃ©s de leurs dragons.

- Harold ? Qu'est-ce qui se passe ? demanda Varek avec inquiÃ©tude

- On a trouvÃ© une blessÃ©e sur une Ã®le. RÃ©pondit Valka

- Rustik, Kranedur, aller vite aider ma mÃ¨re ! Je fonce Ã la forge chercher des outils !

Harold courait vers la forge chercher des outils, alors que les garÃ§ons prÃªtaient mains fortes Ã Valka pour porter prudemment la jeune femme jusqu'Ã la maison. Le reste du groupe et leurs dragons regardaient avec inquiÃ©tude et intrigue cette personne bizarrement masquÃ©e tout en suivant le mouvement, laissant leurs dragons devant la demeure du chef. Quelques minutes plus tard, Harold entra Ã son tour avec des outils capables de briser les attaches et sans trop demander d'effort, c'Ã©tait dÃ©jÃ terminer. Lui et sa mÃ¨re retirÃ¨rent prudemment le casque et enfin, le visage de l'inconnue Ã©tait visible de tous.

Elle devait avoir entre 15 et 18 ans. Elle avait de longs cheveux d'un blond presque comme celui de Gueulfor, coiffÃ©s en une multitude de fines tresses et de fines rastas. Sa peau Ã©tait lÃ©gÃ¨rement tannÃ©e, et comme l'avait devinÃ© Valka, elle avait une vilaine plaie Ã la tÃªte qui pissait le sang, juste au niveau de la tempe.

- Vite, ne perdons pas de temps.

Valka avait fait installer l'inconnue sur son propre lit qui se trouver au rez de chausser. Elle demanda Ã Astrid de lui donner ce qu'il fallait pour soigner la plaie. Elle avait dÃ©jÃ soignÃ© elle-mÃªme plusieurs de ses propres blessures ces vingt derniÃ¨res annÃ©es, donc elle savait ce qu'il fallait faire. Sous les ordres de sa mÃ¨re, Harold maintenait la jeune fille par les Ã©paules, Rustik par les pieds et Astrid s'occupait d'Ã©carter les cheveux du front alors que les autres regardaient Valka Ã l'oeuvre tout en commentant ce qu'ils voyaient.

- Beurk... Ã§a pisse le sang !

- Tu crois que Ã§a fera un geyser ? s'interrogea Kognedur avec un grand sourire

- Trop cool ! s'exclama son frÃ¨re

- ArrÃªte de parler de sang les gars... Ã§a me donne envie de vomir... suppliait Varek

- Du vomi plein de sang ? Wah ! encore plus dÃ©gueu !

- Encore plus cool ! s'exclama Ã nouveau Kranedur

- Ho la la... je crois que je vais...

- Vous allez vous taire ?! Valka a besoin de calme ! rouspÃ©ta Astrid

- Maman ? Tu t'en sors ? s'inquiÃ©ta Harold

- La plaie n'est pas trÃ¨s profonde et grave, mais elle c'est quand mÃªme pas loupÃ©. Je vais appliquer du dÃ©sinfectant sur la plaie. Maintenez la bien car il se peut qu'elle rÃ©agisse Ã la douleur.

Harold et Rustik resserraient leur emprise sur l'inconnue et Valka appliqua un linge avec de l'alcool sur la plaie. Comme elle s'y attendait, l'inconnue avait rÃ©agi en fronÃ§ant progressivement le regard et en serrant les dents. Sous l'effet de la douleur, elle hurla et serra les dents et les poings. L'effet de surprise passÃ©e, elle respirait trÃ¨s vite et avait ouvert les yeux. Chose peu commune, elle avait ses yeux de deux couleurs diffÃ©rentes. Son Å“il droit Ã©tait bleu comme ceux d'Astrid et son Å“il gauche Ã©tait marron chocolat. Elle dÃ©visageait Valka et les autres avec panique, et en voyant la dÃ©tresse dans son regard, Harold essaya de la rassurer avec un sourire.

- Ne craint rien, on ne te fera pas de mal. Tu es en sÃ©curitÃ© maintenant.

Son regard inÃ©vitablement plongÃ© dans le sien, elle semblait rÃ©ussir Ã se calmer un peu, puis elle hocha lentement la tÃªte en signe d'approbation avant de fermer ses yeux et de perdre connaissance. Valka terminait de la soigner et de nettoyer tout le sang sÃ©chÃ© puis appliqua un bandage, tandis qu'Astrid levait les yeux vers Harold.

- Vous nous expliquez ?

- Bah en fait, au moment oÃ¹ on voulait rentrer de notre escapade, on a repÃ©rÃ© un groupe de Mille Tonnerres qui s'en prenaient Ã un Ebouillantueur proche d'une petite Ã®le. Nos dragons les ont chassÃ©, mais l'Ebouillantueur en a profitÃ© pour se sauver.

- C'est bizarre Ã§a... ils appartiennent Ã la mÃªme classe... il ne devrait pas avoir Ã se battre pourtant... rÃ©flÃ©chissait Varek

- C'est ce qu'on s'est dit. On a ensuite dÃ©cidÃ© de descendre fouillÃ© la petite Ã®le et c'est lÃ qu'ont l'a trouvÃ©e. La suite, vous la connaissez.

- Et pour l'heure, elle est tirÃ© d'affaire. Il ne nous reste plus qu'Ã attendre qu'elle aille mieux pour tirer tout Ã§a au clair. Ajouta Valka qui venait de terminer ses soins

- Vous pensez qu'elle a un lien avec les dragons ? demanda Astrid

- Je pense que oui. Du moins en ce qui concerne l'Ebouillantueur.

- Quoi ? vous penser que c'est son dragon ? s'Ã©tonna Rustik d'un ton septique

- Trop cool ! une dresseuse qui aime les dragons dangereux! s'exclamÃ¨rent les jumeaux

- Ce serait logique. Le dragon semblait la protÃ©ger.

- Pff ! N'importe quoi ! les Ebouillantueurs ne sont pas des dragons fiables pour Ãªtre convenablement dressÃ© ! ils sont trop dangereux! Ce n'est pas comme Krochefer ! lui, il est dangereux et puissant, mais fiable !

- C'est Ã§a. RÃ©torqua Astrid avec un amusement sarcastique

- Bref. On se pose des questions sans fondement. Pour l'heure, on va reprendre nos occupations et gÃ©rer cette histoire Ã©tape par Ã©tape.

- Qu'est-ce que tu proposes ?

- Maman, Varek, vous allez essayait de trouver ce dragon. Si c'est bien le sien, il faut qu'il sache oÃ¹ elle est, et surtout qu'il soit lÃ Ã son rÃ©veil.

- D'accord. Allons-y, Varek.

- Je vous suis ! rÃ©pondit-il en lui emboÃ®tant le pas Ã toute vitesse

- Bien. Astrid, Kognedur, vous pouvez continuer de veiller sur elle et venir m'avertir dÃ¨s son rÃ©veil ?

- Pas de soucis.

- Ouais, je vais rester au cas oÃ¹ il y aurait un gisement de sang par-dessus le bandage !

Harold et Astrid levaient les yeux Ã l'unisson.

- Et nous ? on fait quoi ? demandait Rustik, les bras croisÃ©s

- Je n'ai pas de mission Ã vous confier les gars. Faite comme d'habitude. Lui rÃ©pondait Harold avec un air dÃ©solÃ©.

- Je peux pas rester avec les filles pour voir si du sang va gicler Ã la tronche de ma sÅ“ur ? demandait avec espoir Kranedur

- Ah la la... si tu veux. Mais si vous Ãªtes infernal, je donne la permission Ã Astrid de vous mettre dehors Ã sa maniÃ¨re.

- Avec plaisir. Riait lÃ©gÃ¨rement cette derniÃ¨re

- Et toi tu vas faire quoi ?

- Reprendre mon travail. Enfin... mon nouveau travail, mais aussi l'ancien. Bien que je n'aie pas dÃ©missionnÃ©. Enfin bref, vous m'avez compris. Ã€ plus tard. Et par la mÃªme occasion, j'embarque Ã§a pour le... rÃ©parer. RÃ©pondit-il en emportant l'Ã©trange casque avec lui.

Il sortait de chez lui en direction de la forge en compagnie de Krokmou, Rustik et Krochefer, laissant l'inconnue aux bons soins d'Astrid et... des jumeaux. En regagnant finalement la forge avec son dragon, il informa Gueulfor sur la nouvelle situation avant de retourner dans son atelier, laissant Krokmou se reposer Ã cotÃ© de

Grump prÃ©s du feu de la forge. Il posa le casque sur son plan de travail personnel et soudain, une multitude de questions assaillaient son esprit. Et pour Ãªtre honnÃªte avec lui-mÃªme, Ã§a ne lui dÃ©plaisait pas. Quelque chose de nouveau autre que les soucis du village se prÃ©senter Ã lui et il n'avait qu'une seule envie.

S'occuper de cette affaire.

De plus, s'il s'avÃ©rait que cette fille Ã©tait la dresseuse d'un Ebouillantueur, c'Ã©tait une chance pour lui qu'elle lui enseigne son savoir, qu'elle partage ses connaissances, qu'elle raconte comment elle s'y Ã©tait prise... Mais tant qu'elle n'Ã©tait pas Ã©veillÃ©e, valait mieux ne plus y penser et arrÃªter de se poser toute sorte de question. Cette fille devait sortir de son esprit. Et quoi de mieux pour y remÃ©dier qu'une longue liste de requÃªtes Ã Ã©tudier une par une.

oO*Oo

De leur cÃ´tÃ©, Varek et Valka Ã©taient arrivÃ© sur la petite Ã®le et poursuivaient leurs recherches, sans succÃ¨s. C'Ã©tait comme si l'Ebouillantueur avait totalement disparu.

- J'espÃ¨re qu'il n'a rien... s'inquiÃ©ta tristement Valka

- Soyez sans crainte. Les Ebouillantueurs se rÃ©gÃ©nÃ¨re trÃ¨s vite dans leur milieu naturel. S'il a Ã©tÃ© blessÃ©, je pense qu'il a su comment soigner ses plaies.

- Tu as raison Varek. Mais si ce dragon est son partenaire, il va la chercher partout...

- Hum hum... Et le manuel n'explique pas comment communiquer avec ces dragons...

- Retournons au village informez Harold. On ne peut rien faire de plus ici.

Bien que Ã§a l'embÃªtait d'abandonner un dragon en dÃ©tresse, Valka fronÃ§ait le regard et ordonna Ã Jumper de retourner au village. Bouledogre faisait de son mieux pour suivre la cadence de vol du Foudroyant. Une fois au village, Varek retourna chez lui pour nourrir son dragon et Valka se rendit avec contrariÃ©tÃ© Ã la forge. En croisant le regard de Gueulfor, sans avoir besoin de parler, il devina que les recherches n'Ã©taient pas fructueuses et que Ã§a l'embÃªtait. Harold sortait Ã ce moment lÃ de son atelier et en voyant l'Ã©tat de sa mÃ¨re, il comprit la mÃªme chose que son mentor. Et de ce fait, Ã§a l'embÃªtait aussi.

- Vous n'avez rien trouvÃ© ?

- Non. Varek a Ã©mis l'hypothÃ¨se qu'il soit retournÃ© dans l'ocÃ©an pour se soigner convenablement.

- C'est une idÃ©e rassurante, en effet.

- Mais si c'est son dragon, il... elle...

- Elle trouvera le moyen de le faire revenir vers elle, et lui, il

trouvera le moyen de la retrouver. J'en suis sur. Mais pour Ã§a, il faut rester patient et attendre qu'elle se rÃ©veille.

- Oui. je vais rentrer et relayer Astrid. Ã€ tout Ã l'heure fils. souriait-elle lÃ©gÃ¨rement en s'Ã©loignant avec Jumper.

- Ã€ tout Ã l'heure maman. Souriait-il

Le soir commenÃ§ait Ã tomber sur Berk, laissant la douce lueur orangÃ©e du crÃ©puscule et la chaleur de ses rayons se rÃ©pandre sur le village. Le fond de l'air Ã©tait lÃ©gÃ¨rement frais pour cette pÃ©riode estivale, mais ce n'Ã©tait pas dÃ©sagrÃ©able. C'Ã©tait d'ailleurs le moment pour Harold de faire sa petite balade quotidienne avec Krokmou tout autour de l'Ã®le. Mais avant de faire sa balade, il avait envie de rentrer chez lui pour prendre des nouvelles de l'inconnue vu que personne n'Ã©tait venu le voir durant le reste de l'aprÃ¨s-midi.

Tout le monde fermÃ© les boutiques pour rentrer chez soi et prendre un peu de repos. Harold laissa Gueulfor fermer la forge, puis il rentra Ã la maison sur le dos de Krokmou. En rentrant, Harold voyait qu'il n'y avait que sa mÃ¨re et Astrid dans la maison, mais la jeune fille dormait encore.

- Bonsoir. Fit-il en passant la porte

- Bonsoir mon fils. Ã§a Ã©tÃ© ?

- Euh... oui, comme d'hab. Des nouvelles ?

- Elle dort toujours mais la bonne nouvelle, c'est qu'elle n'a pas attrapÃ© de la fiÃ¨vre. RÃ©pondait Astrid.

- GÃ©nial. C'est dÃ©jÃ Ã§a. Dans ce cas, je vais aller faire mon petit tour avec Krokmou et je rentre juste aprÃ¨s.

Abordant un faux sourire, il sortit de chez lui lÃ©gÃ¨rement dÃ©Ã§u, lui qui s'attendait Ã obtenir des rÃ©ponses Ã toutes ses questions. EspÃ©rant qu'il puisse les obtenir Ã son retour, il chevaucha sans plus attendre son dragon et dÃ©colla pour leur promenade quotidienne. La beautÃ© du coucher du soleil avait le mÃ©rite de lui faire oublier tout le reste. Mais arrivÃ© Ã la moitiÃ© de son trajet, Harold fut rattrapÃ© Ã toute vitesse par un dragon VipÃ¨re bleu ciel et une belle cavaliÃ¨re Ã la chevelure blonde tressÃ©e, ce qui l'Ã©tonna.

- Astrid ? Qu'est-ce qui se passe ? Y'a du nouveau ?

- Oui ! Elle est rÃ©veillÃ©e ! lui souriait-elle

2. Confiance

**_Salut Ã tous ! :D comme promis, voici le second chapitre postÃ© dans les temps ! ^^ Je tenais Ã tous vous remerciez pour vos reviews, vos favs et vos follows ! C'est super encourageant pour un dÃ©but de fic et j'espÃ¨re de tout coeur que cette nouvelle fiction vous plaira ! ^^ Comme d'habitude, n'hÃ©sitez surtout pas Ã me faire part de ce que vous avez pensÃ© de ce chapitre et je vous dis Ã la semaine prochaine pour la suite qui vous rÃ©servera encore plus

d'intrigue ! Gros bisous Ã tous et bonne lecture ! ^^_**

* * *

><p>Chapitre 2 â€“ Confiance<p>

- Attends, t'a dit quoi ?

- Qu'elle est rÃ©veillÃ©e ! HÃ© ! faut te dÃ©boucher les oreilles, chef ! Ã§a va pas nous aider d'avoir un chef sourd ! Bonjour l'aide si on appelle Ã l'aide ! riait-elle

- Astrid.

- Aller viens vite, je sais que tu meures d'envie de lui poser des questions ! lui souriait-elle davantage

Harold lui rendait son sourire. Elle le connaissait bien aprÃ¨s toutes ces annÃ©es. Et elle comprenait mieux que quiconque. Quelque chose de nouveau Ã©moustillait sa curiositÃ© et s'il avait la possibilitÃ© d'en apprendre plus sur un dragon et des techniques de dressage, Astrid savait que Ã§a pouvait le rendre heureux. Elle avait secrÃ¨tement peur que le fait qu'il soit incombÃ© si tÃ´t du rÃ´le de chef ne le change Ã jamais. C'Ã©tait le Harold qu'elle avait toujours connu qu'elle voulait garder en vie. Le duo ailÃ© s'empressa de revenir Ã la maison, mais par prÃ©caution, ils laissÃ¨rent leurs dragons dehors. En entrant chez lui, Harold vit que la jeune fille Ã©tait toujours allongÃ©e dans le lit. Valka s'approcha de son fils avec une mine inquiÃ¨te. Apparemment, depuis le dÃ©part d'Astrid, il avait dÃ» se passer quelque chose.

- Comment elle va ? Astrid vient de me dire qu'elle venait de se rÃ©veiller.

- Oui. Mais elle n'a encore rien dit depuis son rÃ©veil. Et j'ai tout essayÃ©, crois- moi.

- T'en fais pas maman, je vais essayer de lui parler. Souriait-il

Les deux femmes Ã©changÃ¨rent un sourire et un regard confiant. Si Harold Ã©tait douÃ© pour quelque chose, c'Ã©tait communiquer avec les dragons et Ã©tablir un Ã©tat de confiance qui marchait aussi avec les humains. Harold s'approcha donc calmement du lit et s'essaya sur le rebord. La jeune fille ouvrit alors les yeux et recula lÃ©gÃ¨rement sous le coup de la peur, de la fatigue et de la mÃ©fiance, mais elle le fixait calmement dans les yeux.

- Bonsoir. Je m'appelle Harold. Je suis le chef de Berk. Voici ma mÃ¨re, Valka, et voici Astrid. Et toi ? Dit-il avec gentillesse

- ...

Elle se contentait de le fixait sans rien dire et sans bouger. Ã‰tonnÃ© de ne pas avoir de rÃ©ponse, Harold engagea de nouveau la conversation.

- Est-ce que... tu comprends ce que je dis ?

Elle fit oui de la tÃªte.

- D'accord. Est-ce que tu peux parler ?

Elle fit oui de la tÃªte. Son attitude Ã©tonnÃ© et inquiÃ©tÃ© le trio familial, mais aucun d'eux ne perdit espoir. Et surtout pas Harold.

- Mais tu ne veux rien dire... parce que tu te demandes si tu peut avoir confiance en nous ?

Elle fit de nouveau oui de la tÃªte. Visiblement, Harold obtiendra les rÃ©ponses Ã ses questions quand elle sera dÃ©cidÃ©e Ã parler. Valait donc mieux pas brusquer les choses et lui faire subir un interrogatoire. Harold ne s'offusqua donc pas de ses rÃ©ponses ni de son silence, mais il rÃ©pliqua avec un sourire confiant et rassurant.

- Ã‡a peut se comprendre. Mais crois- moi, tu peux nous faire confiance. Tout ce qu'on veut, c'est que tu te rÃ©tablisses. Dis-moi, ta tÃªte te fait mal ?

Elle fit un signe de la main qui voulait dire Â« un peu Â».

- C'est normal. Tu as dÃ» recevoir un coup violent Ã la tÃªte et tu as perdu pas mal de sang. Mais ne t'en fais pas, tu seras vite rÃ©tabli. Tu as faim ?

Elle fit un lÃ©ger oui de la tÃªte. Valka souriait de voir qu'il y avait plus ou moins eu un Ã©change. Elle lui prÃ©para une assiette avec du poulet, un bout de pain, un bout de fromage et un verre de lait de Yak. En signe de remerciement, la jeune fille adressa Ã Valka un lÃ©ger sourire derriÃ¨re ses joues roses. Voir trois paires d'yeux sur elle la gÃªnÃ© un peu, alors elle dÃ©tourna son regard dÃ¨s leurs et entama lentement son repas. Harold, Valka et Astrid l'imitÃ¨rent en passant Ã table. Le repas se dÃ©roula dans le silence plus ou moins total. Les seules questions qui brÃ»laient les lÃ¨vres d'Harold c'Ã©tait sur cette inconnue, l'Ebouillantueur et tout ce qui Ã©tait liÃ© Ã eux.

Vers la fin du repas, un bruit d'assiette qui tomba sur le plancher se fit entendre. Valka tourna la tÃªte et vit comme son fils et Astrid que leur invitÃ©e venait de s'endormir assise, entre la tÃªte du lit et le mur. Avec un sourire, Valka se leva et alla coucher convenablement la jeune fille avant de ramasser l'assiette Ã terre et de dÃ©barrasser la table. Valka alla ensuite ce coucher auprÃ¨s de Jumper dans le salon, alors qu'Harold et Krokmou Ã©taient montÃ© Ã l'Ã©tage avec Astrid.

- Tu crois qu'elle se dÃ©cidera Ã nous parler demain ? demanda-t-elle en s'asseyant sur le rebord du lit

- Peut-Ãªtre. Elle se protÃ¨ge des inconnus, ce qui est logique.

- Oui. Mais tu penses sincÃ¨rement que cet Ebouillantueur est son dragon ? Je veux dire... est-ce que tu ressens que c'est une dresseuse de dragon ? Moi personnellement j'ai un peu de mal Ã l'imaginer.

- D'aprÃ¨s ce que j'ai vu et constater, c'est fort probable. Entre le fait qu'elle se trouver sur la mÃªme Ã®le lors du conflit entre les

dragons, son drÃ´le de casque, les coquillages qu'elle porte et l'odeur de mer qui se dÃ©gage d'elle...

- C'est vrai que Ã§a fait beaucoup. M'enfin. EspÃ©rons qu'on en saura plus demain.

- J'espÃ¨re aussi. Astrid... il faut qu'on sache la vÃ©ritÃ©. Si c'est bien ce que nous pensons, il faut qu'on les rÃ©unisse. Dit-il en s'essayant prÃ©s d'elle, l'air soucieux

- Tu as raison. Si j'Ã©tais Ã sa place, j'aimerais qu'on me ramÃ¨ne auprÃ¨s de TempÃªte. Et pareil pour toi avec Krokmou. ÃŠtre sÃ©parÃ© involontairement de nos dragons... rien que le fait de l'imaginer me file la boule au ventre... je n'imagine plus ma vie sans ma dragonne.

- Moi aussi... Bon. Assez discutez, il est temps de dormir.

- Oui.

Elle se tourna vers lui et lui donna un baiser sur la joue.

- Bonne nuit Harold.

Elle lui adressa un tendre sourire avant de se lever et de sortir de la chambre. Joueur, Harold la rattrapa par la main et la tourna vers lui pour lui donner un tendre baiser sur ses douces lÃ¨vres rosÃ©es. Tous deux s'embrassaient et s'enlaÃ§aient tendrement tandis que Krokmou se cacher les yeux avec son aileron. Harold brisa dÃ©licatement le baiser et regarda tendrement sa belle viking.

- Tu veux dormir ici ce soir ?

- Ce serait avec plaisir, mais ce soir je peux pas. Peut-Ãªtre la prochaine fois. sourit-elle

Elle l'embrassa un court instant sur les lÃ¨vres.

- Dors bien Harold.

- Toi aussi.

Il la regarda partir avec un tendre sourire, puis il se sentit rougir quand il croisa le regard de Krokmou qui semblÃ© amusÃ©e. Le reptile noir retourna se coucher et son dragonnier fit de mÃªme, l'esprit plus tranquille que tout Ã l'heure. Astrid Ã©tait silencieusement sorti de la maison, laissant les rÃ©sidents dormir Ã leur aise.

Le lendemain, tout le monde dans la maison du chef se rÃ©veilla progressivement dÃ¨s que le coq se mit Ã chanter. Harold et Krokmou furent les premiers, suivis de Valka et de Jumper. Quand Harold descendit prendre son petit dÃ©jeuner, il adressa Ã la jeune fille un regard et vit qu'elle dormait paisiblement, un lÃ©ger sourire sur les lÃ¨vres. La mÃ¨re et le fils, tout comme leurs dragons, prirent leur petit dÃ©jeuner ensemble et dans le calme pour pas la rÃ©veiller. Le ventre rempli, Harold remonta en haut chercher une bricole et sans que Valka ne fasse attention, Krokmou c'Ã©tait rapprocher de la jeune fille et commencer Ã renifler son visage.

Le souffle chaud de sa respiration faisait soulever les quelques

mÃ¨ches tressÃ©es devant ses yeux et lui chatouillÃ¨rent le visage. Encore endormie, elle esquissait un sourire et Krokmou, prenant Ã§a pour une rÃ©action positive, commenÃ§a Ã lui lÃ©cher le visage. La jeune plissa le nez, grommela et ouvrit les yeux. En voyant une grosse tÃªte de reptile noir aux yeux verts trop prÃªt de sa tÃªte, elle Ã©carquilla les yeux et recula lÃ©gÃ¨rement vers le mur. Mais dans la prÃ©cipitation, la douleur Ã sa tÃªte refit surface et elle s'en plaignit en serrant les dents.

AlertÃ©s, Valka et Harold, qui Ã©tait redescendu, portÃ¨rent leur attention sur elle et Krokmou. Mais avant qu'ils n'aient pu dire ou tenter quoi que ce soit, ils virent que la jeune fille fixait Krokmou droit dans les yeux et le dragon faisait de mÃªme. Elle se mit alors Ã lui sourire et Ã tendre sa main vers lui. Confiant, Krokmou se laissa caresser et le sourire de la jeune fille s'intensifia. Elle leva ensuite les yeux vers la mÃ¨re et le fils, puis leur accorda un simple sourire. Voulant Ã nouveau tenter de dialoguer avec elle, le chef adressa un regard Ã sa mÃ¨re qui sortit avec Jumper. De toute maniÃ¨re, elle avait une course Ã faire chez Gothi, la guÃ©risseuse du village. Harold s'approcha d'elle et caressa Ã son tour son dragon sur la tÃªte.

- Vilain dragon. Tu pouvais pas t'en empÃªcher hein ? Excuse le, il n'a pas voulu te faire peur. Il voulait juste te connaitre et jouer un peu.

- Je sais. Dit-elle en continuant de caresser Krokmou

- Oh ! Tu... tu parles ? Dois-je comprendre que mon dragon t'a fait gagner notre confiance ? demanda-t-il avec le sourire

- Peut-Ãªtre. Au fait, bonjour Harold. Ou devrais-je dire... bonjour Chef. Souriait-elle

- Euh... oui bonjour mais tu sais, tu peux juste m'appelÃ© Harold.

- Entendu. Harold.

- Et... est-ce que je peux enfin savoir comment tu t'appelles ?

- Je m'appelle...

Elle le fixait de nouveau dans les yeux. Elle devina que grace Ã la gentillesse et la sincÃ©ritÃ© qui se dÃ©gageait de ses beaux yeux verts et de son sourire, qu'elle pouvait avoir confiance en lui, ainsi qu'envers son dragon et sa famille.

- Karen.

- EnchantÃ© Karen. Tu as bien dormi ?

- Comme un bÃ©bÃ© !

- GÃ©nial. Et ta tÃªte ?

- Oh, elle me lance un peu mais comme j'ai bien mangÃ© et bien dormi, Ã§a devrait aller.

- T'est sure ? T'a quand mÃªme perdu pas mal de sang.

- Ã‡a ira Harold. J'ai eu pire comme blessure et je guÃ©ris assez vite. Au fait... merci pour ce que vous avez fait hier. Vous m'avez sauvÃ© la vie. Et je suis dÃ©solÃ©e si je me suis montrÃ© mÃ©fiante mais... il fallait que je sache si je pouvais vraiment vous faire confiance. Mais en vous revoyant tous ce matin ainsi que vos sourires, j'ai su que je pouvais baisser ma garde. Et puis... des Vikings qui sont amis avec des dragons ne peuvent pas Ãªtre de mauvaises personnes. Pas vrai mon tout beau ? dit-elle en lui grattant l'oreille

Krokmou ronronnait tellement Ã§a faisait du bien. Harold souriait de voir une autre personne s'entendre aussi bien avec son dragon. C'est lÃ que ses principales questions lui revenaient en mÃ©moire.

- Karen. Il faut que je sache quelque chose.

- Oui ? Quoi donc ?

- Est-ce que l'Ebouillantueur qui Ã©tait prÃ©sent sur l'Ã®le oÃ¹ on t'a trouvÃ©...c'est ton dragon ?

- Oui, c'est le mien. Pourquoi ? OÃ¹ il est ? s'inquiÃ©ta-t-elle soudainement

Elle ne l'avait pas volontairement oubliÃ©, mais les Ã©vÃ©nements rÃ©cent l'avait plus ou moins forcÃ©.

- Il... il a disparu dÃ¨s qu'on a chassÃ© les Mille Tonnerre. Quand on t'a ramenÃ© pour te soigner, on a voulu le ramener aussi mais il est introuvable. Mes amis ont fouillÃ© toute l'Ã®le.

Les yeux de Karen s'Ã©carquillÃ¨rent et furent envahis d'inquiÃ©tude.

- Harold... emmÃ¨ne-moi vite prÃ¨s de l'ocÃ©an s'il te plaÃ®t. Je n'y arriverais pas seule.

- Euh... oui, bien sur. Krokmou aide-moi.

Harold aida Karen Ã s'installer sur Krokmou. Karen remarqua le drÃ´le de mÃ©canisme sur le corps de Krokmou qui Ã©tait Ã prÃ©sent reliÃ© Ã la jambe du jeune homme. mais l'inquiÃ©tude envers son dragon l'obligea Ã remettre Ã plus tard ses interrogations. Le trio sorti de la maison au pas de course puis s'envola directement vers la plage la plus proche. Karen Ã©tait accrochÃ© de toute ses forces Ã la taille d'Harold qui semblait amusÃ©. Mais pas un seul instant, elle n'avait criÃ©. Une fois que le furie avait atterri, elle lÃ¢cha enfin Harold, la respiration rapide et l'air lÃ©gÃ¨rement tendu. A cause de sa blessure et son Ã©tat, Harold l'aida Ã descendre.

- Ã‡a va ? Ã mon avis t'a pas l'habitude de l'altitude.

- Pas vraiment... Juste Ã faible hauteur. Les Ebouillantueurs ne sont pas capable de voler trÃ¨s haut, mais ce sont d'excellent nageurs. Et pour Ãªtre franche, j'ai plus l'habitude de la mer que du ciel... Souriait-elle malgrÃ© son Ã©tat.

- J'en doute pas. Mais si tu veux, on pourra te faire connaitre les joies du ciel avec...

- Peut Ãªtre, mais pour l'heure, j'ai autre chose en tÃªte. Il faut que je m'assure qu'il va bien.

- Comment Ã§a ? Tu vas pas nager dans ton Ã©tat ! Tu peux Ã peine marcher !

- Qui a dit que j'allais nager ? souriait-elle avec une lÃ©gÃ¨re malice

Harold fut intriguÃ© de ce qu'elle venait de lui dire. Il la laissa marcher a son rythme vers la mer et des que ces pieds furent dans l'eau, elle s'empara de son pendentif en forme de coquillage type bigorneau perceur et souffla dedans. Son sifflet produisit un joli son que pas mal de monde entendit, surtout la bande d'Harold. Ils localisÃ¨rent le bruit, reconnurent au loin Harold et Krokmou et se dirigÃ¨rent vers la plage. Karen attendit patiemment en fixant l'ocÃ©an, les mains jointes autour de son sifflet. Mais rien ne se produisit et son dragon ne se manifesta pas. Elle se pinÃ§a les lÃ¨vres alors qu'Harold posait sa main sur son Ã©paule.

- Je suis dÃ©solÃ© que Ã§a n'est pas marchÃ©, Karen.

- Pas Ã©tonnant que Ã§a n'ai pas marchÃ©... Le pauvre a surement perdu ma trace et il doit Ãªtre en train de me chercher partout... Je ne sais mÃªme pas pourquoi je l'ai appelÃ© avec mon sifflet. J'ai agi d'instinct alors que je savais que Ã§a ne servirait Ã rien, puisqu'il est loin d'ici. Loin de moi...

- DÃ©solÃ©.

- Ã‡a ira. Mais mÃªme s'il n'a pas rÃ©pondu Ã mon appel, je sais qu'il va bien.

- Comment tu le sais ?

- Parce que je le ressens lÃ . Tout simplement. Dit-elle en pointant du doigt le coeur d'Harold

- Je vois ce que tu veux dire. J'espÃ¨re sincÃ¨rement qu'il te retrouvera.

- Il y arrivera. J'en suis sure. Et...

Elle s'interrompit face Ã l'arrivÃ©e d'une troupe de jeunes Vikings sur le dos de divers dragons. Elle connaissait peu de villages qui Ã©taient en bons termes avec ces impressionnantes crÃ©atures ailÃ©es, mais voir Ã§a la faisait naturellement sourire. Et tout comme Harold envers Krokmou, ces Vikings et leurs dragons semblaient en excellents termes. L'amour, l'amitiÃ© et la confiance se voyait comme le nez au milieu de la figure.

- Ne crains rien, ce sont mes amis. Confia discrÃ¨tement Harold

- Je n'ai pas peur. Et d'ailleurs, je reconnais la jeune fille qui Ã©tait avec nous au souper. Confia-t-elle avec un sourire qu'Harold lui rendit

- HÃ© Harold ! C'Ã©tait quoi ce bruit ? On a entendu ce son depuis le village ! Demanda Rustik

- Au fait, c'Ã©tait moi. Bonjour tout le monde ! Salua Karen avec un grand sourire

Rustik et les autres Ã©taient surpris de cet accueil si chaleureux. Le trio masculin tomba direct sous le charme de la nouvelle et ne purent s'empÃªcher de lÃ¢cher quelques compliments qui firent rougir Karen. Astrid et Kognedur Ã©changÃ¨rent un regard, puis haussÃ¨rent les Ã©paules avec un lÃ©ger sourire. Harold fit alors les prÃ©sentations.

- Les amis, je vous prÃ©sente Karen. Karen, voici Rustik, Varek, les jumeaux Kognedur et Kranedur et tu connais dÃ©jÃ Astrid.

- Salut ! salua le groupe

- Et leurs dragons respectifs, Krochefer, Bouledogre, Prout et PÃ¨te et TempÃªte. Termina-t-il

Les dragons rugissaient gaiement Ã l'unisson ce qui fit sourire Karen.

- EnchantÃ©e de tous vous connaitre. Euh... tant que vous Ãªtes tous lÃ , je tenais Ã vous remercier pour votre aide hier. Merci beaucoup. Dit-elle aux jeunes vikings

- Y'a pas de quoi. En tout cas, Ã§a fait plaisir de te voir sur pied. Ta tÃªte te fait pas trop mal ? demanda Astrid.

- Non, Ã§a va. Merci Astrid. Lui sourit-elle

- Excuse moi Karen, mais... tu as dit que c'est toi qui as produit ce joli son. Pourquoi au juste ? demanda Varek tout curieux

- Au fait... c'est ce coquillage qui la produit. C'est un sifflet qui m'a Ã©tÃ© donnÃ© par ma mÃ¨re. Et avec, je peux appeler mon dragon qui rÃ©agit des qu'il l'entend.

- Donc l'Ebouillantueur est bien Ã toi ? demanda Astrid.

- Oui.

- Ouais ! Dis nous tout ! Dis nous tout ! s'exclamÃ¨rent en coeur les jumeaux

- Euh... d'accord, si vous voulez. Rit-elle face Ã cet enthousiasme

MÃªme qu'elle se sentait beaucoup mieux, elle devait s'asseoir pour ne pas avoir des vertiges. Elle s'essaya sur la selle de Krokmou avec l'aide d'Harold et dÃ©balla son histoire devant un public trÃ¨s attentif et curieux.

- Alors... pour commencer, je m'occupe de lui depuis mes 5 ans. J'ai assistÃ© Ã son Ã©closion et depuis, il me suit partout et on est devenu de grands amis. MÃªme que c'Ã©tait la guerre avec les dragons, ma famille et mon village m'ont permis de le garder. Nous Ã©tions plutÃ´t du genre pacifiste et personne n'avait le coeur de tuer un bÃ©bÃ©. Je l'ai donc dressÃ© toute seule, et dÃ¨s qu'il a Ã©tÃ© capable de nager et de m'emmener avec lui, on a sillonnÃ© une bonne partie de l'ocÃ©an ensemble.

- Woh ! la classe ! soufflÃ¨rent les jumeaux

- Mais tu dis que tu l'as dressÃ© toute petite... tu savais pourtant que les Ebouillantueur crachent de l'eau bouillante et qu'ils sont venimeux ? demanda Harold

- Oui. Mais si tu veux savoir si j'avais peur, sache que non. Pas un seul instant. Depuis qu'il a vu le jour, il me prend pour sa mÃ¨re. Son instinct lui interdisait d'emblÃ©e de me faire du mal. Bon, au dÃ©but, il me crachait de l'eau un peu trop chaude ou parfois tiÃ¨de, mais il a vite appris Ã maÃ®triser ses jets et la tempÃ©rature de l'eau. J'ai eu quelques cicatrices mais elles ne me dÃ©range pas. Je ne me suis jamais mise en colÃ¨re quand il me les a faite. J'ai aussi fallu me faire mordre plus d'une fois, mais c'Ã©tait jamais sans mÃ©chancetÃ© de sa part. Avec le temps, il a appris Ã faire attention et mes proches se sont toujours arrangÃ© pour que j'ai de l'antidote sur moi.

- Incroyable... murmura Harold avec fascination.

- Mouais. Et tes parents Ã©taient d'accord pour que t'ai un dragon dangereux Ã la maison ? T'aurais pas prÃ©fÃ©rÃ© une poupÃ©e ?

- Rustik !

- Mais quoi ? C'est reconnu que ces dragons sont assez dangereux ! tout comme les Ailes de la mort et leurs jets d'acide !

- Tu as raison Rustik. Souligna Karen sans se fÃ¢cher. Les Ebouillantueurs font partie des dragons assez dangereux Ã approcher, mais s'ils se sentent en confiance, tout comme n'importe quels dragons, il n'y a plus rien Ã craindre.

- Ouais, comme la fois oÃ¹ Kognedur s'est retrouvÃ© nez Ã nez avec Bouilli ! se marra Kranedur

- Bouilli ? demanda Karen

- C'est un Ebouillantueur sauvage qu'on a trouvÃ© il y a longtemps. Le pauvre avait une aile coincÃ©e sous des rochers et grÃ¢ce Ã Kognedur et ses... cheveux qui sentaient l'huile de poisson, on a pu le mettre en confiance et le ramener juste Ã temps dans l'ocÃ©an avant qu'il se dÃ©shydrate et avant l'arrivÃ©e d'une meute d'Aile de la mort. Expliqua Harold.

- Quelle histoire ! Ã§a devait Ãªtre incroyable ! En tout cas, merci Ã tous de l'avoir sauvÃ©.

- C'est notre boulot ! tu sais, on est des super sauveurs de dragons Karen ! enfin surtout moi. Et il n'y a pas que les dragons que je sache sauver. Affirma Rustik en lui lanÃ§ant un clin d'oeil charmeur.

Astrid et Kogne imitÃ¨rent un visage dÃ©gouttÃ© et Karen afficha une mine gÃªnÃ©e derriÃ¨re un faible sourire. Par chance pour les filles, elle n'Ã©tait pas du tout sÃ©duite par le genre de drague de Rustik.

- Au fait, tu nous as pas dit ce que tes parents ont pensÃ© de ton

ami dragon ? rappela Rustik

- Euh... bafouilla-t-elle

La gaietÃ© laissa place Ã de la tristesse. Karen avait Ã prÃ©sent un regard triste et elle se retenait de pleurer. Le regard fuyant, elle regardait de nouveau l'ocÃ©an.

- Bah Ã mon avis, ils ne devaient pas Ãªtre d'accord. RÃ©torqua-t-il

- Rustik ! Ferme-la un peu ! Tu vois pas qu'elle est triste ? reprocha sÃ©vÃ¨rement Astrid

- Ce n'est rien. Si Ã§a ne vous dÃ©range pas, j'aimerais retourner me reposer un peu. Demanda Karen

- Pas de soucis. Si Ã§a ne dÃ©range pas Astrid, elle va te ramener chez moi. Moi il faut que je file Ã la forge avant que Gueulfor me fasse des reproches interminables sur mon manque de responsabilitÃ© et j'en passe. Tu peux t'occuper d'elle ?

- Bien sure. Viens Karen.

- On peut rendre Ã pied s'il te plaÃ®t ? Je ne me sens pas trop d'humeur Ã voler...

- D'accord. Tu vas monter sur le dos de TempÃªte et on va rentrer au pas de course.

La jeune fille monta alors sur le dos de la belle dragonne, suivis d'Astrid, et toutes les deux empruntÃ¨rent le chemin de la maison. Harold salua ses amis et fila vers la forge, laissant les autres rÃ©primandaient Rustik.

- Tu manques vraiment de tact tu sais ? Gronda Kogne les mains sur les hanches

- Ouais ! MÃªme si je sais pas trop ce que c'est du tact... fit Krane

- Mais c'Ã©tait qu'une question et une dÃ©duction !

- Mon pauvre Rustik. Sache que quand une fille est triste ou qu'elle est sur le point de pleurer, on Ã©vite de dire quoi que ce soit de blessant. RÃ©torqua Varek

- Ã€ parce que tu t'y connais plus que moi sur le sujet ?

- Oui. Ã€ part tout ce qui concerne les dragons, je connais pas mal de chose qui dÃ©passent de loin tes capacitÃ©s intellectuelles. Pour preuve, tu ne saurais mÃªme pas lui remonter le moral alors que moi, oui.

- Vas-y, fait ton prÃ©tentieux ! On verra bien qui arrivera Ã la faire sourire en premier !

- Aaah oui, son doux sourire... j'en avais jamais vu un d'aussi beau... se rappela Krane avec un visage rÃªveur

- Et c'est reparti... soupira Kognedur face aux souvenirs des garÃ§ons qui se battaient pour elle Ã l'Ã©poque

- Pari tenu Rustik !

Pendant que les jumeaux pariaient entre eux sur celui qui allait se prendre un rÃ¢teau, Astrid venait d'arriver chez Harold. Elle ramena Karen auprÃ¨s de son lit, mais elle Ã©tait toujours triste et Astrid tenta de lui remonter le moral.

- Ne fait pas attention Ã ce qu'a dit Rustik. C'est un crÃ©tin qui rÃ©flÃ©chit pas beaucoup quand il parle, mais au fond, il n'est pas mÃ©chant.

- Si tu le dis.

- Est-ce que... tu veux me parler de ce qui te chagrine ? Ã§a te ferait du bien non ?

- Peut-Ãªtre, mais pas maintenant Astrid. Je voudrais rester seule et me reposer un peu, s'il te plaÃ®t.

- Comme tu veux. Ã€ tout Ã l'heure Karen

- Merci Astrid. Ã€ tout Ã l'heure.

Elle sortit de la maison avec un pincement au coeur, laissant Karen seule. Cette derniÃ¨re s'installa confortablement sur le lit et regarda pendant un instant son collier d'un air mÃ©lancolique. Une larme s'Ã©coula sur ses joues qui vint s'Ã©craser sur l'oreiller.

- Maman... murmura-t-elle

Elle ferma les yeux et serra le coquillage contre son coeur avant de s'endormir, les yeux pleins de larmes.

3. Confidences

Chapitre 3 - Confidences

Seul dans une salle trop grande et vide de vie, un homme au tempÃ©rament impulsif pianoter du doigt sur la table alors que son autre main soutenait le poids de sa tÃªte. Il s'ennuyait. Il n'avait pas faim, il en avait marre d'attendre et l'envie de passer ses nerfs sur quelque chose ou quelqu'un le dÃ©mangeait fortement. En attendant que le capitaine d'un de ces navires revienne avec de bonnes nouvelles, il abandonna le pianotage pour s'emparer d'une dague et faire danser la pointe sur la surface boisÃ©e. Soudain, la porte principale de la salle s'ouvrit dans un frÃªle grincement. L'homme aux cheveux roux leva ses yeux vert sombre vers l'homme qui venait d'entrer en compagnie de deux de ses hommes. DÃ¨s qu'ils furent devant la table, ils se stoppÃ¨rent et saluÃ¨rent leur chef.

- Seigneur Dagur, je viens vous faire mon rapport. Dit le capitaine

- Bla bla bla... viens-en au fait ! Tu l'as trouvÃ©e ?

- Non chef. Nous avons sillonnÃ© une bonne partie des lieux oÃ¹ elle

pourrait Ãªtre, mais nous n'avons rien trouver.

Dagur soupira longuement, les yeux fermÃ©s. Il se leva calmement de sa chaise, sa dague a la main.

- Ne vous avais-je pas ordonnÃ©... de ne pas revenir les mains vides ?

- Si Monseigneur. Seulement... Ã§a fait des jours qu'on cherche et aprÃ¨s tout ce temps, je me suis dit qu'il valait mieux vous tenir au courant.

- Tu n'es pas lÃ pour te plaindre de la durÃ©e de vos missions, mais pour OBÃ‰IR ! Si j'ordonne qu'on rentre avec ce que je dÃ©sire, VOUS LE FAITES ! C'EST COMPRIS ?!

- Je... oui mon seigneur. Nous allons reprendre les recherches et revenir dÃ¨s que nous aurons mis la main dessus. Mon erreur ne se reproduira plus. Je vous en donne ma parole.

- Que de belles paroles en effet. Et je sais que la parole d'un homme est tout ce qui a de plus sacrÃ©. Mais malheureusement pour toi, cette erreur Ã©tait effectivement la derniÃ¨re. Souriait Dagur derriÃ¨re sa barbe rousse

- Mon... MONSEIGNEUR ! NON !

Le sourire de son chef ne lui avait pas plu et il en Ã©tait terrorisÃ©. Avec une rapiditÃ© et une prÃ©cision Ã vous glacer le sang, Dagur lanÃ§a sa dague droit sur le capitaine. La lame se planta dans sa gorge et de ce fait, il tomba raide mort, laissant le liquide carmin puant se rÃ©pandre sur le sol et sur son armure, sous les yeux horrifiÃ©s des deux hommes qui l'accompagnaient.

- TOI ! hurla Dagur en pointant l'un des deux du bout du doigt

- Euh... oui, monseigneur ? dit-il d'une voix tremblante

- Tu viens de monter en grade. Repartez immÃ©diatement et poursuivez les recherches. ALLEZ ! FICHEZ LE CAMP !

- Euh... oui monseigneur !

Ils sortirent sans plus attendre de la piÃ¨ce. Dagur les regarda sortir puis se rassit sur sa chaise en jouant les martyres.

- On ne trouve plus d'hommes fiables de nos jours. Faut toujours leur dire ce qu'il faut faire, leur botter le train, les rÃ©primander ou les punir sÃ©vÃ¨rement. Ah la la... ils vont finir par me rendre encore plus fou que je ne le suis dÃ©jÃ . MOUHAHAHA !

Son regard se posa sur l'homme Ã terre qui gisait dans son sang et il leva les yeux au ciel.

- Qu'est-ce que je disais ? Faut toujours donner des ordres. Aucune initiative. SAUVAAAAAAAAAGE ! Hurla-t-il

Quelques secondes plus tard, le chef en second des Parenvrilles entra dans la salle. MÃªme aprÃ¨s tout ce temps, Sauvage Ã©tait toujours dÃ©vouÃ© Ã Dagur. La seule chose qui avait changÃ© chez lui,

c'Ã©tait le retour de sa grande moustache noire. C'Ã©tait une envie et un ordre de Dagur, afin qu'il puisse tirer sÃ©vÃ¨rement dessus quand il Ã©tait mÃ©content de son second.

- Oui, votre dÃ©janterie ?

- EmmÃ¨ne Ã§a Ã la fosse. L'odeur m'incommode et m'empÃªche de finir mon repas.

- Ã€ vos ordres.

Sauvage emmena donc le corps du capitaine vers la fosse, laissant une immense traÃ®nÃ©e rougeÃ¢tre sur son passage. Dagur prit donc une cuisse de poulet et la mÃ¢chonna avec un air sÃ©vÃ¨re.

- Che finirais par mettre la main dechu. Cha n'a que trop durÃ©. Che n'est qu'une quechtion de temps... MAIS CHE L'AURAIS ! Hurla-t-il en plantant une autre dague dans la table.

oO*Oo

Karen se rÃ©veilla en sursaut, les yeux grand ouvert. Sans bouger, elle regardait tout autour d'elle. Elle Ã©tait toujours dans la maison d'Harold. Elle avait tellement dormi que son sommeil lui en avait fait perdre le souvenir. Dans la maison, il n'y avait que Valka qui s'affairait Ã la cuisine. Quand elle se redressa et s'essaya sur le rebord du lit, Valka tourna son regard et lui sourit.

- Bien dormi ?

- Oui, on peut dire Ã§a. J'ai dÃ» dormir longtemps... Quelle heure il est ?

- Ce sera bientÃ´t l'heure de manger. Tu as faim ?

- Non pas vraiment...

- Tu es sure que Ã§a va ? Tu as les yeux rouges. S'inquiÃ©ta Valka en s'agenouillant en face d'elle

Elle ne rÃ©pondit pas. Elle Ã©tait au bord des larmes tellement que plusieurs choses l'inquiÃ©taient. Elle Ã©vita donc de croiser le regard de Valka, mais cette derniÃ¨re comprit ce qui n'allait pas.

- C'est pour ton dragon que tu t'inquiÃ¨tes ?

- Je...

Elle ferma les yeux et laissa des larmes s'Ã©coulaient lentement sur son visage. Valka eut une rÃ©flexe maternelle et essuya ses larmes de sa main. Surprise, Karen rouvrit les yeux et ne refusa pas ce geste de tendresse.

- Ne t'en fais pas. MÃªme si on ne l'a pas trouvÃ©, je suis sure qu'il va bien. DÃ¨s que ta plaie sera cicatrisÃ©e, nous repartirons le chercher. D'accord ?

- D'accord. Je vous remercie... vous Ãªtes vraiment tous trÃ¨s gentil... dit-elle en essuyant ses larmes

- C'est normal d'aider ceux qui sont comme nous. Et en parlant de ta plaie, c'est le moment de changer le pansement et de la soigner. Tu permets que je le fasse ?

- Oui madame.

- Valka. Sourit-elle

Elle lui rendit son sourire, puis Valka enleva dÃ©licatement les bandages et ne grimaÃ§a pas trop devant le rÃ©sultat.

- Je te rassure, tu ne mettras pas longtemps Ã Ãªtre rÃ©tabli. La plaie c'est pas mal refermÃ©e. Mais si tu es d'accord, je vais t'appliquer ce baume que j'ai Ã©tÃ© chercher chez notre guÃ©risseuse. Ã‡a t'aidera Ã cicatriser plus vite. Je peux ? demanda-t-elle en lui montrant le petit pot.

Elle fit un lÃ©ger oui de la tÃªte. Valka appliqua donc le baume sur la plaie mais Marina serra lÃ©gÃ¨rement les dents.

- Ã‡a te fait mal ?

- Ã‡a pique un peu.

- Soit patiente. DÃ¨s que j'aurais fini, tu n'y feras plus attention. Souriait Valka.

- Si vous le dites... au fait, vous n'auriez pas vu mon casque ? Quand j'ai perdu connaissance, il me semblait l'avoir encore sur la tÃªte.

- Harold l'a emportÃ© Ã la forge pour rÃ©parer la petite vitre. Tu peux lui faire confiance, c'est un expert en rÃ©paration.

- Le chef du village est aussi le forgeron ?

- Oui en quelque sorte. Depuis qu'il est jeune, il a travaillÃ© avec Gueulfor, le forgeron du village. Et depuis qu'il est devenu chef a la mort de son pÃ¨re, il n'a pas cessÃ© de travailler lÃ -bas.

- Oh... je ne savais pas pour son pÃ¨re. Je suis dÃ©solÃ©e...

- Merci Karen. VoilÃ , j'ai presque fini. Ne bouge pas, je vais aller chercher un bandage propre.

Karen fit de son mieux pour ne pas penser Ã la douleur qui lui lancer dans la tempe. Elle avait envie d'enlever ce baume au plus vite et de se gratter tout autour de la plaie tellement Ã§a la dÃ©mangeait ! De plus, son estomac commenÃ§ait Ã gargouillait fortement et elle se rapella de ne pas avoir pris de petit dÃ©jeuner. Ã€ ce moment lÃ , Harold entra avec le sourire en compagnie de Krokmou, qui alla rejoindre Jumper.

- Mesdames re-bonjour.

- Re-bonjour fils. C'est drÃ´le, on parlait justement de toi !

- De moi ? Souriait-il en avanÃ§ant dans la maison, les mains derriÃ¨re son dos.

- Oui. Je vantais tes talents de forgeron Ã notre jeune amie.

- Vraiment ?

- Oui. Ta mÃ¨re m'a dit que tu Ã©tais un expert.

Harold rougissait lÃ©gÃ¨rement face au compliment.

- Je ne dirait pas que je suis un expert, ce serait Ãªtre prÃ©tentieux. Mais j'espÃ¨re que le rÃ©sultat te plaira Karen.

Elle ouvrit la bouche, totalement surprise. Harold lui tendit son casque totalement rÃ©parer et rÃ©nover. Une fois dans ses mains, elle l'examina sous toutes les coutures avec stupÃ©faction tandis qu'Harold lui expliquait ce qu'il avait fait comme rÃ©paration.

- J'ai changÃ© la petite vitre avec de la lave de Gronk mÃªlÃ©e Ã une pierre sablÃ©e. J'ai fait en sorte que ce soit rÃ©sistant et que tu puisses bien voir Ã travers. J'ai aussi changÃ© les attaches qui Ã©tait complÃ¨tement fichu et j'ai renforcÃ© l'ensemble avec du cuir tout neuf pour plus de rÃ©sistance. Ã‡a te plaÃ®t ?

- S'il me plaÃ®t... ? murmura-t-elle

Elle posa son casque a cotÃ© d'elle et se leva pour serrer Harold dans ses bras.

- Il est magnifique ! Merci beaucoup Harold !

- Je... ravi que Ã§a te plaise ! souriait-il un peu pris au dÃ©pourvu

La situation faisait lÃ©gÃ¨rement rire sa mÃ¨re et Ã ce moment lÃ , quelqu'un d'autre entra dans la maison, les bras chargÃ©. C'Ã©tait Astrid. Les trois rÃ©sidents tournÃ¨rent la tÃªte vers elle et lui souriait. Karen s'adressa Ã elle, folle de joie.

- Astrid, regarde ! Harold m'a rÃ©parÃ© mon casque ! Il est comme neuf !

- Je vois Ã§a ! mais je ne suis pas si surprise de sa part. Quand il rÃ©pare ou touche quelque chose, faut s'attendre Ã des effets surprenants. Souriait-elle. Au fait Valka, tenez. J'ai Ã©tÃ© rÃ©approvisionner notre stock de poisson.

- Merci beaucoup Astrid. Tu peux poser le panier lÃ . Karen ? Tu peux te rasseoir, j'ai les bandages.

La concernÃ©e retourna s'asseoir sur le lit et pendant que Valka continuer ses soins, elle continuait d'examiner du coin de l'oeil son casque avec un immense sourire. Une fois ses soins terminÃ©s, Valka replaÃ§a correctement quelques tresses et rastas par-dessus le bandage. Il Ã©tait Ã prÃ©sent l'heure de passer Ã table et cette fois, Karen mangea avec eux Ã table. Elle s'essaya Ã cotÃ© d'Astrid et se retrouva face Ã Harold et Valka. Au menu, bouilli de poisson avec purÃ©e de choux, et panier de poissons pour les dragons. Le repas de Valka Ã©tait Ã moitiÃ© mangeable, mÃªme si elle avait fait quelques progrÃ¨s culinaires depuis son retour sur Berk. Karen se rÃ©galer contrairement Ã ses deux amis qui tentaient d'avaler sans trop de difficultÃ© le repas mal cuit et trop salÃ©. En plein repas,

Valka lanÃ§a une conversation, curieuse d'en savoir plus sur son invitÃ©e.

- Dis-moi Karen. Quel Ã¢ge tu as ?

- J'ai 20 ans.

- 20 ans ?! woh ! Tu fais plus vielle que t'en a l'air ! On croyait que t'avais genre... 17 ans ! dit Astrid

- Hin. On m'a souvent dit que je ne faisais pas mon Ã¢ge. J'ai l'habitude. Je suppose que c'est ma taille et ma corpulence qui induisent en erreur. Souriait-elle

- Et tu viens d'oÃ¹ ?

- De trÃ¨s loin. Je viens d'une Ã®le qui se situe bien au-delÃ des frontiÃ¨res de l'archipel. RÃ©pondit-elle en continuant de manger.

- De si loin ?! Mais... et tes parents ils sont oÃ¹ ? Ã§a ne les dÃ©range pas que tu sois si loin de ton Ã®le ? ou mÃªme d'eux ? s'Ã©tonna Valka

- Non, Ã§a ne risque pas. Dit-elle sans lÃ¢cher son assiette du regard

- Pourquoi Ã§a ? Quand je m'absentais trop longtemps et aussi loin, j'Ã©tais sur d'avoir mon pÃ¨re sur le dos dÃ¨s que je remettais les pieds au village. Riait Harold avec nostalgie

- Euh... Karen ? s'inquiÃ©ta Astrid

Elle ne disait rien et fixait toujours son assiette d'un air triste et contrariÃ©.

- Karen, est ce qu'on a dit quelque chose de mal ? ou alors... est ce que c'est le fait qu'on parle de tes parents ? parce que Ã§a fait deux fois que tu fait cette tÃªte quand on parle d'eux.

- J'ai de quoi faire cette tÃªte Harold. Tout simplement parce que... je suis une orpheline. Dit-elle d'une voix grave et tremblante

- Une orpheline ? rÃ©pÃ©ta tristement Valka

- Oui. J'ai perdu ma mÃ¨re y'a tout juste deux mois. Quant Ã mon pÃ¨re... je ne l'ai jamais connu.

- Je suis dÃ©solÃ©e Karen. On ne pouvait pas savoir. S'excusa Astrid

- Ce n'est rien Astrid. C'est la vie. MÃªme si c'est injuste et que c'est en partie ma faute.

- Comment Ã§a ?

Karen prit une profonde inspiration et raconta la situation avec courage, sans cÃ©der Ã l'envie de pleurer. Le fait de tenir fermement sa fourchette le plus naturellement possible l'aider beaucoup.

- J'Ã©tais en vadrouille avec mon dragon quand des bandits ont envahi mon Ã®le et ont tout saccagÃ©. Quand je suis rentrÃ©e, j'ai trouvÃ© Ã§a Ã©trange de n'entendre personne et de ne voir aucune animation. En parcourant mon village, la plupart d'entre eux Ã©taient mort, l'arme Ã la main et de faÃ§on monstrueuse et barbaresque. Je me suis alors inquiÃ©tÃ© pour ma mÃ¨re et j'ai couru chez moi. je l'ai finalement retrouvÃ©e, mais elle Ã©tait griÃ¨vement blessÃ©e. Avant de mourir, elle m'a expliquÃ© ce qui s'Ã©tait passÃ©. Les bandits Ã©taient venu piller nos rÃ©coltes et capturÃ© mon peuple pour en faire des esclaves. Ceux qui avaient tentÃ© de se dÃ©fendre et de protÃ©ger le village l'ont payÃ© de leur vie. Ce n'est qu'aprÃ¨s qu'elle m'a rÃ©vÃ©lÃ© qui Ã©tait mon pÃ¨re et l'histoire qu'elle avait vÃ©cu avec lui. Elle voulait me dire encore autre chose, mais je n'ai pas pu savoir ce que c'Ã©tait... Elle Ã©tait dÃ©jÃ partie... Elle m'a donc laissÃ© seule avec ce mystÃ¨re et ce terrible secret sur mon pÃ¨re qu'elle avait gardÃ© pour elle depuis 20 ans. AprÃ¨s l'avoir... enterrÃ©e, je ne suis plus jamais revenu sur mon Ã®le. J'ai voyagÃ© avec Krabulle...

- C'est le nom de ton Ebouillantueur ? demanda Valka avec un lÃ©ger sourire

- Oui. J'ai donc voyagÃ© avec lui afin de rÃ©ussir Ã faire mon deuil et je me suis mise Ã rechercher des informations sur mon pÃ¨re. Il fallait que je le retrouve. Je n'avais plus que Ã§a comme objectif...

- Tu es vraiment trÃ¨s courageuse. Est-ce que tu l'as au moins retrouvÃ© ? demanda Valka

- Non. Pas encore... Personne ne sait ce qu'il est devenu. On en sait mÃªme pas s'il est mort ou vivant...

- Peut-Ãªtre qu'on le sait . Dis-nous son nom Karen. Je suis sur qu'on peut t'aider. Demanda gentiment Harold

- Je...

Elle posa la fourchette qu'elle tenait toujours dans sa main, puis se leva de sa chaise.

- Je crois que j'ai assez parler de moi pour le moment. Je vais aller prendre un peu l'air. Merci Ã tous les trois pour votre Ã©coute et votre comprÃ©hension. Valka, votre repas Ã©tait vraiment trÃ¨s bon. Merci de m'avoir invitÃ©e Ã votre table.

- Je t'en prie.

Karen sorti calmement de la maison sous le regard des trois dragonniers.

- Pauvre petite. Si jeune et dÃ©jÃ infligÃ© d'un tel destin... soupira Valka.

- Mouais. ÃŠtre sans famille, c'est juste horrible... Si elle n'avait pas son dragon, elle se sentirait encore plus seule...

- C'est pour Ã§a qu'il faut qu'ils se retrouvent. Mais va chercher un Ebouillantueur dans l'ocÃ©an ! C'est comme chercher une aiguille dans une meule de foin ! rÃ©pliqua Astrid

- Je suis d'accord. Je pense aussi que dÃ¨s qu'elle sera remise de sa blessure et qu'elle aura retrouvÃ©e son dragon, elle acceptera de nous dire qui est son pÃ¨re pour qu'on l'aide Ã le retrouver. Ajouta Harold

- Je suis d'accord avec toi, fils. Mais pour l'heure, laissons la un peu tranquille. Ã‡a n'a pas dÃ» Ãªtre facile de raconter de douloureux rÃ©cents rÃ©cents Ã des inconnus. Bon. Changeons de sujet. Comment c'Ã©tait ? Vous vous Ãªtes rÃ©galer ? demanda-t-elle avec un sourire

- Oui, c'Ã©tait bon maman.

- Si je n'Ã©tais pas gavÃ©e, j'en aurais repris.

- Ouf... je suis soulagÃ©e. Merci les enfants. Souriait-elle en se levant avec son assiette

DÃ¨s qu'elle avait le dos tournÃ©, Harold et Astrid Ã©changÃ¨rent un regard complice tout en se retenant de rire, puis ils se levÃ¨rent pour aider Ã dÃ©barrasser la table avant de reprendre leur travail.

oO*Oo

Karen descendait lentement les marches qui menait Ã la demeure du chef. Elle avait versÃ© quelques larmes une fois qu'elle Ã©tait sortie, mais elle les avait vite essuyÃ©. Une fois la derniÃ¨re marche descendue, elle se demanda oÃ¹ aller. Dans son Ã©tat valait mieux ne pas aller trop loin, mais autant profiter d'un temps clÃ©ment et d'un beau soleil chaud pour visiter le village. Marchant tranquillement dans la rue principale, elle reÃ§ut de nombreuses salutations amicales qu'elle rendit avec le sourire, mais aussi des regards mÃ©fiants et intriguÃ©s dont elle ne prÃªta aucune attention.

- _Je suis une Ã©trangÃ¨re. C'est normal qu'on se mÃ©fie de moi._ se dit-elle

En chemin, elle voyait de nombreuses maisons et coins du village en fin de rÃ©paration. Elle trouvait Ã§a curieux de voir tout une partie d'un village en Ã©tat de rÃ©novation. Les dragons vivaient pourtant en paix avec eux. Alors qu'est ce qui avait provoquÃ© tout Ã§a ? Un incendie ? Un dragon plus grand et plus dangereux ? Toutes les hypothÃ¨ses Ã©taient possibles. Se disant que Ã§a ne la regardait pas plus que Ã§a, elle continua de marcher avec la faible douleur qui lui lanÃ§ait dans la tÃªte a cause du baume. Sa route la conduisit jusqu'Ã la forge, attirÃ©e par le bruit du mÃ©tal qui se fait marteler Ã grands coups de marteau, mais aussi par le chant du forgeron.

J'ai ma hache aux mains et ma masse Ã bout de bras

Et j'aime ma femme au visage ingrat

J'suis un Viking jusqu'au bout !

J'ai ma masse en main et dans l'autre un bÃ¢ton

Et 16 Parenvrilles dans mon donjon

J'suis un Viking jusqu'au bout !

J'ai ma masse aux mains et une cordelet

Et j'empeste car j'ai pas de savonnet

J'suis un Viking jusqu'au bout !

Mmh mmh mmh...

- Jolie chanson. Dit-elle avec le sourire

- AAHH !

Il hurla en sursautant et se retourna vers elle, sa main valide sur le coeur. Karen porta sa main Ã sa bouche, navrÃ©e de lui avoir fait peur, mais aussi pour ne pas rire Ã cause du cri aigu qu'il venait de pousser.

- Par le marteau de Thor ! Ã§a va pas de faire sursauter quelqu'un qui travaille avec un marteau Ã la place de la main ?!

- Je suis dÃ©solÃ©e, je...

- Oh mais attend... tu es celle qu'Harold et Valka ont sauvÃ©e d'une bande de Mille tonnerres ?

- Oui, c'est moi.

- Aaaah d'accord. Bah rÃ¨gle numÃ©ro chez un forgeron, jamais le faire sursauter en plein travail. Surtout moi, ma petite !

- Je m'en souviendrai monsieur, mais je vous jure que ce n'Ã©tait pas mon intention. Souriait-elle

- Monsieur ? Gueulfor s'il te plaÃ®t. Et je me doute bien que tu l'as pas fait exprÃ¨s. j'adore taquiner, sache-le !

- D'accord Gueulfor.

- Mais dis-moi... Qu'est-ce que tu fait ici ? Vu que t'a dÃ» en prendre pleine la calebasse, tu devrais pas Ãªtre en train de te reposer ?

- Si, mais j'avais besoin de me balader un peu dans le village histoire de voir Ã quoi il ressemble. Et puis le bruit du mÃ©tal m'a attirÃ© et je suis venue voir ce que vous bricoler de beau.

- Bricoler ? Ã§a c'est plus du domaine d'Harold ! Moi je fais un peu de tout, genre rÃ©parÃ© les selles, nettoyer les dents de dragons ou forger des armes de dÃ©fense. MÃªme si on est en paix, en cas d'attaque, faut toujours se tenir prÃªt.

Son air devint soudainement plus grave et plus triste alors qu'il reprenait le forgeage d'une hache.

- Depuis la derniÃ¨re fois, c'est sur que je me tiens prÃªt. Ã§a nous a largement suffi et coÃ»tÃ©. Grommela-t-il sur la fin

- Comment Ã§a ? C'est en rapport avec les nombreuses rÃ©parations que j'ai vues dans le village ? s'Ã©tonna-t-elle

- Karen ?

Elle se retourna et vit Harold descendre de Krokmou. Le fait de le revoir la faisait sourire et ce qu'elle avait ressenti durant la conversation chez lui c'Ã©tait presque envolÃ©e.

- Salut Harold. dit-elle avec un lÃ©ger sourire

- Salut. Je vois que tu as fait la rencontre du forgeron en chef du village, mais aussi mon mentor et bras droit. Souriait-il

- Oh arrÃªte les fleurs, tu vas me faire rougir. Rougissait discrÃ¨tement Gueulfor

Le regard du vieux moustachu se posa sur la jeune fille.

- Tu t'appelles donc Karen. Bah enchantÃ©, mÃªme si je ne me souviens pas t'avoir entendu te prÃ©senter tout Ã l'heure. Souriait-il

- Euh... dÃ©solÃ©e. J'avais un peu la tÃªte ailleurs.

- De quoi vous Ã©tiez en train de parler ? demanda Harold en fouillant une caisse de son bureau

- Oh je... je demandais Ã Gueulfor quel Ã©tait la raison de toutes ces rÃ©parations. Y'a eu un incendie ?

- Pire que Ã§a. RÃ©pondit Gueulfor d'une voix grave

- Oh. Tu me racontes ? demanda-t-elle Ã Harold

Harold soupira discrÃ¨tement, l'air contrariÃ©. Ã‡a ne c'Ã©tait produit que l'annÃ©e derniÃ¨re, mais le souvenir de cette attaque et de la mort de son pÃ¨re Ã©tait encore bien prÃ©sent dans son coeur et sa mÃ©moire. Il pouvait quand mÃªme en parler Ã Karen. AprÃ¨s tout, elle lui a fait part avec courage d'un rÃ©cit assez douloureux et rÃ©cent pour elle. Si elle lui faisait confiance, il pouvait lui rendre le pareil. Karen s'essaya sur une chaise et Harold commenÃ§a son rÃ©cit.

- En fait... c'est Ã cause d'un homme venu d'une contrÃ©e lointaine, Drago Poing Sanglant et de son dragon de glace, de l'espÃ¨ce Alpha. Ils ont attaquÃ© le village aprÃ¨s que son dragon est tuÃ© l'Alpha protecteur de ma mÃ¨re dans son refuge pour dragon et qu'il ait ordonnÃ© Ã Krokmou de me tuer. Sauf que mon pÃ¨re s'est interposÃ© entre lui et moi au dernier moment. AprÃ¨s Ã§a, l'Alpha a repris le contrÃ´le de tous les dragons et c'est dirigÃ© sur Berk. AprÃ¨s les funÃ©railles de mon pÃ¨re, je suis revenu avec les autres pour mettre un terme Ã la folie de cet homme et rÃ©cupÃ©rer Krokmou. Au cours de l'affrontement, j'ai failli perdre la vie encore une fois, mais grÃ¢ce Ã Krokmou et Ã l'aide de tous les dragons libÃ©rÃ©s du contrÃ´le de l'Alpha, nous avons gagnÃ© et chassÃ© Drago et son dragon.

- Ils sont mort ?

- On ne sait pas. ils ont disparu en mer et mÃªme aprÃ¨s quelques recherches, nous n'avons rien trouvÃ© de lui ou de son Alpha. Depuis ce jour, j'ai Ã©tÃ© nommÃ© chef et je fais de mon mieux pour gÃ©rer le village comme mon pÃ¨re l'avait espÃ©rÃ©. Les travaux se terminent enfin, toute la glace a pu Ãªtre enlevÃ©e et les dragons tyrannisÃ©s de Drago ont retrouvÃ© leur libertÃ© et un nouveau foyer. pour le reste, je fais comme je peux. Et heureusement que je peux compter sur mes amis, ma famille et mon bras droit.

- Suffit les fleurs... murmura le blond derriÃ¨re ses joues rouges

- C'est la vÃ©ritÃ© Gueulfor. Et... Karen ?

Elle pleurait, la main contre sa bouche. Harold s'agenouilla devant elle, inquiet.

- HÃ© ? Ã§a va ? C'est ce que j'ai dit qui te fait pleurer ?

- Oui... je suis dÃ©solÃ©e pour toi Harold. SincÃ¨rement...

- Merci, mais... faut pas que tu mettes dans ces Ã©tats ! supplia-t-il en essuyant de la consoler

- DÃ©solÃ©e... J'y peux rien...

Elle essuya ses larmes du mieux qu'elle pouvait. PeinÃ©e de la voir pleurer, Harold lui prit ses mains et lui adressa un sourire rÃ©confortant.

- Ã‰coute Karen. Tout va bien, je t'assure. J'ai rÃ©ussi Ã venger mon pÃ¨re, Ã sauver nos dragons, mon village et Ã rÃ©tablir la paix. C'est tout ce que je voulais.

- J'en doute pas Harold... C'est juste que... je pleure parce que tout comme moi, tu as perdu un parent proche que tu aimais.

- Et que du coup, Ã§a te rappelle ta mÃ¨re et cette douleur qui te quitte et qui revient par moments n'est ce pas ?

- Tu comprends donc ce que je ressens ?

- Mieux qui quiconque je crois. Et comme tu l'as dit, c'est injuste, mais c'est la vie. Mais par chance... j'ai encore ma mÃ¨re et mes amis. Toi, tu as Krabulle et nous.

- Vous ?

- Bah oui ! Nous sommes tes amis Karen. Tu n'es plus seule. Et si tu n'as plus de foyer, tu peux en trouver un ici, si tu le souhaites.

- Oh Harold... c'est... je sais pas quoi dire... merci...

Elle essuya ses larmes puis ils se sourirent mutuellement. Gueulfor essuya discrÃ¨tement une petite larme du coin de l'oeil et se remit au travail.

- Harold ? T'est prÃªt ? demanda Astrid

La guerriÃ¨re venait tout juste d'arriver avec TempÃªte et c'Ã©tait posÃ© Ã cotÃ© de Krokmou. Quel ne fut pas son Ã©tonnement quand elle

vit Harold et Karen sortir de la forge et de constater qu'elle avait le sourire malgrÃ© ses yeux rouges. Et puis Ã§a faisait quand mÃªme deux fois dans la journÃ©e que dÃ¨s qu'elle arrivait quelque part, elle les voyait toujours ensemble.

- Est-ce que tout va bien ? s'inquiÃ©ta Astrid

- Tout va bien Astrid. J'ai juste pleurÃ© un peu mais Ã§a va mieux. La rassura-t-elle

- Oh. DÃ©solÃ©e pour Ã§a. Tu as ce qu'il te faut ? demanda-t-elle Ã Harold

- Oui, on pourra y aller.

Il avait Ã la main deux longues vues, ce qui intrigua Karen.

- Qu'est-ce que vous allez faire avec Ã§a ?

- On va...

- On va partir faire le tour de l'Ã®le voir s'il y a quelque chose de suspect. Et Ã§a, Ã§a va nous aider. RÃ©pondit Harold Ã la place d'Astrid

D'habitude, Harold ne coupÃ© jamais la parole Ã qui que ce soit mais cette fois, il l'avait fait involontairement. Et Ã§a n'avait pas trop plus Ã Astrid qui bouda lÃ©gÃ¨rement sur le coup. Ni Harold, ni Karen ne semblaient pas avoir remarquÃ© sa rÃ©action.

- D'accord. Soyez prudent tous les quatre.

- Tu as devant toi la meilleure Ã©quipe de Berk. C'est plutÃ´t pour d'Ã©ventuel ennemi qu'il faudrait s'inquiÃ©tait.

- Je te crois.

Astrid retrouva son sourire du fait qu'il la complimente devant les autres. La meilleure Ã©quipe de Berk... C'Ã©tait trÃ¨s flatteur en effet. Harold monta alors sur Krokmou et enclencha sa jambe mÃ©tallique dans le mÃ©canisme de l'aileron. Se souvenant de ce dÃ©tail trÃ¨s curieux, Karen interrogea le chef avant qu'il ne s'en aille.

- Harold, attends ! Dis-moi... Qu'est-ce qu'il a ton dragon ?

- C'est une longue histoire Karen. Je te la raconterais ce soir si tu veux. Gueulfor ? Je te confie les baptÃªmes et le reste des petites choses Ã rÃ©gler. Et par pitiÃ©, soit diplomate et parle avec sensibilitÃ©. D'accord ?

- On croirait entendre ton pÃ¨re. Voyons Harold. Depuis le temps que je suis le bras droit du chef, tu devrais savoir que je sais comment m'y prendre.

- Oui justement, c'est pour Ã§a que je rappelle l'essentiel. Mais si ce sont des filles, ne change pas leur prÃ©nom ! Et si c'est des garÃ§ons et que les parents n'ont rien trouvÃ©, bah... trouve d'autres prÃ©noms que Magnus s'il te plaÃ®t. J'aimerais pas que tous les gamins qui seront en Ã¢ge d'entrer Ã l'acadÃ©mie s'appellent

comme Ã§a...

- Ouais, vive le handicap pour le prof ! riait Astrid

Karen riait aussi, la main devant la bouche. Ã‡a faisait du bien de rire un peu, surtout aprÃ¨s avoir pleurÃ©. AprÃ¨s avoir certifiÃ© auprÃ¨s de son bras droit qu'il reviendrait Ã la forge une fois son inspection de l'Ã®le terminÃ©e, le duo dÃ©colla sous le regard de Karen et de Gueulfor. Ils les regardaient s'Ã©loignaient jusqu'Ã ce qu'ils ne soient plus que deux petits points dans le ciel.

4. Un nouvel ami

Salut Ã tous ! :D je suis contente, j'arrive Ã maintenir un rythme de publication rÃ©gulier ! espÃ©rons que Ã§a dure ! ^^ Merci Ã tous de suivre cette fiction ainsi que pour vos reviews qui me font chaud au coeur :) D'ailleurs, voici quelques rÃ©ponses. Alors Dagur a un rÃ´le bien particulier mais qui sera rÃ©vÃ©lÃ© bien plus tard dans la fic. Je tiens Ã faire planer le mystÃ¨re sur lui encore un peu :p et oui, y'a de la jalousie dans l'air mais Ã§a ne touchera pas qu'Astrid. Vous le verrez au fil des chapitres ;) et Karen n'a pas fini de vous intriguer ! :) voilÃ ! J'espÃ¨re que ce chapitre vous plaira tout autant que les autres, oubliez pas de laisser un petit commentaire et Ã Vendredi si tout va bien ! Bon week-end et bonne lecture ! :)

* * *

><p>Chapitre 4 - Un nouvel ami<p>

Karen Ã©tait rentrÃ© chez Harold et avait aidÃ© Valka pour plusieurs petites choses utiles qui ne nÃ©cessitaient pas trop de dÃ©placement, comme vider le poisson pour le repas ou tisser de la laine de mouton. Pour l'heure, elle se reposer sur son lit tout en lisant un livre alors que Valka faisait un peu de couture. Comme elle ne voulait pas laisser Karen toute seule, elle en profitait pour faire ce genre de travail.

Pendant ce temps, Varek et Rustik empruntaient une route diffÃ©rente pour aller chez Harold. Scrutant mutuellement du regard les alentours pour s'assurer d'Ãªtre seul, c'est avec effarement qu'ils se rejoignaient tous les deux devant la porte.

- TOI ?!

- TOI ?!

- Je peux savoir ce que tu fiches ici Varek ?!

- La rÃ©ponse est Ã©vidente Rustik. Je suis venu gagner mon pari en rendant Ã Karen son beau sourire

- C'est Ã§a cause toujours. Celui Ã qui elle sourira en premier c'est moi !

- Ah oui ? Et qu'est-ce que tu lui as ramenÃ© ? un poisson que Krochefer a rÃ©gurgitÃ© au petit dÃ©j ? se moqua-t-il

- HÃ© ! Te moque pas des problÃ¨mes digestifs de mon dragon, d'accord

? Y'avais une arrÃªte qui passer pas c'est tout. Et puis non, j'ai ramenÃ© quelque chose de bien mieux qu'un poisson.

- Et c'est quoi ? je ne vois rien dans tes mains.

- Laisse, t'y comprendrait rien. se moqua-t-il en retour

Ils continuaient de se chamailler devant la porte, jusqu'au moment oÃ¹ Valka l'ouvrit. Sans rien dire, elle les regardait avec Ã©tonnement de maniÃ¨re successive.

- Je peux vous aider les garÃ§ons ?

- Euh... oui Valka. Est-ce que Karen est ici ? J'ai un petit cadeau pour elle. RÃ©pondit timidement Varek

- Moi aussi. Et un certainement bien plus meilleur que monsieur-je-ne-dÃ©colle jamais de mes bouquins!

- Rustik, m'Ã©nerve pas !

- Je vois. Elle est Ã l'intÃ©rieur. Entrez.

Elle regardait avec curiositÃ© les garÃ§ons qui s'affrontaient du regard tout en avanÃ§ant vers le fond de la piÃ¨ce. Karen avait stoppÃ© sa lecture et avait tournÃ© la tÃªte vers la porte, intriguÃ©e par les disputes et la visite en elle-mÃªme. En la voyant, les garÃ§ons se mirent Ã rougir bÃªtement et Ã ne plus parler. Ce qui inquiÃ©ta lÃ©gÃ¨rement la jeune fille alors que Valka semblait amusÃ©e.

- Oui ? dit-elle en haussant un sourcil

- Euh... salut...

- Bonjour Karen... dis-moi. comment te sens-tu depuis ce matin ?

- Oh. Bah... bien mieux Varek. Merci. Et vous deux... Ã§a va ?

- Oh nous, Ã§a va trÃ¨s bien.

- Ouais. Ã§a roule !

- Vous Ãªtes sÃ»r ? Vous Ãªtes un peu... bizarre la...

- Oh, excuse le rouge qui me monte aux joues, mais comme tu es si jolie, j'en oublie mes mots. Je suis venue t'apporter un petit cadeau afin de te remonter le moral.

Varek ouvrit sa main et lui tendit deux coquillages diffÃ©rents.

- Ce sont les plus beau que j'ai trouvÃ© sur la plage. Je ne savais pas combien en prendre, alors j'en ai pris un pour chaque syllabe de ton prÃ©nom. Tu pourras les ajoutÃ©s Ã ta collection, vu que tu sembles les adorÃ©s.

- C'est vraiment trÃ¨s gentil Varek. Ils sont trÃ¨s beaux. C'est... vraiment adorable. Souriait-elle sincÃ¨rement

En la voyant sourire, Varek faisait dans sa tÃªte une petite danse de

la victoire. Il adressa un regard et un sourire triomphant Ã son concurrent, ce qui fit rager le jeune Jorgenson.

- Tss ! Si lui il t'offre des coquillages, moi, je t'offre bien plus. Moi.

- Pardon ? fit-elle

- Je t'offre un coeur vaillant qui bat dans le corps d'un homme fort et musclÃ©. Mon bras t'accompagnera Ã chaque pas que tu feras, ma force te protÃ©gera de mille dangers, mon Ã©paule sera lÃ pour te consoler. Tu n'as qu'un mot Ã dire Karen et le hÃ©ros de tes rÃªves sera Ã tes pieds.

- Euh... wouah. Je suis vraiment trÃ¨s touchÃ© Rustik mais... je n'ai pas besoin d'un hÃ©ros pour le moment.

- Ce n'est pas grave. Tu sauras qui appeler le moment venue.

- Ouais. J'y penserais. En tout cas... merci les garÃ§ons.

MalgrÃ© sa gÃ¨ne, elle leur adressa un adorable sourire qui fit monter Ã nouveau le rouge aux joues chez les garÃ§ons. Valka demanda ensuite aux garÃ§ons de sortir, en prÃ©tendant avoir besoin de Karen. Une fois la porte refermÃ©, Karen soupira longuement en se laissant tomber sur le lit.

- Pff... Merci beaucoup Valka. J'Ã©tais dans une situation qui devenait un peu dÃ©licate. Je savais plus quoi faire.

- J'ai remarquÃ©. Tu as tapÃ© dans l'oeil de deux Vikings aussi ! Ils vont se battre et concourir pour gagner ton coeur. C'est mignon. Dit-elle en s'asseyant Ã ses cÃ´tÃ©s.

- C'est surtout inutile de faire Ã§a pour moi. Soupira-t-elle en fixant le plafond

- Pourquoi tu dis Ã§a ?

- Parce que dÃ¨s que j'irais mieux et que j'aurais retrouvÃ© mon dragon, je m'en irais.

- Ah. Pour continuer de chercher ton pÃ¨re ?

- Oui.

- Ã€ ce propos, tu ne nous as pas dit qui il Ã©tait tout Ã l'heure. Je suis sure que nous pourrions t'aider ou te fournir une piste, non ?

- C'est gentil Valka, mais c'est mon problÃ¨me. Et puis je sais oÃ¹ je dois chercher. Bon. Maintenant qu'ils sont partis, je vais pouvoir terminer de lire mon chapitre.

- Oui, profites-en. Je peux te laisser seule une petite heure ? Jumper a besoin de se dÃ©gourdir les ailes.

- Allez-y, je ne bouge pas d'ici. j'ai de quoi m'occuper et si je m'ennuie, j'essaierais de dormir un peu.

- D'accord. Ã€ tout Ã l'heure.

Karen lui sourit et la suivie du regard jusqu'Ã ce qu'elle sorte, avant de replonger dans son livre.

oO*Oo

Bien avant que Valka ne sorte de la maison, les deux concurrents avaient attendu d'Ãªtre loin de la maison pour discuter.

- Il me semble que j'ai gagnÃ© Rustik.

- Elle m'a sourit aussi ! Donc on est Ã Ã©galitÃ© !

- Mais face Ã ce que tu lui as offert, elle ne t'a pas sourit du tout. Alors que moi...

- Tss. Quelle idÃ©e d'offrir des coquillages aussi ! tu n'as pas trouvÃ© mieux ? Ce n'est pas une gamine !

- Je sais. Mais pour info, les coquillages sont des choses qu'elle aime. Son sourire en est tÃ©moin.

- Mouais.

- Donc j'ai gagnÃ© mon pari. Tu devras laver la grange de Bouledogre durant 3 jours, mon cher Rustik.

- Fanfaronne pas trop vite Varek ! T'a peut Ãªtre gagnÃ© ce stupide pari, mais j'obtiendrais d'elle bien plus qu'un sourire !

- T'entend quoi par la, monsieur le prÃ©tentieux ? Je suis curieux de savoir. souriait Varek en croisant les bras

- Au cas oÃ¹ tu ne l'aurais pas remarquÃ©, Karen est une femme. Et je sais ce dont une femme a vraiment besoin, moi ! Et c'est quelque chose de plus prÃ©cieux que des coquillages. L'amour. RÃ©torqua-t-il avec fiertÃ©.

Varek se permit de rire quelques secondes, mais Rustik demeurait fier et sur de lui.

- Attends, tu essayes de me dire... que tu vas rÃ©ussir Ã la conquÃ©rir ? Toi ?

- Et comment ! Face Ã ce corps parfait, elle ne me rÃ©sistera pas longtemps !

- D'accord. Nouveau pari Rustik. Si tu arrives Ã la conquÃ©rir avant une semaine, c'est moi qui nettoie le dortoir de Krochefer pendant 3 jours. Mais si tu Ã©choue, je rallonge ta corvÃ©e de nettoyage Ã 6 jours !

- Pari tenu ! PrÃ©pare dÃ©jÃ ton matÃ©riel, tu risques de venir tout rÃ©curer bien plus vite que tu ne le penses ! dit-il en marchant vers le village

- C'est ce qu'on verra. Souriait Varek en lui emboÃ®tant le pas.

oO*Oo

Harold et Astrid avaient sillonnÃ© toute l'Ã®le et n'avaient rien vu d'anormal. Aucune troupe de TraÃ®tre ou de Parenvrilles Ã terre, de bateau amarrÃ©s ou de dragon sauvage menaÃ§ant. Prenant un peu de repos sur le rebord d'une falaise, ils s'asseyaient et se rassasiaient, tout comme leur dragon.

- Aaah... Ã§a fait du bien de faire une pause... dit Astrid en s'allongeant dans l'herbe.

- Ouais, c'est vrai. RÃ©pondit Harold

Il Ã©tait assis Ã cotÃ© d'elle, les yeux rivÃ© sur l'ocÃ©an.

- Ã€ quoi tu penses ?

- Oh, Ã plein de chose.

- Ã€ quoi par exemple ?

- Humph. Tu vas me dire que j'en fais une fixette, mais... l'histoire de Karen et de son dragon ne quitte plus mon esprit.

- Ã‡a peut se comprendre. Elle est comme nous et tu veux lui venir en aide. Ce qui est tout Ã fait honorable, mais faut pas non plus que Ã§a t'obsÃ¨de Harold. Dit-elle en s'asseyant Ã ses cÃ´tÃ©s

- Je sais. Mais dÃ¨s que je regarde l'ocÃ©an, je me dis que son dragon est peut-Ãªtre tout prÃªt et qu'ils ne savent pas qu'ils sont proches. Et puis...

- Quoi ?

- Ont Ã tous les deux perdu un parent proche rÃ©cemment. Le fait qu'elle nous est parlÃ© du dÃ©cÃ¨s de sa mÃ¨re m'a fait rappelle le dÃ©cÃ¨s de mon pÃ¨re. MÃªme que Ã§a s'est passÃ© l'annÃ©e derniÃ¨re, le souvenir est toujours aussi prÃ©sent. Tout comme cette douleur...

- Harold...

- Mais je vous ai vous et ma mÃ¨re. J'ai cette chance de ne pas Ãªtre seul au monde. Et c'est pour Ã§a qu'il faut qu'on l'aide Astrid. Il faut qu'elle ait aussi cette chance de pouvoir le retrouver et d'avoir Ã nouveau une famille.

- Ã‡a risque pas d'Ãªtre si simple Harold. Souviens-toi de ce qu'elle a dit sur son pÃ¨re. Elle n'a appris son existence que depuis deux mois. Et si Ã§a se trouve, il ignore peut-Ãªtre qu'il a une fille.

- Tu marques un point. Mais quand mÃªme... pourquoi elle n'a pas voulu nous le dire ? Ã€ la voir, on dirait que l'identitÃ© de son pÃ¨re semble... honteuse.

- Tu crois que c'est une mauvaise personne ?

- Qui sait. Ã€ moins qu'il soit sur Berk et qu'elle n'ose pas nous le dire.

- Ou lui dire. Si c'est le cas... qui Ã§a pourrait Ãªtre ?

Ils se mirent tous les deux Ã rÃ©flÃ©chir, faisant dans leur tÃªte le tour de tous les habitants de Berk qui pourrait avoir une ressemblance avec Karen. Astrid aurait bien voulu parler d'autre choses, mais visiblement, Harold voulait Ã tout prix tirer tout Ã§a au clair. Alors pour l'aider et avoir un peu d'attention, elle suggÃ©ra une idÃ©e.

- Pourquoi pas Gueulfor ? Ils ont la mÃªme couleur de cheveux je trouve.

- Hum... non. Ils se sont parlÃ© tous Ã l'heure et aucun des deux n'Ã©taient mal Ã l'aise. Et puis je pense que si Gueulfor avait une fille, j'en aurais entendu parler.

- Si Ã§a fait 20 ans, je pense que le sujet aurait vite Ã©tait oubliÃ© pour ne pas souffrir. Et puis sincÃ¨rement, je doute fort que ce soit quelqu'un de Berk. Elle vient de trÃ¨s loin, donc Ã§a doit Ãªtre des gens qui viennent de loin aussi.

- Tu penses Ã ... Drago ?

- Je sais pas. Je ne l'imaginais pas avoir des enfants. Il Ã©tait bien trop prÃ©occupÃ© Ã prÃ©parÃ© sa guerre. La vie de famille, Ã§a devait pas Ãªtre son truc.

- Mouais. Il m'a dit que sa famille lui avait Ã©tÃ© arrachÃ© a cause des dragons. Donc s'il avait su qu'il en avait eu une autre, je pense qu'il aurait fait quelque chose pour la garder et rester prÃ©s d'eux.

- Alors si ce n'est pas Drago... tu penses aux TraÃ®tres ou aux Parenvrilles ?

- Peut-Ãªtre. Pff... Ã‡a fait trop de questions et d'hypothÃ¨ses Astrid. Il vaut mieux que ce soit elle qui nous le disent.

- Oui. Si tu veux, on peut parler d'autre chose. Je sens que tu as besoin d'oublier un instant tes tracas et je sais comment faire.

- Ah ? Et comment tu comptes t'y prendre ? demanda-t-il en lui souriant d'un air joueur.

Ravie que son idÃ©e fonctionne, elle se mordit la lÃ¨vre sous le coup de l'amusement. Joueuse, elle poussa Harold sur l'herbe et se plaÃ§a Ã califourchon sur lui. elle se pencha vers lui et l'embrassa avec passion. Harold se permit de lui rendre ses baisers avec la mÃªme fougue et de laisser ses mains se balader sur les hanches et le dos de sa belle. Astrid se redressa, les joue rouge et entrelaÃ§a tendrement ses doigts avec ceux d'Harold.

- Alors ? rougissait-elle

- Mission accompli. Je ne pense qu'Ã ce que tu viens de faire et Ã ce que j'ai ressenti. Merci.

- De rien. Tu sais Ã quoi je pense moi ?

- Non.

- Tu ne le sais vraiment pas ?

- Je... non, je vois pas.

Elle prÃ©fÃ©ra ne pas insister. Apparemment, les responsabilitÃ©s de chef et la fatigue accumulÃ©e ont dÃ» faire en sorte qu'Harold oublie un Ã©vÃ©nement important en ce qui les concerne tous les deux, mais elle n'allait pas pour autant lui dire. Elle cacha alors sa dÃ©ception derriÃ¨re un sourire en coin et un autre sujet de discussion.

- Tu n'as quand mÃªme pas oubliÃ© ce qu'il a demain ?

- Humph. Comment l'oublier ? C'est le jour oÃ¹ je suis devenu chef. Pourquoi tu me demandes Ã§a avec tant d'insistance ?

- Parce que... nous savons tous que c'est un jour assez particulier pour toi. Comme tu n'es pas devenu chef dans de... bonne condition, bah pour cette premiÃ¨re annÃ©e et pour te remonter le moral, on a dÃ©cidÃ© d'organiser une course de dragons vers la fin de l'aprÃ¨s-midi et une petite fÃªte dans la grande salle le soir mÃªme. Qu'est-ce que t'en dit ?

- C'est trÃ¨s gentil Astrid. Ã‡a me touche. Merci.

- De rien Harold. Euh... tu veux qu'on rentre ou qu'on reste encore un peu seul ?

- J'aimerais de tout coeur qu'on reste encore un peu rien que tous les deux mais il faut que je rentre. J'ai encore pas mal de chose Ã faire...

- Je sais. ÃŠtre chef, ce n'est pas de tout repos. Aller vient, on rentre.

- Astrid.

- Hum ?

Il l'attira Ã lui et l'embrassa un instant.

- Merci de m'avoir accompagnÃ©. Et merci aussi pour tout le reste.

- HÃ© ! Tu me piques mes phrases ! rit-elle

Il riait Ã son tour, puis ils repartirent en direction du village.

oO*Oo

Karen avait lu trois chapitres de son livre. Ne supportant plus d'Ãªtre seule, d'Ãªtre allongÃ©, de lire et de ne pas avoir sommeil, elle referma le livre et soupira avant de se lever et de sortir prendre un peu l'air. C'Ã©tait le milieu de l'aprÃ¨s-midi et le soleil Ã©tait encore bien prÃ©sent et chaud, malgrÃ© de lÃ©gÃ¨res brises fraÃ®ches. Elle marcha jusqu'au rebord de la falaise la plus proche et scruta l'ocÃ©an sans bouger et sans rien dire. Elle ne cesser de penser Ã Krabulle. Sans lui, elle se sentait seule, vide, triste et surtout, elle avait l'impression de ne pas Ãªtre totalement

elle-mÃªme. Depuis 15 ans, ils ne c'Ã©taient jamais quittÃ© et cette absence la rendait malade et folle d'inquiÃ©tude. Le regard sÃ©vÃ¨re, elle porta son coquillage Ã ses lÃ¨vres et souffla de toutes ses forces dedans. Et comme la derniÃ¨re fois, elle fixa l'horizon, les mains jointes. Ne voyant rien au bout de 10 minutes, elle dÃ©cida de ne pas rentrer, mais de rester lÃ Ã regarder le paysage.

Elle s'allongea sur le ventre dans l'herbe, le menton posÃ© sur ses bras croisÃ©s. Son regard contrariÃ© et en peine se posa alors sur un pissenlit. Elle inspira profondÃ©ment et souffla dessus, regardant avec un faible sourire les aigrettes se dÃ©tachaient et s'Ã©parpillaient dans le vent. En suivant la course de cette petite pluie de neige poilue, son regard se posa sur deux dragonniers qui revenaient de leur balade. Elle grimaÃ§a en imaginant le vertige qu'elle aurait si elle volait aussi haut qu'eux puis reporta son attention sur l'ocÃ©an. Il fallait qu'elle retrouve son dragon. Elle se disait avec dÃ©termination que dÃ¨s qu'elle irait mieux et qu'elle l'aurait retrouvÃ©, elle s'en irait, mÃªme si au fond, elle aimait Ãªtre ici. Se retrouver sur une Ã®le oÃ¹ des Vikings si gentils vivent en paix avec des dragons Ã©tait un lieu idÃ©al pour vivre et c'est quelque chose de rare vu le passÃ© entre ces reptiles et les humains. Rester ici serait Ãªtre comme dans un rÃªve, mais rester sur Berk Ã©tait impossible pour elle. Elle n'y avait pas sa place. Pourtant, si elle ne c'Ã©tait pas donner pour mission de retrouver son pÃ¨re, elle resterait volontiers.

oO*Oo

Une fois au-dessus de Berk, Astrid descendait vers la place du village et Harold se dirigeait vers la forge. Mais du coin de l'oeil, il avait repÃ©rÃ© Karen auprÃ¨s de chez lui. Ne rÃ©sistant pas Ã l'envie d'aller la voir et de s'assurer qu'elle allait mieux, il fit discrÃ¨tement demi-tour. Son arrivÃ©e n'Ã©chappa pas Ã Karen qui n'y prÃªta pas plus d'attention. Elle se releva pour s'asseoir et ne dÃ©colla pas son regard de l'ocÃ©an, mÃªme quand Harold s'approcha.

- Salut Karen.

- Salut.

- Comment tu te sens depuis tout Ã l'heure ?

- Je n'ai pas trop le moral lÃ . Je patiente, je me repose et je m'inquiÃ¨te. Je peux rien faire d'autre et Ã§a m'Ã©nerve un peu.

- DÃ©solÃ© Karen. Mais... au lieu de rester seule dans ton coin, viens au village et joint toi aux autres. Ce serait mieux non ?

Vu sa mauvaise humeur, elle avait envie de lui rÃ©pondre que c'Ã©tait inutile de se familiariser avec les autres, puisqu'elle partirait d'ici dÃ¨s qu'elle et son dragon seront rÃ©unis, mais elle ne le fit pas. Il Ã©tait tellement gentil et bienveillant qu'elle n'arrivait pas Ã exprimer de la colÃ¨re envers lui. Au final, elle haussa les Ã©paules.

- Oui... pourquoi pas.

- Alors viens. Je suis sur que tu sentiras mieux.

- Peut-Ãªtre, sauf que sans mon dragon... je me sens incomplÃ¨te, Ã moitiÃ© moi-mÃªme.

- Je peux l'imaginer. C'est ce que je ressentirais si j'Ã©tais sÃ©parÃ© de Krokmou.

Il la comprenait. Elle avait entendu tellement histoires sur le conquÃ©rant des dragons et ils s'avÃ©raient qu'ils Ã©taient vÃ©ridiques. Son moral revenait petit Ã petit.

- Mais t'en fais pas. Mes amis sauront te remonter le moral. Surtout Varek ! Si tu lui parles de ton dragon, il voudra te poser des tas de questions et mettre Ã jour le livre des dragons. Et crois- moi, il n'est pas le seul Ã vouloir tout savoir. Poursuivit-il

Karen lui rendit son sourire et Harold l'aida Ã se relever. Le temps que les deux amis discutaient, Astrid avait discrÃ¨tement regardÃ© la scÃ¨ne avec une mine triste mais lÃ©gÃ¨rement furieuse. Elle avait vu Harold faire demi-tour et elle c'Ã©tait empresser d'aller voir pourquoi il n'Ã©tait pas allÃ© Ã la forge. Il lui avait dit qu'il avait encore plein de choses Ã faire, mais elle n'aurait pas cru que l'Ã©tat de Karen fasse autant partie de ses prÃ©occupations. Et le fait qu'il veuille vite rentrer pour la voir au lieu de rester en balade avec sa petite amie lui procurait un dÃ©sagrÃ©able pincement au coeur. Elle n'aimait pas ressentir la mÃªme chose qu'elle ressentait Ã l'Ã©poque oÃ¹ Ingrid Ã©tait Ã Berk. Elle n'avait pas envie de commettre la mÃªme erreur avec Karen, mais c'Ã©tait plus fort qu'elle. Ne voulant pas se faire remarquer pour ne pas avoir Ã faire une scÃ¨ne, elle se cacha quand Harold emmena Karen sur le dos de Krokmou. Une fois qu'ils Ã©taient assez loin, elle marcha avec TempÃªte vers le village tout en gardant son regard sÃ©vÃ¨re tout le long de la route.

Sur la place, Karen descendait de Krokmou avec un peu plus d'assurance. Harold lui avait fait plaisir en ne volant pas trop haut. Mais Ã peine arriver, l'attention du chef et des villageois prÃ©sent se porta sur Baquet et Mulch. Ou plutÃ´t sur Baquet qui c'Ã©tait mis Ã gÃ©mir de douleur, les mains agrippaient Ã son seau alors que le pauvre Mulch le regardait tout aussi Ã©tonnÃ© que les autres.

- Oh oh... soupira Harold avec contrariÃ©tÃ©.

- Qu'est-ce qui se passe ? s'Ã©tonna Karen

- On va vite le savoir. Mulch ? Qu'est-ce qui se passe ?

- Bah... j'en sais rien Harold. On Ã©tait en train de ramener nos stocks de poissons dans le hangar et puis Baquet s'est mis Ã avoir subitement mal ! comme Ã§a, sans prÃ©venir !

- Ooooh... j'ai mal, c'est affreux... gÃ©missait le pauvre homme

- Mais le pire, c'est qu'il y a cinq minutes, tout allait bien ! ajouta Mulch

- Ton seau se resserre Baquet ? Une tempÃªte arrive, c'est Ã§a ? demanda Harold

- Une tempÃªte ? vous Ãªtes sÃ©rieux ?! Vous Ãªtes en train de

prÃ©dire l'arrivÃ©e d'une tempÃªte juste parce que cet homme a mal au crÃ¢ne ?! s'Ã©tonna Karen totalement perplexe

- En effet, Ã§a peut paraÃ®tre curieux mademoiselle. Mais sachez que Baquet a prÃ©dit bon nombre de tempÃªte grÃ¢ce Ã son seau ! Notamment le blizzard d'Olaf ! Et plus le baquet est serrÃ©... plus la tempÃªte est violente !

- Mulch. Nous sommes Ã la moitiÃ© de la saison estivale. Les risques de tempÃªtes glaciales ne seront pas pour tout de suite. RÃ©sonna Harold

- C'est ce que je me dis ! Alors pourquoi il... Baquet ? Ã§a va ?

Baquet ne gÃ©missait plus. Ã€ la place, il se grattait l'oreille et se tourna vers Mulch Ã l'appel de son nom.

- Hum ? Non j'ai plus mal lÃ , Ã§a va. Ã‡a devait Ãªtre une fausse alerte.

- Une fausse alerte ?! Depuis quand tu nous fais des fausses alertes toi ? Ã§a vas pas de nous faire des frayeurs comme Ã§a ? s'exclama Mulch

- Bon. Vous deux, dÃ¨s qu'il y aura une vÃ©ritable raison de s'inquiÃ©ter pour une tempÃªte, revenez me voir. Du moins quand l'hiver sera lÃ . Viens Karen.

Il entraÃ®na la jeune fille avec lui vers la grande salle, laissant le duo de pÃ©cheurs qui se disputaient lÃ©gÃ¨rement tout en continuant d'approvisionner le hangar Ã provision.

- Dis ? C'est vraiment possible qu'il puisse prÃ©dire une tempÃªte avec son seau ? Je veux dire... c'est absurde ! Il fait beau ! demanda-t-elle toujours aussi perplexe

- Oh que oui, c'est possible.

- T'est sÃ©rieux ?

- Je te jure que ce n'est pas une blague. La derniÃ¨re fois qu'il en a prÃ©dit une, j'avais 16 ans et elle Ã©tait bien dangereuse. Et mÃªme si les tempÃªtes n'Ã©taient pas encore prÃ©vues pour cette Ã©poque de l'annÃ©e, elle est quand mÃªme arrivÃ©. Heureusement, grÃ¢ce Ã nos dragons, nous avons pu survivre dans le blizzard. Ah ! Les amis ! appela Harold

Les autres se trouvaient sur les marches qui menaient Ã la grande salle. En voyant leur chef arriver avec la nouvelle, les garÃ§ons souriaient jusqu'aux oreilles et descendaient les marches. Kognedur leva les yeux au ciel et suivait le mouvement. Karen Ã©tait Ã©tonnÃ© de voir autant d'attention rien que pour elle, vu qu'elle vivait loin de la civilisation depuis deux mois. Mais d'une part, voir tant de gentillesse, de sourires et d'intÃ©rÃªt lui rÃ©chauffait le coeur, mais la contrarier en mÃªme temps. Elle ne devait pas trop s'attacher Ã eux. Le dÃ©part en sera moins pÃ©nible.

- Salut Karen !

- Salut.

- Comment tu vas depuis tout Ã l'heure ?

- Bien mieux, merci. Euh...

Elle croisa le regard d'Harold qui l'encourageait du regard Ã entamer la conversation. Elle rassembla son courage pour oublier sa peine intÃ©rieure et s'adressa au groupe avec un sourire et un entrain naturel.

- Qu'est-ce que vous faisiez de beau ?

- Oh rien. On s'ennuie. RÃ©pondit Krane

- Ouais. Et moi, on me gave. Rassures-toi, t'y est pour rien. RÃ©pondit sa sÅ“ur en regarda Karen.

- Euh... d'accord. Varek, j'ai entendu dire que tu adorais mettre Ã jour votre, euh... livre des dragons. Si tu as le temps, je veux bien te parler de mon dragon. Enfin... vous en parlez.

- Oh ! c'est vrai ?! ce serait gÃ©nial ! Des nouvelles informations sur les Ebouillantueurs ! de nouvelle connaissance ! des pages pleines de croquis ! oh, par Odin ! J'ai plein de questions qui me viennent en tÃªte ! S'exclama-t-il tout excitÃ©

- Hihi. Dans ce cas qu'est-ce qu'on attend ? Souriait-elle

La troupe montait avec bonne humeur les marches menant Ã la grande salle. Du coin de l'oeil, Karen voyait chacun de ses dragonniers sourire, surtout Varek. Elle admettait que c'Ã©tait chouette d'avoir des amis. Seulement, ils ne purent monter plus haut vu que du tapage se faisait entendre sur la place du village. Ils entendaient des cris et des petits jets de flammes jaillissaient dans tous les sens.

- Par Thor ! Mais faite quelque chose ! ArrÃªtez-le ! cria un villageois

- Je peux pas ! il est incontrÃ´lable ! s'exclama une villageoise

- Woh. Ã‡a se gÃ¢te on dirait. Souligna Rustik

- Oui. allons voir. RÃ©pondit Karen

- Cool ! Du danger ! s'exclamaient les jumeaux

- Bon bah Chouchoute... je crois que le livre devra attendre encore un peu. Soupira Varek

Bouledogre lui donna une petite lÃ©chouille pour le consoler. Varek retrouva bien vite son sourire et caressa affectueusement sa dragonne avant de courir avec les autres vers la cause de tout ce tintamarre. Et la raison fut Ã©vidente. Un petit Terreur Terrible couleur vert pomme et aux taches marron claires et foncÃ©es sur les ailes avait crachÃ© plusieurs boules de feu autour de lui et menacer quiconque de s'approcher. Il semblait sur la dÃ©fensive et tous ceux qui ont fait un pas vers lui recevaient en retour des grognements et des projectiles enflammÃ©s. En voyant leur chef, les villageois furent soulagÃ©s et rÃ©clamÃ¨rent de l'aide

- Chef, vous voilÃ ! faite quelque chose !

- Je veux bien mais... qu'est-ce qui s'est passÃ© pour qu'il soit dans cet Ã©tat-lÃ ?

- On n'en sait rien ! il jouait dans les caisses en bois et d'un coup, il est devenu fou et dangereux !

- Bon. Je vais rÃ©gler Ã§a. vous autres, ne faite rien.

Tout le monde obÃ©issait et Karen aussi. Elle regardait avec attention le maÃ®tre des dragons Ã l'oeuvre. Harold avanÃ§ait calmement vers le petit dragon, main tendue vers lui tout en lui parlant calmement. Le dragon semblait se calmer et fit un petit pas vers le chef. Les villageois soupiraient et souriaient de soulagement, mais dÃ¨s que le dragon se mit Ã grogner et Ã recracher deux boules de feu dans le dÃ©cor, Harold recula et les sourires s'envolÃ¨rent.

- LÃ , je vois pas ce que je peux faire. En gÃ©nÃ©ral, les Terreur Terrible sont assez faciles Ã approcher.

- Je crois savoir ce qui va pas. Tu veux bien me laisser essayer ? demanda-t-elle

- T'est sur ?

- Oui. MÃªme si je chevauche un Ebouillantueur, les autres dragons n'ont pas tant de secrets pour moi. Assura-t-elle

- Quoi ? Elle veut stopper le massacre du village ? Et tu vas la laisser faire ? Ce n'est pas cool Ã§a... soupira Kogne

- Soit pas triste frangine. Si Ã§a se trouve, elle va se faire cramer le visage, ou elle se fera mordre, ou dÃ©vorer un doigt, ou... suggÃ©ra Krane en Ã©numÃ©rant les possibilitÃ©s sur les doigts

- D'accord. Vas-y Karen. Dit Harold

- Oui ! Montre nous ce que tu sais faire ! S'enthousiasma Varek

- Ouais ! Montre nous que tu t'y connais mieux qu'Harold ! ajouta Rustik

- D'accord. Comme on dit, vaut mieux une dÃ©monstration qu'un long discours. Mais avant...

Elle se dirigea vers une femme qui avait un poisson dans son panier. Elle s'excusa et argumenta son empreint auprÃ¨s de la Viking qui ne broncha pas d'un poil. Karen porta le poisson cru Ã sa bouche, mordit dedans et le mÃ¢cha sans dÃ©goÃ»t. Quelques-uns de ses spectateurs grimaÃ§aient de dÃ©goÃ»t, mais se montraient intriguÃ©s et attentifs en la voyant se mettre Ã quatre pattes et recracher par terre le poisson mÃ¢chÃ©. Elle imita ensuite Ã la perfection le cri du Terreur Terrible ainsi que quelques une de ses mimiques. Harold Ã©tait fascinÃ©, tout comme Varek et les autres. Mais ils Ã©taient tout aussi fascinÃ©s de voir le petit dragon se dÃ©tendre et s'approcher avec une drÃ´le de dÃ©marche vers la jeune fille. Harold venait de comprendre quel Ã©tait le souci avec ce dragon. Il dÃ©cida

de ne pas intervenir et de laisser Karen faire sa dÃ©monstration jusqu'au bout. Karen poursuivait ses imitations jusqu'Ã ce que le dragon soit Ã porter de sa main. Elle se mit Ã genoux et caressa le dragon qui se laissait faire alors qu'il mangeait le poisson Ã terre. Elle le prit ensuite dans ses bras et continua de le bichonner jusqu'Ã ce que sans qu'il s'en aperÃ§oive, elle lui enlÃ¨ve une petite Ã©charde de la patte arriÃ¨re. Il poussa un petit cri de douleur qui fut bien vite oubliÃ©e grÃ¢ce aux nouvelles caresses de la blonde.

- La... Ã§a va mieux maintenant ? Une vilaine Ã©charde dans la papatte Ã§a fait pas du bien, pas vrai ? souriait-elle

Fou de joie de ne plus souffrir, le Terreur Terrible grimpa le long de son bras et se blottit dans le creux de son cou, chatouillant la jeune fille Ã l'en faire rire. Les villageois et les dragonniers applaudissaient Karen qui leur souriait en retour. Les villageois repartirent Ã leur occupation, laissant la bande entre eux. Karen restait assise en tailleur, grattouillant le petit dragon qui venait de s'installÃ© confortablement sur ses genoux.

- C'Ã©tait incroyable Karen ! Bravo ! Applaudissait Varek

- Ouais, quel talent ! Karen, Karen ! ouais, ouais, ouais ! Applaudissait Rustik

- Ouais, mais moi je suis dÃ©Ã§ue. Y'a pas eu de massacre supplÃ©mentaire. C'Ã©tait marrant pourtant. Grommela Kogne

- C'est vrai. Mais dis-toi qu'on vient de voir qu'il existe quelqu'un de plus balÃ¨ze qu'Harold ! souriait Krane

- Ouais ! Y'a de la concurrence maintenant !

- HÃ© ! ArrÃªtez un peu avec vos concours ! gronda Harold exaspÃ©rÃ©. En tout cas, bravo Karen. Une Ã©charde. Fallait un Å“il attentif pour s'en apercevoir.

- Merci. C'Ã©tait assez logique puisqu'il venait de sortir d'une caisse en bois. Et puis un dragon n'est jamais agressif sans raison. Avant d'agir, faut toujours observer... Oh, regardez- moi Ã§a. c'est un vrai petit trÃ©sor maintenant. Quand je pense qu'il y en a qui sont expulsÃ©s quand ils deviennent menaÃ§ants ou trop dangereux. Comment pourrait-on avoir envie de les chasser alors que ce n'est pas leur faute ? dit-elle en regardant le petit dragon vert

Elle avait dit Ã§a avec gravitÃ© et tristesse. En levant son regard vers les dragonniers, elle s'apercevait qu'ils l'a regarder tous bizarre mais avec le sourire. Elle avait aussitÃ´t le rouge aux joues.

- Euh... DÃ©solÃ©e. Faite pas gaffe Ã ce que j'ai dit. Dit-elle en se relevant avec le dragon dans les bras.

- Au contraire. Tes paroles nous montrent que tu es vraiment une amie des dragons. Quels qu'ils soient ! soulignait Varek

- Oui. Et le monde a besoin de personne comme toi Karen. Tes capacitÃ©s et ton savoir seraient fort apprÃ©ciÃ©s ici.

- Je sais pas quoi dire... Merci.

Elle regardait le petit dragon et le posa par terre.

- C'est bon mon grand, tu peux y aller. Amuses-toi bien et soit prudent. D'accord ? souriait-elle

Mais au lieu de partir, le petit dragon remonta sur Karen depuis le long de sa jambe jusqu'Ã son cou. Il lui lÃ©cha affectueusement le visage, grimpa sur sa tÃªte et se nicha dans ses cheveux tressÃ©s. Karen en riait de plus belle.

- Je crois qu'il t'a adoptÃ© ! Riait Harold

- Je crois bien ! Hein Gratouille ? riait-elle en lui grattouillant le museau

- Gratouille ? c'est le nom que tu lui donne ? s'Ã©tonna Rustik

- Oui ! Il ronronne tellement qu'il aime Ã§a ! Bon. Si on allait le remplir ce livre ?

- Avec joie ! dit Varek

- Harold ! s'exclama Gueulfor

- Oh oh, la rÃ©crÃ© est finie. Soupira le chef. Oui Gueulfor ? Qu'est-ce qui y'a ?

- Je viens de voir Sven qui m'a informÃ© d'un souci Ã la ferme des Hodegarde. Il faut que tu y ailles tout de suite.

- Encore eux ?! Bon ok, j'y vais. En avant Krokmou.

Le duo parti s'en plus attendre vers la ferme. Karen c'Ã©tait rappeler de l'aile Ã©trange de Krokmou et elle avait complÃ¨tement oubliÃ© de reposer la question Ã Harold, mais elle lui demandera surement ce soir. En attendant, elle, les autres dragonniers, leurs dragons et Gratouille se dirigeaient vers la grande salle sous le regard d'Astrid qui avait observait dans son coin la scÃ¨ne avec le mÃªme pincement au coeur que celui qu'elle avait ressenti tout Ã l'heure. Rageant intÃ©rieurement, elle s'en alla Ã l'acadÃ©mie sur le dos de TempÃªte.

5. Jalousie

Salut Ã tous ! :D Visiblement, vous semblez aimer qu'Astrid soit jalouse ! :D Vous aimer Ã§a ? Vous en voulez encore ? Alors rÃ©galez-vous avec ce chapitre ! ^^ et je vous rassure, ce ne sera pas fini! :p alors petite rÃ©ponse concernant Dagur. Ce n'est pas lui le pÃ¨re de Karen. La raison ? L'Ã¢ge. Dagur doit Ãªtre Ã peine plus vieux qu'Harold donc il ne peut pas Ãªtre son pÃ¨re. :) alors si on veut, oui, Karen ressemble un peu Ã Ariel quand elle est chez les humains et qu'elle fait des trucs bizarres x) et les questions de Karen au sujet de l'aileron seront pour le prochain chapitre ! ;) Encore merci pour vos reviews, vos favs et vos follows qui m'encourage et me rassure ! Vous Ãªtes adorable ! Avec un tel soutien, je peux vous garantir que je ne laisserais pas tomber cette fic ! ^^ bonne lecture et Ã vendredi ! :)

* * *

><p>Chapitre 5 - Jalousie<p>

Les dragonniers et leur nouvelle amie Ã©taient assis Ã table dans la grande salle. Varek Ã©tait assis en bout de table, prenant des notes et faisant des croquis selon les explications de Karen. Elle avait tout dit sur l'Ã©volution et les compÃ©tences d'un Ebouillantueur depuis son Ã©closion. Grattouille se trouver toujours nichÃ© dans ses cheveux mais Ã§a ne l'avait pas dÃ©rangÃ© le temps de son rÃ©cit. Une fois le livre complÃ©tÃ©, ils prirent tous Ã boire et Ã manger pour eux et pour leurs dragons qui mangeaient entre eux. Grattouille les avait rejoint, laissant son amie manger son tranquillement son poulet, mÃªme si elle se retrouva de nouveau harcelÃ©e de questions de la part de tout le groupe.

- Dis Karen. Tu as rencontrÃ© beaucoup des dragons dangereux durant tes voyages ? demanda Krane

- Tout dÃ©pend de ce que tu appelles dangereux, Krane. Tout dragon sauvage peut Ãªtre dangereux s'il a de bonnes raisons de l'Ãªtre. Si tu sais pourquoi, alors il ne l'est plus. C'est avec cette mÃ©thode et en observant leur faÃ§on de vivre que j'ai pu en approcher pas mal et me familiariser avec eux. Grattouille en est la preuve.

- Tu as vu quoi comme dragon alors ? demanda Kogne

- Je dirais la plupart de ceux que nous connaissons tous, mais y'en a que je rÃªverais de rencontrer plus que tout.

- Des dragons aquatiques inconnus aux livres des dragons je suppose ?

- Tout Ã fait Varek. Un jour, j'aimerais voir un Mascaron.

- C'est quoi ce nom dÃ©bile? Il fait quoi de particulier Ã part nager ? ricana Rustik

Karen prÃ©fÃ©ra ignorer sa remarque et poursuivi.

- Un Mascaron ne nage pas. Il danse avec grÃ¢ce dans l'eau. Dit-elle d'une voie presque rÃªveuse

- C'est bien un dragon de fille, Ã§a ! pouffa Rustik, suivit de Krane

- Et a ce qu'on dit, la salive d'un Mascaron aurait des propriÃ©tÃ©s mÃ©dicinales. Mais encore faut-il rÃ©ussir Ã s'en approcher pour le prouver. Ajouta-t-elle en ignorant leurs moqueries

- TrÃ¨s intÃ©ressant... je note si tu le permets. Souriait Varek en ouvrant de nouveau le livre. Qu'est-ce que tu sais d'autres sur eux ou sur un autre dragon ?

- Sur le Mascaron, j'en sais pas plus, mais je peux te parler du Sliquifieur.

- Un Sliquifieur... je suis tout ouÃ¯e !

- Hihi. Alors ce dragon est l'un des plus rapides de l'espÃ¨ce Marine. Il est loyal et trÃ¨s digne de confiance !

- Tous les dragons le sont Karen. Un Sliquifieur ne fait pas l'exception. Se vanta Rustik.

- Peut-Ãªtre, mais est-ce qu'un cauchemar monstrueux te laisserait t'asseoir dans sa bouche sans te manger ? rÃ©pliqua-t-elle avec un petit sourire en coin

- Euh...

- Karen 1, Rustik 0. Ricana Varek

- Il a l'air trop cool ce dragon Karen ! Dis nous si tu as vu un dragon effrayant et dangereux, mais tout aussi cool ! demanda Krane avec une joie dÃ©bordante

- Hum... vu que toi et ta sÅ“ur vous chevauchez un Braguettaure, y'en a un qui devrait beaucoup vous plaire. Souriait-elle

- C'est quoi, dis ? fit Kogne avec un sourire empli d'espoir

- Un Horreur des Mers. Il se dÃ©place en groupe et plonge dans les eaux les plus profondes et sombres. Son sonar lui permet de s'approcher discrÃ¨tement de ses proies... ou des pauvres vikings passÃ©s par-dessus bord. Celui que j'ai eu la chance de voir Ã©tait d'un beau bleu foncÃ©. Il a l'apparence d'une raie gÃ©ante mais il possÃ¨de deux tÃªtes d'espadon qui projette des Ã©clairs.

Elle avait dit Ã§a comme si elle racontait une histoire d'horreur Ã deux jeunes enfants. Les jumeaux l'avaient Ã©coutÃ© sans rien dire, sans bouger et sans cligner des yeux. On aurait mÃªme cru qu'ils avaient arrÃªtÃ© de respirer pour bien l'entendre.

- Wouah... la classe... un Horreur des Mers...

- Ouais... trop cool... j'en veux un...

- T'est sur que tu ne l'as pas inventÃ© pour pouvoir faire rÃªver ces deux tÃªtes de mouton ?

- Rustik ! je t'interdis de briser mon rÃªve ! Gronda Krane

- Ni le mien ! rÃ©pliqua sa sÅ“ur

- Je t'assure qu'il existe Rustik. Je peux mÃªme le dessiner dans le manuel si Varek m'en donne la permission.

- Mais je t'en prie Karen, tiens.

Varek lui donna le livre et son crayon. Sous le regard attentif de tous, Karen dessina avec talent le fameux dragon qui faisait rÃªver les jumeaux. Varek la laissa mÃªme noter le nom et toutes les informations qu'elle savait Ã son sujet. Elle trouvait que c'Ã©tait un honneur d'ajouter ses propres connaissances dans un tel ouvrage!

- Mouais... C'est vrai qu'il n'est pas mal ce dragon. Mais tu ne parles que de dragon de classe marine. T'aller jamais ailleurs que

dans la flotte ou quoi ? s'Ã©tonna Rustik

- Si, mais les dragons aquatiques sont ceux qui me fascinent le plus. J'aime l'ocÃ©an, j'y peux rien. AprÃ¨s... oui, j'en ai croisÃ© d'autres mais ils figurent dÃ©jÃ dans le livre.

- Tu t'en approchais toujours seule ? Tu n'avais jamais peur ?

- Bizarrement non, Varek. J'ai toujours eu cette assurance pour m'approcher des dragons. De tous... sauf un.

- Oh ? Lequel ? fit Krane

- J'ai pas trop envie de le dire... Rougissait-elle embarrassÃ©e.

- On se moquera pas Karen. Promis. Pas vrai, vous autres ? fit Varek en regardant ses amis

Ils hochÃ¨rent tous la tÃªte et la regardaient sans une once de moquerie dans le regard ou sur les lÃ¨vres. Karen hÃ©sita encore un moment avant de se jeter Ã l'eau.

- Bah en fait... il s'agit du Murmure Mortel. Ce dragon me fige sur place quand je le vois. Surtout ces yeux blancs et ses horribles mÃ¢choires qui... brrr... frissonna t-elle d'effroi

- HÃ© bah ! Je savais pas que c'Ã©tait possible qu'une dragonniÃ©re expÃ©rimentÃ© ait peur d'un dragon pareil !

- Rustik! Gronda Varek

- Ouais. Heureusement qu'elle n'Ã©tais pas lÃ quand le village c'est fait attaquer par... attend. Y'en avait deux ou quatre des Murmures Mortel ?

- Je sais plus. Mais celui en blanc, plus gros et aux yeux rouges, y'en avait qu'un ! rÃ©pondit sa sÅ“ur

- Ah oui celui-ci la... il me manque, je l'aimais bien... soupira Krane avec nostalgie

- Les gars ! gronda de nouveau Varek en voyant Karen morte de trouille

- Blanc... aux yeux rouges ? c'est possible que Ã§a existe Ã§a... ? murmura-t-elle

- Oui, mais il est parti trÃ¨s loin avec sa mÃ¨re. T'a rien Ã craindre.

- Merci Varek. T'est gentil. Souriait Karen. Bon si on parlait d'autre chose ?

- Bonne idÃ©e ! Voyons... tu sais te battre ? Demanda Krane

- Bonne question ! Ã€ mains nues ? Avec une arme ? Et de quel type ? enchaÃ®na Kogne

Karen prit mentalement note que ces deux la Ã©taient lÃ©gÃ¨rement dÃ©rangÃ©s et qu'ils avaient un gout trÃ¨s prononcÃ© pour tout ce qui

Ã©tait dangereux. Que ce soit avec les dragons ou les armes !

- Euh... oui. Aussi bien Ã mains nues qu'avec une arme. Et peu importe laquelle, mÃªme si j'ai une prÃ©fÃ©rence pour les Ã©pÃ©es. Cela dit, je suis plus du genre pacifiste et je ne me bats que si c'est nÃ©cessaire.

- Hum hum. Et ton casque ? Il sert Ã quoi au juste ?

- Il me sert pour explorer les profondeurs et chercher parfois quelques trÃ©sors. Du moins quand l'eau n'est pas trÃ¨s profonde. Je n'ai pas encore trouvÃ© le moyen de rester plus longtemps sous l'eau.

- T'a qu'a te transformer en dragon. Ricana Kogne.

- Ouais ! MoitiÃ© humain, moitiÃ© dragon ! On aurait plus besoin de dragons pour se dÃ©placer ! Mais attend... si toi et moi on devient un Braguettaure, on devrait avoir un seul corps pour nous deux ?

- MoitiÃ© fille et moitiÃ© garÃ§on ? Mais on garderait quoi de qui alors ?

C'Ã©tait Ã©trange pour elle de voir que les jumeaux pouvaient avoir des sujets de conversation sÃ©rieuse, ou qui n'ont pas vraiment de sens ou qui sont complÃ¨tement bizarres ! Elle affichait un sourire amusÃ© alors que les garÃ§ons grimaÃ§aient de dÃ©goÃ»t, surtout Rustik.

- Eurk, arrÃªtez votre discussion rÃ©pugnante ! Non mais sÃ©rieux ! Il vous manque des cases !

- Tu veux te battre ? Ã‡a t'apprendra Ã nous traiter de dÃ©bile !

- C'est bon, on se calme. Karen, une derniÃ¨re petite question. Tu te dÃ©places comment avec ton dragon ? Tu le chevauches ? demanda Varek

- Non. Je reste dans sa bouche. Souriait-elle

- QUOI ?! s'exclama le groupe

Karen se retenait de rire face Ã leur tÃªte surprise et leurs yeux ronds. Le fait qu'elle soit la dresseuse d'un Ebouillantueur lui permettait de tous les Ã©pater. Et vu leurs tÃªtes, ils n'ont pas dÃ» croiser beaucoup de Viking capable d'en dresser un pendant tant d'annÃ©es.

- Ne soyez pas surpris. Les Ebouillantueur nagent sous l'eau. Comment je ferais pour rester sur son dos sans me noyer ? la rÃ©ponse est simple. Je reste Ã l'intÃ©rieur puisqu'elle est assez grande pour contenir un Viking.

- Mais tu n'as pas peur qu'il te mange ou qu'il t'empoissonne avec son venin .

- Tu ne m'as pas Ã©coutÃ© Rustik ? Aux yeux de mon dragon, je suis comme une mÃ¨re pour lui ! Il ne peut donc pas me faire de mal, ni me manger, ni m'empoisonnÃ©.

La conversation commenÃ§ait Ã l'Ã©puiser. Elle Ã©tait toujours blessÃ©e et elle ne devait pas faire trop d'efforts non plus. Et puis discuter avec une personne comme Rustik devenait vite agaÃ§ant. Elle ne le comprenait pas sur un point. Par moments, il l'a draguÃ© lourdement et parfois, il l'a cassÃ© avec ces sarcasmes et ces remarques agaÃ§antes. Comment pourrait-il croire un seul instant qu'il rÃ©ussirait Ã trouver une copine avec une telle attitude ? Parce que tout porter Ã croire que le fils Jorgenson ne sortait avec personne. Karen l'avait compris. Elle demanda gentiment au groupe si c'Ã©tait possible de sortir prendre un peu l'air, prÃ©textant que la chaleur de la grande salle lui donner le tournis.

Sans contester, ils sortaient avec leurs dragons. Karen avait repris Grattouille dans ses bras mais celui-ci c'Ã©tait vite empresser de grimper sur ses cheveux. Calmement, ils lui firent visiter les endroits et bÃ¢timents importants du village, sous les explications trÃ¨s instructives du jeune Ingerman. AprÃ¨s avoir tout vu, leur chemin les mena jusqu'Ã l'acadÃ©mie. Le groupe Ã©tait Ã©tonnÃ© de voir Astrid et TempÃªte dÃ©jÃ prÃ©sente et de voir leur amie occuper Ã s'entraÃ®ner au massacre de tonneaux au lancer de hache.

- Tu amÃ©liores tes lancers, Astrid ? demanda Rustik

- YA ! fit-elle

Sa hache se planta dans le tonneau qui se trouver le plus prÃªt de jeune homme. Rustik poussa un cri surpris et les jumeaux se marraient.

- Joli tire ! Dommage qu'elle l'est ratÃ©e !

- Surtout qu'elle a l'air en colÃ¨re !

- J'ai de quoi l'Ãªtre figurez-vous ! Vous pouvez me dire...

Son regard se posa sur Karen qui lui adressa un regard surpris. Reprenant alors le contrÃ´le de ses Ã©motions, Astrid se dÃ©tendit un peu, posa ses mains sur ses hanches et trouva une autre excuse Ã sa colÃ¨re.

- Vous pouvez me dire oÃ¹ vous Ã©tiez ? On devait s'entraÃ®ner pour amÃ©liorer nos compÃ©tences aux combats ! Ã‡a fait une plombe que je vous attends !

- DÃ©solÃ©e Astrid. Mais voit tu... on a Ã©tÃ© distrait par quelques rÃ©cits absolument captivant. S'excusa Varek en adressant un lÃ©ger sourire Ã Karen.

- Ouais ! Elle nous a parlÃ© d'un dragon d'horreur Ã deux tÃªtes de poisson chat ou un truc du genre. Ajouta Krane

- On n'Ã©tait pas en train de parler des murmures Mortels aussi? Oops ! DÃ©solÃ©e Karen. C'est vrai qu'il ne faut pas en parler vu que t'en a la trouille. S'excusa Kogne

Karen hocha simplement la tÃªte, le regard sÃ©vÃ¨re et fuyant. Elle savait qu'elle n'aurait pas dÃ» parler de sa peur. Ã‡a aurait Ã©vitÃ© ce genre de dÃ©sagrÃ©ment en public, surtout en voyant Astrid levait un sourcil.

- Mais j'y pense, Astrid. On attendait ton retour devant la grande salle. Je n'ai pas souvenance que tu nous aies dit de te rejoindre Ã l'acadÃ©mie. Et tu sais que j'ai une excellente mÃ©moire. fit Varek

- Oh ? bah... j'ai dÃ» oublier ce dÃ©tail. DÃ©solÃ©e. Bah tant que vos Ãªtes lÃ , on va pouvoir s'y mettre ? Hum ? S'excusa-t-elle Ã moitiÃ©, tout en allant rÃ©cupÃ©rer sa hache

- Ouais. On va pouvoir voir Karen faire une dÃ©monstration de combat ?

DiscrÃ¨tement, Astrid levait les yeux au ciel. Comme pour Ingrid a l'Ã©poque, tout tournait autour de Karen. Ã‡a l'agaÃ§ait! Astrid eut alors une idÃ©e et se tourna vers la nouvelle avec une attitude neutre.

- Oh ? tu sais donc te battre ?

- Oui.

- Et tu es quel genre de guerriÃ¨re ? StratÃ©gique ? Fougueuse ? Calme ? Barbare ?

- Je suis surtout du genre pacifique. Je ne me bats que quand c'est nÃ©cessaire Astrid. Mais quand je me bats, je fais assez mal.

- Et pour quelle arme tu craques ?

- Le combat Ã mains nues ou l'Ã©pÃ©e.

- Hum hum. Ã‡a te dit de me montrer ce que tu sais faire ?

- Ce serait avec joie, mais je ne suis pas trop en forme.

- Oh aller Karen ! justes cinq minutes ! J'irais doucement, promis.

- Je prÃ©fÃ¨re pas Astrid, insiste pas. Peut-Ãªtre quand j'irais mieux ?

- Oui, peut-Ãªtre. Comme tu veux. En attendant, tu peux rester lÃ et regarder.

Karen s'essaya donc sur une pile de caisses qui se trouver loin du stand de tir et Grattouille se posa prÃ¨s d'elle. Le menton dans le creux de ses mains, elle regardait avec attention les dragonniers s'exerÃ§aient Ã de nouvelles techniques de combat, que ce soit au corps-Ã -corps ou Ã distance. Karen riait discrÃ¨tement quand les jumeaux causÃ¨rent quelques catastrophes assez comiques, mais la derniÃ¨re qu'ils venait de faire avait eu pour effet de dÃ©sÃ©quilibrer Astrid durant son prochain lancer. La hache c'Ã©tait diriger vers Karen qui l'esquiva de peu avant de tomber en arriÃ¨re par-dessus les caisses. Grattouille se sauva sur le coup et tout le monde accourut pour s'assurer qu'elle allait bien. Astrid levait encore une fois les yeux au ciel avant de les rejoindre. Mais intÃ©rieurement, elle Ã©tait contente que cet incident se soit produit.

- Karen ? Ã§a va ? s'inquiÃ©ta Varek

- Ouais, Ã§a va... grommela-t-elle en se massant l'arriÃ¨re du crÃ¢ne

- Dis ? Tu vois combien de cornes sur mon casque ? demanda Krane en l'aidant Ã se relever

- Le nombre qu'il faut, Krane. Ouille... je me suis pas loupÃ©... grimaÃ§a-t-elle

- Tu veux une paire de bras solide et musclÃ© pour te porter Karen ? ils peuvent supporter n'importe quel poids.

- Non merci, Rustik. Dites donc vous deux, vous pourriez faire attention Ã ce que vos faites non ?! dit-elle d'un ton furieux en se tournant vers les jumeaux

- DÃ©solÃ©.

- Ce n'est pas le tout d'Ãªtre dÃ©solÃ© Krane ! Ã§a peut Ãªtre dangereux de causer des accidents qui font faire de fausse manip aux autres !

- La poisse, on croirait entendre Harold quand il nous sermonne... soupira Kogne

- Je n'imite pas votre chef lÃ ! Je dis simplement ce que je pense ! Les autres doivent compter sur vous et non craindre de vous faire confiance pour leur vie !

- C'est bon Karen. Je crois qu'ils ont compris, alors insiste pas. intervient sÃ¨chement Astrid

- Quoi ? Â« Insiste pas Â» ?! Non mais Astrid ! T'as vu ce que tu as fait Ã cause de leur maladresse ? J'ai failli me prendre ta hache en pleine figure !

- C'est le genre de chose qui peut arriver ici Karen. Surtout envers ceux qui n'ont rien Ã faire ici s'ils n'ont pas une arme ou un dragon avec eux.

Face Ã son Ã©tonnante mauvaise humeur, Karen s'apprÃªtait Ã riposter verbalement, mais elle ne fit rien. Ã€ ses yeux, c'Ã©tait inutile pour elle de se prendre la tÃªte avec Astrid ou les autres dragonniers, ni mÃªme de devenir leur amie. Une fois loin de Berk, tout Ã§a sera trÃ¨s vite oubliÃ©. Elle tourna donc les talons et courut vers la sortie, les yeux brillants. MÃªme qu'elle s'en fichait, Ã§a lui avait fait de la peine. Grattouille n'avait pas fait attention Ã son dÃ©part puisqu'il Ã©tait maintenant trop occupÃ© Ã jouer avec les autres dragons. Astrid s'Ã©tait rendu compte qu'elle Ã©tait allÃ© un peu trop fort, mÃªme si d'une part, c'Ã©tait la vÃ©ritÃ©. Elle n'alla mÃªme pas la rattraper et se contenta de soupirer avant de reprendre l'entrainement avec les autres. Mais la bonne humeur n'Ã©tait plus de la et plus personne ne souriait. Pour preuve, les jumeaux regrettaient tellement d'avoir fait une bourde et qu'Astrid est fait partir Karen, qu'ils s'entraÃ®naient avec le plus grand sÃ©rieux, au grand Ã©tonnement du reste de la bande.

Karen ne cessÃ©e de se faire dÃ©visager dans les rues de Berk. Son Ã©tat furieux, ses larmes et le fait qu'elle courait trÃ¨s vite

intriguait tous ceux qui se trouver sur son chemin. Elle s'arrÃªta en pleine course et s'appuya Ã un poteau pour reprendre son souffle. Elle renifla et essuya ses larmes d'un revers de la main.

- _Pas de dragon... pas d'armes... elle est marrante ! C'est Krabulle qui a toutes mes affaires ! _Rageait-elle intÃ©rieurement

Il fallait qu'elle retrouve son dragon. MÃªme si elle n'Ã©tait pas totalement guÃ©rie, elle devait essayer de le retrouver. Elle reprit sa course jusqu'Ã la plage de Berk et ne s'arrÃªta qu'une fois que l'eau avait atteint ses genoux. Rien que pour Ã§a, elle ferma les yeux et inspira profondÃ©ment la douce brise marine puis elle se pencha vers l'eau, en rassembla dans le creux de ses mains et s'aspergea le visage. Elle haleta un instant vu que l'eau Ã©tait fraÃ®che, mais Ã§a lui faisait beaucoup de bien. Elle agrippa ensuite son sifflet et souffla dedans trÃ¨s fort, trÃ¨s longtemps et Ã maintes reprises jusqu'Ã ce qu'elle n'ait plus de souffle. En ne voyant pas son dragon faire surface, elle serra les dents, Ã©clata en sanglots et balaya fortement ses pieds dans l'eau pour faire passer sa rage.

A bout de souffle, elle s'arrÃªta, essuya ses larmes et s'avanÃ§a dans l'ocÃ©an. L'eau lui monta jusqu'au bassin puis jusqu'Ã la poitrine avant qu'elle ne se dÃ©cide Ã plonger. Elle nagea jusqu'Ã ce que son corps soit totalement immergÃ© et loin de la surface, et aussitÃ´t, elle se dÃ©tendit complÃ¨tement et se mit Ã sourire, flottant dans l'eau, les yeux fermÃ©s. Ses cheveux tressÃ©s flottaient tout autour de son visage, chatouillant parfois le bout de son nez. Elle ressentait de nouveau cette libertÃ© et cette lÃ©gÃ¨retÃ© unique qui lui manquait terriblement. L'eau Ã©tait son Ã©lÃ©ment et Ã§a lui faisait un bien fou. Elle se concentra et appela son dragon avec toute la force de son coeur et de son amour pour qu'il puisse la retrouver le plus vite possible. Manquant presque d'oxygÃ¨ne et sentant sa blessure Ã la tÃªte lui piquait Ã cause de l'eau salÃ©e, elle prit de nouveau son sifflet et souffla trÃ¨s fort dedans. Un son aigu Ã©touffÃ© par l'eau s'en Ã©chappa ainsi qu'une sÃ©rie de bulles, puis Karen nagea jusqu'Ã la surface. Quand l'air regagna enfin ses poumons, elle laissa un cri Ã©touffÃ© s'Ã©chapper de ses lÃ¨vres, avant de s'allonger sur la surface tout en reprenant son souffle. Enfin calmÃ©e, elle fixait le soleil et les mouettes qui dansaient dans les airs, lorsqu'un appel inquiÃ©tant fit tourner sa tÃªte jusqu'Ã la plage.

- KAREN!

C'Ã©tait Gueulfor. Il avanÃ§ait dans l'eau jusqu'Ã ce que sa jambe en bois soit totalement immergÃ©e. Karen se redressa et nagea vers la rive, puis elle marcha jusqu'au forgeron qui semblait inquiet. Elle se demandait bien pourquoi.

- Salut Gueulfor. Qu'est-ce qui y'a ?

- Ce qui y'a ?! en me baladant, je t'ai vu pÃ©ter un cÃ¢ble et plonger durant un bon moment sans remonter ! Croyant que t'aller rejoindre le Valhalla, j'ai accouru le plus vite possible pour venir te sauver !

- Me sauver ?

- Bah oui ! J'ai fait le plus vite que j'ai pu vu que je ne peux pas

compter sur Grump qui pionce comme un loire Ã la forge et encore moins sur ma guibolle en moins, mais...

- Gueulfor. C'est trÃ¨s gentil mais... je vais bien. Vraiment.

- T'est sure ? parce que t'avais l'air de ne pas aller bien du tout.

- Oui, mais c'est passer et c'est inutile de tous vous inquiÃ©ter pour moi. Je suis sure que vous avez tous beaucoup plus urgent Ã faire.

- Karen.

- A plus tard, Gueulfor. Et encore merci.

Elle s'Ã©loigna au pas de course le long de la plage, les pieds encore dans l'eau. Gueulfor la regardait s'Ã©loigner avant de hausser les Ã©paules et de reprendre sa balade. Les bras croisÃ©s et les yeux rivÃ©s sur le sable, Karen avanÃ§ait tristement. Elle avait envoyÃ© baladait quelqu'un de gentil, qui c'Ã©tait inquiÃ©tÃ© pour elle et qui n'aurait pas hÃ©sitÃ© Ã sauter dans l'eau pour aller la sauver. Quand elle sera calmÃ©e et sÃ©chÃ©e, elle irait lui prÃ©senter des excuses. Elle rentra chez Valka, mais la maison Ã©tait vide. Tant mieux. C'est ce qu'elle voulait. Elle alla donc chercher un bandage propre, de l'alcool ainsi que le baume que Gothi avait concoctÃ©. N'ayant pas de miroir, elle se soigna Ã l'aveuglette, la tÃªte penchÃ© sur le cÃ´tÃ©. Elle attacha ses cheveux puis enleva le bandage usÃ© et ruisselant d'eau salÃ©e. Elle appliqua l'alcool sur la plaie et grimaÃ§a face Ã la brÃ»lure, puis elle appliqua le baume sur sa plaie et fit de son mieux pour mettre correctement le bandage, tout en ignorant les picotements et tout en jurant contre la difficultÃ© de se soigner correctement sans rien voir.

Une fois les soin relativement finies, elle rangeÃ¢t tout le matÃ©riel et alla mettre quelques bÃ»ches sur le tas de braise vu qu'elle commenÃ§ait Ã avoir un peu froid. Elle prit la couette de son lit et alla s'emmitoufler avec devant le braiser. La douce chaleur l'aidait Ã se dÃ©tendre et Ã se rÃ©chauffer, Ã tel point qu'elle s'endormit par terre.

oO*Oo

Valka avait prÃ©vu de rentrer plus tÃ´t, mais la libertÃ© des cieux Ã©tait tellement contagieuse qu'elle pouvait empÃªcher n'importe quel dragonnier de revenir Ã terre. Elle en avait donc profitÃ© pour laisser Jumper volait Ã sa guise, puis elle Ã©tait partie vers une partie de l'Ã®le destinÃ©e Ã ses protÃ©gÃ©s. Elle c'Ã©tait occuper d'eux comme elle l'avait toujours fait avant d'aller voler avec tous ces dragons dans le beau ciel rougeoyant. Une fois la nuit presque tombÃ©e, elle Ã©tait enfin de retour au village. En voyant une petite foule de Viking sortir de la grande salle, elle devina qu'une rÃ©union avait eut lieu et qu'un chef avait sans doute besoin d'un peu de rÃ©confort. Et elle n'avait pas tort! Harold Ã©tait bien prÃ©sent dans la grande salle, assis sur le siÃ¨ge de son pÃ¨re qui Ã©tait beaucoup trop grand pour lui. Le pauvre semblait Ã©puisÃ© et gardait sa tÃªte appuyÃ© dans le creux de sa main sans bougÃ© d'un poil. Krokmou Ã©tait assis Ã cotÃ© de lui et le regarder sans pouvoir faire grand-chose. En voyant Valka et Jumper arrivaient, il avanÃ§a calmement vers eux et Valka lui donna une caresse sur le

museau.

- Dure journÃ©e, fils ?

- Oh, je te le fais pas dire maman. J'ai dÃ» aller a la ferme des Hodegarde pour arranger une soie disante grosse dispute, puis j'ai dÃ» aider Ã la rÃ©paration d'une clÃ´ture, rassembler des yaks en fuite dans leur enclos et enfin, Ã peine aprÃ¨s avoir remis les pieds au village, je suis assailli par Gueulfor qui me somme d'aller Ã la grande salle pour les condolÃ©ances qui viennent tout juste de se terminer.

- C'est la vie de chef, Harold.

- Je sais. Je me demande juste comment papa faisait pour supporter et encaisser tout Ã§a... j'ai l'impression que je n'y arriverais jamais !

- Bien sur que si Harold. Ai confiance en toi et tout ira bien. Ã‡a ne fera qu'un an, mais tu as dÃ©jÃ accompli pas mal de chose en si peu de temps.

- Mouais. Merci maman. Et toi, Ã§a Ã©tait ta journÃ©e ?

- Hum... oui.

Elle ne voulait pas en dire davantage, sauf qu'Harold devina sans problÃ¨me la raison de son silence et de sa courte rÃ©ponse.

- T'as Ã©tÃ© t'occuper de tes dragons et t'a pus volÃ© Ã ta guise, c'est Ã§a ?

- Oui, mais je ne veux pas te narguer, fils.

- Tu me nargues pas maman. Je suis trÃ¨s heureux que tu sois de nouveau sur Berk et que tu continues de faire ce que tu as toujours fait avec tes dragons pendant 20 ans.

- Merci, mais ce que je veux surtout, c'est que mon fils soit heureux et Ã©panoui.

- Mais je le suis ! seulement... j'aurais aimÃ© que ma nouvelle vie m'offrent encore des moments de libertÃ© rien que pour moi et Krokmou, Ãªtre avec mes amis, me balader avec Astrid, ou encore...

- Ã‰couter Karen rÃ©pondre Ã toutes les questions qui assaillent ton esprit ? dit-elle avec un petit sourire malicieux.

- Entre autres. Je n'ai mÃªme pas pu Ãªtre avec elle et les autres quand ils ont complÃ©tÃ© le livre des dragons ! Quand ils sont allÃ© le faire, j'ai dÃ» foncer Ã la ferme ! Tu peux me croire si je te dis que je n'avais pas trop le sourire en allant lÃ -bas. MaugrÃ©a t-il

- Je te crois, fils.

Harold se leva de son siÃ¨ge, s'Ã©tira allÃ¨grement jusqu'Ã s'en faire craquer les os et exprima Ã sa mÃ¨re la requÃªte d'un coussin pour la prochaine rÃ©union, ce qui la fit rire. Il est vrai que Stoik mÃ©ritait vraiment son surnom de l'immense, mais Harold devra s'y

faire Ã cette imposante chaise transmise de chef en chef dans la famille des Haddock. Ils sortirent tous ensemble de la grande salle et Harold inspira profondÃ©ment l'air du soir.

- Par Odin, que c'est bon... aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© enfermÃ© dans cette fournaise et ce brouhaha incessant, je savoure ce simple plaisir de respirer du bon air frais...

- Tu veux qu'on rentre Ã pied pour cette fois?

- Oui, j'aimerais bien. Et je ne veux plus Ã avoir Ã faire quoi que ce soit aujourd'hui.

- C'est le soir, Harold. Ã€ cette heure, le chef peut enfin prendre congÃ© et profiter de faire ce qu'il lui plaÃ®t.

- Qu'est-ce que j'aime entendre ces mots. Sauf que lÃ , je sais pas quoi faire.

- Eh bien... tu pourrais aller voir une jolie jeune fille et passez un peu de temps avec elle pour discuter un peu. Dit-elle avec un sourire

- Bonne idÃ©e. J'espÃ¨re qu'elle sera d'accord pour discuter Ã nouveau de tout Ã§a. Connaissant Varek, elle a dÃ» subir un vÃ©ritable interrogatoire. Dit-il en riant.

- Je parlais d'Astrid, lÃ .

Harold Ã©carquilla les yeux en comprenant son erreur.

- Oops, mince ! Euh... dÃ©solÃ©e maman, c'est juste que...

Sa mÃ¨re riait lÃ©gÃ¨rement, amusÃ©e de l'Ã©tat de son fils. Face Ã son rire, Harold se doutait qu'elle avait dÃ» le faire exprÃ¨s et du coup, il en rougissait.

- Cette fille obsÃ¨de vraiment ton esprit on dirait.

- Euh... bah un peu, je te le cache pas.

- Je comprends fils. La nouveautÃ© intrigue toujours, surtout si elle peut nous apprendre des choses sur ce que nous aimons le plus au monde. Alors si c'est ce que tu veux faire ce soir, va lui parler et enrichit ton esprit. Je suis persuadÃ©e que demain sera une journÃ©e que tu affronteras avec le sourire

- Merci. Maman. rougissait-il encore

- De rien Harold. Tu sais, c'est mon rÃ´le de mÃ¨re d'Ãªtre lÃ pour te conseiller. Je n'ai pas pu le faire pendant 20 ans mais lÃ , je peux enfin me rattraper.

Harold lui souriait tendrement avant de reprendre leur route et d'arrivÃ© enfin chez eux. Passant la porte, ils furent surtout surpris de voir une masse de tissus devant le brasier central. En s'approchant, ils reconnaissaient Karen, mÃªme s'il n'y avait que le milieu de son visage qui dÃ©passer de la couette. La jeune fille semblait paisiblement endormie et comme la derniÃ¨re fois, Krokmou ne put s'empÃªcher de s'approcher de son visage. Sa respiration

chatouilla Karen qui ouvrit les yeux et souria au reptile noir.

- Coucou toi.

Krokmou ronronna comme pour lui dire bonjour. Elle tendit alors sa main pour lui donner quelque caresses que Krokmou ne refusa pas.

- Dis, faut pas que Ã§a devienne une habitude. J'ai besoin de dormir moi. Oh. Bonsoir. Dit-elle en levant les yeux vers Harold et Valka

- J'en connais une qui a bien dormi on dirait. Souriait Harold

- Oui. Ã€ en juger par l'obscuritÃ© et l'odeur du soir, j'ai dormi longtemps. Dit-elle en se relevant et en s'Ã©tirant

- Vu que tu en as besoin pour te rÃ©tablir au plus vite, c'est on ne peut mieux. Et de ce fait, je crois que c'est inutile que je m'excuse pour mon absence prolongÃ©e.

- C'est rien, Valka.

- Bien. en attendant, je vais prÃ©parer le repas.

Elle s'Ã©loigna vers le coin cuisine de la piÃ¨ce, laissant les deux jeunes amis discuter un peu entre eux.

- Au fait, qu'est-ce que tu fait par terre ? lui demanda Harold

- Euh... j'avais froid et je voulais dormir prÃªt du feu. Tout simplement.

- Et Ã ce que je vois, tu as soignÃ© ta plaie.

- Qu'est-ce qui te fait dire Ã§a ?

- Ton bandage. Il ne tient plus alors que celui de ma mÃ¨re a tenu toute une nuit.

- Ah. Bah...

- Attends, je vais te le remettre.

Karen n'avait pas le temps de riposter ou de rÃ©pondre qu'Harold remettait dÃ©jÃ correctement son bandage. Elle Ã©vita de le regarder dans les yeux, rougissant lÃ©gÃ¨rement de se retrouver assez prÃªt d'un garÃ§on aussi beau et aussi gentil. Quand son regard vairon croisa un court instant celui du jeune chef, il lui adressa un sourire qu'elle rendit en dÃ©tournant le regard. AprÃ¨s Ã§a, Harold remit naturellement quelque mÃ¨ches tressÃ©es par-dessus le bandage. Heureusement pour lui, sa main ne se trouver plus trop prÃªt de la joue de Karen quand la porte s'ouvrit et qu'Astrid entra dans la maison. Les regards se tournÃ¨rent vers elle alors que le sien se posa directement sur Harold et Karen. La blonde ressentait de nouveau cette vague de colÃ¨re monter en elle, mais elle dÃ©cida encore une fois de la mettre de cotÃ©, se disant qu'elle se faisait des idÃ©es.

- Bonsoir.

- Bonsoir Astrid. Tu tombe bien, le dÃ®ner sera presque prÃªt.

AnnonÃ§a Valka

- GÃ©nial. Je vais vous aider. RÃ©pondit elle

Sans adresser un regard Ã Harold et Ã Karen, qui se dÃ©visageait avec Ã©tonnement, elle alla aider Valka Ã mettre la table. Harold se releva et alla rejoindre Astrid, laissant Karen avec Krokmou.

- HÃ© ? Ã§a va ?

- TrÃ¨s bien. Et toi ?

Sa voix Ã©tait lÃ©gÃ¨rement sÃ¨che et elle prenait surtout soin de ne pas le regarder, chose qu'Harold remarqua rapidement.

- Bah... journÃ©e crevante, comme d'hab. Mais maintenant que tu es lÃ , je me sens beaucoup mieux. Dit-il avec un petit sourire

- Mouais. Merci.

Elle l'ignora presque et continua de dresser la table. Assez vite, tout fut prÃªt et tout le monde s'installa aux mÃªmes places qu'Ã midi. Le repas Ã©tait toujours aussi infect... Le poisson Ã©tait trop sec et trop salÃ© ! Harold et Astrid mangeaient ce qu'il pouvait sans trop grimacer alors que Karen mangeait avec appÃ©tit. Quelques sujets de conversations banales s'enchaÃ®nÃ¨rent avant que Karen et Valka ne dÃ©barrassent la table et qu'Astrid aille chercher du bois de sa propre initiative. Elle Ã©tait sortie assez rapidement avec une mine contrariÃ©e. Inquiet, Harold la suivit et la retrouva accoudÃ©e devant le tas de bois, la tÃªte entre ses mains. En sentant Harold approcher, elle fit mine de ramasser tranquillement quelques bÃ»ches.

- Astrid ? Ã§a va ?

- Oui Harold, tout va bien. C'est juste le poisson qui ne passe pas. C'est tout.

- Bon aller. Je te connais trop bien Astrid. Balance la hache au lieu de balancer inutilement du miel.

- Pff... non. Je n'ai pas envie.

- J'ai fait quelque chose ?

- Oui et non. Et y'a pas que toi d'ailleurs. Y'a aussi tous les autres et... moi.

- Mais qu'est-ce qu'on a fait qui te contrarie Ã ce point ?

Elle continuait de ramasser des bÃ»ches avant de toutes les reposer sur le tas de bois avec un lourd soupir. Elle avait envie de lui dire ce qui la ronger mais en mÃªme temps elle ne le voulait pas. Mais devant le regard insistant du chef, autant cracher le morceau.

- C'est Karen.

- Karen ? s'Ã©tonna Harold

- Oui. Je... Ã son Ã©gard, je ressens les mÃªmes choses que j'ai

ressenties quand Ingrid a dÃ©barquÃ© sur Berk. Tout le monde l'adorait, lui souriait, l'accueillait Ã bras ouverts, s'intÃ©resser beaucoup Ã elle, et tout Ã§a sans aucune mÃ©fiance ! Et lÃ , vous faites tous la mÃªme chose avec elle et Ã§a me gave.

- Astrid. Tu as regrettÃ© d'avoir doutÃ© d'Ingrid. Vous Ãªtes mÃªme devenu amies ! Alors ne fait pas la mÃªme erreur avec Karen.

- Je sais! C'est ce que je n'arrÃªte pas de me dire, mais... y'a autre chose qui me dÃ©range.

- Comme quoi ?

- Comme quoi ? Comme le fait qu'elle ne veuille pas nous dire qui est son pÃ¨re, tiens ! En quoi ce serait si honteux pour elle de nous le dire ? Je sens qui y'a quelque chose de louche derriÃ¨re tout Ã§a.

- Astrid... soupira Harold

- Imagine que son pÃ¨re soit quelqu'un de dangereux Harold. Ou que tout Ã§a ne soit qu'un mensonge et qu'elle soit lÃ en Ã©claireur pour qu'un nouvel ou ancien ennemi puisse attaquer Berk par surprise ! Comme Ingrid avec Alvin !

- Ou peut-Ãªtre que tout ce qu'elle nous a racontÃ© est vrai. Ã‰coute. Karen est comme nous et elle a le droit d'avoir des secrets et de ne pas vouloir en parler, surtout si Ã§a lui fait de la peine. Et puis j'ai confiance en elle, alors tu devrais avoir confiance en moi, mais aussi en elle.

- Tu rÃ©agis comme avec Ingrid. Tu la protÃ¨ge, tu la soutiens, mais tu n'es pas assez mÃ©fiant Harold. Si j'Ã©tais Ã ta place, je n'aurais pas hÃ©bergÃ© et nourris quelqu'un qui semble avoir des secrets. Tu ne penses pas assez Ã la sÃ©curitÃ© du village, mais moi si !

- Je pense tous les jours au bien de mon peuple et de mon village, figure-toi !

La conversation tournÃ©e vers une dispute entre ces deux-lÃ . Ne voulant surtout pas que Ã§a s'ajoute Ã ses contrariÃ©tÃ©s, Harold baissa le ton de sa voix pour pas que tout le monde l'entende.

- Astrid. SincÃ¨rement. En quoi Karen pourrait-elle Ãªtre si dangereuse ?

- Je ne sais pas moi. Mais peut-Ãªtre que son pÃ¨re l'est ?

- Je suis sur que ce n'est pas un homme dangereux. Vu la personnalitÃ© de Karen, c'est impossible.

- Vraiment ? T'en est si sÃ»r ? Alors vas le lui demander et tu verras ce qu'elle va te rÃ©pondre.

- TrÃ¨s bien. Je le ferais.

- Merci.

La blonde s'Ã©tait calmÃ©e, mais elle semblait toujours contrariÃ©e par autre chose.

- Y'a autre chose qui ne va pas ?

- Non.

- Astrid ? insista-t-il

- RhÃ´ ! oui, y'a autre chose ! Je... je suis vexÃ©e Harold ! voila !

- VexÃ©e ? Mais de quoi ?

- Tu oses me demander pourquoi ? TrÃ¨s bien. Je vais te rafraÃ®chir la mÃ©moire Harold. Tu te souviens de notre balade de cette aprÃ¨s-midi ?

- Euh... oui. Tout c'est trÃ¨s bien passÃ© mÃªme. OÃ¹ est le mal ?

- Le mal ? C'est que quand je t'ai demandÃ© si tu voulais qu'on reste encore un peu seul, tu m'as dit non parce que tu avais des choses Ã faire et Ã§a, je l'ai compris mÃªme si j'Ã©tais un peu triste. Mais quand j'ai vu que tu Ã©tais allÃ© directement voir Karen en rentrant, je l'ai Ã©tÃ© deux fois plus !

- J'y crois pas, tu es jalouse ? demanda Harold totalement perplexe

Elle ne rÃ©pondait pas mais son regard Ã moitiÃ© triste et Ã moitiÃ© en colÃ¨re en disait long.

- Astrid. je peux te jurer que je ne voulais pas Ã tout prix rentrer pour aller la voir. Et le fait que je sois allÃ© Ã sa rencontre Ã©tait un pur hasard. Rien de plus.

- Peut-Ãªtre mais... quand j'ai vu Ã§a, j'avais l'impression que tu pensais plus Ã elle qu'Ã moi parce qu'elle est nouvelle, jolie et intrigante. Tout comme Ingrid Ã l'Ã©poque.

- Astrid, arrÃªte de la comparer Ã Ingrid ! c'est ridicule enfin !

- Pas pour moi Harold ! On arrive Ã peine Ã avoir des moments rien qu'Ã nous alors si tu les gÃ¢ches pour aller voir une autre fille juste aprÃ¨s, j'ai de quoi me sentir vexer, triste et en colÃ¨re ! Et j'ai... j'ai l'impression que tout le monde m'oublie ! Toi, les autres et bientÃ´t ce sera ta mÃ¨re...

- Dis pas de bÃªtises. Personne ne peut te remplacer, Astrid !

- Faut croire que si. La preuve, j'avais Ã peine Ã te faire sourire et Ã te remonter le moral alors que Karen y arrive sans aucun effort...

- Astrid...

- Laisse tomber, je vais rentrer. Remercie encore Valka pour moi.

Elle s'Ã©loigna lÃ©gÃ¨rement et refit face Ã Harold.

- Au fait, quand tu dis que Karen est comme nous... le Â« nous Â» s'applique Ã toute la bande ou juste Ã toi et ta mÃ¨re ?

- Euh, je...

Elle fronÃ§a le regard et s'Ã©loigna de la maison Ã grande vitesse. Harold n'avait pas su quoi lui rÃ©pondre ni quoi faire pour la retenir. Il Ã©tait dÃ©jÃ tellement paumÃ© avec son rÃ´le de chef qu'il l'Ã©tait encore plus pour les histoires de filles... ou de coeur. Il s'occupa alors du bois pour pouvoir rÃ©flÃ©chir Ã tout ce dont ils venaient de parler. Astrid avait-elle raison sur tout ? Est ce que tout recommencÃ© comme avec Ingrid ? Devait-il vraiment se mÃ©fier de Karen ? Devait-il exiger une rÃ©ponse de sa part au nom du bien de Berk ? Ã‰tait-il un irresponsable aveuglÃ© par la curiositÃ© ? DÃ©laissait-il involontairement Astrid ? Karen le rendait-elle plus heureux ? Tant de questions assaillaient de nouveau son esprit qu'il prit une bÃ»che et la balanÃ§a par terre, puis une autre et encore une autre. Ã§a ne l'avait calmÃ© qu'un peu mais pas suffisamment.

Il resta un bon moment dehors pour faire le point puis il rentra chez lui avec quelques bÃ»ches. En rentrant, il vit que sa mÃ¨re Ã©tait endormie dans son lit auprÃ¨s de Jumper et que Karen et Krokmou s'Ã©taient endormis devant le feu. Il plaÃ§a discrÃ¨tement une bÃ»che sur le tas de braises pour ne pas la rÃ©veiller puis il la regardÃ© dormir. En la voyant adossÃ©e contre son dragon et paisiblement endormi, il n'arrivait pas Ã discerner le mal en elle, ni Ã ressentir la moindre menace de sa part. Tout ce qu'il voyait, c'Ã©tait une gentille jeune fille accablÃ©e par le destin mais qui savait trouver le bonheur auprÃ¨s des dragons. Et puis... si elle Ã©tait vraiment si dangereuse, Krokmou ne l'aurait jamais laissÃ© dormir contre lui. N'ayant plus envie de rÃ©flÃ©chir ou de se prendre la tÃªte pour quoi que ce soit, Harold monta dans sa chambre et alla se coucher.

Tout le monde c'Ã©tait trÃ¨s vite endormi malgrÃ© une fin de soirÃ©e mouvementÃ©e. Mais ce qu'Harold ignorait, c'est que Karen Ã©tait la seule Ã avoir tout entendu.

6. La magie du ciel

**Musique : Mother Knows Best - Reprise - Donna Murphy - du film Raiponce**

* * *

><p>Chapitre 6 - La magie du ciel<p>

Karen courait dans une forÃªt tellement sombre qu'il Ã©tait trÃ¨s difficile de voir quoi que ce soit de prÃ©cis. Elle Ã©tait seule, elle avait froid et plus que tout, elle fuyait la peur qu'elle ressentait. Reprenant son souffle elle regardait tout autour d'elle. Ou devait-elle allait ? Elle avait l'impression de marcher depuis des heures sans voir une issue ! De plus, le feuillage Ã©pais et la lÃ©gÃ¨re brume ne l'aidaient absolument pas !

- Tu comptes t'enfuir de Berk, jeune fille ?

Elle sursauta et chercha du regard cette voix rauque et lente qui venait de s'adresser Ã elle. De la brume, une immense masse noire en

sortit et s'avanÃ§a vers elle. Karen plissait les yeux pour essayer de voir qui c'Ã©tait mais tout ce qu'elle arrivait Ã discerner dans ce brouillard, c'Ã©tait que cet homme portait une immense cape et que la capuche recouvrait sa tÃªte. Elle avait peur en le voyant s'approcher et mÃªme de prÃªt, elle n'arrivait pas Ã voir son visage. Avalant discrÃ¨tement sa salive, elle fit preuve de courage et s'adressa Ã cet homme.

- Qui Ãªtes-vous ?

- Tu l'ignores ? Je suis ton pÃ¨re. RÃ©pondit-il calmement

Elle entrouvrit la bouche et Ã©carquilla les yeux. Son pÃ¨re ? C'Ã©tait son pÃ¨re ? En voilÃ une bonne surprise !

- Comment pourrais-je le deviner ? Je ne vous ai jamais vu de ma vie et c'est Ã peine si j'arrive Ã vous discerner dans le noir !

- Ah, oui. J'avais oubliÃ© ce petit dÃ©tail.

Il se mit Ã rire et Ã§a ne plaisait pas du tout Ã Karen.

- Qu'est-ce qui vous fait rire ?

L'homme lui rÃ©pondit avec une lenteur des plus flippantes. Chacune de ses phrases faisait frissonner d'effroi la jeune fille.

- Tu dis que tu ne m'as jamais vu depuis 20 ans, mais pourtant tu sais qui je suis. Tu devrais donc Ãªtre capable de voir mon visage, Karen.

- Je sais qui est mon pÃ¨re en effet. Mais Ã§a ne veut pas dire pour autant que je sais de quoi vous avez l'air physiquement ! rÃ©pliqua-t-elle bravement

- Ah bon ? Ces chers habitants de Berk ne t'ont-ils rien rÃ©vÃ©lÃ© de moi ?

- Non. Tout simplement parce que... je ne leur ai pas encore dit qui je suis en rÃ©alitÃ©.

- Pourquoi donc ? Parce que tu as peur de leurs rÃ©actions et de ce qu'ils pourraient dire s'ils savaient la vÃ©ritÃ© ?

- Oui. Y'a de quoi, vu ce que vous Ãªtes. Mais j'ai des amis qui pourront me comprendre et m'accepter parmi eux.

- Tu crois Ã§a ? Ma pauvre petite fille. Tu me fais hontes.

- Honte ? rÃ©pÃ©ta-t-elle, surprise des paroles de son pÃ¨re

- Oui. Tu espÃ¨res te lier d'amitiÃ© avec des gens comme eux, mais quand ils sauront la vÃ©ritÃ©, ils changeront vite d'avis et te chasseront de Berk tout Ã§a parce que tu es ma fille !

- Non, c'est faux !

- Et peut-Ãªtre pire, ils te tueront pour Ã©viter que leur cher village ne subisse de nouvelles pertes.

- Non ! Ils ne feraient pas Ã§a !

- Alors pourquoi hÃ©sites-tu tant Ã leur dire qui je suis, mmh ? Ah. Oui. Si jamais Ã§a tourne mal, tu ne pourras pas t'enfuir avec ton dragon dans les profondeurs sous-marines. Tss. La fuite. Quelle idÃ©e absurde.

- En quoi c'est absurde ?

L'homme se mit alors Ã hurler de colÃ¨re, ce qui la fit de nouveau sursauter.

- PAR CE QUE TU ES MA FILLE ! AU LIEU DE TE LIER D'AMITIÃ‰ AVEC EUX, TU DEVRAIS ME VENGER !

- NON ! Je... je ne pourrai pas ! Je ne suis pas une meurtriÃ¨re ! je ne suis pas comme vous ! Et je ne me bats que lorsqu'il le faut !

- Mais pour les dÃ©fendre eux, tu n'hÃ©siterais pas Ã lever ton Ã©pÃ©e, n'est-ce pas ? Siffla-t-il derriÃ¨re sa capuche

Elle lui fit face, droite et fiÃ¨re et lui rÃ©pondit avec bravoure.

- Oui. Parce que j'ai foi en eux et je veux pouvoir leur faire confiance. De plus... je crois qu'ils m'apprÃ©cient en tant qu'amie.

- Mmh... la confiance, l'amour. Tss. Ma pauvre petite Karen. Pourquoi les dieux m'ont-t-ils affligÃ© une fille aussi dÃ©sespÃ©rante ? Je n'aurais peut-Ãªtre pas dÃ» partir tout de suite quand j'ai connu ta mÃ¨re. J'aurais dÃ» rester un peu plus longtemps pour pouvoir apprendre ton existence et t'Ã©lever moi-mÃªme pour faire de toi une guerriÃ¨re accomplie ! Pas une misÃ©rable petite crevette des mers qui se nourrit d'espoir et de rÃªves stupide !

- Ne me jugez pas ! Vous ne savez rien de moi !

- J'en sais suffisamment pour savoir que tu es sotte, naÃ¯ve et que tu me fais hontes ! Mais si tu arrives Ã mettre fin Ã l'existence d'Harold et de ses prÃ©cieux amis, peut-Ãªtre que je changerais d'avis Ã ton sujet.

- Jamais ! Je ne leur ferai jamais de mal, pÃ¨re ! MÃªme que je sais trÃ¨s peu de choses sur vous, je prÃ©fÃ¨re encore que vous ayez honte de moi plutÃ´t que je leur arrache la vie !

Il riait de plus belle alors que Karen le regardait sÃ©vÃ¨rement sans rÃ©pliquait. Elle essayer surtout de savoir ce qui pouvait la lier Ã cet homme ? Ils n'avaient presque rien en commun !

- Ah, lala... Karen. Ces illusions dont tu te berce font vraiment de toi l'idiote de la pire espÃ¨ce ! Tu crois vraiment qu'ils ne diront rien et qu'ils ne te rejetteront jamais ?

- Oui, parce que... ce sont mes amis. Dit-elle en voulant y croire

- Ce sont surtout des traÃ®tres qui font honte aux dieux et aux Vikings ! Ã€ prÃ©sent, si tu veux gagner un pÃ¨re, agis comme tu devrais le faire et venge-moi !

- NON !

L'homme se tut un instant, surpris de l'entÃªtement de sa fille.

- Non ? Oooh... ah oui, c'est donc cela ?

Karen avait l'impression que son pÃ¨re souriait Ã travers sa capuche et que le son de sa voix ne paraissait plus si furieux. LÃ , c'Ã©tait tout l'inverse, ou presque. Difficile Ã dire quand on ne voit pas le visage de son interlocuteur. Le cÅ“ur battant, elle le laissait s'approcher pour lui tapoter la tÃªte, lui relevait le menton, poser ses mains sur ses Ã©paules ou encore tourner lentement autour d'elle tel un vautour.

Ma pauvre petite Karen

Ne ressent donc aucune haine

Envers ceux qui m'ont Ã´tÃ© la vie ?

Tu as choisi l'amitiÃ©

PlutÃ´t que ta lignÃ©e ?

Parfait ! Agis donc ainsi !

- PÃ¨re, je...

AH ! Harold te bannira !

Ne te fait pas d'illusion !

Dis-lui qui je suis et tu verras !

Et crois- moi ma chÃ¨re, tes amis t'abandonneront

Et lÃ , tu le regretteras !

Si tu sais mieux que moi

Si c'est vraiment ce que tu ressens

Rejoint les, mais... gare Ã toi !

- PÃ¨re, attendez ! dit-elle en essayant de le retenir pour le rÃ©sonner

Si tout doit finir dans un bain de sang,

Deviens comme moi !

Karen se rÃ©veilla en sursaut et se redressa d'un bond, le visage en sueur et le cÅ“ur qui battait la chamade. En revoyant le dÃ©cor de la maison ainsi que la prÃ©sence de Krokmou Ã ses cÃ´tÃ©s, elle rÃ©alisa qu'elle venait de faire un cauchemar. La pensÃ©e encore rÃ©cente de devenir comme son pÃ¨re au cas oÃ¹ la rÃ©vÃ©lation de son identitÃ© tournerait mal lui procura d'horribles frissons. Et puis... il lui parlait alors qu'il lui avait rÃ©vÃ©lÃ© avoir perdu la vie Ã cause d'eux ? Elle ne voulait pas le croire. Il Ã©tait encore vivant.

Elle voulait y croire. Elle soupira, enfoui sa tÃªte dans ses mains puis ramena ses cheveux vers l'arriÃ¨re. Ayant trop chaud, elle se leva sans rÃ©veiller le furie ou le reste des occupants pour aller boire un peu d'eau, mais ce n'Ã©tait pas suffisant. PrÃ©fÃ©rant sortir un peu pour prendre l'air, elle quitta la maison sur la pointe des pieds et referma la porte. Une fois dehors, elle soupira de bien-Ãªtre face Ã la lÃ©gÃ¨re fraÃ®cheur du soir qui calmait son Ã©tat fiÃ©vreux, puis elle se dirigea vers le rebord de la falaise, lÃ oÃ¹ elle c'Ã©tait assise plus tÃ´t dans la journÃ©e. Elle s'essaya et ramena ses jambes contre elle.

- Par NjÃ¶rd... que dois-je faire... ? Puis-je vraiment leur faire confiance ? Humph. MÃªme si c'Ã©tait qu'un cauchemar, mon pÃ¨re a raison. Qu'est-ce qui me garantit que je n'y perdrais pas la vie si je leur dis tout? En mÃªme temps, j'ai du mal Ã imaginer qu'un homme comme Harold s'empare d'une hache pour me trancher la tÃªte... murmura-t-elle

- Qui tranche la tÃªte de qui ?

Elle sursauta de nouveau. DÃ©cidÃ©ment... c'Ã©tait la soirÃ©e ! Elle se retourna et vit Harold et Krokmou qui la regardait avec inquiÃ©tude. Surtout le jeune chef.

- Oh... c'est pas important. J'ai juste fait un mauvais rÃªve. Et toi ? T'arrive pas non plus Ã dormir ?

- Je t'ai entendu crier et Ã§a m'a rÃ©veillÃ©. Et comme je t'ai entendu et vu partir de la maison, je t'ai suivi et Krokmou a suivi le mouvement.

- Parce que tu ne me fais pas confiance ?

- Non. Parce que je m'inquiÃ¨te pour toi.

- Ah. Bah... c'est gentil. Merci.

- De rien. On peut s'asseoir ?

- Oui.

Harold s'essaya Ã ses cÃ´tÃ©s puis regarda le ciel Ã©toilÃ© avec elle sans rien dire. Il hÃ©sitait Ã lui demander le sujet de son cauchemar ou mÃªme de poser la question au sujet de son pÃ¨re. Autant commencer par la premiÃ¨re hÃ©sitation.

- Il Ã©tait si effrayant que Ã§a ce mauvais rÃªve ?

- J'ai pas envie d'en parler.

- Ok.

EmbarrassÃ©, il abandonna l'idÃ©e de parler son pÃ¨re et reprendre la contemplation de la voÃ»te cÃ©leste. Dans le ciel, ils virent une petite armÃ©e de Terreur Terrible voler tous ensemble. Karen les regardait avec un sourire qu'Harold aperÃ§ut.

- Il n'y a rien de mieux que de voler sur un dragon, tu ne trouves pas ?

- Oui, sans aucun doute, mÃªme si je prÃ©fÃ¨re la nage.

- La mer c'est bien, mais elle a ses limites niveau exploration. Mais dans le ciel, tu peux atteindre des hauteurs infinies, voler au-dessus des nuages, voir le monde dans toute sa splendeur !

- Je sais tout Ã§a, merci.

- Oh aller Karen ! Tu ne vas pas me dire que ce n'est pas excitant ! MÃªme si les Ebouillantueurs ne volent pas aussi haut que les autres dragons, tu as dÃ» connaitre ces plaisirs sur le dos d'un autre !

- Ouais. dit-elle en haussant lÃ©gÃ¨rement les Ã©paules

- Tu sais quoi ? J'ai envie d'aller faire un petit tour. Tu te joins Ã moi ?

- Mmh... non merci. Mais vas-y, te prive pas pour moi.

Ces rÃ©ponses Ã©taient sans grandes Ã©motions. Si elle Ã©tait vraiment un dragonnier comme eux, elle manifesterait plus d'entrain aux Ã©motions qu'Harold venait de dÃ©crire, ainsi qu'envers sa proposition. Ã‰tonnÃ© de son attitude, il se pencha pour voir le visage de Karen qui faisait de son mieux pour rester neutre, mÃªme si son regard Ã©tait lÃ©gÃ¨rement fuyant. Harold venait de comprendre.

- Tu n'as jamais volÃ© sur un dragon, c'est Ã§a ?

Elle se tourna vers lui avec Ã©tonnement. Ce n'Ã©tait vraiment pas le maÃ®tre des dragons pour rien. En plus d'en savoir beaucoup sur les dragons, il Ã©tait capable d'en savoir sur les dragonniers rien qu'en les regardant. Mais ce qui la surprenait aussi, c'Ã©tait le son de sa voix. Elle ne dÃ©gageait aucune moquerie, tout comme l'Ã©clat de son regard.

- Qu'est-ce qui te fait dire Ã§a ?

- Ã‰coute. Je sais que tu sembles prÃ©occupÃ© par tes propres soucis, mais je connais ce regard. Tu n'as pas l'Ã©tincelle que nous avons tous quand nous sommes dans les cieux avec nos dragons pour chasser nos peines, nos soucis ou mÃªme pour nous amuser.

- C'est un mal... de ne pas avoir cette Ã©tincelle quand on est un dragonnier ?

- Non, pas du tout. Mais je voudrais juste savoir pourquoi ? Qu'est-ce qui t'effraie, Karen?

- Le vertige... MÃªme que je fais des acrobaties avec Krabulle, elles ne sont jamais faite depuis une si haute distance. Pourtant, j'ai essayÃ© plusieurs fois de chevaucher un autre dragon, mais dÃ¨s que je les regarde s'envoler je... j'ai l'estomac qui se crispe et j'abandonne. Pourtant, je meurs d'envie de savoir ce qu'on peut ressentir en volant dans ce ciel si immense... de se sentir... libre...

Elle semblait triste et envieuse en regardant le ciel. Elle avait dit les bonnes paroles pour qu'Harold ait une idÃ©e. Et il espÃ©rait sincÃ¨rement qu'elle fonctionne.

- DÃ©solÃ© Karen, mais fallait pas me dire Ã§a. Tu rates pas mal de choses et je peux y remÃ©dier tout de suite.

Karen leva un sourcil en le voyant se relever et enclencher l'aileron de Krokmou pour qu'il puisse voler tout seul. Quand elle comprit ses attentions, elle Ã©carquilla les yeux et se releva avec un sentiment de crainte.

- Non Harold ! Je... laisse tomber ! Je n'y arriverais pas !

- Tu ne seras pas toute seule. Je serais avec toi si y'a le moindre problÃ¨me et Ã§a ne durera que cinq minutes.

- Non, je... je ne tiendrais pas aussi longtemps !

- Alors on tiendra le temps qu'il faudra. Mais dÃ¨s que tu me le demanderas, je te ramÃ¨ne ici sans contester.

Elle regardait successivement le dragonnier et le furie avec la boule au ventre et le cÅ“ur qui recommencer Ã s'emballer.

- Karen. Tu as peur, mais tu en meures d'envie. Je me trompe ?

- Je... oui, mais... je ne sais pas Harold, je...

- Tu peux me faire confiance. Il ne t'arrivera rien.

Il lui tendit la main et lui adressa un sourire rassurant. Toujours rÃ©ticente Ã accepter, Karen se disait que si elle pouvait lui faire confiance pour voler dans les cieux, elle pouvait avoir confiance en lui pour le reste.

- Tu me le promets ?

- Je te le promets. Viens.

Avec un lÃ©ger sourire, elle prit sa main. Harold pouvait sentir qu'elle tremblait, mais il admirait son courage. Vaincre une peur n'Ã©tait pas quelque chose de trÃ¨s facile Ã faire. Elle monta alors sur Krokmou qui faisait de son mieux pour la rassurer aussi. La pauvre lui souriait d'un air crispÃ© tandis que ses mains s'agrippaient fermement aux poignÃ©es de la selle. Harold grimpa Ã son tour tout en continuant de la rassurer.

- DÃ©tends-toi Karen. Respire et relÃ¢che lÃ©gÃ¨rement l'emprise sur les poignÃ©es.

- Euh... ok... dit-elle en faisant de son mieux pour se dÃ©tendre

- Je me permets juste de me tenir Ã ta taille pour que tu te sentes en sÃ©curitÃ©. D'accord ?

- D'accord...

Il posa ses mains sur ses hanches et Ã§a apporta un sentiment de sÃ©curitÃ© Ã la jeune fille. Jusque-lÃ , tout allait trÃ¨s bien. Mais ils n'avaient pas encore dÃ©collÃ© et c'est ce qu'elle redoutait le plus.

- Krokmou, dÃ©colle en douceur. Lui dit-il

Karen serra les dents et resserra sa poigne quand Krokmou dÃ©ploya ses ailes. Sans dÃ©coller du sol, il fit quelques battements d'ailes afin d'habituer sa passagÃ¨re. MÃªme qu'il ne voyait pas son visage, Harold voyait bien qu'elle n'arrivait pas Ã se dÃ©tendre. Il se pencha vers elle et posa ses mains sur les siennes, ce qui la surprit en plus de sentir Harold collÃ© contre elle. Connaissant la jalousie d'Astrid envers elle, elle Ã©tait sÃ»re qu'elle serait furieuse et deux fois plus jalouse si elle voyait Ã§a.

- Respire et dÃ©tend toi Karen. On va dÃ©coller. D'accord ?

- Mmh mmh...

- Krokmou, vas-y.

Krokmou n'Ã©tait pas vache cette fois-ci. La derniÃ¨re fois que son meilleur ami lui avait demandÃ©e de dÃ©coller en douceur, il avait foncÃ© Ã toute vitesse vers les cieux pour flanquer Ã Astrid la frousse de sa vie. Pour Karen, c'Ã©tait diffÃ©rent. Il n'avait pas envie de la faire souffrir. Il fit donc un petit bond et s'envola trÃ¨s lentement par-dessus la falaise. Karen avait poussÃ© un petit cri de terreur, en plus de c'Ãªtre recroquevillÃ© vers l'avant, d'avoir resserrÃ© sa poigne et d'avoir fermÃ© les yeux. Krokmou volait droit devant lui Ã une vitesse normale, mais mÃªme au bout de quelques secondes, Karen n'avait pas bougÃ© et elle Ã©tait toujours crispÃ©e. Harold souriait tout en secouant la tÃªte et dÃ©cida d'intervenir.

- Karen ?

- On est au Valhalla, c'est Ã§a ? demanda-t-elle faiblement

- Non. Rit-il. Mais si tu te redressais et ouvrais tes yeux, tu pourrais voir oÃ¹ nous sommes.

- Non... je n'y arriverais pas...

- Je ne te lÃ¢cherais pas Karen. Tu me fais confiances ?

- Oui...

- Alors prouve-le-moi.

Harold lÃ¢cha l'emprise de ses mains sur les siennes et les reposa sur les hanches de la blonde. Karen fit de son mieux pour rassembler son courage et surmonter sa crainte. Elle inspira profondÃ©ment et se redressa avec les yeux toujours fermÃ©.

- Bien jouÃ© Karen. Maintenant, ouvre les yeux.

- Tu me promets que si j'ai peur, on rentre ?

- Je tiendrais ma promesse. Vas-y. L'encouragea-t-il

Elle avala sa salive et inspira plusieurs fois avant d'ouvrir timidement les yeux. Si son cÅ“ur rata un battement en voyant la distance qui la sÃ©parer de la terre, elle oublia bien vite ses peurs en regardant d'un air Ã©bahi le ciel. Elle avait l'impression d'Ãªtre

au plus prÃ¨s des Ã©toiles, de les trouver encore plus belle et plus scintillante que depuis la terre. Le sentiment de libertÃ© qu'elle rÃªvait de ressentir lui procurait des frissons de toute part et un sourire de joie se dessiner sur son visage. Elle n'arrivait pas Ã le faire disparaÃ®tre tellement elle Ã©tait heureuse.

- Comment tu te sens ?

- Je me sens... je ne sais pas Harold. C'est un rÃªve qui se rÃ©alise ! C'est tellement incroyable que j'ai pas les mots pour te dÃ©crire ce que je ressens...

- Libre, non ? suggÃ©ra-t-il

- Oui... c'est Ã§a ! LIBRE ! S'exclama-t-elle en Ã©cartant les bras

Harold souriait de la voir ainsi. Son plan avait marchÃ© et il en Ã©tait heureux. Quand Karen se rendit compte qu'elle avait lÃ¢chÃ© les poignÃ©es, son cÅ“ur rata un autre battement et elle les agrippa aussitÃ´t.

- DÃ©solÃ©e... faut que je m'habitue Ã Ãªtre aussi Ã l'aise dans le ciel que dans la mer. Souriait-elle en tournant son visage vers Harold

- Avec de la pratique, Ã§a viendra trÃ¨s rapidement.

- Je n'en doute pas. Quelle est la suite du programme ?

- Dois-je comprendre que tu ne veux pas redescendre ?

- Pas vraiment. Souriait-elle

- Fantastique ! Alors euh... est-ce que tu veux effleurer l'ocÃ©an ou caresser les nuages ?

- Je veux grimper ! rÃ©pondit-elle avec un immense sourire

- Alors c'est parti ! Krokmou, grimpe !

Le reptile lui rÃ©pondit d'un grognement joyeux. En douceur, il prit de l'altitude mais Karen n'avait pas peur et ne ferma pas ses yeux. Elle souriait toujours et observait chaque recoin du ciel. Les nuages se rapprochaient de plus en plus d'eux et sans se soucier de ses gestes et de sa peur, elle tendit ses bras pour les toucher. Les nuages si doux et si lÃ©gers glissaient entre ces doigts qu'elle en riait. Elle vit ensuite l'ile de Berk sous toute sa splendeur et Ã ses yeux, chaque lumiÃ¨re qui se dÃ©gageait du village et des chaumiÃ¨res rÃ©uni ressemblait Ã un nuage de luciole. Avec entrain, elle demanda Ã Krokmou de descendre vers l'ocÃ©an et c'est ce qu'il fit. C'Ã©tait rare pour Harold de ne pas avoir le contrÃ´le de son dragon, mais comme elle s'amusait, il la laissa faire avec plaisir. Proche de l'eau, Karen se pencha sans crainte et vit leurs reflets. Elle y voyait dans le sien le visage d'une fille heureuse qui s'Ã©clatait avec ses amis. Elle se pencha encore plus et effleura de sa main la surface qui produisit une ligne continue, des petites vagues et des Ã©claboussures. Elle Ã©clatait de rire et se redressa sur Krokmou pour regarder le vaste ocÃ©an et les reflets de la lune et des Ã©toiles. Avec le sourire, elle se mit Ã pleurer.

- Tout va bien ?

- Oui... c'est juste que... merci pour tout Harold. dit-elle en se tournant vers lui

- De rien Karen. Tu veux qu'on descende ?

- Oui, lÃ je veux bien.

Krokmou fit demi-tour et comme promis, Harold la ramena Ã l'endroit oÃ¹ ils Ã©taient partis.

- Et voilÃ gente dame. Vous Ãªtes arrivÃ©.

- Merci beaucoup monsieur. Et merci aussi Ã Krokmou pour avoir Ã©tÃ© un gentil dragon.

Elle lui donna des grattouilles derriÃ¨re l'oreille et Krokmou les apprÃ©cia tout particuliÃ¨rement. Les dragons peuvent paraÃ®tre impressionnants, mais ils aiment recevoir un peu de douceur. Le regard de sa jeune amie se posa sur son aileron artificiel et ses interrogations Ã ce sujet lui revenaient d'un coup.

- Harold, tu ne m'as toujours pas dit pourquoi Krokmou a une aile artificielle. Qu'est-ce qui lui arriver ?

- Bah en fait... Ã l'Ã©poque oÃ¹ la paix avec les dragons n'Ã©tait pas encore Ã©tablie et que nous les combattions, je voulais Ã tout prix faire mes preuves et j'ai finalement Ã©tÃ© le premier Viking Ã mettre Ã terre un furie. Quand je l'ai trouvÃ© dans la forÃªt, ligotÃ© Ã mon piÃ¨ge, je n'ai pas rÃ©ussi Ã le tuer. Je n'en Ã©tais pas capable. Et quand j'ai vu qu'il ne pouvait plus voler Ã cause de moi, je lui ai conÃ§u une aile que je pouvais piloter grÃ¢ce Ã ma jambe. Je l'ai cachÃ©, nourris et nous nous sommes entraÃ®nÃ© pour maÃ®triser le vol en Ã©quipe. On a surmontÃ© bien des Ã©preuves pour Ã©viter que le village ne le trouve et le tu, mais un jour, le fruit de mes efforts a Ã©tÃ© rÃ©compensÃ©. Krokmou et les autres dragons vivent en paix avec nous.

- Maintenir la paix... c'est ton truc, c'est Ã§a ?

- Oui. Aussi bien avec les humains qu'avec les dragons.

- Tu es donc incapable de tuer ?

- Oui. Je suis un homme de paix Karen. Jamais je ne choisirais la voie de la barbarie pour venir Ã bout d'un problÃ¨me.

- C'est admirable Harold. Si tout le monde pouvait Ãªtre comme toi...

Son regard se posa sur sa jambe en mÃ©tal.

- Et pour ta jambe ? Qu'est-ce qui t'ait arrivÃ© ? Si ce n'est pas trop pÃ©nible pour toi de me le dire bien sÃ»r !

- Non, tout va bien. Je l'ai perdu quand j'ai affrontÃ© la Mort Rouge.

- La Mort Rouge ? C'est quoi Ã§a ?

- C'Ã©tait un dragon gigantesque qui contrÃ´lait tous les autres dragons. En fait, Ã l'Ã©poque, ils venaient nous piller pour apporter de la nourriture Ã ce qu'on pourrait appeler leur reine. Puis quand mon pÃ¨re a mis la main sur Krokmou et que je lui ai involontairement parlÃ© de leur Ã®le que j'avais dÃ©couverte avec Astrid, fou de rage, il a foncÃ© avec tout le village pour mettre leur nid Ã sac, sans que j'aie eu le temps de le mettre en garde contre la Mort Rouge. Mais avec mes amis, nous avons chevauchÃ© les dragons enfermÃ©s dans notre ancienne arÃ¨ne pour aller les sauver et j'ai rÃ©ussi Ã vaincre ce monstre. Mais un choc violent me fit perdre connaissance et Ã mon rÃ©veil, j'Ã©tais chez moiâ€¦ mais avec une jambe en moins.

- Je suis dÃ©solÃ©e, Harold.

- Ce n'est rien. Tu sais, je me dis que je suis chanceux. J'aurais pu perdre bien plus qu'une jambe ce jour-lÃ . Mais quand je me suis rÃ©veillÃ©, en plus de savoir que moi et Krokmou avions survÃ©cu, j'ai dÃ©couvert que mon village avait acceptÃ© les dragons parmi eux. Depuis, je vis un rÃªve et je me bats tous les jours pour qu'il dure.

- C'est admirable Harold. Je... je suis trÃ¨s heureuse d'avoir rencontrÃ© une personne comme toi. Merci.

Sa voix Ã©tait presque coupÃ©e par un sanglot ce qui inquiÃ©ta Harold.

- Euh... pourquoi tu dis Ã§a avec tristesse ? Tu ne songes pas Ã nous quitter ?

- Si. Quand j'aurais retrouvÃ© mon dragon, je pourrais poursuivre ma quÃªte.

- Ah. Dommage, mais puisque c'est ton choix. Tiens d'ailleurs, Ã propos de ta quÃªte, je... je ne sais pas trop comment aborder le sujet mais... pourquoi tu ne veux pas qu'on t'aide ?

- Parce que Ã§a ne regarde que moi Harold ! C'est ma vie et j'aimerais que vous arrÃªtiez d'insister ! Si vous Ãªtes vraiment mes amis, accepter mon choix ! protesta-t-elle agacÃ©e

- Karen. Je ne vais pas y aller par quatre chemins. Astrid...

- ... se mÃ©fie de moi et de mon silence ? Je le sais Harold. Et si je le sais, c'est parce que sans le vouloir, j'ai tout entendu de votre... dispute. Et pour Ã§a aussi je suis vraiment dÃ©solÃ©e. Je ne voulais pas causer du tort Ã ton couple, mais qu'elle soit rassurÃ©e. Je ne resterais pas trÃ¨s longtemps sur Berk. Tout ce que je veux c'est retrouver mon dragon et poursuivre ma mission.

- Karen. Vu que tu as tout entendu, tu sais donc ce qu'Astrid pense rÃ©ellement de ton histoire ?

- Que c'est un mensonge ? Que je pourrais vous attirer des ennuis comme Ingrid et Alvin ? Je ne suis pas dangereuse Harold. Je te le jure sur les dieux.

- Mais ton pÃ¨re il l'est, c'est Ã§a ? C'est pour Ã§a que tu ne veux rien nous dire ?

ExaspÃ©rÃ©e, elle leva les yeux au ciel et soupira.

- Cette discussion est terminÃ©e, Harold.

- Karen. Ne m'oblige pas Ã user de mon pouvoir de chef pour te forcer Ã me le dire.

- Tu penses donc qu'Astrid Ã raison Ã mon sujet ? Que je suis capable de mettre le village en danger et qu'il vaut mieux se mÃ©fier de moi ?

- Non, mais...

Elle lui tourna le dos et croisa les bras, furieuse et vexÃ©e, mais intÃ©rieurement inquiÃ¨te. Son cauchemar lui revenait en tÃªte rien qu'en regardant la noirceur de l'ocÃ©an. Ã‰tait-ce le moment de le lui dire ? Serait-il tolÃ©rant ? Changerait-il d'avis Ã son sujet ? Il lui avait prouvÃ© qu'elle pouvait avoir confiance en lui, alors pourquoi hÃ©siter plus longtemps ? Les dures paroles que son pÃ¨re lui avait dites dans son cauchemar sur sa naÃ¯vetÃ© et sa stupiditÃ© Ã croire qu'ils l'accepteraient parmi eux lui serraient le cÅ“ur et elle pleura, une main collÃ©e contre sa bouche.

- Karen.. Dit-il avec douceur

Il lui fit face et plaÃ§a ses mains sur ses Ã©paules. Elle ferma ses yeux et pencha sa tÃªte vers l'avant, faisant tomber ses larmes vers l'herbe fraÃ®che. Elle continuait de pleurer et la voir dans cet Ã©tat lui faisait vraiment mal au cÅ“ur. Elle qui Ã©tait heureuse y'a Ã peine dix minutes... Harold ne pouvait se rÃ©soudre Ã la forcer de parler.

- Ã‰coute. Je suis dÃ©solÃ© de t'avoir presque forcÃ© la main, mais sache que je voulais juste t'aider. Tu as vaincu ta peur et tu as vÃ©cu un grand moment de joie ce soir. Et je ne tiens pas Ã te l'enlever, donc excuse-moi.

- C'est rien Harold. Mais merci quand mÃªme... souriait-elle en le regardant avec des yeux pleins de larmes

- Bon. Parlons d'autre chose. Vu que tu as volÃ© sur un dragon, tu comptes apprendre Ã en dresser un ? Ã‡a te serait utile pour qu'on aille chercher Krabulle.

- Tu... tu m'apprendrais ? dit-elle en essuyant ses larmes

- Si j'avais un moment dans mon emploi du temps surchargÃ©, je le ferais avec plaisir. Mais les autres se feront un plaisir de t'apprendre.

- Oui, surtout Varek ! Ce garÃ§on ne tient plus en place quand il s'agit d'Ã©taler ses connaissances, mais c'est adorable Ã voir. Mais c'est d'accord. Je me rendrais demain matin Ã l'acadÃ©mie pour prendre mon premier cours de dressage ! dit-elle avec joie

- Je n'ai pas de soucis Ã me faire lÃ -dessus. Tu vas assurer. J'en suis sÃ»r.

- Merci Harold.

Elle se mit Ã bailler.

- Ouah... ce petit tour Ã dos de dragon m'a littÃ©ralement Ã©puisÃ©... je n'avais pas ressenti Ã§a depuis ma derniÃ¨re balade avec Krabulle !

- En parlant de lui, je t'avoue que j'aurais aimÃ© que tu me parle de ton dragon et de ce que vous accomplissez ensemble.

- Ah oui, c'est vrai que tu n'as pas pu venir avec nous tout Ã l'heure. Moi je veux bien te parler un peu de lui mais... tu ne seras pas trop Ã©puisÃ© demain ?

- Oh, ne t'en fais pas pour moi. Assura-t-il

- Bon. Dans ce cas, asseyons-nous. Souriait-elle

Le trio s'essaya par terre et les deux amis s'adossÃ¨rent contre Krokmou. Karen dÃ©voila avec joie quelques anecdotes sur le dressage de son dragon, sur leur complicitÃ© et sur leurs prouesses. Chacune de ses phrases faisait sourire Harold, dÃ©cuplait sa curiositÃ© et faisait naÃ®tre en lui l'envie de voir tout Ã§a de ses propres yeux. Karen fit alors la promesse de lui faire une petite dÃ©monstration quand elle l'aura retrouvÃ©.

7. Prouesses

Salut Ã tous ! :D Bonne nouvelle, ce chapitre est plus long et plus palpitant que le prÃ©cÃ©dent, et j'espÃ¨re de tout coeur qu'il vous plaira ! ^^ Comme toujours, n'hÃ©sitez pas Ã me faire part de vos avis ! Encore merci d'Ãªtre toujours au rendez-vous, bonne lecture et Ã vendredi pour une rÃ©vÃ©lation des plus importante ainsi que pour... Nan, je dirais rien de plus. hÃ©hÃ© ! bye ! :D

* * *

><p>Chapitre 7 - Prouesses<p>

L'aube avait Ã peine pointer le bout de son nez que Karen Ã©tait dÃ©jÃ levÃ©. Elle et Harold avait fait en sorte de ne pas rentrÃ© trop tard malgrÃ© la grande discussion qui a eu la veille. Harold avait su tout ce qu'il voulait savoir sur l'Ebouillantueur et Karen avait adorÃ© lui en parler. En ce qui concerner les dragons, ils Ã©taient pareils et bien parti pour s'entendre.

Ã€ son rÃ©veil, personne ne c'Ã©tait encore levÃ©. Valka dormait toujours et Harold semblait toujours prÃ©sent dans la maison puisqu'elle entendait les ronflements de Krokmou depuis le rez de chausser. Elle alla donc vÃ©rifier l'Ã©tat de sa blessure et constata qu'elle Ã©tait totalement guÃ©rie. Elle ne savait pas si c'Ã©tait grÃ¢ce au baume ou Ã l'eau de mer, mais elle Ã©tait ravie d'avoir Ã§a en moins Ã gÃ©rer. Gobant une pomme pour le petit dÃ©jeuner, elle sortit de la maison et se frotta les yeux face aux premiers rayons du soleil puis marcha vers la forge. Une de ces prioritÃ©s du jour, Ã part trouvÃ© un dragon pour le dresser, Ã©tait de prÃ©senter

ses excuses Ã Gueulfor par rapport Ã la veille. Par chance, il Ã©tait dÃ©jÃ sur place et tambouriner dÃ©jÃ contre son enclume. DÃ¨s qu'elle le vit, elle le salua.

- Bonjour Gueulfor.

- Hum ? Oh bonjour Karen. DÃ©jÃ debout ?

- Oui. vous aussi Ã ce que je vois.

- L'avenir appartient Ã ceux qui se lÃ¨ve tÃ´t ma petite. Alors dis-moi. qu'est-ce qui t'amÃ¨ne ?

- Jeâ€¦ Je suis lÃ pour vous prÃ©sentez mes excuses par rapport Ã hier. Je n'ai pas Ã©tÃ© trÃ¨s... reconnaissante de votre initiative, et...

- Te casse pas la caboche pour Ã§a, va. c'est du passÃ© ! Le principal, c'est que tu n'as rien. Et puis j'avais bien compris que quelque chose te contrarier. Souriait-il

- Hin... merci Gueulfor. souriait-elle

- Je peux faire autre chose ? Ã€ part te rassurer pour des pÃ¢querettes ? blagua-t-il

- Non merci. Du moins pas pour l'instant. bon. je ne vais pas vous dÃ©ranger davantage. Bonne journÃ©e !

- Ã€ toi aussi !

Le forgeron continua d'Å“uvrer Ã son martelage alors que la blonde se dirigeait vers l'acadÃ©mie le coeur plus lÃ©ger. Dans sa tÃªte, elle rayait cette prioritÃ© de sa liste. La suivante allait pas Ãªtre simple. Discuter avec Astrid et repartir sur de bonne base. D'un cÃ´tÃ©, ce n'Ã©tait pas nÃ©cessaire, mais tant qu'elle Ã©tait contrainte de vivre sur Berk et que Krabulle soit toujours introuvable, autant vivre en paix avec les autres. Surtout avec une guerriÃ¨re jalouse. Sur le chemin, des petits grognements aigus attirÃ¨rent son attention. En levant la tÃªte, elle vit Grattouille sur le toit d'une chaumiÃ¨re. Suite Ã sa dispute avec Astrid puis tout le reste, elle l'avait complÃ¨tement oubliÃ© et s'en voulait un peu.

- Oh ! Salut toi ! souriait-elle ravie

Le petit dragon s'envola pour aller se poser sur la tignasse en tresser de son amie.

- Je suis contente que tu ne m'en veuille pas pour hier. Ce n'Ã©tait pas mon attention de te laisser avec les autres. Tu veux bien m'accompagner jusqu'Ã l'acadÃ©mie . On pourrait mÃªme te trouver un petit dÃ©j lÃ -bas.

Il gazouilla avec affection et Karen reprit sa route avec le sourire. Quelques minutes plus tard, elle arriva Ã l'acadÃ©mie. Il ne semblait y avoir personne, mais par chance Astrid se trouver dÃ©jÃ lÃ , occuper avec TempÃªte. Elle inspira profondÃ©ment et passa la porte principale.

- Salut Astrid.

L'interpellÃ© se retourna avec un sourcil levÃ© et mÃ©fiant. En voyant Karen, son humeur Ã son sujet ne c'Ã©tait pas calmÃ©.

- Qu'est-ce que tu fais lÃ ? demanda-t-elle d'un ton sec

- Je suis venu pour discuter.

- Je n'ai pas envie, alors vas-t'en.

Karen fronÃ§a le regard et soupira d'exaspÃ©ration. Elle vit un tonneau avec plein d'armes et fit son choix avec une bonne Ã©pÃ©e. Karen avait ensuite fait descendre Grattouille de sa tÃªte pour qu'il attende sagement sur le cÃ´tÃ©.

- Qu'est-ce que tu fait ? demanda Astrid

- Selon certaines coutumes Vikings, il n'y a qu'en se tapant dessus qu'on peut parfois rÃ©ussir Ã se faire entendre. Et comme je sens que tu est du genre dur Ã cuire, je vais t'en donner pour ton argent.

- Humph, tu tiendras pas face Ã moi. Surtout si je suis en colÃ¨re. Dit-elle avec un lÃ©ger sourire en coin.

- Woah, quelle prÃ©tention. Mais maintenant que j'ai une arme en main, on verra laquelle tombera Ã terre en premier. Alors vas-y ! Empoigne ta hache et Ã©coute ce que j'ai Ã te dire.

- Comme tu voudras. YAAA !

Avec une habilitÃ© et une force dÃ©concertante, Karen contra et esquiva chacune des attaques frontale, latÃ©rale et coups en traite d'Astrid. Un duel corsÃ© se dÃ©roula sous les nombreux coups de mÃ©tal qui rÃ©sonnaient dans toute l'arÃ¨ne et le temps qu'elle se batte avec fougue et de faÃ§on loyale, Karen ouvrit le dialogue.

- J'ai tout entendu hier soir !

- Tu as quoi ?!

- T'est sourde ?! J'ai dit que j'ai tout entendu hier soir ! Et je suis dÃ©solÃ©e que ce soit arriver Ã cause de tes craintes stupides !

- Stupide ?! T'est sÃ©rieuse lÃ ?!

- Oui ! Tu n'as rien Ã craindre de moi Astrid ! Je ne cherche Ã nuire Ã personne et encore moi envers ton couple ! Tu es ridiculeusement jalouse !

- Sans blague ! comment je peux te croire ?

- Parce que je te le jure sur la vie de mon dragon ! Il est tout ce qui me reste de plus prÃ©cieux au monde !

- Si tu le dis, ok ! Mais pourquoi tu veux pas nous dire qui est ton pÃ¨re ? Qu'est-ce que tu caches derriÃ¨re ton silence ?

- Mais vous me casser les pieds avec Ã§a ! C'est ma vie et je fais ce que je veux ! YAAA !

Les deux jeunes filles s'en donner tellement Ã coeur joie qu'elles se souriaient mutuellement tout en continuant Ã se taper dessus !

- Je veux juste retrouver mon dragon et continuer de chercher mon pÃ¨re, ok ? Son identitÃ© n'a aucune importance pour vous !

- C'est Gueulfor ?

- Hein ? Gueulfor ?! Pourquoi ce serait lui ? s'Ã©tonna Karen avec un lÃ©ger rire

- Parce que vous avez la mÃªme de cheveux ! rÃ©pliqua Astrid avec amusement

- Haha ! TrÃ¨s drÃ´le ! Ã‰coute, tu peux vraiment me faire confiance Astrid ! Si Ingrid a su gagner ton amitiÃ©, alors je le peux aussi, non ? HA !

Astrid venait de la dÃ©sarmer et de la mettre Ã terre. La lame de sa hache Ã©tait collÃ© contre le menton de Karen qui la regardait avec une demi-apprÃ©hension cachÃ©e derriÃ¨re son sourire.

- Hum... oui, c'est possible. Ton cÃ´tÃ© fougueux dans un combat armÃ© m'a un peu fait changer d'avis Ã ton sujet. Souriait-elle

- Alors on est amies ? demanda Karen, toujours au sol sous la lame de la guerriÃ¨re

- Pas meilleures amies, mais je garde encore quelques rÃ©serves. Ã‡a te va ?

- Ã‡a me va !

Elles se sourirent mutuellement, puis Astrid l'aida Ã se relever en lui tendant la main. Elles rangÃ¨rent leurs armes et Karen repris Grattouille dans ses bras avant d'entamer une autre discussion.

- Bien. Maintenant que Ã§a c'est fait, j'aurais voulu te demander quelque chose.

- Woh. Un service ? dÃ©jÃ ? blagua Astrid

- Hin... est ce que c'est possible de m'apprendre Ã voler sur un dragon de classe non marine ?

- Tu sais pas le faire ? Je croyais que tu savais dresser n'importe quel dragon. S'Ã©tonna Astrid

- Savoir dresser ne veut pas dire savoir voler dessus. et encore moins quand tu es handicapÃ© par le vertige. Mais j'ai su surmonter ma peur mais je suis trÃ¨s loin d'avoir votre maÃ®trise Ã tous.

- Ah. Je vois. Bah Ã©coute... aujourd'hui Ã§a va Ãªtre un peu dÃ©licat parce que cette aprÃ¨s-midi nous avons une course de dragons en l'honneur d'Harold. Aujourd'hui, Ã§a fait un an qu'il est devenu le chef du village.

- Je ne savais pas. Mais c'est quoi exactement cette course de dragons ? Ã§a a l'air chouette !

Ã€ ce moment lÃ , Varek et les autres entraient dans l'acadÃ©mie, nullement surpris de voir les deux jeunes filles ensemble sans se crÃªper le chignon. Karen en dÃ©duisait qu'ils ne devaient pas Ãªtre au courant.

- Tu peux le dire Karen ! C'est une course que nous faisons tout autour de l'acadÃ©mie dans un circuit bien prÃ©cis. Le but Ã©tant de ramasser le plus de mouton avant la fin de la course. Lui rÃ©pondit Varek

- Mais attention, c'est un mouton par tour ! Suffit juste d'Ãªtre plus rapide et plus efficace que les autres. Et tu as devant toi le champion incontestÃ© de piquage de mouton. Se vanta Rustik en regardant Varek

- Bref. Chaque mouton vaut un point et le mouton noir qui indique la fin de la course en vaut dix. Pour finir, on n'a pas le droit d'attaquer les autres concurrents, ni de tricher. Seules les prouesses entre un dragon et son dragonnier comptent. Ajouta Varek.

- Il a raison Karen. Rien ne vaut les prouesses d'un viking beau et fort ! Tu pourras le constater depuis les tribunes. Mais rassures toi, je saurais trouver un peu de temps durant mon triomphe pour recevoir tes fÃ©licitations.

- Ou alors, je pourrais voir ces fameuses prouesses bien plus prÃªt que Ã§a. Fit Karen

- Comment Ã§a ? Comment tu veux voir de plus prÃªt depuis les tribunes ? avec une longue vue gÃ©ante ?

- CrÃ©tin. Elle parle de faire la course avec nous ! HÃ© ? C'est bien Ã§a, hein ? demanda Kogne a Karen

- Tout Ã fait ! Il me faut juste un dragon et un peu d'entrainement puisque je n'ai jamais volÃ© sur un dragon VipÃ¨re ou un Gronk.

- Attends... tu veux participer cette aprÃ¨s-midi sans aucune expÃ©rience en vol de dragon ? s'Ã©tonna Varek

- Oui. Je sais que je peux le faire, mais je vais avoir besoin de vous. Vous Ãªtes d'accord ?

- Pour toi ma belle, j'accepterais toutes tes demandes ! Tu peux compter sur ton preux guerrier viking. Fanfaronna Rustik en lui adressant un regard charmeur.

Les filles levaient les yeux au ciel tout en grimaÃ§ant de dÃ©goÃ»t tandis que Krane et Varek secouer la tÃªte d'un air dÃ©sespÃ©raient. Ayant marre de ses techniques de drague Ã©cÅ“urante, Karen eut une idÃ©e destinÃ©e Ã lui couper l'envie de continuer.

- Vraiment Rustik ? Vraiment tout ce que je veux ?

- Euh... oui, puisque je te le dis !

- Donc si je te demande de me trouver un objet en particulier... tu le ferais ?

- Bah... Ã§a dÃ©pend de quel genre d'objet Karen !

- Oh ? Il y a donc des conditions Ã ta rÃ©ussite pour me prouver que je peux vraiment compter sur toi ? dit-elle avec une voix faussement dÃ©Ã§ue.

- Non, mais...

- Et si ta victoire est rÃ©compensÃ©e par un baiser, Ã§a te motiverait pour sillonner la totalitÃ© de l'Ã®le ? souriait-elle

Astrid et Varek venaient de comprendre son plan et en riaient discrÃ¨tement. Kogne et Krane regarder Karen avec des yeux de merlan frit tellement qu'ils ne croyaient pas Ã l'authenticitÃ© de la rÃ©compense.

- Un baiser ? Elle est sÃ©rieuse ? fit Krane

- Ou dÃ©bile ? fit sa soeur

- Oui, je suis sÃ©rieuse les jumeaux. J'embrasserais Rustik pendant cinq secondes sur la bouche s'il me ramÃ¨ne deux perles d'huÃ®tre. Mais s'il Ã©choue... il devra me laisser tranquille.

- Pas de problÃ¨me Karen ! Je te ramÃ¨nerais tes perles en un temps-record !

- Donc si je donne jusqu'Ã demain midi, Ã§a ne te pose aucun souci ?

- Demain midi ? DÃ©fi acceptÃ© ! je serais mÃªme revenu avant !

- On verra.

- T'auras pas Ã attendre trÃ¨s longtemps, Karen. Alors prÃ©pares-toi Ã recevoir le baiser le plus mÃ©morable de toute ta vie.

Il lui envoya un baiser volant avec sa main que Karen fit semblant d'accepter en l'attrapant avec sa main et en la plaÃ§ant contre son coeur avec des yeux doux. L'ensemble du groupe se retenait de vomir ou de rire face Ã la naÃ¯vetÃ© de Rustik et du plan gÃ©nialissime de Karen, puis ils revenaient sur le sujet dont ils Ã©taient en train de parler.

- Alors Karen. Pour ce qui est de la course, tu veux chevaucher quel type de dragon ? demanda Astrid

- Je ne sais pas trop. J'aime quand Krabulle nage super vite, alors il me faudrait un dragon tout aussi rapide que lui. Je veux sentir le vent fouetter sur mon visage !

- Alors c'est un dragon VipÃ¨re qu'il te faut ! Et Ã§a tombe bien, on sait ou en trouver !

- GÃ©nial ! Qu'est-ce qu'on attend ? S'impatienta gaiement Karen

Le petit groupe se dirigea vers un coin de l'Ã®le ou se trouver bon nombre de dragon VipÃ¨re sauvage. Karen Ã©tait montÃ© avec Astrid sur TempÃªte histoire de l'habituer Ã voler sur ce type de dragon. Grattouille volait Ã cotÃ© d'elle et faisait de son mieux pour suivre la cadence. DiscrÃ¨tement, Astrid posa une question Ã sa passagÃ¨re.

- C'Ã©tait pas mal ton plan pour te dÃ©barrasser de Rustik. Mais t'aurais pas pu trouver une autre rÃ©compense ? Tu es sur de vouloir... l'embrasser ?

- T'en fais pas Astrid. Il y a peu de chance pour qu'il trouve deux perles en si peu de temps.

- Oui mais quand mÃªme. Pouah. Rien que d'y penser, Ã§a me donne envie de vomir ! Brr...

- C'est sÃ»r que de tous les garÃ§ons du groupe, c'est Harold qui doit Ãªtre le plus agrÃ©able Ã embrasser. Hein Astrid ?

- Je... rougissait-elle

Karen riait avec innocence en la voyant rougir. Astrid avait eu tort de se mÃ©fier d'elle. Maintenant qu'il y avait eu un Ã©change entre elles, Astrid commenÃ§ait Ã la croire quand elle disait qu'ils n'avaient rien Ã craindre d'elle. En plein vol, Karen repÃ©ra un dragon VipÃ¨re de couleur bleue turquoise. Elle demanda Ã Astrid de descendre et la troupe suivie le mouvement. Ã€ terre, le groupe resta Ã distance, cachÃ© derriÃ¨re un rocher et ils observaient le dragon qui s'abreuver Ã un point d'eau. Karen devina aisÃ©ment qu'il s'agissait d'une femelle. Elle Ã©tait bleu turquoise avec des piques jaune foncÃ© et le bout de ses pattes et de ses ailes Ã©taient roses fuchsias.

- Elle est sublime ! Murmura-t-elle

- Je suis d'accord. Elle a l'air robuste et rapide. Elle sera parfaite pour la course.

- Ce seras pas seulement pour la course Astrid. Elle m'aidera Ã trouver plus rapidement mon dragon. Aller j'y vais.

Elle leur confia Grattouille, sorti de sa cachette et avanÃ§a vers la dragonne. Les autres restaient cachÃ©s et attentifs devant une nouvelle dÃ©monstration de dressage. DÃ¨s qu'elle fut assez prÃªt, la vipÃ¨re se tourna vers elle, ailes dÃ©ployÃ©es, le regard curieux mais tout en Ã©tant sur ses gardes. Karen imita alors les grognements d'une vipÃ¨re et le reptile se dÃ©tendit.

- Coucou ma belle. Tu es une bien jolie dragonne dis donc. Avec tes belles couleurs, tu dois faire craquer pas mal de garÃ§ons, hein ?

La dragonne couina, intriguÃ©e par la voix si douce et si gentille de la dragonniÃ©re et s'approcha d'un pas prudent. Karen tendit sa main en douceur tout en restant dans son angle mort.

- Je recherche un dragon pour faire une course avec mes amis, mais aussi pour m'aider Ã trouver un ami trÃ¨s prÃ©cieux. Tu veux bien m'aider ?

La dragonne couina Ã nouveau et se laissa approcher par la jeune fille qui lui donna des caresses.

- Merci beaucoup ma belle. Je m'appelle Karen. Je suis venue avec mes amis qui sont un peu plus loin. Ils peuvent nous rejoindre pour venir te dire bonjour ?

Elle lui fit comprendre qu'ils pouvaient s'approcher. Karen la cÃ¢lina en retour et appela ses amis. en mÃªme temps qu'ils saluaient la dragonne, elle reÃ§ue Ã nouveau pas mal des compliments.

- Impressionnant Karen. Mais prend garde de ne pas Ãªtre plus meilleure que moi avec une VipÃ¨re. Souriait Astrid, les bras croisÃ©s

- Pas de soucis Astrid. Je ne tiens pas Ã me prendre un coup de hache dans la poire. Dit-elle avec un clin d'oeil

- C'est vraiment fascinant la maniÃ¨re dont tu t'approches d'eux en imitant leurs cris ! Tu sais tous les faire ? S'excita Varek

- La plupart des dragons qu'on frÃ©quente. Et vous ?

- Evidemment qu'on sait imiter leurs cris Karen. assura Rustik

- Ouais! on sait trop bien les faire! MÃªme si Ã§a fait un bout de temps qu'on ne les a pas refait. avoua Krane

- Je me demande si certains se mettent toujours Ã tousser dÃ©s qu'il veuille en imiter un de bien compliquÃ©? se moqua Kogne

- Ou que Ã§a part trop dans les aiguÃ«s! haha! ricana Krane

Avant que Rustik ne s'en prennent aux jumeaux, Astrid changea vite de sujet.

- Bon. Ce qu'on va faire maintenant, c'est t'apprendre Ã voler seule sur ta nouvelle amie. PrÃªte ? Demanda Astrid.

- Plus que prÃªte. Assura Karen

Les premiÃ¨res minutes Ã©taient les plus dures. MalgrÃ© le talent de Karen pour le dressage, le plus facile Ã©tait de convaincre la dragonne de laisser monter la jeune fille sur son dos. Il fallait ensuite dÃ©coller, rÃ©ussir Ã se faire obÃ©ir et Ã voler droit. Et Ã§a c'Ã©tait moins facile Ã cause de l'apprÃ©hension de voler toute seule. Par chance, la vipÃ¨re Ã©tait du genre trÃ¨s coopÃ©ratif. Karen rÃ©ussi a volÃ© jusqu'Ã une petite Ã®le avec la prÃ©sence de ses amis Ã ses cÃ´tÃ©s, la mÃ¢choire serrer et les mains fermement agrippÃ©es aux cornes du reptile. Une fois l'Ã®le atteinte, elle laissa un immense soupir de soulagement s'Ã©chapper de ses lÃ¨vres tout en laissant sa tÃªte pencher vers l'arriÃ¨re.

- Pfou... j'y suis arrivÃ©...

- C'est bien Karen. LÃ , on va retourner sur la falaise, puis tu vas refaire le trajet jusqu'Ã cette Ã®le toute seule. Et tu le referas de plus en plus vite Ã chaque fois. Conseilla Varek

- D'accord. Aller c'est parti. Dit-elle pour se donner du courage.

La nouvelle recrue ne manquait pas de motivation. Une fois sa crainte surpassÃ©, elle sera capable de grandes prouesses. Comme l'avait dit Varek, ils Ã©taient tous revenu au point de dÃ©part. Le reste du groupe s'installa confortablement avec leur dragon, sauf Varek qui sortait son matÃ©riel pour chronomÃ©trer la course et Astrid qui donner des instructions Ã Karen. Quand Varek donna le signal, Karen dÃ©colla avec plus d'assurance mais prit son temps pour faire l'aller jusqu'Ã l'Ã®le, faire le tour et revenir. Ã€ chaque dÃ©part, elle fit de son mieux pour se surpasser et Ã chaque retour, Varek lui donna son temps, et Astrid donna son avis, des conseils et des instructions.

Au bout d'une dizaine d'allers-retours, Karen maÃ®triser dÃ©jÃ mieux le vol Ã dos de dragon grÃ¢ce Ã son propre talent et les conseils de ses amis. Ses professeurs corsÃ¨rent le jeu en incluant des figures spÃ©cifiques, comme voler durant tout le trajet avec les bras en l'air, assise en amazone, en se tenant Ã une main, accroupi sur le dragon, suspendu Ã la corne avant de la dragonne avec pour seule manÅ“uvre de direction sa propre voix, puis debout ou encore penchÃ© sur le cÃ´tÃ©. Les spectateurs suggÃ©raient aussi des figures parfois trop dangereuses ou bizarres, et ils applaudissaient face Ã sa rÃ©ussite. Ã€ la longue, Karen ne ressentait plus de peur et le lien de confiance avec sa nouvelle partenaire portait ses fruits. Jugeant bon de s'arrÃªter lÃ , ils dÃ©cidÃ¨rent de rentrer sur Berk. Et avec un sourire dÃ©bordant de joie, Karen lanÃ§a le dÃ©part pour une course amicale.

AprÃ¨s avoir accompli quelques missions au village, le chef s'Ã©tait rendu avec son furie nocturne jusqu'Ã l'acadÃ©mie. Il avait cherchÃ© Astrid partout, mais en ne la voyant ni elle, ni les autres, ni Karen, il se disait que tout Ã©tait rÃ©glÃ©. Il espÃ©rait sincÃ¨rement que rien n'allait mal mais en voyant tous ses amis dÃ©barquer en mÃªme temps Ã l'acadÃ©mie, son apprÃ©hension s'envola.

- Salut tout le monde !

- Salut Harold ! T'as loupÃ© quelque chose de vraiment gÃ©nial ! annonÃ§a Varek avec grand sourire

- Ah bon ?

- Ouais ! Ma future femme Ã dresser en moins de deux un dragon sauvage pour pouvoir faire la course de cet aprÃ¨s-midi ! fanfaronna Rustik

Les filles Ã©changeaient un regard blasÃ© et Harold leva un sourcil en entendant Ã§a.

- Euh... ta future femme ?

- Laisse tomber Harold. conseilla Astrid avec un sourire et un clin d'oeil.

Harold comprenait alors qu'il ne fallait pas s'en faire et que Rustik jouait encore les charmeurs lourd et obsessionnels. Il n'Ã©tait d'ailleurs pas si surpris que le jeune Jorgenson ait jetÃ© son

dÃ©volu sur Karen. AprÃ¨s Astrid et Kognedur, c'Ã©tait Ã prÃ©voir. Et Ã§a soulageait les filles que Rustik leur fiche la paix, mais ses techniques de drague les Ã©cÅ“uraient toujours et elles plaignaient leur nouvelle amie. En voyant Astrid lui adressait un sourire, Harold se senti aussi soulagÃ© de ce cÃ´tÃ©. Peut-Ãªtre qu'elle ne lui en voulait plus et qu'elle c'Ã©tait calmÃ© dans son coin aprÃ¨s avoir martyrisÃ© Thor sait quoi avec sa hache. Se souvenant de leur dispute d'hier soir, Karen descendit de sa dragonne et s'approcha d'Astrid.

- Tu sais... par rapport Ã hier soir, faut pas lui en vouloir Astrid. Harold est quelqu'un de gÃ©nial et ce serait dommage de voir votre couple se briser. Murmura-t-elle

- Aucun risque puisque je ne vous en veux plus. Rassura-t-elle

- Vraiment ? alors prouve-le-moi et va l'embrasser.

- Hein ?! Ã§a va pas non ?! je... je ne suis pas du genre Ã m'exposer comme Ã§a devant tout le monde ! chuchota-t-elle d'une voix aiguÃ« et adorablement rigolote

- Alors fais-le de maniÃ¨re subtile pour qu'il soit rassurÃ© et qu'il ait des yeux de merlan frit ! ce serait drÃ´le Ã voir non ?

- Mais je... mmh. mouais, pourquoi pas. T'a de la veine que je t'ai pas dÃ©jÃ mise en charpie. Ricanait-elle

Karen pouffa discrÃ¨tement avant de s'Ã©loigner avec sa dragonne pour aller choisir une selle avec les autres. Harold n'avait rien remarquÃ© de la complicitÃ© des deux blondes et il s'approcha d'Astrid pour essayer de dialoguer.

- Euh... Astrid ? Je peux te parler .

- Non. Parce qu'il n'y a rien Ã dire de plus. Tout a dÃ©jÃ Ã©tÃ© clarifiÃ©.

- Ã‰coute. Je sais que je t'ai fait de la peine, mais...

Astrid l'avait attrapÃ© par la nuque pour lui voler un baiser langoureux. les autres leur laissaient un peu d'intimitÃ© mais Karen regardait Ã moitiÃ©, heureuse de voir son idÃ©e Ã l'oeuvre. Comme l'avait dit Karen, Harold Ã©tait totalement surpris et Astrid se rÃ©galait du rÃ©sultat visuel quand elle libÃ©ra ses lÃ¨vres rougies.

- N'en parlons plus. Karen m'a rassurÃ© sur mes stupides craintes.

- Karen ? vraiment ? s'Ã©tonna Harold

- Oui. Et c'est une des nÃ´tres maintenant. Souriait-elle en direction de la blonde

Karen les regardait au loin et leur adressa un clin d'oeil amusÃ©e et complice. Le couple lui souriait avant d'aller rejoindre le reste du groupe. Le choix de la selle fut vite faite et Karen expliqua Ã Harold les progrÃ¨s qu'elle avait faits, sans qu'aucun des deux ne fasse mention de la petite sÃ©ance de vol nocturne. Astrid venait tout juste de se rÃ©concilier avec eux, donc pas la peine de raviver

une Ã©ventuelle jalousie. Varek suggÃ©ra ensuite de montrer Ã Karen le parcours pour la course et tout le monde fut d'accord. Sur le chemin, ils virent que pas mal de vikings se hÃ¢tait vers les quais.

- Qu'est-ce qui ce passe ? s'Ã©tonna Karen

- Johann le nÃ©gociant est lÃ . RÃ©pondit simplement Harold

- Cool ! Viens vite frangine ! faut qu'on arrive le bas avant qu'il n'est plus rien de classe ou de dangereux Ã vendre !

- Ouais ! Ã plus tard les traÃ®nards ! dit-elle en courant aprÃ¨s son frÃ¨re.

- Euh... ils sont toujours comme Ã§a ?

- Oh que oui. Tu n'as pas fini d'en voir, c'est moi qui te le dis. Lui rÃ©pondit Astrid

Changement de programme alors. Autant aller voir Johann puisqu'il Ã©tait de passage. Les autres se dirigeaient vers les quais mais en marchant tranquillement. En voyant autant de monde sur les quais, Karen constatait que l'arrivÃ©e de ce marchant Ã©tait quelque chose d'incroyable dans ce village. Elle suivit ses amis sur les passerelles et monta avec eux Ã bord. Elle vit un homme vÃªtu comme un marchand, qui portait une longue barbe noire et de grandes moustaches et qui salua les passagers avec l'accueil le plus chaleureux qu'elle n'est jamais entendu.

- Ah ! Berk ! Mon Ã®le prÃ©fÃ©rÃ©e parmi toutes mes Ã®les prÃ©fÃ©rÃ©es ! C'est toujours un vrai plaisir d'accoster ici. Approchez mesdames et messieurs ! Johann le nÃ©gociant est ouvert aux nÃ©gociations ! J'ai tout ce que vous pourriez rechercher ! Des bijoux ! Des Ã©pices ! De la science ! Des matÃ©riaux uniques ! Tout ! Amenez vos biens, et repartez avec le fruit de votre Ã©change et un sourire aux lÃ¨vres !

Karen voyait tout le monde affichait de grand sourire et manifestait de la joie. Johann Ã©tait un vrai marchand qui savait attirer la clientÃ¨le ! Cette joie finissait par la contaminer aussi. Elle voyait du coin de l'oeil les jumeaux occupÃ©s de fouiller une caisse d'armes, Rustik en train de farfouiller un autre coffre rempli de breloque de valeur et Varek en train de bouquiner de nouveaux livres. Elle restait avec Harold et Astrid, et quand Johann aperÃ§u le trio, il Ã©carta les bras et leur souhaita la bienvenue.

- Ah ! maÃ®tre Harold ! mademoiselle Astrid ! comme c'est bon de vous revoir depuis la derniÃ¨re fois !

- Plaisir partagÃ©, Johann.

- Ã‡a fait plaisir de te revoir aussi. Dit-elle

- Et qui est votre amie ? Je ne pense pas la connaitre. Demanda le marchand en regardant Karen

- Je m'appelle Karen. EnchantÃ©e de faire votre connaissance, Johann. Dit-elle en inclinant la tÃªte

- Par ma barbe, quelle politesse ! Je peux vous dire que je suis fort heureux d'avoir rencontrÃ© en un si beau jour une demoiselle aussi polie que charmante ! Dit-il en inclinant la tÃªte par respect

Karen affichait un adorable rougissement, puis Johann se tourna vers un client qui l'appelait pour conclure une affaire.

- Il est charmant, respectueux et dÃ©bordant d'entrain, dis donc !

- C'est Johann. Il aime son mÃ©tier.

- Ã‡a se voit ! Il vient souvent ici ?

- Pas vraiment. Il navigue vers tellement d'endroits qu'il ne vient ici que dÃ¨s qu'il peut pour conclure des affaires.

- Conclure ? Genre... Ã©changer une marchandise contre un bien ?

- C'est bien Ã§a.

- Bon, je vais jeter un Å“il Ã ce qu'il a avant qu'il soit dÃ©valisÃ©. Informa Astrid

Karen la suivi, laissant Ã Harold l'occasion d'aller discuter avec Johann.

- Johann, je peux te parler ? discrÃ¨tement ?

- Bien sur, maÃ®tre Harold. Je vous Ã©coute.

- Alors voilÃ . Est-ce que par hasard... tu aurais dans tes trÃ©sors quelque chose qui conviendrait Ã une jeune femme pour une occasion assez spÃ©ciale ?

- Hum... pour Ã§a, il faudra m'en dire un peu plus maÃ®tre Harold. Soyez sans crainte, je garderais le silence sur l'affaire. Ã‡a fait partie de mon mÃ©tier aprÃ¨s tout. Confia-t-il

- Merci Johann.

- Alors ? Qui est la demoiselle et pour quel genre d'occasion est destinÃ© le prÃ©sent.

- C'est pour Astrid afin de cÃ©lÃ©brer un Ã©vÃ©nement plutÃ´t marquant du genre... romantique.

- Je vois. Je pense avoir ce qu'il vous faut. Donnez moi juste un peu de temps pour... RUSTIK ! Vous n'avez pas Ã fouiller dans ce coffre ! Et reposez Ã§a !

Tout le monde se tourna vers Rustik qui tenait dans ses mains un joli coffret en mÃ©tal brodÃ© de gravure et de pierres scintillante qu'il avait trouvÃ© dans le coffre privÃ© de Johann.

- Pourquoi ? C'est pas Ã vendre ?

- Non. C'est une commande pour la fille d'un de mes clients trÃ¨s important et si je ne le lui apporte pas dans les dÃ©lais, je peux faire une croix sur mon commerce avec lui ! Alors donnez-moi ce coffret tout de suite ! Conseilla Johann d'un air sÃ©vÃ¨re

- Tss. C'est nul ! Si tu veux pas qu'on fouille dedans, met ton coffre Ã l'abri des clients intÃ©resser par ce qui pourrait y avoir dedans. RÃ©torqua-t-il

Rustik s'avanÃ§a pour lui rendre le coffret, mais comme il Ã©tait maladroit, il trÃ©bucha et s'affala Ã terre, faisant voler le coffret qui chutait vers l'ocÃ©an.

- MA COMMANDE ! s'exclama Johann horrifiÃ©

Le pauvre homme agrippait ses mains Ã son chapeau alors que Rustik murmurait un lÃ©ger Â« oops, pas fait exprÃ¨s Â». Mais sans que personne n'eÃ»t le temps d'agir, Karen s'Ã©tait prÃ©cipitÃ©e en courant vers le rebord du bateau, puis elle prit de l'Ã©lan sur le rebord et sauta en l'air vers le coffret qui chutait vers la mer. Par chance, elle rÃ©ussit Ã l'attraper et Ã le plaquer contre elle avant d'atterrir dans l'eau avec l'effet d'une bombe. Tous les passagers s'Ã©taient penchÃ©s vers l'avant et souriaient en la voyant remonter Ã la surface, passer une main sur son visage et afficher un immense sourire.

- JE L'AI ! S'exclama-t-elle en tenant le coffret en l'air

- Bien jouÃ© Karen ! s'exclama Harold

- Karen ! Karen ! Ouais, ouais, ouais !

- Si j'Ã©tais toi, j'Ã©viterais de l'ouvrir Rustik ! conseilla sÃ©vÃ¨rement Astrid

- Par les dieux ! Remontez vite cette charmante petite sirÃ¨ne ! Que je l'accueille en hÃ©ros ! Ordonna Johann avec soulagement

- Ooooh... Karen, la petite sirÃ¨ne... sa rime tellement bien... commenta Rustik d'une voix rÃªveuse

Rustik se prit un coup de poing dans l'Ã©paule en guise d'avertissement. Harold prit donc une corde et la lanÃ§a par-dessus le mÃ¢t et le bout de la corde atterrit dans l'eau. Karen nagea vers la corde et s'en empara puis Harold donna l'ordre Ã ses amis de tirer dessus. Morte de rire, Karen s'envola vers les cieux et ses amis relÃ¢chÃ¨rent progressivement la corde, la faisant redescendre vers le pont tel un ange qui descend gracieusement du ciel.

- Ouah... comme elle est jolie... s'extasia Rustik

- Ferme-la, ok ? rappela Astrid

- Par Odin ! Tu vas bien, Karen ? demanda Varek

- Oh que oui, c'Ã©tait trop drÃ´le ! Tenez Johann, voila votre prÃ©cieuse marchandise.

- Oh merci mademoiselle Karen ! Merci ! Vous venez de me sauver la vie !

Johann prit le coffret puis il s'inclina, prit la main de Karen et lui fit un baisemain en signe de gratitude.

- N'exagÃ©rez pas... rougissait-elle

- Une ligne de commerce en moins signifie moins de marchandises Ã proposer, donc moins de clients Ã satisfaire et fatalement plus aucun commerce Ã Ã©tablir. Donc si, vous venez de me sauver la vie.

- Ah. Bah dans ce cas... ravi de vous avoir sauvÃ©.

- Je ne vous remercierai jamais assez mademoiselle Karen. Mais il Ã©tait inutile de vous mettre en danger pour rÃ©cupÃ©rer ce coffret ! Une ligne de commerce vaut bien moins que la vie d'une personne aussi incroyable que vous !

- J'ai l'habitude des ocÃ©ans et des plongeons bien plus vertigineux. C'Ã©tait un vrai jeu d'enfant.

- Et bien soyez assurÃ©s que partout ou j'irais, l'histoire de votre plongeon sera racontÃ©e ! Pas un habitant de ce monde ignorera l'histoire d'une adorable sirÃ¨ne qui n'a pas hÃ©sitÃ© Ã plonger avec rapiditÃ© et habiliter pour aller rÃ©cupÃ©rer un objet de valeur.

- Je... je suis trÃ¨s touchÃ©e Johann. Merci...

- Mais ma gratitude ne s'arrÃªtera pas lÃ , ma chÃ¨re ! Je tiens Ã vous offrir quelque chose en retour ! Voyons voir... euh... je reviens dans quelques secondes.

Johann s'en alla farfouiller dans un de ses sacs, laissant le groupe entre eux.

- Ã‡a va ? tu n'as pas froid ?

- Non. Elle Ã©tait bonne et pour Ãªtre honnÃªte, j'ai dÃ©jÃ plongÃ© dans des eaux bien plus froides que Ã§a.

- Au fait, tu disais avoir l'habitude de plonger de trÃ¨s haut, mais ce n'est pas toi qui disais avoir le vertige ?

- Il y a diffÃ©rentes sortes de vertige, Krane. C'est juste qu'il y en a un que j'ai su maÃ®triser plus rapidement que l'autre parce que j'avais toujours de l'eau pour amortir mes chutes Ã basse hauteur. Et je n'aurais pas dÃ» me contenter que de Ã§a. J'aurais dÃ» faire le maximum pour vaincre ma crainte d'Ãªtre aussi haut dans le ciel.

Elle attrapa ses cheveux pour les essorer au maximum. Les garÃ§ons, surtout Varek, Rustik et Krane Ã©tait subjuguÃ©s de voir Ã§a ainsi que la ligne affinÃ©e et gracieuse de Karen. Elle remit bien ses cheveux en les secouant rapidement, le sourire aux lÃ¨vres.

- En tout cas, sacrÃ© plongeon. Tu n'as pas hÃ©sitÃ© un seul instant ! complimenta Astrid

- Et encore, ceux que je fais avec mon dragon sont deux fois plus impressionnant

- Ã‡a me rappelle quelqu'un. Commenta Astrid en regardant Harold

- Cool... faudrait que j'essaie aussi de sauter vers le vide avec PÃ¨te !

- Et si moi j'suis pas d'accord ? Protesta Krane

- Me revoilÃ mademoiselle Karen ! Comme vous semblez aimer les coquillages, laissez- moi vous offrir ce petit peigne taillÃ© dÃ©licatement dans un coquillage venant des lointaines mers du sud. Une matiÃ¨re unique pour une personne exceptionnelle !

- Woah... il est... magnifique ! Merci beaucoup ! dit-elle en examinant le peigne nacrÃ©e qui briller de mille couleurs au soleil

- C'est moi qui ne vous remercierai jamais assez. Vous serez toujours traitÃ© avec faveur lors de mes prochaines visites.

Elle lui adressa un sourire chaleureux avant d'attacher avec l'aide d'Astrid une partie de ses cheveux avec le peigne. Avec ses cheveux relevÃ©s elle Ã©tait tout aussi jolie. Le temps que les autres Ã©taient focalisÃ©s sur Karen, Harold prit Johann Ã part.

- Johann, tu n'as pas oubliÃ© ce que je t'ai demandÃ© ?

- Non maÃ®tre Harold. VoilÃ ce que j'ai trouvÃ© en mÃªme temps que je chercher un cadeau pour cette jolie sirÃ¨ne. Dites-moi si Ã§a vous plaÃ®t ? dit-il en lui donnant discrÃ¨tement l'objet

Harold regardait le petit objet dans ses mains avec un sourire satisfait. En Ã©change, Harold lui donna quelques piÃ¨ces d'or Ã la place d'un objet fait de ses mains. L'affaire Ã©tait donc conclue ! Il remercia Johann, rangea discrÃ¨tement l'objet dans sa combinaison et descendit du bateau avec ses amis.

oO*Oo

Au beau milieu de l'ocÃ©an, plusieurs navires appartenant Ã la tribu des Parenvrilles s'Ã©taient regroupÃ©s. Tous les seconds de chaque navire s'Ã©taient rassemblÃ©s sur le pont du navire du capitaine nouvellement promu par Dagur. Le pauvre homme n'avait pas encore l'habitude de diriger des troupes, mais pour pouvoir garder la vie sauve, il fit de son mieux. En voyant les tÃªtes dÃ©confit, Ã©puisÃ© et blasÃ© de ses hommes, il soupira avec crainte.

- S'il vous plaÃ®t, dites-moi que vous l'avez trouvÃ©e...

- Non, Capitaine. Rien.

- Rien ?! Pas mÃªme un dÃ©but de piste ?! s'Ã©tonna-t-il

- Non. Rien de chez rien, alors que nous sommes dispersÃ©s dans tous le secteur pour la trouvÃ©e. Elle est juste trop maline pour se montrer et laisser des traces, c'est tout. RÃ©pondit un autre

- Mmh... rÃ©flÃ©chissait le capitaine en se pinÃ§ant l'arrÃªte du nez

- Qu'est-ce qu'on fait alors ? on rentre ?

- Certainement pas ! Dagur m'a conseillÃ© de ne pas revenir les mains

vides et j'appliquerais cette consigne Ã la lettre ! Messieurs, retournez Ã vos navires et recommencez les recherches aux endroits que vous avez dÃ©jÃ fouillÃ©s !

- Ã€ vos ordres ! s'exclamÃ¨rent-ils Ã l'unisson

IntÃ©rieurement pas trÃ¨s emballÃ©s de reprendre des recherches qui ont durÃ© des plombes et qui les ont Ã©puisÃ© jusqu'Ã la moelle, ils exÃ©cutÃ¨rent ses ordres au pas de course tandis que le Capitaine donnait Ã son propre second l'ordre de reprendre la route vers leur propre secteur de recherche.

- Nous finirons par mettre la main dessus, c'est moi qui vous le dis. Elle ne pourra pas se cacher Ã©ternellement. Dit-il en regardant le vaste ocÃ©an

8. Devient comme moi

_Salut Ã tous ! :D pour commencer, voici quelque rÃ©ponse Ã vos questions. Oui j'ai vu la saison 3 Â« par delÃ les rives Â» que je trouve absolument gÃ©nial et dont j'attends impatiemment la suite ! ^^ Mais je tiens Ã prÃ©ciser quelques dÃ©tails au sujet de ma fic. J'ai inventÃ© l'histoire et ne l'ai Ã©crite qu'aprÃ¨s avoir vu les saisons 1 et 2 ainsi que la premiÃ¨re partie de la saison 3. Par rapport Ã la seconde partie, quelques dÃ©tails m'auront inspirÃ© comme l'histoire de l'horreur des mers :) mais ne vous attendez pas Ã voir Viggo, Ryker ou une suite Ã ce qui ce passe dans la seconde partie. J'aurais pu les inclure mais Ã§a m'aurait fait changÃ© tout mon travail et ce n'Ã©tait pas envisageable du tout, vu les chapitres dÃ©jÃ Ã©crit en avance et mÃªme aprÃ¨s avoir rÃ©flÃ©chi Ã un nouveau scÃ©nario qui m'a pas fait dire Â« ouais ! je sais comment les inclure ces deux-lÃ ! :D Â» donc voilÃ . :/ _

Ensuite, je sens que la majeure partie d'entre vous souhaite que le petit moment romantique soit une demande en mariage. Ai-je raison ? qui veut que ce soit une demande ? :) Malheureusement vous ne le saurez pas tout de suite. Faudra Ãªtre patient. ;)

Pour finir, on m'a signalÃ© que je n'avais pas prÃ©cisÃ© d'oÃ¹ venez la musique pour le chapitre 6 ! La musique est une rÃ©Ã©criture de la chanson Â« Mother Knows Best - Reprise Â» du film Raiponce. :) Sauf que vu que c'est son pÃ¨re qui chante ce serait plutÃ´t Â« Father Knows Best Â» ! x) Encore dÃ©solÃ©e pour l'oubli qui a Ã©tÃ© rectifier dans le chapitre appropriÃ© ! x)

DÃ©solÃ©e, aujourd'hui, j'avais beaucoup de choses Ã dire x) Maintenant, je vous laisse apprÃ©cier la course de dragon avec l'arrivÃ©e d'un nouveau personnage et cette fameuse rÃ©vÃ©lation ! Oui je sais, je spoil, mais c'est pour me faire pardonner du pavÃ© ci dessus ! x) Encore merci Ã tous et n'oubliez pas de laisser une petite review ! J'ai hÃ¢te de savoir vos impressions ! :D Bonne lecture !

* * *

><p>Musique : Dragon Racing â€“ John Powell**

* * *

><p>Chapitre 8 - Devient comme moi<p>

La course allait bientÃ´t dÃ©buter. Les gradins Ã©taient quasiment remplis et tous les habitants attendaient avec impatience le dÃ©but de la course, mais ils attendaient aussi de voir la nouvelle concurrente Ã l'oeuvre. De plus, les paris sur le vainqueur commenÃ§aient dÃ©jÃ Ã circuler, mÃªme si tout le monde savait qu'Astrid allait gagner. Elle gagnait toujours de toute maniÃ¨re. Ã€ la place de la pancarte noire rÃ©servÃ©e au marquage des points d'Harold et de Krokmou, il y en avait une nouvelle de couleur bleue foncÃ© avec une tÃªte de vipÃ¨re peinte de la mÃªme couleur, qui Ã©tait rÃ©servÃ©e Ã Karen et Ã sa dragonne.

Il ne manquait plus que le chef pour annoncer le dÃ©but de la course. Gothi et Mastok Jorgenson Ã©taient dÃ©jÃ sur place et Harold se dirigeait justement vers les tribunes en compagnie de Krokmou, Valka et Gueulfor quand un dragonnier chevauchant un dragon de classe traqueur dÃ©barqua non loin d'eux. C'Ã©tait Eret et Cranecrusher.

- Salutation, chef !

- Eret ! Quelle bonne surprise ! Qu'est-ce que tu fait lÃ ? non pas que je ne sois pas content de te revoir. Et toi aussi Cranecrusher. Salua Harold en caressant le reptile qui c'Ã©tait approcher pour le saluer

- Je n'allais quand mÃªme pas louper ton premier Â« anniversaire Â» en tant que chef.

- Tu t'es souvenu de la date ?

- C'est un jour qui nous Ã tous marquer Harold. En bien comme en mal. Je ne veux pas ressasser le mauvais, ce n'est pas le but de ma visite. Mais en ce qui concerne le bien, c'est le jour oÃ¹ vous m'avez acceptÃ© parmi vous et que j'ai Ã©tabli un lien avec Cranecrusher.

- Ravi de l'entendre Eret. Merci. Souriait Harold

- Ã‡a ne te fait plus bizarre de chevaucher un dragon plutÃ´t que de le chasser ? demanda Valka

- Au dÃ©but, c'est vrai que c'Ã©tait un peu bizarre mais on si fait trÃ¨s vite. Mais bon. Assez parler de moi ! Ã€ ce que je vois, les ravages de l'Alpha ne sont plus que des mauvais souvenirs. Dit-il en regardant les fins de travaux

- Ouais, on peut dire Ã§a. Avec les dragons, tout va plus vite et on peut abattre de fois plus de travail.

- J'en doute pas et je partage cet avis. Petit Ã petit, je dÃ©couvre tout ce que les dragons peuvent nous apporter de bien, notamment en ce qui concerne la reconstruction de notre refuge.

- Ã‡a avance bien ?

- On a presque fini. J'espÃ¨re un jour pouvoir vous le faire visiter dans de meilleures circonstances, si tu vois ce que je veux dire, Harold.

Harold comprit l'allusion. La premiÃ¨re fois qu'il avait dÃ©barquÃ© sur l'Ã®le des trappeurs Ã§a avait failli mal tourner ! Il hocha donc la tÃªte et Eret tourna ensuite son regard vers les gradins et les Berkiens en effervescence.

- Y'a une course de prÃ©vu apparemment. Une sorte d'Ã©vÃ©nement surprise pour ta premiÃ¨re annÃ©e de chef, j'imagine ?

- Dans le mille ! Et t'est arrivÃ© pile au bon moment. La course va pas tarder, alors allons-y. RÃ©pondit Gueulfor

Eret et son dragon se joignirent Ã eux sur l'estrade rÃ©servÃ©e au chef et aux membres importants du village. Dans le hangar, les concurrents terminaient de se prÃ©parer. Ils c'Ã©taient peints le visage avec leur habituelle peinture de guerre et Karen c'Ã©tait maquiller aussi pour l'occasion. Elle avait peint sur son visage une Ã©toile de mer bleu foncÃ© avec trois points blancs sur chacune des branches et elle avait aussi peint des lignes bleues avec des points blancs sur les diffÃ©rentes parties du corps de sa dragonne qu'elle avait baptisÃ©e ZÃ©phyra. AprÃ¨s le petit tour sur le navire de Johann, ils c'Ã©taient tous rendu auprÃ¨s de la piste pour que Karen connaisse le parcours a faire le moment venue. Pour le fun, ils avaient fait un tour de piste puis Varek lui avait expliquÃ© tout ce qui lui restait Ã savoir. AprÃ¨s Ã§a, ils avaient mangÃ© un morceau dans la grande salle et Karen Ã©tait parti s'entraÃ®ner dans son coin avec sa belle vipÃ¨re afin d'Ã©laborer une tactique de vol, mais aussi pour perfectionner son entrainement Ã sa maniÃ¨re. Et c'est durant son entrainement qu'elle avait trouvÃ© le nom pour sa dragonne. Depuis la porte du hangar, Karen regardait la foule en liesse.

- Nerveuse ? demanda Astrid en la rejoignant

- Non, pas tant que Ã§a.

- Sure ?

- Ouais. ZÃ©phyra et moi on va vous en faire voir de toutes les couleurs ! Pire que vos peintures de guerre !

- J'attends de voir Ã§a ! lui souriait-elle

- Les filles, Ã§a va commencer ! Tous sur vos dragons !

Les concurrents montaient sans plus attendre sur leur dragon. Dans les tribunes, Harold avait levÃ© la main pour rÃ©clamer le silence. Il fit un petit speech et donna l'ordre au responsable de L'oreille du tonnerre de sonner le dÃ©but de la course. En entendant le signal, les portes du hangar s'ouvrirent et les dragonniers prirent leur envol. En les voyant, les villageois huaient de joie et suivaient du regard les concurrents qui accomplissaient leur premier tour. Comme c'Ã©tait sa premiÃ¨re course, Karen observait attentivement chaque recoin du trajet pour apercevoir les moutons qui se cachaient, terrifiÃ© Ã l'idÃ©e de se faire attraper encore une fois par les dragons. Rustik rÃ©ussi Ã en attraper un qui tentait de rejoindre un troupeau et l'envoya Ã Karen. Karen l'attrapa, pas si Ã©tonnÃ© de son geste.

- Tiens, mon coeur ! Comme je suis bon prince, je te le laisse !

- Merci Rustik !

AprÃ¨s avoir passÃ© le chÃ¢teau d'eau et la girouette, Karen envoya le pauvre mouton droit dans son propre panier, faisant ainsi acclamait la foule, Harold et ses proches. Eret avait observÃ© la scÃ¨ne avec attention et fut lÃ©gÃ¨rement Ã©tonnÃ©.

- Qui est-ce ? Je ne la connais pas. Demanda Eret

- C'est une nouvelle amie. Je te la prÃ©senterais Ã la fin de la course. Lui rÃ©pondit Harold

- Vous croyez qu'elle va battre Astrid ? s'interrogea Gueulfor

- Je ne serais pas surprise, mais on verra bien. Elles sont toutes les deux aussi surprenantes que l'autre. rÃ©pondit Valka

La course se poursuivit et Karen souriait aux anges et poussait de grands Â« youhou Â» tellement elle s'amusait. Elle n'aurait jamais cru que leur course de dragons soit aussi amusante ! Avec un grand sourire, elle se tourna vers Rustik.

- Merci encore Rustik !

- De rien mon coeur !

- Mais n'espÃ¨re pas que Ã§a rallongera la durÃ©e du baiser ! lui rÃ©pondit-elle

- Karen 2, Rustik 0 ! pouffa Varek en voyant la tÃªte dÃ©Ã§u du brun

- Quoi ? Seulement 2 ? Je n'ai pas dÃ©jÃ marquÃ© plus de points que Ã§a ? demanda-t-elle avec humour

Astrid riait Ã son tour. Elle commenÃ§ait Ã apprÃ©cier le sens de l'humour de la nouvelle recrue mais aussi sa maniÃ¨re de casser Rustik.

- En tout cas Karen, tu assures ! Ton entrainement a portÃ© ses fruits !

- Merci Astrid ! Mais accroches-toi bien Ã ta selle parce que t'as pas fini d'en voir !

Finalement, elles c'Ã©taient toutes les deux trouvÃ©es une amies et une rivale. Les tours s'enchaÃ®naient et les points s'accumulaient pour les dragonniers. Les jumeaux avaient marquÃ© sept points, Astrid quatre et Karen deux alors que Rustik et Varek Ã©taient Ã la traÃ®ne, comme d'habitude. Harold informa Gueulfor que c'Ã©tait le bon moment pour la fin de la course et le vieux forgeron ordonna qu'on lance Ã nouveau le signal qui annonÃ§ait l'arrivÃ©e du mouton noir.

- C'est quoi Ã§a dÃ©jÃ ? C'est pas le dernier tour ? s'Ã©tonna Karen

- Si ! Et ils lancent le mouton noir ! Faut Ãªtre le premier Ã l'attraper Karen ! Il vaut dix points ! rappela Varek

- Ah oui, c'est vrai ! Bah dans ce cas, il sera pour moi !

Les dragonniers se hÃ¢taient de vite rejoindre le point de lancement de la bÃªte frisÃ©e. Le mouton noir Ã©tait dÃ©jÃ installÃ© dans la catapulte, mÃ¢chant de l'herbe sans se soucier de l'importance de son rÃ´le dans la course. Mais quand Gueulfor lui souhaita avec amusement Â« bon vol ! Â» et actionna le levier, le pauvre mouton Ã©carquillait les yeux et vola dans les airs en ligne droite. Pourquoi Ã©tait-il surpris ? Il avait pourtant l'habitude de ce genre de traitement...

C'Ã©tait Ã prÃ©sent la course pour vite choper le mouton en plein vol ! Astrid fut cette fois-ci la premiÃ¨re Ã l'attraper et TempÃªte vola Ã toute vitesse vers la lignÃ©e d'arrivÃ©e tout en essayant d'Ã©chapper aux autres qui essayaient de lui reprendre le mouton noir. Mais la vipÃ¨re Ã©tait maline, tout comme sa cavaliÃ¨re. GrÃ¢ce Ã une esquive, elle rÃ©ussi a emmÃªlÃ© les deux tÃªtes du Braguettaure qui perdirent de l'altitude, puis grÃ¢ce Ã une autre esquive, elle s'arrangea pour que Krochefer percute Bouledogre et les fasse chuter aussi. DÃ©barrasser d'eux, Astrid ricana victorieuse et poursuivit sa route. Elle avait dÃ©jÃ dÃ©passÃ© le sommet rocheux de la grande salle et ne c'Ã©tait pas souciÃ© de la derniÃ¨re concurrente encore prÃ©sente. Karen fronÃ§a alors le regard. C'Ã©tait l'occasion ou jamais de battre Astrid. ConcentrÃ©e, elle s'adressa discrÃ¨tement Ã ZÃ©phyra.

- En avant ma belle ! Montrons leurs ce qu'on a appris !

ZÃ©phyra prit discrÃ¨tement de l'altitude jusqu'Ã ce qu'elle soit assez haut et bien en dessous d'Astrid. Karen inspira et grimpa sur la tÃªte de sa dragonne tout en s'accrochant Ã sa corne principale. Comme elle Ã©tait jeune et mince, son poids n'Ã©tait pas un problÃ¨me pour la dragonne. ZÃ©phyra rabatta ses ailes et se laissa tomber en piquÃ© vers sa consÅ“ur tout en accÃ©lÃ©rant de plus en plus grÃ¢ce Ã la force du vent qui soufflait derriÃ¨re eux. En voyant Ã§a, Harold se releva de sa chaise et ne quitta pas Karen des yeux, tout comme les autres villageois. Ils Ã©taient tous silencieux et Astrid trouvÃ© Ã§a louche et se rappela que Karen Ã©tait toujours prÃ©sente dans la course ! Elle tourna la tÃªte vers l'arriÃ¨re et ne la vit pas. Ã‰tant assez prÃªt d'Astrid, ZÃ©phyra fit un mouvement rotatif complet du corps, Karen attrapa agilement le mouton noir et ZÃ©phyra dÃ©ploya ses ailes au bon moment. Astrid et TempÃªte furent surprises et perdirent un moment le contrÃ´le, laissant aux futures championnes l'opportunitÃ© de foncer droit vers la ligne d'arrivÃ©e sous les acclamations et les applaudissements !

- Bien jouÃ© Karen ! s'exclama Harold alors que Krokmou rugissait avec joie

Mais Karen aurait pu aisÃ©ment gagner si un petit Terreur Terrible ne c'Ã©tait pas prÃ©cipiter sur elle Ã toute vitesse. En fait, avant que Karen ne fasse son entrainement en solo, elle avait laissÃ© Grattouille au village en lui promettant de revenir pour s'occuper de lui. Mais au bout de plusieurs heures, il l'avait dÃ©sespÃ©rÃ©ment cherchÃ© et lÃ , il Ã©tait tellement content de l'avoir retrouvÃ©e qu'il avait foncÃ© vers elle pour se coller Ã son visage Ã peine qu'elle fut retournÃ© sur sa selle. Elle lÃ¢cha inÃ©vitablement le mouton pour tenter d'extirper le dragon tenace qui l'empÃªcher presque de respirer et Astrid en profita pour s'emparer du mouton et gagner la course. Quand elle lanÃ§a son mouton puis dÃ©passa la ligne

d'arrivÃ©e, les acclamations et les applaudissements reprirent de plus belle ! L'arbitre agita son drapeau pour signaler la fin de la course et Harold, lÃ©gÃ¨rement dÃ©Ã§u et dÃ©gouttÃ© pour Karen, s'exclama quand mÃªme avec joie pour annoncer le score final. Cela dit, il avait plus de mal que Stoik pour parler Ã haute voix.

- Ã‡a fait 14 points ! Astrid gagne la course !

La championne huait avec joie, le poing levÃ©, alors que Karen se libÃ©ra enfin de son petit dragon. ZÃ©phyra s'Ã©tait posÃ© aux pieds des gradins, face Ã l'estrade du chef et la jeune fille regardait Grattouille avec un air Ã demi sÃ©vÃ¨re d'avoir perdu mais Ã moitiÃ© amusÃ©e du fait qu'il Ã©tait plein de peinture.

- Bah t'a fiÃ¨re allure maintenant ! T'aurais pas pu me sauter au visage dix secondes plus tard, mmh ? dit-elle avec le sourire

Il s'en fichait de se faire gronder. Il avait retrouvÃ© son amie et c'est tout ce qui comptait pour lui. Il couinait de joie dans ses bras et lui donner des lÃ©chouilles au visage. Elle riait un instant, puis leva son regard vers l'estrade. Harold, Valka et les autres fÃ©licitaient la gagnante et Karen soupira avec un lÃ©ger sourire.

- Ã‡a doit vraiment Ãªtre chouette de gagner et d'Ãªtre fÃ©licitÃ© par tout son village. Mais au fond... ce n'est pas plus mal que je n'ai pas gagnÃ©. Ã‡a leur Ã©vitera d'avoir une personne comme moi inscrit au tableau des records. Bien jouÃ© Astrid.

Elle posa Grattouille et applaudissait un peu avant d'aller au bord de l'eau pour enlever la peinture du petit dragon. Il se laissa faire avec plaisir tellement c'Ã©tait bon d'Ãªtre un peu bichonnÃ©. Elle enleva ensuite la peinture de son visage et regarda l'horizon. Maintenant que la course Ã©tait finie et qu'elle savait voler sur un dragon, elle allait pouvoir faire ce qu'elle voulait le plus au monde. Partir Ã la recherche de son Ebouillantueur.

- Je vais venir te chercher Krabulle. J'arrive. OÃ¹ que tu sois... je te retrouverai.

Elle s'adressa ensuite Ã ZÃ©phyra qui buvait de l'eau juste Ã cotÃ© d'elle. Grattouille l'imitait et c'Ã©tait trop mignon Ã voir.

- Bravo Ã toi ma belle ! On a fait une sacrÃ©e Ã©quipe dans cette course ! Ta coopÃ©ration Ã©tait parfaite et cette descente en piquet Ã©tait sublime !

ZÃ©phyra grogna de joie et Karen lui caressa tendrement le museau.

- Tu l'as dit. Mais maintenant, je vais avoir besoin de ton aide pour quelque chose de bien plus important qu'une premiÃ¨re place. On va aller chercher mon dragon, un Ebouillantueur du nom de Krabulle. Je suis sure que vous vous entendrez bien. MÃªme toi, Grattouille. Sauf si tu lui sautes en plein visage. LÃ , il va pas aimer. Souriait-elle en imaginant la rÃ©action de Krabulle

Elle se leva et rÃ©ajusta sa selle quand Harold dÃ©barqua avec Krokmou et les autres devant elle.

- Karen ? OÃ¹ vas-tu ?

- Tu sais trÃ¨s bien oÃ¹ je vais Harold. Dit-elle sans interrompre ses rÃ©glages

- Ah. Bah avant, j'aurais voulu te fÃ©liciter pour la course et pour les progrÃ¨s que tu as faits. Te hisser sur la tÃªte de ta dragonne pour ne pas Ãªtre gÃªnÃ© par ses ailes au moment oÃ¹ t'allait t'emparer du mouton, c'Ã©tait trÃ¨s impressionnant. Bravo.

- C'est trÃ¨s gentil Harold, merci. Je voulais avant tout crÃ©er un effet de surprise, mais si j'Ã©tais restÃ© sur ma selle, j'aurais peut-Ãªtre pas rÃ©ussi Ã le lui prendre. Au fait, fÃ©licitation Astrid !

- Ã€ toi aussi ! C'Ã©tait une belle fin de course !

- Ouais ! C'est juste dommage que ton crÃ©tin de dragon soit intervenu. Mais rassure-toi Karen, tu auras toujours la premiÃ¨re place dans mon coeur.

- Pas la peine de lui en vouloir, Rustik. Je me fiche d'avoir perdu. Le principal, c'est que je me suis bien amusÃ©e. Merci Ã tous de m'avoir laissÃ© participer.

- De rien, Karen.

- Bon, je vais y aller. Je serais revenue avant la fÃªte.

- Attends ! J'aimerais te prÃ©senter quelqu'un avant que tu t'en ailles. ajouta Harold

Karen soupira discrÃ¨tement. L'un des avantages Ã vivre seul, c'est que personne ne te retarde pour quoi que ce soit. Karen afficha alors un sourire qui se voulait sincÃ¨re et elle contourna ZÃ©phyra pour rencontrer cette fameuse personne. Quand Eret vit Karen remettre une paire de tresses derriÃ¨re son oreille, puis lui sourire, son coeur rata un battement. C'Ã©tait comme si la dÃ©esse Freyja Ã©tait apparu devant lui. C'Ã©tait le coup de foudre immÃ©diat. Il la fixa durant quelques secondes, la bouche entrouverte et se ressaisit quand Harold prit la parole.

- Karen, je te prÃ©sente Eret, fils d'Eret.

- Euh... oui. EnchantÃ© Karen.

- Moi de mÃªme, Eret.

- Je, euh... fÃ©licitation pour la course.

- Merci.

Mais en voyant qu'il ne disait pas grand-chose, elle utilisa subtilement la poudre d'escampette.

- Bon, ce n'est pas que je n'aimerais pas discuter davantage mais si je veux faire ce que j'ai Ã faire et revenir pour la fÃªte, je ferais mieux d'y aller maintenant. Ã€ plus tard tout le monde. Salua-t-elle avec un sourire

Les autres la saluaient et la regardaient s'envoler vers le large avec ZÃ©phyra et Grattouille. Eret se tourna vers ses amis, intriguÃ©

par le dÃ©part assez pressant de la jeune fille.

- OÃ¹ va-t-elle ?

- Chercher son dragon. Ils se sont perdu de vue Ã cause d'une attaque de dragons sauvages.

- Ah.

- Pourquoi ? Tu voulais qu'elle reste encore un peu plus longtemps, Eret ? demanda Astrid avec un petit sourire

- Pourquoi tu dis Ã§a ? s'Ã©tonna Eret d'un air innocent malgrÃ© le lÃ©ger rose Ã ses joues

- Pour rien. Dit-elle avant de s'Ã©loigner avec les autres qui souriaient aussi.

L'ancien trappeur haussa un sourcil puis il tourna de nouveau son regard vers l'ocÃ©an. Il pouvait encore voir Karen et son dragon VipÃ¨re devenir de plus en plus petit, puis il rejoignit les autres quand elle ne fut plus qu'un tout petit point noir dans le ciel. Eret profita de son passage sur Berk pour admirer avec ses amis les modifications apportÃ©es dans tout le village quand Mulch se mit Ã courir en portant Baquet dans une brouette en direction d'Harold.

- Harold !

- Mulch ? qu'est-ce qui se passe ?

- C'est Baquet ! il... son seau...

Le blond se tenait la tÃªte dans ses mains, hurlant comme pas possible alors que les villageois le regardaient inquiets.

- Pas encore cette histoire de fausse alerte j'espÃ¨re ? demanda discrÃ¨tement Harold

- Non la... ce n'est pas une fausse alerte ! Son seau est serrÃ© Ã fond sur sa tÃªte ! j'ai mÃªme essayÃ© de l'enlever mais... impossible de le dÃ©placer d'un pouce !

- Aie aie aie... ce n'est pas bon Ã§a Harold.

- En effet Gueulfor. Et vous savez ce que Ã§a veut dire ! Une tempÃªte violente arrive !

- Mais c'est impossible enfin ! Il n'y a jamais de tempÃªte violente durant les saisons estivales !

- Mais Ã§a peut arriver quand mÃªme ! Harold, croit moi. Baquet est dans cet Ã©tat depuis dix minutes ! Et c'est quand il c'est effondrer par terre que j'ai prÃ©fÃ©rÃ© l'amener !

- Je te crois Mulch. Bon. Combien de temps il nous reste avant la tempÃªte ?

Mulch examina attentivement le seau.

- D'aprÃ¨s l'Ã©tat du sceau et de sa douleur, elle sera lÃ ce soir.

RÃ©pondit Mulch d'un air grave.

- Ce soir ?! Mais... Bien. Dans ce cas, prÃ©parons tout de suite de quoi survivre dans la grande salle. Les amis, dispersez-vous et faite savoir Ã tout le village qu'une tempÃªte se prÃ©pare et que tout le monde vienne se rÃ©fugier avec des vivres et le strict nÃ©cessaire dans la grande salle.

- Et Karen ? MÃªme qu'elle devinera l'arrivÃ©e d'une tempÃªte, elle doit dÃ©jÃ Ãªtre loin ! fit Astrid inquiÃ¨te

- Je pars la chercher. Se dÃ©signa Eret

- Non ! Ce sera moi ! c'est Ã moi d'aller la chercher ! Protesta Rustik avec fiertÃ©

- Rustik, vaut mieux que ce soit Eret. Avec Cranecrusher, il la retrouvera bien vite grÃ¢ce Ã son flair.

Rustik bouillonna de l'intÃ©rieur contre l'ordre de son chef et monta sur Krochefer pour donner l'alerte. Les autres dragonniers l'imitaient et se dispersaient dans tout le village et Eret se lanÃ§a aux trousses de Karen. Harold continua de distribuer ses ordres.

- Maman, tu vas t'assurer que tes dragons soient en sÃ©curitÃ© puis rejoints nous au plus vite.

- Compris. Allons-y Jumper !

- Gueulfor, amÃ¨ne ce qu'il faut pour consolider le hangar. Les dragons doivent Ãªtre bien Ã l'abri.

- Tu penses qu'il y en a un qui risquerait de faire une vilaine rage de dents durant la tempÃªte ?

- On n'est jamais trop prudent. Mais je pense surtout aux intempÃ©ries. Et quand tu auras fini rejoint nous Ã la grande salle. Je vais aller aider au ravitaillement.

- Bon bah on est parti.

Harold ordonna Ã Mulch de conduire Baquet dans la grande salle. Il rassurait ensuite les villageois qui ne perdaient pas une seconde pour rentrer chez eux et prendre leur affaire dans la grande salle. Une fois sur Krokmou, il tourna son regard inquiet vers l'horizon avant de voler jusqu'au hangar Ã provision afin d'effectuer les transferts avec d'autres Vikings. Karen volait en direction de l'Ã®le oÃ¹ ses ennuis ont commencÃ©. ZÃ©phyra volait vite et Berk Ã©tait dÃ©jÃ bien loin. Grattouille c'Ã©tait posÃ© derriÃ¨re son amie alors qu'elle regardait l'horizon avec tristesse. Elle pensait sans arrÃªt Ã Krabulle qui pouvait Ãªtre n'importe oÃ¹, seul, blessÃ© ou peut-Ãªtre en danger.

- ZÃ©phyra, arrÃªtes-toi un moment.

La dragonne fit alors du sur place. Karen s'empara de son sifflet, souffla dedans plusieurs fois et appela sans relÃ¢che l'Ebouillantueur. Elle attendait patiemment, mais avec le coeur serrÃ©, et scrutait les horizons durant cinq minutes sans rien voir. Elle claqua la langue et ordonna Ã ZÃ©phyra de reprendre la route.

Plus elles s'Ã©loignaient de Berk, plus il commenÃ§ait Ã faire froid et mauvais. Le ciel s'assombrissait, la mer devenait de plus en plus agitait et la pluie commenÃ§ait Ã tomber. Karen voyait au loin de gros nuages gris foncÃ© qui s'avanÃ§ait dans sa direction. Ce serait bientÃ´t la tempÃªte et elle atteindra malheureusement Berk. Rien qu'en pensant Ã Ã§a, elle repensait Ã Baquet.

- Non mais sÃ©rieux, me dite pas qu'il avait raison... grommela-t-elle blasÃ©.

- KAREN !

Elle se retourna, plissa le regard et s'Ã©tonna de voir Eret

- Ah ! Te voilÃ ! Beau temps pour se promener, hein ? Ironisa-t-il

- Si on veut. Qu'est-ce que tu fait lÃ ?

- C'est Harold qui m'envoie pour te ramener sur Berk. Ã‡a va Ãªtre la tempÃªte dans peu de temps.

- Ã§a, je l'avais remarquÃ© toute seule. Pff... dans ce cas, allons-y. On rentre ZÃ©phyra.

Ils repartaient en direction de Berk sous une pluie glaciale qui leur martelait le visage. Eret Ã©tait navrÃ© de la voir dÃ©Ã§ue et contrariÃ©. Une fois de retour sur Berk, ils rejoignaient avec leurs dragons ceux qui Ã©tait dÃ©jÃ prÃ©sent dans la grande salle. Depuis tout Ã l'heure, la mise en alerte des dragonniers avait rapidement fait son effet et tout le village Ã©tait prÃ©sent avec le nÃ©cessaire de survie. La plupart des dragons de l'Ã®le Ã©taient Ã l'abri dans le hangar et les provisions du hangar terminaient d'Ãªtre transfÃ©rÃ©. TrempÃ©e de la tÃªte aux pieds, Karen frottait ses mains contre ses bras avec contrariÃ©tÃ©. Elle rageait de ne pas avoir rÃ©ussi Ã retrouver son dragon Ã cause de toutes ces pertes de temps. Et maintenant, la voilÃ coincÃ©e dans une salle pleine de monde Ã cause d'une tempÃªte prÃ©dit par le maudit couvre-chef d'un pÃ©cheur.

- Au fait... dÃ©solÃ© que tu n'ait pas pu aller chercher ton dragon. Je sais bien que Ã§a doit Ãªtre super-important pour toi, mais ce n'est que partie remise. DÃ¨s que la tempÃªte sera passÃ©e, tu pourras y retourner. Rassura Eret avec gentillesse

- Mouais. Sauf que j'en ai marre qu'il y ait Ã chaque fois quelque chose pour m'en empÃªcher. Que ce soi une convalescence, un handicap arien ou une mÃ©tÃ©o affreuse. Loki aime me jouer des tours apparemment. Grommela t-elle

- Moi, je suis plutÃ´t ravi de ces mauvais tours. Souriait-il

- Je te demande pardon ? dit-elle Ã moitiÃ© furax

- Si tu Ã©tais parti plus tÃ´t que prÃ©vu, jamais je n'aurais eu le plaisir de te rencontrer vu que je n'Ã©tais lÃ que pour trÃ¨s peu de temps. Et grÃ¢ce Ã cette tempÃªte je suis condamnÃ© Ã passer plus de temps ici et c'est peut-Ãªtre pas plus mal. Lui souriait-il

Il prit une couverture qui Ã©tait stockÃ©e sur une pile et la passa

autour des Ã©paules de Karen qui le remercia. Il lui adressa un dernier sourire puis il s'en alla aider les autres. Karen soupirait discrÃ¨tement et s'elle alla s'asseoir dans un coin de la salle avec ses dragons. ZÃ©phyra enveloppa ses Ã©paules avec son aile et Karen se colla contre son ventre chaud avec Grattouille dans les bras et pleura discrÃ¨tement. Pendant que les derniers Vikings et dragonniers se dirigeaient vers la grande salle, Astrid et Varek organisaient la salle afin qu'il y ait de l'espace pour camper mais aussi pour la fÃªte. Les dÃ©corations avaient dÃ©jÃ Ã©tÃ© installÃ©es plus tÃ´t par toute la bande et il ne manquait plus que les retardataires et le chef pour commencer la fÃªte. Un quart d'heure plus tard, la tempÃªte soufflait plus fort, la pluie s'abattait avec force et l'orage grondait fortement et de faÃ§on trÃ¨s rÃ©guliÃ¨re. Karen n'en revenait toujours pas du mode de prÃ©dilection de Baquet. Tout le monde Ã©tait enfin lÃ et Gueulfor fermait les portes de la grande salle avec l'aide Sven. Harold alla vers sa mÃ¨re qui Ã©tait trempÃ©e et vers son bras droit pour connaitre la situation.

- Est-ce que tout va bien de votre cÃ´tÃ© ?

- Les dragons sont en sÃ©curitÃ© Harold. Et ils veilleront les uns sur les autres.

- Parfait maman. Gueulfor ?

- Pas un centimÃ¨tre de vent, de pluie ou de neige ne passera entre les murs du hangar ! Et si y a un incendie intÃ©rieur, les responsables du hangar s'en chargeront.

- GÃ©nial. Bon boulot tout le monde. Je pense qu'on peut enfin respirer. Au fait, oÃ¹ est Baquet ?

- Ici Harold. signala Mulch d'un signe de la main

Harold s'approcha du duo insÃ©parable et regardait avec inquiÃ©tude Baquet allongeait dans sa brouette, qui ne lÃ¢chait plus son seau et qui continuait de souffrir le martyre. Harold se demander pourquoi il avait demandÃ© ou il se trouvait. Suffisait de suivre ses cris de douleur.

- Ã‡a va pas mieux ?

- Je pense qu'on est parti pour l'entendre jusqu'Ã la fin. soupira Mulch

- Un coup de masse sur la caboche peut aider si vous voulez. SuggÃ©ra Gueulfor

- Non, non Gueulfor. On a besoin qu'il soit conscient pour qu'il nous informe d'un changement... mÃ©tÃ©orologique. Mulch, occupes-toi bien de lui et n'hÃ©sites pas Ã demander de l'aide.

- Compte sur moi Harold.

- Aaaahhh... gÃ©missait le pauvre homme

- Ã‡a va aller mon vieux. Ã‡a va aller... rassura son ami

Harold les laissa pour aller s'adresser au villageois

- Ã‰coutez tout le monde. Je sais que cet Ã©tat d'alerte est trÃ¨s soudain alors qu'il faisait beau y'a encore deux heures, mais tout ira bien. nous avons de quoi nous nourrir et nous chauffer jusqu'Ã ce que la tempÃªte se calme. Mulch nous tiendra au courant pour Ã§a. donc soyez rassurer, tout se passera bien.

- Harold a raison. Tout se passera bien tant que tout le monde fonctionne en Ã©quipe. Mais puisque nous sommes enfin tous rÃ©uni, nous allons pouvoir ouvrir la fÃªte en l'honneur d'Harold qui fÃªte sa premiÃ¨re annÃ©e en tant que chef ! Gloire au chef ! annonÃ§a fiÃ¨rement Valka

- Oui ! Gloire au chef ! Gloire au chef ! Gloire au chef ! RÃ©pondirent-ils Ã l'unisson

Tout le monde l'acclamait chaleureusement comme le jour ou il Ã©tait devenu chef. Karen souriait et applaudissait discrÃ¨tement dans son coin. Harold rougissait quand mÃªme devant tant de joie et la petite fÃªte prÃ©vue par Astrid et les autres commenÃ§a. Les musiciens du village jouaient de belle mÃ©lodies bien entraÃ®nante pour rÃ©chauffer les cÅ“urs et faire oublier Ã tous la tempÃªte qui faisait rage. Avec humour, certains disaient que les coups de tonnerre apportaient une certaine cadence dans les musiques. GrÃ¢ce au feu des dragons, de grandes quantitÃ©s de lait de yak, de poissons et de viandes pouvaient Ãªtre chauffÃ© et cuitent en masse et la salle Ã©tait suffisamment chauffÃ©e. Le souci de la tempÃªte Ã©tait vite oubliÃ© et Harold Ã©tait heureux de voir son peuple sain et sauf en train de faire la fÃªte. Astrid vient se joindre Ã lui avec deux verres de lait de yak chaud.

- Tiens Harold. Bon anniversaire.

- Merci Astrid.

- Tu t'amuses bien ?

- Oui. C'est une superbe fÃªte. Bravo Ã vous tous.

- Merci.

- Au fait, je vois les jumeaux qui s'amusent Ã amuser la galerie, Varek est en train de dorloter Bouledogre, Rustik a montÃ© un petit stand de tir Ã la hache avec son pÃ¨re et ma mÃ¨re discute avec Gueulfor et Eret. Par contre, je ne vois pas Karen. Tu l'as vu ?

- Euh... non. Attends, elle est... la, dans son coin. Bizarre Ã§a. Si tu le permets Harold je vais aller la voir. Visiblement, elle semble avoir besoin de discuter entre filles.

- Entre filles ? Bon d'accord. Face Ã ce pouvoir, je ne peux rien faire. Vas-y. Sourit-il

Astrid alla donc voir son amie qui avait le menton posÃ© sur ses bras croisÃ©s. Ã€ en juger par son regard, Ã§a ne devait pas aller trÃ¨s fort. Astrid en devina les raisons mais autant par atteler les yaks avant la charrue.

- Bonsoir Karen.

- B'soir Astrid.

- Bah alors ? Qu'est-ce que tu fait dans ton coin ? Pourquoi tu te joins pas Ã nous pour faire la fÃªte ?

- Je ne suis pas trop d'humeur Ã m'amuser.

- C'est parce que tu n'as pas pu aller cherche ton dragon Ã cause de la tempÃªte ?

- Ouais. Faut croire que c'Ã©tait vraiment fait exprÃ¨s. grommela t-elle

- Je suis vraiment dÃ©solÃ©e. Mais reste pas dans ton coin Karen. Viens t'amuser ! T'oubliera vite tes soucis et la fin de la tempÃªte viendra beaucoup plus vite. Et encore plus avec une part de parfait au beurre de yak !

- Si tu le dis...

- Ã‰videmment ! Aller vient ! souriait-elle

Elle l'entraÃ®na avec elle en la tirant par la main. Elle largua Karen auprÃ¨s d'Harold et de Krokmou et fonÃ§a au buffet lui chercher une part de ce fameux gÃ¢teau. Karen souhaita Ã Harold un bon anniversaire qui la remercia d'un sourire. Elle caressait affectueusement Krokmou jusqu'Ã ce qu'Astrid revienne avec une part de gÃ¢teau. Au dÃ©but, Karen le mangeait trÃ¨s lentement puis l'appÃ©tit et la bonne humeur Ã©taient vite revenus. Ravie de la voir sourire, Astrid l'emmena au stand de tir pour qu'elles puissent concourir entre elles. Astrid fut la premiÃ¨re Ã participer et sa hache se planta en plein milieu de la cible gÃ©ante qui Ã©tait accrocher au mur. Karen en prit Ã son tour une autre hache mais elle tourna le dos Ã la cible. Face Ã elle, au loin, tous ses amis la regardaient attentivement. Surtout Harold, mais aussi Eret qui Ã©tait adossÃ© Ã un pilier. Elle leur adressa un sourire et lanÃ§a la hache par-dessus sa propre tÃªte. La lame se planta en plein dans le mille juste Ã cotÃ© de celle d'Astrid. Tout le monde applaudissait face Ã son magnifique lancÃ© puis les deux amies s'en allaient au buffet en se complimentant mutuellement.

- Quel tir incroyable ! Rapide et prÃ©cis ! Faudra que tu m'apprennes Ã faire Ã§a !

- Quand tu veux Astrid. MÃªme si tu possÃ¨des dÃ©jÃ toutes les bases pour faire un bon lancer, je t'apprendrais la technique avec plaisir.

- GÃ©nial !

- Mais prend garde que je ne t'envoie pas ma hache dans la figure. Dit-elle en lui adressant un clin d'oeil

- J'y veillerais. Dit-elle en lui rendant son clin d'oeil

- Parfait. Dis ? Est-ce que tu pourrais me parler d'Alvin et d'Ingrid ? Comme j'ai tout entendu de votre dispute, je me suis demandÃ© ce qu'ils ont bien pu faire pour que je mÃ©rite d'Ãªtre dans le mÃªme panier qu'eux.

MalgrÃ© les pensÃ©es nÃ©gatives qu'elle avait pu imaginer sur Karen,

Astrid accepta de lui en parler.

- Il y a quelques annÃ©es, les TraÃ®tres voulaient se venger de nous pour les avoir bannis. Leur chef, Alvin, c'est servi d'Ingrid pour nous espionner afin qu'elle sache tout de nos secrets et qu'elle lui donne le livre des dragons. Mais le plan d'Alvin n'a pas marchÃ© et il a essayÃ© encore et encore de nous attaquer jusqu'au jour ou son alliance avec un autre de nos ennemis l'a fait changer de camp.

- Un TraÃ®tre qui change de camp ? C'est pas banal, tiens !

- Tu l'as dit. Mais quand tu t'associes Ã quelqu'un comme Dagur le dÃ©rangÃ© et qu'ensuite, il te fait un sale coup, mÃªme le plus fourbe et le plus perfide des traÃ®tres peut changer de camp.

Bien que Karen n'ait jamais rencontrÃ© Dagur, elle savait parfaitement qui il Ã©tait. C'Ã©tait un type complÃ¨tement cinglÃ© malgrÃ© son intelligence et dont il valait mieux ne jamais croiser la route.

- Je vois. Il s'est rangÃ© de votre cÃ´tÃ© ?

- Oui. Il voulait reprendre son Ã®le, l'Ã®le des ExilÃ©s, et se venger de Dagur, et on l'a aidÃ© parce qu'il nous a aidÃ© Ã les combattre. Il a finalement rÃ©ussi Ã reprendre son Ã®le, le contrÃ´le de ses hommes, de sa flotte et Ã enfermer Dagur dans une de ses cellules. C'est d'ailleurs sur son Ã®le que se trouve la plus grande prison de tout l'archipel.

- Je sais. On dit mÃªme que c'est trÃ¨s dur d'en sortir.

- Humph, Dagur nous a prouvÃ© le contraire. Il a quatre ans, il s'est enfui avec quelques-uns de ses hommes qui lui sont restÃ© fidÃ¨les afin de reconstruire son armada et de se venger. Encore. Aujourd'hui, il a repris le contrÃ´le de l'Ã®le des TraÃ®tres et les rumeurs disent qu'il se serait dÃ©barrassÃ© d'Alvin. L'Ã®le a Ã©tait fortifiÃ© en masse mais il n'a pour l'instant lancÃ© aucune offensive sur Berk, ce qui nous Ã©tonne. Mais on se tient prÃªt, quoi qu'il arrive.

- C'est sur qu'avec ce genre d'homme, faut s'attendre Ã tout et Ãªtre prÃªt Ã riposter.

- Ce n'est pas un homme Karen. C'est un monstre, un dingue, un fou, un dÃ©traquÃ© ! Bref, tout ce qui qualifie son cerveau dÃ©rangÃ©. Et ce n'est pas pour rien qu'il c'est donner ce surnom.

- Mouais, je vois. Et Ingrid dans tout Ã§a ? qu'est-elle devenue ?

- AprÃ¨s que nous l'ayons sauvÃ© d'Alvin, elle est repartie chez elle et elle est devenu un dresseur de dragon, tout comme nous.

- Oh ? Et que chevauche-t-elle ?

- Un Razolame du nom de Sonovent.

Cette rÃ©vÃ©lation intrigua et impressionna Karen.

- Un... un Razolame ?! Woh ! On peut dire qu'elle a du cran et du talent ! Parce qu'entre leurs Ã©cailles tranchantes et leurs larmes

toxiques, il en faut du courage ! Et d'aprÃ¨s ce que je sais, les Razolames sont plutÃ´t solitaire et ils ne se fient ni aux dragons, ni aux humains ! Donc comment elle a fait pour en dresser un ?

- Si tu la rencontres, je sais qu'elle sera enchantÃ©e de tout t'expliquer.

- D'accord mais... pourquoi tu as dit Â« si Â» ?

Le sourire d'Astrid disparut et son regard s'attrista.

- Parce qu'on ne sait pas ou elle est, ni ce qu'elle est devenu. On n'a aucune nouvelle d'elle depuis qu'elle a retrouvÃ© Dagur et que... qu'elle a appris que c'est son frÃ¨re.

- Quoi ?! Une fille capable de dresseur des dragons aussi bien que vous... est la sÅ“ur d'un dÃ©jantÃ© comme Dagur ?!

- Eh oui. C'Ã©tait un choc pour nous tous, mais surtout pour elle. Dagur a massacrÃ© sa famille par pur plaisir de tuer et elle n'a appris cette vÃ©ritÃ© qu'au moment elle voulait lui Ã´ter la vie. Il voulait qu'il la rejoigne, puisqu'elle n'a plus que lui.

- Qu'a-t-elle choisi ?

- Elle a refusÃ© et c'est enfui avec nous. Et la derniÃ¨re fois que je l'ai vu, c'est quand elle m'a dit qu'elle voulait partir pour rÃ©flÃ©chir Ã tout Ã§a, voila dÃ©jÃ quatre ans.

- Tu m'Ã©tonnes. La pauvre... Ãªtre partagÃ© entre l'envie de vengeance et l'impossibilitÃ© de tuer le dernier membre de sa famille... je serais tout aussi perdue, je crois. surtout si mon frÃ¨re Ã©tait quelqu'un comme Dagur.

- Moi aussi. Bon. Assez parler de lui. Si on retourne Ã la fÃªte ?

- Bonne idÃ©e.

Elles papotÃ¨rent encore un moment entre filles sur des sujets plus joyeux, puis les musiciens se remirent Ã jouer de la musique et quelques couples s'avanÃ§aient dans l'espace prÃ©vu pour danser. Harold s'avanÃ§a tranquillement jusqu'au buffet oÃ¹ se trouvaient les filles et invita Astrid Ã danser. Karen les regardait s'Ã©loigner et entamer leur danse avec un lÃ©ger sourire. Dans leur coin, Rustik et Eret regardaient discrÃ¨tement Karen et voulaient tous deux s'en approcher pour l'inviter Ã danser. Rustik s'avanÃ§a avec le soutien plus ou moins moqueur de ses amis, mais manque de bol pour lui, Eret fut le premier Ã aborder la jeune fille. Et quand il vit Karen accepter l'invitation d'Eret, il serra les dents et frappa son pied dans la premiÃ¨re chaise qui traÃ®nait en se faisant inÃ©vitablement trÃ¨s mal. Une fois la douleur passÃ©e, il les regardait dansaient et sourire tout en rageant sur le fait que Karen regarde Eret avec un regard qu'elle n'avait jamais eu pour lui. Rustik n'avait pas pour autant oubliÃ© le dÃ©fi que Karen lui avait lancÃ© et dÃ¨s qu'il le pourrait, il irait chercher ses fameuses perles d'huÃ®tres pour obtenir un terrain d'avance sur l'ancien trappeur.

Eret faisait danser et tourner Karen au rythme de la musique et des claquements de mains, faisant voler ses tresses et ses colliers de

coquillages. Elle dansait avec grÃ¢ce, elle s'amusait et souriait Ã pleines dents tellement qu'elle se sentait bien. Eret en Ã©tait ravi, tout comme Harold, Astrid, Valka et les autres. Sauf Rustik, bien entendu.

- J'ai l'impression que Ã§a va mieux depuis tout Ã l'heure. constata Eret

- En effet ! Beaucoup mieux !

Elle plongea son regard dans le sien et lui souriait. Comme elle avait une silhouette plus chÃ©tive et plus petite que lui, elle se sentait protÃ©gÃ©e en Ã©tant contre lui et en Ã©tant enlacÃ©e dans ses bras musclÃ©s. Elle commenÃ§ait aussi Ã ressentir une Ã©trange impression dans son coeur, comme de l'attirance. Elle se demandait si elle ne commenÃ§ait pas Ã tomber sous le charme de ce garÃ§on. Mais aprÃ¨s tout, elle se disait que c'Ã©tait qu'une impression et qu'on ne pouvait pas tomber amoureux de quelqu'un que l'on vient de rencontrer, mÃªme si le garÃ§on en question a vraiment tout pour plaire.

- Dis... tu viens d'oÃ¹ exactement ? Demanda-t-elle tout en continuant de danser avec lui

- De l'extÃ©rieur de l'archipel Barbaric, au sud-est

Karen fut lÃ©gÃ¨rement Ã©tonnÃ©e. Au sud-est ? Elle avait entendu parler des trappeurs de dragons qui vivaient sur les Ã®les de cette zone, mais comme elle l'avait vu avec un dragon de classe traqueur, il avait dÃ» se passer quelque chose de marquant pour qu'il ne les chasse plus.

- Attend... Tu es... un trappeur ? se risqua-t-elle Ã demander

- Ex-trappeur. Mais depuis ma rencontre avec ces dragonniers, je dois dire que je ne regrette plus le temps ou je capturais des dragons pour Drago Poing Sanglant.

Le coeur de Karen rata un autre battement et elle en perdit son sourire. Il avait bien dit Drago Poing Sanglant?

- Quoi ? Attend... tu travaillais pour lui ? Pour ce... monstre ? dit-elle avec une lÃ©gÃ¨re grimace

- HÃ© ? Tout va bien ? s'inquiÃ©ta Astrid en s'approchant d'eux

Harold et Astrid les avaient rejoint vu qu'ils ne les voyaient plus danser et que Karen semblait sous le choc. Elle se tourna vers ses amis d'un air perplexe.

- Vous... vous l'avez accueilli parmi vous alors qu'il travaillait pour celui qui est responsable de la mort de votre dÃ©funt chef ?!

- Oui, mais Eret n'y est pour rien dans la mort de mon pÃ¨re. C'est Drago le responsable. RÃ©pondit Harold

- Mais...

- Karen, il faut que tu sache que Berk est une Ã®le ou la voie de la

paix rÃ¨gne. Eret nous a prouvÃ© sa valeur en se joignant Ã nous quand nous avons combattu l'armÃ©e de Drago.

- Je cherche pas Ã avoir une preuve de sa bonne foi Harold. J'ai juste Ã©tÃ©... surprise. Eret, je suis dÃ©solÃ©e si j'ai portÃ© un mauvais jugement a ton Ã©gard.

- Ce n'est rien. Je peux le comprendre mais...

- ATTENTION CHAUD DEVANT ! s'exclama Rustik

Le quatuor se tourna vers la source de ce raffut. Rustik Ã©tait sur Krochefer qui se prÃ©parer Ã faire cuire la plus longue brochette de poissons faite par les jumeaux qui tenaient chacun une extrÃ©mitÃ© de la brochette. Mais le jet de flamme atteignit une plus longue distance, notamment un des piliers porteur de la grande salle. D'instinct, des Vikings lancÃ¨rent des seaux d'eau potable sur la poutre et le feu fut vite Ã©teint. Des reproches et regards furieux furent lancÃ©s au jeune Jorgenson qui enfonÃ§ait sa tÃªte dans ses Ã©paules avec un petit sourire navrÃ©. Pour Karen, l'attitude immature et irresponsable de Rustik venait de dÃ©passer son seuil de tolÃ©rance. Les poings serrÃ©s et le regard extrÃªmement sÃ©vÃ¨re, elle marcha Ã toute vitesse vers Rustik qui souriait et Ã©carter les bras en la voyant arriver.

- Ah ! Ma douce Karen ! tu es venue t'assurer que je n'ai ri... AIE !

Elle lui colla son poing dans la figure sous le regard intriguÃ© et Ã©tonnÃ© de tous. Rustik se tenait le nez en gÃ©missant de douleur alors que Karen lui attrapa violemment le visage d'une seule main.

- EspÃ¨ce de crÃ©tin ! Mais qu'est-ce qui t'a pris ?! On est dÃ©jÃ tous enfermÃ© ici sous la contrainte de ce temps merdique, et toi tu t'amuses Ã tous nous mettre en danger en brÃ»lant les fondations de la salle ?! TU VEUX TOUS NOUS RÃ‰DUIRE EN TAS DE CENDRE, C'EST CA ?! hurla-t-elle en le balanÃ§ant violemment au sol

Jamais Harold et les autres ne l'avaient vu aussi en colÃ¨re et Ãªtre aussi brutal. Venant d'une fille aussi douce et gentille, c'Ã©tait inimaginable ! Eret avait observÃ© la scÃ¨ne avec une drÃ´le d'impression de dÃ©jÃ -vu, tout comme Astrid. Quand Krochefer vit Rustik Ã terre, il se mit Ã rugir Ã l'attention de Karen qui fronÃ§ait encore le regard et qui n'Ã©prouvait aucune peur face Ã ses rugissements de colÃ¨re. Elle se mit donc Ã imiter plusieurs fois le cri d'un cauchemar monstrueux avec toute la puissance de sa voix et de ses Ã©motions. Krochefer ne s'attendait pas non plus Ã ce qu'elle lui rÃ©ponde ainsi et du coup, il cessa de rugir et se recroquevilla lÃ©gÃ¨rement vers le sol. Karen n'avait plus de souffle Ã force d'avoir hurlÃ© comme Ã§a. Et c'est seulement en voyant Rustik et Krochefer Ã terre qu'elle venait de se rendre compte de ce qu'elle venait de faire. Une des phrases que son pÃ¨re lui avait dites dans son cauchemar lui revient en mÃ©moire...

Si tout doit finir dans un bain de sang,

Deviens comme moi !

... et elle comprit qu'elle avait agi comme lui, comme un monstre ! Elle regardait alternativement ses mains, Rustik et Krochefer avec

horreur, puis son regard apeurÃ© se posa sur toute la foule qui la regardait horrifiÃ©e et dont les commentaires lui parvenaient aux oreilles et au coeur.

- Vous avez vu Ã§a ?! On dirait... Drago Poing Sanglant !

- Par les dieux, c'est vrai ! Regardez la ! C'est la fille de Drago !

Karen sentait son coeur battre trÃ¨s fort dans sa poitrine. La stupÃ©faction dans le regard des villageois se changea trÃ¨s vite en colÃ¨re. Karen avait alors trÃ¨s peur. Son secret venait d'Ãªtre dÃ©couvert.

9. De vrais amis

Salut Ã tous ! :D Alors je prÃ©fÃ¨re vous prÃ©venir que ce chapitre contient BEAUCOUP de discussions et peu d'actions ! x) Je tiens Ã vous prÃ©venir aussi que ce chapitre explique les raisons de l'existence de Karen et il se peut que Ã§a choque certains lecteurs. :/ Encore merci pour vos reviews, Ã§a fait toujours autant plaisir ! ^^ Je vous souhaite une bonne lecture et un bon weekend ! Ã vendredi ! :)

* * *

><p>Chapitre 9 - De vrais amis<p>

Elle n'aurait jamais cru que Ã§a se passerait ainsi, seul contre tout un village et prisonniÃ¨re d'une salle immense sans Ã©chappatoire. Karen continuait de regarder avec crainte les villageois qui ne se gÃªner par pour continuer de manifester leur colÃ¨re dans leur regard et leurs paroles. La clÃ©mence Ã©tait apparemment exclue.

- Par Odin ! Comment on a fait pour ne pas reconnaÃ®tre la fille d'un monstre ?! Elle lui ressemble en plusieurs points !

- Comment avons-nous pu la laisser s'approcher d'Harold et de Valka?!

- Elle veut surement tous nous tuer pour venger la mort de Drago !

- Sauf si on la capture avant !

- Non, je vous en prie ! Supplia-t-elle apeurÃ©e

- Attrapez-la !

Trois Vikings se lanÃ§aient sur elle. Mais ce que la plupart ignoraient, c'est que Karen avait des aptitudes au combat armÃ© et non armÃ©, ce qui incluait les techniques d'esquive. Et vu sa corpulence face aux combattants massifs, elle leur fila entre les doigts telle une anguille. Rapidement, son regard se posa sur Harold et vit qu'il Ã©tait toujours perplexe de ce qu'il venait de se passer. Il ne disait rien et continuait de la regarder sans bouger, tout comme ses amis. Mais son regard Ã©tait lÃ©gÃ¨rement froncÃ© et absent. Karen n'aimait pas Ã§a.

Elle commenÃ§ait Ã croire qu'elle avait eu tort de croire en la

comprÃ©hension et l'amitiÃ©. Elle se disait aussi que la mort l'attendait s'ils rÃ©ussissaient Ã l'attraper. La peur guida alors son cerveau et elle courut vers la grande porte en esquivant les assauts des trois Vikings furieux. ZÃ©phyra lui vint en aide en occupant ses assaillants pendant qu'elle ouvrait la double porte pour s'enfuir. Ã€ peine que la porte fut ouverte, une grande bourrasque de vent glacial et de neige vint s'abattre sur elle et sur tous les villageois qui Ã©tait juste Ã cÃ´tÃ©. Super ! Il neigeait maintenant ! Ignorant le froid et la crainte d'Ãªtre coincÃ©e dans la tempÃªte, Karen sauta sur ZÃ©phyra et s'envola au loin. Astrid fronÃ§a alors le regard, chevaucha TempÃªte et se lanÃ§a Ã sa poursuite avant qu'Harold n'est put l'arrÃªter et que les portes ne soient refermÃ©es.

- ASTRID ! s'exclama Harold

Mais elle Ã©tait dÃ©jÃ trop loin, Harold ragea ouvertement en tapant du poing sur la table.

- Qu'est-ce qu'on fait Harold ? demanda Sven

- On... aargh ! Refermez les portes ! Faut que je rÃ©flÃ©chisse.

- Chef ! Il ne faut pas la laisser s'Ã©chapper ! Il faut aller aider Astrid et poursuivre cette fille ! s'exclama l'un des Vikings qui avait attaquÃ© Karen

- Non ! Ordonna sÃ©vÃ¨rement Harold

- Mais... chef ! Elle... c'est sa fille ! Stoik est mort Ã cause de son pÃ¨re ! ajouta-t-il

- JE SAIS ! mais Karen n'y est pour rien ! Et d'ailleurs, qui vous a donnÃ© l'ordre de vous en prendre Ã elle ?! Je ne pense pas vous avoir donner l'ordre de l'attaquer et de l'attraper !

- En mÃªme temps... t'Ã©tais complÃ¨tement larguÃ© de ce qu'on vient de dÃ©couvrir. Comme nous tous. Commenta Krane

- Y'a de quoi en effet... mais ce n'est pas une raison pour faire ce que vous avez fait ! Nous sommes un peuple qui oeuvre pour la paix ! Quel exemple donne-t-on a ceux qui sont dans un cas comme elle ?!

- Euh ouais, mais... imagine qu'elle aurait jouÃ© la comÃ©die pour mieux te poignarder dans le dos au bon moment ? suggÃ©ra Kogne

- Alors parce que c'est la fille de Drago, elle est forcÃ©ment comme lui ?! Je ne peux pas le croire. Elle est comme nous tous ! C'est une amie et protectrice des dragons ! quelqu'un de bien !

- Alors qu'est ce qu'on fait ? On lui court aprÃ¨s ? Demanda Gueulfor

- La tempÃªte est violente, c'est trop dangereux. On va devoir attendre que Ã§a se calme. Ragea-t-il

- On va quand mÃªme pas les laissez dehors dans la tempÃªte ! protesta Valka

- Ã€ qui la faute ? RÃ©torqua-t-il sÃ©vÃ¨rement en regardant les

responsables.

Harold se posa sur une chaise et frotta ses mains sur son visage pour se dÃ©tendre. Krokmou s'approcha pour le rÃ©conforter et gagna une caresse en retour. La double porte Ã©tait enfin fermÃ©e mais avec le vent qui soufflait, ils ont dÃ» se mettre Ã quatre pour la fermer. Les feux Ã©taient ravivÃ©s et tout le village se rassasier et se tenaient chaud tout en parlant de ce qui venait de se passer. Harold voyait du coin de l'oeil qu'Eret semblait toujours aussi larguÃ© que les autres, adossÃ© contre un pilier, main contre la bouche.

- Ã‡a va ? lui demanda Harold

- Je n'en sais rien. Thor tout-puissant... la fille de Drago ! J'en reviens pas. J'ai travaillÃ© pour lui depuis des annÃ©es et je ne savais mÃªme pas qu'il avait une fille !

- Si tu veux tout savoir, Karen a appris l'identitÃ© de son pÃ¨re depuis seulement deux mois. C'est sa mÃ¨re qui lui a dit avant de mourir. Depuis, elle le recherche parce qu'elle n'a plus que lui.

- S'il est toujours vivant. Non mais sÃ©rieusement... elle ne lui ressemble pas ! Du moins sur le plan physique...

- C'est vrai. Mais les aptitudes de Karen face aux dragons viennent de Drago, Ã§a c'est sur. Elle ne nous a pas dit que sa mÃ¨re dresser des dragons.

- Et j'avoue que pour ce qui est du geste et du regard qu'elle a adressÃ© Ã Rustik, c'Ã©tait lui tout crachÃ©... mais en plus jolie. Inimaginable... En revoyant ses gestes, j'ai eu l'impression de revivre ce que Drago m'a fait quand je l'ai trahi. Comment on aurait pu deviner qu'ils avaient un lien de parentÃ© ?

- C'Ã©tait impensable en effet.

Harold soupira longuement car il venait de comprendre pas mal de chose depuis sa rencontre avec elle.

- C'est donc pour Ã§a qu'elle ne voulait rien nous dire sur son pÃ¨re. Parce qu'elle se doutait que ce genre d'incident arriverait ! Et sa tristesse quand je parlais de lui et de ce qu'il a fait... ses excuses, ses larmes... comment j'ai pas pu faire le lien ? Par Thor, Karen... pourquoi tu ne me l'as pas dit !? rageÃ¢t-il

- Tu aurais fait quoi si elle te l'avait dit, fils ?

- Je ne sais pas. J'aurais Ã©tait surpris, mais jamais je ne lui en aurais voulu ! Elle n'y est pour rien !

- Je sais. J'aurais sans doute rÃ©agi pareil. Et vu le lien qu'elle a avec les dragons, je sais qu'elle n'est pas dangereuse.

- Et Astrid qui est parti Ã ses trousses... J'espÃ¨re qu'elle se montrera aussi comprÃ©hensive qu'avec Ingrid et qu'elle arrivera Ã la ramener...

- Harold... Je sais que c'est dangereux dehors, mais il faut les retrouver. Karen ne peut pas fuir en pensant qu'on veuille sa mort !

- Tu as raison maman. Veille avec Gueulfor sur les villageois, je pars avec les autres.

- Je viens aussi. Avec Cranecrusher, ce sera plus facile de pister sa trace dans la tempÃªte. Ajouta Eret.

- Moi je pense que c'est pour une autre raison que tu veux les accompagner, mmh ? fit Gueulfor avec un drÃ´le de petit sourire

- Je vois pas de quoi tu parles, vieux boiteux. Rougissait naturellement Eret

- Mouais, c'est Ã§a. Vieux boiteux oui, mais pas encore aveugle. HÃ©hÃ©... murmura-t-il Ã Valka en regardant Harold et les autres quitter la grande salle.

oO*Oo

ZÃ©phyra volait du mieux qu'elle pouvait mais le vent et le blizzard n'aidaient pas pour maintenir un vol en Ã©tat stable. Karen lui avait fait prendre la route des glaciers sans le vouloir. Elle avait depuis peu l'habitude de voler sur un dragon avec une mÃ©tÃ©o fiable, mais surement pas pendant une tempÃªte ! La pauvre s'agrippait, paniquait et pleurait contre les Ã©cailles de ZÃ©phyra. Une forte bourrasque les percuta violemment, faisant perdre Ã ZÃ©phyra sa stabilitÃ© et toutes les deux chutaient malheureusement vers le sol enneigÃ©. Hurlant de terreur, Karen resserrait son Ã©treinte sur les cornes de la vipÃ¨re mais le froid lui mordait tellement les mains qu'elle les lÃ¢cha involontairement. Chutant seule vers le sol, sa chute fut amortie par l'Ã©pais manteau de neige dÃ©jÃ prÃ©sent. Elle se releva avec difficultÃ©, morte de froid et Ã©tourdie, mais elle n'arrivait plus Ã voir sa dragonne dans la tempÃªte.

- Oh non... ZEPHYRA ! Hurla-t-elle

Le vent soufflait trop fort et la neige obstruait son champ de vision en plus de lui glacer la peau. Elle ne pouvait pas se permettre de rester la sous peine de finir en bonhomme de neige Ã demi givrÃ©. La mort par les armes ou par la neige. Quel choix cruel. Il fallait vite qu'elle se trouve un abri, car elle ignorait qu'Astrid s'Ã©tait lancÃ©e Ã sa poursuite. Se protÃ©geant les yeux avec ses bras, elle avanÃ§ait comme elle pouvait dans la neige et face au vent qui la poussait dans tous les sens jusqu'Ã ce qu'elle trouve l'entrÃ©e d'une grotte. Un sourire d'espoir naquit sur son visage ronger par l'inquiÃ©tude et le froid. Une fois dans la grotte de pierre et de glace qui ne possÃ©der qu'une seule issue, elle enleva rapidement la neige sur sa tenue et ses cheveux puis frotta vigoureusement ses bras et marcha continuellement dans toute la grotte pour se rÃ©chauffer. Elle pensait alors Ã sa dragonne perdue dans la tempÃªte.

- La pauvre... j'espÃ¨re qu'elle ne va pas mourir de froid par ma faute... mÃªme si les dragons sont malins et plus rÃ©sistant que nous... ils ont leurs limites aussi... oh la la... si elle Ã©tait la... on se serait tenu chaud mutuellement autour d'un bon feu... j'espÃ¨re aussi que la tempÃªte va vite se calmer... parce que lÃ , vu comment c'est parti... je n'ai pas d'autre choix que de...

- Fuir ?

Karen sursauta et se tourna vers l'entrÃ©e. Astrid se tenait lÃ , avec TempÃªte derriÃ¨re elle. Astrid se tenait droite, immobile, recouverte de sa capuche en fourrure et couverte de neige, demeurant insensible au froid mordant. Son regard bleu azur ne quittait plus Karen qui avalait discrÃ¨tement sa salive en remarquant qu'elle semblait sÃ©vÃ¨re. CoincÃ©e au fond d'une grotte par une viking expÃ©rimentÃ©e et une vipÃ¨re en alerte, Karen se disait que ces derniÃ¨res minutes touchÃ©es Ã leur fin. Mais elle ne se rendrait pas sans se dÃ©fendre, ou du moins sans s'expliquer. En plus, Astrid Ã©tait trÃ¨s calme, ce qui inquiÃ©ta encore plus la fugitive.

- Tu comptais aller ou comme Ã§a ?

- Astrid... Ã©coute-moi. Je...

- Tu comptais nous dire un jour que tu es la fille de Drago ?

- Bien sur que oui ! J'ai essayÃ© de vous le dire ! Mais... essaie de te mettre Ã ma place Astrid ! Comment pouvais je Ãªtre sure que vous n'alliez pas me...

- T'en vouloir ? Te poursuivre ? Te tuer ? suggÃ©ra Astrid

- En gros, oui. Mais pour le reste, je n'ai pas menti. Vous pouvez me faire confiance !

- Mmh. Ce serait difficile pour n'importe qui de continuer de faire confiance Ã quelqu'un qui nous Ã rien ne dit sur sa vÃ©ritable identitÃ© et qui attendez surement le bon moment pour se venger de la mort de son pÃ¨re. Si Ã§a se trouve, toute cette gentillesse Ã©tait probablement de la comÃ©die.

- Astrid ! Je... je ne veux faire du tort Ã personne ! Je ne suis pas comme mon pÃ¨re ! Je ne suis pas un monstre ! je t'en prie, crois- moi !

- N'importe qui s'en moquerait.

- Astrid... murmura-t-elle, la voix coupÃ©e par un sanglot

- Mais on n'est pas comme Ã§a ici. On est un village qui oeuvre pour la paix. Harold te le dirait tout comme moi.

- Alors... tu ne m'en veux pas ?

- Non. souriait-elle

RassurÃ©e, Karen laissa quelques larmes s'Ã©coulaient sur ses joues brÃ»lantes de froid. Astrid s'approcha d'elle et la serra dans ses bras pour la rassurer. Karen laissa ses larmes s'Ã©coulaient dans la fourrure de la capuche d'Astrid tout en apprÃ©ciant le geste de tendresse qu'Astrid lui offrait.

- En fait... si. Je t'en veux sur le fait que tu ne nous ait pas fait assez confiance alors qu'on te l'a prouvÃ© plusieurs fois. Mais je comprends pourquoi tu ne l'as pas fait. DÃ©clarÃ© ouvertement que tu es la fille de Drago Poing Sanglant, Ã§a devait Ãªtre dur Ã dire.

- Surtout dur Ã accepter, Astrid. Je ne m'attendais vraiment pas Ã ce que ma pauvre mÃ¨re m'annonce un jour que je suis la fille d'un

monstre...

- Ã‡a Ã dÃ» Ãªtre choquant Ã apprendre. Surtout qu'elle Ã©tait mourante, c'est Ã§a ?

- En effet... Qu'est-ce qui va se passer maintenant ? Lui demanda-t-elle en la regardant avec inquiÃ©tude

- DÃ©jÃ , tu vas cesser de t'inquiÃ©ter pour la suite et me suivre jusqu'au village. Tu feras face Ã Harold et Valka, mais je peux te jurer qu'ils ne t'en voudront pas. Humph. J'imagine dÃ©jÃ Harold en train de te dire... Â« Tu n'y est pour rien Karen. Tu n'as pas Ã t'en vouloir pour la mort de mon pÃ¨re. C'est Drago et son Alpha les responsables Â» dit-elle en imitant sa voix

- Excellente imitation. Souriait-elle

- T'a vu ? hÃ© hÃ©. Allez viens, cesse de te faire du mouron et rentrons au chaud.

- Mais... et ZÃ©phyra ? Je l'ai perdue dans la tempÃªte...

- T'en fais pas, tu la reverras trÃ¨s bientÃ´t. Les tempÃªtes sont tenace mais elles ne durent jamais trÃ¨s longtemps ici. Et crois-moi, les dragons VipÃ¨re sont trÃ¨s rÃ©sistants. J'en sais quelque chose.

- D'accord... dans ce cas, allons-y.

Les deux amies sortaient de la grotte avec TempÃªte, mais la grotte se mit soudainement Ã trembler et elles comprenaient ce qui aller se passait. Astrid n'eut le temps de rien faire que Karen l'avait dÃ©jÃ poussÃ© vers l'extÃ©rieur avant que de la glace et de la neige s'effondre devant l'entrÃ©e, la condamnant elle-mÃªme dans la cellule glaciale. Astrid Ã©tait Ã terre, tout comme Karen, et il ne fallut que peu de temps pour qu'Astrid reprenne ses esprits. En voyant l'Ã©pais mur de glace qui bloquait la seule issue, elle ressentit de l'effroi et se rua sur le mur pour pouvoir communiquer avec Karen.

- KAREN ! TU M'ENTEND ?! cria-t-elle a travers

De l'autre cÃ´tÃ©, c'Ã©tait au tour de Karen de reprendre ses esprits. Elle se releva lentement, une main agrippait Ã sa tÃªte. Elle c'Ã©tait de nouveau cognÃ© la tÃªte mais cette fois il n'y avait pas de sang. Ã‰tourdie, elle porta son attention sur le mur et Ã©carquilla les yeux en voyant que la sortie Ã©tait condamnÃ©e. De plus, elle entendait Astrid criait et taper Ã travers le mur. Mais sa voix Ã©tait Ã©touffÃ©e et elle n'entendait qu'une syllabe sur deux.

- ...REN ! ...POND ...OI !

- ASTRID ! s'exclama Karen en collant son oreille conte la glace pour mieux l'entendre

- ...OR ...OIT ...OUÃ‰ ! ...U ...AS ...IEN ?

- Je... JE T'ENTEND MAL ASTRID ! MAIS JE VAIS BIEN !

Astrid n'entendait presque rien avec l'Ã©paisseur du mur et le bruit

du vent dans ses oreilles. Mais elle avait compris que Karen allait bien. Ou du moins, elle le supposait. Ne pouvant se rÃ©soudre Ã abandonner celle qui venait de lui sauver la vie, la guerriÃ¨re se mit Ã rÃ©flÃ©chir Ã toute vitesse tout en regardant le mur. Se servir de sa hache Ã©tait hors de question. La moindre fissure risquerait de faire s'effondraient encore plus de glace Ã l'extÃ©rieur ou Ã l'intÃ©rieur et le mur Ã©tait trop Ã©pais pour pouvoir y creuser une sortie. Le souffle de TempÃªte pourrait faire fondre la glace mais le temps qu'elle y arrive, Karen serait morte de froids Ã l'intÃ©rieur. Il lui fallait de l'aide et vite. Rien qu'Ã l'idÃ©e de devoir retourner sur Berk en la laissant seule face a la mort, Astrid serra les dents et cria son plan Ã Karen qui s'inquiÃ©tait de ne plus rien entendre.

- ...E ...AI ...CHER ...E ...DE ! ...IENS ...ON ...REN ! ...E ...VIENS ...E ...US ...TE ...SSIBLE ! ...EST ...OMIS !

Elle grimpa ensuite sur TempÃªte et s'envola vers Berk, le coeur serrÃ©. Karen avait entendu que des bouts de phrases et semblait en avoir compris l'essentiel et elle continuait d'appeler Astrid jusqu'Ã ce qu'elle n'entende plus rien au bout de plusieurs minutes. Elle tomba alors Ã genoux, les mains agrippaient Ã la glace et les larmes aux yeux.

- Ne me laisse pas Astrid... mais si tu es partie chercher de l'aide comme j'ai cru le comprendre... reviens vite...

Tremblante de froid, elle entoura ses bras de ses mains et se releva pour marcher et se tenir au chaud, mais avec la tempÃªte et le fait d'Ãªtre enfermÃ© dans une prison de glace ne l'aidait pas Ã conserver au mieux sa chaleur corporelle.

- Oh par NjÃ¶rd... j'ai si froid... il... il ne faut pas que je m'allonge et que je dorme... il faut... que je marche... et que je chante un truc... ouais bonne idÃ©e. C'Ã©tait quoi dÃ©jÃ sa chanson Ã Gueulfor... ah oui... euh... _J'ai ma hache aux mains... et... ma masse Ã bout... de bras, et j'aime ma femme... au visage ingrat, j'suis un viking... jusqu'au bout... Mmh mmh... mmh..._ j'arriverais pas Ã chanter le reste, j'm'en souviens plus...

Elle fit encore quelques pas vers le fond de la grotte pour Ãªtre Ã l'abri du vent qui continuait de souffler brutalement sur le mur et dont elle en sentait les effets, puis elle se mit Ã sourire en repensant Ã un souvenir comique.

- Elle Ã©tait bien bonne cella lÃ n'empÃªche... Gueulfor qui serait... mon pÃ¨re parce que j'ai la mÃªme couleur de cheveux que lui. Remarque, comme pÃ¨re... il aurait peut-Ãªtre Ã©tÃ© plus sympa... et moins horrifique que mon pÃ¨re. et surtout... Ã§a m'aurait peut-Ãªtre fait moins mal... au coeur... hin. Je sais pas si tu es vivant papa... mais si tu me regardes. depuis le Valhalla... tu dois bien te marrer... AH !

Karen venait de se prendre les pieds dans un petit bloc de glace qu'elle n'avait pas vue. Grelottante de froid, elle n'avait plus la force de se relever. Il faisait tellement froid dans cette grotte qu'elle ne sentait plus ses pieds ni ses mains et la fatigue commenÃ§ait Ã l'envahir. Se disant qu'elle ne risquait rien pour cinq petites minutes, elle se mit presque en boule pour se tenir chaud au maximum. Ã‰puisÃ©e, elle se laissa emporter par l'envie de

dormir et un souvenir envahit son esprit comme pour lui tenir compagnie. Un souvenir chargÃ© en Ã©motions. C'Ã©tait le dernier souvenir de sa mÃ¨re, au moment de sa mort dans les bras de sa fille.

- Maman ? Maman ! Je suis lÃ ! Regarde- moi ! je suis revenue !

- Karen... ma chÃ©rie... tu es la...

- Oui, je suis la maman... tout va bien... Dis-moi ce qui s'est passÃ© ?

- Des bandits sont arrivÃ© et ont saccagÃ© le village en emmenant sur leurs navires les femmes, les enfants et les vieillards tout en massacrant monstrueusement tous ceux qui les protÃ©geaient...

- Non...

- J'ai subit leur rage meurtriÃ¨re, mais j'ai eut plus de chances que les autres... et je suis heureuse d'Ãªtre encore de ce monde pour que je puisse te dire au revoir...

- Non, tu ne vas pas t'en aller. Je vais prendre soin de toi maman, d'accord ?

- Non, Ã©coute-moi... je n'ai... que trÃ¨s peu de temps et trÃ¨s peu de force pour te dire ce que j'ai sur le coeur... surtout au sujet de ton pÃ¨re.

_- Mon pÃ¨re ? _

_- Oui. Je... je ne t'ai jamais parlÃ© de ton pÃ¨re. mais j'aurais du... _

- Je t'Ã©coute maman. Respire et dis-moi tout.

- Il... il y a 20 ans, il a dÃ©barquÃ© avec une poignÃ©e d'hommes pour se rassasier et se reposer au village aprÃ¨s une longue traverser en nous promettant d'Ã©pargner nos vies et notre village. Ses hommes ont rÃ©quisitionnÃ© la grande demeure du chef, mais ton pÃ¨re, qui Ã©tait leur chef... Ã rÃ©quisitionner ma maison sans me demander mon avis. Si moi oÃ¹ quelqu'un du village avions oser protester sur leurs maniÃ¨res, il nous aurait tous exterminÃ© Ã l'aide de son dragon gigantesque... et rien que de voir ce monstrueux dragon surgir de la mer, Ã§a Ã dissuader qui que ce soit de protester.

_- C'est horrible... quelle bande de monstres... _

_- DÃ©trompes-toi... le sÃ©jour n'a durÃ© que peu de temps. Ils sont parti le lendemain et ils n'ont brutalisÃ© personne. MÃªme ton pÃ¨re ne m'a fait aucun mal. _

_- Alors pourquoi il n'a pas logÃ© avec ses hommes dans la demeure du chef ? _

_- Tout ce qu'il voulait... c'Ã©tait la compagnie d'une femme. MÃªme qu'il Ã©tait jeune et plutÃ´t sÃ©duisant et que j'Ã©tais veuve, Ã§a me rÃ©pugnait de partager mon lit de cette maniÃ¨re. Il m'avait alors

rappelÃ© sa menace... et comme je voulais protÃ©ger tous ceux Ã qui je tenais, j'ai donc passÃ© la nuit avec lui. _

- Tu... Tu veux dire... que je suis nÃ©e d'un... d'un... ?!

- Non Karen. MÃªme que j'Ã©tais contre, il y a quelque chose chez lui qui m'avais finalement attirÃ©. Peut-Ãªtre son charisme, sa faÃ§on de s'adresser Ã moi avec sa voix calme et grave... je ne sais toujours pas l'expliquer, mais sache qu'il a Ã©tÃ© gentil et correct avec moi cette nuit lÃ . Ils sont ensuite partis en respectant leur promesse et ce n'est que trois mois plus tard que j'ai appris que je t'attendais...

- Mais pourquoi tu... tu m'as gardÃ© ?

_- Parce que tu n'y Ã©tais pour rien dans tout Ã§a... je ne pouvais pas Ã´ter la vie d'un innocent de faÃ§on aussi injuste. Et quand tu as vu le jour et que tu m'as souri, j'Ã©tais tellement heureuse que je ne pouvais pas t'abandonner ou te tuer... _

_- Mais... et les villageois ? Tout le monde le savait ? _

_- Oui... mais ils ont promis de ne rien te dire pour que tu ne souffres pas de son absence et de la vÃ©ritÃ©, mais... eeurgh...
_

- Non, maman ! Reste avec moi ! s'il te plaÃ®t !

- Je... il me reste assez de force pour te dire son nom... c'est... Drago... Drago Poing Sanglant. Et ton don pour les dragons vient de lui. N'en soit pas honteuse ma chÃ©rie... mÃªme si c'est un monstre dans les histoires qu'on entend sur lui et que tu es sa fille, tu es quelqu'un de bien. N'en doute jamais... promis ?

_- Promis maman... _

- Je t'aime ma chÃ©rie... tout autant que... eeurgh...

- Moi aussi je t'aime, Maman... mais je t'en supplie, ne m'abandonne pas...

- Je n'ai pas le choix Karen... Mais il faut que tu sache autre chose... un autre secret que je ne t'ai jamais dit car il Ã©tait beaucoup trop douloureux et il faut que tu le saches avant que je ne m'en... que je...

- Ma... maman ? oh non... MAMAN !

oO*Oo

Durant le temps oÃ¹ Karen repensait inconsciemment aux douloureux souvenirs de sa mÃ¨re, TempÃªte volait de son mieux dans cette violente tempÃªte de neige. Astrid Ã©tait gelÃ©e jusqu'aux os, mais c'Ã©tait une Viking et une guerriÃ¨re. Elle avait l'habitude du froid et des situations risquÃ©es. Ce qui l'inquiÃ©tait le plus en ce moment, c'Ã©tait de savoir si Karen allait tenir le coup jusqu'Ã son retour. Elle commenÃ§ait mÃªme Ã regretter d'Ãªtre partie et de ne pas avoir essayÃ© de la sauver elle-mÃªme. Et faire demi-tour Ã©tait inutile vu qu'elle Ã©tait dÃ©jÃ Ã mi-chemin du village. Par chance, et non surprise, elle vit Harold et ses amis droit devant elle,

luttant eux aussi dans le vent et la neige.

- HAROLD !

- ASTRID ! Tu va bien ?!

- Moi oui, mais Karen est enfermÃ©e dans une grotte de glace ! Il faut qu'on vite aller l'aider !

- D'accord ! Allons-y !

Le groupe ne mit pas longtemps pour rejoindre la fameuse grotte grÃ¢ce Ã Cranecrusher qui avait pistÃ© la trace d'Astrid depuis son trajet de la grotte. Astrid expliqua rapidement ce qui s'Ã©tait passÃ© et Harold comprit pourquoi elle n'avait rien pu faire seule. Il Ã©tudia les alentours et le mur avec attention, le regard plissÃ© Ã cause du vent glacial. Il en dÃ©duisait que plus rien ne risquait de s'effondrer et que tous les dragons pouvaient se permettre de faire fondre la glace ensemble et en douceur. Ce qu'ils firent avec prudence et sous le contrÃ´le du chef. En moins de deux, une bonne partie du mur Ã©tait fondue et tout le monde pouvait rentrer et se mettre Ã l'abri. Tout le monde chercha du regard Karen et c'est finalement Astrid qui la vit en boule par terre au fond de la grotte.

- KAREN ! Hurla-t-elle en courant vers elle

oO*Oo

- Je t'aime ma chÃ©rie... tout autant que... eeurgh...

- Moi aussi je t'aime Maman... mais je t'en supplie, ne m'abandonne pas...

- Je n'ai pas le choix Karen... Mais il faut que tu sache autre chose... un autre secret que je ne t'ai jamais dit car il Ã©tait beaucoup trop douloureux et il faut que tu le saches avant que je ne m'en... que je...

- Ma... maman ? oh non... MAMAN !

- KAREN !

Karen Ã©tait Ã demie consciente quand Astrid l'appela, mais elle n'avait pas la force de bouger ou d'ouvrir les yeux. Astrid la souleva et la prit dans ses bras.

- Karen ! Tu m'entends ?! RÃ©veilles-toi !

Mais la pauvre Ã©tait Ã demi consciente, glacÃ©e et bleue de froid...

- Vite, il faut la rÃ©chauffer !

- Je suis volontaire, Astrid. fit Rustik en levant la main

- Non, pas toi ! DÃ©jÃ que c'est de ta faute si nous sommes tous ici, alors si elle se rÃ©veille dans tes bras, elle voudra-t-en coller une de nouveau ! Cela dit, je ne serais pas dÃ©Ã§ue de la revoir Ã l'oeuvre. RÃ©torqua Astrid d'un ton sarcastique

- Et puis t'a toujours envie de lui courir aprÃ¨s ? MÃªme que c'est la fille de Drago ? demanda Krane

- Bah, vous y connaissez rien sur l'amour et les sentiments ! Ce n'est pas parce que je sais qui elle est et qu'elle m'a collÃ© une pÃªche dans le pif que je ne ressens plus rien pour elle !

- Enfin bref, Eret prend la contre toi. La fourrure de ta veste lui tiendra chaud et lui servira d'oreiller. Demanda Astrid

- Euh... je ne suis pas trÃ¨s sur du rÃ©sultat, mais d'accord.

Il s'agenouilla auprÃ¨s d'elle et la prit dÃ©licatement dans ses bras. La tÃªte de Karen se posa sur son torse et roula lentement pour que sa joue s'Ã©tale sur la fourrure de sa veste. Eret l'entoura ensuite de ses bras et regardait sans rien dire le visage endormi de Karen. Il hallucinait toujours d'avoir appris qu'elle Ã©tait la fille de Drago. Il ne voyait rien de lui en elle ! Ã€ croire qu'elle avait hÃ©ritÃ© de la beautÃ© de sa mÃ¨re. Rustik rageait de voir Eret s'octroyait tous les privilÃ¨ges de sauvetage envers Karen, mais Ã©trangement, Kogne ne ressentait aucune jalousie envers eux, mÃªme si une lÃ©gÃ¨re part d'elle-mÃªme Ã©tait un peu dÃ©goÃ»tÃ© de ne pas avoir rÃ©ussi Ã conquÃ©rir le coeur du jeune homme. MÃªme qu'elle avait Ã©tÃ© folle de lui l'annÃ©e derniÃ¨re, elle avait laissÃ© tomber son dÃ©volu en se disant que craquer pour un garÃ§on qui ne vous rend pas la pareil n'en valait pas la peine. Et pour Ãªtre sincÃ¨re, la romance c'Ã©tait pas son truc. Elle avait son frÃ¨re, son dragon et c'Ã©tait bien suffisant ! Mais elle Ã©tait contente de revoir l'ex-trappeur et Ã§a ne l'empÃªcher pas de sourire en voyant Eret devenir aussi rouge qu'un Aile de la mort en Ã©tant aussi prÃªt de Karen. Ils seront le sujet de gentilles moqueries et Ã§a, c'Ã©tait plus dans ses cordes. De plus, Krane Ã©tait vraiment soulagÃ© que sa frangine ne soit pas retombÃ©e amoureuse et de ne plus subir l'agaÃ§ant comportement de Kogne en mode Â« in love Â» !

- Bon sang... elle est glacÃ©e... dit Astrid en posant sa main sur celle de Karen

- Que vos dragons face un paravent avec leurs ailes. Rustik, demande Ã Krochefer de s'enflammer pour garder la grotte au chaud. ordonna Harold

- Mouais. Au moins je servirais Ã quelque chose d'utile. Grommela-t-il

- C'est plutÃ´t ton dragon qui fera un truc utile. A moins que tu sache t'enflammer, Rustik ? ricana Krane

- Bah quand on l'Ã©nerve, il y arrive trÃ¨s bien. Se moqua Kogne

- Gnia gnia gnia... Aller Krochefer ! Enflamme-toi ! ordonna sÃ©vÃ¨rement Rustik

Le dragon s'enflamma aussitÃ´t, offrant une douce lueur orangÃ©e et une douce chaleur dans toute la grotte. Cela dit, il ne faisait pas assez chaud pour que Karen aille mieux. Varek eut une idÃ©e.

- Bouledogre, crache un peu de lave au sol.

La dragonne cracha une petite marre de lave bouillante au milieu du groupe formÃ© en cercle. Tout le monde apprÃ©cia le doux effet de chaleur supplÃ©mentaire et Bouledogre reÃ§ue des remerciements de la part de Varek.

- Wouh, Ã§a fait du bien ! Merci ma chouchoute. Ã‡a c'est une gentille dragonne qui aide toujours les autres avec amour.

- Et qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

- On attend qu'elle aille mieux. rÃ©pondit Harold en s'asseyant par terre

- C'est dingue quand mÃªme... c'est vraiment la fille de Drago ? Je trouve pas qu'elle lui ressemble. dit Krane en regardant attentivement Karen

- Peut-Ãªtre son tient de peau, non ? suggÃ©ra Astrid

- Son talent pour les dragons vient de lui. Ã§a j'en doute pas. Ajouta Harold

- Le brun de son Å“il gauche est le mÃªme que celui de Drago. Je le sais puisque j'ai eu l'occasion de le voir d'assez prÃ¨s. commenta Eret

- Y'a pas que le sien que t'a dÃ» admirer de prÃªt, mmh ? Commenta Astrid, ce qui fit de nouveau rougir Eret

- HÃ©, je crois qu'elle se rÃ©veille. Regardez. Informa Kogne

Tout le monde se tut et regarda Karen se rÃ©veiller progressivement. Encore lÃ©gÃ¨rement frigorifiÃ©e, elle frissonna un instant et fronÃ§a le regard avant d'ouvrir les yeux. Elle se mit Ã cligner des yeux pour ne plus voire de maniÃ¨re floue les sept dragonniers et leurs dragons qui la regardait avec un sourire. Sans bouger et sans rien dire, son regard vairon se posa sur chacun d'entre eux.

- Je... je suis toujours vivante ? s'Ã©tonna-t-elle

- Quoi ? Tu croyais qu'on allait t'abandonner ? On n'est pas comme Ã§a dans l'Ã©quipe. Et encore moins envers une dragonniÃ©re qui a sauvÃ© l'une des nÃ´tres. RÃ©pondit Harold avec un sourire rassurant

LÃ©gÃ¨rement inquiÃ¨te une fois qu'elle avait repris conscience, Karen se permit de sourire en voyant que chacun d'entre eux ne semblait pas lui en vouloir. Astrid avait bel et bien raison. Pourquoi avait-elle encore doutÃ© d'eux et des paroles de son amie ? Elle avait eu raison de ne pas croire aux paroles de son pÃ¨re. Elle prit ensuite conscience qu'elle Ã©tait dans les bras de quelqu'un et en levant la tÃªte vers celui qui la tenait toujours contre lui, elle vit que c'Ã©tait Eret qui lui adresser un lÃ©ger sourire en croisant son regard. Au dÃ©but, elle aurait Ã©tÃ© ravie de le voir et elle lui aurait mÃªme sourit en retour mais maintenant qu'ils connaissaient leurs identitÃ©s mutuelles et leur lien avec Drago, elle se sentait gÃªnÃ©e et pas Ã sa place dans ses bras. Elle se dÃ©pÃªtra en douceur de ses bras en assurant que Ã§a allait mieux sous son air Ã©tonnÃ©. Elle se rapprocha ensuite de la lave de Bouledogre et ramena ses jambes contre elle. Elle ne lÃ¢chait pas la lave des yeux

et Harold devina son malaise.

- Karen. Pourquoi tu nous l'as pas dit ?

- Parce que j'avais peur, tout simplement. Et la rÃ©action des villageois Ã confirmer ma crainte, ainsi que la tienne Harold.

- C'est vrai que j'Ã©tais surpris, mais je n'aurais jamais Ã©tÃ© en colÃ¨re ou rancunier contre toi si tu me l'avais dit dÃ¨s le dÃ©but.

- J'ai voulu le dire. Plusieurs fois mÃªme. Mais j'apprÃ©hendais le rÃ©sultat...

- Ã‰coute. Si les villageois t'avaient attrapÃ©s dans la grande salle, j'aurais ordonnÃ© qu'on te relÃ¢che. MÃªme que tu es la fille de Drago, tu n'y es pour rien dans la mort de mon pÃ¨re et pour tout le reste.

- Je...

- Je te l'avais dit Karen. Personne ne t'en veux pour ce que tu es. Mais si tu veux qu'on reste tous amis, apprend Ã nous faire vraiment confiance. lui dit Astrid avec un sourire

- Alors c'est vrai ? Vous... nous sommes vraiment amis ?

- Le fait qu'on soit tous lÃ et que tu soit encore en vie, ce n'est pas assez Ã©vident pour toi ? Comme on te l'a dit, tu es l'une des nÃ´tres, ce qui inclus que tu sois notre amie.

- Merci... les remerciait-elle, les larmes aux yeux

- De rien Karen. Mais il faudra quand mÃªme que tu rentres avec nous. Vu que ma mÃ¨re s'inquiÃ¨te pour nous tous, il faudra vite aller la rassurer.

- Compte sur moi. Je lui prÃ©senterais Ã©galement mes excuses.

- Ma mÃ¨re ne t'en veux pas, je te rassure.

- Merci Harold. Merci Ã vous tous. Je me sens beaucoup plus rassurÃ©. Et euh... Rustik ?

- Mmh ?

- Je suis dÃ©solÃ©e de t'avoir cognÃ© et d'avoir agi comme Ã§a, mÃªme si tu le mÃ©ritais aprÃ¨s avoir failli mettre le feu et fait gaspiller les rÃ©serves d'eau potable.

- Bah, c'est dÃ©jÃ oubliÃ© ! Avec les nombreux coups qu'Astrid m'a dÃ©jÃ offert, je suis rodÃ© ! Et puis je n'ai rien senti.

- Vraiment ? Ce n'est pas toi qui pleurez comme un bÃ©bÃ© Ã cause de son coup de poing ? blagua Varek

Tout le monde se mit Ã rire en voyant la tÃªte enragÃ© de Rustik qui croisa ensuite les bras en boudant dans son coin. Et pour la premiÃ¨re fois depuis son arrivÃ©e sur Berk, Karen souriait et riait avec confiance en compagnie de ses amis. Eret ne riait qu'Ã moitiÃ©,

son esprit Ã©tant trop occupÃ© par un Ã©tat de fait concernant la jeune fille.

- Karen ?

- Quoi ?

- Explique-nous comment ta mÃ¨re a connu Drago. Parce que depuis toutes ces annÃ©es oÃ¹ j'ai travaillÃ© pour lui, j'Ã©tais loin de me douter qu'il avait une fille.

- Humph. Et moi que c'Ã©tait mon pÃ¨re. Je peux la raconter, mais ce n'est pas une histoire agrÃ©able Ã raconter. Et Ã§a n'a pas Ã©tÃ© agrÃ©able pour moi de l'entendre, surtout quand ta mÃ¨re se meure dans tes bras... RÃ©pondit-elle en fixant sÃ©vÃ¨rement les vapeurs qui se dÃ©gageaient de la lave de Gronk encore prÃ©sente au sol

- Raconte-nous Karen. Demanda Harold avec peine

Elle se pinÃ§a les lÃ¨vres, hÃ©sitant Ã raconter une telle histoire Ã ses amis. Finalement, elle cÃ©da et ne raconta que le strict nÃ©cessaire. Inutile de rentrer dans les dÃ©tails.

- Pff... trÃ¨s bien. Y'a 20 ans, mon pÃ¨re a dÃ©barquÃ© sur notre Ã®le avec une poignÃ©e d'hommes dans le but de se rassasier et de se reposer aprÃ¨s une longue traversÃ©e. Si mon village avait osÃ© protester, mon pÃ¨re n'aurait pas hÃ©sitÃ© Ã tout raser avec son Alpha.

- C'est ignoble. Il avait donc dÃ©jÃ l'Alpha sous ses ordres ? ragea Astrid

- Mouais. Ses hommes sont donc restÃ© durant tout leur sÃ©jour dans la demeure de notre chef mais mon pÃ¨re Ã rÃ©quisitionner la demeure de ma mÃ¨re parce qu'il voulait juste la compagnie d'une femme. Ils... argh.. ils ont passÃ© la nuit ensemble et ils sont tous partis le lendemain en laissant le village indemne. Et ce que quelques mois plus tard que ma mÃ¨re a appris que j'existais. Elle m'a gardÃ© parce que j'avais rien Ã voir avec ce qui s'est passÃ© et que je ne mÃ©ritais pas de mourir.

- Et Drago ne savait rien ?

- Non. Ils avaient peut-Ãªtre tous peur de sa rÃ©action s'il venait Ã l'apprendre.

- Et comment Ã§a se fait que tu ne l'as su que rÃ©cemment ?

- Parce qu'ils ont tous gardÃ© le secret pour que je ne souffre pas de la vÃ©ritÃ© et de l'absence de mon pÃ¨re. C'Ã©tait sage de leur part et je ne peux pas trop leur en vouloir, mais peu importe l'Ã¢ge Ã laquelle je l'aurais appris, c'est quand mÃªme douloureux...

- Tu regrettes de l'avoir appris ? demanda tristement Varek

- Non, mais... je m'attendais pas Ã dÃ©couvrir une vÃ©ritÃ© aussi affreuse ! Je suis quand mÃªme la fille d'un monstre qui n'a pas hÃ©sitÃ© Ã commettre des atrocitÃ©s partout oÃ¹ il allait ! Je... je n'ai entendu que des histoires sur lui, mais je ne sais mÃªme pas si j'ai des points communs avec lui, ni mÃªme Ã quoi il ressemble !

Tous ceux que j'ai rencontrÃ©s ont refusÃ© de parler de lui sous peur de le voir dÃ©barquer avec son Alpha dans les secondes qui suivent pour tout ravager en signe de reprÃ©sailles !

Elle ferma les yeux et se mit Ã pleurer en cachant son visage derriÃ¨re ses mains. Les dragonniers s'Ã©changeaient des regards peinÃ©s et se mirent silencieusement d'accord pour la rÃ©conforter en lui rÃ©vÃ©lant ce qu'elle voulait savoir.

- Si tu veux tout savoir...

Karen releva sa tÃªte, dÃ©voilant a ses amis ses joues et son bout de nez rougi par le chagrin. Elle dÃ©visagea ses amis qui lui souriait avec compassion et elle les Ã©couta attentivement.

- Ton talent pour les dragons vient bien de lui. Drago Ã©tait capable de gÃ©rer les dragons les plus impressionnants avec un talent et une assurance hors du commun. MÃªme que c'Ã©tait un homme horrible dans ses actes, c'Ã©tait un homme talentueux dont tu en hÃ©ritÃ© le savoir. Dit Harold

- Ton teint est presque similaire au sien, mais le tien est plus clair. Et comme lui tu portes quelque cicatrises sur le corps, sauf au visage. Dit Astrid

- Vous adorez tous les deux des dragons dangereux et qui dÃ©chirent ! dit Kogne

- T'est presque coiffÃ© comme lui, sauf que ses cheveux et sa courte barbe Ã©taient noirs de jais, et il n'Ã©tait coiffÃ© que de rasta avec quelques perles de couleur. Dit Krane

- A votre maniÃ¨re, vous Ãªtes tous les deux des guerriers talentueux. Dit Varek

- Tu cries et tu frappes aussi fort que lui. dit Rustik

- Et le brun de ton Å“il est le mÃªme que ses yeux. Conclut Eret.

Elle leur souriait et essuyait les nouvelles larmes qui s'Ã©coulaient sur ses joues.

- Je... merci les amis. Maintenant, je sais prÃ©cisÃ©ment de qui je tiens tel ou tel attrait physique et Ã§a... Ã§a me rÃ©conforte de savoir que j'ai hÃ©ritÃ© de lui certains cÃ´tÃ©s positifs.

- Sauf que toi, tu les utilises pour faire le bien. c'est lÃ toute la diffÃ©rence Karen. Drago se battait pour se venger des dragons qui avait tuÃ© sa famille et ravagÃ© son village. il avait tout perdu a cause d'eux. Ajouta Harold

- Alors avant moi... il... il avait une famille ? Je ne savais pas... s'Ã©tonna tristement Karen

- Au fait, qu'est-ce que tu comptes faire une fois que tu l'auras retrouvÃ© ? Demanda Rustik

- Euh, je... bah comme je n'ai plus que lui sur terre, j'espÃ¨re le trouver afin de... de nouer un lien avec lui. Et je me disais qu'il

changerait peut-Ãªtre d'attitude si j'arrivais Ã le rÃ©sonner. C'Ã©tait Ã§a le but de ma quÃªte.

- Et c'est tout Ã fait honorable Karen. Tu as vraiment un caractÃ¨re trÃ¨s... trÃ¨s diffÃ©rent de ton pÃ¨re ! C'est surprenant de ce dire que vous Ãªtes de la mÃªme famille. Complimenta Eret

- Ouais ! En plus, ton pÃ¨re avait vraiment une tÃªte affreuse alors que toi, t'est ravissante comme tout. complimenta Ã son tour Rustik

- Ouais... merci. Je disais donc. Les histoires et rumeurs dont j'ai entendues parler m'ont conduite vers Berk. Il Ã©tait prÃ©vu que je dÃ©barque de faÃ§on diplomatique au village pour savoir la vÃ©ritÃ©, mais l'attaque des Mille Tonnerres n'Ã©tait pas prÃ©vue au programme. Ils nous ont attaquÃ©s par surprise alors qu'ont cherchÃ© Ã se reposer un instant.

- Bah Ã§a aurait peut Ãªtre Ã©tait plus simple s'ils ne vous avez pas attaquÃ©. RÃ©sultat, ton dragon est seul et perdu dans la nature. Ou dans l'ocÃ©an pour Ãªtre plus prÃ©cis. Ajouta Varek

- Je sais. Mais je le retrouverais dÃ¨s que la tempÃªte sera calmÃ©e. Et aprÃ¨s Ã§a, je chercherais une trace de mon pÃ¨re lÃ oÃ¹ il a disparu. Le souci, c'est que comme on entend plus parler de lui depuis quelque temps, je me suis souvent demandÃ© si je ne courais pas aprÃ¨s un fantÃ´me... personne ne sait ce qu'il est devenu.

- On en sait pas plus que toi. DÃ©solÃ©e.

- Mais au fond de toi, tu crois qu'il est... mort ?

- SincÃ¨rement... ? Je n'en sais rien. Certes, le monde serait dÃ©barrasser Ã jamais d'un flÃ©au, mais il reste tout de mÃªme mon pÃ¨re. Et c'est peut-Ãªtre naÃ¯f et idiot, mais j'ai toujours l'espoir de le retrouver pour avoir Ã nouveau une famille et pour rÃ©ussir Ã le rÃ©sonner. Et peut-Ãªtre qu'en apprenant mon existence, il changera...

- Ã‡a n'a rien de naÃ¯f et d'idiot. Cependant, tu ne pourras pas savoir sa rÃ©action tant que tu ne l'auras pas retrouvÃ©e. Mais en attendant ce jour, on pourra commencer par s'en aller d'ici. La tempÃªte est finie. Informa Harold

10. Sentiments refoulÃ©s

Chapitre 10 - Sentiments refoulÃ©s

La tempÃªte Ã©tait finie et Ã§a se voyait sans avoir besoin de mettre le nez dehors. Il faisait moins froid, on ne voyait plus la neige qui volait dans l'entrÃ©e et on n'entendait plus le bruit du vent qui sifflait. Les dragonniers se relevaient et sortaient de la grotte les uns aprÃ¨s les autres. Karen s'Ã©tait remise de l'accident et elle avait repris quelques couleurs. Eret l'avait aidÃ© Ã se relever en tant qu'homme galant, mais elle prenait bien soin de ne pas montrer trop de gratitude ou mÃªme de lui rendre son sourire. MÃªme qu'ils savaient tous la vÃ©ritÃ©, Karen Ã©tait en ce moment tirailleÃ© par un autre soucis.

Durant le moment oÃ¹ elle avait dansÃ© avec Eret et le moment ou il l'avait tenue dans ses bras, elle avait l'impression de ressentir de l'attirance pour lui. Mais en apprenant qui il Ã©tait, ce sentiment s'Ã©tait estompÃ© mais il Ã©tait toujours prÃ©sent. Et mÃªme s'il avait prouvÃ© qu'il Ã©tait dÃ» cÃ´tÃ© d'Harold et de ses amis, Karen prÃ©fÃ©rait finalement ne pas tomber amoureuse de lui ou de qui que ce soit d'autre sur Berk. Pour la simple raison que si elle venait Ã retrouver son pÃ¨re, l'Ã©lu de son coeur ne pourra pas Ãªtre victime de la colÃ¨re et la vengeance de son pÃ¨re. Et elle n'avait surtout pas enviÃ© que son ancien fournisseur de dragons en subisse les frais. Berk avait dÃ©jÃ souffert Ã cause de lui, inutile d'aggraver les choses. Donc pour les protÃ©ger, elle Ã©tait prÃªte Ã Ãªtre malheureuse.

- HÃ© ? Ã§a va ? s'inquiÃ©ta Eret en voyant son air triste

- Oui, je vais bien. Je veux juste sortir d'ici. RÃ©pondit-elle d'une maniÃ¨re un peu sÃ¨che.

Elle lÃ¢cha sa main et avanÃ§a prudemment vers la sortie sous le regard Ã©tonnÃ© du jeune homme. Astrid Ã©tait Ã©galement Ã©tonnÃ©e de l'attitude de Karen mais elle ne fit aucune remarque. En sortant, Karen regardait avec stupÃ©faction la masse de neige qui Ã©tait tombÃ© tout autour d'eux. MÃªme l'entrÃ©e de la grotte avait pris cher et c'Ã©tait un miracle qu'ils aient puent sortir sans trop de soucis. Karen Ã©tait heureuse d'Ãªtre encore en vie pour pouvoir admirer la beautÃ© du paysage enneigÃ© sous la lumiÃ¨re de la lune, mais sa joie fut de courte durÃ©e avec le souvenir de ZÃ©phyra perdue dans la tempÃªte. Avec angoisse, elle regardait tout autour d'elle mais elle ne la vit nulle part. Astrid la rassura Ã nouveau sur la rÃ©sistance des dragons VipÃ¨re puis ils se mirent en route vers le village. Rustik avait proposÃ© Ã Karen de monter sur Krochefer mais Karen lui rÃ©pondit qu'elle prÃ©fÃ©rait faire le trajet avec Astrid. Cette derniÃ¨re c'Ã©tait d'ailleurs retenue de lui poser des questions sur son attitude envers Eret, surtout en sentant Karen se blottir dans le creux de sa capuche en fourrure.

Sans le vent et la neige, le retour au village Ã©tait bien plus rapide et plus sure. Les dragonniers Ã©taient descendu tout en bas des marches et Karen fixait de loin l'immense porte et toutes les marches Ã monter. Elle craignait encore l'effet de certaines reprÃ©sailles une fois Ã l'intÃ©rieur, mais avec le soutien d'Harold et Astrid, elle les monta avec courage.

Ã€ l'intÃ©rieur, tout le monde Ã©tait encore la Ã se tenir chaud prÃ©s des feux. Certains c'Ã©taient endormis dans leur sac de couchage et d'autres Ã©taient occupÃ©s de manger et de boire quelque chose de chaud. MÃªme qu'il Ã©tait assez tard, Valka Ã©tait toujours Ã©veillÃ©e, mais inquiÃ¨te. Elle Ã©tait assise auprÃ¨s de Jumper et Gueulfor faisait de son mieux pour la rassurer, mais en vain. Quand la double porte s'ouvrit et qu'Harold entra en compagnie de ses amis et de Karen, toute l'attention des occupants se porta sur eux. Droite et fiÃ¨re, Karen suivait ses amis tout en jetant quelques regards neutres Ã ceux qui la dÃ©visageait. Valka s'Ã©tait levÃ© et regardait avec espoir le groupe qui venait de revenir. Ã€ quelque pas de Valka, Harold s'Ã©carta avec un sourire et laissa passer Karen qui avanÃ§ait vers elle sous le regard de tous, tout en ayant le coeur qui battait Ã toute allure et la boule au ventre. Valka la regardait avanÃ§ait vers elle sans rien dire et sans bouger et quand Karen fut devant elle, la jeune fille joignit nerveusement ses mains et

s'inclina respectueusement.

- Je vous demande pardon Valka. Je suis sincÃ¨rement dÃ©solÃ©e pour tout.

Elle n'entendait rien, ce qui l'inquiÃ©ta. Harold avait peut-Ãªtre tort. Valka lui en voulait peut-Ãªtre. Toujours inclinÃ©e, elle laissa une larme s'Ã©coulait sur sa joue et fut surprise en sentant la protectrice des dragons lui saisir dÃ©licatement le menton pour l'obliger Ã se redresser et Ã la regarder dans les yeux. Valka essuya ses larmes d'un revers du pouce et adressa Ã Karen un sourire qu'elle lui rendit. Elle l'enlaÃ§a affectueusement, ce qui surprit Karen. Et elle l'Ã©tait encore plus en entendant Valka lui dire ceci.

- Bon retour parmi nous, Karen.

Karen Ã©clata un sanglot nerveux puis elle enlaÃ§a Ã son tour Valka qui resserra naturellement son Ã©treinte. Elle adressa Ã son fils et Ã ses amis un regard et un sourire soulagÃ© qui montrait bien qu'elle Ã©tait heureuse qu'ils soient tous revenu sain et sauf. Karen se dÃ©tacha de Valka et essuya ses larmes tandis qu'Harold faisait une dÃ©claration.

- Ã‰coutez-moi attentivement. Karen est bel et bien la fille de Drago Poing Sanglant, mais elle ne reprÃ©sente aucun danger et elle n'y est pour rien en ce qui concerne les actes horrible de son pÃ¨re. Elle a sauvÃ© la vie d'Astrid durant la tempÃªte et c'est une des nÃ´tres. Alors si qui que ce soit viendrait Ã lui faire du tort, il devra se justifier devant moi et en subir les consÃ©quences. Est-ce que c'est clair ?

- Oui chef ! rÃ©pondirent-ils en chÅ“ur

- Bien. Maintenant que ce dÃ©tail est rÃ©glÃ©, ceux qui dÃ©sirent rentrer chez eux le peuvent. La tempÃªte est finie. Et pour ceux qui veulent rester ici cette nuit, ce n'est pas un problÃ¨me. Demain matin, on commencera Ã dÃ©blayer le village de toute cette neige. Sur ce, bonne soirÃ©e Ã vous tous.

- Qu'est-ce qu'on fait fils ? On rentre tous ensemble ?

- Ce sera sans moi Valka. RÃ©pondit Karen. Pour ne pas encourager les mauvaises langues, je vais rester ici cette nuit. Et comme Harold et Astrid sont ensemble, je pense que ce sera mieux ainsi. et vous pourrez aussi rÃ©cupÃ©rez votre lit, Valka. Se justifia-t-elle en voyant leur regard surpris.

- Comme tu veux Karen, mais ta prÃ©sence ne nous poser aucun problÃ¨me. Par contre, je ne suis pas sure que la grande salle soit le meilleur endroit pour rester dormir. Comme tu dis, il y a les mauvaises langues...

- Si elle veut, elle peut loger chez moi. proposa Astrid avec un grand sourire

- Vraiment ? Tu... Ã§a ne te dÃ©range pas ?

- Bien sure que non. Aller vient. au fait Eret. Tu comptes rester ou repartir ?

- Je pense que je vais rester un peu plus longtemps que prÃ©vu. Ou cas ou la tempÃªte revient, je prÃ©fÃ¨re ne pas prendre de risque.

- Baquet ne hurle plus, donc Ã§a veut dire qu'on est tranquille jusqu'Ã la prochaine tempÃªte. Signala Valka.

- Ah ? bah parfait. Mais je resterais quand mÃªme car vous risquez d'avoir besoin de l'aide pour demain matin.

- En effet, toute aide est la bienvenue. Merci. Tu sais ou dormir ?

- Pas vraiment.

- Dans ce cas, je t'invite. Proposa gentiment Harold

L'ex-trappeur ne refusa pas l'offre du chef. Au mÃªme moment, Karen et Grattouille se retrouvÃ¨rent de nouveau. Folle de joie, elle enlaÃ§ait affectueusement son petit dragon qui la couvrait de marques d'affection et peu de temps aprÃ¨s, ZÃ©phyra fit son entrÃ©e dans la grande salle. Encore plus heureuse et soulagÃ©e de la revoir saine et sauve, Karen courut vers la VipÃ¨re pour l'enlacer et lui prÃ©senter ses excuses. Et tout comme Grattouille, ZÃ©phyra Ã©tait heureuse de la revoir et la couvrit d'affection. AprÃ¨s ces adorables retrouvailles, Harold transmit ses instructions pour le lendemain puis tout le monde rentra chez soi. Karen suivit Astrid et TempÃªte jusque chez elle en compagnie de ses deux dragons et Eret suivis la famille Haddock au grand complet aprÃ¨s avoir adressÃ© un regard furtif Ã Karen qui faisait de son mieux pour ne pas cÃ©der Ã l'envie de le regardait.

En arrivant chez Astrid, les filles constatÃ¨rent que la tempÃªte avait totalement enseveli l'abri de TempÃªte. Les dragons dormiront donc au rez de chaussÃ© et les filles dormiront Ã l'Ã©tage. Mortes de fatigue et courbaturÃ©es de partout, les filles ne traÃ®nÃ¨rent pas pour leur donner quelques poissons, leur dire bonne nuit et aller se coucher. Karen suivit donc Astrid jusqu'Ã sa chambre.

- Je vais te laisser dormir dans mon lit. C'est la moindre des choses que je puisse faire envers toi. Dit-elle en allant chercher une couverture dans son placard

- Quoi ? Mais... et toi ?

- Moi ? je dormirais par terre avec une bonne couverture.

- Je refuse Astrid ! C'est Ã moi de dormir par terre ! protesta-t-elle

- Ce n'est pas une maniÃ¨re de traiter ses invitÃ©es Karen ! Tu dormiras dans mon lit et puis c'est tout !

- Certainement pas !

- Alors qu'est ce que tu proposes ?

- On partage le lit. Comme Ã§a, y'a plus de problÃ¨mes sur qui dort dedans. Ã‡a te va ?

- Mmh... bon d'accord.

Le fait de dormir dans le mÃªme lit avec une fille ne semblait pas la dÃ©ranger. Karen se mit Ã blaguer sur la question de qui dort Ã droite ou Ã gauche du lit et son amie lui donna la rÃ©ponse en rigolant. Dans le calme, elles enlevÃ¨rent chacune leur attirail pour n'Ãªtre plus qu'en maillot et pantalon. Elles s'allongÃ¨rent chacune d'un cÃ´tÃ© du lit, Astrid Ã gauche et Karen Ã droite, puis Astrid lanÃ§a un sujet de conversation avec une petite idÃ©e derriÃ¨re la tÃªte.

- Au fait, je ne sais plus si je te l'ai dit mais... merci de m'avoir sauvÃ©e la vie.

- Je t'en prie Astrid. C'est plutÃ´t Ã moi de vous remercier de m'avoir sauvÃ©e.

- Sans Eret et Cranecrusher, Ã§a aurait Ã©tÃ© plus difficile de te retrouver dans cette tempÃªte.

- C'est sur. Les dragons renifleurs sont de prÃ©cieux atout dans une Ã©quipe.

Karen ne semblait se doutait de rien pour le moment. C'Ã©tait parfait, mais Astrid attendit quelques secondes avant de poser sa principale question.

- Au fait, t'en pense quoi d'Eret ?

- Dans quel sens tu me demandes Ã§a ? s'Ã©tonna-t-elle

- Dans le sens... qu'est-ce que tu penses de lui en tant qu'homme ? Ou plus prÃ©cisÃ©ment... est-ce qu'il te plaÃ®t ?

- Il devrait ? dit-elle en levant un sourcil

- Bah quand mÃªme, il euh... il n'est pas dÃ©plaisant Ã regarder, nan ?

- Mouais, si on veut. D'ailleurs, pourquoi tu me demandes Ã§a ?

- Disons que je vous vois bien ensemble. Et puis sans te mentir, t'a l'air de lui plaire.

- Humph. Je pense pas.

- Quoi t'as pas remarquÃ© les nombreux regards qu'il t'a adressÃ©s ? s'Ã©tonna Astrid

- Oh Ã§a ? si. Mais Ã§a n'a rien Ã voir avec de l'amour. Il me regarde parce qu'il s'est toujours pas remis du fait que je sois la fille de son ancien patron. Je suis donc plus un phÃ©nomÃ¨ne de foire qu'un potentiel amour.

- Si c'Ã©tait le cas, il ne t'aurait pas regardÃ© et sourit comme il le fait depuis qu'il t'a rencontrÃ©, et il n'aurait pas pris la dÃ©cision de rester plus longtemps sur Berk. Ce n'est pas les dÃ©gÃ¢ts de la tempÃªte son excuse. C'est toi !

- Tss, ridicule. Ce que tu dis ne prouve rien et je sais que j'ai

raison. Et puis trouvez l'amour ne fait pas partie de mes prioritÃ©s Astrid. Ce que je souhaite avant tout, c'est...

- Retrouver ton dragon et ton pÃ¨re, je sais Karen. Mais tes prioritÃ©s ne doivent pas t'empÃªcher de trouver le bonheur auprÃ¨s de quelqu'un qui semble intÃ©resser par toi.

- Mais il ne m'intÃ©resse pas ! Ou pour Ãªtre plus prÃ©cise, il ne m'attire pas.

- Nan, t'est sÃ©rieuse lÃ ?

- Oui.

- Mais...

- N'insiste pas Astrid, s'il te plaÃ®t. Rien de ce que tu diras ne me fera changer d'avis et ne me feras pas aimer un homme pour qui je n'Ã©prouve rien.

- Comme tu veux.

Astrid Ã©tait littÃ©ralement sciÃ©e de sa rÃ©ponse. Elle avait rÃ©pondu Ã§a d'un air si convaincant qu'elle mit du temps avant de poursuivre la discussion.

- Bah c'est quoi ton genre d'homme ? Ne me dit pas que tu prÃ©fÃ¨re le genre du Rustik !

- Nan, je te rassure. Rustik... c'est plus le genre de gars sur lequel je passerais mes nerfs ! Dit-elle en riant

- C'est drÃ´le, je pense la mÃªme chose de lui ! riait-elle

- Tape m'en cinq !

Elles riaient toutes les deux de bon coeur. AllongÃ©es sur le cÃ´tÃ© en se regardant dans les yeux, Karen lui adressa un sourire reconnaissant.

- Encore merci pour tout Astrid. C'est vraiment chouette d'avoir une amie.

- C'est rÃ©ciproque. Au fait, tu n'as pas trop froid ?

- Un peu, mais je vais vite me rÃ©chauffer. Allez, bonne nuit. Demain, on a une grosse journÃ©e qui nous attend.

- Je te le fais pas dire. Bonne nuit Ã toi aussi Karen.

Confortablement installÃ©es, elles finirent par s'endormir. Mais avant qu'Astrid ne gagne le royaume des rÃªves, elle rÃ©flÃ©chissait Ã ce que Karen venait de lui dire. Elle Ã©tait convaincue que Karen ne lui disait pas la vÃ©ritÃ© au sujet d'Eret. Elle Ã©tait Ã©galement sure que Karen avait le bÃ©guin pour lui mais elle le niait. Astrid se demandait bien pourquoi. DÃ¨s demain, elle essaierait de le dÃ©couvrir.

oO*Oo

Le lendemain, le rÃ©veil fut pÃ©nible pour pas mal de monde. AprÃ¨s une tempÃªte, tout le monde se sentait en gÃ©nÃ©ral assez fatiguÃ© mÃªme s'il Ã©tait habituÃ© au temps froid et capricieux. Mais ceux qui avaient le plus de mal Ã se rÃ©veiller, c'Ã©tait les dragonniers au grand complet. La mission sauvetage nocturne les avaient littÃ©ralement Ã©puisÃ©e et rien que le fait de penser Ã toute cette neige Ã enlever les poussa Ã rester au lit. Mais comme Harold Ã©tait le chef, c'Ã©tait son devoir d'Ãªtre debout Ã l'aube et de motiver les troupes mÃªme si lui aussi aurait voulu rester au chaud dans son lit. Sur le dos de Krokmou et sous un beau soleil qui faisait lentement fondre la neige, il gagna rapidement la maison d'Astrid. Il frappa Ã la porte mais personne ne vint lui ouvrir la porte. Trouvant curieux de ne pas avoir de nouvelle d'Astrid, Harold se permit d'entrer. Si quelqu'un Ã©tait bien matinale et toujours prÃªte Ã travailler, c'Ã©tait bien Astrid. Il n'imaginait pas qu'elle soit autant affectÃ© que les autres par la fatigue.

- Astrid ? Tu es lÃ ? Oh, apparemment oui. Bonjour vous trois.

Les dragons caquetÃ¨rent amicalement en le voyant. Harold leva alors son regard vers l'Ã©tage et comprit que les filles devaient encore dormir mais il avait besoin d'Astrid pour certains projets au village. Il monta l'escalier et frappa Ã la porte.

- Astrid ? c'est moi. Tu es rÃ©veillÃ©e ?

Ã€ ce moment lÃ , la porte s'ouvrit Ã moitiÃ© et Harold vit sa belle l'accueillir avec un sourire et une tÃªte Ã demi endormie. Ses cheveux Ã©taient dÃ©tachÃ©s et en bataille et elle frottait ses mains sur ses bras.

- Bonjour Harold.

- Bonjour Astrid. Bien dormi ?

- Mmh... oui, mais pas assez. Je suis encore crevÃ© de la nuit derniÃ¨re. Dit-elle en se frottant les yeux

- J'en doute pas. Tu veux dormir encore un peu ?

- On a pas des choses Ã faire toi et moi ?

- Si, mais ce n'est pas obliger d'Ãªtre opÃ©rationnel dÃ¨s que le soleil se lÃ¨ve. Et si tu veux, je peux te tenir compagnie un instant.

- Ce n'est pas sÃ©rieux Ã§a chef. Rit-elle. Et puis...

- Ã‡a te tente pas un petit cÃ¢lin pour te rÃ©chauffer ? insista Harold en posant ses mains sur les hanches d'Astrid

- Si, mais y'a juste un petit problÃ¨me. Regarde.

Elle indiqua du regard son lit et Harold vit Karen qui dormait paisiblement, couchÃ© sur son cÃ´tÃ© gauche et la tÃªte calÃ©e contre son bras. Toutes les Ã©motions d'hier ont dÃ» l'Ã©puiser plus que les autres.

- Vous avez dormi ensemble ? chuchota Harold lÃ©gÃ¨rement Ã©tonnÃ©

- ObligÃ©e. Elle ne voulait pas que je dorme par terre et que je lui cÃ¨de mon lit, et moi je voulais pas que mon invitÃ©e dorme par terre. Donc on a tranchÃ© de cette maniÃ¨re. Et comme cette nuit il a fait bien froid Ã cause de toute cette neige, c'Ã©tait pas plus mal. Chuchota-t-elle Ã©galement

- Je vois. Bon bah je vais t'attendre dehors et te laisser t'habiller. Ã€ tout de suite. Conclut-il en l'embrassant sur la joue.

Ses joues Ã©taient lÃ©gÃ¨rement rouges et Ã§a le rendait adorablement craquant. AmusÃ©e, Astrid le regardait sortir de la maison au pas de course avant de refermer la porte une fois qu'il fut parti. Elle tourna son regard vers Karen et affichait un autre sourire en secouant la tÃªte. Sans faire de bruit, elle s'habilla et refit sa tresse avant de s'approcher de Karen pour remettre la couverture sur son Ã©paule et sortir de la chambre sur la pointe des pieds. Elle emmena discrÃ¨tement TempÃªte, donna un petit dÃ©jeuner Ã ZÃ©phyra et Grattouille, laissa un petit mot pour Karen sur la porte d'entrÃ©e et rejoignit Harold et Krokmou qui attendait pas loin de sa maison.

- Me voilÃ chef ! Alors ? Par quoi on commence aujourd'hui ? demanda-t-elle en donnant une caresse aux furies

- Je te propose un petit dÃ©jeuner dans la grande salle en attendant que les autres marmottes nous rejoignent. AprÃ¨s, on sillonnera le village pour aider Ã dÃ©senneiger ceux qui en ont le plus besoin.

- D'accord. Et Eret ? OÃ¹ est-il ?

- Il est parti en mÃªme temps que moi pour aider au village. Pourquoi ?

- Oh pour rien. Aller, on y va !

- Astrid ? Qu'est-ce que tu me caches ?

- Mais rien ! Enfin je... rÃ©ponds-moi franchement Harold. Tu trouves pas que Karen et Eret feraient un joli couple ?

- Je... bah c'est pas un truc dont je dois me prÃ©occuper le plus mais oui, ils iraient bien ensemble.

- Et tu as remarquÃ© comme moi qu'Eret Ã littÃ©ralement le bÃ©guin pour elle ?

- OÃ¹ tu veux en venir Astrid ?

Elle hÃ©sita Ã tout lui dire de peur de trahir la confiance de Karen. Mais ce n'Ã©tait pas Ã n'importe qui qu'elle se confiait. C'Ã©tait Harold ! Celui qui Ã©tait le plus qualifiÃ© pour rÃ©gler les problÃ¨mes et te conseiller avec sagesse.

- Bah hier soir... j'ai parlÃ© Ã Karen de la... possibilitÃ© qu'Eret en pince pour elle mais elle ne veut pas me croire. Elle m'a dit qu'elle n'Ã©tait pas intÃ©ressÃ©e. Et pire que Ã§a, elle nie qu'elle ne ressent rien pour lui. Que ce n'est pas son genre d'homme.

- Ah bon ? Pourtant, vu comment ils se regardaient quand ils dansaient ensemble, je suis Ã©tonnÃ©. Mais je pense qu'ils se regardaient comme Ã§a parce qu'ils ignoraient tout du lien qui les unis Ã Drago. Les rÃ©vÃ©lations d'hier ont du tout changÃ© Astrid.

- Je ne pense pas. MÃªme en sachant la vÃ©ritÃ©, Eret a continuÃ© de la regarder avec le mÃªme Ã©clat dans le regard que lorsqu'ils se sont rencontrÃ©s !

- Ã‰coute. D'aprÃ¨s ce que tu m'as dit, Karen ne semble pas intÃ©ressÃ© par une romance avec lui.

- Mais je suis sure qu'elle ment ! Il doit y avoir une autre raison pour qu'elle ait rÃ©agi comme Ã§a !

- Mais qu'est-ce que tu veux qu'on fasse ? On ne va pas la forcer Ã l'aimer !

- Non, mais on peut faire en sorte qu'elle change d'avis Ã son sujet !

- Aie, je le sens mal. TrÃ¨s bien. Comment tu compte faire Ã§a ?

- Il faut rÃ©ussir Ã faire en sorte qu'ils se croisent pour des raisons importantes. Mais de maniÃ¨re subtile pour pas qu'elle se doute que c'est ma faute, ou la tienne vu que je t'en ai parler. Bah, on trouvera bien une idÃ©e en route.

- D'accord. Mais si elle dÃ©couvre la vÃ©ritÃ©, c'est toi qui subiras ses reprÃ©sailles. Au fait, elle n'est pas venue avec toi ?

- Elle dormait si bien que j'avais pas le coeur Ã la rÃ©veiller. Au pire, elle nous rejoindra plus tard ou elle ira directement faire ce qu'elle attend depuis le dÃ©but.

- Mouais. Je crois surtout qu'elle partira chercher son dragon. Allez viens, je meurs de faim.

Avec le sourire, ils partirent vers la grande salle tout en jugeant d'un coup d'oeil ce qui devait Ãªtre le plus vite dÃ©senneigÃ© au village. Le petit dÃ©jeuner en amoureux Ã©tait loin d'Ãªtre gagnÃ© car le reste des dragonniers se trouver dÃ©jÃ sur place sauf Rustik qui, selon les jumeaux, Ã©tait parti trÃ¨s tÃ´t vers la plage avec un regard empli de dÃ©termination. Sans rien dire de plus Ã Harold qui Ã©tait Ã©tonnÃ©, Astrid levait les yeux au ciel avec un petit sourire car elle venait de se souvenir de la quÃªte de Karen. Tout ce qu'elle espÃ©rait, c'est que Rustik Ã©choue pour que Karen ne subisse pas le supplice d'accorder sa rÃ©compense. En essayant de ne pas trop penser Ã cette horrible vision qui lui donner dÃ©jÃ envie de vomir, elle s'essaya Ã table avec les autres et entama un copieux petit dÃ©jeuner.

oO*Oo

Une heure plus tard, Karen commenÃ§ait Ã sortir de son sommeil. Ã€ demi ensevelie sous la couette, elle s'Ã©tira tout en roulant de son cÃ´tÃ© gauche pour finir sur le ventre et son bras droit s'Ã©tala sur le cotÃ© oÃ¹ dormait Astrid. En ne sentant personne et en n'entendant pas son amie se plaindre, Karen ouvrit les yeux et cligna plusieurs

fois pour que sa vue s'habitue Ã la clartÃ©. Et Ã en juger par le soleil qui inondait la chambre, il devait faire super beau dehors et il ne faisait plus aussi froid dans la piÃ¨ce.

- C'est Ã rien comprendre. Hier soir, il faisait un temps de chien et lÃ , c'est comme si rien ne c'Ã©tait passer. Tss.

Se redressant sur ses coudes, elle se frotta le visage avec ses mains et Ã©carta les quelques mÃ¨ches qui Ã©taient devant ses yeux, puis elle tourna sa tÃªte vers l'autre moitiÃ© du lit.

- Je l'ai mÃªme pas entendu partir. Je devais vraiment Ãªtre Ã©puisÃ©. Bon aller, on se motive ma grande.

Elle se redressa et se mit Ã genoux sur le lit en continuant de se frotter le visage et les yeux. Elle savait mÃªme pas quelle heure il Ã©tait et depuis combien de temps Astrid Ã©tait partie. Du coin de l'oeil, elle remarqua qu'elle avait perdu un Ã©lastique. Elle le ramassa et chercha laquelle de ses tresses Ã©tait dÃ©faite. Elle la trouva et la refit tout en fredonnant une chanson. Elle ouvrit ensuite la fenÃªtre pour aÃ©rer un peu la piÃ¨ce et admirait le village dÃ©jÃ Ã l'oeuvre sous ce beau soleil.

- Il fait vraiment beau ce matin. Visiblement, la neige ne sera pas un problÃ¨me pour tout le monde. Dit-elle en regardant la neige du chÃ¢ssis qui commenÃ§ait dÃ©jÃ Ã fondre.

Elle regardait encore un peu l'animation du village puis son regard se posa sur Eret qui n'Ã©tait pas loin, occupÃ© Ã dÃ©senneiger une maison situÃ©e pas loin de chez Astrid. Le menton posÃ© sur ses bras croisÃ©s, elle le regardait travailler avec un petit sourire triste.

- Tu as raison au sujet d'Eret, Astrid. J'ai remarquÃ© comment il me regardait et me souriait. Et je suis d'accord qu'il n'est pas du tout dÃ©plaisant. Mais pour sa sÃ©curitÃ©, vaut mieux pas qu'on soit ensemble. Pourtant, j'ai le sentiment que c'est ce que je veux mÃªme si Ã§a fait que depuis hier que je l'ai rencontrÃ©... La maintenant, je voudrais aller le voir, discuter et lui rendre ses sourires comme quand ont dansÃ© dans la grande salle. Mais c'est impossible... voilÃ ce qu'il en coÃ»te d'Ãªtre ce que je suis.

Elle ferma la fenÃªtre, retourna s'asseoir sur le lit et s'habilla Ã son aise.

- Et puis de toute faÃ§on, j'ai des choses plus importantes Ã faire. Et cette fois... j'espÃ¨re pouvoir y arriver ! Non parce que les imprÃ©vus... Ã§a va bien cinq minutes. VoilÃ ... j'suis prÃªte. Un petit dÃ©j avec ZÃ©phyra et Grattouille et hop ! dit-elle en se levant.

Elle descendit l'escalier et retrouva avec plaisir ses deux amis. Pour sa part, le petit dÃ©jeuner fut bref et peu consistant, l'envie d'aller chercher son dragon Ã©tant trop obsÃ©dant. Avant de quitter la maison, elle vit le mot d'Astrid accrochÃ© Ã la porte.

_Â« Salut Karen ! DÃ©solÃ©e d'Ãªtre partie sans toi, mais je voulais pas te rÃ©veiller. Si tu me cherches, je suis avec Harold et les autres pour aider Ã dÃ©senneiger le village. Si jamais tu dÃ©cides de partir chercher ton dragon, fonce ! J'espÃ¨re juste que quand on

se reverra, on aura enfin la chance de le voir ! De notre part Ã tous, bonne chance ! Astrid. Â»_

Karen esquissa un sourire en lisant le message. C'Ã©tait encourageant de savoir que ses amis la soutenaient et l'encourageaient Ã entreprendre ses recherches sans plus attendre. Elle passa la porte et rÃ©ajusta sa selle avant de grimper sur ZÃ©phyra. Grattouille attendait gentiment sur le dos de la dragonne mais en voyant qu'une petite fille manger une pomme, le petit glouton se lÃ©cha les babines et fonÃ§a droit sur l'enfant pour s'emparer du fruit Ã pleines dents. Il dÃ©campa Ã toute vitesse dans les rues du village, suivis de la petite qui protester contre le dragon.

- Grattouille ! Non ! s'exclama Karen en vain

ExaspÃ©rÃ©e, elle leva les yeux au ciel et se mit Ã sa poursuite une fois sur le dos de ZÃ©phyra. La vipÃ¨re volait trÃ¨s vite et n'allait pas tarder Ã rattraper le petit voleur, mais la petite fille allait pas non plus tarder Ã se faire percuter par un chariot qui dÃ©valer la route Ã cause de Grattouille. Le propriÃ©taire avait Ã©tÃ© surpris de voir un projectile vert fonÃ§ait Ã toute vitesse sur lui qu'il en avait lÃ¢cher le chariot ! Du coup, la gamine faisait demi-tour en hurlant afin d'Ã©chapper au chariot qui la poursuivait. Le temps qu'elle fasse un demi-tour et un sauvetage parfait avec sa dragonne, il serait trop tard. Karen n'hÃ©sita donc pas une seule seconde pour sauter au sol et courir Ã toute vitesse vers le chariot devant les yeux apeurÃ©s des villageois. TrÃ¨s douÃ©e pour la course Ã pied, Karen dÃ©passa le chariot avec une rapiditÃ© dÃ©concertante et se jeta sur l'enfant. Une fois en sÃ©curitÃ© dans ses bras, elle fit une roulade sur le cÃ´tÃ© ainsi que quelque tonneau dans la neige. Eret, qui venait d'assister tardivement au spectacle, stoppa sans soucis le chariot avec l'aide de deux autres vikings. Au sol, Karen Ã©tait lÃ©gÃ¨rement Ã©tourdie et la gamine Ã©tait encore sous le choc. Sa sauveuse la libÃ©ra et s'adressa Ã elle d'une voie essoufflÃ©.

- HÃ©... Ã‡a va ?

- Je...oui, je vais bien... merci de m'avoir sauvÃ© madame !

Elle enlaÃ§a sa sauveuse sous les yeux de tout le monde avant que sa mÃ¨re n'arrive en courant pour reprendre sa fille et l'enlacer. Karen la regardait avec l'espoir qu'elle ne la blÃ¢me pas, mÃªme si y avais pas de raison. Et comme elle l'espÃ©rait, la mÃ¨re s'adressa Ã elle avec gentillesse.

- Merci d'avoir sauvÃ© ma fille.

- Y'a pas de quoi.

Elles lui adressÃ¨rent un sourire et Karen regarda les autres villageois avec la mÃªme apprÃ©hension mais ils hochÃ¨rent la tÃªte en signe de respect et de remerciement, ils applaudirent et l'un d'eux s'approcha pour l'aider Ã se relever. Karen le remercia d'un sourire puis tout le monde retourna Ã ses occupations. Quant Ã Karen, elle alla s'asseoir un instant sur un banc pour calmer sa tÃªte qui tournait. ZÃ©phyra vint la rejoindre et Karen lui adressa un faible sourire en plus d'une faible caresse sur le museau. Elle soupira en penchant sa tÃªte en arriÃ¨re puis Ã©pousseta la neige de sa tenue et de ses cheveux. C'est lÃ que Grattouille vient s'asseoir

Ã cotÃ© d'elle avec la pomme encore dans sa gueule. En le voyant, elle le fixa d'un air sÃ©vÃ¨re.

- Ah ! Te voilÃ , crapule ! C'est comme Ã§a que j'aurais du t'appeler, tiens !

Le dragon lui fit les yeux doux et pencha un peu sa tÃªte sur le cÃ´tÃ©.

- Oh par la peine de m'amadouer, Ã§a servira Ã rien ! Tu viens de me m'infliger un imprÃ©vu alors que j'avais souhaitÃ© ne plus en avoir ! Et je trouve pas Ã§a trÃ¨s gentil de ta part.

Il posa la pomme Ã cotÃ© d'elle et se mit Ã gazouiller.

- Pas la peine d'insister, je ne t'aime plus. Dit-elle en croisant les bras.

Il lui donna un lÃ©ger coup de tÃªte cÃ¢lineux dans le bras et indiqua du regard la pomme. Karen la regarda et haussa les Ã©paules en continuant de lui faire la tÃªte.

- J'en veux pas. Et espÃ¨re pas te racheter en me la donnant.

Grattouille insista ce qui parut curieux et agaÃ§ant pour la jeune fille.

- Mais quoi ? je ne vais pas la manger si ce que tu attends de moi ! C'est un fruit volÃ© Ã une enfant et c'est trÃ¨s mal ce que tu as fait !

Le ventre de Karen se mit Ã gargouiller sÃ©vÃ¨rement et elle porta sa main Ã son ventre en grommelant. Grattouille poussa la pomme avec son museau et regarda Karen en gazouillant de nouveau. La jeune fille fronÃ§a le regard et regarda successivement la pomme et la petite boule d'Ã©caille qui lui souriait. Elle comprit aussitÃ´t l'intention de Grattouille.

- Attends... ne me dit pas que t'est aller volÃ© cette pomme... pour que j'ai de quoi dans l'estomac avant d'aller faire mes recherches ?

Grattouille acquiesÃ§a en gazouillant. Ã‰mue, Karen se pinÃ§a les lÃ¨vres, prit son petit dragon et l'enlaÃ§a tendrement.

- Je te demande pardon Grattouille. Je suis tellement contrariÃ© et pressÃ©e de revoir Krabulle que je m'Ã©nerve facilement au lieu d'essayer de comprendre ce que mes amis essayent de faire pour moi...

Elle le tenait Ã bout de bras et les deux amis se regardaient dans les yeux.

- Ce que tu as fait Ã©tat trÃ¨s gentil mais aussi trÃ¨s mal. Pour ta peine, je veux que tu ailles rapporter la pomme Ã la petite fille. Eh oui monsieur. C'est comme Ã§a qu'on doit agir si on veut Ãªtre quelqu'un de bien. Et ne proteste pas. Allez file, crapule.

Elle frotta affectueusement son nez contre son museau et laissa son

dragon s'envoler pour retrouver la trace de la gamine avec la pomme entre ses pattes. Avec un petit sourire, elle le regarde s'Ã©loigner en secouant la tÃªte quand Eret vient Ã sa rencontre.

- SacrÃ© phÃ©nomÃ¨ne ta boule d'Ã©caille. Difficile Ã croire qu'un dragon aussi petit puisse crÃ©er autant de problÃ¨me qu'un troupeau de Yaks en fuite.

- C'est sur. Mais c'Ã©tait pour un bien. Le principal, c'est que personne ne soit blessÃ© et qu'il rÃ©pare sa bÃªtise.

- C'est sur. Au fait, j'ai vu ta performance Ã la course. Je n'ai jamais vu quelqu'un courir aussi vite ! Ã€ croire qu'il n'y a pas qu'avec les dragons que tu sois douÃ©e.

- Merci. Et merci a toi d'avoir stoppÃ© le chariot. Bonne journÃ©e Eret. Conclut-elle avec un lÃ©ger sourire avant de se lever et de s'approcher de sa dragonne pour enfin quitter le village

- HÃ©, attend. Je...

- Je n'ai pas le temps de discuter, je dois partir.

- Je sais, mais je voudrais juste...

- Je suis suffisamment en retard et prÃ©occuper ! Tu peux comprendre Ã§a ou quoi ?!

- Euh...

- Je me demande vraiment comment tu as fait pour rester en vie aussi longtemps auprÃ¨s de mon pÃ¨re ? Tu le faisais rÃ©pÃ©ter aussi quand il te disait quelque chose que tu ne comprenais pas ? s'exclama-t-elle mÃ©chamment en lui faisant face

Eret se tut et n'insista pas. Dans ses yeux vairons, il dÃ©celait plus ou moins la mÃªme intensitÃ© de colÃ¨re que Drago quand il Ã©tait furieux. Il laissa donc Karen monter sur sa VipÃ¨re et partir vers la mer, tout en la regardant s'Ã©loigner avec un air songeur, triste et colÃ©reux avant de reprendre le travail qu'il Ã©tait occupÃ© de faire. ZÃ©phyra s'Ã©loignait rapidement du village pour le plus grand plaisir de son amie qui se sentait affreusement mal. Jamais elle n'avait parlÃ© comme Ã§a de toute sa vie et depuis son arrivÃ©e sur Berk, elle avait sÃ©vÃ¨rement parler Ã Rustik et Eret.

- Ã‡a me fait mal d'avoir agi ainsi et de lui avoir dit Ã§a... mais je n'avais pas le choix. C'est mieux pour lui. Et au moins, je suis sure qu'il n'insistera plus pour venir me parler. Pas vrai ?

ZÃ©phyra grognait affectueusement pour montrer son soutien.

- Merci ma belle. Allez, allons chercher Krabulle. Dit-elle en lui tapotant gentiment le dos.

Elle s'accrocha Ã sa dragonne qui augmenta sa vitesse de vol, ce qui fit sourire Karen et lui fit oublier son chagrin. Ses recherches durÃ¨rent jusqu'Ã ce que le soleil soit presque au zÃ©nith et elle Ã©tait dÃ©sespÃ©rait de ne l'avoir toujours retrouvÃ©. Refusant

d'imaginer le pire, elle continuait de l'appeler, de sifflait dans son coquillage et de fouiller au maximum les Ã®les qui se trouver sur son chemin. Mais n'ayant rien pris Ã manger et voyant que ZÃ©phyra Ã©tait Ã©puisÃ©e, elle fut contrainte de rentrer au village. Sur le chemin du retour, elle vit Baquet et Mulch qui pÃ©chaient et ils la saluÃ¨rent en la voyant. Elle leur rendit leur salut et se dirigea vers la maison d'Astrid. Au village, la neige avait pas mal fondu et le dÃ©senneisage Ã©tait enfin terminÃ©e. C'est sur qu'avec les dragons, la tÃ¢che Ã©tait largement facilitÃ©e. La grange de TempÃªte avait Ã©galement Ã©tÃ© dÃ©senneigeait et ZÃ©phyra pouvait se reposer. Karen lui laissa de l'eau et du poisson juste Ã cotÃ© et la cÃ¢lina un instant.

- Merci pour tout ZÃ©phyra. Reposes-toi bien et Ã tout Ã l'heure.

Sa dragonne ronronna avant de fermer les yeux. Karen la laissa se reposer et s'en alla vers la grande salle pour manger un morceau mais l'appÃ©tit Ã©tait lÃ sans Ãªtre lÃ . Une fois Ã l'intÃ©rieur, elle aperÃ§ut au loin les dragonniers qui mangeait et discuter entre eux. Elle prit une cuisse de poulet et un gobelet d'eau et se joigna Ã eux pour manger.

- Salut. Dit-elle en s'asseyant Ã table

- Bonjour Karen. Ã§a va ? tu te sens comment depuis hier ? demanda Harold

- J'ai trÃ¨s bien dormi et je me sens mieux, merci.

- Ah oui ? Alors pourquoi cette petite mine et cette assiette peu copieuse ? demanda Astrid

- Tu n'as pas retrouvÃ© ton dragon, c'est Ã§a ? devina Varek

- Non, toujours rien. Et j'ai peur d'envisager le pire. Confia-t-elle en se tenant la tÃªte dans le creux de sa main.

- Dis pas Ã§a Karen. Si tu veux, on repart avec toi pour continuer les recherches. Ã€ nous tous, on aura plus de chances de le retrouver.

- Ouais ! compte sur nous !

- Ã€ fond ! On vas pas laisser passer la chance de rechercher un dragon dangereux !

- Vous Ãªtes gentils... merci beaucoup. Dit-elle Ã©mue

- De rien. Mais si tu manges pas, on te laisse ici. MenaÃ§a Astrid

Karen leur adressa un grand sourire reconnaissant avant d'essuyer ses larmes et d'entamer avec meilleure humeur son poulet. En plein milieu de son repas, la porte de la grande salle s'ouvrit Ã nouveau et Rustik fit son entrÃ©e avec Krochefer. D'un pas pressant, il se dirigea vers la table des dragonniers et chacun de ses amis le regarder avec Ã©tonnement, y compris Karen.

De prÃªt, ils remarquÃ¨rent que tout le bas de son pantalon Ã©tait

trempÃ© jusqu'aux genoux. Il s'interposa entre les jumeaux qui se trouvait assis juste en face de Karen et plaqua sa main contre la table pour y laisser deux petite bille blanche nacrÃ©. Karen, qui avait encore la bouche pleine de poulet, regardait avec stupeur ce que Rustik venait de lui ramener. Il avait rÃ©ussi son dÃ©fi et tout le monde le comprit, sauf Harold.

- Il a rÃ©ussi...

- Ã‡a veut dire...

- Qu'on va voir...

- Un rejet immÃ©diat de mon repas... fit Astrid avec une grimace.

- RÃ©ussi quoi ? Voir quoi ? demanda Harold

- Euh crois-moi, vaut mieux pas que tu regardes... confia Astrid

- Tu vois Karen ? j'ai rÃ©ussi Ã t'apporter pile Ã l'heure ce que tu m'as demandÃ©. Ã‡a m'a demandÃ© de patauger dans l'eau glacÃ©e pendant des heures, mais la rÃ©compense en vaut la peine.

- Mais de quoi il parle ? c'est quoi cette histoire de rÃ©compense ?

- Laisse tomber, Harold. Karen, tu n'es pas obligÃ© de le faire ! s'exclama Astrid en regardant Karen qui n'avait toujours rien dit.

- Oh que si elle va le faire ! Un marchÃ© est un marchÃ© ! rappela Rustik. Karen, je suis prÃªt et je t'attends. Dit-il, les mains sur les hanches.

- Je crois qu'Astrid sera pas la seule Ã vomir... grimaÃ§a Kogne

- J'suis des vÃ´tres... fit Krane

- Et moi aussi. Fit Varek

Karen avala enfin son poulet avec difficultÃ©, les yeux rivÃ©s sur les deux perles blanches qui brillaient Ã cause de la lumiÃ¨re rougeoyante des torches accrochÃ©es dans la salle. Sans regarder Rustik dans les yeux et tout en ignorant les commentaires et supplices des autres, elle porta son gobelet d'eau Ã ses lÃ¨vres.

- Bon. Je crois que je n'ai pas le choix. Dit-elle en le reposant lentement sur la table.

- Karen ! Fait pas Ã§a !

- Si Astrid. Une promesse est une promesse. Et je la respecterais.

Elle leva son regard vers Rustik qui attendait avec un petit sourire sur le coin des lÃ¨vres. De maniÃ¨re trÃ¨s discrÃ¨te, Karen vit qu'Eret entrait au moment oÃ¹ une Viking et son mari venait de sortir. Elle reporta alors son regard sur Rustik avec une idÃ©e derriÃ¨re la tÃªte. Le coeur empli de dÃ©goÃ»t, elle grimpa Ã quatre pattes sur la table avec rapiditÃ©, tel un chat, et s'empara Ã pleines mains du visage de Rustik pour l'embrasser. Ses amis furent

sous le choc et totalement dÃ©goÃ»tÃ©s, tout comme Eret. Au loin, sans bouger, il regardait le spectacle avec des yeux ronds. Comme promis, les cinq secondes Ã©taient passÃ©es et Karen se libÃ©ra des lÃ¨vres de Rustik qui Ã©tait complÃ¨tement figÃ© de ce qu'il venait de vivre. Faut dire aussi que c'Ã©tait le tout premier baiser qu'il recevait d'une fille. Voulant Ã tout prix sortir aprÃ¨s avoir croisÃ© le regard des autres et d'Eret, elle descendit de table et s'Ã©loigna vers la sortie sans prendre la peine de regarder Eret. Une fois dehors et libÃ©rÃ©e de cette chaleur Ã©touffante, elle essuya ses lÃ¨vres d'un revers de manche.

- PwuÃ©... Ã©cÅ“urant. Grommela t-elle

Elle en profita pour essuyer ses yeux qui commenÃ§ait Ã s'embrumer. Mentalement, elle se disait qu'il ne fallait pas qu'elle pleure pour ce qu'elle venait de faire. C'Ã©tait nÃ©cessaire pour qu'Eret ne s'intÃ©resse pas Ã elle et elle Ã©tait convaincue que Ã§a marchera. Elle descendait calmement les marches avec un regard sÃ©vÃ¨re qu'elle garda mÃªme quand elle entendit Harold et Astrid lui courir aprÃ¨s.

- Karen, attend ! L'appela Astrid

- Laisse-moi Astrid. Et toi aussi Harold.

- Mais j'ai encore rien dit ! protesta-t-il

- Karen !

Astrid rÃ©ussie Ã la rattraper et Ã lui barrer la route une fois en bas des marches. Karen leva les yeux au ciel et fixa froidement la blonde.

- Pourquoi t'a fait Ã§a ? c'est parce qu'Eret est entrÃ© dans la salle ?

- Qu'est-ce qui te fait dire que c'est a cause de lui ?

- J'ai remarquÃ© que tu as tournÃ© le regard vers lui ou moment mÃªme oÃ¹ il est entrÃ© !

- Il n'a rien Ã voir avec ce que j'ai fait. J'ai embrassÃ© Rustik pour honorer ma part du contrat. Rien de plus.

- Tu mens. Dit-elle sÃ©vÃ¨rement

- Je te demande pardon ?

- Tu peux dire tout ce que tu veux, mais tes yeux disent que la moitiÃ© de la vÃ©ritÃ©. Si tu pleures, ce n'est pas pour rien !

- Je...

Elle ne s'Ã©tait pas rendu compte que de nouvelle larmes coulaient sur ses joues. Elle les essuya brusquement pendant qu'Astrid poursuivait la fameuse discussion

- Karen. Depuis que la vÃ©ritÃ© a Ã©clatÃ©, tu l'as repoussÃ© plusieurs fois et je ne sais pas pourquoi. Et Ã§a contrarie Eret. La preuve, il est toujours dans la grande salle avec ses yeux ronds!

- Ce n'est pas mon problÃ¨me Astrid ! s'emporta Karen

Harold commenÃ§ait Ã croire Astrid sur ce qu'elle lui avait dit au sujet d'Eret et Karen. Mais il n'aurait pas cru que le problÃ¨me avait atteint un tel degrÃ©. Vu que la guerriÃ¨re semblait la mettre en rogne, Harold prit le relais avec plus de douceur et de calme dans la voix.

- Qu'est-ce qui t'arrive Karen ? Pourquoi tu es si diffÃ©rente avec lui ? Quand vous dansiez hier soir, vous vous souriez et vous dÃ©voriez du regard d'une faÃ§on adorable et lÃ , tu tires une tronche de Yak de six pieds de long et tu t'Ã©nerves ! Il s'est passÃ© quelque chose ? s'Ã©tonna Harold

- Qu'il se soit passÃ© quelque chose ou pas, Ã§a ne vous regarde pas. Alors fichez-moi la paix, j'ai autre chose Ã faire. RÃ©pondit-elle en voulant s'Ã©loigner

- C'est en rapport avec Drago ? oÃ¹ du fait qu'Eret a travaillÃ© pour lui ? suggÃ©ra calmement Harold

AgacÃ©e, elle posa ses mains sur ses hanches puis inspira profondÃ©ment en regardant le ciel. Elle leur adressa ensuite un regard empli de colÃ¨re et de reproches.

- Vous comptez vraiment pas lÃ¢cher l'affaire dÃ¨s qu'il y a un truc qui va pas avec moi, hein ? AprÃ¨s mon pÃ¨re, c'est mon attitude avec Eret qui vous dÃ©range ?!

- Je... Ã‰coute Karen. On trouve simplement que ton changement d'attitude est bizarre et injuste ! Avant, tout allait trÃ¨s bien puis soudainement, tu l'envoies direct dans la bourse de Yak Ã chaque fois qu'il est trop prÃªt ou qu'il essaie de te parler ! rÃ©pliqua Astrid perplexe de son entÃªtement

- Astrid. MaugrÃ©a-t-elle

- Astrid a vu juste Karen. Eret semble t'apprÃ©cier ! Essaie au moins de lui donner une chance, non ? Qu'est-ce qui te fait si peur ? enchaÃ®na Harold

- STOP ! OK ?! s'exclama-t-elle

Par chance, il y avait trÃ¨s peu de monde qui c'Ã©tait tournÃ© vers le trio avec un air surpris avant de reprendre leurs occupations. Karen tenta de s'expliquer le plus calmement possible.

- Ã‰coutez. C'est vraiment... sympa de votre part de vouloir m'aider et me conseiller, mais l'amour n'est pas ce dont j'ai besoin en ce moment. Ce que je veux plus que tout au monde, c'est que Krabulle et moi soyons enfin rÃ©unis ! Et vous savez tous les deux ce que je compte faire une fois que Ã§a arrivera ! Vous croyez vraiment que je veux faire un bout de chemin avec une personne qui risquerait de perdre la vie si je retrouve mon pÃ¨re ?!

Elle plaqua ses mains sur sa bouche en rÃ©alisant qu'elle venait de leur rÃ©vÃ©ler Ã haute voix sa principale crainte. Elle avait en plus les larmes aux yeux et elle tremblait de partout du fait d'avoir autant parler d'une voix Ã©tranglÃ© par sa crainte, sa colÃ¨re et ses

Ã©motions.

- Karen, c'est... c'est pour Ã§a que tu le rejettes ? Parce que tu as peur que Drago s'en prenne Ã lui si vous Ãªtes ensemble ?

Incapable de rÃ©pondre, elle hocha simplement la tÃªte et continuait de pleurer. Astrid la prit instinctivement dans ses bras pour la calmer.

- Je suis dÃ©solÃ©e d'avoir insistÃ© Karen. Mais faut pas que tu penses Ã ce genre de chose. Ton pÃ¨re ne pourra pas lui faire du mal.

- J'ai dÃ©jÃ perdu ma mÃ¨re, alors je ne veux pas perdre quelqu'un d'autre. Que soit un ami ou quelqu'un que j'aime. C'est donc mieux pour lui qu'on ne soit pas ensemble. Et c'est pour Ã§a que je le rejetais et que j'ai embrassÃ© Rustik devant lui. Je me suis dit que s'il voyait Ã§a, il ne s'intÃ©resserait plus Ã moi.

- Donc pour notre sÃ©curitÃ©... tu es prÃªte Ã te rendre malheureuse ? rÃ©suma Astrid

Karen haussa lÃ©gÃ¨rement les Ã©paules.

- Quand on voit qui est mon pÃ¨re, c'est sans doute ce qu'il y a de mieux Ã fai... AIE !

Astrid venait de lui donner un coup de poing dans l'Ã©paule, ce qui fit lÃ©gÃ¨rement sourire Harold. Combien de fois n'avait-il pas reÃ§u l'un des traitements de faveur spÃ©ciale de sa belle pour chaque parole ou action ridicule, ou par simple plaisir de cogner ? Karen se massait l'Ã©paule en regardant avec incomprÃ©hension son amie.

- Mais Ã§a va pas ?!

- Idiote ! Si ton pÃ¨re est vivant et qu'il ose revenir ici pour se venger, il ne pourra rien contre le village ! S'il n'a pas rÃ©ussi Ã nous Ã©craser avec la puissance de son Alpha et de sa flotte une premiÃ¨re fois, il y arrivera pas une seconde fois ! Quant Ã tes craintes vis-Ã -vis de lui et d'Eret, alors dÃ©jÃ ... je trouve que c'est une belle preuve d'amour mais c'est aussi stupide de croire Ã§a ! Eret a dÃ©jÃ survÃ©cu aux mains de ton pÃ¨re et il n'hÃ©siterait pas Ã le dÃ©fier et Ã se battre pour toi !

- Je le sais Astrid... mais c'est mon choix de ne pas vouloir Ãªtre avec lui. Ã§a aurait Ã©tÃ© n'importe qui je dis pas, mais par je ne sais quel hasard, il a fallu que je tombe amoureuse de l'homme qui Ã travailler pour mon pÃ¨re...

- Tu es vraiment amoureuse d'Eret ? demanda Harold

- J'en sais trop rien. Je suppose que oui. Rougit-elle. Mais si vous Ãªtes mes amis, respectez mon choix. Gardez tout Ã§a pour vous et ne lui dites rien ! s'il vous plaÃ®t ! Implora-t-elle

- Je... Promis Karen. Tu peux compter sur nous. promis Harold.

- Astrid ?

- Si Harold te dit Â« compte sur nous Â» Ã§a m'inclue

automatiquement, Karen. Je te promets de ne rien dire aussi. Souriait-elle

- Merci. Je...

VROOOOOOOOOU ! L'oreille du tonnerre venait de retentir dans tout le village.

- Qu'est-ce qui se passe ? demanda Karen

- Apparemment, nos guetteurs ont vu quelque chose pas loin des cÃ´tes. Allons voir ce que...

- HAROLD ! s'exclama Mulch en courant vers lui avec Baquet

- Qu'est-ce qui se passe ? Encore une tempÃªte qui approche ? s'inquiÃ©ta Astrid

- Ã‡a m'Ã©tonnerait, Baquet se tord pas de douleur. Souligna Karen

- Ce n'est pas une tempÃªte ce coup-ci Astrid ! C'est autre chose ! Lui rÃ©pondit Mulch

- Oui ! Un Ebouillantueur se dirige droit sur nous ! AnnonÃ§a Bacquet avec angoisse

11. Triste dÃ©couverte

_Salut Ã tous ! :D rÃ©jouissez-vous chers lecteurs et lectrices ! L'instant romantique sera postÃ© la semaine prochaine ! oui je sais, vous vous dites Â« ooooooh noooon... Â» mais vous aurez droit Ã un avant gout pour aujourd'hui ;) _

Ensuite, je tenais Ã vous remercier pour l'accueil et l'apprÃ©ciation que vous tÃ©moignez envers Karen ! Ã§a me touche beaucoup qu'elle vous plaise, ainsi que son histoire ! La suite de ses aventures promet quelques surprises et j'espÃ¨re qu'elles vous plairont ! ^^

_ Pour finir, merci pour vos reviews, vos favs et vos follows ! Je n'ai malheureusement pas trop le temps de vous rÃ©pondre par PM ou en dÃ©but de chapitre, mais sachez que vos reviews me font tous trÃ¨s chaud au coeur ! ^^ Vos thÃ©ories sur certains points de la fic sont trÃ¨s intÃ©ressantes, reste Ã savoir si elles sont correctes ;) votre enthousiasme est touchant... bref, vous Ãªtes chou ! ^^ bon aller, je vous laisse tranquille ! Bonne lecture et oubliez pas de laisser une review ! ;)_

* * *

><p>Chapitre 11 - Triste dÃ©couverte<p>

Karen s'Ã©tait raidie en entendant la nouvelle. Harold et Astrid Ã©taient Ã©galement surpris mais heureux de l'apprendre. Sans chercher Ã en savoir davantage, Karen se mit Ã courir vers les cÃ´tÃ©s suivis de prÃªt par Harold et Astrid et des autres dragonniers qui les avaient rejoints aprÃ¨s avoir entendu l'oreille du tonnerre depuis la grande salle. Sur place, quelques villageois se trouvaient au bord des falaises et prÃªt de la tour de guet, y

compris Valka et Gueulfor. Karen les rejoignit la premiÃ¨re et chercha du regard son dragon, la main agripper Ã son sifflet. Son coeur battait trÃ¨s vite et sa respiration Ã©tait rapide, mais c'Ã©tait pas Ã cause de la course. EssoufflÃ©s, ses amis arrivÃ¨rent pile au moment oÃ¹ l'Ebouillantueur sortait sa tÃªte de l'ocÃ©an et poussa un cri. Karen en avait les larmes aux yeux.

- Il est la... il m'a retrouvÃ©e...

Valka posa sa main sur son Ã©paule et lui adressa un sourire que Karen rendit avec joie. Elle regarda un peu plus loin et vit que le rebord de la falaise s'Ã©tendait davantage et qu'une grande partie de la roche s'allonger en pointe vers l'ocÃ©an, sans rochers supplÃ©mentaires Ã ses pieds. Il n'y avait aucun bÃ¢timent dessus et aucun villageois, ce qui lui donna une idÃ©e et la fit sourire aux anges. Elle attrapa son sifflet et souffla de toutes ses forces dedans, faisant grogner les villageois face Ã ce son trÃ¨s aigu et soudain. De loin, l'Ebouillantueur semblait avoir entendu le sifflement. Il plongea et nagea droit vers les cÃ´tes et Karen se mit Ã courir vers la pointe de la falaise. Harold, qui venait de comprendre son plan, ordonna aux villageois de ne rien faire quand le dragon sera prÃªt de la falaise. Tout le monde regardait la jeune fille qui courait de plus en plus vite avec un immense sourire de joie, mais plus elle se rapprocher du rebord sans s'arrÃªter, plus l'inquiÃ©tude commenÃ§ait Ã se propager parmi eux.

- Euh... elle fait quoi ? Elle va quand mÃªme pas... s'inquiÃ©ta Varek

- Si. Je crois qu'elle va sauter. Confirma Krane

- Mais c'est super haut ! elle est suicidaire !

- Non. Elle est juste heureuse. Regardez. Souligna Valka

Karen sauta de la falaise en poussant un cri de joie. Les villageois poussÃ¨rent quelques cris d'effroi, notamment quand Karen disparut sous l'eau et que le dragon approchait d'elle Ã toute vitesse. MÃªme qu'ils savaient ce qu'elle faisait, les dragonniers commenÃ§aient un peu Ã s'inquiÃ©ter en ne la voyant pas remonter Ã la surface mais ils retrouvÃ¨rent bien vite leur sourire en voyant l'Ebouillantueur surgir de l'ocÃ©an avec Karen agrippait Ã sa corne, son corps allongÃ© contre sa tÃªte et ses jambes vacillant dans le vide.

- Tu m'as retrouvÃ©e Krabulle ! Enfin ! Oh, si tu savais comme je me suis inquiÃ©tÃ© pour toi...

Folle de bonheur, elle souriait, pleurer et cÃ¢liner son dragon qui Ã©tait tout aussi content de la revoir et qui lui rendait son affection. Les Berkiens Ã©taient littÃ©ralement sciÃ©s de voir un tel dragon Ãªtre aussi dociles et affectueux. Karen tourna son regard vers la foule.

- RETROUVEZ MOI A LA PLAGE, LES AMIS ! hurla-t-elle au loin. Krabulle ? PrÃªt Ã leur faire flanquer une petite frousse ? demanda-t-elle avec un grand sourire malicieux

Avec un air complice, son dragon approuva d'un signe de tete, puis il la pencha et la releva trÃ¨s vite pour envoyer Karen dans le ciel. Extatique, elle se laissa retomber dans le vide, puis se laissa

avaler par Krabulle qui venait d'ouvrir en grand sa mÃ¢choire avant de disparaÃ®tre sous l'eau. Sous les regards surpris mais amusÃ© de ses amis, pas mal de monde paniquÃ© en fait.

- Par les dieux ! Elle s'est fait dÃ©vorer !

- Quel monstre ! Ce sera bientÃ´t notre tour !

- Calmez-vous, elle ne s'est pas fait dÃ©vorÃ©e. C'est juste sa... mÃ©thode de transport. mais vous pouvez reprendre vos occupations et rentrez chez vous. Tout est sous contrÃ´le. Rassura Harold

Ã€ moitiÃ© rassurÃ©, les habitants repartaient chez eux.

- Vous avez entendu Karen ? Allons vite vers la plage !

- Oui, j'ai hÃ¢te de voir son dragon de plus prÃªt ! j'en ai rarement eu l'occasion pendant toutes ces annÃ©es ! Approuvez Valka

- Mouais. Pas que j'aimerais pas venir, mais j'ai plus de culotte de rechange alors je ne vais pas prendre le risque de souiller celle que j'ai sur moi.

- Aucun risque Gueulfor. Tu l'as vu comme nous ? Il est inoffensif !

- Je sais, mais j'ai du boulot qui m'attend. Vous en faites pas, je pense que j'aurais vite l'occasion d'Ãªtre prÃ©sentÃ© Ã ce dragon. Ã€ plus tard !

- Bon bah allons-y.

- Ce sera sans moi aussi, Harold. fit Eret

- Pourquoi ? Toi aussi t'a peur des Ebouillantueurs ? demanda Kogne

- Non. Mais comme elle ne peut plus me voir en peinture pour je ne sais quelles raisons, mon absence risque pas de lui manquer.

- Eret, je ne pense pas qu'elle... fit Astrid

- Peu importe. Amusez-vous bien.

L'ex-trappeur se dirigea vers le village, l'air sÃ©vÃ¨re. Ne pouvant rien faire, surtout Harold et Astrid, les dragonniers se hÃ¢tÃ¨rent vers la plage Ã dos de dragons. Sur la plage, il n'y avait personne et encore moins de duos fraÃ®chement rÃ©unis. Ils descendirent de leurs dragons et patientÃ¨rent un instant avant de voir enfin le dragon surgir une nouvelle fois de la mer en tourbillonnant sur lui-mÃªme avec grÃ¢ce, accompagnÃ© d'une magnifique pluie qui scintillait au soleil. Ã‰tant pas loin d'eux, il n'Ã©prouva aucune mÃ©fiance et Ã©carta ses ailes comme pour s'incliner avant d'ouvrir sa mÃ¢choire. Karen Ã©tait debout Ã l'intÃ©rieur, mains sur les hanches et leur adressa un immense sourire.

- Cher public, je vous prÃ©sente Krabulle ! Fait moi descendre s'il te plaÃ®t... dit-elle avec tendresse

Le dragon tendit une de ces ailes vers Karen qui se posa dessus et se

laissa dÃ©poser sur la plage devant les yeux Ã©bahis de tous.

- Alors ? Qu'est-ce que vous en avez pensÃ© ?

- C'Ã©tait hallucinant, impressionnant, dingue, Ã©mouvant et... je crois que Ã§a ira. Souriait Harold

- Ã‡a se voit que tu l'as dressÃ© depuis son Ã©closion ! Il obÃ©it Ã tout ce que tu lui dis et il tolÃ¨re clairement la prÃ©sence des humains ! Beau travail Karen ! FÃ©licita Valka avec admiration

- Merci... rougit-elle. Alors mÃªme si vous savez tous qui c'est, je tiens Ã faire les prÃ©sentations dans les rÃ¨gles. Les amis, je vous prÃ©sente mon meilleur ami. Krabulle. Krabulle, voici mes nouveaux amis. Ils m'ont sauvÃ© la vie et se sont bien occupÃ© de moi.

Les dragonniers saluÃ¨rent le dragon qui les regardait sagement assis sur le sable, puis il inclina respectueusement sa tÃªte en signe de remerciement. MÃªme qu'il y avait beaucoup de monde et de dragons, personne ne s'approcha de lui sans l'accord de Karen.

- Ce qu'on va faire, c'est que vous allez venir un par un pour lui dire bonjour. Valka, je vois que depuis tout a l'heure vous Ãªtes impatiente de l'approcher, alors je vous en prie. Passez la premiÃ¨re.

- Oh merci Karen...

Valka s'approcha de l'Ebouillantueur avec presque le mÃªme comportement que pour Krokmou la premiÃ¨re fois qu'elle l'avait rencontrÃ©e. Bien vite le dragon marin se montra tout aussi affectif avec Valka qu'avec Karen. La jeune fille fit les prÃ©sentations et procÃ©da de la mÃªme maniÃ¨re pour Harold qui n'eut aucun souci pour s'en approcher. C'Ã©tait ensuite au tour d'Astrid et tout se passa Ã merveille mais pour les autres, Karen dut les assister un peu. MÃªme qu'ils Ã©taient fascinÃ©s, ils avaient un peu la frousse et n'osÃ¨rent pas trop tendre la main vers lui. Karen avait dÃ» prendre la main de Varek et la poser sur le museau de Krabulle qui avait ensuite adressÃ© au jeune homme un coup de tÃªte affectueux, puis ce fut pareil pour Rustik, Krane, Kogne. Karen avait remarquÃ© qu'Eret n'Ã©tait pas lÃ mais elle comprenait la raison. Il n'allait pas accourir aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© remballer plusieurs fois en peu de temps. Mais d'une part, toute cette histoire la rendait malheureuse et perdue. Quand la jumelle rejoignit son frÃ¨re, Krabulle cÃ¢lina de nouveau Karen avec sa tÃªte et celle derniÃ¨re retrouva sa joie.

- Que c'est bon de te revoir... tu m'as tellement manquÃ©... dit-elle tout contre lui

- HÃ© Karen ! Tu peux nous faire voir un truc de fou avec lui ? demanda Krane

- Ouais ! Du genre euh... rÃ©flÃ©chissait Kogne

- Vous inquiÃ©tez pas, j'ai trouvÃ© de quoi vous laissez sans voix. Vous vous souvenez de ce que je vous ai dit Ã propos des jets d'eau de Krabulle ?

- Euh... oui ?

- Eh bah vous allez voir Ã§a de vos propres yeux. Alors si vous voulez reculer, y'a pas de soucis mÃªme si je vous assure que vous ne risquez rien.

Karen s'Ã©carta de Krabulle et se tourna vers ses amis qui n'avaient pas bougÃ© par preuve de confiance. Elle leur sourit et leur montra une attitude dÃ©contractÃ©e et confiant en croisant ses bras, puis elle s'adressa Ã son Ebouillantueur sans pour autant se tourner vers lui.

- Krabulle ? c'est l'heure de la douche !

L'Ebouillantueur gonfla aussitÃ´t ses joues et cracha de la bonne eau chaude sur la tÃªte de Karen. TrempÃ©e, elle Ã©clata de rire et essuya son visage et souriait en voyant les jumeaux et les autres sans voix.

- GÃ©nial ! Bon, qui veut prendre une bonne douche chaude ? demanda Karen

- Pourquoi pas ma sÅ“ur ? Ã§a enlÃ¨verait une bonne partie de l'odeur de ses cheveux ! pouffa Krane

- CrÃ©tin ! T'y connaÃ®t rien en beautÃ© fÃ©minine !

Sans que ce soit une surprise, Harold se porta volontaire.

- Moi je veux bien.

- Quel courage chef ! Si tu viens Ã finir en Viking a la vapeur, preums pour te succÃ©der au poste de chef ! ricana Rustik

- Je n'ai rien Ã craindre. J'ai confiance en eux. Assura Harold en adressant un sourire Ã son amie

Harold se mit Ã la place de Karen et fit de son mieux pour se montrer aussi confiant qu'elle. Elle donna le signal Ã son dragon qui gonfla de nouveau ses joues et cracha l'eau chaude sur la tÃªte du chef. Harold avait serrÃ© les dents avant d'Ãªtre trempÃ©, mais il se mit Ã sourire en jugeant que la tempÃ©rature Ã©tait super agrÃ©able.

- Woh... c'est trop cool !

- Ã€ moi ! Je vais prouver Ã Karen que je peux Ãªtre aussi courageux que le chef ! fanfaronna Rustik

Rustik prit donc avec fiertÃ© la place d'Harold. Karen adressa un regard complice Ã Krabulle et ce dernier ne lanÃ§a pas de l'eau chaude sur la tÃªte de Rustik, mais de l'eau fraÃ®che et il hurla comme une fille. Ses amis Ã©taient pliÃ©s de rire mais Karen rassura le pauvre Viking qui tremblait comme une feuille.

- En effet Rustik, tu as bien du courage ! Mais t'inquiÃ¨te pas, Krabulle va arranger Ã§a. Vas-y mon grand.

L'Ebouillantueur cracha de l'eau chaude sur Rustik et ce dernier se dÃ©tendit aussitÃ´t sur le sable.

- Aah... Ã§a soulage grave...

- Alors ? convaincu ? demanda Karen

- Totalement ! RÃ©pondit Harold suivi des autres qui partager son avis.

- Super ! Mais qu'en est-t-il du mode de transport ? Qui veut essayer ?

- Moi ! fit Valka

Elle Ã©tait super-motivÃ©e et toute excitÃ©e ! On aurait dit une petite fille ! Harold ne se lassait pas de voir sa mÃ¨re aussi joyeuse et heureuse devant des dragons. Il la regardait donc montait sans crainte dans la bouche du dragon et Valka regardait avec fascination Ã l'intÃ©rieur. Krabulle demeurait calme face Ã la prÃ©sence d'une Ã©trangÃ¨re dans sa mÃ¢choire puisque Karen Ã©tait la seule Ã y Ãªtre entrÃ© depuis le dÃ©but. Valka ne montra aucune frayeur quand Krabulle referma l'entrÃ©e et on pouvait presque l'entendre rire. Il lui permit de sortir au bout de cinq secondes et elle en ressortit avec un sourire radieux.

- Oh mon fils, c'est incroyable ! Un mode de transport pareil peut Ãªtre trÃ¨s pratique dans certaines situations ! Et c'est assez grand pour accueillir n'importe qui ! Mais faut savoir mettre l'haleine de poisson, l'obscuritÃ©, le risque de jets d'eau bouillante et le venin de cotÃ©.

- J'en doute pas maman.

- Je suis heureuse pour elle. Je la trouve tellement... plus heureuse, plus rayonnante. dit-elle en la regardant

- Elle vient de retrouver une part d'elle-mÃªme. Son dragon est tout ce qu'elle a de plus prÃ©cieux. En tout cas, Ã§a vrai que Ã§a fait plaisir de la voir comme Ã§a.

Karen continuait d'encourager ses amis pour qu'ils viennent dans la gueule de Krabulle mais pour les jumeaux, y'avais aucun souci Ã se faire ! Ã€ tour de rÃ´le, ils Ã©taient entrÃ© sans avoir peur, et c'Ã©tait pareil pour Astrid, Ã moitiÃ© pour Varek, mais quand Rustik entra Ã son tour, Krabulle ne voulait plus le laisser sortir jusqu'Ã ce que Karen redonne en riant la permission de la relÃ¢cher.

- Vraiment impressionnant Karen. Je me demande si tu est aussi douÃ© sur son dos que sur celui de ZÃ©phyra. Dit Astrid

- Tu veux une dÃ©monstration ?

- Je ne suis pas la seule Ã l'attendre. Confia-t-elle

- Alors tout le monde en selle ! Passez devant, j'arrive !

IntriguÃ© et impatient, chacun des dragonniers monta sur son dragon et s'envola vers l'ocÃ©an. Karen Ã©tait partie la derniÃ¨re aprÃ¨s Ãªtre montÃ© sur le dos de Krabulle. Celui-ci nageait Ã la surface et sa partenaire apprÃ©ciait avec joie la vitesse du vent et des embruns de l'ocÃ©an sur son visage. Debout sur son dos, elle fit quelques pas en arriÃ¨re puis se mit Ã courir. Mais comme

l'Ebouillantueur nageait en mÃªme temps, Ã§a lui permettait de courir sans soucis sur l'eau. Harold et les autres regardaient d'un air Ã©patÃ© Karen qui courait Ã toute vitesse sur l'eau mais Baquet et Mulch, qui Ã©taient reparties pÃ©cher, regarder avec des yeux ronds la jeune fille courir sur l'eau et leur adresser un signe de la main avec le sourire aux lÃ¨vres. Karen continuait de courir pendant deux minutes, loin des rivages de Berk et toujours sous le regard attentif de ses amis.

- Krabulle ! Corne ! s'exclama-t-elle

GrÃ¢ce Ã son cou trÃ¨s long et flexible, et sans s'arrÃªter de nager, le dragon pencha sa tÃªte vers l'arriÃ¨re pour que Karen puisse attraper sa corne. Elle se hissa sur sa tÃªte et resta dessus, puis elle Ã©carta les bras et savoura la libertÃ© que les dieux venaient de lui rendre. Elle leva son regard vers ses amis et tapa dans la main d'Astrid qui venait de se rapprocher d'elle et qui lui souriait. Une fois que tout le monde l'ait complimentÃ© Ã sa maniÃ¨re, elle ordonna Ã Krabulle de se rapprocher de l'ocÃ©an. Le dragon obÃ©it et Karen, accrochÃ© Ã la corne, glissa son dos contre son museau. Elle s'arrangea pour que ses pieds frÃ´lent l'eau de faÃ§on incliner, puis elle posa ses mains contre Krabulle et se laissa porter par la vitesse de sa nage, donnant l'impression qu'elle surfait sur la mer. Elle Ã©carta de nouveau ses bras et laissa un Â« wouhou ! Â» s'Ã©chapper de ses lÃ¨vres.

Quelques minutes aprÃ¨s, Krabulle s'arrÃªta de nager et Karen se laissa glisser le long de son museau et tomba dans l'eau avec bonheur. Sous l'eau, elle s'Ã©tira Ã son aise pour soulager ses muscles douloureux puis elle remonta Ã la surface et s'allongea dans l'eau. Sous le regard de tous ses amis et de son dragon qui lui souriait, elle ferma un instant ses yeux pour apprÃ©cier la douce caresse de l'eau et la chaleur du soleil. En ouvrant les yeux, elle posa son regard sur Krabulle qui approcha sa tÃªte pour la cÃ¢liner.

- Merci d'Ãªtre de nouveau prÃ¨s de moi... dit-elle en lui caressant tendrement la tÃªte.

Krabulle ronronna et regarda son amie faire quelques brasses vers son aile qu'il tendit pour qu'elle monte dessus. Assise sur son dos, Karen essora au maximum ses cheveux puis fixa le bas du cou de son dragon, lÃ oÃ¹ sa sacoche et son Ã©pÃ©e devaient Ãªtre.

- Mince... dit-elle d'une voix contrariÃ©e

- Y'a un souci ? demanda Valka

- Krabulle n'a ni mon sac, ni mon Ã©pÃ©e. Ils doivent surement se trouver prÃ©s de l'Ã®le oÃ¹ nous nous sommes fait attaquer.

- Dans ce cas, allons les chercher.

- Merci, mais c'est pas la peine de tous vous immobilisez pour venir avec moi. Rentrez sur Berk, je serais vite de retour.

- T'est sure ?

- Oui. Et puis... on a du temps Ã rattraper tous les deux. Ajouta-t-elle en souriant Ã son dragon

- Comme tu veux, mais soit prudente. Aller tout le monde, on rentre. Dit Harold

- Pas question, je reste avec Karen ! Je veux pas la laisser seule ! Protesta Rustik

- Trop tard Rustik. Regarde. Ricana Varek

Karen et Krabulle avaient dÃ©jÃ disparu sous l'eau et de loin, le groupe pouvait voir la silhouette de l'Ebouillantueur devenir de plus en plus petite. Rustik ragea un bon coup sur ses amis avant de s'envoler avec eux vers Berk. Karen n'avait pas mis trÃ¨s longtemps pour retrouver l'Ã®le, mais la recherche de ses affaires avait demandÃ© plus de temps et d'efforts. Elle ne trouva pas son Ã©pÃ©e mais elle trouva enfin sa sacoche au bout d'une bonne heure de recherches. La sacoche avait Ã©tÃ© emportÃ© par les vagues pour finir entre deux rochers. Quant Ã son Ã©pÃ©e, elle devait Ãªtre au fond de l'ocÃ©an. Ce n'Ã©tait pas grave, c'Ã©tait qu'une simple arme et elle en achÃ¨terait une neuve Ã Gueulfor. Haussant les Ã©paules, elle ouvrit sa sacoche et retrouva avec soulagement tout son contenu... Sa flÃ»te ovale en bois, deux poignards dans leurs Ã©tuis, un peu d'argent, une carte, une boussole, quelques vivres fichus, une gourde d'eau, deux silex, une longue vue, du fil, des aiguilles, un sac en toile pliÃ©, quatre petites fioles vertes vides, deux fioles d'antidote contre le venin de Krabulle et son Ã©tui contenant des outils et ustensiles utiles pour la prÃ©paration des antidotes ou pour soigner ses plaies.

Elle resta assise sur le rocher avec sa sacoche ouverte dans les mains et regarda Krabulle dans les yeux. Elle lui sourit, heureuse d'Ãªtre enfin rÃ©uni et d'avoir retrouvÃ© ses affaires. Elle pouvait Ã prÃ©sent rentrer sur Berk, mais en regardant d'un air concentrÃ© une fiole d'antidote dans son sac, elle tourna le regard vers une Ã®le qui se situer beaucoup plus loin et qui Ã©tait particuliÃ¨rement riche en fleurs de Laurier Rose. Se disant que ce dÃ©tour en valait la peine, elle esquissa un sourire et parti aussitÃ´t avec Krabulle sur l'Ã®le. Ils dÃ©barquÃ¨rent plusieurs heures plus tard et cherchÃ¨rent un beau bosquet de fleurs bleues et en trouvÃ¨rent trois d'un coup. Karen sorti un poignard et le sac en toile et rÃ©colta le plus de fleurs possible, et Krabulle en profita pour se rÃ©galer de quelques fleurs puisque c'Ã©tait le seul dragon qui ne les craignait pas.

- C'est bien Krabulle, rÃ©gales-toi. Ce n'est pas moi qui irais te priver d'une petite douceur. Lui dit-elle

Une fois le sac plein de fleurs et ranger dans sa sacoche, Karen et son dragon prirent du bon temps pour se dÃ©tendre, se restaurer et jouer ensemble. AprÃ¨s avoir fini de manger un bon poisson cuit Ã la broche, le ciel devenait de plus en plus rose et orange. Le temps de faire la route jusqu'Ã Berk, il fera presque nuit. Elle grimpa sur Krabulle pour rentrer. L'Ebouillantueur nagea Ã la surface et sa tÃªte dÃ©passer de l'eau puisque Karen Ã©tait assis dessus et fixer l'horizon pour guetter le moindre danger, mais le retour fut chanceux. Aucune agression de dragons sauvages ni d'individu indÃ©sirable. Krabulle accosta sur une plage reculÃ©e et Karen descendit Ã terre, lÃ©gÃ¨rement Ã©puisÃ©e. Connaissant le pouvoir des fleurs de Laurier Rose sur les autres dragons, elle prÃ©fÃ©ra enterrer discrÃ¨tement le sac dans le sable, bien en retrait

derriÃ¨re un gros rocher collÃ© Ã la falaise.

- VoilÃ . Quand j'aurais un moment pour faire mes potions, je reviendrais le chercher.

Elle se releva, essuya ses mains pleines de sable et regarda avec Krabulle le beau spectacle qu'offrait un coucher de soleil sur le ciel et l'ocÃ©an.

- C'est beau hein ? je ne m'en lasserais jamais. Et toi ?

Krabulle grogna nÃ©gativement, ce qui l'a fait sourire.

- Et voila une journÃ©e de plus qui s'achÃ¨ve. Mais contrairement aux autres, je trouve qu'elle est vite passÃ©. Quand je pense qu'on s'est retrouvÃ©e y'a quoi... plus ou moins cinq heures ? Enfin bref. Je suis tellement heureuse qu'on soit de nouveau ensemble que j'ai pas vu le temps passer ! mais une chose est sur. Je ne veux plus jamais revivre ce que j'ai vÃ©cue. On fera tout pour que Ã§a n'arrive plus jamais, d'accord ? demanda-t-elle en prenant sa tÃªte entre ses mains.

Le dragon acquiesÃ§a en ronronnant et en collant sa tÃªte contre son amie.

- Pour conclure cette journÃ©e, vu que le village n'est pas loin, je serais bien tentÃ© par une petite balade au bord de la mer. Qu'est-ce que tu en dis ?

Le dragon alla dans l'eau et nagea a cotÃ© de Karen qui marchait dans les frÃªles vagues. ArrivÃ© Ã l'entrÃ©e du village qui menait Ã la plage, elle se tourna vers son dragon.

- C'est ici qu'on va devoir se sÃ©parer Krabulle. Ici, je dors chez une amie qui s'appelle Astrid. Tu resteras Ã l'abri dans l'ocÃ©an et prÃªt des cÃ´tes de Berk, mais ne fais de mal Ã personne ni Ã aucun navire. Ce sont nos amis et on n'a rien Ã craindre d'eux. D'accord ?

Le dragon acquiesÃ§a d'un signe de tÃªte.

- Demain matin, je te retrouverais ici pour un bon petit dÃ©jeuner. Reposes-toi bien et soit prudent. Souriait-elle

Elle le regarda disparaÃ®tre dans l'ocÃ©an avec un lÃ©ger pincement au coeur. Elle ne souhaitait plus Ãªtre sÃ©parÃ© de lui, mais dans ce cas-lÃ , c'Ã©tait trÃ¨s diffÃ©rent. Ils c'Ã©taient retrouvÃ©s, il Ã©tait en sÃ©curitÃ© et elle savait qu'elle le retrouverait le lendemain pour la phase principale de son projet. Elle marcha le long du chemin et des ponts qui la ramener au village et rentra directement chez Astrid. ZÃ©phyra dormait toujours dans la grange et Grattouille l'avait rejoint. Karen passa donc Ã coter sans se faire remarquer puis entra dans la maison dÃ©serte. Ã‰puisÃ©e, courbaturÃ©e et n'ayant pas faim, elle monta directement se coucher. Elle posa avec les yeux Ã demi ouverts sa sacoche au pied du lit et enleva tout son attirail Ã demi sec et qui sentait l'eau de mer Ã plein nez, pour finir en brassiÃ¨re et culotte. Elle s'emmitoufla ensuite dans la couette et sombra dans un profond sommeil.

Il Ã©tait tard Ã prÃ©sent. Le ciel Ã©tait dÃ©jÃ bien noir et l'air

du soir devenait frais. Tout comme ses amis et la majeure partie des villageois, Astrid rentra chez elle pour une bonne nuit de sommeil bien mÃ©ritÃ©e. Ayant dÃ©jÃ mangÃ©, elle monta se coucher Ã son tour. En ouvrant la porte de la chambre, elle fut intriguÃ©e par une odeur iodÃ©e, mais en voyant de l'Ã©quipement par terre plus une silhouette endormie dans le lit, elle esquissa un lÃ©ger sourire, se mit Ã l'aise et alla se coucher en prenant soin de ne pas rÃ©veiller Karen. Peu de temps aprÃ¨s, Astrid sombra elle aussi dans son sommeil.

oO*Oo

Chez Harold, Eret Ã©tait assis en tailleur devant le feu central, juste Ã cotÃ© de Cranecrusher qui dormait tranquillement, et Eret regardait d'un air songeur les flammes qui dansaient entre elles. Harold rentra avec Krokmou et salua son invitÃ©, mais ce dernier lui accorda un bonsoir plutÃ´t absent et le chef en devina aisÃ©ment la raison.

- Tu penses Ã Karen, c'est Ã§a ?

- J'arrive pas Ã me sortir cette fille de ma tÃªte, Harold. Et je vois pas pourquoi je m'obstine Ã vouloir y penser vu comment elle me rejette. MaugrÃ©a t-il

- C'est curieux, en effet.

- Mais Ã§a n'aura plus trop d'importance demain. Je partirais Ã la fin de la journÃ©e et j'oubliais rapidement cette fille.

- Oh. Comme tu le sens Eret. Mais... tiens ? Karen a oubliÃ© de rÃ©cupÃ©rer son casque. S'Ã©tonna Harold en voyant le casque au pied du lit de sa mÃ¨re.

- C'est Ã elle ce truc ?

- Oui. J'ai jamais vu un casque pareil. Il est trÃ¨s intrigant, je trouve. Je suis sur que c'est pour explorer les fonds marins et la petite vitre lui permet de voir les merveilles de l'ocÃ©an. Dit-il en le prenant dans ses mains

- Si tu le dis.

- Je lui apporterais demain matin. Mais la, je vais aller me coucher, j'en peux plus et demain j'ai une grosse journÃ©e qui m'attend. Bonne nuit.

- Bonne nuit.

Harold n'aimait pas voir les gens malheureux et mentir pour cacher leurs Ã©motions. Mais en se souvenant de sa promesse faite Ã Karen, il se rÃ©signa Ã tout lui dire et monta se coucher avec Krokmou. Mais en pensant au dÃ©part d'Eret le lendemain, Harold nota mentalement de prÃ©venir Astrid. En s'allongeant dans son lit, il eut un petit rictus en rÃ©alisant que malgrÃ© lui, il complotait avec elle pour le bonheur de leurs amis. Il espÃ©rait juste que tout se termine bien. Le sommeil le gagna progressivement puis il emporta l'ex-trappeur qui venait de s'assoupir contre son dragon.

oO*Oo

Astrid dormait trÃ¨s bien, ce qui n'Ã©tait pas le cas de Karen. Elle avait froid et elle Ã©tait en plein cauchemar.

Elle rÃªvait qu'elle Ã©tait seule dans la mÃªme forÃªt sombre et brumeuse. Perdue et apeurÃ©e au milieu de la clairiÃ¨re, elle n'arrivait pas faire son choix entre les diffÃ©rents sentiers qui se prÃ©senter Ã elle pour qu'elle puisse sortir d'ici. Tournant sans cesse son regard autour d'elle, elle se figea en voyant Eret sortir d'un des sentiers. En le voyant, elle semblait plus calme et rassurÃ©e. Elle esquissa un sourire que le jeune homme lui rendit et elle ne le quitta pas des yeux alors qu'il s'approchait lentement d'elle sans cesser de lui sourire. Mais soudain, il faisait de plus en plus froid et de plus en plus brumeux car la silhouette sombre de son pÃ¨re venait de surgir d'un autre sentier. La frayeur gagna le coeur de Karen, mais Eret, qui venait de voir Drago, prit la main de la jeune fille et se tourna vers lui pour le dÃ©fier. Karen jonglait du regard entre les deux hommes et resserra son emprise sur la main chaleureuse et rÃ©confortante de l'homme qu'elle aimait. Drago ne bougeait pas de l'entrÃ©e du sentier, et sans rien dire ni rien faire, il se mit Ã disparaÃ®tre trÃ¨s lentement pour finalement se mÃªler au brouillard qui disparaissait en mÃªme temps que lui.

La clairiÃ¨re devenait de plus en plus clair, moins glacial et Karen ne ressentait plus aucune peur. Elle leva son regard vers Eret et lui souriait. Mais au moment oÃ¹ ils s'approchaient lentement pour Ã©changer un baiser, une lance vient transpercer l'abdomen d'Eret et se planta en mÃªme temps dans celui de Karen. La lance fut retirer brutalement et le couple cracha mutuellement du sang sur l'autre et s'effondra ensemble, main dans la main. Sur le point de mourir, Karen regardait avec des yeux larmoyant le visage d'Eret qui Ã©tait dÃ©jÃ mort, la tÃªte tourner vers elle avec les yeux ouverts et un gros filet de sang qui s'Ã©chapper de ses lÃ¨vres et de son corps. Elle n'allait pas tarder Ã le rejoindre quand une silhouette sombre et encapuchonnÃ©e s'approcha avec la lance ensanglantÃ©e dans la main droite. AprÃ¨s avoir fixÃ© un court instant ses deux victimes, la silhouette leva sa lance et la planta directement dans le coeur de Karen qui se mit Ã hurler.

- AAAAAAH !

Elle c'Ã©tait subitement redresser sur le lit, tremblante de froid et de peur et littÃ©ralement en sueur. Face au souvenir de son cauchemar et de ses Ã©motions, elle vÃ©rifia son ventre, puis voyant qu'elle avait rien, elle agrippa sa tÃªte et se mit Ã pleurer. Son cri et son geste brusque avait rÃ©veillÃ© Astrid qui Ã©tait trÃ¨s inquiet en la voyant pleurer.

- Karen, Ã§a va ?! Qu'est-ce qui se passe ?

- Non, Ã§a va pas... Ã§a va pas du tout... j'ai...

Elle n'arrivait plus Ã parler et elle sanglotait de plus belle. Sans rÃ©flÃ©chir, Astrid se leva et se plaÃ§a devant Karen pour la prendre dans ses bras. Elle nota que son amie Ã©tait Ã demi-nue, mais elle s'en moquait. Elle caressait lentement les cheveux de la malheureuse qui venait de l'enlacer Ã son tour en sanglotant dans ses cheveux dÃ©tachÃ©s.

- Chuuuuut...Ã§a va aller. C'est qu'un cauchemar.

- Je sais... mais c'Ã©tait vraiment horrible...

- Raconte-moi, mÃªme si c'est dur. Ã‡a te fera du bien d'en parler.

- J'ai... j'ai rÃªvÃ© de mon pÃ¨re et d'Eret. c'Ã©tait affreux... on Ã©tait dans une forÃªt sombre emplie de sentier et Eret a tenu tÃªte Ã mon pÃ¨re d'un simple regard... mon pÃ¨re s'en est aller, mais... au moment oÃ¹ on allait s'embrasser, il est revenu pour nous tuer... et aprÃ¨s il... il est revenu pour m'achever... je tenais encore la main d'Eret avant de mourir...

- DÃ©solÃ©e Karen...

- Tu vois... mÃªme dans mes cauchemars, je ne peux pas Ãªtre avec lui... ce qui lui est arrivÃ©, c'est ce que je crains depuis que je sais qui il est... ce cauchemar est sans doute un signe pour me dÃ©courager Ã vouloir l'aimer...

- Dis pas Ã§a Karen, c'est qu'un cauchemar ! Il faut pas le prendre au sÃ©rieux !

- Je sais mais... oh Astrid... je suis malheureuse... je peux pas Ãªtre avec l'homme que j'aime parce que je suis morte de peur Ã l'idÃ©e de le perdre... et...

Elle se remit Ã pleurer dans les bras d'Astrid. Elle Ã©tait glacÃ©e et tremblait comme une feuille.

- T'est glacÃ©e... murmura Astrid avec inquiÃ©tude

- Je sais... j'aurais dÃ» garder mes vÃªtements mais ils Ã©taient pas secs et ils puaient l'eau salÃ©e... et comme j'Ã©tais morte de fatigue...

- C'est pas grave. Attends...

La guerriÃ¨re se dÃ©tacha d'elle et se leva pour prendre un autre maillot dans son placard qu'elle lanÃ§a Ã Karen qui l'enfila sans plus attendre, puis Astrid retourna se coucher en emportant Karen dans ses bras. Bien au chaud sous la couette et dans les bras d'Astrid, Karen se dÃ©tendait petit Ã petit. Elle ne tremblait plus, elle avait moins froid mais elle pleurait en silence. Astrid avait la tÃªte de Karen dans le creux de son cou et continuait de lui masser les bras pour la rÃ©chauffer et la rÃ©conforter.

- Ã‡a va mieux ?

- Oui. DÃ©solÃ©e...

- DÃ©solÃ©e pour quoi ?

- Que ce soit moi qui soit dans tes bras plutÃ´t qu'Harold...

- Oh Ã§a ? Te prend pas la tÃªte. Tu n'es pas bien alors je fais ce qu'il faut pour t'aider.

- Merci... mais dÃ¨s demain, je m'installerais dans le salon comme

Ã§a, tu pourras avoir ton lit pour toi toute seule et je ne te dÃ©rangerais plus.

- Dis pas de bÃªtises, Karen. Tu ne me dÃ©range pas. Et puis je trouve Ã§a plutÃ´t rigolo de partager mon lit avec une amie. Ou devrais-je dire une colocataire. Souriait Astrid

- Mais c'est mieux que ton lit soit disponible au cas oÃ¹ Harold voudrait passer un moment intime avec toi, non ? demanda Karen avec un petit sourire

- Euh...

En voyant Astrid rougir comme une tomate, Karen laissa un petit rire s'Ã©chapper et essuya une derniÃ¨re larme qui coulait de ses yeux. Ã§a allait mieux, mais pour ne plus repenser Ã son cauchemar, elle poursuivit la conversation avec amusement.

- Ã‡a fait longtemps que vous Ãªtes ensemble ?

- On peut dire Ã§a.

- Et vous avez dÃ©jÃ fait... ?

- Hein ? ah, euh... non. On s'est beaucoup embrassÃ© et fait des cÃ¢lins plus ou moins chastes, mais Ã§a s'arrÃªte lÃ .

- Ok.

Une autre question lui brÃ»la les lÃ¨vres.

- Dis, Ã§a fait quoi d'embrassÃ© quelqu'un avec amour ?

- Tu ne le sais pas ? s'Ã©tonna Astrid

- Non. Le seul garÃ§on que j'ai embrassÃ©, c'est Rustik. Mais Ã§a n'a surement rien Ã voir avec les baisers que toi et Harold devaient Ã©changer.

- Oh Ã§a, c'est sur que Ã§a n'a rien Ã voir ! C'est mÃªme pas comparable ! Et merci de me faire revivre mentalement une image que j'avais rÃ©ussi Ã oublier... c'est Ã se demander comment tu as pu tenir aussi longtemps... beurk ! Si je vomis dans tes cheveux, viens pas te plaindre !

- Hin, dÃ©solÃ©e. Alors ? C'est quoi qu'on ressent quand on Ã©change un vrai baiser ?

Astrid s'apprÃªtait Ã lui conseiller d'aller voir Eret et de tout lui avouer pour connaitre ce qu'elle veut savoir, mais elle ne le fit pas pour pas qu'elle pleure Ã nouveau. Elle se disait aussi que si elle lui expliquer suffisamment bien, Ã§a l'intriguerait assez pour qu'elle change d'avis et tente l'expÃ©rience d'elle-mÃªme.

- Eh bien... le ressenti est diffÃ©rent d'une personne Ã une autre mais pour ma part, c'est tout simplement merveilleux. Si les deux personnes s'aiment, tu aimes en donner et en recevoir. Les sensations sont merveilleuses et enivrantes... et quand tu commences, tu as parfois du mal Ã vouloir t'arrÃªter.

- Ã€ ce point lÃ ?

- Ouais. Mais faut savoir le faire pour reprendre son souffle. Riait-elle

- C'est sur ! bon sang... Ã§a doit vraiment Ãªtre gÃ©niale... Dit-elle en effleurant de ses doigts ses propres lÃ¨vres

Astrid soupira tristement.

- Karen. Tu peux dÃ©couvrir tout Ã§a.

Mais Karen comprit le message.

- Non Astrid. Je peux pas. Tu ne peux pas comprendre ce que je ressens, alors arrÃªte d'insister s'il te plaÃ®t...

- Oh que si je comprends ! Eh non, j'arrÃªtais pas. Tu dis que tu as peur de le perdre Ã cause du danger ? Ou des reprÃ©sailles ? Sache que moi aussi j'ai peur de perdre Harold !

- Quoi ? toi... tu as peur ?

- Oui et j'ai pas honte de le dire. Ã‰coute. Depuis qu'il a fait ses preuves au village avec les dragons, nous avons endurÃ© je ne sais combien d'Ã©preuves qui auraient pu toutes mal se finir... Des attaques surprise, des piÃ¨ges ingÃ©nieux, des dragons sauvages rancuniers, des kidnappings et j'en passe. Le danger ne nous a jamais quittÃ©s et Harold n'a pas fini d'Ãªtre l'objet de nombreuses vengeances. Entre Dagur le dÃ©rangÃ©, Alvin le TraÃ®tre et mÃªme ton pÃ¨re, la liste est longue !

- Je ne savais pas...

- Tu vois ? Moi aussi je pourrais le perdre du jour au lendemain Ã cause de toutes ces raisons, mais Ã§a ne nous empÃªche pas de vivre notre histoire et de profiter de la chance d'Ãªtre encore en vie et ensemble. Et je suis persuadÃ© que tu peux vivre la tienne avec Eret. Suffit juste de se donner une chance.

- Humph... mÃªme si je voudrais faire un geste envers lui, je l'ai envoyÃ© dans la bouse de Yak tellement de fois que Ã§a me semble impossible d'inverser le cours des choses...

- ArrÃªte de douter Karen. Demain, tu prends ton courage Ã deux mains et tu vas lui dire ce que tu as sur le coeur, d'accord ?

- Astrid, je ne dois plus avoir le moindre intÃ©rÃªt Ã ses yeux !

- D'accord ? insista-t-elle

- Pff. On verra. J'ai plus urgent Ã faire et tu le sais. Et selon les rÃ©ponses que j'obtiendrais de mes recherches... j'aviserais.

- Entendu. Mais un conseil, traÃ®ne pas trop.

- C'est notÃ©. Bon aller... je vais essayer de dormir un peu. Je vais m'Ã©carter et te laisser dormir tranquillement...

- Tu peux rester lÃ , Ã§a me dÃ©range pas. Et si Ã§a peut t'aider Ã

ne plus faire de cauchemars...

- Je... merci encore, Astrid. Bonne nuit.

- Bonne nuit Karen. Lui souriait-elle en retour

Elles finirent par s'endormir dans les bras de l'autre. GrÃ¢ce Ã Astrid, Karen n'avait pas fait de cauchemar durant le reste de la nuit. Au chant du coq, elles Ã©taient toujours l'une contre l'autre. Astrid c'Ã©tait rÃ©veiller avant et regarder d'un air amusÃ© la blonde qui dormait paisiblement dans ses bras. D'humeur taquineuse, Astrid attrapa le bout d'une de ces tresses et commenÃ§a Ã lui chatouiller le bout du nez. Karen retroussa son nez mais resta endormie. Se mordant la lÃ¨vre pour Ã©viter de rire, Astrid fit courir la mÃ¨che le long du bras de Karen. L'endormie grogna progressivement puis ne supportant plus cette horrible sensation de chatouille, elle se rÃ©veilla en grognant et en se frappant le bras. Cherchant du regard la petite bÃªte qui la chatouiller, Astrid Ã©clata de rire en voyant la tÃªte de tueuse Ã moitiÃ© rÃ©veiller. Karen comprit que c'Ã©tait de sa faute et par vengeance, elle attrapa son oreiller et assÃ©na plusieurs coups Ã Astrid qui ne se priva pas de lui rendre la pareil ! Une bataille de polochons accompagnait d'Ã©clats de rire Ã©tait un excellent rÃ©veil. Les filles s'habillÃ¨rent puis descendirent prendre leur petit dÃ©jeuner, mais quelqu'un frappa Ã la porte Ã ce moment lÃ . Karen posa sa sacoche sur la table et prÃ©para le petit dÃ©j pour Krabulle pendant qu'Astrid alla ouvrir. La guerriÃ¨re fut surprise de voir Harold de sitÃ´t chez elle. Il arborait un tendre sourire et tenait le casque de Karen dans une main, l'autre Ã©tant dans son dos.

- Bonjour les filles.

- Bonjour Harold. Oh ? Tu as mon casque ?

- Oui, Je suis venue te l'apporter Karen.

- Oh c'est gentil, merci ! Je l'avais complÃ¨tement oubliÃ© !

Elle le prit avec un sourire et s'Ã©loigna pour laisser les deux amoureux en tÃªte Ã tÃªte.

- Bonjour Astrid. Tiens, c'est pour toi.

Il lui tendit un petit bouquet de fleurs sauvages. La belle fut surprise mais ravie. Elle prit le bouquet et le porta Ã son nez pour humer leur parfum.

- Elles sont superbes... merci Harold. dit-elle en lui donnant un petit bisou sur la joue.

- Ravi qu'elles te plaisent. Tu as dÃ©jeuner ?

- Non, pas encore. Pourquoi ?

- Je me suis dit qu'un petit dÃ©jeuner en amoureux ne nous ferait pas de mal, mais ce ne sera pas dans la grande salle. Ce sera au grand air, dans la prairie de Freyja. Avoua-t-il avec un sourire

- La prairie de Freyja ? rÃ©pÃ©ta Astrid avec un lÃ©ger sourire

Elle savait que cette prairie Ã©tait le lieu idÃ©al pour tout ce qui concernait les sorties en amoureux, les balades, les piques nigues, etc. Elle Ã©tait surprise mais heureuse, parce qu'aujourd'hui Ã©tait un jour important pour eux et elle avait eu peur qu'Harold l'oublie Ã cause de toutes ses responsabilitÃ©s.

- Qu'est-ce que tu en dis ? Tu me laisses te kidnapper pour deux petites heures ?

- Avec grand plaisir, chef.

- GÃ©nial. Mais avant, j'ai quelque de chose d'assez pÃ©nible Ã faire. Karen ?

- Mmh ? Qu'est-ce qui y'a Harold ?

- Maintenant que tu as retrouvÃ© ton dragon, je sais ce que tu compte faire. Et pour te... faciliter la tÃ¢che, j'aimerais te conduire Ã un endroit.

- Lequel ? demanda-t-elle avec apprÃ©hension, mÃªme qu'elle s'en doutait un peu.

- LÃ oÃ¹ ton pÃ¨re a disparu. Conclut-il d'une voix grave mais sÃ©rieuse

La gorge serrÃ©e et la boule au ventre, Karen embarqua son petit dÃ©j, sa sacoche, son casque, le panier de poisson et suivit le couple jusqu'Ã l'endroit oÃ¹ Drago avait disparu avec son Alpha. Krokmou et les autres dragonniers Ã©taient dÃ©jÃ sur place, regardant avec un pincement au coeur leur amie s'avanÃ§ait lentement vers le rebord de la falaise. Elle pencha la tÃªte, jugea la hauteur et examina les rÃ©cifs qui se faisaient marteler par les vagues. Elle se pinÃ§a les lÃ¨vres, leva ses yeux brillant et imagina son pÃ¨re debout sur l'Alpha, attaquant le village d'une puissante rafale de glace.

- C'est donc la... qu'il a disparu ? dit-elle en se tournant vers eux

- Oui. dÃ©solÃ©. S'excusa Harold

- Ce n'est rien. Merci de m'avoir amenÃ© ici. Je... je trouverais peut-Ãªtre quelque chose en bas, mÃªme si au bout d'un an, il ne doit pas y avoir... grand chose. Mais peut-Ãªtre que je trouverais un indice... mÃªme un tout petit. Ce serait dÃ©jÃ pas mal.

- On l'espÃ¨re. Les autres seront lÃ pour t'aider mais soit quand mÃªme prudente, d'accord ?

- Promis.

- Et si tu as besoin d'outils, sert toi Ã la forge. J'ai prÃ©venu Gueulfor.

- Merci Harold. Allez, sauvez-vous vite. Dit-elle en leur adressant un petit clin d'oeil.

Le duo rougissait et souriait avant de se mettre en route sur le dos de Krokmou et TempÃªte. Karen les suivait un instant du regard avant

de regarder encore un instant la mer et de se mettre en route vers la plage en essuyant ses larmes. Les autres la suivaient en compagnie de leurs dragons et assistÃ¨rent Ã l'arrivÃ©e de Krabulle. C'Ã©tait toujours aussi impressionnant pour eux de voir un tel dragon surgir de l'ocÃ©an et s'approcher des rivages de maniÃ¨re pacifique.

- Bonjour Krabulle. Bien dormi ? demanda Karen avec joie

Le dragon approcha sa tÃªte pour la cÃ¢liner, avant de se tourner vers les autres et de leur adresser un grognement joyeux, signe qu'il Ã©tait content de les revoir. Le dragon se tourna Ã©galement vers les autres dragons et grogna entre eux comme s'ils discutaient comme les humains. Si les dragonniers pouvaient comprendre de quoi ils parlaient, ce serait gÃ©nial, mais imaginer les dragons parlait serait assez comique ! Comme avec Bouilli, Kognedur fut harceler par Krabulle qui renifler ses cheveux qui sentaient l'huile de poisson. Karen vient Ã son secours en attirant Krabulle vers le panier rempli de poisson. Elle mangea sans grand appÃ©tit son petit dÃ©j, composÃ© d'un bout de pain et d'une petite cruche de lait de Yak.

- Comment tu comptes t'y prendre pour tes recherches ? lui demanda Varek

- TrÃ¨s simple. Je mets mon casque, j'entre dans la bouche de Krabulle, il m'emmÃ¨ne vers les profondeurs et je cherche Ã pied.

- Tu veux dire... que tu peux marcher au fond de l'ocÃ©an ? et que tu peux voir ce qui s'y trouve ? s'Ã©tonna Rustik

- Oui. Le casque est assez lourd pour que je reste au fond. Et la vitre me permet de voir oÃ¹ je vais et ce que je trouve. Et quand j'ai presque plus d'air, je retourne Ã l'intÃ©rieure, il avale l'eau et j'ouvrais la vitre pour reprendre mon souffle. Et on recommence plusieurs fois d'affilÃ©e.

- C'est cool et dangereux Ã la fois. je ne sais pas si je pourrais supporter d'Ãªtre sous l'eau aussi longtemps. RÃ©pondit Varek.

- C'est juste une question d'habitude, Varek. Je fais Ã§a depuis l'Ã¢ge de 14 ans. Bon aller. Assez discuter, on y va.

Elle attacha ses cheveux, empoigna son casque et l'enfila en attachant les deux sangles reliÃ©es Ã sa tenue au niveau de sa poitrine et les deux autres situÃ©es au niveau de ses Ã©paules. Karen nota l'excellent travaillÃ© qu'Harold avait apportÃ© Ã son casque. Il lui paraissait plus rÃ©sistant et plus performant. Elle vÃ©rifia que les interstices entre les rebords de son casque et sa tenue soient bouchÃ©s puis elle ouvrit la vitre pour Ã©vacuer la chaleur Ã©touffante sous le casque. Elle chercha dans sa sacoche ses deux poignards ranger dans leur fourreau et les attacha autour de ses jambes.

- VoilÃ . On peut y aller Krabulle.

- Tu es sure que Ã§a va aller ?

- Oui... Ã§a ira. Si vous croisez ZÃ©phyra et Grattouille, occupez-vous d'eux pendant que je serais... en bas.

- Je suis toujours par rassurez Karen... Harold et Astrid nous ont

demandÃ© de veiller sur toi, mais comment tu veux qu'on le fasse si on ne te voit pas ? s'inquiÃ©ta Varek

- HÃ©. Tout ira bien, Varek. La rassura-t-elle en posant sa main sur son Ã©paule

- Elle a raison Varek. Tout ira bien, puisqu'elle sait ce qu'elle fait. Et puis son dragon est avec elle. Pas vrai Karen ?

- Ouais. Allez, on se revoit dans 15 minutes.

- HÃ©, bonne chance ! L'encouragea Kogne

- Et si tu vois un truc cool ou mÃªme un trÃ©sor, remonte le ! demanda Krane avec un immense sourire joyeux

- Dans ce cas, aller me cherchait un sac. On verra bien ce que je trouve. Leur rÃ©pondit-elle amusÃ©

- Oh gÃ©nial ! Preums !

- HÃ© ! Attends-moi !

Les jumeaux couraient vers le village sous le regard amusÃ© de Karen qui soupira en secouant la tÃªte. Elle indiqua Ã son dragon la destination, ferma la vitre et leva son pouce vers Rustik et Varek qui le lui rendirent. Krabulle ouvrit sa mÃ¢choire, Karen monta dedans et Krabulle la referma avant de plonger dans l'eau. Il nagea rapidement vers le lieu indiguÃ© puis ouvrit progressivement la bouche. En voyant l'eau entrÃ©e et la submergeait, Karen se donna du courage et se laissa couler vers le fond. Sous l'eau, ses mouvements Ã©taient bien plus limitÃ© et beaucoup plus lent que sur terre, mais elle avait l'habitude. Elle fit un rapide tour d'horizon en restant sur place. Elle remarqua que la nouvelle vitre d'Harold Ã©tait gÃ©niale et offrait une bonne vision ! Respirant calmement afin d'Ã©conomiser son oxygÃ¨ne, elle avanÃ§ait en scrutant le moindre recoin. Krabulle la suivait en nageant lentement Ã ses cÃ´tÃ©s pour qu'en cas d'attaque ou de problÃ¨me respiratoire pour Karen, il puisse la sauver et la mettre en lieu sur assez rapidement.

Marchant depuis cinq minutes, Karen ne trouva rien de particulier Ã part de vieilles Ã©pÃ©es, des boucliers cassÃ©s, des bouts de bois, la faune et la flore...

Ã€ bout de souffle, elle fit signe Ã Krabulle de venir la chercher et le duo fit ce que Karen avait expliquÃ© Ã Varek. Une fois l'eau engloutie par son dragon, Karen ouvrit la vitre et s'essaya un instant sur la langue de l'Ebouillantueur. MalgrÃ© la puissante haleine de poisson, elle Ã©tait contente de reprendre son souffle et l'odeur ne la dÃ©rangeait pas. deux minutes aprÃ¨s, elle referma la vitre et redemanda au dragon de la laisser sortir. Ils utilisÃ¨rent ce procÃ©dÃ© encore deux fois mais au moment oÃ¹ ils s'apprÃªtaient Ã remonter Ã la surface, Karen remarqua quelque chose d'Ã©trange et inhabituel un peu plus loin des rivages. Elle indiqua du doigt la direction Ã son dragon qui la prit dans ses pattes et nagea vers la dÃ©couverte. Karen hallucinait de voir quelque chose de long, de blanc et visiblement osseux. Elle vit qu'il y avait un immense anneau en mÃ©tal complÃ¨tement rouillÃ© qui l'entourait et en s'approchant de plus prÃªt, elle comprit ce que c'Ã©tait.

- Par tous les dieux... c'est la dÃ©fense d'un dragon ! Et vu la taille... Ã§a ne peut appartenir qu'Ã un dragon titanesque... l'Alpha...! Son Alpha...!

Avec une certaine tristesse dans le coeur, elle frÃ´la de ses doigts le vestige osseux. Karen l'observait de long en large puis son regard se porta sur autre chose qui se trouvait un peu plus loin de sa trouvaille. De loin, elle pouvait voir que c'Ã©tait quelque chose de rouillÃ© et qui Ã©tait dans le mÃªme Ã©tat que l'anneau en mÃ©tal de l'Alpha. IntriguÃ©e, elle marcha jusqu'Ã sa seconde trouvaille qui Ã©tait Ã moitiÃ© enterrÃ© dans la terre et s'abaissa pour l'Ã©tudier de plus prÃªt. Visiblement, c'Ã©tait moins grand que la dÃ©fense, mais c'Ã©tait en piteux Ã©tat et rongÃ© par la vie sous-marine. L'objet devait Ãªtre creux puisqu'un gros crabe en sortit, ce qui fit sursauter Karen. Elle Ã©loigna la bestiole sans se faire pincer et se concentra sur l'objet. Pour l'Ã©tudier de prÃªt, elle allait devoir le dÃ©terrer avec prudence. Manquant malheureusement d'air, l'objet devra attendre le retour de la jeune fille pour Ãªtre libÃ©rÃ©. Krabulle ramena rapidement Karen Ã la surface et la posa sur son aile. Elle enleva sans plus tarder son casque et prit une immense bouffÃ© d'air frais. Elle s'allongea sur l'aile du dragon et respira profondÃ©ment. Sur la plage, elle entendait ses amis l'appelaient avant de se rapprocher d'elle sur le dos de leurs dragons.

- Karen ! Tu vas bien ? s'inquiÃ©ta Varek

- Tu as trouvÃ© des trÃ©sors ?

- Non. Pire que Ã§a.

- T'as trouvÃ© quoi ? demanda Rustik

- La dÃ©fense de l'Alpha.

Sa rÃ©vÃ©lation dÃ©clencha un lÃ©ger effet de surprise au sein du groupe, ou presque pour certains.

- Aaaah oui ! J'avais complÃ¨tement oubliÃ© ce truc moi ! se rappela Krane

- Tu te souviens du nombre de dragons et du temps qu'il a fallu pour le dÃ©placer et le jeter Ã la mer ? La glace de l'Alpha, c'Ã©tait rien Ã cotÃ© de ce truc ! ajouta sa sÅ“ur

- Ouais, bah vous auriez quand mÃªme pu m'en parler ! Vous imaginez pas ma surprise quand j'ai vu ce truc immense ! gronda Karen en les fixant sÃ©vÃ¨rement

- DÃ©solÃ©e Karen. On a juste oubliÃ©. S'excusa Varek

- Au fait, il est dans quel Ã©tat ? Recouvert de coquillages et de plantes, je parie ? s'interrogea Rustik d'un ton un peu moqueur

- Si tu veux, je peux t'emmener le voir ? Tu pourrais juger de son Ã©tat toi-mÃªme ! Et je suis sure qu'une petite balade sous l'eau devrait te faire passer l'envie de me poser des questions aussi idiotes ! Ragea-t-elle

- Euh... non merci.

- Tss. J'y retourne.

- HÃ©, attends ! On a ammener nos sacs pour les trÃ©sors ! protesta Krane

Furax, elle ignora les jumeaux et rattacha son casque avant de replonger avec Krabulle, lÃ oÃ¹ elle avait trouvÃ© sa seconde trouvaille. Rageant encore quelques secondes contre ce crÃ©tin de Viking, elle attrapa un de ces poignards et commenÃ§a Ã creuser. Plus elle arrivait Ã le dÃ©terrer, plus elle le trouvait curieux. L'objet ne devait avoir aucun rapport avec la dÃ©fense de l'Alpha. Elle se disait qu'elle perdait surement son temps, mais autant tout fouiller dans le secteur, quitte Ã y consacrer quelques jours. L'objet fut finalement dÃ©terrÃ© en grosse partie. Karen rangea son poignard et l'attrapa dÃ©licatement pour ne pas se couper mais se figea d'effroi en voyant que c'Ã©tait un bras en mÃ©tal ! Surprise, elle le lÃ¢cha mais trÃ©bucha en arriÃ¨re et s'Ã©tala sur le fond. N'arrivant pas Ã se relever toute seule Ã cause du poids du casque qui se remplissait progressivement d'eau, Krabulle l'aida Ã se relever et la fit entrer dans sa bouche. Ã€ l'intÃ©rieur, Karen avait vite ouvert la vitre et c'Ã©tait assise sur la langue. Elle respirait rapidement, encore sous le choc. Elle c'Ã©tait prÃ©parer mentalement Ã retrouver des os ou quelque chose qui appartiendrait Ã un humain, mais l'effet de surprise Ã©tait plus fort que tout.

Elle reprit le contrÃ´le de ses Ã©motions et ressortit chercher sa trouvaille. Le coeur battant, elle prit le bras en fer rouillÃ© dans ses mains et l'examina un instant. Et pour ne rien arranger Ã son Ã©tat, elle trouva non loin de lÃ oÃ¹ se trouvait le bras, un crÃ¢ne Ã demi enterrÃ©. Elle n'avait pas de preuves que c'Ã©tait le crÃ¢ne de son pÃ¨re, mais un crÃ¢ne plus un bras et une dÃ©fense de dragon au mÃªme endroit... Ã§a faisaient beaucoup trop de coÃ¯ncidences. Les yeux brillants, elle regagna la surface avec Krabulle et retourna vers la plage. Elle posa dÃ©licatement l'objet sur le sable et enleva lentement son casque tandis que ses amis couraient pour la rejoindre. Mais en voyant son air contrariÃ© ainsi que l'Ã©trange objet sur le sable, ils s'inquiÃ©tÃ¨rent aussitÃ´t.

- C'est quoi ce truc ? demanda Kogne

- Je crois que c'est Ã vous de me le dire...

Elle posa son casque et reprit l'objet en mÃ©tal pour le montrer au groupe. Ils l'observÃ¨rent tous les quatre avec attention puis Ã©changÃ¨rent des regards tristes. Karen n'aimait pas Ã§a et elle luttait de toutes ses forces pour ne pas pleurer.

- Dites-moi que ce n'est pas Ã mon pÃ¨re...

- Karen... fit Krane

- S'il vous plaÃ®t... Implora-t-elle

- Je suis dÃ©solÃ©, mais Drago avait un bras en mÃ©tal. Et vu la taille et l'Ã©paisseur de cet objet malgrÃ© l'importante corrosion... c'est bel et bien Ã lui. confirma Varek

- Non...

- On est dÃ©solÃ©s, Karen. S'excusa sincÃ¨rement Rustik

Elle avait donc vu juste au sujet du bras et du crÃ¢ne. La dure rÃ©alitÃ© se prÃ©senta fatalement Ã elle. En prenant conscience de ce qu'elle Ã©tait, les larmes qui perlaient ses yeux s'Ã©coulÃ¨rent brutalement sur ses joues.

- Ã‡a veut dire... que je suis rÃ©ellement une orpheline... que j'ai plus personne au monde...

- Karen...

- Je... j'ai besoin d'Ãªtre seule un moment...

La blonde s'Ã©loigna vers la plage au pas de course avec Krabulle, tenant le bras de son pÃ¨re par sa main et son casque dans l'autre. Aucun des quatre dragonniers ne tenta de la rattraper vu que Ã§a ne servait Ã rien. S'ils Ã©taient Ã sa place, ils voudraient tous la mÃªme chose. Ils regagnÃ¨rent le village avec leurs dragons mais la joie n'Ã©tait pas prÃ©sente dans leur coeur et se lisait encore moins sur leur visage. Quand Valka les croisa aprÃ¨s Ãªtre revenue d'une escapade matinale avec ses propres dragons, elle s'Ã©tonna de les voir aussi tristes. elle alla les voir pour connaitre la raison de leur tÃªte d'enterrement et quand Varek lui avoua la vÃ©ritÃ©, elle ne put s'empÃªcher d'Ãªtre triste Ã son tour. Elle voulait retrouver Karen pour la consoler, mais le groupe l'en dissuada. Ne pouvant rien faire de plus qu'attendre, ils s'en retournaient tous Ã leur petite affaires.

12. La hache et le miel

_Salut Ã tous ! :D Tadaaaaa ! Aujourd'hui, vous avez droit Ã un chapitre bien long avec de la romance ! Donc profitez en bien, parce que dÃ¨s le chapitre prochain, les ennuis commencent et un nouveau personnage fera son entrÃ©e ! ;) _

_ Dans ce chapitre, vous pourrez enfin lire le moment tant attendu concernant Harold et Astrid ! J'espÃ¨re qu'il vous plaira ! :D Si c'est le cas, faite moi part de vos impressions avec une armÃ©e de coeur dans vos reviews ! Nan j'dÃ©conne ! Quoi que... ^^_

Pour les fans d'Eret et Karen, dont j'ai baptisÃ© le couple Â« Karet Â» oui je sais, c'est nul x), ce chapitre sera aussi basÃ© sur eux et y'aura de tout ! Mais j'en dis pas plus ! Vous me direz aussi ce que vous en avez pensÃ© et si Ã§a vous a plu ! ;)

Pour vos thÃ©ories sur la mort de Drago et les trouvailles de Karen dans l'ocÃ©an, je voulais vous dire que ce que vous avez lu, c'est ma thÃ©orie retranscrite en rÃ©cit :) J'adore Drago, et son destin Ã la fin du film est un vrai mystÃ¨re ! Personnellement, j'aimerais trop qu'il soit de retour dans Dragon 3 ! :D c'est vrai, on ne sait pas s'il est mort ou vivant et je trouvais intÃ©ressant d'Ã©tablir une partie de ma fic autour de ce mystÃ¨re :) mais pour moi et mes personnages, les trouvailles supposent qu'il est mort et ils s'en tiendront Ã Ã§a. VoilÃ . :)

Je vous remercie encore pour tout, je vous souhaite une bonne lecture et je compte sur vous pour me laisser une review ! :D

* * *

><p>Musique : Mysterious fathoms below â€“ ChantÃ©e par Ursula dans la saison 4 de Once Upon a Time**

* * *

><p>Chapitre 12 - La hache et le miel<p>

Moins d'une demi-heure aprÃ¨s leur dÃ©part, Harold et Astrid Ã©taient arrivÃ© au lieu de rendez-vous. Voulant prÃ©server le mystÃ¨re et le romantisme, Astrid avait luttÃ© de toutes ses forces pour ne pas poser de questions Ã Harold. Au passage, ce dernier n'avait pas cessÃ© de sourire pendant tout le trajet, ce qui intrigua fortement la jeune fille. Que pouvait-il mijoter ?

Harold informa qu'ils pouvaient atterrir Ã l'entrÃ©e des bois qui menait Ã la prairie. Une fois Ã terre, Harold permit Ã Krokmou de passer en premier avec TempÃªte sur le sentier. Les deux dragons avanÃ§aient cÃ´te Ã cÃ´te en s'Ã©changeant des grognements amicaux tandis que le chef prenait la main de sa belle qui lui souriait.

- Avant de manger, je me suis dit qu'une petite balade romantique en forÃªt nous ouvrirait l'appÃ©tit.

- Charmante intention Harold. C'est parfait. J'espÃ¨re juste que tu as prÃ©vu de quoi dans ton panier, parce que je meurs de faim.

- Tu seras pas dÃ©Ã§ue. Aller vient.

Main dans la main, le couple suivait Ã leur rythme les deux dragons qui ouvraient la voie. Qu'il Ã©tait bon d'Ãªtre loin du village, de la population, des responsabilitÃ©s... de tout en fait ! Astrid et Harold Ã©taient heureux d'Ãªtre rien que tous les deux, ce qui assez rares en ce moment. Ils profitÃ¨rent pleinement de ce moment de paix pour admirer la beautÃ© de la nature et la vie secrÃ¨te des bois, tout en riant du comportement complice entre leurs deux dragons. Astrid profita mÃªme de cette intimitÃ© pour marcher quelques instants en posant sa tÃªte contre l'Ã©paule d'Harold et ce dernier appuyait tendrement sa tÃªte contre la sienne. Ils Ã©taient heureux, tout simplement.

La promenade fut courte, mais trÃ¨s agrÃ©able. Astrid n'avait pas lÃ¢chÃ© un seul instant la main d'Harold, mÃªme quand ils entrÃ¨rent dans la prairie qui Ã©tait inondÃ©e d'un beau soleil. D'humeur joueuse, les deux dragons couraient l'un aprÃ¨s l'autre et face Ã tout ce qui l'entourait, la blonde admirait avec le sourire cet endroit connu pour sa beautÃ© et son romantisme. Sans lÃ¢cher son sourire, Harold l'entraÃ®na vers le fond de la prairie, lÃ oÃ¹ se trouver un magnifique saule pleureur Ã moitiÃ© dissimulÃ© dans l'ombre et la lumiÃ¨re. Elle aurait voulu faire comme leurs dragons et courir vers l'arbre, mais ne sachant pas ce qu'Harold avait prÃ©vu, elle resta sagement Ã ses cÃ´tÃ©s jusqu'Ã destination.

L'arbre Ã©tait vraiment splendide et immense ! En l'admirant de plus prÃ¨s, Astrid en dÃ©duisait qu'il devait avoir plus de 100 ans ! Elle laissa ses doigts dÃ©licats parcourir l'Ã©corce brute de l'arbre et aurait mÃªme cru sentir l'Ã¢me de l'arbre au travers. Elle se tourna vers Harold qui Ã©tait parti un peu plus loin avec les dragons pour leur donner leur propre petit dÃ©jeuner contenu dans une des deux

sacoches. En revenant, il dÃ©balla de la seconde de quoi dÃ©jeuner sur l'herbe. Il installa une couverture et sortit de la sacoche un succulent petit dÃ©jeuner. Astrid le regardait faire sans rien dire et fut agrÃ©ablement surprise. Il avait vraiment pensÃ© Ã tout...

- Si mademoiselle Hofferson veut bien se donner la peine de s'installer, le petit dÃ©jeuner va Ãªtre servi. Dit-il en l'invitant d'un geste de la main

- Avec plaisir monsieur Haddock. Souriait-elle

Elle s'essaya confortablement, laissant malicieusement son regard se balader sur chaque chose poser sur la couverture.

- Qui y'a t-il au menu, chef ?

- Alors aujourd'hui, ce sera un petit dÃ©jeuner sucrÃ©. Du jus de pomme bien frais avec ton gÃ¢teau prÃ©fÃ©rÃ©... un parfait au beurre de Yak. Et si tu as encore faim, je sais oÃ¹ nous pourrions trouver des baies sauvages.

- Wouah Harold, c'est... vraiment touchant...

Elle s'approcha pour lui voler un baiser.

- Merci beaucoup...

- De rien Astrid. Te voir heureuse et souriante, c'est tout ce que je souhaite. Et je veux rÃ©ussir Ã te faire sourire comme Ã§a encore longtemps.

- C'est sur que je n'arrÃªterais pas de sourire jusqu'Ã ce soir !

Harold lui donna dans une petite assiette une part de gÃ¢teau. Astrid le mangea lentement afin de savourer au maximum ce bonheur. AprÃ¨s en avoir mangÃ© deux parts chacun et d'avoir entamÃ© la moitiÃ© de la cruche de jus de fruits, les deux amoureux s'allongÃ¨rent au soleil, main dans la main. Les doux rayons du soleil les rÃ©chauffait et leur donner presque envie de piquer un somme.

- Je n'avais pas oubliÃ© tu sais.

- De quoi tu parles ? s'Ã©tonna-t-elle en tournant sa tÃªte vers lui

- De ta petite mine dÃ©Ã§ue lors de notre derniÃ¨re balade. Je savais de quoi tu voulais parler quand tu m'as demandÃ© ce Ã quoi tu pensais, mais j'ai menti et feint l'ignorance pour ne pas gÃ¢cher la surprise. Confia-t-il en souriant

- Oh tu... tu l'as fait exprÃ¨s ?

- Et ouais. je suis un bon comÃ©dien non ?

- Je le confirme. Oh la la, je me sens nulle tout Ã coup... moi qui croyais que tu avais oubliÃ© a cause de tout ton travail...

- Comment oublier un tel moment Astrid ? Comment pourrais-je oublier le jour oÃ¹ tu m'as embrassÃ© pour la premiÃ¨re fois, le jour ou

quand je me suis rÃ©veillÃ©, le village et mon pÃ¨re ont changÃ© d'avis sur les dragons. Ã‡a restera Ã jamais dans ma mÃ©moire.

- De quoi ? L'acceptation des dragons ou mon baiser ?

- Euh...

- Hihi, je plaisante Harold. En tout cas, tu es vraiment plein de surprises... j'ai adorÃ© cette matinÃ©e.

- Ravi de l'entendre. Et encore, je n'ai pas fini. Tiens.

Il lui montra la merveille que Johann lui avait trouvÃ©. Un magnifique pendentif en argent qui se balancer du bout de ses doigts. La blonde entrouvrit la bouche et se releva pour mieux admirer le bijou qui scintillait au soleil. C'Ã©tait une Ã©toile en argent avec un petit saphir au centre de celle-ci.

- Harold... murmura-t-elle

Harold se redressa Ã son tour et se plaÃ§a derriÃ¨re Astrid pour lui mettre le collier.

- En souvenir de ce jour mÃ©morable pour moi... et pour te prouvais que jamais je n'oublierais ce genre d'Ã©vÃ©nement.

- Il est... magnifique... dit-elle Ã©mue, en effleurant le collier du bout des doigts

Elle tourna son visage vers Harold qui lui souriait tendrement. Elle ne rÃ©sista pas Ã l'envie de l'embrasser, ce qu'elle fit passionnÃ©ment. Harold rompit le baiser et continua de sourire Ã sa belle qui admirait de nouveau son cadeau.

- Mais je n'ai pas de cadeau Ã t'offrir, moi... dit-elle embarrassÃ©e

- Comme je te l'ai dit, te voir heureuse et souriante est tout ce que je souhaite. Et je veux passer le restant de mes jours Ã tout faire pour. Que je sois surchargÃ© de travail, ou pas.

IntriguÃ©, la blonde ne le lÃ¢chait pas du regard.

- Astrid. Depuis le dÃ©but, tu as Ã©tÃ© l'Ã©toile qui a toujours su me guider, que ce soit sur terre, en mer ou dans le ciel. Et je veux qu'il en soit toujours ainsi.

- Harold ?

De sa poche, il lui tendit un dÃ©licat anneau d'argent qu'Astrid dÃ©visageait avec surprise.

- Harold... murmura-t-elle

- Le plus beau cadeau que tu puisses me faire Astrid... c'est de me donner la chance d'exaucer mon souhait Ã vie et de continuer Ã me guider pour le restant de mes jours. Tu es la seule qui y ait jamais arrivÃ©e, et je n'en veux pas d'autres. Je te veux toi, et toi seule... pour toujours.

Il s'agenouilla face Ã elle et la regardait sans aucune crainte dans le regard. Il Ã©tait totalement serein et confiant. Quant Ã Astrid, elle Ã©tait tellement Ã©mue qu'elle avait les yeux bordÃ©s de larmes. Elle Ã©tait dÃ©jÃ tellement heureuse qu'il n'ait pas oubliÃ© la date de leur premier baiser, mais elle ne s'attendait pas du tout Ã ce qu'il la demande en mariage !

- Astrid Hofferson. Me ferait tu l'immense joie d'Ãªtre ma femme ?

- ... je... oui... !

Sa rÃ©ponse aiguÃ« et Ã©mouvante fut absolument adorable Ã entendre. Fou de joie, Harold affichait un immense sourire puis passa aisÃ©ment l'anneau au doigt d'Astrid malgrÃ© le fait qu'elle portait des gants. Ã‰clatant un sanglot joyeux, elle lui sauta au cou et l'entraÃ®na dans une longue roulade dans l'herbe. Ils roulaient en riant aux Ã©clats puis se stoppÃ¨rent en plongeant leur regard dans celui de l'autre. Au loin, Krokmou et TempÃªte les regardaient avec un agrÃ©able sentiment de bonheur. MÃªme que ce sont des reptiles, ils Ã©taient tout Ã fait capable de ressentir du bonheur pour leur meilleur amis.

Dans leur roulade, la tresse de la jeune femme s'Ã©tait dÃ©faite et le jeune chef admirait la beautÃ© de sa future femme, avec son beau sourire qui illuminait son doux visage et ses cheveux d'or qui brillaient au soleil...

- Je t'aime Harold... Dit-elle en lui caressant tendrement la joue

- Je t'aime Astrid... dit-il en lui caressant tendrement les cheveux

Elle se pencha pour l'embrasser, cachant ainsi leur visage sous une cascade de cheveux dorÃ©s.

oO*Oo

Karen Ã©tait encore Ã la plage. Assise sur un rocher, elle regardait l'ocÃ©an avec un regard perdu et n'avait pas lÃ¢chÃ© un seul instant le bras rouillÃ©. MÃªme Krabulle n'avait pas rÃ©ussi Ã la consoler. Il restait prÃ¨s d'elle, assis dans l'eau et attendait qu'elle rÃ©agisse. Par simple geste de tendresse, il n'avait entourÃ© ses Ã©paules avec son aile pour qu'elle n'est pas trop froid. Depuis sa triste dÃ©couverte, la pauvre n'avait pas cessÃ© de pleurer. Ses yeux Ã©taient rouges et mÃªme aprÃ¨s plusieurs heures, ses larmes continuaient de couler mais Ã§a ne lui faisait plus rien.

Elle Ã©tait totalement perdue. Elle ne savait plus quoi faire. depuis la mort de sa mÃ¨re, elle c'Ã©tait donner pour mission de le retrouver, mais avec le bras plus le crÃ¢ne trouvÃ© au fond de l'ocÃ©an, elle se disait que Ã§a ne servirait Ã rien de courir aprÃ¨s un fantÃ´me. Elle n'avait pas la certitude que le crÃ¢ne devait Ãªtre celui de son pÃ¨re. Ã§a pouvait trÃ¨s bien Ãªtre celui de quelqu'un d'autre, mais c'Ã©tait trop bizarre d'en trouver un prÃ©cisÃ©ment lÃ oÃ¹ ils avaient disparu !

Ce crÃ¢ne hantait son esprit. Sans qu'elle sans empÃªche, elle imagine son pÃ¨re se noyer, nageant comme il pouvait avec un seul bras tandis que l'Alpha blessÃ© le laisser Ã son triste sort. Elle ferma les yeux et poussa un cri de dÃ©sespoir avant de jeter l'objet

rouillÃ© et de se remettre Ã pleurer. Krabulle rapprocha sa tÃªte et grogna tristement en la cÃ¢linant et Karen enlaÃ§a le cou de son meilleur ami.

- Merci d'Ãªtre la Krabulle... je n'ai plus que toi au monde et je vais devoir le supporter pour le restant de mes jours.

Il grogna comme s'il lui demandait ce qu'elle comptait faire Ã prÃ©sent.

- Je n'en sais rien... mon objectif principal vient de toucher Ã sa fin. Je pourrais trÃ¨s bien partir d'ici, mais j'irais oÃ¹ ? Personne ne m'attend nulle part.

Elle se leva et marcha un peu pour se dÃ©gourdir les jambes.

- Ma seule option... serait de rester sur Berk. J'ai des amis qui m'accepte comme je suis et je pourrais abandonner ma vie passÃ©e pour en construire une nouvelle. Et sincÃ¨rement, je pense qu'on serait heureux ici. Qu'est ce que t'en dis ?

Krabulle approuva cette proposition, ce qui redonna le sourire Ã la jeune fille.

- Bon. Dans ce cas, on reste. Mais pour l'instant, on va attendre encore un peu avant de retourner au village. Je suis bien ici et l'air marin me calme. Et puis j'ai besoin de rÃ©flÃ©chir encore un peu. Et pendant que j'accepte mon sort en silence, je vais en profiter pour ramasser des coquillages. Si tu veux, profites-en pour aller nager un peu.

Krabulle lui lÃ©cha affectueusement le visage avant de disparaÃ®tre dans l'ocÃ©an. Karen s'agenouilla au bord de l'eau et ramassa Ã son aise les plus beaux coquillages et les secoua dans l'eau salÃ©e pour enlever tout le sable tout en se parlant calmement Ã elle-mÃªme.

- Bon. Maintenant que j'ai trouvÃ© son bras, Ã§a officialise ce que je suis. Une orpheline. J'ai enterrÃ© ma mÃ¨re alors autant que j'enterre ce bras si je veux rÃ©ussir Ã faire mon deuil. Non, mieux. Je le placerais sur un petit tas de bois et je l'embrasserais d'une flÃ¨che juste au-dessus de l'endroit oÃ¹ je l'ai trouvÃ©. Il retournera Ã sa place comme Ã§a. Oui. Je pense que ce sera parfait. Et aprÃ¨s... qu'est-ce que je vais faire... ? oh, me trouver une maison, tiens. Assez Ã©loignÃ© du village et proche de la mer. Et si Harold me l'autorise, je pourrais assurer les dÃ©fenses et les patrouilles marine, et j'aiderais aussi les pÃªcheurs. Bah voilÃ . Ã‡a... c'est dÃ©jÃ un bon dÃ©but.

Elle se sentait un peu mieux et avait dÃ©jÃ rÃ©coltÃ© une dizaine de coquillages. Soudain, le visage d'Eret vient Ã son tour hanter son esprit, ce qui l'agaÃ§a Ã moitiÃ©.

- Ah oui. Eret. Tss. Quand Astrid apprendra ma dÃ©couverte, je suis sure qu'elle me dira un truc du genre Â« bah vu que ton pÃ¨re ne semble ne plus Ãªtre un problÃ¨me, tu pourras rÃ©flÃ©chir au sujet de vous deux. Â» mouais. Sauf que moi, je lui rÃ©pondrais un truc du genre Â« Je viens de rÃ©aliser que je suis orpheline et je dois faire un double deuil, Astrid. Alors les histoires d'amour devront attendre. Â» pff...

Elle soupira et fixa sÃ©vÃ¨rement la mer.

- Non mais sÃ©rieusement ! Je n'ai pas du tout la tÃªte Ã Ã§a ! Et Ã§a m'agace plus qu'autre chose ! Et puis, il doit me dÃ©tester maintenant. Et ce que j'ai ressenti pour lui devait Ãªtre Ã©phÃ©mÃ¨re vu que lÃ , je ne ressens plus rien Ã son sujet. Â« Karen, c'est ta dÃ©couverte qui te faire penser Ã§a ! Ne passe pas Ã cotÃ© d'un potentiel bonheur, tu risquerais de le regretter toute ta vie ! Â» Â« HÃ©, c'est ma vie Astrid, Ok ? Je fais ce que je veux et j'ai des comptes Ã rendre Ã personne ! Et puis qui te dis que c'est lui mon grand amour ? hein ? Tout le monde n'a pas la chance de le trouver du premier coup comme toi ! Alors au lieu de te prÃ©occuper d'une romance inexistante, prÃ©occupes-toi de la tienne ! Â»

Constatant qu'elle commenÃ§ait Ã s'Ã©nerver Ã force de faire un monologue Ã double voix, elle inspira calmement et plusieurs fois d'affilÃ©e puis regarda tristement les coquillages dans le creux de ses mains.

- Je suis horrible... Astrid est mon amie et je sais qu'elle veut m'aider. Je ne dois pas m'Ã©nerver contre elle... surtout pas aprÃ¨s tout ce qu'elle a fait pour moi. Ce serait injuste... allez calme toi ma grande, Ã§a vas passer...

Elle essuya ses larmes et continua sa collecte en fredonnant une chanson que sa mÃ¨re lui chanter depuis son enfance. En repensant Ã elle, Karen maudissait mentalement les dieux de lui avoir pris la personne qu'elle aimait le plus au monde.

oO*Oo

Une heure plus tard, Harold et Astrid Ã©taient enfin revenu de leur petite escapade. DÃ©barquant non loin de la forge, ils s'approchÃ¨rent de Gueulfor qui Ã©tait occupÃ© de fabriquer une selle. IntriguÃ© de leur visite, le vieux moustachu se tourna vers eux avec le sourire

- Tiens tiens, revoilÃ nos deux tourtereaux. Ã‡a Ã©tÃ© cette balade?

- Ã€ merveille ! Dis, on cherche ma mÃ¨re et nos amis. Tu les as vu ?

- Ils sont justes lÃ . Dit-il en indiquant de son crochet l'entrÃ©e de la forge.

En effet, la troupe au grand complet Ã©tait lÃ , mais ils avaient tous un petit air triste. Les amoureux ne l'avaient pas remarquÃ© et trop heureux d'annoncer la bonne nouvelle, Harold prit la main d'Astrid et fit son annonce.

- Ã‡a tombe bien que vous soyez tous lÃ ! Astrid et moi, on a une grande nouvelle Ã vous annoncer !

- Quoi donc, fils ? demanda Valka avec espoir

- Nous...

Un dÃ©tail le marqua, ainsi qu'Astrid.

- Dites, oÃ¹ est Karen ?

Personne ne lui rÃ©pondit, pas mÃªme sa mÃ¨re. La tristesse dans leurs regards fut la seule rÃ©ponse, ce qui inquiÃ©ta immÃ©diatement le couple.

- Pourquoi vous faites ces tÃªtes ? Il s'est passÃ© quelque chose ? demanda Astrid

- Disons que Karen... a fait une dÃ©couverte assez effroyable. Avoua Varek

- Je dirais mÃªme macabre. Ajouta Krane

- Oh non... murmura Astrid

- Ou est-elle ? demanda Harold

- Ã€ la plage. Elle y est depuis tout Ã l'heure. confia Kogne

Astrid et Harold Ã©changÃ¨rent un regard inquiet et sans perdre une seconde, ils se prÃ©cipitÃ¨rent vers la plage. Les autres auraient voulu suivre le mouvement, mais Valka les en empÃªcha et leur expliqua que ce n'Ã©tait pas nÃ©cessaire d'Ãªtre aussi nombreux et qu'ils valaient mieux attendre leur retour. Le duo chercha Karen du regard et recommenÃ§a Ã courir en la voyant au loin. Plus ils s'approchaient, plus ils s'apercevaient qu'en fait, elle Ã©tait assise en tailleur sur le sable. Quatre petites fiole verte se trouvaient Ã ses cÃ´tÃ©s et du matÃ©riel pour faire des potions Ã©taient placÃ©es Ã ses pieds. Et vu les restes de fleurs de laurier-rose qui traÃ®naient sur le sable et l'odeur que le duo reconnaissait, elle Ã©tait occupÃ© de faire des antidotes.

- Karen ? fit Astrid

La jeune fille leva simplement la tÃªte quand elle entendit son nom et leur adressa un regard triste et emplit de larmes. Ils la regardaient avec un pincement au coeur, qui s'accentua en voyant le bras rouillÃ© au pied du rocher qui se trouver Ã cotÃ© d'elle. MalgrÃ© l'Ã©tat de l'objet, ils le reconnaissaient et ne savaient pas quoi dire et c'Ã©tait aussi le cas pour Karen qui regardait Ã son tour sa trouvaille. Elle soupira tristement, ferma la derniÃ¨re fiole et se leva en essuyant ses larmes.

- DÃ©jÃ de retour ? J'espÃ¨re que votre matinÃ©e c'est mieux passer que la mienne. MÃªme faire mes antidotes contre le venin de Krabulle ne m'a pas tellement aidÃ© Ã me sentir mieux. Comme vous avez dÃ» le remarquer, j'ai trouvÃ© quelque chose et les autres m'ont certifiÃ© que Ã§a appartenait Ã mon pÃ¨re. Et vu vos tÃªtes, ils n'ont pas menti. Et en prime, j'ai mÃªme retrouvÃ© une partie de la dÃ©fense de l'Alpha et un crÃ¢ne.

- Oh non...

- De ce fait, mes recherches m'ont conduite Ã cette Ã©vidence. Je suis bel et bien une orpheline.

Karen se retenait de pleurer en plaquant une main contre sa bouche. Astrid la prit dans ses bras et Karen ne la repoussa pas.

- Je n'ai plus personne Astrid...

- Je suis dÃ©solÃ©e... mais tu sais qu'on est lÃ , nous.

- Je sais... c'est pour Ã§a que j'ai dÃ©cidÃ© de rester sur Berk.

- C'est vrai ? Tu vas pas nous quitter ?

- OÃ¹ est-ce que j'irais, Harold ? Plus rien ni personne ne m'attend au-delÃ de cette Ã®le. C'est pour Ã§a que... si vous Ãªtes d'accord, je souhaiterais rester et proposer mes services au village.

- Si on est d'accord ? Mais on serait plus que ravi que tu restes avec nous, Karen ! s'enthousiasma Astrid

- Je suis de son avis. Et je t'avais dit que si tu le voulais, tu pourrais retrouver un foyer sur Berk. Rappela Harold

Petit Ã petit, Karen retrouva son sourire.

- Au fait, de quels services tu parles ?

- Je me disais que... je pourrais aider Ã la dÃ©fense et surveillance des cÃ´tes, et aider pour la pÃªche.

- Mais c'est une excellente idÃ©e ! Permission accorder moussaillon! Et soit la bienvenue de faÃ§on dÃ©finitive sur Berk! Souriait Harold

Karen Ã©largissait son sourire et sa tristesse s'envola en grande partie. Un nouveau dÃ©part l'attendait ici et l'espoir regagner son coeur.

- Merci beaucoup a tous les deux ! je... merci !

- De rien. Euh... loin de moi l'envie de casser l'ambiance, mais qu'est-ce que tu compte faire avec Ã§a ? S'interrogea Harold en pointant du doigt le bras rouillÃ©

- Oh je ne compte pas le garder avec moi. Puisque j'en dÃ©duis qu'il est... mort, je vais renvoyer cette chose lÃ oÃ¹ elle Ã©tait, mais Ã la maniÃ¨re des funÃ©railles viking. Je pense que Ã§a m'aidera Ã faire mon deuil. D'ailleurs, je pensais le faire maintenant pour pouvoir tourner la page plus rapidement.

- Excellente idÃ©e. On va te construire un petit tas de bois et te donner tout ce qu'il faut.

- C'est drÃ´le, j'ai eu la mÃªme idÃ©e. souriait-elle

- Dans ce cas, allons-y.

Karen appela Krabulle Ã l'ide de son sifflet. Une minute plus tard, le dragon surgissait des ocÃ©ans et se rapprocha du trio. Harold en profita pour l'approcher et l'Ã©tudier de plus prÃ¨s, tandis que les filles parlaient discrÃ¨tement entre elles.

- Au fait... histoire de parler de chose plus joyeuse, Ã§a Ã©tait votre sortie en amoureux ?

- On peut dire Ã§a. rougissait Astrid

- Oooh ? c'est quoi ce petit rose qui te monte aux joues ? demanda malicieusement Karen

Toute timide et heureuse, Astrid lui montra la bague en se mordillant la lÃ¨vre. Karen observa la bague avec un immense sourire.

- C'est pas vrai ?! vous... vous allez vous marier ?! Par tous les dieux, qu'est-ce que je suis contente pour vous ! Dit-elle avec joie.

- Merci Karen.

- Et Ã ce que je constate, tu as Ã©tÃ© doublement gÃ¢tÃ©! Il est magnifique! Souriait-elle en regardant le collier d'argent et de saphir. Mais vous auriez pu m'annoncer la bonne nouvelle tout de suite ! j'ai complÃ¨tement gÃ¢chÃ© votre joie avec ma dÃ©couverte !

- On pouvait quand mÃªme pas dÃ©baller notre bonheur alors que tu Ã©tais malheureuse !

- Astrid...

- Et d'ailleurs, Ã§a te dirait t'Ãªtre l'une de mes demoiselles d'honneur ?

Karen lui rÃ©pondit un joyeux Â« oui ! Â» pendant qu'Harold les regardait aux cÃ´tÃ©s de l'Ebouillantueur. Karen le fÃ©licita Ã son tour avec joie, puis elle rangea et embarqua toutes ses affaires, et marcha avec les futurs mariÃ©s jusqu'au village. Les autres avaient attendu le duo de pied ferme et ils furent soulagÃ©s de les voir revenir avec Karen. Harold et Gueulfor construisirent sans plus tarder un petit bÃ»cher pour le gant, et en peu de temps, il fut prÃªt. Dans le silence et le respect de ses amis prÃ©sent, y compris Eret et pas mal de villageois, Karen posa le bras rouillÃ© sur le tas de bois, de paille et d'huile puis prononÃ§a quelques paroles Ã l'intention de son pÃ¨re et conclut par un adieu baignÃ© de larmes. Avec sa permission, Krokmou et Harold embarquÃ¨rent le petit bÃ»cher et le dÃ©posÃ¨rent sur l'ocÃ©an, juste au-dessus de lÃ oÃ¹ elle l'avait trouvÃ©. Karen attendit qu'ils soient revenu pour enflammer une flÃ¨che qu'Astrid venait de lui donner avec un arc.

Connaissant les antÃ©cÃ©dents entre les villageois et son pÃ¨re, Karen c'Ã©tait proposer pour Ãªtre la seule Ã tirer. Elle inspira profondÃ©ment, enflamma la pointe, visa le bÃ»cher et relÃ¢cha la flÃ¨che qui atteignit sa cible qui commenÃ§ait Ã s'embrasser de plus en plus. Karen laissa son arc tomber Ã terre et ne quitta pas des yeux le petit brasier jusqu'Ã ce qu'il disparaisse, laissant le bois brÃ»lÃ© flottait Ã la surface et le tas de ferraille rejoindre les profondeurs de l'ocÃ©an. Karen Ã©clata un sanglot silencieux, laissant son corps en proie Ã de lÃ©gers sursauts.

- Karen, Ã§a va ?

La blonde renifla et essuya ses larmes avant de se tourner vers ses amis.

- Maintenant, oui... GrÃ¢ce Ã vous tous, je peux enfin commencer une nouvelle vie. Merci...

Ses amis lui rendaient son sourire malgrÃ© que ses larmes coulaient encore. Karen observa toute l'assemblÃ©e avec un petit sourire malicieux. Ne voulant plus d'ambiance morose, elle s'exclama d'une voix haute et claire.

- Habitants de Berk, votre chef a une annonce Ã vous faire !

Surpris et non prÃ©parer Ã une annonce publique, le couple foudroya gentiment du regard la jeune fille qui leur adressa un clin d'oeil complice.

- De quoi s'agit-il, chef ? demanda aussitÃ´t un villageois

- Eh bien... je n'ai pas eu le temps de prÃ©parer un discours digne de ce nom, mais...

Il prit tendrement la main d'Astrid qui lui souriait tendrement.

- ... pour faire court, Astrid et moi allons-nous marier. AnnonÃ§ait-il avec joie

La nouvelle dÃ©clencha immÃ©diatement un brouhaha phÃ©nomÃ©nal alliant cris de joie et applaudissements ! Valka plaqua ses mains sur ses lÃ¨vres tellement elle Ã©tait heureuse ! Ses amis l'Ã©taient aussi et les applaudissaient joyeusement et Gueulfor tapota fiÃ¨rement l'Ã©paule de son chef et apprenti.

- FÃ©licitations, Harold. Ton pÃ¨re aurait Ã©tÃ© fier et ravi d'entendre Ã§a.

- Merci, Gueulfor. lui souriait-il

En retour, il lui donna une tape amicale dans l'Ã©paule. Karen n'avait jamais vu ni entendu autant de joie pour une bonne nouvelle et riait face au rÃ©sultat de son mauvais coup. Comme ils s'y attendaient, les futurs mariÃ©s subissaient un vÃ©ritable interrogatoire ! Les villageois voulaient tout savoir ! Surtout la date et le lieu. Tous deux pris au dÃ©pourvu, Astrid sauva la mise en informant son peuple que le mariage sera cÃ©lÃ©brÃ© dans un mois sur l'Ã®le de l'empreinte d'Odin, au bord des falaises qui surplomber l'ocÃ©an. Pendant que les deux vedettes de la journÃ©e continuaient de se faire gentiment harceler par leur proche. Karen rejoignit le groupe, luttant contre l'envie de se retourner pour regarder la mer. Sa quÃªte Ã©tait derriÃ¨re elle, c'Ã©tait donc inutile de rester collÃ© au passÃ©. Elle voulait aller de l'avant et elle comptait bien y arriver.

- Au fait, merci beaucoup Karen. FÃ©licita Astrid en lui donnant un coup de poing amical dans le bras

- Aie ! Mais de rien Astrid. ce fut un plaisir! HÃ©hÃ©. Dit-elle en se massant le bras. Au fait, je peux te parler en privÃ© ?

Astrid hocha la tÃªte et suivis Karen derriÃ¨re la forge.

- J'ai un petit souci.

- Lequel ?

- Tu ne le sens pas ?

- Mmh ? ... Si. Tu sens le poisson. Confirma-t-elle aprÃ¨s l'avoir reniflÃ©

- Mouais. En plus, Ã§a fait un moment que j'ai pas pris de vrai bain. Donc est-ce que tu peux me dire oÃ¹ je pourrais prendre un bain sans pour autant sentir le poisson ou le sel en sortant de l'eau ?

- Euh... oui, il y a bien la source de la montagne, au nord de Berk. C'est assez loin et isolÃ©, donc tu pourras te baigner sans craindre d'Ãªtre vu.

- Je peux m'y rendre avec Krabulle ?

- Tout Ã fait. Depuis la mer jusqu'Ã la source, il n'y a pas beaucoup de distance et le chemin est facilement abordable pour lui. Il ne souffrira donc pas de dÃ©shydratation.

- Merci Astrid. Et euh... je compte sur toi pour le dire Ã personne. Je n'ai pas envie qu'ont me voit... enfin t'as compris. Et encore moins Eret ou Rustik.

- Je comprends. Je ne dirais rien Ã personne, Karen.

- J'ai ta parole ? Parce que tu auras la mort du malheureux sur la conscience.

- Tu as ma parole. Riait-elle De toute maniÃ¨re, tout le monde sera prÃ©occupÃ© par notre annonce alors profite en pour te sauver. Quand tu verras une grande montagne au sommet enneigÃ©, tu trouveras la source Ã ses pieds. Suis juste le courant qui dÃ©bouche sur la mer.

- Merci Astrid. Ã€ tout Ã l'heure.

Karen emmena Krabulle, mais aussi ZÃ©phyra et Grattouille qui venaient de la rejoindre. Mais ce que les filles ignoraient, c'est que leur conversation venait d'Ãªtre furtivement Ã©coutÃ© par Rustik, qui afficha un sourire mauvais et s'Ã©loigna de la forge avant de se faire surprendre par Astrid. la blonde rejoignit Harold et Eret qui venait de les rejoindre.

- FÃ©licitation Ã tous les deux. Je suis trÃ¨s heureux pour vous. FÃ©licita Eret

- Merci Eret. Au fait, tu souhaites toujours partir ce soir ?

Astrid fut lÃ©gÃ¨rement surprise qu'Eret veuille partir et qu'Harold ne l'ait pas mis au courant.

- Oui, car je ne peux laisser les miens seuls aussi longtemps.

- Les responsabilitÃ©s des chefs de tribus. Humph, je connais Ã§a. dans ce cas, profite bien du reste de ton sÃ©jour sur Berk.

- Avec plaisir. Ã€ plus tard ! le salua-t-il en s'Ã©loignant avec

Cranecrusher

Harold lui rendit son salut et Astrid souriait naturellement en le regardant s'Ã©loigner. Mais quand il fut assez loin, elle donna une claque derriÃ¨re la tÃªte d'Harold.

- Aie ! Mais qu'est-ce qui te prend ?! Pourquoi tant de haine ? s'Ã©tonna-t-il

- Ce qui me prend ? Pourquoi tu m'as pas dit ce matin qu'il voulait s'en aller ? demanda-t-elle discrÃ¨tement Ã l'Ã©cart des autres

- Parce que j'avais des choses bien plus importantes Ã dire et Ã faire, voila. Et je voulais pas gÃ¢cher notre sortie, ni ma demande. Et honnÃªtement, Ã§a m'est sorti de la tÃªte. RÃ©pondit-il sans se fÃ¢cher

- Oh. DÃ©solÃ©e Harold...

- Si c'est Ã Eret et Karen que tu pensais, je peux comprendre ta rÃ©action mais tout n'est pas perdu puisqu'il reste la jusqu'Ã ce soir.

- T'a raison. Mais je suis quand mÃªme incorrigible... je vais tÃ¢cher de les oublier pour aujourd'hui et je vais me consacrer corps et Ã¢me aux affaires du village et voir si je peux aider.

- Tu fais honneur Ã l'esprit Viking, Astrid. C'est aussi ce qui me sÃ©duit chez toi.

La jeune femme rougissait adorablement, ce qui le fit sourire.

- J'y vais. Bon courage de ton cotÃ© et a tout Ã l'heure.

- Toi aussi. Soit prudent.

Devant leurs amis, ils se permirent d'Ã©changer un baiser avant qu'Harold ne parte avec Krokmou sillonner toute l'Ã®le en quÃªte de problÃ¨mes Ã rÃ©soudre. Jusqu'Ã l'heure du repas, tout le monde s'Ã©tait chargÃ© de ses petites affaires et des tÃ¢ches Ã accomplir. Mais parmi tous les habitants, y'en a un qui magouillait pour ses propres affaires plutÃ´t que d'apporter de l'aide au village. DÃ¨s que Karen fut parti depuis une demi-heure avec ses dragons, Rustik Ã©tait parti voir Eret en prÃ©textant avoir besoin de son aide. Ce dernier Ã©tait occupÃ© avec Cranecrusher au centre de lavage et regarder le reptile qui se prÃ©lasser et ronronner sous le rouleau massant.

- Eret ! T'as deux minutes ?

- Oui Rustik ? qu'est-ce que je peux faire pour toi ?

- Me dÃ©panner d'un immeeeeeeeense service.

- Quel genre de service ?

- Tu vois les deux jarres que j'ai dans les mains ? J'aimerais que tu ailles pour moi Ã la source de la montagne qui se trouve au nord du village. Une vieille dame m'a demandÃ© d'aller en chercher pour ses rhumatismes mais le souci, c'est que Krochefer Ã un petit souci

digestif et je dois aller rÃ©gler Ã§a en urgence.

- Ah ? Ton dragon Ã pourtant l'air d'aller bien. Constata-t-il en regardant son dragon

- Sans te vexer, c'est mon dragon alors je le connais mieux que quiconque. Et s'il n'est pas guÃ©ri, il peut Ãªtre dangereux pour tout le village ! Et je te raconte pas les dÃ©gÃ¢ts avec les jarres ! Ce serait triste que cette pauvre vieille n'ait pas son eau.

- J'en suis conscient, mais pourquoi tu demandes pas aux autres ?

- Ils sont tous occupÃ©s. Il me reste plus que toi Eret.

- C'est loin quand mÃªme Rustik. Et puis y'a d'autres sources qui sont plus prÃªt.

- Je sais, mais elle veut Ã tout prix l'eau de cette source. Ce n'est pas moi qui dÃ©cide ! Alors ? tu m'aides ?

- Aller, je veux bien t'aider. T'as de la veine que j'avais rien Ã faire. Sourit-il

- Merci ! T'est un vrai pote !

Eret prit les jarres et dÃ©colla avec son dragon requinquÃ©, sous le regard fourbe et le sourire mauvais de Rustik.

_- Et voilÃ . AprÃ¨s Ã§a, y'a aucune chance pour qu'ils se mettent ensemble. Fini la concurrence ! HÃ©hÃ© ! Maintenant, faut que j'aille faire semblant de m'occuper du faux problÃ¨me digestif de Krochefer. Se dit-il _

Fier de lui, il rentra chez lui avec Krochefer, en sifflotant

oO*Oo

Karen n'eut aucun mal Ã trouver la montagne et le cours d'eau qui s'Ã©coulait vers la mer. Elle remonta le courant en marchant aux cÃ´tÃ©s de ses dragons, souriant Ã l'idÃ©e de pouvoir bientÃ´t prendre un bon bain aprÃ¨s une petite balade. Dix minutes plus tard, le groupe arriva dans un lieu qu'on pourrait qualifier d'enchanteur. Il y avait un grand et profond lac entourÃ© de grandes parois rocheuses, d'une belle vÃ©gÃ©tation variÃ©e, de fleurs sauvages et d'une majestueuse cascade. L'eau qui s'Ã©coulait jusque dans le lac semblait si fraÃ®che et si pure qu'il Ã©tait difficile pour Karen de rÃ©sister plus longtemps pour aller se baigner.

- Eh bien nous y voilÃ . C'est vraiment magnifique...

Dans ses cheveux, Grattouille gazouillait comme pour approuver ce qu'elle venait de dire, ce qui la fit rire.

- Le temps que je me prÃ©pare, allez vous baigner. Je vous rejoins.

Grattouille s'envola Ã toute vitesse vers le lac, suivis de ZÃ©phyra qui accourait avec les ailes levÃ©es, et enfin de Krabulle qui marchait calmement. AprÃ¨s c'Ãªtre assurÃ© qu'il n'y ai personne,

Karen posa sa sacoche contre un rocher qui bordait le lac, puis enleva progressivement ses vÃªtements et les posa sur le rocher. Elle commenÃ§a par toutes ses protections, puis ses gants, puis ses bottes, puis son pantalon et termina par son maillot pour ne rester qu'en brassiÃ¨re et culotte. Frissonnant lÃ©gÃ¨rement malgrÃ© la chaleur du soleil, elle approcha de l'eau et trempa le bout de son pied. Elle grimaÃ§a d'un air amusÃ© en se tournant vers l'Ebouillantueur.

- Mmh... ce n'est pas trÃ¨s chaud tout Ã§a. Krabulle ? Tu peux y remÃ©dier ?

Le dragon hocha la tÃªte et avala de l'eau en trÃ¨s grande quantitÃ© pour ensuite le recracher dans le lac. Et vue le volume d'eau prÃ©sente dans le lac, cette manÅ“uvre avait dÃ» Ãªtre faite trois fois.

Satisfaite de la tempÃ©rature aprÃ¨s l'avoir de nouveau testÃ©, Karen entra progressivement dans l'eau avec le sourire, avant d'y plonger et de rÃ©apparaÃ®tre au milieu du lac.

- Bon sang, qu'est-ce que Ã§a fait du bien ! Merci Krabulle ! T'as assurÃ© ! souriait-elle en levant son pouce

Vu le sourire qu'il lui rendait, Krabulle semblait ravi. Karen effectua quelques brasses parmi ses trois amis qui se prÃ©lasser dans l'eau chaude d'un air presque stone. AmusÃ©e, Karen plongea pour Ã©tudier les fonds marins. Le lac Ã©tait lÃ©gÃ¨rement profond mais pas assez pour tenter de faire un plongeon, ce qu'elle trouva dommage. Mais par chance et en ayant bien fouillÃ©, elle trouva une piÃ¨ce d'or et une vieille bague en or cernÃ©e d'une Ã©meraude. Ses trÃ©sors n'Ã©taient pas trop amochÃ©s par l'eau et adossÃ©e contre un rocher, elle les nettoya tout en chantant.

I'll tell you a tale of the bottomless blue

And it's hey to the starboard, heave-ho

Look out, lad, a mermaid be waiting for you

In mysterious fathoms below

Mysterious fathoms below

- ... bon il me faudra l'aide d'outils pour les dÃ©caper. Je me demande depuis combien de temps c'est rester dans l'eau ? Qu'importe. Je les ai trouvÃ©, je les garde ! Et Ã§a pourrait me servir pour marchander un jour avec Johann ! souriait-elle

Elle nagea vers sa sacoche et y rangea ses trÃ©sors. Ã‰tant lÃ pour prendre un bain, elle frotta ses bras et le reste de son corps tout en continuant de chanter. Elle se permit mÃªme d'Ã´ter ce qui lui restait de vÃªtements qu'elle posa avec le reste de ses affaires. C'Ã©tait rare qu'elle fasse ce genre de chose, surtout que son dragon Ã©tait un mÃ¢le, mais c'Ã©tait tellement agrÃ©able et unique de se retrouver totalement en contact avec l'eau qu'elle ne cesser de sourire. Cela dit, valait mieux Ãªtre prudent. Mais que pouvait-elle craindre avec trois dragons Ã ses cÃ´tÃ©s ? De plus, Ã§a ne la dÃ©rangeait pas d'Ãªtre ainsi devant eux et eux ne semblait pas s'en offusquait, surtout Grattouille et Krabulle, mais ce dernier avait

l'habitude.

- DÃ©solÃ©, mais c'est nÃ©cessaire. S'excusa-t-elle. Si jamais vous sentez la prÃ©sence de quelqu'un dans les parages, faite moi signe, ok ?

Ils hochÃ¨rent la tÃªte et s'en retournÃ¨rent Ã leur relaxation, laissant la jeune femme se baigner Ã sa guise. Karen demanda Ã Krabulle de lui cracher de l'eau chaude sur la tÃªte et le dragon le fit avec plaisir. Sous l'effet de la chaleur et des bienfaits de l'eau sur sa peau et ses cheveux, elle souriait aux anges et ramena plusieurs fois ses cheveux en arriÃ¨re. Elle continua sa toilette corporelle puis se prÃ©lassa dans l'eau, adossÃ©e contre un rocher. MÃªme qu'elle allait bien, elle repensait inÃ©vitablement Ã ce qu'elle venait de dÃ©couvrir sur son pÃ¨re, Ã ses funÃ©railles et Ã sa mÃ¨re.

- Maman... tu sais quoi ? J'ai retrouvÃ© papa, aujourd'hui. Du moins une partie. Et juste Ã cÃ´tÃ© du village, au fond de l'ocÃ©an. Et mÃªme si une partie de ce que j'ai trouvÃ© ne prouve pas qu'il s'agit de lui, je crois qu'il a rejoint le Valhalla. Moi qui avais espÃ©rÃ© le retrouver juste aprÃ¨s que tu sois partie, je ne m'attendais pas Ã trouver... ce que j'ai trouvÃ©. Avec ce qui rester de lui, je lui ai donnÃ© un semblant de funÃ©railles et j'espÃ¨re que le monstre et guerrier qu'il Ã©tait trouvera le repos. Mais maintenant... me voilÃ toute seule. Alors oui, j'ai mes amis et mes dragons, mais je reste une orpheline avant tout.

Ses yeux se mirent Ã briller et elle essuya ses larmes qui se mÃªlaient Ã l'eau qui ruisselait sur sa peau. Elle frotta ses bras avec ses mains sans cesser de penser Ã sa mÃ¨re, en particulier Ã ses derniÃ¨res paroles.

- Je t'aime ma chÃ©rie... tout autant que... eeurgh...

- Moi aussi je t'aime, maman... mais je t'en supplie, ne m'abandonne pas...

- Je n'ai pas le choix Karen... Mais il faut que tu sache autre chose... un autre secret que je ne t'ai jamais dit car il Ã©tait beaucoup trop douloureux et il faut que tu le saches avant que je ne m'en... que je...

- Ma... maman ? oh non... MAMAN !

Ce souvenir emplit de tristesse lui briser le coeur. Elle avait l'impression d'entendre clairement la voix de sa mÃ¨re prononcer ses derniÃ¨res paroles et sa propre voix qui hurlait de dÃ©sespoir.

- Tu me manques, maman... pourquoi a-t-il fallut que tu t'en ailles. ? Qu'est-ce que tu voulais me dire ? Encore quelque chose sur mon pÃ¨re ? Je pense que de toute maniÃ¨re, j'en ai suffisamment appris et puis Ã§a n'aurait servi Ã rien puisqu'il n'est plus de ce monde depuis un moment... Â« _Je t'aime ma chÃ©rie... tout autant que..._ Â» mais tout autant que quoi ? Ou qui ? Papa ? Â« _Il faut que tu sache autre chose..._ Â». Mais quoi ? Quel autre secret ?! Pff... pourquoi je m'entÃªte Ã vouloir le deviner, je ne saurais jamais de quoi il s'agit !

Elle frappa du poing la surface de l'eau et reÃ§ut des Ã©claboussures

dans les yeux. Elle passa ses mains sur son visage et essaya de se calmer.

- Aller ma grande... Tu es en double deuil, ok, mais pour l'instant, tu te dÃ©tends et tu profites de ton bain et de cette tranquillitÃ©.

Elle soupira profondÃ©ment avant de se remettre Ã fredonner tout en nageant Ã la surface du lac.

Dix minutes aprÃ¨s, Eret arriva enfin Ã la source. Il fit comme Karen et longea le cours de la riviÃ¨re avec son dragon, mais en entendant un chant fÃ©minin, il se stoppa et ordonna Ã Cranescrusher de faire pareil et de rester ici. L'ex-trappeur avanÃ§a donc seul en suivant silencieusement le cours de l'eau et se laissa guider par le chant.

CachÃ© derriÃ¨re un arbre, il fut surpris de voir les dragons de Karen qui barbotait dans le lac, mais il fut encore plus surpris quand il vit leur dresseuse regagnÃ©e la surface, complÃ¨tement nue, ce qui le fit rougir. Par chance, il ne la voyait que de dos et l'eau cachÃ© toute la partie infÃ©rieure de son corps. MÃªme de loin, il voyait parfaitement sa ligne affinÃ©e et gracieuse, et quand elle releva sa chevelure tressÃ©e pour l'attachÃ©e avec son peigne, la nuditÃ© totale de son dos lui fut dÃ©voilÃ©e. Il savait que c'Ã©tait trÃ¨s mal ce qu'il faisait, mais il avait du mal Ã dÃ©tourner le regard et Ã s'en aller. MÃªme qu'il avait plus ou moins fait comprendre Ã Harold qu'il se fichait d'elle et que partir d'ici l'aiderait Ã l'oublier, voir une telle vision n'avait fait que rÃ©animer l'Ã©tincelle qu'il avait pour elle. Il continuait de la regarder, hypnotisÃ© par tant de beautÃ© et de grÃ¢ce, mais quand elle fut sur le point de se retourner et de dÃ©voiler sa poitrine, ses joues devinrent brÃ»lantes et il fit vite demi-tour. Manque de chance, il fit craquer une branche Ã terre et serra les dents en espÃ©rant que la situation ne tourne pas au vinaigre. Mais Karen et ses dragons venaient d'entendre le bruit. AlertÃ©e, Karen sursauta et se cacha dans l'eau, ne laissant que son visage dÃ©passÃ© de la surface et cacha sa poitrine de ses bras.

- QUI VAS LA ?!

Eret prÃ©fÃ©rÃ© ne pas rÃ©pondre. Il avala sa salive et tenta de se sauver discrÃ¨tement, mais les dieux devaient Ãªtre contre lui parce qu'il venait de faire craquer une autre branche morte. Furieuse et bien dÃ©terminÃ©e Ã connaitre l'identitÃ© de l'intrus, Karen fronÃ§a le regard et se tourna vers ZÃ©phyra.

- RAMÃˆNE LE MOI !

Aussi furieuse que son amie, la VipÃ¨re obÃ©issait et se lanÃ§a immÃ©diatement Ã la poursuite d'Eret qui c'Ã©tait mis Ã courir Ã toute vitesse dans les bois. Mais face Ã une dragonne aussi rapide et agile dans un milieu forestier, c'Ã©tait peine perdue. ZÃ©phyra, bien qu'Ã©tonnÃ©e de voir Eret s'enfuir, l'attrapa par les Ã©paules et s'Ã©leva dans les airs pour le ramener Ã Karen. Pendant que sa VipÃ¨re le chassait, Karen avait ordonnÃ© Ã Grattouille de se tenir prÃªt Ã attaquer l'intrus dÃ¨s qu'elle en donnerait l'ordre et Krabulle c'Ã©tait rapprochÃ© d'elle pour la cacher avec ses ailes le temps qu'elle se rhabille. Elle avait Ã peine eut le temps de remettre ses sous-vÃªtements, que ZÃ©phyra dÃ©posa Eret Ã terre.

Cranecrusher arriva au mÃªme moment en courant et se stoppa en fixant la VipÃ¨re qui le dÃ©fier d'approcher, mais il se dÃ©tendit un peu en reconnaissant Karen, mÃªme si celle-ci dÃ©visageait avec fureur son dragonnier. Elle Ã©tait encore dans l'eau, cachÃ©e derriÃ¨re les ailes de l'Ebouillantueur qui grogner et montrer les dents, tout comme Grattouille.

- ERET ?! NON MAIS... DEPUIS COMBIEN DE TEMPS TU M'ESPIONNE ?!

- Depuis pas longtemps ! mais rassures-toi Karen, je n'ai rien vu !

- DEPUIS PAS LONGTEMPS ?! JE VAIS TE... GRATTOUILLE, BOULES DE FEU !

Le petit dragon cracha avec plaisir quelques boules de feu droit sur Eret qui les esquiva. Les projectiles enflammÃ©s atteignirent les arbres et les enflammÃ¨rent progressivement. Le jeune homme profita de cette distraction pour se sauver avec Cranecrusher sous le regard furieux de Karen qui le suivait du regard. Se ressaisissant, elle demanda Ã Krabulle d'Ã©teindre les feux avec ses jets d'eau pendant qu'elle rageait dans son coin.

- Le sale petit... Il a de la chance que le lac nous sÃ©parais et que je n'avais pas fini de m'habiller, parce que je l'aurais massacrÃ© ! Mais il s'en tirera pas comme Ã§a ! Et...

Elle se figea et repensa Ã Astrid ainsi qu'Ã sa promesse qui visiblement, n'avait pas Ã©tÃ© respectÃ©e. La jeune femme se sentait de nouveau envahir par la colÃ¨re et serra les poings.

- Astrid... murmura-t-elle.

Sans plus tarder, elle s'habilla Ã toute vitesse, enfila sa sacoche et grimpa sur ZÃ©phyra. Elle demanda Ã Grattouille et Krabulle de la rejoindre au village, ce qu'ils firent sans contester puis la jeune femme se lanÃ§a aussitÃ´t a la poursuite d'Eret et Cranecrusher qui avaient du mal Ã garder la distance. En risquant un regard en arriÃ¨re, Eret paniquait un peu en voyant deux furies Ã ses trousses et il demanda Ã son dragon d'accÃ©lÃ©rer. Il se disait qu'une fois au village, il ne risquerait rien de grave, et en mÃªme temps, il maudissait Rustik de l'avoir envoyÃ© lÃ -bas. Et ce n'est que deux secondes plus tard qu'il comprit que c'Ã©tait un piÃ¨ge ! Eret avait remarquÃ© que Rustik en pincer pour Karen et qu'il ressentait de la jalousie envers lui, mais il n'aurait jamais cru que son immaturitÃ© le mÃ¨nerait jusque-lÃ ! Eret fronÃ§a le regard et dÃ©cida d'affronter le courroux de la blonde une fois de retour au village. L'ex-trappeur dÃ©barqua prÃ¨s de la forge, et par chance, Astrid et Harold se trouvaient lÃ . Ils se tournÃ¨rent vers lui avec un air lÃ©gÃ¨rement surpris en voyant l'Ã©clat de son regard.

- Eret ? Ã§a va ? s'Ã©tonna Harold

- Non, Ã§a va pas. J'ai un gros souci.

- Lequel ?

- Vous allez vite le savoir.

En effet, Karen dÃ©barqua prÃ¨s de la forge, toujours aussi furax. En

voyant ses cheveux trempÃ©s, Astrid comprit quel Ã©tait le problÃ¨me et se mordit la lÃ¨vre quand la blonde les fixa tous les trois.

- Tu crois peut-Ãªtre que te rÃ©fugier auprÃ¨s du chef et sa compagne te sauveront, mais tu te goures Eret ! Je vais te faire payer ce que t'as fait !

- Karen, laisse-moi t'expliquer. Lui rÃ©pondit calmement Eret

- Y'a rien Ã expliquer !

Elle se tourna vers Astrid.

- Comment t'as pu me faire Ã§a ?! Tu m'avais promis de ne le dire Ã personne ! Ce n'est pas parce que je suis libÃ©rÃ© de la crainte de mon pÃ¨re vis-Ã -vis de vous tous, que Ã§a te donnait le droit de lui offrir une opportunitÃ© ! s'exclama-t-elle en pointant Eret du doigt.

- Karen, je...

- Je suis en deuil Astrid ! En double deuil ! Tu crois vraiment que j'ai la tÃªte pour des histoires de coeur ?!

- Je n'y suis pour rien, Karen ! Je ne lui ai rien dit ! se dÃ©fendit-elle

- Elle dit la vÃ©ritÃ©. C'est Rustik le responsable, pas Astrid. Confirma Eret

- Hein ?! Que... Rustik ?! Et pourquoi c'est de sa faute ?!

- Parce qu'il en pince pour toi et qu'il veut Ãªtre sur de ne pas avoir de concurrents sur sa route. Il a dÃ» entendre votre conversation et il m'a envoyÃ© remplir deux jarres Ã la source. Ajouta-t-il

Elle demeurait immobile, les poings serrÃ©s et bouillonnant de l'intÃ©rieur. Et quand son regard croisa celui de Rustik qui se trouver en haut de la colline avec ses amis, elle bouillonna encore plus.

- Oh, je vais le... murmura-t-elle en se dirigeant vers le fauteur de troubles.

- On va s'en occuper, Karen. Dans ton Ã©tat, Ã§a vaut mieux. Intervint Harold en la rattrapant par les Ã©paules

- Je... tss. D'accord. Petit veinard... mais dit lui bien de ne pas croiser mon chemin.

- Je le lui dirais, t'en fais pas.

Elle hocha lentement la tÃªte, et se tourna vers Eret, le coeur battant et emplit de rage.

- Quant Ã toi, tu n'as pas intÃ©rÃªt Ã raconter ce que t'as vu, d'accord ? Parce que je ne pense pas que tu veuille finir dans l'estomac de mon dragon ?

- Euh... non, j'aimerais pas. Mais je n'avais pas l'intention d'en parler Ã qui que ce soit. Assura-t-il.

- Parfait. C'est une chance pour toi qu'il ait dÃ©jÃ pris son petit dÃ©jeuner. Mais si tu oses en parler ou Ã©voquer le sujet, il se peut que tu sois son prochain repas.

- Je prends note. Mais Ã©coute... insista Eret

- Je veux rien savoir de plus. L'incident est clos. Conclut-elle froidement avant de tourner les talons vers ZÃ©phyra.

Perdu, Eret adressa un regard Ã Harold et Astrid qui le regardait avec un air de dire Â« Vas y ! Essaie quand mÃªme de lui parler ! Â». Eret hÃ©sita un moment puis il eut une idÃ©e. Il inspira profondÃ©ment et rattrapa Karen pour lui piquer son peigne en coquillage qu'elle avait remis dans ses cheveux. Ses tresses retombÃ¨rent en partie devant son visage et Karen se tourna froidement vers Eret qui la narguait avec un petit sourire en coin. MÃªme si Ã§a semblait mal barrÃ© Ã leurs yeux, les dragonniers les regardaient sans intervenir.

- Rend-le-moi.

- De quoi ?

- Joue pas aux crÃ©tins. Rends-moi mon peigne.

- Je regrette mais... vu comment c'est demander si gentiment, je vais le garder encore un peu pour admirer ses jolis reflets nacrÃ©s. RÃ©torqua-t-il avec son petit sourire

Karen restait calme et le fixait froidement. N'ayant plus son Ã©pÃ©e avec elle, elle se dirigea vers un tonneau qui regorger d'armes, s'empara d'une bonne Ã©pÃ©e puis menaÃ§a Eret en glissant la pointe de la lame sous son menton.

- J'ai dit : rend-le-moi.

- Non.

AmusÃ©, il repoussa prudemment la lame d'un revers de main et s'apprÃªtait Ã s'Ã©loigner d'elle en faisant demi-tour, mais elle lui bloqua la route en imposant cette fois sa lame sous sa gorge d'un simple geste habile du poignet, ce qui coupa Eret dans son Ã©lan. Ã‡a se voyait qu'elle savait manier les armes ! Ses amis voulaient une dÃ©monstration ? Ils allaient Ãªtre servis. Ils frissonnaient d'inquiÃ©tude et se demandaient comment cette histoire allait finir, surtout que Valka venait de se joindre aux spectateurs, ainsi que Gueulfor et pas mal de villageois. La plupart des dragonniers espÃ©raient que tout s'arrange et les jumeaux misaient sur le gagnant du duel.

Sans bouger, Eret fixait la lame, puis Karen, et se contenta de se dÃ©placer prudemment pour qu'il puisse Ãªtre de nouveau face Ã elle. La blonde ne l'avait pas lÃ¢chÃ© du regard et esquissa un faible sourire quand Eret repoussa de nouveau la lame de sa main.

- Tu sais qu'un simple Â« s'il te plaÃ®t Â» me suffirait. Souriait-il

- Humph. Dans ce cas, je le rÃ©cupÃ©rerais par la force. Souriait-elle malicieusement

Eret eut tout juste le temps d'empoigner son Ã©pÃ©e que Karen se lancer dÃ©jÃ sur lui pour lui assÃ©ner plusieurs coups latÃ©raux et verticaux qu'il contra habilement. AprÃ¨s une derniÃ¨re attaque, Karen toisa froidement Eret tout en tournant autour de lui, et Eret faisait de mÃªme mais avec le sourire, ce qui exaspÃ©ra Karen. Eret la trouvait vraiment craquante quand elle Ã©tait en colÃ¨re. Quelque seconde aprÃ¨s, Karen lui donna un coup d'Ã©pÃ©e qu'il contra, puis un autre et encore un autre, mais plus elle l'attaquer, plus elle allait vite et elle l'obliger Ã reculer. AmusÃ©e de le voir en difficultÃ©, elle se mit Ã sourire, poussa un puissant Â« YA ! Â» et cogna sa lame sur la main d'Eret qui lÃ¢cha le peigne que Karen attrapa en plein vol. Victorieuse, elle gardait sa lame pointer vers lui et haussa les Ã©paules en lui souriant.

- Et maintenant ? osa-t-il demander

- J'hÃ©site Ã te laisser en vie oÃ¹ te massacrer. Avoua-t-elle

- Tu choisiras la premiÃ¨re option. C'est obligÃ©.

- Oh, tu crois Ã§a ? Tu me sous-estimes. Rien que pour ce que tu m'as fait, je choisis la deuxiÃ¨me option ! rÃ©torqua-t-elle

Elle reprit ses assauts avec autant de rage que les prÃ©cÃ©dents mais avec une pointe de malice dans le regard. Ayant plus que marre de se faire dominer devant tout le village qui se tenait en haleine, Eret repris le dessus en sortant sa dague. LÃ©gÃ¨rement surprise mais amusÃ©e de ce challenge, Karen n'eut aucun mal Ã contrer les attaques Ã deux lames d'Eret, mais durant la manÅ“uvre, l'Ã©pÃ©e d'Eret trancha la moitiÃ© d'une de ses tresses. Karen poussa un lÃ©ger cri de surprise et se figea. Pas mal de gens avaient Ã©tÃ© saisis Ã cause de son cri, croyant qu'Eret l'avait blessÃ© au visage ou Ã la gorge. Mais en voyant la tresse Ã terre, ils furent soulagÃ©s. Karen regardait avec des yeux ronds sa tresse puis complimenta le jeune homme avec un sourire en coin.

- Bien jouÃ©.

Eret hocha la tÃªte en guise de remerciement. Du bout de la lame de son Ã©pÃ©e, il obligea Karen Ã faire un large mouvement circulaire avec la sienne pour ensuite la coincer entre leurs Ã©pÃ©es et son torse.

- Je te l'accorde. Souriait-il

Il l'embrassa furtivement sur les lÃ¨vres, ce qui dÃ©clencha une nouvelle vague de fureur chez elle, ainsi qu'un effet de surprise parmi les spectateurs. Elle le repoussa violemment d'un coup de coude dans le torse et d'un coup de pied dans le tibia, avant de hurler de rage et de tenter une estoc. Il l'esquiva d'un pas sÃ»r le cÃ´tÃ©, riant de l'Ã©tat dans lequel se trouvait Karen qui se jura mentalement de le massacrer et de le mettre Ã genoux. Ses attaques Ã©taient deux fois plus violente et rapide, si bien qu'elle infligea une entaille sur la poitrine gauche d'Eret, qui poussa un cri de douleur et le fit tituber un peu vers l'arriÃ¨re. Son attaque avait aussi eu pour effet de dÃ©voiler une partie de son torse ainsi que sa

grande cicatrice au fer rouge qui reprÃ©sentait une Ã©pÃ©e sur la tÃªte d'un dragon. Karen gardait son Ã©pÃ©e pointait vers lui et avanÃ§ait lentement en respirant trÃ¨s fort, les dents serrÃ©es. Mais en voyant sa grande cicatrice ainsi qu'une petite traÃ®nÃ©e sanguine sur son col en fourrure, elle se figea, horrifiÃ©e, car elle reconnaissait ce symbole de par les histoires qu'elle avait entendues sur Drago.

- Ce... c'est quoi Ã§a ?!

- Euh... c'est rien, c'est qu'une petite entaille.

- Non, pas Ã§a ! Ta cicatrice ! Est-ce que... c'est mon pÃ¨re qui t'a fait Ã§a ?!

- Karen.

- RÃ‰POND ! exigea-t-elle d'une voix tremblante

- Oui, mais...

Sous le choc, elle lÃ¢cha son Ã©pÃ©e. Ses yeux brillaient en regardant ce qu'elle et son pÃ¨re lui avait infligÃ©, puis elle s'Ã©loigna en courant vers la plage. Se fichant de ce qu'elle pourrait lui dire ou faire, Eret se lanÃ§a Ã sa poursuite pendant qu'Harold rassurait tout le monde, mais Karen courrait tellement vite qu'Eret galÃ©rÃ© Ã moitiÃ© ! Et ce n'est qu'une fois sur la plage qu'il rÃ©ussi enfin Ã la rattraper.

- Karen ! Attends !

- Laisse-moi Eret ! Ã§a vaut mieux pour toi ! rÃ©pondit-elle en continuant de courir

- KAREN ! s'exclama-t-il Ã bout de nerfs

Le coeur battant et les yeux bordÃ©s de larmes, elle s'arrÃªta.

- Tu peux courir autant que tu veux, je te laisserais pas tant que la situation n'aura pas Ã©tÃ© clarifier !

Les lÃ¨vres pincÃ©es, elle se tourna vers lui

- Mais quelle situation ?! Je t'ai blessÃ© et je m'en veux ! Tu veux des excuses ?! Je m'excuse ! voila ! Alors accepte-les et va te faire soigner !

- Ã‡a a rien Ã voir avec cette ridicule entaille qui ne saigne dÃ©jÃ plus ! Je parle de nous deux et de cette situation bizarre qui s'est installÃ© depuis le soir oÃ¹ on a appris qui on Ã©tait !

- Y'a rien Ã dire, Eret.

- Oh que si, y'a Ã dire ! Je voudrais bien savoir ce que j'ai pu te faire pour que tu change d'attitude envers moi ! Au dÃ©but, on s'entendait bien, non ?

- ArrÃªte de faire une fixette lÃ -dessus ! Ã§a me tape sur les nerfs ! et je ne vais pas tarder Ã t'en coller une si tu me laisses pas tranquille. MenaÃ§a-t-elle d'un regard sÃ©vÃ¨re

- Ã€ ta guise. Cogne autant que tu veux, mais je m'en irais pas avant de savoir la vÃ©ritÃ©.

- Mais qu'est-ce que tu veux que je te dise ?! Tu veux savoir pourquoi je te fuis ?! Pourquoi je te repousse ?! Pourquoi je suis... mÃ©chante avec toi ?!

- Exactement ! J'ai le droit de savoir Karen ! Dis-moi pourquoi tu agis comme Ã§a !

Ils ne se lÃ¢chaient pas du regard, l'un dÃ©fiant l'autre. Mais Ã bout de nerfs, Karen cÃ©da enfin.

- Parce que je voulais te protÃ©ger !

- Que... Quoi ?! Me... protÃ©ger ? Mais de qui ? De ton pÃ¨re ?

- Oui. Tant que je ne n'Ã©tais pas sure qu'il soit vivant ou mort, je ne voulais pas vous mettre en danger ! Toi... autant que les autres. Astrid m'a tout dit sur la relation entre toi et mon pÃ¨re. Et comme Ã ses yeux, tu es un traÃ®tre, je ne voulais pas prendre le risque qu'il te tue afin d'assouvir une partie de sa vengeance... Avoua-t-elle sans oser le regarder.

- Pourquoi moi en particulier ?

- Parce que je... te...

Elle n'arrivait pas Ã se libÃ©rer de ce poids. Elle se contentait de se pincer les lÃ¨vres, de rougir et de fuir son regard. Eret ne savait pas quoi dire car il Ã©tait encore perplexe de ce qu'il venait de comprendre grÃ¢ce aux rougissements de Karen. Elle l'avait repoussÃ© parce qu'elle voulait le protÃ©ger... par amour ? Une dragonne l'avait dÃ©jÃ sauvÃ© par affection, mais jamais un humain ne l'avait encore fait. Bien entendu, son peuple l'avait dÃ©jÃ protÃ©gÃ© ou sauvÃ© d'un danger, mais c'Ã©tait diffÃ©rent. LÃ , c'est la femme qu'il aime qui voulait le protÃ©gÃ© et c'Ã©tait sans nul doute la chose la plus incroyable qu'une personne ai pu faire pour lui. Sans crainte d'Ãªtre repoussÃ©, il la prit dans ses bras. Karen se sentait bien contre lui et esquissa un lÃ©ger sourire en enroulant timidement sa taille de ses bras.

- Ã‡a te dit une balade le long de la plage ? On pourra parler tranquillement.

La tÃªte encore calÃ© contre son col en fourrure, elle approuva l'idÃ©e d'un petit hochement de tÃªte. Quand leurs regards se croisÃ¨rent, ils Ã©changÃ¨rent un sourire, puis Eret se permit de lui prendre la main et l'entraÃ®na vers la plage. Depuis le haut d'une falaise, les dragonniers s'Ã©taient allongÃ©s sur l'herbe et avaient discrÃ¨tement tout vu. La majoritÃ© d'entre eux Ã©tait satisfait du spectacle, sauf Rustik. Comme punition ultime aprÃ¨s son sermon par Harold et Astrid, il avait assistÃ© Ã tout Ã§a et les regardait s'Ã©loigner bouche bÃ©e.

- Bwaa... tu fais pitiÃ©, Rustik. Si tu veux aller te noyer, la plage est pas loin. SuggÃ©ra Krane avec une grimace

- Ou saute de la falaise, Ã§a sera plus efficace. SuggÃ©ra sa

sÅ“ur

- Hors de question qu'il s'en aille rejoindre les dieux. J'ai besoin d'un valet d'Ã©curie pour nettoyer de fond en comble le nid douillet de ma Bouledogre d'amour. Et je veux qu'il commence maintenant. Souriait Varek d'un air lÃ©gÃ¨rement machiavÃ©lique

- Oh non... pas Ã§a... soupira Rustik qui avait oubliÃ© ce dÃ©tail

- Oh que si tu vas le faire, Rustik. Tu as perdu ton pari, alors tu exÃ©cuteras la Â« sentence Â» comme prÃ©vu. RÃ©torqua Harold

- Et tu as intÃ©rÃªt Ã tenir jusqu'au bout et respecter ta promesse de laisser Karen et Eret tranquille, sinon tu auras affaire Ã moi. PigÃ© ? Ajouta Astrid

- Pff. PigÃ©... soupira-t-il tristement avant de partir avec Varek en traÃ®nant les pieds.

13. Une nouvelle quÃªte

Salut Ã tous ! :D Je suis ravie que la demande en mariage et l'officialisation du nouveau couple de Berk vous ai plu ! Merci ! :D Et je suis contente de voir que le nom de couple Â« Karet Â» a Ã©tÃ© adoptÃ© ! x) Pour rÃ©pondre Ã quelques-unes de vos questions... la bague de fianÃ§ailles, c'est Harold qui l'a fabriquÃ©e et l'Ã©tourdie que je suis Ã oubliÃ© de le prÃ©ciser dans le rÃ©cit x) La fic ne s'arrÃªtera pas lÃ , je vous rassure. J'ai encore pleiiiiiiiin de chapitres en rÃ©serve ! Combien ? Haha ! MystÃ¨re ! ;) Karen finira par savoir de quoi sa mÃ¨re voulait parler, vous en faite pas ;) Et je suis agrÃ©ablement surprise du nombre de propositions que vous avez fait au sujet de cette rÃ©vÃ©lation mystÃ¨re ! :D nous avons eu droit... Ã un frÃ¨re, une sÅ“ur, un oncle ou encore son pÃ¨re ! Rencontrera-t-elle l'un d'entre eux ? L'un d'entre eux sera-t-il ou t-elle le nouvel arrivant de ce chapitre ? Que de questions dont vous aurez trÃ¨s bientÃ´t les rÃ©ponses ! ;)

Votre enthousiasme vis-Ã -vis de ma fic et de Karen est vraiment trÃ¨s contagieuse ! J'ai d'immenses sourires quand je lis vos reviews ! Je vous adore ! Â« Smack ! Â» ^^ Encore merci, bonne lecture et Ã vendredi prochain pour la suite des ennuis ! :)

* * *

><p>Chapitre 13 - Une nouvelle quÃªte<p>

Karen et Eret avaient beaucoup discutÃ©. Durant tout le temps oÃ¹ ils Ã©taient assis pour que Karen soigne la blessure et recoud son col en fourrure, elle c'Ã©tait excusÃ© et lui avait tout expliquÃ© Ã coeur ouvert. Maintenant, Eret connaissait toute la vÃ©ritÃ©. Il savait pourquoi elle avait agi comme Ã§a depuis cette fameuse soirÃ©e et il comprenait ses raisons. Mais Ã§a ne l'empÃªchait pas de gentiment contester son choix.

- Je comprends mieux maintenant. Mais tu n'aurais pas dÃ» t'infliger Ã§a, Karen. MÃªme si c'est honorable de ta part d'avoir voulu nous protÃ©ger, sache qu'on a plus rien Ã craindre de Drago.

- C'est marrant, je croirais entendre Astrid. Elle aussi me disait

que j'avais tort, que je devais vous faire confiance, que je devais cesser d'avoir peur... souriait-elle

- Je suis d'accord avec elle. Regarde jusqu'oÃ¹ la peur t'a conduit.

- Je sais. Mais je me suis dit que tu ne risquerais rien si tu me dÃ©testais. Vu ce que je ressentais pour toi, Ã§a me briser le coeur d'agir ainsi... mais au final, je prÃ©fÃ©rais l'idÃ©e que tu me dÃ©testes Ã vie plutÃ´t que tu sois mort par ma faute...

- Karen.

Il lui prit la main et Karen le regardait attentivement dans les yeux.

- Je n'aurais jamais pas pu te dÃ©tester Ã vie. MÃªme quand tu me repoussais et que je n'en comprenais pas la raison, je ne pouvais m'empÃªcher de penser Ã toi et de vouloir vivre un moment comme celui-lÃ . Et depuis mon Ã®le, j'aurais refait tout le trajet pour te retrouver et te dire ce que j'Ã©prouve pour toi.

- Moi aussi je voulais vivre des moments comme Ã§a, Eret. Quelle idiote j'ai Ã©tÃ© d'avoir Ã©tÃ© si entÃªtÃ©...

- Tu pensais Ã notre bien avant le tien. Ce qui fait de toi une personne admirable.

- Merci Eret...

- J'ai toujours du mal Ã imaginer que tu sois la fille de Drago. Tu es tellement diffÃ©rente ! Tellement altruiste...

- ArrÃªte, mes oreilles sifflent... rougissait-elle

- Et toi et ta mÃ¨re devaient Ãªtre jolies parce qu'a part le teint de ton pÃ¨re et la couleur de ses yeux, tu ne lui ressemble en rien d'autre sur le plan physique.

- Euh... oui, ma mÃ¨re Ã©tait trÃ¨s jolie.

- Tu lui ressemblais beaucoup ?

- J'ai la mÃªme couleur de cheveux qu'elle et le bleu de mon Å“il vient des siens. Elle Ã©tait mince, douce, gentille, elle dÃ©bordait d'amour et elle ne se battait que quand il le fallait.

- Tu semble avoir hÃ©ritÃ© pas mal de son cotÃ© aussi. Comment s'appelait-elle ?

C'est vrai que depuis son arrivÃ©e sur Berk, personne ne l'avait interrogÃ© sur sa mÃ¨re, ou du moins sur sa personnalitÃ© ou son nom. Peut Ãªtre parce que ce qu'ils se disaient qu'elle ne voudrait pas en parler pour ne pas souffrir. Ce qui n'Ã©tait pas faux. Mais lÃ , mÃªme qu'elle lui manquait beaucoup, Ã§a lui faisait plaisir d'en parler. Et pour une fois, elle n'Ã©tait pas sur le point de pleurer.

- Scampi. Comme elle Ã©tait toute mince et toute petite Ã la naissance, c'est pour Ã§a qu'on lui a donnÃ© ce nom. Mais mine de

rien, elle pouvait Ãªtre trÃ¨s dangereuse. Souriait-elle

- Dans ce cas, tu lui ressembles.

- Ah oui ?

- Je te rappelle que tu as essayÃ© de m'embrocher tout Ã l'heure ! rappela-t-il avec humour

- HÃ© ! Tu m'as vu dans le lac, tu me provoques et tu m'embrasses devant les autres ! C'est normal que j'aie eu envie de t'arracher les yeux ! riait-elle

- La provocation et le baiser, c'Ã©tait volontaire afin d'Ã©tablir un dialogue qui Ã porter ses fruits. Pour l'histoire du lac, je te jure que je n'ai rien vu, mÃªme si le peu que j'ai vu Ã©tait...

- Quoi ?

- Hypnotisant. Tout Ã l'heure, j'ai dit que tu Ã©tais jolie, mais Ã ce moment lÃ , tu Ã©tais magnifique. Je n'avais jamais rien vu d'aussi beau.

Elle rougissait encore plus.

- Bon. Pour avoir dit Ã§a... je veux bien te pardonner. Surtout que ce n'Ã©tait pas ta faute. Ni celle d'Astrid. D'ailleurs, faudra que j'aille m'excuser...

- T'as le temps pour Ã§a. Tu sais quoi ? Cette balade et cette discussion m'ont ouvert l'appÃ©tit. Ã‡a te dit de venir manger un morceau avec moi ?

- J'en serais ravie. Mais avant, j'aimerais te prÃ©senter officiellement quelqu'un.

MÃªme qu'il savait de qui elle voulait parler, Eret resta sur ses gardes. Karen siffla dans son coquillage et son Ebouillantueur arriva quelques minutes plus tard. Karen l'accueillie avec le sourire, tout comme Eret, mÃªme si le souvenir de c'Ãªtre retrouver devant un Ebouillantueur furax Ã©tait encore prÃ©sent dans sa mÃ©moire. mais le dragon ne semblait pas avoir oubliÃ© l'incident dans le lac. Il grogna sÃ©vÃ¨rement contre Eret, mais Karen le calma en lui caressant la tÃªte.

- Non, non, non, ne l'attaque pas. Je lui ai dÃ©jÃ rÃ©glÃ© son compte, mais on a discutÃ© et on a fait la paix. Donc il n'y a plus de raison d'Ãªtre en colÃ¨re contre lui, d'accord ?

En signe de bonne foi, son dragon redevint calme et grogna d'un ton plus amical en fixant l'ex-trappeur qui osa s'approcher pour le saluer. Gardant son regard mÃ©fiant, le dragon se laissa quand mÃªme approcher et laissa Eret lui caressait les Ã©cailles. En voyant son amie Ã©changeaient des sourires avec lui, le dragon comprenait bien qu'il ne devait pas se mÃ©fier de lui.

- Bien. Maintenant que les prÃ©sentations sont faites et que tout est arrangÃ©, si on allait manger un morceau ?

- Bonne idÃ©e. Je rÃªve d'un bon ragoÃ»t de mouton bien chaud.

Mais...

- Mais quoi ?

- Tu m'aurais vraiment donnÃ© en pÃ¢ture Ã ton dragon ?

- Peut-Ãªtre. Vu tes muscles et ta carrure, tu aurais fait un succulent repas.

Eret haussa un sourcil, mais en voyant qu'elle se moquait de lui, il leva les yeux au ciel en souriant. Voir Karen heureuse et souriante faisait plaisir au dragon qui les observait avec le sourire. Karen permit Ã son dragon de retourner dans l'ocÃ©an et avec le sourire, elle marcha aux cÃ´tÃ©s d'Eret, et cette fois, ce fut elle qui lui prit la main. Il tourna son regard vers elle, et elle lui adressa un tendre sourire. Dans les rues qui menaient jusqu'Ã la grande salle, pas mal de villageois Ã©taient surpris de voir les deux combattants se tenir la main ! Mais quand on y rÃ©flÃ©chit, chez les Vikings, pas mal d'histoires d'amour commencent en se tapant dessus. Ils rendaient les sourires que le jeune couple adressait jusqu'Ã ce qu'ils s'installent Ã table et prirent tous les deux une bonne assiette de ragoÃ»t, un peu de pain et une cruche d'eau. Le repas se passa calmement mais Eret se risqua Ã parler d'un certain sujet.

- Au fait, dÃ©solÃ© pour ce que tu as trouvÃ© dans l'ocÃ©an. Et aussi... toutes mes condolÃ©ances.

- Oh. Merci.

- Comment tu gÃ¨res Ã§a ?

- Je fais avec, je n'ai pas le choix. Et puis... au fond de moi, je me doutais que je trouverais quelque chose de ce genre.

- Ã‰coute. MÃªme si tes parents ne sont plus lÃ , ne crois pas que tu est seule au monde. Nous sommes tous lÃ pour toi, Karen.

- Je sais Eret. Merci.

Elle lui sourit puis ils continuÃ¨rent de manger leurs repas.

- Tu ne m'en veux pas d'avoir lancÃ© la conversation ?

- Non, rassures-toi. Mais j'ai le sentiment que tu veux Ã tout prix me parler de lui. Je me trompe ?

- En effet. Comme j'ai travaillÃ© pour lui assez longtemps, je me suis dit que tu aimerais en savoir davantage sur lui.

- C'est vraiment gentil, mais peut Ãªtre une prochaine fois, quand mon deuil sera... plus lÃ©ger.

- Comme tu veux, Karen. Tu pourras me demander tout ce que tu veux, je ne te cacherais rien. Il n'y aura aucun secret.

- Merci.

Sans l'avoir fait exprÃ¨s, Eret venait de la rendre songeuse, en particulier Ã cause du mot Â« secret Â». Quand elle se baigner, Karen s'Ã©tait dit que Ã§a n'avait pas d'importance de ne pas savoir

l'autre secret que sa mÃ¨re voulait lui rÃ©vÃ©ler, mais une part d'elle voulait le savoir. C'Ã©tait plus fort qu'elle.

- J'ai dit quelque chose de mal ?

- Non, non, Ã§a va.

- T'est sur ? Vu que tu tournes dans ton ragoÃ»t depuis une minute sans rien dire, je doute que Ã§a aille.

- Je... pensÃ© Ã la derniÃ¨re phrase que ma mÃ¨re m'a dite avant de mourir.

- Qu'est-ce qu'elle t'a dit pour que Ã§a te contrarie Ã ce point ?

- Elle voulait me parler d'autre chose, d'un autre secret trop douloureux pour elle et qu'elle voulait que je sache Ã tout prix.

- Tu crois que c'est en rapport avec ton pÃ¨re ?

- Je crois pas. Le son de sa voix Ã©tait... diffÃ©rent. Ã‡a fait un moment que cette phrase me trotte en tÃªte et j'essaie de ne pas y prÃªtait attention. Mais c'est plus fort que moi et j'ai l'impression que je ne serais pas tranquille tant que je n'aurais pas Ã©lucidÃ© ce mystÃ¨re.

- Mais comment comptes-tu faire puisque ta mÃ¨re n'est plus lÃ ?

- Ma rÃ©ponse va pas plaire aux autres, et surtout pas Ã moi.

- C'est Ã dire ?

Elle but une gorgÃ©e d'eau puis soupira d'un air contrariÃ©.

- Je vais devoir repartir chez moi.

oO*Oo

Les navires des Parenvrilles c'Ã©taient de nouveau rassemblÃ© au point de rendez-vous, totalement bredouille, ce qui contraria le Capitaine. Silencieusement, il rÃ©flÃ©chissait pendant que ces hommes protestaient de leurs recherches infructueuses.

- Par les dieux ! On ne peut pas disparaÃ®tre sans laisser de trace !

- Nous avons cherchÃ© partout pendant des heures ! Nous sommes Ã©puisÃ©s !

- Et moi donc ? Je sens plus mes bras Ã force d'avoir tenu la barre !

- Nous poursuivrons quand mÃªme nos recherches, messieurs. Si nous rentrons bredouille, Dagur n'hÃ©sitera pas Ã tous nous massacrer.

Tout l'Ã©quipage se tourna vers le capitaine qui fixait l'ocÃ©an.

- Et que suggÃ©rait vous, Capitaine ? MÃªme que vous avez plus de

jugeote que votre regrettÃ© prÃ©dÃ©cesseur, nous ne sommes pas plus avancÃ©s !

- Je suggÃ¨re que nous cherchions ailleurs.

- Ou donc ?

- RÃ©flÃ©chissez. Si on vous cherche, oÃ¹ iriez-vous pour pas qu'on vous retrouve ?

Il attendit quelques secondes pour que l'un de ses seconds Ã©nonce une hypothÃ¨se, puis il leur fit part de sa thÃ©orie en voyant que personne ne semblait le deviner.

- En effet. Voyez-vous...

Il posa au sol une carte et indiqua les trajectoires et zones de recherches du bout de sa lame sous le regard attentif de tous ses seconds.

- Notre lieu de rendez-vous se situe Ã l'ouest de l'Ã®le qui se trouve au sud de l'Ã®le des ExilÃ©s. Dagur nous a demandÃ© de fouiller toutes les Ã®les des alentours parce qu'il sait que sa sÅ“ur souhaite demeurer Ã proximitÃ© de notre repaire pour se venger. Mais j'ai entendu dire qu'Ã l'extÃ©rieur de l'archipel, au Sud-Ouest, un village a Ã©tÃ© totalement rasÃ©, voila dÃ©jÃ deux mois. Quel meilleur endroit pour elle que de se cacher dans un cimetiÃ¨re ?

- Excellente dÃ©duction, capitaine. Mais au sud-est... juste la... y'a un village aussi.

- Des trappeurs vivent lÃ -bas. Ce n'est donc pas le genre d'endroit et de personnes qu'elle frÃ©quenterait, mÃªme si on dit qu'ils ne les chassent plus.

- Et l'Ã®le de Berk ? Vous l'oubliez ?

- Bien sur que non. Mais Dagur sait qu'Ingrid fera tout pour que ses amis, ou quiconque, ne soient impliquÃ© dans ses... querelles de famille. C'est pour Ã§a qu'une proie trouvera plus facilement du rÃ©pit parmi les morts. Et vous savez pourquoi ?

- Parce que tout le monde sait qu'il vaut mieux les Ã©viter parce que Ã§a porte malheur et que les dieux n'aiment pas qu'on souille les sÃ©pultures et les cadavres.

- Exactement. C'est pour Ã§a que toi et tes hommes allaient y jeter un Å“il.

- Quoi ?! Mais... Capitaine ! je viens de vous dire que...

Le capitaine, d'ordinaire calme et conciliant, perdit patience.

- J'ai parfaitement entendu ! Mais au lieu de perdre ton temps Ã me contredire, tu devrais dÃ©jÃ Ãªtre sur ton navire ! Quant Ã ses craintes sur les morts et la colÃ¨re des dieux, ce ne sont que des rumeurs pour les faibles ! Nous sommes des Parenvrilles ! Nous n'avons peur de rien ! Suis-je clair ?!

- Oui, capitaine!

- Bien. Le reste de la flotte continuera de patrouiller dans le secteur de recherches pendant que vous chercherez lÃ -bas. Rendez-vous ce soir, ici mÃªme afin d'Ã©tablir un nouveau plan si celui la venait Ã Ã©chouer. Tous Ã vos postes !

- Ã€ vos ordres !

Depuis les nombreuses passerelles amarrÃ©es au navire amiral, chacun des seconds regagna son propre navire afin de donner les instructions Ã l'Ã©quipage Ã©puiser. La majeure partie des navires continuÃ¨rent de patrouiller dans toutes les Ã®les se situant entre l'Est et le Sud de l'archipel, tandis qu'un navire hissait les voiles vers l'Ã®le qui se situer au sud de l'Ã®le des naissances.

oO*Oo

AprÃ¨s avoir Ã©noncÃ© son idÃ©e Ã Eret, Karen n'avait pas perdu de temps pour informer Harold et les autres. Si bon nombre d'entre eux contestaient son dÃ©part, ils ne purent lui interdire de partir. AprÃ¨s tout, si elle voulait partir pour rÃ©soudre un mystÃ¨re, elle en avait parfaitement le droit. Mais c'est le fait qu'elle souhaite partir seule qui les gÃªnait. Une demi-heure aprÃ¨s son annonce, ils Ã©taient tous Ã la plage. MÃªme qu'elle Ã©tait sur le point de partir, ils tentaient une derniÃ¨re fois de la rÃ©sonner.

- Karen, tu es sur que tu ne veux pas qu'on t'accompagne ?

- Absolument sure, Varek. C'est une affaire qui ne concerne que moi et comme je vous l'ai dit, j'ai le sentiment qu'elle sera vite rÃ©glÃ©e. Ce qui signifie que je rentrerais vite sur Berk et que Ã§a n'aurait pas Ã©tÃ© nÃ©cessaire de mobiliser du monde pour si peu. RÃ©pondit-elle en accrochant son casque sur la selle qu'Harold avait donnÃ© pour Krabulle

- Tu ne sais pas ce que tu trouveras. Imagine que tes recherches te conduisent vers un autre objectif qui prolongera ton dÃ©part et qui te mÃ¨nera vers Thor sait quel danger !

- Astrid Ã raison. Quand nous partons en mission, quelle qu'elle soit, on est toujours en groupe.

- Sauf que j'ai l'habitude des missions en solo, Harold. Ã‰coutez, tout se passera bien. J'en ai vu de toutes les couleurs lors de mes voyages. Je connais donc parfaitement les dangers que je pourrais Ã©ventuellement croiser. Dit-elle d'un ton rassurant

- Dans ce cas, bonne chance. Conclut Astrid

Les deux amies se regardaient tristement avant de s'enlacer.

- Promet moi d'Ãªtre prudente.

- Promis. Je serais de retour dans trois jours, maximum. Mais pendant mon absence, je voudrais que tu veilles sur ZÃ©phyra et Grattouille. Si je croise du danger, je veux Ã©pargnez le plus de monde possible. C'est pour Ã§a que je veux y aller seule. Tu veux bien t'occuper d'eux pour moi ?

- Compte sur moi. Bonne chance, Karen. Dit-elle en la lÃ¢chant

- Merci Astrid.

RassurÃ©e, Karen se tourna vers ses deux dragons pour les cÃ¢liner une derniÃ¨re fois et leur transmettre quelques consignes, puis elle se tourna vers le reste du groupe qui la regarder avec inquiÃ©tude malgrÃ© leurs sourires.

- Ne vous inquiÃ©tez pas pour moi. Je sais ce que je fais.

- Personne n'en doute, Karen. Tout ce qu'on vous demande, c'est de faire attention et de revenir tout sain et sauf. Souriait Valka

- Fait quand mÃªme gaffe aux morts, Karen. PrÃ©vint Krane

- Ouais, ils n'aiment pas que des vivants viennent piÃ©tiner leurs terres de repos. Ajouta sa sÅ“ur

L'ambiance venait d'Ãªtre littÃ©ralement plombÃ©e. MÃªme qu'ils Ã©taient sÃ©rieux et gentil de la mettre en garde, ils auraient mieux fait de se taire.

- Je n'Ã©tais dÃ©jÃ pas enchantÃ©e de revenir dans un village dÃ©sert oÃ¹ regrorge une cinquantaine de Vikings non enterrÃ©s mais... merci les jumeaux. Quand je verrais leurs ossements et chairs en dÃ©composition, je penserais Ã vous ! Ironisa-t-elle en grimaÃ§ant

- Pourquoi t'a pas brÃ»lÃ© le village dans ce cas ? s'Ã©tonna Krane

- Je n'avais pas le courage de le faire. Le seul courage qu'il me restait Ã©tait d'enterrer ma mÃ¨re. Mais je pense que je vais le faire si je ne trouve rien. RÃ©pondit Karen en pleine rÃ©flexion

- Mouais. Tiens Karen, prends Ã§a. Ã‡a pourra te servir si tu veux rester en vie face Ã ... des zombies oÃ¹ je ne sais quel autre dangers. Ajouta Gueulfor en adressant un regard plein de reproches aux jumeaux

Le vieux forgeron lui donna une belle Ã©pÃ©e dans un beau fourreau de cuir. Karen regardait avec admiration la lame lÃ©gÃ¨re et solide qui brillait au soleil puis leva son regard vers le vieil homme.

- Merci Gueulfor. J'en avais une, mais... comme je l'ai perdue durant l'attaque des Mille Tonnerres, je serais bien contente d'avoir une lame aussi parfaite avec moi.

- De rien. Rougissait-il derriÃ¨re ses moustaches. Reviens nous vite.

Il lui tapota gentiment l'Ã©paule et rejoignit les autres pendant qu'elle accrochait son Ã©pÃ©e Ã sa ceinture. Eret s'approcha Ã son tour, tout aussi contrariÃ© que ses amis.

- On aura passÃ© peu de temps ensemble.

- Je sais... Crois-moi, j'aurais prÃ©fÃ©rÃ© rester avec toi, mais cette Ã©nigme m'obsÃ¨de l'esprit et je dois trouver des rÃ©ponses.

- Je comprends.

Elle prit ses mains et le rassura d'un tendre sourire.

- Mais rassura toi. Nous aurons d'autres moments quand je serais de retour.

- Alors tu ferais mieux de t'en aller, parce que j'ai hÃ¢te que tu reviennes. Souriait-il

Son sourire s'intensifia derriÃ¨re ses pommettes roses. Elle prit son peigne en coquillage dans son sac et lui donna en fermant les mains d'Eret avec les siennes.

- Garde Ã§a le temps que je sois parti. C'est une garantie que je reviendrais.

- J'en prendrais soin.

Ils se souriaient mutuellement, mais trop timide devant les autres ou n'osant pas Ã©changer si rapidement un simple baiser, ils trouvÃ¨rent le courage de lÃ¢cher mutuellement leurs mains, puis Karen adressa un dernier regard et un dernier sourire Ã chacun d'entre eux avant de monter sur Krabulle. L'Ebouillantueur se mit en route mais Karen regardait toujours ses amis qui lui faisaient de grands signes depuis la plage et Karen fit de mÃªme jusqu'Ã ce qu'elle soit loin. Elle essuya ses larmes et tenta d'oublier sa peine en observant le ciel et le vaste ocÃ©an.

- Tout va bien se passer. Pfou... Aller Krabulle, ramÃ¨ne nous Ã la maison. Dit-elle avec dÃ©termination.

Sur la plage, tout le monde rentrer au village. Harold voyait du coin de l'oeil qu'Astrid Ã©tait toujours inquiÃ¨te et posa sa main sur son Ã©paule pour la rassurer.

- Tout ira bien, Astrid.

- Je sais. Elle n'a pas arrÃªtÃ© de nous le dire, mais c'est plus fort que moi, Harold. Comme pour Ingrid, j'ai un mauvais pressentiment.

- Astrid. Tu connais ses compÃ©tences et tu sais de quoi elle est capable. Elle a rÃ©ussi Ã se dÃ©brouiller sans nous pendant des annÃ©es, alors elle y arrivera bien trois jours de plus, non ?

- Je suis d'accord. mais... dÃ©jÃ qu'on est sans nouvelles d'Ingrid, alors si elle aussi disparaÃ®t dans la nature... je n'ai pas envie de perdre une autre amie.

- Ã‡a n'arrivera pas. Elle retourne juste dans mon village fouiller sa maison. Rien de bien mÃ©chant. Aller vient, je sens que ZÃ©phyra et Grattouille aimeraient faire une petite course en forÃªt avec toi et TempÃªte. Et puis Ã§a t'aidera Ã oublier ta peine.

- T'as raison. Merci. Dit-elle en l'embrassant sur la joue avant de partir avec les dragons.

Et tout comme Astrid, les autres cherchaient aussi de quoi s'occuper afin d'oublier le dÃ©part de Karen.

oO*Oo

Le dragon nagea Ã toute vitesse vers le Sud-Ouest de l'archipel. Durant plusieurs heures, il nagea Ã la surface laissant Ã Karen la possibilitÃ© de guetter un danger avec sa longue vue et d'Ã©tablir un itinÃ©raire fiable avec sa carte et sa boussole. Ils ne passÃ¨rent pas loin de petites Ã®les qui se suivaient les unes aprÃ¨s les autres et donc chacune Ã©tait un habitat naturel pour diffÃ©rents dragons. Quand elle vit au loin l'Ã®le des Ailes de la mort, elle savait qu'elle Ã©tait Ã mi-chemin de chez elle, ce qui ne l'enchantait qu'Ã moitiÃ©, surtout Ã cause des jumeaux et leurs histoires de morts et de zombies. Durant une bonne partie de son temps de pause sur des rochers flottant, elle imaginait sans le vouloir des images horribles du genre... tous les morts qui se relevaient et marchaient avec lenteur malgrÃ© leurs membres en moins et leurs bouts de chairs manquantes, pour venir l'attaquer en poussant des rÃ¢les. Ã‡a lui avait coupÃ© l'appÃ©tit mais elle se forcer de manger son poisson pour pouvoir tenir le reste du trajet. Et pour l'aider, elle pensait Ã Eret, Ã ses amis et Ã la nouvelle vie qui l'attendaient sur Berk.

Ils se remirent en route une demi-heure plus tard. D'aprÃ¨s la position du soleil, elle jugea que c'Ã©tait le milieu de l'aprÃ¨s-midi, mais le mauvais temps allait faire son entrÃ©e. Rien de bien mÃ©chant, juste une lÃ©gÃ¨re pluie. Quand elle vit les cÃ´tes de son Ã®le, son coeur se serra. Elle n'y avait pas remis les pieds depuis son dÃ©part mais elle ne pouvait pas refaire marche arriÃ¨re. Krabulle accosta sur la plage alors que la pluie commenÃ§ait Ã tomber.

- Super... soupira-t-elle. Viens Krabulle.

Les deux amis se dirigeaient Ã leur aise vers le village dÃ©sert. Karen avait la boule au ventre en revoyant toute son Ã®le qui semblait avoir perdu toute vitalitÃ© et beautÃ© en mÃªme temps que ses habitants. Devant l'entrÃ©e du village, elle inspira pour se donner du courage et passa la grande porte Ã demi ouverte, mais elle se figea en voyant encore quelques ossements dans les rues. Les bÃªtes et dragons sauvages ont dÃ» Ãªtre attirÃ© par la grande quantitÃ© de sang, ce qui l'attrista. S'ils avaient pu Ãªtre enterrÃ©s, ils n'auraient jamais fini en pÃ¢ture aux bÃªtes. Du coup, elle se sentait coupable de leur dernier sort. Krabulle essuya de la rÃ©conforter d'un lÃ©ger coup de tÃªte, ce qui la fit lÃ©gÃ¨rement sourire. Elle le remercia d'une simple caresse puis se mit en marche vers son ancienne maison. Elle regardait partout autour d'elle et constata que personne ne vivait ici vu le manque de vie et les marques encore prÃ©sentes du saccage causÃ© par les bandits. La majeure partie des habitations et bÃ¢timents Ã©taient dans le mÃªme Ã©tat depuis l'attaque. C'Ã©tait devenu un village fantÃ´me.

Elle arriva devant son ancienne maison et resta plantÃ© devant sans rien dire et sans bougÃ©. Son regard se baladait sur toute la structure puis sur le jardin, lÃ oÃ¹ elle avait enterrÃ© sa mÃ¨re. D'un pas lent, elle se fraya un chemin parmi les mauvaises herbes et les plantes mortes, et revit la tombe. L'herbe avait bien repoussÃ© sur le tas de terre retournÃ©e et la croix Ã©tait toujours intacte. En s'agenouillant, Karen fit glissaient ses doigts le long de l'Ã©pitaphe pour enlever avec l'aide de la pluie le peu de saletÃ© incrustÃ©e. Elle pouvait Ã prÃ©sent lire le nom de sa mÃ¨re Â«

Scampi Â» et le dessin en forme de coquillage qu'elle avait gravÃ© avec son poignard.

- Bonjour, maman. dit-elle enfin. Humph, je n'aurais jamais cru revenir un jour ici mais... il le fallait. Le souvenir de notre derniÃ¨re conversation me hante et je veux savoir ce que tu voulais me dire avant de t'en aller. Si je trouve quelque chose, j'espÃ¨re que... en fait, je sais mÃªme pas ce que j'espÃ¨re trouvÃ©. M'enfin... nous verrons bien. Et si je ne trouve rien, je repartirais sur Berk. LÃ -bas, je me suis fait des amis et j'ai trouvÃ© l'amour. Bon, c'est encore tout nouveau mais je suis sur qu'il t'aurait plu. Il s'appelle Eret. Et devine quoi ? il travaillait pour papa. Et en parlant de lui... je l'ai enfin retrouvÃ©. Ou plus prÃ©cisÃ©ment son bras artificiel qui se trouvait au fond de l'ocÃ©an. Il est sans doute mort aprÃ¨s sa dÃ©faite sur Berk. VoilÃ . Je ne le connaÃ®trais jamais, mais grÃ¢ce Ã mes amis qui m'ont parler de lui, j'ai l'impression de le connaitre un peu...

Elle essuya ses larmes avant de lui dire au revoir.

- Vu que c'est trop douloureux de revenir ici, je pense que c'est mon dernier au revoir. Mais ne t'en fais pas pour moi, tout ira bien. J'ai une nouvelle vie qui m'attend sur Berk. Une vie emplit d'espoir pour quelqu'un comme moi.

Elle se releva, embrassa le bout de ses doigts qu'elle dÃ©posa contre la croix.

- Sache que je ne te reproche rien, maman. Tu as Ã©tÃ© la meilleure mÃ¨re qu'un enfant puisse avoir et je t'aimerais toujours. Adieu.

Elle essuya une derniÃ¨re larme mÃªlÃ©e Ã l'eau de pluie et adressa un sourire triste Ã son dragon qui partageait sa tristesse.

- Ã‡a va aller, t'inquiÃ¨te pas.

Karen quitta le petit jardin et rentra seule chez elle, vu que Krabulle Ã©tait trop grand pour entrer. Elle lui conseilla de rester vigilant et de la prÃ©venir en cas de danger. Ã€ l'intÃ©rieur, elle essuya son visage et plissa le nez. L'odeur qui y rÃ©gnait Ã©tait horrible de par la crasse, la moisissure et une vieille odeur de sang. En regardant le plancher, elle pouvait encore voir les grandes traces de sang qui appartenaient Ã sa mÃ¨re et qui Ã©taient incrustÃ©es dans le bois. PrÃ©fÃ©rant ne pas les regardaient pour ne pas revivre mentalement cette scÃ¨ne, elle fouilla attentivement le reste de la maison en quÃªte d'un indice ou de quelque chose. Mais elle ne voyait rien d'anormal dans la piÃ¨ce principale, la cuisine ou dans son ancienne chambre situÃ©e Ã l'Ã©tage. Peut-Ãªtre dans les affaires de sa mÃ¨re ? Elle descendit en bas et se dirigea vers le coin de la maison oÃ¹ sa mÃ¨re dormait et le fouilla de fond en comble. Dans les tiroirs, les Ã©tagÃ¨res, sous le matelas, sous le lit, dans son coffre de rangement...

Rien. Ã€ part des vieilles bricoles qui la concernaient elle ou Karen, la pauvre ne trouva rien d'intriguant comme une lettre, un portrait ou un objet mystÃ©rieux. Assise sur le lit, elle se mit Ã rÃ©flÃ©chir.

- Qu'est-ce que je suis censÃ© trouver, maman ? Donne moi un

indice... indique-moi quelque chose... n'importe quoi...

Pensive, et la tÃªte dans le creux de ses mains, elle s'amusait Ã bouger le coin du tapis avec son pied. C'est lÃ qu'elle remarqua un truc. La sÃ©paration entre deux lattes Ã©tait plus Ã©paisse que les autres. Elle trouvait Ã§a curieux de voir ce genre de dÃ©tail sous un tapis bloquÃ© par un petit meuble juste au-dessus.

- Je me demande si...

Elle dÃ©plaÃ§a la table de nuit sans problÃ¨me, puis enleva le tapis et esquissa un faible sourire face Ã sa dÃ©couverte. Karen avait vu juste ! Deux sÃ©parations de lattes opposÃ©es Ã©taient plus larges que les autres lattes de la maison, ce qui signifie qu'elle pouvait extirper le bout de plancher du sol. Les lÃ¨vres pincÃ©es et le coeur battant, Karen attrapa les deux rebords et souleva la planche et la plaÃ§a Ã cÃ´tÃ© d'elle. Mais tout ce qu'elle trouva, ou rencontra, fut une grosse araignÃ©e qui profita de cette opportunitÃ© pour s'Ã©chapper. Vu sa taille et l'effet de surprise, Karen poussa un petit cri en voyant la bestiole passer Ã Ã§a d'elle puis avec un air blasÃ©, elle la regarda ramper Ã toute vitesse vers la sortie.

- Je cÃ´toie des dragons mille fois plus Ã©norme et dangereux, et je trouille face Ã une toute petite araignÃ©e de cinq centimÃ¨tres. Pitoyable. Enfin bref, regardons... hÃ© mais... Y'a rien ?! Ah si ! C'est pas fini ! S'exclama-t-elle en penchant la tÃªte pour voir dans le trou.

Ce qu'elle avait dÃ©couvert Ã©tait une sorte de petite cave, voire mÃªme une planque. Sauf que Karen ne connaissait pas l'existence de cette cachette. Pourquoi sa mÃ¨re l'avait cachÃ© et ne lui avait rien dit ? Trouvant dans le placard une boÃ®te d'allumettes, elle descendit dans le trou Ã l'aide de la petite Ã©chelle et alluma trois allumettes d'un coup. La clartÃ© orangÃ©e dura peu de temps mais assez pour permettre Ã la jeune fille d'Ã©tudier sa dÃ©couverte. Son analyse fut dÃ©cevante.

C'Ã©tait juste un trou creusÃ© dans le sol, tout juste assez profond pour abriter un adulte et un enfant.

Elle ralluma trois autres allumettes et scruta attentivement le sol, les murs et le plafond en quÃªte d'un indice ou d'un objet, mais comme pour le reste, ses recherches furent dÃ©cevantes. La seule chose qu'elle nota, c'est que les araignÃ©es avaient bien fait leurs nids. Elle claqua la langue, remonta dans la maison puis condamna la planque. Une fois le tapis et la table de nuit remisent en place, elle se mit Ã rÃ©flÃ©chir tout en pianotant nerveusement le meuble en fixant l'entrÃ©e secrÃ¨te.

- Je trouve Ã§a quand mÃªme curieux que cette planque ne nous ai jamais servi pendant presque 20 ans et que j'en ai aucun souvenir ! Bon ce n'est pas comme si le village avait Ã©tÃ© submergÃ© d'attaques de bandits ou de dragons mais... je sais pas moi ! J'aurais pu connaitre son existence au cas oÃ¹ elle aurait pu nous servir ! Bon sang, maman... Qu'est-ce que tu me cachais ? Je ne suis pas plus avancÃ©e moi maintenant !

Elle soupira un long moment avant de se rÃ©soudre Ã partir d'ici. Ce que sa mÃ¨re voulait lui dire devait sans doute Ãªtre un secret qu'elle seule pouvait lui rÃ©vÃ©ler et qu'aucun objet ne serait en

mesure de l'aider afin de dÃ©couvrir ce que c'Ã©tait. Une fois dehors elle retrouva la dÃ©sagrÃ©able sensation d'une pluie froide sur la tÃªte, et elle adressa un regard triste Ã Krabulle. Ne trouvant rien Ã dire, elle l'enlaÃ§a et Krabulle l'entoura de ses ailes pour la consoler et la protÃ©ger de la pluie. Soudain, un bruit se fit entendre dans la maison du chef qui Ã©tait proche d'eux. Un bruit de bois qui craque. Karen sursauta et Krabulle grogna, prÃªt Ã riposter. Karen regarda dans la direction du bruit et leva les yeux au ciel en imaginant ce que les jumeaux diraient s'ils Ã©taient lÃ .

- Je vais leur prouver qu'ils ont tort. MaugrÃ©a t-elle. Krabulle, reste sur tes gardes.

Elle mÃªme sur ses gardes, elle entra avec Krabulle dans le grand bÃ¢timent qui Ã©tait Ã demi plongÃ©e dans la pÃ©nombre. Elle n'entendait rien, mais elle Ã©tait sÃ»re de sentir une prÃ©sence. une Ã©trange prÃ©sence. Karen eut tout juste le temps de s'emparer de son Ã©pÃ©e pour contrer une attaque causÃ©e par une drÃ´le de hache. Elle croisa le regard de son propriÃ©taire, ou plutÃ´t de sa propriÃ©taire. Une jeune fille aux yeux verts avec une longue tresse noire sur le cÃ´tÃ©.

- T'est qui toi ? demanda-t-elle avec mÃ©fiance

- Je pourrais te demander la mÃªme chose ! Qu'est-ce que tu...

Elle regarda plus attentivement sa tenue. Elle nota qu'elle Ã©tait faite avec des Ã©cailles argentÃ©es et Ã§a lui rappelait quelque chose.

- Ingrid ? se risqua-t-elle Ã demander

- Euh... j'te connaÃ®t ? dit-elle en haussant un sourcil

- Non, mais j'ai beaucoup entendu parler de toi.

- Ah oui ? Qui t'a parlÃ© de moi ? demanda-t-elle sÃ©vÃ¨rement

- Astrid. souriait-elle

Le visage de la brune se dÃ©tendit aussitÃ´t en entendant son nom. Elle adressa un sourire Ã la blonde tout en rangea son arme et Karen l'imita.

- Astrid ? Dans ce cas... dÃ©solÃ© de t'avoir attaquÃ©.

- Ce n'est rien. Au fait, je m'appelle Karen. EnchantÃ©e.

- De mÃªme. Souriait-elle.

Karen regarda par-dessus l'Ã©paule d'Ingrid et aperÃ§ut des reflets argentÃ©s et une respiration lÃ©gÃ¨rement plus poussÃ©e que celle d'un Ãªtre humain.

- Est-ce que... c'est Sonovent ? demanda-t-elle avec un grand sourire

- Ã€ ce que je vois, Astrid t'a beaucoup parlÃ© de nous. Approche, Sonovent. On n'a rien Ã craindre de la part d'une amie d'Astrid.

dit-elle en souriant Ã son tour

La belle dragonne sortit de l'ombre et s'avanÃ§a au cÃ´tÃ© de sa dresseuse devant les yeux Ã©merveillÃ©e de Karen. Elle voyait un Razolame pacifique, et de prÃªt ! Elle mourrait d'envie de l'approcher mais elle n'osait pas sans la permission d'Ingrid.

- Est-ce que... je peux ?

Ingrid hocha la tÃªte d'un air amusÃ©e et laissa la blonde s'approcher de sa dragonne.

- Bonjour Sonovent. Je suis ravie de te rencontrer.

La dragonne lui rendit son bonjour en collant sa tÃªte contre la sienne. Karen lui souriait en caressant ses Ã©cailles d'argent.

- Ã‡a c'est une belle dragonne... woah... tes Ã©cailles sont si lisses... et pas froide du tout ! Et elles ont l'air bien robuste !

- J'ai l'impression de voir et d'entendre Harold. riait Ingrid

- J'ai la mÃªme passion que lui pour les dragons. En tout cas, je te fÃ©licite d'avoir dressÃ© un Razolame ! Ce n'est pas donnÃ© Ã tout le monde !

- Je te retourne le compliment, vu que tu es arrivÃ© avec un Ebouillantueur !

- Merci Ingrid. Je te prÃ©sente Krabulle, mon meilleur ami depuis l'enfance.

Comme pour Karen, les prÃ©sentations c'Ã©tait trÃ¨s bien dÃ©roulÃ© entre la brune et Krabulle, et Ingrid n'avait pas longtemps rÃ©sistÃ© Ã vouloir s'approcher de lui.

- Ils ont dÃ» Ãªtre surpris Ã Berk, non ?

- On peut dire Ã§a. Rit-elle en se remÃ©morant leurs retrouvailles

- Au fait, je t'ai vu entrer dans la maison juste Ã cÃ´tÃ©. Qu'est-ce que tu est venu faire dans un village fantÃ´me ?

Par le trou qu'il y avait dans le mur, Karen vit sa maison, son jardin, et la tombe.

- Tu vois la tombe dans le jardin ? C'est celle de ma mÃ¨re.

- Oh je... je suis dÃ©solÃ©e. Je sais ce que c'est de perdre sa famille. Il n'y a pas de mot.

- En effet. Mais merci quand mÃªme.

- Qu'est-ce qui s'est passÃ© au fait ?

- Des bandits ont tout saccagÃ© et emmenÃ© quelque villageois pour en faire des esclaves. Ceux qui les ont combattu ont pÃ©ri, dont ma mÃ¨re dans notre maison. Ã‡a fait dÃ©jÃ deux mois. Mais si je suis venue lÃ c'est pour lui donner des nouvelles, mais aussi pour

chercher quelque chose.

- Comme quoi ?

- Avant de mourir, elle voulait me rÃ©vÃ©ler quelque chose d'important et de douloureux pour elle, mais elle n'a pas eu le temps de finir sa phrase. Ã‡a me hante depuis un moment, et j'ai fait tout le trajet depuis Berk afin de dÃ©couvrir ce que c'est.

- Et tu l'as trouvÃ©e ?

Karen soupira tristement.

- Non. J'ai cherchÃ© partout et je n'ai rien trouvÃ© Ã part une planque cachÃ©e dont j'ignorais l'existence. Je ne saurais donc jamais ce que ma mÃ¨re voulait que je sache.

- DÃ©solÃ©e. Tu compte faire quoi maintenant ?

- Rentrez sur Berk et commencer une nouvelle vie.

- Dans ce cas, je te souhaite bonne chance Karen.

- Merci Ingrid. Et toi ? je peux savoir ce que tu fait ici ?

- Ce n'est pas important. Au revoir Karen. Viens, beautÃ©.

Ã€ peine eu t-elle fait demi-tour que Karen rÃ©engagea la conversation.

- Tu fuis ton frÃ¨re, c'est Ã§a ?

Ingrid se retourna vers Karen qui la regardait avec peine.

- Astrid m'a parlÃ© de lui et de ce qu'il a fait Ã ta famille et Ã ton village. Et aussi... qu'il veut que tu le rejoignes.

- Je vois. Mais mes histoires de famille ne regardent personne. C'est mon problÃ¨me et je le rÃ©glerais seule.

Karen eut un rire silencieux qui intrigua la brune.

- Ingrid. Tu n'es pas seule. Tes amis sont lÃ pour t'aider. Ne refuse pas leur aide !

- Justement. La meilleure des aides serait qu'ils ne s'impliquent pas dans cette histoire. Tant que Dagur ne m'attrape pas, vous Ãªtes tous en sÃ©curitÃ©.

- Comment Ã§a ?

Ingrid se pinÃ§a la lÃ¨vre en se rendant compte qu'elle en avait trop dit.

- Moins vous en savez, mieux Ã§a vaut pour tout le monde. Alors repart sur Berk, garde le silence sur notre rencontre et vit la vie que tu souhaites reconstruire. Au revoir, Karen.

- Pff. Ingrid, vouloir protÃ©ger les autres ne sert Ã rien ! C'est en acceptant de l'aide que tout s'arrange !

- Qu'est-ce que tu en sais ? Tu n'es pas dans ma situation !

- Ah oui ? DÃ©trompes-toi ! Je sais ce que c'est et je sais ce que tu peux ressentir ! Tu sais ce que ma mÃ¨re m'a dit avant de mourir ? Elle m'a rÃ©vÃ©lÃ© qui Ã©tait mon pÃ¨re. Un homme peu recommandable, qui fout la trouille Ã pas mal de monde et dont j'ignorais totalement le lien de sang !

- Et c'est qui ?

- Drago Poing-Sanglant.

Ingrid pÃ¢lit lÃ©gÃ¨rement en entendant ce nom. Les histoires qu'elle avait entendues sur cet homme et son dragon titanesque lui avaient glacÃ© le sang Ã plusieurs reprises et mÃªme encore maintenant, elle sentait un frisson parcourir tout son Ã©chine.

- Tu... tu es la fille de Drago ?

- Yep. Mon pÃ¨re est un monstre. Vive l'hÃ©ritage familial !

- Mais pourquoi tu l'as su que rÃ©cemment ?

- Ils m'ont cachÃ© la vÃ©ritÃ© pour diverses raisons personnelles. Mais Ã©tant seule au monde, je voulais le retrouver, mÃªme si c'est un monstre. Et comme personne ne savait ce qu'il Ã©tait devenu depuis un an, je l'ai cherchÃ© partout. Et mes recherches m'ont conduit sur Berk, lÃ oÃ¹ il est mort, vaincu par Harold et Krokmou.

- DÃ©solÃ©e que tu l'aies perdue aussi. T'est donc arrivÃ© sur Berk en te prÃ©sentant comme sa fille ?

- Non. J'ai Ã©tÃ© sauvÃ© par Harold lors d'une embuscade de dragons sauvages et je n'ai rien dit de peur de me faire tuer. Quand tu sais que ton pÃ¨re est responsable de la mort de Stoik, tu peux Ãªtre sÃ»r que t'angoisse de subir des reprÃ©sailles.

- Oh non... Stoik... Ils ont cru que tu serait lÃ pour venger ton pÃ¨re et t'en prendre Ã Harold ?

- Oui. Alors que je cherchais juste mon pÃ¨re et apprendre la vÃ©ritÃ©. Je voulais juste une famille et non leur faire du mal ! Mais grÃ¢ce Ã Harold et les autres, j'ai rÃ©alisÃ© que j'avais eu tort de leur mentir et que j'aurai du leur dire la vÃ©ritÃ© dÃ¨s le dÃ©but.

- Mais Ã§a, tu ne pouvais pas le savoir.

- Exact. Ils m'ont aidÃ©, comprit et soutenu, Ingrid. Laisse nous t'aider ! C'est mieux d'Ãªtre soutenu que de tout affronter seule !

- Je... je ne peux pas... je veux les protÃ©ger, Karen.

- Moi aussi je voulais les protÃ©ger de mon pÃ¨re, Ingrid. Mais...

Soudain, Krabulle et Sonovent se mirent Ã grogner, ce qui inquiÃ©ta leurs cavaliÃ¨res.

- Krabulle ?

- Qu'est-ce qui y'a, beautÃ© ? T'as vu quelque chose ?

Les deux dragons indiquÃ©s du regard la direction de la plage qui se situe derriÃ¨re le village. GrÃ¢ce Ã un autre trou prÃ©sent dans le toit, Karen monta sur la tÃªte de son dragon qui s'Ã©leva jusqu'Ã ce trou, offrant Ã Karen une vue panoramique et discrÃ¨te de la situation. Et ce qu'elle vit la surpris. Un navire de la tribu des Parenvrilles Ã©tait amarrÃ© sur la plage et les hommes se dirigeaient vers l'entrÃ©e gauche du village.

- Aie aie aie... murmura-t-elle

- Qu'est-ce que tu vois ? demanda Ingrid

Krabulle ramena aussitÃ´t Karen Ã terre. En voyant le regard sÃ©vÃ¨re de Karen, Ingrid pouvait voir que Ã§a ne prÃ©sager rien de bon.

- Des ennuis. Un navire des Parenvrilles est amarrÃ© sur la plage et leurs hommes vont pas tarder Ã arriver dans le village. Et comme par hasard, ils dÃ©barquent le mÃªme jour que nous ! Merci Loki ! grommela-t-elle, les mains sur les hanches.

- Qu'est-ce qu'on fait alors ?

Karen ne mit pas longtemps pour trouver une idÃ©e.

- Tu sais oÃ¹ se trouve l'autre sortie du village ?

- Oui, elle est vers la droite, lÃ oÃ¹ y'a une grosse porte en bois avec deux tourelles.

- C'est Ã§a. Il faut que tu puisses l'atteindre sans te faire attraper au vol ou au sol. Pour Ã§a, passe avec Sonovent et Krabulle par la porte arriÃ¨re de la salle et frayes-toi un chemin depuis le fond du village jusqu'Ã la sortie.

- Quoi? Krabulle ne reste pas avec toi ? s'Ã©tonna Karen

- Non. Je veux qu'il te protÃ¨ge jusqu'Ã la sortie. Et pour ce que je compte faire, je vais avoir besoin de leur faire croire que je suis vraiment toute seule. Et quoi qu'il arrive, faite lui confiance. Il ne vous fera aucun mal.

- D'accord. Mais tu compte faire quoi exactement ?

- Les retarder et vous faire gagner du temps en restant dans cette partie du village. Souriait-elle

- Quoi ?! Non, Karen ! Rien ne t'oblige Ã faire Ã§a pour moi !

- T'en fais pas pour moi. Pour m'avoir, faut y aller ! Et ce n'est pas trois clampins comme eux qui vont m'avoir. Et puis tu es l'amie des dragonniers, alors tu es mon amie aussi. Aller file ! On se verra Ã la sortie pour filer ensemble !

Devant tant de courage et de gentillesse, Ingrid Ã©tait Ã©mue.

Confiante, Karen confia Ã Krabulle ses affaires et lui transmit ses instructions avant qu'il s'en aille avec Ingrid et Sonovent. Une fois la porte arriÃ¨re refermÃ©, Karen poussa discrÃ¨tement la porte d'entrÃ©e et observa la situation. Les hommes de Dagur Ã©taient dÃ©jÃ dans le village, arbalÃ¨tes, Ã©pÃ©es et haches Ã la main.

- Deux... quatre... et sept. Quoi c'est tout ? Tss. Trop facile.

Karen attendit un moment et siffla, ce qui attira immÃ©diatement l'attention des gardes sur la maison du chef.

- Qui est lÃ ? Sortez tout de suite !

Sachant qu'elle allait s'amuser, Karen esquissa un sourire en coin avant de s'enfuir par le trou du mur et de courir dans les rues du village, dans la direction opposÃ©e d'Ingrid

- ATTRAPEZ-LA !

Pendant que les soldats coursaient la jeune fille qui courait beaucoup trop vite en riant sous la pluie, Ingrid, Sonovent et Krabulle purent discrÃ¨tement empruntaient la route indiquÃ©e par Karen et rejoindre sans soucis la seconde sortie. En revenant dans la rue principale, Karen s'en aperÃ§ut et s'empressa de les rejoindre mais deux gardes la prirent en embuscade. Comme pour les Berkiens qui avaient essayÃ© de l'attraper, elle leur glissa entre les doigts et sur le sol boueux, et se permit de leur donner un coup de pied dans le genou, ou un coup de poing dans la mÃ¢choire ou encore de les plaquer la tÃªte la premiÃ¨re dans les flaques boueuses. DÃ©barrasser d'eux et trempÃ©e de la tÃªte aux pieds, elle se remit Ã courir pour Ã©chapper au reste de la troupe qui hurlait de rage. Mais Ã un mÃ¨tre de la sortie, Karen reÃ§ut un bola lancÃ© de loin qui lui ligota les jambes et la fit chuter dans la boue. Ã€ demi cachÃ©e derriÃ¨re la porte, Ingrid voulait intervenir mais Karen l'en dissuada.

- Non, vas-t-en ! Laisse Krabulle t'emmener en lieu sur et veille sur lui ! Et empÃªche le de venir me sauver !

- Non ! Je t'abandonnerais pas !

- C'est un ordre ! dit-elle sÃ©vÃ¨rement mais avec une once de supplice dans le regard

Ã€ contre coeur, Ingrid obÃ©it et emmena les deux dragons avec elle. Sonovent emprunta la voie des airs et se cacha derriÃ¨re les gros nuages gris tandis que Krabulle emporta Ingrid dans sa bouche. MÃªme si elle n'Ã©tait pas tellement rassurÃ©e de l'idÃ©e, elle le laissa faire parce qu'elle avait confiance en lui et en Karen. Ils disparurent sous l'ocÃ©an et dans le ciel sans se faire attraper par le reste de l'Ã©quipage, pendant que Karen essuyait de se dÃ©pÃªtrer de ses liens. ProtÃ©geant son champ de vision de sa main, elle regardait avec inquiÃ©tude les soldats qui venaient d'arriver en compagnie de leur chef et qui la regardaient avec de grands sourires satisfaits et moqueurs.

- Poursuivez notre cible et fouillez le reste du village! Ordonna leur chef

Le groupe obÃ©it et se dispersa en deux groupes, tandis que le chef restÃ© auprÃ¨s de Karen et lui souriait d'un air mauvais.

- Dommage pour toi, petite sotte. Quand tu seras devant Dagur, tu regretteras de ne pas avoir couru assez vite.

D'un geste rapide et sans qu'elle n'ait pu lui rÃ©pondre, il l'assomma et l'emmena sur son navire.

14. Bienvenue chez les Parenvrilles !

Salut Ã tous ! :D oui je sais on n'est pas vendredi, mais je tenais Ã vous faire une petite surprise pour les vacances, afin de tous vous remerciez pour votre immense soutien ! Et aussi parce que j'aime faire des surprises :p durant les deux semaines de vacances, vous aurez droit Ã un chapitre le mardi et le vendredi ! :D pour ceux qui sont impatients de dÃ©couvrir ce foutu secret x) je ne donnerais pas d'indice car vous en aurez un dans ce chapitre. J'attendrais vos avis sur le sujet ;) et Ã partir de ce chapitre, soyez prÃ©venus ! Vous allez bouffer du Dagur, des Parenvrilles, du drama, de la mission sauvetage, de la romance, des boulettes et j'en passe ! x) Bonne lecture et bonne vacances Ã tous ! Ã vendredi ! :D

* * *

><p>Chapitre 14 - Bienvenue chez les Parenvrilles !<p>

Il avait frappÃ© fort. TrÃ¨s fort. A tel point que Karen Ã©tait totalement dans les vapes quand elle fut dÃ©posÃ©e et ligotÃ©e dans une des cellules dans la cale du bateau. Elle n'entendait mÃªme pas les hommes discutaient entre eux Ã son sujet.

- Par Thor, cette garce cogne fort ! Regarde ce bleu qu'elle m'a mis ! dit-il en dÃ©signant du doigt le bleu Ã sa mÃ¢choire

- Chochotte ! Les coups de poing de Dagur t'auraient fait pisser le sang ! Ce qu'elle t'a donnÃ©, c'est une caresse Ã cotÃ© de Ã§a !

- Ã‡a se voit que ce n'est pas toi qui t'aies mangÃ© son poing ! Je me demande mÃªme si je n'ai pas une dent qui commence Ã bouger... dit-elle en tripotant du doigt sa molaire

DÃ¨s que tout le monde Ã©tait remontÃ© sur le navire, ils abandonnÃ¨rent l'idÃ©e de poursuivre Ingrid car c'Ã©tait l'heure du rendez-vous. Peu d'heures aprÃ¨s, leur navire ainsi que tous les autres Ã©taient arrivÃ©s. Rabattant les passerelles sur le navire amiral, les seconds faisaient aussitÃ´t leur rapport au capitaine qui se prÃ©occupa en dernier du second chargÃ© de fouiller le village fantÃ´me.

- Alors, quelles nouvelles ? De bonnes, j'espÃ¨re ?

- Oui... et non.

- Je sens que je vais adorer... soupira-t-il d'un air blasÃ©. J'Ã©coute.

- Alors pour commencer par le bon, sachez que votre hypothÃ¨se Ã©tait

fondÃ©e. Nous avons trouvÃ© Ingrid, mais elle s'est enfuie.

Le capitaine haussa un sourcil.

- Et comment avait vous fait pour la laisser s'Ã©chapper ?

- Une de ses complices lui a fait gagner du temps en nous attaquant.

- Elle vous a tenu a l'Ã©cart Ã elle seule ? Ã€ sept contre un ?!

- Oui, mais nous l'avons capturÃ© ! Elle est dans la cale et sera fort utile pour que le seigneur Dagur lui fasse payer notre Ã©chec et lui extirpe des renseignements sur sa sÅ“ur.

- Mmh... bonne idÃ©e. Vous venez peut-Ãªtre de sauver nos vies, mais vous avez une heure pour espÃ©rer que Dagur soit d'humeur magnanime.

Le second hocha la tÃªte en dÃ©glutissant nerveusement et le Capitaine se tourna vers les autres.

- Tous Ã vos postes ! nous repartons sur l'Ã®le des ExilÃ©s !

- Ã€ vos ordres !

La flotte rentra sur l'Ã®le avec la boule au ventre pour certains d'entre eux. Dagur avait un esprit et un comportement terriblement imprÃ©visible, qu'il laissait son cerveau dÃ©traquÃ© tirÃ© Ã sa guise toutes les ficelles. Et qu'on soit brave ou sot, on en paye toujours les consÃ©quences. Une fois arrivÃ©s Ã quais, deux hommes emmenÃ¨rent Karen qui Ã©tait toujours inconsciente. Pas prÃ©caution, ils lui mirent un sac sur la tÃªte et lui ligotÃ¨rent les mains et les chevilles. Et sous les ordres de leur Capitaine, ils l'emmenÃ¨rent directement dans les appartements de Dagur. Quant au chef de la flotte, il rassembla discrÃ¨tement son courage et se dirigea vers la petite forteresse personnelle que Dagur avait faite construire, en plus des fortifications sur toute l'Ã®le, afin de prouver au monde et aux siens, sa gloire et sa puissance. Vingt minutes plus tard, il trouva son chef occuper de s'entraÃ®ner au combat avec un de ses hommes dans son arÃ¨ne de combat. MÃªme que le capitaine resta plantÃ© devant la porte pendant deux minutes, Dagur ne semblait pas l'avoir remarquÃ©.

- Seigneur Dagur. Osa-t-il dire

Dagur continuait de se battre avec acharnement contre son pauvre adversaire qui n'en pouvait plus et qui croulait sous les puissantes attaques. Faut dire aussi que tous ceux qui Ã©taient prÃ©sents et qui avaient remarquÃ© l'arrivÃ©e de cet homme, y compris Sauvage, ne se bousculer pas pour prÃ©venir leur chef.

- Votre dÃ©rangitÃ©. Osa-t-il encore une fois

- BOUCLE LA ! s'exclama Dagur en balanÃ§ant sa hache

Cette derniÃ¨re s'enfonÃ§a dans la porte de l'arÃ¨ne, frÃ´lant de peu le marin qui n'avait pas bougÃ© d'un pouce mais dont le rythme cardiaque ne cessait de croÃ®tre. Le rouquin fixait sÃ©vÃ¨rement l'importun qui se prÃ©parer Ã vivre ses derniers instants.

- Je t'avais parfaitement entendu, crÃ©tin ! mais quand je suis occupÃ©, surtout quand je m'entraÃ®ne, je veux qu'on me laisse finir en paix ! COMPRIS ?! Ã€ cause de toi, je n'ai pas pu massacrer Ã ma guise ce minable qui sait Ã peine tenir une arme !

Le minable en question sentit un horrible frisson lui parcourir la peau. Dagur enchaÃ®na sur un ton qui se voulait plus calme.

- J'espÃ¨re nÃ©anmoins que tu as de bonnes raisons de m'importuner ? Est tu l'a pour me dire que vous avez enfin retrouvÃ© ma sÅ“ur ?

- Pas vraiment.

- Comment Ã§a pas vraiment ?

- Elle nous Ã Ã©chapper avec l'aide d'une complice que nous avons capturÃ©e et envoyÃ©e dans vos quartiers personnels. Nous avons pensÃ© que vous aimeriez l'interroger Ã votre maniÃ¨re.

En entendant Ã§a, Dagur devint tout joyeux.

- Wooooohohohohoh ! Un cadeau rien que pour moi ?! Mais... mais c'est Snoggeltog ! Ahahahhaa ! Oh que j'ai hÃ¢te de la voir et de lui extirper tout ce que je veux savoir!

Dagur s'avanÃ§a gaiement vers la porte en compagnie du capitaine et donna Ã Sauvage quelques ordres. Mais avant de franchir la porte, il retrouva aussitÃ´t son sÃ©rieux en faisant demi-tour.

- Un instant. Skull ?

Une jeune femme du mÃªme Ã¢ge que Dagur, adossÃ© contre le mur de l'arÃ¨ne leva la tÃªte vers son chef. Elle Ã©tait vÃªtue d'une tenue de guerriÃ¨re marron et rouge foncÃ©, aussi rÃ©sistante que lÃ©gÃ¨re, et ne portaient Ã ses bras que deux brassards assortis. La peau pÃ¢le et visible de ses bras offraient Ã tous une vision parfaite de toutes les cicatrices qu'elle avait reÃ§u au cours de ses combats. Elle portait Ã©galement sous une capuche qui cachait la globalitÃ© de ses cheveux, un masque en forme de crÃ¢ne humain, fait avec des vrais morceaux d'os rassemblÃ©s. Son masque ne recouvrait que la moitiÃ© de son visage, laissant juste apparaÃ®tre sa bouche lÃ©gÃ¨rement pulpeuse et ses yeux d'un bleu glacial qui accentuait l'horreur de son masque. Quand son regard et celui de Dagur se croisÃ¨rent, il lui ordonna ceci d'une voix sÃ¨che et glaciale.

- Tue-le.

- Ã€ vos ordres. RÃ©pondit-elle simplement

Le condamnÃ© avait Ã peine ouvert la bouche pour supplier Dagur, que Skull lui trancha la gorge d'un geste simple, rapide et prÃ©cis avec sa dague aiguisÃ©e. Elle reÃ§ue quelques Ã©claboussures sur son masque et la partie visible de son visage mais n'Ã©prouva aucune Ã©motion en voyant l'homme effondrait Ã ses pieds et dont le sang s'Ã©coulait abondamment. D'un claquement de doigts, elle ordonna Ã deux gardes de traÃ®ner le corps vers la fosse, sous les yeux horrifiÃ©s de ceux qui avait assistÃ© Ã Ã§a sans rien pouvoir dire et faire. Skull Ã©tait l'exÃ©cutrice attitrÃ©e de Dagur. DÃ¨s qu'il ordonnait qu'elle tue quelqu'un, elle le faisait sans contester. Son

talent pour l'art de l'exÃ©cution Ã©tait sans pareil. Elle tuait ses victimes avec tant d'efficacitÃ© qu'on pouvait mourir en moins d'une minute et elle Ã©tait si rapide qu'elle pouvait se permettre d'agir sans que sa victime ne puisse riposter Ã temps. Pas mal d'entre eux a rÃ©ussi Ã la toucher, comme le prouvent ses cicatrices, mais le chÃ¢timent n'Ã©tait jamais bien loin. Elle n'Ã©tait pas du genre bavard et ne parlait que pour rÃ©pondre Ã un ordre. C'Ã©tait une solitaire et beaucoup de monde se demandait pourquoi elle gardait un masque sur la tÃªte. Pour faire peur Ã un enfant, elle avait rÃ©pondu avec sadisme, que c'Ã©tait pour que les morts gardent Ã jamais une image terrifiante de celle qui leur Ã Ã´ter la vie.

Elle regardait Dagur s'Ã©loigner de l'arÃ¨ne et s'en alla aussi qu'une fois qu'il fut parti.

oO*Oo

Karen reprenait peu Ã peu conscience et ouvrit Ã plusieurs reprises ses yeux pour rÃ©tablir son champ de vision tout en ignorant sa douleur Ã la tÃªte. Elle vit qu'elle Ã©tait allongÃ©e par terre, sa joue Ã©tant collÃ© contre une surface poussiÃ©reuse. Et d'aprÃ¨s la prÃ©sence d'un lit, d'une table, de deux chaises et d'une cheminÃ©e, elle en dÃ©duisait qu'elle devait se trouver dans une chambre, mais pas n'importe laquelle. Vu le soin, le matÃ©riel et la dÃ©coration, Ã§a devait Ãªtre la chambre du chef. Ã‰puisÃ©e, elle se redressa et fit craquer son cou. En bougeant sa jambe, elle entendit un cliquetis mÃ©tallique et examina sa jambe avec une lÃ©gÃ¨re apprÃ©hension. Sa cheville Ã©tait menottÃ©e Ã une longue chaÃ®ne qui Ã©tait elle-mÃªme attachÃ©e Ã un grand crochet plantÃ© dans le sol, au beau milieu de la piÃ¨ce. La chaÃ®ne n'Ã©tait pas longue et offrirait peu de libertÃ© de mouvement si Karen Ã©tait debout. Elle remarqua aussi qu'elle ne pouvait accÃ©der ni au lit, ni Ã la table et encore moins au feu de cheminÃ©e. Elle pouvait juste rester assise sur le sol en pierre froide et dans la poussiÃ¨re. Le fait de s'imaginer prisonniÃ¨re de cette maniÃ¨re devant l'air rÃ©jouit de son geÃ´lier la fit grimacer de rage.

Elle se rappela comment elle avait fini dans les vapes et tout lui revint. Son village, sa rencontre avec Ingrid, l'arrivÃ©e des Parenvrilles, la course-poursuite dans le village, la capture avec ce maudit bola, les sourires affreux de tous ses hommes, et enfin, le trou noir. Elle espÃ©rait qu'Ingrid avait rÃ©ussi Ã s'enfuir avec leurs dragons et qu'ils allaient bien, mais la rÃ©alitÃ© d'Ãªtre Ã nouveau sÃ©parÃ© de Krabulle lui serra le coeur. Karen se demandait comment elle allait partir d'ici mais elle n'eu pas le temps d'y penser car la porte de la chambre venait de s'ouvrir pour laisser Dagur et son acolyte y entrer. Elle n'avait jamais vu Dagur en chair et en os, mais elle plissa lÃ©gÃ¨rement le nez en voyant ses cicatrices, ses tatouages, sa barbe mal rasÃ© et ses cheveux mal coiffÃ©s. Elle dÃ©tectait sans soucis la folie et la dangerositÃ© sur son visage, sur son sourire et dans le fond de ses yeux verts qui Ã©tait trÃ¨s diffÃ©rent de ceux d'Harold et Ingrid. Mais quand Dagur posa les yeux sur elle, il fut tout simplement surpris.

- Tiens ? Je ne la connais pas celle-lÃ . Moi qui m'attendait Ã voir l'un de ses affreux dragonniers de Berk. Mais pas grave, je m'en contenterais.

Il s'approcha d'elle, les mains jointent dans le dos. Karen Ã©tait mÃ©fiante, mais elle n'avait pas peur de lui malgrÃ© toutes les

recommandations qu'elle avait entendues Ã son Ã©gard. Si tout le monde avait l'habitude de flancher sous la peur qu'inspirait le rouquin, elle ne comptait pas en faire partie. Et s'il comptait la torturer pour avoir des informations sur Ingrid et les autres dragonniers, il pourra attendre. Dagur posa un genou Ã terre et regarda attentivement sa prisonniÃ¨re.

- Mmh... Un Å“il bleu et un Å“il marron. Je dois t'avouer que c'est dÃ©stabilisant et peu commun ! Je ne sais pas dans quel Å“il te regarder, du coup ! souriait-il.

Il s'approcha un peu plus d'elle, curieux de la particularitÃ© du regard de la blonde.

- Ce sont tes vrais yeux oÃ¹ y'en a un que tu as remplacÃ© par un Å“il de verre ?

- Ce sont mes vrais yeux, Dagur. Maintenant recule avant que je ne te crÃ¨ve les tiens.

Dagur Ã©carquilla les yeux et demeura silencieux. L'homme qui l'accompagnait ne put s'empÃªcher de plisser les lÃ¨vres face aux futures consÃ©quences de son audace.

- Voyez-vous Ã§a. Mon jouet a du rÃ©pondant ! Ã§a me plaÃ®t.

Ã‡a lui plaisait qu'elle lui rÃ©ponde ? MÃªme qu'elle se montrait brave et audacieuse, Ã§a la faisait frissonner d'effroi de l'entendre dire Ã§a et de le voir affichait un horrible sourire en coin. Elle ne cria mÃªme pas quand Dagur l'attrapa sauvagement par les cheveux.

- Mais de quel droit te permets-tu de me rÃ©pondre ainsi, hein ? Je devrais peut-Ãªtre t'arracher les yeux pour t'apprendre le respect ? Mmh ? qu'est ce que t'en dis ?

- J'en dis que tu devrais plutÃ´t m'arracher la langue ! MÃªme sans mes yeux, je serais toujours en mesure de te rÃ©pondre !

- Mais c'est qu'elle me plaÃ®t cette petite ! hahahahaa ! Dis-moi comment tu t'appelles ?

- Karen.

Inutile de lui cacher son nom mais autant ne rien dire de plus sur elle. De plus, elle n'avait pas du tout envie de faire plus ample connaissance avec son geÃ´lier.

- Karen. Bien. Alors d'aprÃ¨s cet homme, tu serais responsable de la fuite de ma sÅ“ur. Est-ce que c'est vrai ?

- Oui et non.

- Comment Ã§a ? C'est soit l'un soit l'autre !

- J'ai aidÃ© ta sÅ“ur, certes, mais ce n'est pas ma faute si tes hommes ne sont pas capables de mettre la main dessus ! Un conseil, engage des mercenaires plus compÃ©tents.

- Mmh... ce n'est pas faux. Il est vrai que mÃªme aprÃ¨s des annÃ©es de recherches et de traque, j'attends toujours d'avoir ma sÅ“ur Ã

mes cÃ´tÃ©s.

Il lÃ¢cha les cheveux de la blonde et adressa au capitaine un regard glacial que ce dernier fuyait nerveusement, avant de se retourner vers Karen et de lui adresser un sourire.

- Mais ce rÃªve se rÃ©alisera peut-Ãªtre si tu me dis ou elle se cache ?

- Ah Ã§a, je ne le sais pas. Elle peut Ãªtre n'importe oÃ¹ maintenant.

Dagur sorti une dague et la planta sous sa gorge.

- Tu ne tiens pas Ã la vie, Karen. Tu m'aurais dÃ©jÃ dit ce que je voudrais savoir.

- Au cas oÃ¹ tu ne le saurais pas, tes hommes m'ont attrapÃ© et assommÃ© avant que ta sÅ“ur ne s'enfuit et de ce fait, j'ai pas pu voir quelle direction elle a prise. Donc blÃ¢me tes hommes, mais pas moi. rÃ©pondit-elle calmement.

- DÃ©cidÃ©ment, dÃ¨s que tu ouvres la bouche, c'est pour me balancer des Ã©tats de fait sur les incompÃ©tences de mes hommes !

- Et encore, je n'ai pas fini. Tu peux me dire ce que ton capitaine fait encore plantÃ© ici ? mÃªme que je soutiens Ingrid, il ne devrait pas dÃ©jÃ Ãªtre de retour sur son navire afin de poursuivre les recherches ?

Dagur se figea, frappÃ© par la rÃ©alitÃ© de ses paroles

- Non mais c'est vrai Ã§a ! Qu'est-ce que tu fiches encore ici, espÃ¨ce de gros crÃ©tin ?! s'exclama-t-il en se tournant vers lui

- Je... j'attendais vos ordres monseigneur.

- TU AS DEUX SECONDES POUR DÃ‰GUERPIR D'ICI ! RETROUVE-LA !

- A... Ã vos ordres !

Sous le sourire satisfait de Karen, l'homme prit la poudre d'escampette pendant que Dagur lui hurler un autre avertissement

- ET SI TU REVINS ENCORE LES MAINS VIDES, TA TÃŠTE SERVIRA DE PROJECTILE POUR UNE DE MES CATAPULTES ET JE PORTERAIS TA CAGE THORACIQUE COMME ARMURE DE COMBAT !

Dagur reprit calmement son souffle et se tourna vers sa prisonniÃ¨re qui demeurait toujours calme et confiante.

- Excuse ce petit haussement de voix, mais j'ai horreur qu'on me contrarie. Je dois admettre que tu as un esprit futÃ© Karen, j'aime les gens qui savent se servir de leur tÃªte.

- Je prends Ã§a comme un compliment.

- Et je prends note de tes remarques au sujet de mes hommes. Je les remplacerais par des hommes bien plus compÃ©tents s'ils osent revenir encore une fois sans ma sÅ“ur.

- Et que vas-tu faire de moi ?

- Puisque tu ne peux rien me dire de plus sur ma sÅ“ur, je vais te laisser ici et vaquer Ã mes occupations. Nous nous reverrons ce soir.

- Tu comptes me laisser ici, enchaÃ®ner comme un chien ?!

- Exactement.

Il se mit de nouveau Ã sa hauteur et fixa Karen dans les yeux.

- Sache que je n'ai pas l'intention de me dÃ©barrasser de mon jouet et que ton traitement de faveur actuelle servira Ã t'apprendre le respect envers moi. Par ailleurs...

Il lui donna une sÃ©vÃ¨re gifle qui la fit s'effondrer brutalement sur le sol. Elle serra les dents pour faire passer sa nouvelle douleur et l'effet de surprise, alors que Dagur se redressa en lui accordant un regard hautain.

- Personne ne me tutoie et ne me tient tÃªte, Karen. Retient bien Ã§a si tu veux rester en vie. Ce serait dommage que mon jouet ne tienne pas plus d'une semaine.

Il ricana un instant et sortit de la piÃ¨ce. Karen serrait le poing en le maudissant. C'est bien parce qu'elle Ã©tait prisonniÃ¨re d'une forteresse avec pour rÃ©sidents une tribu de malade dirigÃ© par un cinglÃ© de premiÃ¨re, mais s'ils n'Ã©taient qu'Ã deux, elle lui aurait dÃ©jÃ rÃ©glÃ© son compte et c'est lui qui serait collÃ© au sol! Elle se releva Ã son aise et passa sa main sur sa joue. Face Ã la douleur au niveau de sa joue et de sa mÃ¢choire, elle ferma trÃ¨s fort les yeux.

- La vache... Celle-lÃ , je l'avais pas vu venir. Faudra que je reste prudente si je veux me tirer d'ici vivante. Et vu ce qu'il m'a dit, j'ai une semaine.

Elle regarda tout autour d'elle puis soupira.

- Rien n'est hors de portÃ©e. Je n'ai donc pas d'autre choix que de rester sagement ici en attendant qu'il revienne.

Son regard se porta sur la petite fenÃªtre Ã barreaux d'acier.

- Vu le peu de clartÃ© que je vois depuis cette fenÃªtre, on doit Ãªtre en fin d'aprÃ¨s-midi. Et il a dit qu'on se reverrait ce soir. Humph. Autant profiter de ce temps pour se reposer un peu. Qui sait ce qui m'attend avec un fou pareil...

Elle s'allongea le plus confortablement possible en ignorant la poussiÃ¨re, la froideur de la roche, mais Ã©galement la faim et la soif qui se faisait lÃ©gÃ¨rement sentir. Elle n'avait pas peur du reste. Pas mÃªme pour son dragon parce qu'elle savait qu'il Ã©tait entre de bonnes mains. Si Ingrid Ã rÃ©ussi a fuir son frÃ¨re pendant plusieurs annÃ©es, elle pouvait encore le fuir le temps que Karen trouve une solution. Elle finit par s'endormir en essayant de penser Ã des choses agrÃ©ables tant qu'elle le pouvait encore.

oO*Oo

Ingrid avait rÃ©ussi Ã se mettre Ã l'abri avec l'aide de l'Ebouillantueur. Quand le dragon se posa sur la plage d'une petite Ã®le, la jeune fille Ã©tait plus qu'heureuse d'Ãªtre de nouveau dehors. Elle inspira de l'air frais plusieurs fois, les mains sur les genoux et tenta d'oublier l'haleine de Krabulle, l'obscuritÃ© et l'angoisse de ne pas finir dans son ventre. Sonovent les rejoignit peu de temps aprÃ¨s et Ingrid courut l'enlacer.

- Comme je suis contente de te revoir, beautÃ©. MÃªme que je te savais Ã l'abri, je pouvais pas m'empÃªcher de m'inquiÃ©ter pour toi...

La dragonne ronronna pour la rassurer. Ingrid se tourna ensuite vers l'Ebouillantueur qui les regardait patiemment.

- Merci de m'avoir emmenÃ© en lieu sur.

Le dragon hocha gentiment la tÃªte. Ingrid Ã©tait impressionnÃ© de la gentillesse du dragon et du dressage de Karen. En repensant Ã elle, elle s'inquiÃ©ta pour son amie. Elle se frotta les bras et se mit Ã rÃ©flÃ©chir en faisant les cent pas.

- Et maintenant je fais quoi ? Elle s'est faite avoir par ma faute et je refuse de l'abandonner ! MÃªme que je les ai vus l'emmener sur leur navire, si je me rends Ã la forteresse, rien ne me garantit que Dagur la relÃ¢che ou qu'elle soit encore en vie une fois que je serais lÃ -bas. Et puis... les autres doivent l'attendre sur Berk ! S'ils ne l'a voient pas rentrer, ils vont s'inquiÃ©ter. Ils ne peuvent pas rester dans l'ignorance et prendre le risque de se faire capturer Ã leur tour si leurs recherches les mÃ¨nent jusqu'Ã mon frÃ¨re...

Elle fronÃ§a le regard en fixant l'horizon. Elle savait ce qu'elle devait faire. Elle devait bien Ã§a Ã Karen. DÃ©terminÃ©e, elle se tourna vers les deux reptiles.

- Sonovent ? Krabulle ? PrÃ©parez-vous Ã faire un long voyage. On rentre sur Berk.

oO*Oo

Le soleil commenÃ§ait Ã se cacher par delÃ l'horizon. Skull Ã©tait au rÃ©fectoire, seule dans son coin et finissait calmement son repas. Ã€ la table d'Ã cÃ´tÃ©, elle Ã©coute avec curiositÃ© deux soldats qui discutaient entre eux.

- Alors ? Ils l'ont trouvÃ©e ?

- Non. Et Dagur n'Ã©tait pas content du tout. Tu l'aurais entendu hurler contre le capitaine ! C'Ã©tait terrifiant mais la tÃªte de ce pauvre bougre Ã©tait comique ! Ahah !

- Ahah ! Dommage que j'ai ratÃ© Ã§a ! Mais Ã§a m'Ã©tonne qu'ils n'aient encore rien trouvÃ© aprÃ¨s tout ce temps passÃ© Ã la chercher. On sait qu'elle est maline mais de lÃ Ã nous Ã©chapper depuis des annÃ©es !

- J'suis d'accord. Mais ils ont rÃ©ussi Ã mettre la main sur sa complice. Comme quoi, c'est pas que des bons Ã rien !

- Une complice ? Et oÃ¹ elle est ? en cellule ?

- Non. Ils l'ont emmenÃ© dans les quartiers de Dagur.

- Oh ohhh ! Ã‡a sent l'interrogatoire brutal Ã plein nez !

- Mouais ! Mais ce serait dommage qu'il l'abÃ®me parce que j'ai entendu dire qu'elle Ã©tait trÃ¨s jolie.

- Jolie comment ?

- Si je te dis un teint lÃ©gÃ¨rement tannÃ© et plein de longue tresses et rastas blondes, Ã§a te parle ?

- Ã‡a fait rÃªver en effet. J'aimerais bien la voir.

- Qui sait ? Peut-Ãªtre que Dagur ne la gardera pas pour lui tout seul ? Tu aurais vu sa rÃ©action quand il a appris qu'elle se trouvait dans ses quartiers ! Il Ã©tait tout fou comme un gamin le matin de Snoggletog ! Et quand je l'ai recroisÃ© dans les couloirs, il souriait.

- Humph. Il est donc par prÃªt de la partager.

- Je crois bien que non.

- Tu sais quoi d'autre ?

- Ils m'ont racontÃ© qu'elle court trÃ¨s vite, qu'elle sait se battre et qu'elle leur a tenu tÃªte Ã elle seule !

- Oh ooooh ! Dagur risque d'en voir de toutes les couleurs !

- J'te le fait pas dire ! Aller, santÃ© mon pote !

- SantÃ© !

Ils trinquÃ¨rent et burent leur biÃ¨re d'une traite avant de se remettre Ã parler d'un autre sujet de conversation. Skull avait tout entendu et avait resserrÃ© l'emprise de sa main autour de sa propre chope. Elle avait la mÃ¢choire serrÃ©e et essayait de ne pas montrer sa colÃ¨re et sa jalousie devant les autres, car personne ne savait qu'elle Ã©tait amoureuse de Dagur. Et le fait d'apprendre qu'une soi-disant belle jeune fille se trouvait dans sa chambre et qu'il ne comptait pas s'en sÃ©parer la faisait trembler de rage. Mais ce qui la rendait jalouse, c'est qu'il Ã©prouve de l'intÃ©rÃªt pour une inconnue et que pour elle, il n'est jamais rien Ã©prouvÃ© depuis plus de 10 ans ! Sauf pour les exÃ©cutions ! Elle reposa son verre et quitta calmement la salle pour se diriger vers l'arÃ¨ne, car elle comptait se servir d'un des prisonniers comme souffre douleur.

oO*Oo

Eret devait partir vers la fin d'aprÃ¨s-midi. Le soir commenÃ§ait progressivement Ã s'installer et il n'Ã©tait toujours pas parti. Il se tenait sur le rebord d'une falaise et fixait d'un air songeur les

reflets dorÃ©s qui disparaissaient peu Ã peu sur la surface de l'ocÃ©an, tout en jouant nerveusement avec le peigne de Karen entre ses doigts. Inquiet de le voir ainsi depuis presque un quart d'heure, Harold alla Ã sa rencontre mais il se contentait de regarder la fin du coucher de soleil.

- Toujours lÃ Ã ce que je vois. Tu ne veux plus nous quitter ? Blagua-t-il

- Va savoir. Rit-il en fixant toujours l'horizon

Harold Ã©mit un rire discret et tous deux regardaient silencieusement l'ocÃ©an. Quand le dernier rayon de lumiÃ¨re disparut sous l'horizon, Harold lui posa enfin sa question.

- Quelque chose te contrarie ?

- On peut dire Ã§a.

- Elle va revenir, Eret. Elle t'a donnÃ© son peigne comme gage. Elle reviendra pour lui comme pour toi.

- Je sais qu'elle reviendra. Seulement...

- Tu dois repartir, c'est Ã§a ? devina le chef

- Oui. Je m'apprÃªtais Ã le faire dÃ¨s que le soleil aurait disparu. Mon peuple a besoin de moi Harold.

- Je sais. Je ressentirais ce besoin de rentrer si j'Ã©tais Ã ta place.

- Merci. Bien entendu, je serais de retour dans trois jours, pour pouvoir accueillir Karen, mais...

- Mais quoi ?

Eret se tourna vers Harold, et le jeune brun put dÃ©celer une pointe d'inquiÃ©tude dans son regard noisette.

- RÃ©ponds-moi sincÃ¨rement, Harold. Tu crois que Karen me suivra ?

- Pourquoi en doute tu ? s'Ã©tonna-t-il

- Parce que j'ai cru comprendre que c'est ici qu'elle voulait vivre sa nouvelle vie, avec sa nouvelle famille. En l'occurrence, vous tous. Et elle semble mÃªme dÃ©jÃ savoir ou vivre et quoi faire de sa vie.

- Oui, mais maintenant, elle t'a toi.

- Je sais. Mais crois-tu qu'elle voudra quitter Berk ainsi que sa famille pour venir vivre avec moi ? Non pas que je veuille l'obliger Ã me suivre, mais tu vois... rien que lÃ , j'ai le coeur serrÃ© de la savoir si loin. Et je ne veux pas la perdre si elle refuse.

- Tu l'aimes vraiment, n'est ce pas ? Souriait-il

Eret se pinÃ§a les lÃ¨vres en regardant avec un lÃ©ger sourire triste

le petit peigne dans sa main. Ã§a se voyait qu'il l'aimait. Harold n'avait pas besoin de l'entendre. Il le devinait rien qu'en regardant l'Ã©clat dans le regard de son ami.

- Ã‰coute Eret. Je vais Ãªtre sincÃ¨re, je n'ai aucune idÃ©e de ce que dÃ©ciderait Karen. C'est quelque chose que tu devras lui demander quand vous vous reverrez. RÃ©pondit-il en toute franchise.

Il posa une main compatissante sur son Ã©paule.

- Mais j'espÃ¨re qu'elle te suivra. Souriait-il

- Merci Harold. souriait-il

Le regard d'Eret se porta de nouveau vers l'horizon. Harold regardait lui aussi la mer une derniÃ¨re fois avant de rentrer chez lui pour souper, mais il vit au loin une masse sortie de l'eau. En plissant le regard, il reconnaissait un dragon de classe marine, et plus prÃ©cisÃ©ment un Ebouillantueur. Ce qui l'Ã©tonna puisque Karen avait dit qu'elle reviendrait dans trois jours. Peut-Ãªtre avait-elle changer d'avis au sujet de ses recherches ? Avant qu'Eret ne commente ce qu'il venait de voir Ã son tour, Harold ajouta une derniÃ¨re chose.

- Je crois que t'aura pas longtemps Ã attendre. Fonce. L'encouragea-t-il

Eret courut sans plus tarder vers la plage avec le sourire. Mais quand il vit Krabulle ouvrir la bouche et qu'une autre personne que Karen en sortit, il empoigna son Ã©pÃ©e et menaÃ§a l'inconnu.

- Qui est tu ? OÃ¹ est Karen ?!

- Calme toi et laisse-moi t'expliquer.

- Parfait, je suis tout ouÃ¯e.

- Je...

- Eret ? Qu'est-ce qui se passe ?

Harold venait de le rejoindre aprÃ¨s l'avoir entendu crier. Il s'Ã©tonna de voir Eret avec son Ã©pÃ©e Ã la main, puis quand son regard se posa sur Ingrid, il fut plus que surpris.

- Ingrid ?!

- Contente de te revoir, Harold. Souriait-elle-en rabattant sa capuche?

- Qui est-ce ? Demanda Eret, l'arme toujours tendue vers elle

- C'est une amie, Eret. Baisse ton arme. Rassura-t-il

- D'accord. Mais je veux qu'elle rÃ©ponde Ã ma question. OÃ¹ est Karen ? demanda-t-il sÃ©vÃ¨rement

Le visage d'Ingrid s'assombrit d'inquiÃ©tude, chose qu'Harold n'aimait pas. Quand elle avait cet air contrariÃ©, c'est que quelque chose de grave s'Ã©tait produit.

- PrisonniÃ¨re de Dagur, sur l'Ã®le des TraÃ®tres.

oO*Oo

Le soir venue, Dagur en avait fini avec ses petites affaires et remonta vers ses appartements en sifflant gaiement. En voyant Karen endormie par terre, il claqua la porte avec un petit sourire amusÃ©. La blonde se rÃ©veilla en sursaut et Dagur s'excusa aussitÃ´t.

- Oops ! Je suis... Au fait non, je ne suis pas dÃ©solÃ© de t'avoir rÃ©veillÃ©. Ahahahaa !

Il passa Ã cotÃ© d'elle en continuant de rire dans sa barbe et Karen le foudroyer du regard tant qu'il avait le dos tournÃ©. Elle se frotta ensuite les yeux et s'essaya en tailleur. Elle avait bien dormi mÃªme si c'Ã©tait pas du tout confortable. Sans regarder Dagur qui Ã©tait assis Ã sa table en train de boire, elle jouait calmement avec la tresse qu'Eret avait tranchÃ©e lors de leur duel. Dagur la regarder faire, le visage cachÃ© derriÃ¨re sa chope, puis il posa son regard sur la viande, les fruits et les lÃ©gumes disposÃ©s sur sa table. Ayant une idÃ©e, il siffla sa prisonniÃ¨re qui ignora ce manque de politesse. Mais ceci agaÃ§a Dagur.

- HÃ© ! t'est sourde ?

- Mmh ? oh pardon, c'est Ã moi que tu parles ? Non parce que je croyais que c'Ã©tait Ã un chien que tu venais de siffler. Souriait-elle

- Tu aimes jouer avec le feu, Karen. Tu n'as pas retenu la leÃ§on de tout Ã l'heure ?

- Ta baffe ne m'a pas infligÃ© de crainte Ã ton Ã©gard, Dagur. Je ne tremblerais pas devant toi comme la plupart de tes hommes.

- Vraiment ? Tu es tu bien sure de Ã§a ?

- Absolument.

Elle le dÃ©fiait du regard et Dagur ne disait rien. Il s'affala sur sa chaise et se contenta de soupirer Ã son aise sans pour autant lÃ¢cher Karen du regard. Il pouvait juger qu'au fond de ses yeux vairons, elle disait vrai. Il ne dÃ©celait aucune peur en elle. Peu de personnes lui avaient tenu tÃªte et Ã§a c'Ã©tait en gÃ©nÃ©ral mal terminÃ©. Mais en qui l'a concernÃ©, Ã§a ne le laissait pas indiffÃ©rent.

- Dois-je prendre Ã§a pour du courage ou de l'inconscience ?

- Prends Ã§a pour ce que tu veux, Ã§a m'est Ã©gal. Je ne deviendrais jamais une soumise apeurÃ©e qui s'incline devant ton passage.

- Fort bien. Tu as faim ? demanda-t-il gentiment en lui montrant une corbeille de fruits.

Karen regardait l'assiette de fruit frais, juteux et exotique. Elle bavait dessus mais elle se garda de le montrer. Elle se doutait qu'il y avait anguille sous roche.

- Si tu viens me prÃ©parer mon repas, tu auras droit de manger tout ce qui te plaira.

- PrÃ©pare ton repas toi-mÃªme, je ne suis pas ton chien. Oh attend ! Bien sur que si, regarde, je suis attachÃ© ! Je peux mÃªme aboyer si tu veux ?

Dagur se pinÃ§a les lÃ¨vres de colÃ¨re. Il ne pas supporter qu'on lui tienne tÃªte ou qu'on lui manque de respect.

- Si tu refuses de m'obÃ©ir, t'aura rien Ã boire et Ã manger avant l'aube ! Tu es sure de vouloir continuer de t'entÃªter ?

- Ã‡a m'est Ã©gal. Bon appÃ©tit. Conclut-elle froidement.

Elle recommenÃ§a Ã jouer avec sa tresse, sous le regard furax mais calme de son geÃ´lier. Il se leva lentement de table et intÃ©rieurement, Karen se prÃ©para Ã ce qu'il lui fasse payer son insolence. Comme tout Ã l'heure, il posa un genou Ã terre et la fixa d'un air intriguÃ©. Karen confronta son regard vert sombre sans faillir.

- Tu as vraiment un caractÃ¨re d'acier admirable, Karen. Dis-moi. D'oÃ¹ viens-tu ? Quelle est ta tribu ?

- Est-ce que Ã§a Ã vraiment de l'importance pour toi ? Ã‡a va t'empÃªcher de dÃ®ner si tu ne le sais pas ?

- Je veux en savoir un au minimum, histoire de savoir qui je dÃ©tiens au bout d'une chaÃ®ne.

- Tu veux vraiment le savoir ? TrÃ¨s bien. Je ne suis qu'une orpheline qui vient d'un village fantÃ´me que tes hommes ont fouillÃ© afin de trouver ta sÅ“ur, et dont je suis la seule survivante. Demande Ã tes hommes, ils te le confirmeront.

Sa voix avait une empreinte de tristesse que Dagur remarqua. Sans pour autant ressentir de la compassion oÃ¹ se mettre en colÃ¨re, il relanÃ§a sa demande.

- PrÃ©pare mon repas.

- Humph. Quand bien mÃªme je le voudrais, la table et les fourneaux sont trop loin. rÃ©pondit-elle en haussant les Ã©paules

- Et si je te libÃ¨re ?

Cette idÃ©e la fit lÃ©gÃ¨rement rire.

- Tu n'as pas peur que je me rebelle ? Tu sais pas de quoi je suis capable, Dagur.

- Curieusement, j'ai envie de le savoir. Souriait-il d'un air intÃ©ressÃ©

- Crois-moi, mieux vaut pour toi que tu l'ignores. Assura-t-elle d'un lÃ©ger sourire

- Je n'ai pas peur.

- Moi non plus. Rentres-toi bien Ã§a dans le crÃ¢ne.

Dagur soupira en haussant les Ã©paules.

- Dommage. Tu devrais t'estimer heureuse d'Ãªtre la Karen. En Ã©tant Ã mon service, tu es entre de bonnes mains. Mais si je dÃ©cidais de t'envoyer au rÃ©fectoire afin de servir Ã boire et Ã manger Ã tous mes hommes, tu peux Ãªtre sÃ»r que tu regretteras de ne pas m'avoir obÃ©i. Mes hommes sont loin d'Ãªtre des tendres. Surtout avec les jolies filles.

- Si tu espÃ¨res me faire peur, c'est ratÃ©.

Ã€ bout de nerfs devant une tÃªte de mule pareil, Dagur l'attrapa violemment Ã la gorge. Karen Ã©touffa un cri muet mais ne cÃ©da pas Ã la peur.

- QU'EST CE QUE Ã‡A T'APPORTE DE JOUER LES TEIGNEUSES, HEIN ?! EST-CE QUE C'EST TROP HUMILIANT DE PRÃ‰PARER UN REPAS POUR TON MAÃŽTRE ?!

- Tu n'es pas mon maÃ®tre... dit-elle malgrÃ© qu'il lui tenait la gorge

- Oh que si ! Et si je veux que mon jouet m'obÃ©isse, il le fera ! En gÃ©nÃ©ral, ils obÃ©issent rapidement mais s'ils me rÃ©sistent, ils ne tiennent pas trÃ¨s longtemps aprÃ¨s que je leur fais une belle entaille ou que je leur ai coupÃ© quelque chose d'inutile.

Il avait cet air sadique qui faisait froid dans le dos. Il plaqua Karen contre le sol qui cria Ã peine sur le coup et il la bloqua avec ses jambes et son autre bras. Karen se dÃ©battit, mais quand il sortit sa dague et qu'elle vit les reflets du feu dans la lame, elle sentit son coeur s'accÃ©lÃ©rer.

- Alors Karen... qu'est-ce que je vais te couper ? Une oreille ? La langue ? Un doigt ? Graver mon nom le long de ta colonne vertÃ©brale ? Ou tailler le symbole des Parenvrilles sur ton ventre ? Qu'est-ce que tu choisi ?

Par bravoure, elle ne lui rÃ©pondit pas et continua de le dÃ©fier du regard. Ne supportant plus cette audace, Dagur dÃ©nuda brutalement l'Ã©paule de Karen en tirant sur le haut de son plastron et sur le tissu de son maillot beige, et posa la partie tranchante de la lame sur sa peau, mais la bravoure de Karen ne l'abandonna pas. Elle avait subi toute sorte de blessure depuis qu'elle parcourt le monde, alors ce n'est pas une entaille qui allait l'effrayer. AgacÃ© de la voir toujours aussi calme et confiante, Dagur entailla lentement la chair. PlaquÃ©e au sol, Karen ne pouvait rien faire pour se dÃ©fendre. Et par courage, elle ne quitter pas Dagur des yeux et serra discrÃ¨tement la mÃ¢choire et ne poussa aucun cri de douleur pour le plus grand malheur de ce tortionnaire. En rage, il donna un coup de poing sur l'entaille de Karen qui serra les dents sans crier.

- TrÃ¨s bien. Joue les teigneuses autant que tu le voudras. Mais tant que tu en seras une, tu n'auras rien.

Il se releva, essuya sa main et retourna s'asseoir Ã sa table pour manger bon nombre de bonnes choses, laissant Karen qui, avant de se relever dignement, avait discrÃ¨tement laissÃ© une larme s'Ã©couler le long de sa joue en voyant du sang s'Ã©couler de sa

plaie.

oO*Oo

Harold n'avait pas attendu l'aube pour convoquer toute la bande, ainsi que Gueulfor et sa mÃ¨re dans la grande salle. MalgrÃ© surprise, les retrouvailles entre les dragonniers et Ingrid furent de courte rÃ©jouissance. AprÃ¨s avoir donnÃ© des nouvelles au sujet de Karen, Ingrid leur avait expliquÃ© que Dagur voulait qu'elle le rejoigne pour qu'elle dresse des dragons puissants pour son armada, mais aussi parce qu'il voulait que sa famille soit rÃ©unie. VoilÃ pourquoi elle avait fuit Dagur durant tout ce temps. Elle ne voulait pas dresser des machines de guerre ailÃ©es qui massacrerait d'autres villages comme le sien. Assis autour de la table du conseil et du feu central, Harold Ã©tait le seul Ã Ãªtre restÃ© debout. Il avait les mains posÃ©es et son visage Ã©tait aussi grave que celui de Stoik quand il s'agissait de rÃ©flÃ©chir Ã une situation d'urgence. Il fixait les flammes et rÃ©flÃ©chissait, et tout le monde attendait qu'il dise quelque chose. il soupira et porta son regard vers Ingrid.

- Ingrid. Tu es sure de ce que tu m'as dit ? Karen est sur l'Ã®le des TraÃ®tres ?

- Certaine. Je connais mon frÃ¨re et le fonctionnement de ses troupes, Harold. Vu que Karen a Ã©tÃ© un obstacle Ã ma captivitÃ©, ils l'ont emmenÃ© pour que Dagur lui fasse payer.

- Il va la tuer ? s'inquiÃ©ta Eret

- Je ne sais pas. Mon frÃ¨re a acquis en puissance et il adore jouer les grands seigneurs dans sa nouvelle demeure. Un jour, j'ai croisÃ© Johann qui m'a racontÃ© que Dagur aimait exÃ©cuter quiconque le contrarie et qu'il aime avoir des domestiques dans sa forteresse, aussi bien pour lui que pour ses hommes et son chÃ¢teau.

- Mmh... connaissant Karen, elle acceptera jamais d'Ãªtre une servante. C'est une dragonniÃ©re dans l'Ã¢me. rÃ©pondit Valka d'un air grave

- C'est sur ! elle serait plus du genre Ã taper sur quiconque oserait la contrarier ! Ajouta Gueulfor

- Et vue le caractÃ¨re de Dagur, elle ne se pliera jamais devant lui. ce qui peut lui coÃ»ter la vie, surtout s'il aime les exÃ©cutions.

- Mais elle est aussi trÃ¨s maline. Elle sait qu'elle ne prendrait pas de risque inutile dans un lieu inconnu. EnchaÃ®na Harold

- Surtout s'il est dirigÃ© par un cinglÃ©. DÃ©solÃ© Ingrid. S'excusa Kogne.

- Ce n'est rien, t'inquiÃ¨te.

- Bon. Qu'est-ce qu'on fait ? s'interrogea Eret

Les jumeaux exposÃ¨rent avec entrain leur idÃ©e.

- On fonce dans le tas et on la libÃ¨re !

- Et on fait tout exploser !

- Trop risquÃ©. Sa forteresse compte pas loin de 200 hommes, sans compter les navires et les catapultes ! protesta Ingrid

- Elle a raison. Il faut trouvÃ© autre chose.

- Une mission diplomatique ? nous pourrions nous rendre lÃ -bas afin de nÃ©gocier sa libÃ©ration et signer un nouveau traitÃ© de paix ? SuggÃ©ra Valka

Harold ne rÃ©pondit pas. La derniÃ¨re fois qu'il a voulue rÃ©sonner quelqu'un pour la paix, son pÃ¨re l'avait payÃ© de sa vie. Sachant que cette fatalitÃ© ne pouvait s'appliquer Ã toute ses dÃ©cisions, il eut alors une idÃ©e et approuva l'idÃ©e de sa mÃ¨re.

- Entendu. Je suis pour la mission diplomatique.

- Harold, la diplomatie avec Dagur ne mÃ¨nera Ã rien. Regarde ou Ã§a t'a menÃ© d'avoir voulu rÃ©sonner Drago. Le rÃ©sonna Gueulfor

- Pas la peine de me le rappeler, Gueulfor. Mais je m'y prendrais autrement cette fois. Et contrairement Ã Drago, je connais Dagur depuis des annÃ©es et je sais comment il fonctionne.

- Quel est ton plan, fils ?

- On se rend sur l'Ã®le des TraÃ®tres, on demande une audience Ã Dagur et on conclu un nouveau traitÃ© avec lui.

- Tu veux conclure quoi comme arrangement ?

- La vie de Karen contre la paix et l'entente entre nos deux tribus, comme du temps d'Osvald l'agrÃ©able.

- Prions les dieux pour que sa marche. Soupira Gueulfor qui n'Ã©tait pas trop convaincu

- Et s'il refuse ?

- C'est lÃ que ma mÃ¨re entre en jeu.

- Comment Ã§a ? s'Ã©tonna cette derniÃ¨re, autant que les autres

- Nous pourrions utiliser tes dragons afin de lever une armÃ©e prÃªte Ã attaquer sa forteresse.

Tout le monde se tourna vers elle. La protectrice des dragons se mit Ã rÃ©flÃ©chir mais ne mit pas longtemps pur donner sa rÃ©ponse.

- Mes dragons seront prÃªt, Harold. Nous ferons tout ce que nous pourrons pour sauver Karen.

- Et le village aussi. Je superviserais les prÃ©paratifs pour nos hommes et de nos navires ainsi que quelque petites surprises pour nos chers Parenvrilles au cas oÃ¹ Ã§a tourne mal. assura Gueulfor

- Parfait! Face Ã Ã§a, Dagur sera obligÃ© de cÃ©der! Souriait Rustik

- Et s'il refuse de faire la paix ? s'inquiÃ©ta Varek

- Il acceptera, Varek.

- Pas que je veuille te contredire Harold, mais je te rappelle que Dagur a acquis trop de pouvoir et que la paix n'a plus d'intÃ©rÃªt mÃªme s'il c'est fait discret pendant une bonne paire d'annÃ©es. Il a toujours rÃªvÃ© de conquÃªte et de gloire et plus il en a, plus il est heureux ! Et en ce qui nous concerne, il veut tous nous voir mort et tuer Krokmou, ou bien le gardait pour son armada ou je ne sais quoi d'autre. Insista le jeune Ingermann

- Et puis... Dagur ne relÃ¢chera jamais quelque chose qui lui appartient. Il est du genre possessif. Ajouta Ingrid

- Ã‡a, on le sait bien. confirma Astrid

- Vous en faites pas. J'ai une idÃ©e de secours s'il jamais il n'accepte pas.

- Laquelle ? demanda Eret

- On capture Dagur et on joue la carte du chantage.

Son idÃ©e Ã©tait dingue et surprenait la totalitÃ© de ses amis. Ce genre de plan ne lui ressemblait pas trop. D'habitude, c'Ã©tait les jumeaux qui balanÃ§aient des idÃ©es de dingue !

- Capturer Dagur ? MÃªme que c'est notre chef, il est aussi cinglÃ© que lui !

- Je suis d'accord ! Il est mÃªme aussi cinglÃ© que nous !

- Mais que veux-tu dire par chantage ?

- En plus de le menacer avec une armÃ©e, il faut le menacer de le mettre Ã terre, mais sans que Ã§a le tue.

- Avec un poison paralysant ? Genre... le venin des VÃ©locidard ? suggÃ©ra Varek

- Oh non ! Pas ses sales bestioles ! On a dÃ©jÃ donnÃ©, rappelez-vous ! protesta ouvertement Rustik

- GrÃ¢ce Ã l'un d'eux on a eu la vie sauve. Et si l'idÃ©e de Varek peut sauver la vie de Karen, je suis prÃªt Ã prendre le risque de les confrontez Ã nouveau. RÃ©pondit Harold

- Moi aussi. RÃ©pondit Astrid.

Tout le monde approuva l'idÃ©e, ainsi qu'Ingrid et Sonovent qui Ã©tait Ã ses cÃ´tÃ©s.

- Moi aussi. Karen nous Ã sauver la vie, alors on tient Ã vous aider et Ã venir avec vous.

- Merci Ingrid. Souriait Harold

- Oui. Merci Ingrid. Remercia Eret

- De rien. souriait-elle en retour

Leur rencontre ne c'Ã©tait pas trÃ¨s bien dÃ©roulÃ©, mais le fait de se remercier et de sourire mutuellement venait de briser la glace.

- Mais si tu nous accompagnes, tu n'as pas peur que ton frÃ¨re te rÃ©clame ou te capture ? rÃ©torqua Eret

- Je ne vais pas fuir mon frÃ¨re toute ma vie. Si vous tentez de le raisonner, je veux pouvoir le rÃ©sonner aussi. Et pour Ãªtre sincÃ¨re... j'ai envie d'Ãªtre avec lui et qu'on forme une vraie famille qui vit en paix avec les autres tribus. J'en profiterais pour me proposer comme monnaie d'Ã©change. Je sais que c'est une idÃ©e de dingue, mais je dois le faire et je le dois Ã Karen. Et quand vous l'aurez rÃ©cupÃ©rÃ©e, discuter du traitÃ© avec Dagur afin d'Ã©viter une guerre. Alors Harold. qu'est-ce que tu en dis ? Tu me laisses sauver Karen ?

Harold rÃ©flÃ©chissait un instant en fixant les flammes du braiser central.

- Bon, c'est d'accord, Ingrid. Si c'est vraiment ce que tu veux, je ne vais pas t'en empÃªcher.

- Merci, Harold. souriait-elle avec reconnaissance

- Au fait, dÃ©solÃ©e de revenir avec ce sujet, mais oÃ¹ est-ce qu'on peut trouver les VÃ©locidard ? On ne sait mÃªme pas oÃ¹ ils sont partis et le temps joue contre nous ! rappela Astrid

- Astrid a raison. Il faut trouver autre chose d'aussi efficace et qui est Ã notre portÃ©.

L'assemblÃ©e se mit Ã rÃ©flÃ©chir. Krabulle, qui Ã©tait tranquillement installÃ© prÃªt d'eux se mit Ã bailler. En le regardant, Varek eut une autre idÃ©e.

- Du venin d'Ebouillantueur !

- Quoi ?

- Mais oui ! C'est mortel et Ã§a agit lentement ! Si on prÃ©pare des flÃ©chettes empoisonnÃ©es, on aura qu'Ã s'en servir, mÃªme si c'est mal, pour faire du chantage ! La vie de Karen contre l'antidote !

- Entre la paralysie et du venin ? je sais pas c'est quoi le mieux pour mourir. Surtout qu'on n'a pas d'antidote !

- ArrÃªte de jouer les rabats joie Rustik ! ce n'est pas contre nous qu'on va utiliser le venin ! Gronda Astrid. Et si. On en a de l'antidote. Quand nous Ã©tions revenu de notre promenade, Karen Ã©tait occupÃ©e de prÃ©parer des antidotes. Et si je me souviens bien, ils doivent Ãªtre dans son sac.

Elle se dirigea vers Krabulle qui avait encore sur lui les affaires de Karen. Astrid prit la sacoche et fouilla dedans Ã la recherche de plusieurs petites fioles. Elle les trouva et en montra une Ã l'assemblÃ©e.

- Regardez, on a l'antidote. Et d'aprÃ¨s ce que je vois, il y en a

six. Il nous faut juste le venin de Krabulle pour prÃ©parer des flÃ©chettes.

- Je sais comment en prÃ©pare. Et en peu de temps, je peux vous en faire un bon nombre. Commenta Eret.

- Bien. mais on ne va pas empoisonner toute l'Ã®le. Il nous en faut juste une pour Dagur. Commenta Harold

- Pour les soldats, on pourrait juste les endormir ? Suffit juste de concocter un puissant somnifÃ¨re et en imbiber les flÃ©chettes ! SuggÃ©ra encore une fois Varek

- HÃ© ! T'a fini de suggÃ©rer toutes les bonnes idÃ©es ?! c'est gonflant Ã la fin ! S'Ã©nerva Rustik

- Bien. Astrid va se charger de rÃ©colter le venin de Krabulle. Varek, va voir Gothi, explique-lui la situation et aide lÃ Ã prÃ©parer le plus de somnifÃ¨re possible. Vous autres, aller chercher ce qu'il faut pour gu'Eret fasse le plus de flÃ©chette possible et aidez-le. Maman, prÃ©pare et rassemble tes dragons pour qu'ils soient prÃªt Ã partir en mÃªme temps que nos navires. Gueulfor, rassemble le village sur la grande place et explique leur la situation. Quant Ã et moi, je vais aller fabriquer de quoi tirer discrÃ¨tement et efficacement les flÃ©chettes, et je finirais d'Ã©tablir les dÃ©tails du plan.

- Euh, dois-je leur dire quelque chose en particulier, chef ? demanda le vieux forgeron

Harold inspira profondÃ©ment. Il n'aurait jamais cru un jour dire Ã§a, mais ce jour Ã©tait bel et bien arrivÃ©. Il ne s'adressa pas Ã son bras droit comme un jeune chef, mais comme un chef. Comme celui qu'Ã©tait Stoik.

- Dit leur de se prÃ©parer au combat. DÃ¨s que nous serons tous prÃªt, nous partons pour l'Ã®le des TraÃ®tres rÃ©cupÃ©rÃ© l'une des nÃ´tres.

- Ã€ vos ordres. Souriait Gueulfor avec fiertÃ©

Valka aussi Ã©tait fier de son fils. Les prÃ©paratifs risquaient d'Ãªtre assez long, mais tout le monde exÃ©cuta les ordres sans plus attendre. Harold Ã©tait toujours prÃªt de la table, les mains posÃ©es dessus. Astrid s'approcha de lui et posa une main rassurante sur son Ã©paule.

- Tout se passera bien Harold. Ce n'est pas notre premiÃ¨re mission de sauvetage.

- Sauf que lÃ , une guerre peut Ã©clater. Mais je te jure que je ferais tout ce qui est en mon pouvoir pour que celle-ci n'Ã©clate pas.

Astrid avait conscience qu'il faisait allusion Ã la guerre que Drago avait provoquÃ©e en dÃ©barquant au sanctuaire de sa mÃ¨re. Mais dans son regard, elle comprit aussi qu'il ne tolÃ©rerais pas d'autres pertes.

- Je le sais, Harold. Tout le monde le sait. Tu es un homme de paix

et non de guerre. La prÃ©paration d'une armÃ©e est juste une prÃ©vention. Nous reviendrons tous sur notre Ã®le avec Karen Ã nos cÃ´tÃ©s.

Inquiet, il soupira en fixant les flammes.

- Tu crois qu'elle est vivante ? Et que Dagur ne lui fera pas de mal s'il elle est toujours en vie ?

- J'en suis sure. Nous la sauverons Harold, je te le promets.

- Non. C'est moi qui le promets, Astrid. Je ne perdrais plus ma famille ou mes amis Ã cause de sombres fous.

Il n'Ã©tait pas ravagÃ© par la colÃ¨re. Il agissait avec calme et dÃ©termination, ce qui emplit d'admiration le coeur de la jeune guerriÃ¨re qui sentit son courage se dÃ©cuplait en plongeant dans le regard si vaillant de son chef, et Ã©galement dans celui de son grand amour. FiÃ¨re de lui, elle lui adressa un sourire qu'il lui rendit en lui caressant la joue.

- Viens. Nous avons du travail.

Elle hocha la tÃªte et tous deux se sÃ©parÃ¨rent. Astrid s'approcha de l'Ebouillantueur pour rÃ©colter son venin et Harold se hÃ¢ta vers la forge. La mission de sauvetage venait de commencer.

15. CondamnÃ©s

Salut Ã tous ! :D J'espÃ¨re que ma petite surprise de mardi vous a plu ? :D comme vous avez pu le lire, Karen est dans de beaux draps, mais nos vaillants hÃ©ros ont un plan et dÃ©barqueront bientÃ´t pour la sortir des griffes de notre dÃ©jantÃ© adorÃ© ! x) Mais en attendant leurs arrivÃ©s, bonne lecture et Ã mardi ! :D

* * *

><p>Chapitre 15 - CondamnÃ©s<p>

Dagur ronflait comme un loir dans son lit. Karen Ã©tait toujours par terre et essayait de dormir du mieux qu'elle pouvait Ã cause du froid, du bruit, du manque de confort, de la faim et de la soif. Son ventre gargouillait presque aussi fort que certains ronflements du rouquin. Il ne lui avait mÃªme pas donnÃ© un bout de pain ou un verre d'eau. Remarque, c'Ã©tait sa faute Ã elle et elle le savait trÃ¨s bien. Par bravoure et fiertÃ© elle avait refusÃ© de devenir sa bonniche. Et son estomac et sa bouche en payait le prix. Elle n'avait pas envie de cÃ©der, et elle ignorait combien de temps elle pourrait tenir. Mais l'image de ses dragons, de ses amis et Eret hantait son esprit qui commenÃ§ait Ã la torturer Ã cause de ses horribles conditions de vie et de son choix. Elle voulait rester en vie et les revoir plus que tout afin de bÃ¢tir un nouvel avenir avec eux. Elle versa une larme face Ã cette pensÃ©e agrÃable et prit la dÃ©cision de ne pas l'oublier et de changer d'attitude Ã l'aube.

Quand le ronfleur se rÃ©veilla enfin, Karen l'entendait parfaitement se lever de son lit et faire craquer bon nombre de ses os. Vu la clartÃ© dans la piÃ¨ce, il devait Ãªtre encore tÃ´t, genre mÃªme pas 6 heures du matin. Karen inspira pour se donner du courage et se

releva en s'Ã©tirant moins bruyamment que lui.

- Oh, regardez-moi Ã§a. La petite teigneuse se rÃ©veille.

Elle leva les yeux au ciel avant de se tourner vers lui. Elle avala le peu de salives qui lui restait en le voyant torse nu, ainsi qu'en voyant sa musculature. MÃªme qu'elle le mÃ©prisait, elle ne pouvait pas rester de marbre mÃªme si les muscles d'Eret lui plaisaient davantage.

- Ã‡a va Karen ? Bien dormi ? Oh, aprÃ¨s tout, j'm'en moque. Grommela-t-il en allant se servir Ã boire.

- Oui, j'ai bien dormi. Et toi ? RÃ©pondit-elle gentiment

Dagur se tourna vers elle, et leva un sourcil.

- Tiens, tiens, la teigneuse est devenue polie et aimable ? Comment Ã§a se fait ?

- Parce que je tiens Ã rester en vie.

- Mmh... Sage dÃ©cision. Tu es donc prÃªte Ã faire ce que je te dis ? Comme par exemple me prÃ©parer un petit dÃ©jeuner ou prÃ©parer mon bain ?

- Oui.

Elle ne voulait pas jouer les domestiques, mais elle n'avait pas le choix si elle voulait rester en vie et bÃ¢tir son avenir. Sa rÃ©ponse apporta Ã Dagur une grande satisfaction

- TrÃ¨s bien. La nuit porte conseil Ã ce que je vois.

Il prit la clÃ© et libÃ©ra Karen de ses chaines. Elle eut le rÃ©flexe de masser sa cheville endolorie par le mÃ©tal, mais Dagur l'attrapa sauvagement par le menton et l'obligea Ã le regarder droit dans les yeux.

- Tu es libre de tes chaines, mais je tiens Ã te prÃ©venir que si tu tentes quoi que ce soit, je te tue. Et si par miracle, tu parviens Ã te sauver de cette piÃ¨ce, bonne chance face aux 200 hommes qui sont sous mes ordres. Est-ce que tu as compris oÃ¹ dois-je t'entailler pour que tu comprennes ?

- J'ai bien compris.

- Parfait ! Alors maintenant au boulot.

DÃ¨s qu'elle fut debout, il l'envoya froidement vers les fourneaux. Karen essayait de garder le contrÃ´le de ses Ã©motions, parce qu'elle l'aurait dÃ©jÃ massacrÃ© pour lui avoir fait subir un tel jugement !

- Tu veux que je te prÃ©pare quoi ?

- Du poulet.

Karen grimaÃ§a discrÃ¨tement. Pour un petit dÃ©jeuner, y'avais mieux et moins lourd. Dagur retourna s'asseoir et ordonna quelques minutes

aprÃ¨s qu'elle lui serve un verre de vin. Elle obÃ©it sans lui rÃ©pondre puis retourna Ã ses fourneaux. Dagur l'observa du coin de l'Å“il, assis comme un pacha sur sa chaise.

- Tu sais chanter ?

Elle fit oui de la tÃªte.

- Tu n'es pas devenue muette en cinq minutes, alors rÃ©pond moi. Ordonna-t-il sÃ©vÃ¨rement

- Oui.

- Alors chante-moi quelque chose. Une chanson d'amour tiens ! Ooooohoh ! Oui ! Une belle chanson d'amour avec de la tragÃ©die, mais aussi de la trahison et du sang ! Ahahahaha ! Celles-lÃ , c'est les meilleurs !

- Je n'en connais pas.

- Pff... Alors fredonne un petit air. Ce sera toujours mieux que rien. rÃ©pondit-il lÃ©gÃ¨rement dÃ©Ã§u.

- J'ai la bouche trop sÃ¨che pour pouvoir chanter parfaitement.

- Tu veux un verre de vin ? C'est moi qui offre.

Il lui servit un grand verre de vin et lui tendit le verre.

- Cul sec. Yohann le nÃ©gociant m'en a fourni trois caisses. Tu m'en diras des nouvelles.

Mourant de soif, elle prit le verre et le but d'une traite. Elle grimaÃ§a un court moment face au gout spÃ©cial dans le fond de sa gorge, mais le fait d'avoir bu lui faisait du bien, mÃªme si c'Ã©tait du vin.

- Alors ? demanda Dagur avec un sourire en coin

- Il est bon. Il a un... agrÃ©able gout fruitÃ©, je trouve. Dit-elle en essayant de faire disparaÃ®tre rapidement le gout dans sa bouche

- Bien. Maintenant que tu n'as plus la bouche sÃ¨che, chante oÃ¹ fredonne, mais grouilles-toi.

Elle reposa le verre et s'en retourna vers ses fourneaux. Pour chanter dans de meilleures conditions, elle pensa Ã quelque chose d'important Ã ses yeux. La premiÃ¨re chose qui lui venait, c'Ã©tait ses balades en mer avec son dragon. Elle se mit Ã sourire et chanta la mÃªme chanson qu'elle avait chantÃ©e quand elle se baignait dans la source sur l'Ã®le de Berk.

I'll tell you a tale of the bottomless blue

And it's hey to the starboard, heave-ho

Look out, lad, a mermaid be waiting for you

In mysterious fathoms below

Mysterious fathoms below

Dagur l'Ã©couta attentivement, n'imaginant pas entendre une voix aussi belle. Il en oublia mÃªme de continuer de boire son verre ! Ã‡a lui faisait du bien de chanter gu'elle n'hÃ©sita pas Ã chanter Ã son aise, si bien que sa voix rÃ©sonna dans les piÃ¨ces proches de la chambre de Dagur. Certains des Parenvrilles qui venaient de se lever entendirent la douce voix de Karen et l'Ã©coutÃ¨rent avec bonheur. Puis ils furent dÃ©Ã§us de ne plus l'entendre, ainsi que Dagur.

- Je ne crois pas t'avoir dit t'arrÃªter ? dit-il

- Veux-tu que je chante ce mÃªme air en boucle jusqu'Ã ce que tu en aies marre de l'entendre ?

- Pas vraiment. Mais c'est trÃ¨s joli, je dois le reconnaÃ®tre.

- Merci. VoilÃ ton poulet. Tu veux autre chose ? demanda-t-elle en lui servant son assiette

- Va faire mon lit.

Elle hocha la tÃªte et refit le lit qui Ã©tait principalement composÃ© d'un bon matelas moelleux, de gros oreillers et d'une grande couette en fourrure de Thor sait quel animal. Mais c'Ã©tait trÃ¨s doux et Ã§a devait bien tenir chaud. Karen aurait bien aimÃ© faire une sieste dans un lit aussi confortable plutÃ´t que de dormir par terre comme un chien. Soudain, son ventre se mit Ã gargouiller trÃ¨s fort, si bien que Dagur l'entendit depuis sa table et Karen se pinÃ§a les lÃ¨vres tout en continuant de faire le lit.

- Viens t'asseoir.

- Pour quoi faire ? AH !

Elle sursauta car Dagur venait de lancer une dague qui c'Ã©tait plantÃ© dans le bois du lit, passant Ã deux doigts de son bras. Dagur l'avait lancÃ© si vite et sans bouger, que Karen Ã©tait figÃ©e d'une part d'effroi et d'une part d'admiration. Saisissant une autre dague, le rouquin se tourna vers la blonde qui n'avait toujours pas bougÃ© ou prononcer un mot.

- Tu viens t'asseoir ou est-ce que je dois en relancer une pour que tu te dÃ©cides?

Elle obÃ©it sans dire un mot et s'essaya sur la chaise qu'il venait de pousser avec son pied

- Mange ce qu'il te plaÃ®t.

Elle le remercia d'un simple hochement de tÃªte et prit une pomme mais Dagur posa devant ses yeux l'assiette de poulet qu'elle venait de lui prÃ©parer et qu'elle regardait avec Ã©tonnement.

- Ce sera mieux qu'une pomme.

- Et si je n'aime pas le poulet ?

- Dans ce cas, t'aurais pas aimÃ© le cuisiner et t'aurais retroussÃ©

le nez. Maintenant tais-toi et mange.

Elle esquissa un faible sourire face Ã son offre. Il prit Ã la place de son poulet du pain, du fromage ainsi que quelques fruits, et Karen mangea le poulet Ã pleines dents en savourant le bonheur de manger de la bonne viande bien chaude. Elle mangea aussi du bon pain, du bon fromage, des fruits et bu de l'eau. Suivant ses ordres, elle mangea en sa compagnie et en silence, et Dagur fit de mÃªme. Mais elle prit soin de ne pas le regarder, surtout qu'il Ã©tait toujours torse nu, ce qui la mettait un peu mal Ã l'aise. Une voix dans sa tÃªte lui disait que si c'Ã©tait Eret, ce serait moins gÃªnant, mais Ã§a le resterait quand mÃªme. En plein repas, Dagur frotta malheureusement son avant-bras gauche sur le rebord de la table et grimaÃ§a de douleur sur le coup.

- AH ! SaletÃ© !

- Qu'est-ce que tu as ?

- Une Ã©charde ! Quelle question !

Il tenta tant bien que mal de l'enlever par lui-mÃªme mais avec ses gros doigts et son manque de patience, il s'acharnait sur sa peau qui rougissait de plus en plus Ã force d'Ãªtre frottÃ© ou pincer. Ã€ bout de nerfs, Dagur prit son couteau et l'approcha de son bras mais Karen dÃ©cida d'intervenir

- Non, ne fait pas Ã§a ! Laisse-moi faire !

- Je peux trÃ¨s bien enlever cette maudite Ã©charde tout seul ! Je ne suis pas un enfant !

- Je sais, mais si tu t'Ã©nerves, t'arrivera jamais Ã l'enlever et elle risque de passer sous la peau. Et dans ces cas-lÃ , Ã§a peut vite s'infecter.

- J'ai dÃ©jÃ subi de plus grave blessure de guerre et je suis toujours entier !

- Qu'est-ce que Ã§a te coÃ»te de me laisser faire ? Avec mes ongles je l'aurais vite enlevÃ© en moins d'une minute.

Dagur soupira d'un air boudeur et la laissa faire. Il la regardait se rapprochait de lui, se pencher vers son avant-bras et tenter d'attraper du bout des ongles l'Ã©charde qui Ã©tait assez Ã©paisse et bien enfoncÃ©e. Il observait le moindre de ses gestes, non pas par mÃ©fiance, mais presque par curiositÃ©. Chacun des gestes de Karen Ã©tait doux et la douceur Ã©tait quelque chose qu'il ne connaissait pas. Karen rÃ©ussit Ã attraper l'Ã©charde dans le temps imparti et la montra Ã Dagur.

- Tu vois ? Je l'ai eu! Et dans les temps ! Souriait-elle

- Je sais, puisque j'ai comptÃ©.

- T'aurais fait quoi si j'avais mis plus d'une minute Ã la retirer ?

Dagur leva les yeux au ciel et Karen eut un lÃ©ger sourire en coin. Elle continua de soigner la blessure qui saignait. Pendant ses soins,

son regard se porta de nouveau sur l'avant-bras de Dagur et elle vit une sorte de liste. Rapidement, et mÃªme si elle le voyait le texte de maniÃ¨re lÃ©gÃ¨rement inclinÃ©, elle arrivait Ã lire Â« Harold Â», Â« Alvin Â», Â« Astrid Â», Â« Varek Â» et Â« sÅ“ur Â». Vu qu'un nom Ã©tait barrÃ©, elle en dÃ©duisait que Ã§a devait ressembler Ã une liste de vengeance. Pour son bien ainsi que pour celui de ses amis, autant faire semblant de ne pas avoir compris ce qui Ã©tait Ã©crit.

- Qu'est-ce que c'est ? demanda-t-elle

- Mmh ? Oh. Une liste.

- De tes ennemis ? Vu qu'il y'a un nom de barrÃ©, Ã§a doit Ãªtre Ã§a ?

- En effet. Et un jour, ils seront tous rayÃ© de cette liste. TOUS ! S'exclama-t-il en tapant du poing sur la table

Karen prÃ©fÃ©ra vite changer de sujet, ou du moins faire allusion Ã autre chose

- Tu vas encore devoir te faire subir des tatouages ? Je n'ose pas imaginer la douleur... frissonna-t-elle

- Je n'ai rien ressenti, puisque c'est moi qui me les ai faits.

- MÃªme ceux Ã ton bras droit et Ã ton Å“il ?

- Exact.

- Bah t'a bien du cran. Moi je ne pourrais pas. dit-elle en terminant d'Ã©ponger le sang

- Regarde-moi.

Elle leva son regard vers lui et Dagur la fixait droit dans les yeux avec un regard sÃ©rieux qui la surprenait Ã son tour. Cet homme pouvait alterner les deux faces de sa personnalitÃ© d'un claquement de doigt ! Mais pour l'instant, Karen apprÃ©cia le calme et le sÃ©rieux qu'il dÃ©gageait.

- Si y'a bien une chose que j'ai constatÃ© chez toi, et en peu de temps, c'est que tu as assez de cran pour tout supporter. Hier, quand je t'ai frappÃ©, menacer et taillader l'Ã©paule, tu n'as pas pleurÃ©, ni crier. Et quand tu m'as dit que tu Ã©tais une orpheline, pareil.

- Tu as retenu Ã§a ? Je croyais que Ã§a t'Ã©tait Ã©gal de savoir Ã§a, puisque je suis juste une prisonniÃ¨re que tu gardes enchaÃ®nÃ© Ã terre comme un chien

- Mais lÃ , tu n'es plus enchaÃ®nÃ©, puisque tu partages mon repas Ã ma table.

- Certes. Mais quand tu partiras de cette piÃ¨ce pour faire je ne sais quoi, tu me remettras ma laisse pour me retrouver ce soir en train d'agoniser de soif et de faim.

- Ah ouais ? Tu es si sure de Ã§a ?

- Oui.

La conversation demeurait Ã©tonnamment calme. Aucun des deux ne semblait se fÃ¢cher et ils se contentaient juste de se fixer dans les yeux. Karen le regardait sans faillir Ã la crainte de subir un Ã©ventuel courroux et Dagur la regardait avec une certaine admiration, sans pour autant le montrer.

- D'oÃ¹ te viens cette audace et ce courage ? Tes parents Ã©taient des guerriers ? Des chefs ?

- Ma mÃ¨re Ã©tait l'une des meilleures guerriÃ¨res du village. Quant Ã mon pÃ¨re, je ne l'ai jamais connu mais d'aprÃ¨s ma mÃ¨re, il Ã©tait trÃ¨s fort et courageux.

- Ah. Et tes yeux ? Lequel vient de qui ?

- Ã‡a te choque que j'ai deux yeux de couleurs diffÃ©rentes ? Riait-elle. Le bleu vient de ma mÃ¨re et le brun vient de mon pÃ¨re.

- Entre les deux couleurs, lesquelles t'aurait choisi ?

- Euh... je n'en sais rien. Humph, c'est bien la premiÃ¨re fois qu'on me le demande ! Je trouve que les deux me vont bien et j'y suis habituÃ© depuis ma naissance.

Dagur leva sa main et l'approcha du visage de Karen qui ne montra aucune crainte. Il plaÃ§a en douceur la totalitÃ© de sa main sur le cÃ´tÃ© droit de son visage. Il essayait de l'imaginer avec les yeux marron et il fit de mÃªme en plaÃ§ant sa main sur le cÃ´tÃ© gauche pour l'imaginer avec les yeux bleus.

- Alors ?

- Difficile Ã dire. Les deux te vont Ã merveille.

- Euh... Merci. Souriait-elle timidement

Elle s'attendait Ã ce qu'il retire sa main pour pouvoir poursuivre son petit dÃ©jeuner, mais non. Dagur plaÃ§a sa main sur la joue de Karen qui regardait sa main et Dagur avec une lÃ©gÃ¨re apprÃ©hension.

- Mais je ne sais toujours pas dans lequel plonger quand je te parle.

Sa voix Ã©tait calme et ses paroles semblaient sincÃ¨res. Ã‰tait-ce vraiment de la sincÃ©ritÃ© ou allait-il lui jouer une farce ? Karen commenÃ§ait Ã exclure la possibilitÃ© d'une farce quand la main de Dagur se resserra avec tendresse sur sa joue et ce qui allait supposer se produire dans quelques secondes commenÃ§ait Ã l'effrayer. Mais les dieux ont dÃ» avoir pitiÃ© d'elle car quelqu'un venait de frapper Ã la porte. Dagur lÃ¢cha la joue de Karen, retrouva en un Ã©clair son visage furieux et hurla en direction de la porte.

- QUI OSE VENIR ME DÃ‰RANGER ?!

- C'est moi, monsieur. RÃ©pondit Sauvage

- JE SUIS OCCUPE ! FICHE LE CAMP !

- Mais c'est urgent !

- Oh bon sang. ENTRE !

La porte s'ouvrit sans hÃ©sitation et Sauvage s'inclina pour saluer son chef. En deux secondes, Karen avait dÃ©jÃ remarquÃ© dans son regard que Sauvage craignait Dagur. Ã‰tait-ce pareil pour tous ceux qui vivaient ici ? Karen adressa un rapide coup d'Å“il Ã Dagur qui foudroyait du regard son bras droit.

- Tu veux quoi, Sauvage ? J'espÃ¨re que Ã§a valait la peine d'avoir interrompu mon petit dÃ©jeuner ?

- Oui, monsieur. On a un problÃ¨me en cuisine.

- Allons bon. Qu'est-ce qui s'est passÃ© cette fois ? Soupira-t-il

- Il n'y a plus de servante pour servir le repas de nos hommes. Le chef cuisinier l'aurait poignardÃ© parce qu'elle a volÃ© de la nourriture.

- Oh, mais c'est un scandale Ã§a ! Mes hommes doivent avoir leur repas de servi si je veux qu'ils puissent continuer d'exÃ©cuter mes ordres ! protesta Dagur d'un ton dramatique

Entendre Ã§a de cette maniÃ¨re rÃ©pugnait Karen. Ils ne se souciaient mÃªme pas du sort de cette malheureuse ?! C'Ã©tait juste une esclave ?! MÃªme que Karen ne la connaissait pas, elle eut une pensÃ©e pour son Ã¢me.

- Je suis d'accord avec vous, monsieur. Que fait-on pour remÃ©dier Ã Ã§a ?

Un silence s'installa. Karen le sentait trÃ¨s mal tout Ã coup. Et encore plus quand le regard de Dagur se posa sur elle et qu'un long sourire s'Ã©tira sur son visage.

- Tu peux t'en aller au rÃ©fectoire Sauvage, on te rejoint dans peu de temps.

Sauvage hocha la tÃªte et s'en alla. Dagur se leva de table et enfila sans plus attendre son armure de combat et ses brassards. Quand il croisa le regard de Karen, il eut un petit rire mauvais. Ou amusÃ©, difficile Ã dire.

- Tu ne seras pas remis en laisse tout de suite, Karen.

Elle ne sut quoi rÃ©pondre Ã Ã§a, surtout que Dagur perdit instantanÃ©ment son rire pour redevenir froid et sÃ©vÃ¨re. Il Ã©tait complÃ¨tement fou ! Il l'emmena sous la menace de son Ã©pÃ©e vers les cuisines et Karen avait une lÃ©gÃ¨re rage et boule au ventre. AprÃ¨s avoir Ã©tÃ© un animal de compagnie, une femme de chambre et une infirmiÃ¨re, elle allait devoir Ãªtre la serveuse de toute une bande de sauvages. Elle se laissa emmener sans tenter quoi que ce soit de stupide. Autant Ã©tudier les lieux si on veut rÃ©flÃ©chir Ã un plan. AprÃ¨s avoir descendu deux Ã©tages, ils arrivÃ¨rent en cuisine. Karen

avait Ã peine vu le chef cuisinier qu'elle en Ã©tait dÃ©jÃ dÃ©goutÃ©e. Il Ã©tait gros, sa toque et son tablier Ã©taient sales, pleins de tache, il empestait le gras, il avait des grosses cernes sous les yeux, des cheveux noirs gras et court, de longue moustache noir qui tombÃ© et dont les pointes Ã©taient brÃ»lÃ©es, et ses yeux Ã©taient jaunes avec quelques vaisseaux sanguins Ã©clatÃ©s. Sur le sol de la cuisine, on pouvait voir une traÃ®nÃ©e de sang qui partait vers les couloirs. Le corps de la serveuse avait dÃ» Ãªtre traÃ®nÃ© pour ne pas gÃªner le passage. Karen en avait mal au cÅ“ur. Quand le chef cuisinier vit Dagur, qui plissa le nez face Ã l'odeur Ã©cÅ“urante de la salle, il s'inclina respectueusement. Karen se retenait de rire parce qu'elle imaginait ce gros lard en train de se vautrer Ã terre en glissant sur une grosse flaque de gras.

- Bien le bonjour, seigneur Dagur ! Que me vaut l'honneur de votre prÃ©sence dans mon humble cuisine ?

- Je suis venue te prÃªter une nouvelle serveuse. Elle s'appelle Karen. Mais essaie de ne pas la poignarder comme l'autre fille, d'accord ? Je tiens Ã la rÃ©cupÃ©rer entiÃ¨re.

- Oui, seigneur Dagur. Mais l'autre jeune fille n'avait qu'Ã pas voler la nourriture destinÃ©e Ã vous et Ã vos braves soldats.

- Je sais. Je hais les voleurs moi aussi.

Dagur se tourna vers Karen et l'emmena vers le rÃ©fectoire.

- Tu sais donc ce qui t'attend, Karen. Et si tu essayes de t'Ã©chapper ou de faire quoi que ce soit de stupide, tu auras ce gros lard sur le dos, mais aussi mes hommes qui passent une bonne partie de leur journÃ©e ici. Alors si tu veux rester en vie, soit une gentille fille et mets-toi tout de suite au boulot. Conclut-il sÃ©vÃ¨rement

Il s'installa avec Sauvage au rÃ©fectoire, laissant la jeune fille qui se faisait dÃ©jÃ hurler dessus par son nouveau patron.

- HÃ© ! Idiote ! Viens ici !

Gardant Ã tout prix son sang-froid, Karen entra dans la cuisine qui empestait affreusement le gras et ne montra aucune frayeur en fixant le gros chef qui remontait son pantalon avant de se frotter allÃ¨grement le visage. Il dÃ©visageait Karen de la tÃªte aux pieds avec un regard lubrique qui ne lui plaisait pas. S'ils n'Ã©taient qu'Ã deux, elle lui aurait dÃ©jÃ fait regarder le sol Ã grands coups de poÃªle !

- Humph, trop maigrichonne. Tu t'appelles comment ?

- Je m'appelle Idiote, vu que t'a pas retenu mon prÃ©nom. Ã‡a doit Ãªtre les vapeurs de tes marmites qui font couler trop de cire dans tes oreilles. RÃ©pondit-elle avec un petit sourire.

- Ne commence pas Ã faire ta maligne ou ta langue servira de petits fours! Ici, tu obÃ©is et tu la boucle ! Alors emmÃ¨ne vite tout Ã§a de maniÃ¨re Ã©quilibrÃ© sur chaque table ! Compris ?! dit-il en montrant de son gros doigt boudinÃ© les plats posÃ© sur un chariot

- Oui, chef.

Rageant de l'intÃ©rieur, elle attacha ses cheveux, poussa le chariot dans le rÃ©fectoire et distribua des corbeilles Ã pain, de la viande, du fromage, des fruits, du vin et de la biÃ¨re sur les nombreuses tables, sous le regard de Dagur, Sauvage et de quelques hommes prÃ©sents dans la piÃ¨ce. Skull Ã©tait lÃ aussi, assise Ã une table du fond, calÃ© contre un des piliers en bois et regardÃ© Karen deux secondes sans y prÃªter attention. Karen aussi ne prÃªtait aucune attention Ã tous ces regards, mais c'Ã©tait dÃ©sagrÃ©able de se sentir fixait par autant de personnes ! Surtout quand la majeure partie vous regarde comme une friandise !

- HÃ© bah dis donc ! Matte moi ce joli morceau !

- Tu parles ! Regarde comment elle est maigre ! Je la casserais entre deux Ã©treintes.

- _Pauvres idiots, si vous saviez ce dont je suis capable. C'est moi qui vous casserez en autant de morceau que possible._ MaugrÃ©a-t-elle

Le temps qu'elle travaille, elle imaginait avec une grande joie intÃ©rieure tout ce qu'elle pourrait leur faire subir si elle avait l'occasion de se battre. Elle retourna en cuisine pour dÃ©poser son chariot et recevoir la suite des ordres, mais elle se fit interpeller par un homme pansu, au crÃ¢ne chauve et aux fines moustaches noires, assis Ã table avec un ami au corps massif, au visage sÃ©vÃ¨re et dont le casque lui arrivaitjuste au-dessus des yeux, et un autre homme extrÃªmement laid mais qui semblait trÃ¨s gentil.

- HÃ© ma jolie ! Une biÃ¨re s'il te plaÃ®t ! Appela le chauve

Karen lÃ¢cha son chariot en se mordant la langue avec rage. Une fois Ã la table de celui qui l'avait interpellÃ©, elle prit la cruche de biÃ¨re et servit froidement les trois amis qui la fixaient avec un petit sourire.

- C'est quoi ton petit nom, la nouvelle ? demanda le laideron

- Aucune importance.

- Ce n'est pas toi qu'on aurait entendu chanter au petit matin ? demanda le baraquer

- Oui.

- Tu as une trÃ¨s jolie voix tu le sais ? J'aimerais beaucoup l'entendre Ã nouveau. Et je ne suis pas le seul. Souriait le chauve

- Je ne suis pas lÃ pour chanter. RÃ©torqua-t-elle

Dagur, qui se trouvait Ã la table d'Ã cÃ´tÃ©, claqua des doigts et Karen se tourna automatiquement vers lui.

- Si mes hommes te demandent de chanter, chante. Sinon... tu risques de ne pas aimer s'ils sont en colÃ¨re. Dit-il en haussant les Ã©paules d'un air innocent

Pas la peine qu'il en dise plus. Karen savait parfaitement ce qu'elle

risquait. Elle inspira donc profondÃ©ment, grimpa sur la table centrale et se mit Ã chanter devant une salle parfaitement captivÃ©e.

I'll tell you a tale of the bottomless blue

And it's hey to the starboard, heave-ho

Look out, lad, a mermaid be waiting for you

In mysterious fathoms below

Mysterious fathoms below

Tous ces hommes n'avaient jamais rien n'entendu d'aussi jolie. Ils Ã©taient captivÃ©s, Ã©mus, et contre toute attente, ils se mirent Ã l'applaudir en d'autres levait leurs chopes! Sauf Skull. Elle Ã©tait figÃ©e sur sa chaise, regardant avec la bouche Ã moitiÃ© ouverte et les yeux surpris la jeune fille qui rougissait, qui souriait et qui s'inclinait briÃ¨vement. Une vague de haine et de colÃ¨re l'envahissait de toute part. Surtout envers Karen. Elle s'empara de son verre et continua de boire en ruminant de l'intÃ©rieur. La salle redevient silencieuse Ã cause de la nourriture dans leur bouche de chacun d'entre eux et Karen continuait de distribuer les plats jusqu'Ã ce qu'elle arrive Ã la table de Skull. Leur regard se croisa un bref instant, et mÃªme que la jeune femme masquÃ©e Ã©tait trÃ¨s intrigante Ã ses yeux, Karen ne s'attarda pas et continua de placer les plats sur sa table. Skull avait remarquÃ© la particularitÃ© des yeux de Karen et en la regardant attentivement, elle comprit pourquoi son chef la gardait pour lui seul. Mais Karen ne rÃ©sista pas Ã l'envie de croiser de nouveau son regard, ce qui agaÃ§a Skull.

- Quoi ? T'a un problÃ¨me ?

- Euh... Non, c'est juste que... j'aie l'impression de vous connaitre.

- Je n'ai jamais croisÃ© ta route. Sinon, tu t'en rappellerais. Alors Ã l'avenir, Ã©vite de me fixer ou tu le regretteras, bonniche.

Volontairement, elle fit tomber son verre Ã terre, renversant le contenu sur la table et le sol et adressa Ã Karen un petit sourire.

- Nettoie.

Karen regardait avec une rage intÃ©rieure le verre Ã terre. Elle le ramassa et Ã©pongea la table sous le regard trÃ¨s attentif de Skull. Karen s'attendait pas Ã trouver une femme qui face parti de l'armÃ©e de Dagur ! Elle qui pensait ne trouvait que des hommes ! Cette femme devrait-Ãªtre plutÃ´t comprÃ©hensive, non ? Elle n'Ã©tait pas mÃ©contente d'avoir du travail. Au moins, Ã§a l'obligeait Ã garder ses nerfs sous contrÃ´le parce qu'elle rageait toujours de c'Ãªtre fait attraper de cette maniÃ¨re. Elle savait qu'elle avait eu raison de partir seule ! Elle le savait ! Soudain, le cuisinier l'appela grossiÃ¨rement depuis la cuisine

- HÃ©, le rossignol ! Faut pas des plombes pour servir les plateaux

et nettoyer une table ! Alors ramÃ¨nes-toi ! T'a de la vaisselle Ã faire !

- Ã€ vos ordres, gros lard !

Elle se dÃ©pÃªcha de revenir avec son chariot et grimaÃ§a en voyant le grand tas de vaisselles grasse et pleine de reste de nourriture dans le bac Ã vaisselle !

- Qu'est-ce que t'attend ? Ã‡a va pas se dÃ©crotter tout seule ! Grouille-toi ! Ã‡a doit Ãªtre propre pour midi !

- Laver tout Ã§a pour midi ?! Et toute seule ?! C'est impossible !

- Si tu ne perdais pas ton temps Ã contester, tu aurais dÃ©jÃ gagnÃ© une minute ! Au boulot !

Elle hocha la tÃªte et fit chauffer de l'eau dans le premier bac pour que tout puisse tremper et faciliter le nettoyage, ainsi que dans le second pour mieux nettoyer avec de l'eau propre. Sans que le gros lard la vÃ®t, elle fixait avec Ã©cÅ“urement tout ce qu'elle devait laver. Vu l'Ã©tat, Ã§a datait d'hier soir ou midi !

- _Bwa, c'est dÃ©gueu ! Faudrait un miracle pour rendre tout Ã§a propre et prÃªt pour ce midi ! Ils mangent vraiment comme des porcs ! Les restes n'ont mÃªme pas Ã©tÃ© jetÃ©s ! Et qu'est-ce que Ã§a pue... je prÃ©fÃ¨re encore sentir de la fiente de dragon !_

L'eau Ã©tait enfin prÃªte. Plissant le nez de devoir tout laver Ã pleines mains, Karen se mit Ã l'ouvrage et tenta de penser Ã des choses plus agrÃ©ables. En gÃ©nÃ©ral, Ã§a aide pour n'importe quelle tÃ¢che pÃ©nible. Maladroitement, elle fit tomber une assiette Ã terre qui ne se cassa pas. Elle se pencha pour la ramasser, mais en se relevant, elle vit que le cuistot la reluquait.

- Vous n'avez rien Ã faire cuire au lieu de me reluquer comme Ã§a ?

- Je suis dans ma cuisine alors je fais ce que je veux ! Alors nettoie et Ã©vite de me rÃ©pondre !

Elle lui adressa un regard mauvais et continua sa vaisselle en s'acharnant sur une pauvre assiette. Du coin de l'Å“il, elle vit le cuisiner vider des poissons avec vitesse, prÃ©cision et une certaine brutalitÃ©. Il leur coupait la tÃªte et dÃ©piauter les arÃªtes avec le mÃªme rythme, et il recevait des giclures de sang sur ses vÃªtements et son visage. Mais Ã§a ne le dÃ©rangeait pas plus que Ã§a, sauf Karen qui en plissait son nez de dÃ©goÃ»t. Et encore plus quand elle vit toutes ses tÃªtes de poissons finir d'un revers de main dans un panier. Elle poursuivit son travail, puis senti le cuistot et son odeur insupportable venir jusqu'Ã elle. Il prit avec sa main toute salle une poÃªle qui trempait dans son eau de lavage tout propre, ce qui la refit ragÃ©. Cet homme n'avait aucun respect! Elle s'attendait Ã ce qu'il retourne Ã ses fourneaux, mais il restait lÃ Ã la regarder avec un sourire malsain

- Quoi ?

- T'est peut-Ãªtre maigrichonne... mais t'est jeune et bien jolie.

- Mouais. Grommela-t-elle

Son odeur corporelle Ã©tait une chose, mais son haleine s'en Ã©tait une autre ! Comment un gars si rÃ©pugnant pouvait Ãªtre chef cuisinier ?!

- Et t'a un beau petit fessier ! HÃ©hÃ© !

Il se permit de lui donner une bonne claque sur les fesses ce qui mit Karen folle de rage !

- JE T'INTERDIS DE ME TOUCHER ! S'exclama-t-elle

Elle se retourna pour lui coller son poing dans la figure, mais il lui attrapa brutalement le poignet, balanÃ§a la poÃªle dans le bac Ã vaisselle, attrapa rapidement son autre poignet et la coinÃ§a avec son bide contre le bac Ã vaisselle. Elle serra les dents, plissa le nez quand il approcha son visage pour renifler l'odeur de ses cheveux. Ce bougre s'en dÃ©lecter ! Ã€ bout de nerf, elle lui donna un coup de genou mal placÃ©. Le cuistot hurla, puis elle lui donna un coup de boule et entendit avec joie son gros nez tout rouge craquer. Il lÃ¢cha l'un de ses poignets pour le plaquer sur son nez par pur rÃ©flexe. Elle attrapa dans le bac la fameuse poÃªle et la lui claqua contre le crÃ¢ne ! Le cuistot lÃ¢cha l'autre poignet et tituba un instant. Karen se tenait prÃªte Ã taper encore une fois, mÃ©prisant du regard cet homme qui saignait du nez et qui la regardait avec rage.

- Ã‡a... tu vas le regretter, petite idiote !

- Pour quoi ? Ton nez ? Ton crÃ¢ne ou la partie sensible ? Se moqua-t-elle

Il s'empara de son hachoir et se mit Ã charger sur elle, elle le laissa venir et s'Ã©carta au moment oÃ¹ il allait plantait son hachoir sur elle. Il la planta dans le bac en bois qui fuyait abondamment et Karen en profita pour lui donner un autre coup de poÃªle sur la tÃªte. Le vacarme Ã©tait parvenu aux oreilles de Dagur et de tous ceux qui Ã©taient dans le rÃ©fectoire.

- C'EST QUOI CE BORDEL ?! C'EST POSSIBLE DE MANGER ET BOIRE EN PAIX ?! Hurla Dagur

Au moment oÃ¹ il se leva de table, Karen sorti en courant de la cuisine, poÃªle Ã la main, pour Ã©chapper au cuistot qui s'Ã©tait emparÃ© de deux autres hachoirs. En voyant que tout le monde la regardait, elle s'arrÃªta de courir et fit face Ã son poursuivant. Skull esquissa un sourire en coin et but une gorgÃ©e de son verre.

- Enfin un peu de divertissement. Ã‡a risque d'Ãªtre marrant.

Tout le monde, y compris Dagur, regardait avec Ã©tonnement la jeune fille faire face Ã ce boucher doublement armÃ© et furieux, et s'Ã©tonna du choix de son arme ! Une poÃªle ! Ignorant le regard de tous et celui de son chef, le cuistot chargea sur Karen qui contra gracieusement et habilement chacun de ses coups avec sa poÃªle. Avec un sourire amusÃ©, elle lui glissait entre les doigts et se permit de lui claquer sa poÃªle sur la tÃªte, les pieds, les mains et les fesses. Les Parenvrilles soutenaient ouvertement la jeune fille et

riaient de la honte que subissait le gros lard. Karen rÃ©ussit enfin Ã le dÃ©sarmer et Ã le mettre Ã terre, aprÃ¨s l'avoir fait volontairement courir vers elle. Avec hargne et hurlant de rage, il c'Ã©tait mis Ã bondir et Karen c'Ã©tait Ã©carter au dernier moment pour qu'il se prenne le mur en pleine poire ! La salle explosa de rire, et le cuistot se tourna vers Karen, Ã quatre pattes sur le sol, le nez en sang et dÃ©sarmÃ©. Victorieuse, elle le menaÃ§a en collant sa poÃªle sous son menton grassouillet.

- Plus jamais tu me toucheras, sale gros porc.

Quelqu'un se mit Ã applaudir et Karen se tourna vers cette personne. C'Ã©tait Dagur. Il avait un immense sourire sur les lÃ¨vres et tout le monde l'imita. Sauf Skull, Ã©videmment. Le menton dans sa main et l'air Ã demi-sÃ©vÃ¨re, elle fixait calmement Karen.

- Bien jouÃ© Karen ! C'Ã©tait une belle dÃ©monstration et un beau divertissement ! FÃ©licita Dagur

Skull se figea de nouveau en entendant le nom de cette fille. Vu que c'Ã©tait un assassin, ce qui lui servait de cÅ“ur se mit Ã s'emballer.

- Karen ?! Non... ce n'est pas possible ! Pas aprÃ¨s toutes ces annÃ©es !

Mais ses prÃ©occupations s'envolÃ¨rent quand elle vit le cuistot profiter de cette acclamation pour se relever, s'emparer de la poÃªle de Karen et la frapper Ã son tour. Karen se prit violemment la poÃªle sur la joue droite et chuta Ã terre en gÃ©missant de douleur, main sur sa joue. Sur ordre de Dagur, deux hommes plus grands et plus costauds que le cuisinier, notamment le chauve et le baraquer, l'immobilisÃ¨rent pendant que Dagur s'approchait de Karen pour l'aider Ã se redresser et s'asseoir par terre.

- Ã‡a va ?

- Je crois...

Dagur regardait Karen dans les yeux ainsi que la rougeur sur une grande partie de sa joue. Ã‰cartant doucement quelques tresses, il vit une lÃ©gÃ¨re traÃ®nÃ©e de sang qui coulait depuis la tempe jusqu'Ã la moitiÃ© de la joue

- Tu as mal ?

- Aie... ouais...

- Pourquoi voulait-il te tuer ?

- Parce qu'il... m'a touchÃ© de maniÃ¨re pas convenable. Et que pour me dÃ©fendre et me libÃ©rÃ© de son corps puant... je l'ai frappÃ©.

- Bien. Dans ce cas... veux-tu abrÃ©ger la vie de cet homme ? AprÃ¨s tout, il a abÃ®mÃ© un de mes jouets personnels.

Skull serra la mÃ¢choire en entendant cela.

- Je... non, je ne peux pas le tuer... je lui ai donnÃ© une bonne correction et Ã§a me suffit. Et je crois que lui aussi.

Le cuistot Ã©tait Ã©tonnÃ© mais reconnaissant de la bontÃ© de cette fille. Le public Ã©tait Ã©galement surpris et impressionnÃ© de sa clÃ©mence. Dagur regarda successivement les deux combattants sans rien dire et de maniÃ¨re trÃ¨s calme, puis il haussa les Ã©paules.

- TrÃ¨s bien. C'est ton choix. Mais je refuse qu'on abÃ®me quelque chose que je prÃªte. Skull ? Fais-nous voir si c'est du sang ou du gras qu'il va cracher.

- Dagur, non ! Implora Karen, horrifiÃ©e.

- Non ! Non, non, non ! Se... Seigneur Dagur ! PITIÃ‰ ! Implora-t-il en larme et tremblant comme une feuille en pleine tempÃªte

- Un peu de dignitÃ©, mon vieux. Souriait Dagur

Le condamnÃ© n'eut pas le temps de dire quoi que ce soit d'autre. Skull lui avait tranchÃ© la gorge par derriÃ¨re.

- NON ! hurla Karen

Un puissant jet de sang vola jusqu'aux pieds de Karen qui reÃ§ut quelques Ã©claboussures. Le cuisinier tomba de nouveau Ã genoux, le regard fixait sur Karen, puis il s'Ã©croula Ã ses pieds sous le regard indiffÃ©rent de Skull et de Dagur. HorrifiÃ©e, Karen leva son regard vers la meurtriÃ¨re. Et quand son regard bleutÃ© croisa le sien, la colÃ¨re l'envahissait de nouveau.

- Sauvage. EmmÃ¨ne-la dans la fosse. Ordonna Dagur

Karen oublia sur l'instant sa colÃ¨re et l'ordre de Dagur l'intrigua. La fosse ? C'Ã©tait quoi Ã§a ? Ã‡a devait Ãªtre horrible vu que Sauvage grimaÃ§ait en plus d'Ãªtre Ã©tonnÃ© de l'ordre de son chef.

- Euh... vous Ãªtes sÃ»r ? Ce n'est pourtant pas un endroit pour...

Karen n'entendait plus rien car elle venait d'Ãªtre assommÃ©e par Dagur. Le rouquin lui fournissait la raison de son ordre tout en regardant Karen.

- Juste pour une heure. MalgrÃ© les bonnes intentions de sa dÃ©fense et le spectacle divertissant, Ã§a lui servira de leÃ§on de m'avoir fait perdre du personnel pour une stupide histoire de main mal placÃ©e. Aller. Vous deux, emmenez le aussi avec elle. Quand Ã toi, nettoie-moi vite Ã§a.

Sauvage prit Karen dans ses bras et l'emmena sans broncher vers la fosse, pendant que le chauve et le baraquÃ© emmenaient le cadavre et que le laideron nettoyait la grande flaque de sang et la traÃ®nÃ©e sanguine. Skull terminait de nettoyer sa dague et inclina la tÃªte quand Dagur lui adressa un petit sourire avant de s'en retourner Ã son repas. C'Ã©tait peu, mais c'Ã©tait dÃ©jÃ bien pour elle. Mais imaginer la rÃ©action de la pauvre Karen quand elle se rÃ©veillera fit naÃ®tre en elle un curieux sentiment jubilatoire. Pour la peine, elle se prit un autre verre de biÃ¨re et le savoura.

Le trio arriva donc Ã la fameuse fosse qui se trouver dans une salle

situÃ©e au bout d'un long couloir. L'un des deux accompagnants ouvrit la porte et tous entrÃ¨rent dans cette petite piÃ¨ce vide. Il faisait sombre malgrÃ© la prÃ©sence d'une seule torche. Pas de meuble, pas de fenÃªtre, juste une longue Ã©chelle en bois et une trappe en acier. Sauvage ordonna du regard qu'ils aillent ouvrir la trappe et ils plaquÃ¨rent leurs mains sur leur nez et leur bouche face Ã l'odeur qui venait d'en dessous.

- Balancer le cuistot.

- Et elle ? Avec ce qui y'a en bas, elle ne survivra pas Ã la descente !

- C'est pour Ã§a que j'ai dit de balancer le cuistot en premier. Je vais m'arranger pour qu'elle atterrisse dessus.

- Ouais. Son gros bide va amortir sa chute.

- Ou son gros cul. SuggÃ©ra le deuxiÃ¨me

- Que ce soit l'un ou l'autre, y'a qu'Ã espÃ©rer que mon idÃ©e fonctionne. Allez-y.

Les deux hommes traÃ®nÃ¨rent le cadavre du cuistot jusqu'Ã la trappe et le laissÃ¨rent tomber jusqu'au fond. PenchÃ©s tous les deux, ils le regardaient en plissant les yeux, mains devant leur bouche.

- Alors ? Il a atterri sur quoi ? demanda sÃ©rieusement Sauvage

- Son cul.

- Nan, son bide. Remarque, c'est difficile Ã dire vu qu'on n'y voit presque rien...

- Peu importe, poussez-vous.

Ils lui laissÃ¨rent volontiers la place, parce qu'une minute de plus au-dessus de cette trappe et le cadavre allait se faire recouvrir de vomi. Sauvage n'avait pas tellement envie d'infliger une telle sentence Ã Karen, mais c'Ã©tait les ordres. Par compassion, il la regardait complÃ¨tement endormie dans ses bras et lui dit ceci en espÃ©rant qu'elle l'entende.

- T'aurais mieux fait de te laisser faire, ma petite. Tu ne serais pas refourguÃ© le dedans, sinon.

Il essaya de l'accompagner le plus possible dans sa chute, puis il la lÃ¢cha et la regarda chuter pour la voir atterrir Ã plein ventre sur le cuisinier. Sauvage soupira et referma lui-mÃªme la trappe.

16. Prisonniers

Salut Ã tous ! :D Je suis ravie que le chapitre prÃ©cÃ©dent vous aie plu et que l'histoire vous plaise toujours autant ! Merci ! :D J'espÃ¨re que celui-lÃ vous plaira aussi car vous saurez ENFIN qui est Skull et qu'est-ce que c'est que cette fosse ! :D Pas de combat Ã la poÃªle pour aujourd'hui, mais pour le prochain chapitre, y'aura du battle et encore plus de rÃ©vÃ©lations ! Encore merci Ã tous et Ã vendredi ! :D

* * *

><p>Chapitre 16 - Prisonniers<p>

Tout Ã©tait fin prÃªt sur Berk. Les dragons de Valka et des dragonniers Ã©taient prÃªts pour une Ã©ventuelle bataille, les navires Ã©taient tous prÃªt Ã prendre le large, les guerriers Ã©taient prÃªts Ã se battre, armes et boucliers Ã la main, les petites surprises de Gueulfor Ã©taient fin prÃªtes sur le navire dÃ©signÃ© pour lui et sa vieille Berta, et pour finir, les flÃ©chettes imbibÃ©es de somnifÃ¨re Ã©taient Ã©galement prÃªtes. Chacun des dragonniers en avait sur eux dans une sorte de fine arbalÃ¨te cylindrique Ã multi-jet dissimulÃ© dans leur manche ou brassard. Harold pouvait l'ajouter Ã sa collection d'invention ingÃ©nieuse. Mais celui qui tirera la flÃ©chette empoisonnÃ©e sur Dagur sera Harold. Son argument Ã©tait que c'Ã©tait son idÃ©e et qu'il en assumerait les consÃ©quences. Harold leur avait expliquÃ© comment l'arbalÃ¨te fonctionnÃ© et avait bien prÃ©cisÃ© qu'ils ne devaient tirer sur les soldats que si c'Ã©tait nÃ©cessaire. De plus, Eret avait pris l'initiative d'envoyer un message avec l'aÃ©ro-poste, afin de prÃ©venir les habitants de son Ã®le qu'il allait bien mais qu'il serait de retour dans quelques jours.

Depuis un moment, Harold se tenait sur les quais et fixait l'horizon, immobile et silencieux, et ne tourna le regard que quand son bras droit s'approcha de lui.

- Tout est prÃªt Harold. On a mis le temps, mais si on veut sauver Karen de cette forteresse...

- J'ai conscience du temps qu'on a dÃ» apporter aux prÃ©paratifs, Gueulfor. Mais si tu confirmes que tout est prÃªt, alors allons-y.

- Entendu. RÃ©pondit-il en suivant du regard le chef qui se dirigeait vers les quais.

- TOUS SUR LES BATEAUX ! ordonna Harold Ã l'ensemble du village

Ils embarquÃ¨rent tous sur les navires. Gueulfor embargua sur le sien et Harold embarqua sur celui destinÃ© Ã lui-mÃªme et Ã ses amis. Les dragonniers avaient laissÃ© leurs dragons avec Valka pour qu'elle et les dragons puissent suivre les navires depuis le ciel et leur venir en aide au cas oÃ¹. Si Dagur ne voit aucun navire et dragon Ã l'horizon, Ã§a faciliterait la discussion pour signer un nouveau traitÃ©. Mais entre Berk et l'Ã®le des TraÃ®tres se trouvait une sÃ©rie de petites Ã®les pour que les dragons puissent y faire une halte en attendant de savoir si oui ou non fallait passer Ã l'offensive. Ã€ bord de son propre navire, ce dont les dragonniers n'avaient plus l'habitude depuis six ans, il adressa un regard confiant Ã ses amis qui le lui rendirent, puis il donna l'ordre de dÃ©part Ã Eret et aux bateaux les plus proches.

- Larguez les amarres ! Cap sur l'Ã®le des TraÃ®tres !

L'ordre se transmit rapidement de navire en navire. Harold inspira et expira en regardant le ciel. Plus loin, sur le rebord d'une falaise, sa mÃ¨re se tenait aux cÃ´tÃ©s de Krokmou et de Jumper, vÃªtu de son armure de combat. Elle tenait son casque Ã pointe dans sa main et sa crosse dans l'autre, et regardait avec fiertÃ© son fils. Et mÃªme si

de lÃ oÃ¹ il Ã©tait, il ne pouvait pas voir son sourire, il savait qu'elle lui souriait et il lui en adressa. Une trentaine de navires prirent le large et Valka les suivit peu de temps aprÃ¨s avec tous les dragons.

C'Ã©tait Ã peine le matin. Le soleil avait fini de sortir de sa cachette et le ciel cesser d'Ãªtre timide. Si le temps restait favorable, ils seraient tous sur l'Ã®le des TraÃ®tres dans moins de deux heures.

oO*Oo

Peu de temps aprÃ¨s que Sauvage ait fermÃ© la trappe, Karen reprenait dÃ©sagrÃ©ablement conscience, rÃ©veillÃ©e par l'horrible odeur qui envahissait ses sens. Sa tÃªte lui piquait un peu et elle papillonna des yeux pour rÃ©tablir sa vue. Elle ne percevait que l'obscuritÃ© et de faibles rayons de lumiÃ¨re. Rien qu'avec ce peu d'informations, elle n'aimait pas Ã§a. Elle tenta alors de se redresser mais la surface Ã©tait collante, poisseuse et molle

- Mais oÃ¹ je suis encore une fois... oooh, par les dieux, qu'est-ce que Ã§a pue ! Je... AAAH !

Elle hurla de terreur en voyant la tÃªte du cuistot qui avait les yeux grand ouvert et qui se trouvait Ã quelque centimÃ¨tre de son visage. N'ayant pas envie d'Ãªtre collÃ© Ã un cadavre une seconde de plus, elle se redressa en un Ã©clair, et son regard se posa Ã toute vitesse vers son visage, puis sur sa gorge ouverte et ensanglantÃ©e, puis sur le sang qui le recouvrait, puis sur celui qu'elle avait sur ses propres mains et sa tenue. Elle les regarder avec dÃ©goÃ»t alors qu'elles demeuraient crispÃ©es et tremblantes d'effroi. Son regard se porta sur le cadavre encore frais d'une jeune fille brune qui avait une entaille dans l'abdomen et dont les jambes Ã©taient coincÃ©es sous le corps du cuisinier.

- Oh non... la...la serveuse... AAAAH ! MES DIEUX !

En regardant autour d'elle, elle vit d'autres cadavres en putrÃ©factions et bon nombre de squelettes et de cranes. EffrayÃ©e, elle recula d'un pas mais entendit comme un bruit de liquide coulant. La gorge serrÃ©e, nausÃ©euse et pale, elle regarda son pied et vit gu'elle venait de marcher sur le bras d'un cadavre dont la chair Ã©tait tellement putrÃ©fiÃ©e que du liquide s'en Ã©chappa aisÃ©ment rien qu'avec une simple pression ! L'envie de vomir n'allait pas tarder, mais elle n'osa pas plaquer sa main contre sa bouche Ã cause du sang sÃ©chÃ©. Ne supportant plus de se tenir debout sur une montagne de squelettes, de cadavres Ã demi dÃ©composÃ©s ou encore intacts, elle se hÃ¢ta de descendre pour se coller contre l'un des murs et se placer sous l'un des deux trous d'aÃ©ration. C'Ã©tait trop haut pour elle, mais elle se hissa sur la pointe des pieds pour essayer de respirer un peu d'air frais, mais c'Ã©tait inutile. Avec le peu d'aÃ©ration, l'odeur pestilentielle Ã©tait terriblement tenace. Ne pouvant plus tenir, Karen vomit le poulet et tout ce qu'elle avait mangÃ© ce matin. Elle s'appuya contre le mur, pencha la tÃªte vers l'avant et tenta de respirer et de se calmer. Mais avec quelques ossements et des cranes Ã ses pieds, ce n'Ã©tait pas facile.

- Non, non, non, ce n'est pas vrai... c'est... c'est un cauchemar ! Dites-moi que c'est un cauchemar ?!

Elle se redressa et colla son dos contre le mur. Elle balaya la piÃ¨ce du regard et fit une simple analyse. La salle Ã©tait profonde. Les murs, le sol et le plafond Ã©taient faites de pierre. Les seules ouvertures oÃ¹ sortie possibles Ã©taient les deux trous qui Ã©taient Ã peine plus grands que sa tÃªte, ainsi que cette trappe en mÃ©tal situÃ©e au plafond. Et par terre, l'horreur la plus absolue. Une larme coula sur ses joues Ã cause du fait qu'elle ne savait pas quel nom donnÃ© Ã cet endroit. Un dÃ©potoir ? Un cimetiÃ¨re ? Une dÃ©charge humaine ? Ce qu'elle ne comprenait pas, c'est pourquoi Dagur l'avait envoyÃ© la dedans ? Elle n'aurait pas pu Ãªtre enfermÃ©e dans une simple cellule ? Sa haine Ã son Ã©gard Ã©tait dÃ©mesurÃ©e. Elle le trouvait dÃ©jÃ fou, avec pourtant une pointe de gentillesse quand ils n'Ã©taient qu'Ã deux dans ses quartiers mais lÃ , elle le trouvait encore plus cinglÃ© ! Voire mÃªme monstrueux d'infliger un tel sort Ã des morts, mais aussi Ã des vivants ! Karen avait mal au cÅ“ur, dÃ©jÃ Ã cause de l'odeur et de la vision de la salle, mais aussi pour tous ces pauvres gens qui n'ont pas pu Ãªtre enterrÃ© dignement. Elle se demandait aussi si beaucoup de personnes ont dÃ» finir enfermÃ© vivant ? Allait-elle mourir ici comme un chien ? Jamais ! Du moins, c'est ce qu'elle espÃ©rait de tout cÅ“ur. Elle se racla la gorge et commenÃ§a Ã crier vers la trappe.

- HEEEEE ! Y'A QUELQU'UN ?! SI QUELQU'UN M'ENTENDS, AYEZ PITIÃ‰ ! OUVREZ-MOI ! HEEEEEEEEEE !

Elle continua de crier pendant un long moment, mais personne ne lui rÃ©pondit. Elle n'entendit mÃªme pas un Ã©clat de rire moqueur venant d'un garde. Il n'y avait qu'elle de vivant parmi les morts. FatiguÃ©e d'Ãªtre debout et de crier, elle Ã©carta avec son pied les os qui Ã©taient prÃªts d'elle et s'assit par terre et ramena ses genoux contre elle. L'envie de vomir Ã©tait toujours prÃ©sente. BientÃ´t, la dÃ©prime et la folie l'envahiront. Mais dans combien de temps ? Si Ã§a se trouve, elle aura bientÃ´t l'impression que les morts se relÃ¨veront pour venir abrÃ©ger ses souffrances. Un cadavre de plus. Youpi.

Elle ne disait plus rien et attendait que la mort vienne la chercher ou que quelqu'un ait pitiÃ© d'elle. Mais en prÃªtant l'oreille, elle entendait le bruit du vent, des oiseaux, de l'ocÃ©an, mais aussi de la vie dans cette forteresse. Se disant que Ã§a devrait Ãªtre son imagination, elle leva de nouveau son regard quand elle entendit plusieurs personnes rirent Ã l'unisson. Karen reprenait espoir. Si elle continuait de crier Ã l'aide, on l'entendrait peut-Ãªtre mais on ne viendrait peut-Ãªtre pas pour la faire sortir. Mais peut-Ãªtre qu'en criant quelque chose d'Ã©nervant envers Dagur, ils l'entendraient tous ! Et quoi de mieux qu'un tout petit couplet chantÃ© en boucle en l'honneur de Dagur ?

- Vous vouliez que je chante ? Parfait. Vous allez m'entendre chanter.

Durant son sÃ©jour Ã Berk, elle avait pas mal de entendu Gueulfor chantÃ© en travaillant. Elle s'en rappela d'une qui avait trÃ¨s peu de parole, elle se rappela l'air et quelques minutes plus tard, elle avait dÃ©jÃ inventÃ© de nouvelles paroles. Elle se racla de nouveau la gorge et chanta Ã tu tÃªte avec un grand sourire. Autant y mettre son cÅ“ur, non ?

Dagur, Dagur, t'est qu'un gros bouffon !

Des Parenvrilles t'est vraiment le plus con !

Combien de temps est ce que tu tiendras,

Avant que mes insultes te mettent hors de toi ?

La fosse se situÃ© pas loin de l'arÃ¨ne en fait. Et c'est prÃ©cisÃ©ment lÃ que se trouvait Dagur. AprÃ¨s un petit dÃ©jeuner plus ou moins tranquille aprÃ¨s avoir Ã©lu vite fait un homme capable de faire Ã manger, il c'Ã©tait rendu Ã l'arÃ¨ne pour s'entraÃ®ner au combat face Ã un de ces guerriers dÃ©signÃ© au hasard. Ã‡a aurait pu Ãªtre le balayeur de l'arÃ¨ne, Dagur l'aurait quand mÃªme dÃ©fiÃ©. Le guerrier Ã©tait tenace, ce qui permit au combat de durer assez longtemps. Pas que sa vie Ã©tait en jeu, mais Dagur voulait juste s'entraÃ®ner. Mais si on le contrarier encore une fois durant son entrainement, il se pourrait que quelqu'un en subisse, ou non, les consÃ©quences. Avec le bruit mÃ©tallique des Ã©pÃ©es qui s'entrechoquaient, il lui Ã©tait impossible d'entendre Karen qui chantÃ© dans les sous-sols. Mais aprÃ¨s avoir combattu durant un quart d'heure, Dagur s'accorda une pause pour boire un peu. C'est lÃ qu'un son parvint Ã ses oreilles, ainsi qu'Ã ceux de Sauvage, de Skull et d'autres Parenvrilles prÃ©sent dans l'arÃ¨ne.

- C'est quoi ce que j'entends ? demanda Dagur

- J'entends rien moi. RÃ©pondit Sauvage

- Moi si, on dirait... une chanson? Dit un autre

- QUE TOUT LE MONDE LA BOUCLE ! J'ESSAIE D'Ã‰COUTER !

Tous obÃ©irent et tendirent l'oreille, parvenant enfin Ã entendre le chant incessant de Karen.

Dagur, Dagur, t'est qu'un gros bouffon !

Des Parenvrilles t'est vraiment le plus con !

Combien de temps est ce que tu tiendras,

Avant que mes insultes te mettent hors de toi ?

Dagur ne bougeait pas. Il fixait le dÃ©cor de l'arÃ¨ne en grimaÃ§ant nerveusement. Skull restait adossÃ© au mur, les bras croisÃ©s et leva les yeux au ciel. Quant Ã Sauvage, il semblait amuser des paroles de la chanson et de l'audace de Karen, tout comme ses hommes.

- Je crois que c'est notre prisonniÃ¨re qui chante. En tout cas, elle a vraiment de l'audace ! ChantÃ© une telle chanson dans un tel endroit !

- Belle dÃ©duction Sauvage. Dis-moi. Tu trouves que c'est un joli chant ? demanda Dagur

Ils entendirent de nouveau le chant chantÃ© un petit peu plus fort et plus clairement. Sauvage pu alors rÃ©pondre Ã son chef qui le fixait calmement.

- Bah pas vraiment.

- Ah. Et pourquoi Ã§a ?

- Parce qu'elle vous traite de bouffon et de... con.

- Et c'est ce que je suis d'aprÃ¨s toi ?

- Non. Vous Ãªtre notre chef, et vous Ãªtes le plus malin et le plus fort de nous tous.

- En effet. Alors pourquoi chante-t-elle Ã§a ? Ne suis-je pas un homme clÃ©ment Ã ses yeux, pour l'avoir toujours laissÃ© en vie ?

- C'est vrai qu'elle devrait l'Ãªtre. D'autres qu'elle ont eu moins de chance. Beaucoup moins de chance ! Riait Sauvage. Mais je crois qu'elle chante Ã§a juste pour vous Ã©nerver et vous forcer Ã la faire sortir de cette prison mortuaire.

- Mmh... Oui, c'est juste. Dit-il en examinant son reflet dans son Ã©pÃ©e mais je ne vais pas cÃ©der. J'ai dit une heure, alors elle restera lÃ -dedans une heure. Souriait-il.

- Comme vous voudrez.

- Mais quand elle sortira, je vais lui faire payer ses insultes. Ahahaaah ! Aller, reprenons l'entrainement ! ordonna-t-il avec une grande joie.

Dagur, Dagur, t'est qu'un gros bouffon !

Des Parenvrilles t'est vraiment le plus con !

Combien de temps est ce que tu tiendras,

Avant que mes insultes te mettent hors de toi ?

Mine de rien, Ã§a l'agaÃ§ait quand mÃªme d'entendre ce couplet en boucle. Quand il l'entendit Thor sait combien de fois, sa patience commencÃ© vraiment Ã disparaÃ®tre et Ã§a se lisait sur son visage. Il devenait de plus en plus furieux, Ã©nervÃ©, dÃ©concentrÃ©, grossier et son adversaire en faisait les frais ! Dagur du ajouter un deuxiÃ¨me guerrier pour rÃ©ussir Ã mieux se concentrer sur son combat, mais Karen chantait toujours. MÃªme si sa gorge lui faisait mal, cette fois, elle hurlait les paroles.

DAGUR, DAGUR, T'EST QU'UN GROS BOUFFON !

DES PARENVRILLES T'EST VRAIMENT LE PLUS CON !

COMBIEN DE TEMPS EST CE QUE TU TIENDRAS,

AVANT QUE MES INSULTES TE METTENT HORS DE TOI ?

- PAR LES DIEUX ! J'EN AI MARRE D'ENTENDRE CA!

- Elle tient le coup apparemment. SacrÃ©s nerfs, cette petite ! Ricana discrÃ¨tement Sauvage

- SAUVAGE !

- Oui, notre dÃ©rangitÃ© ?

- Dans combien de temps elle peut sortir ? demanda-t-il d'un ton plus calme mais toujours aussi furieux

- Je... j'en sais rien.

- Comment Ã§a t'en sais rien ?!

- J'ai pas notÃ© l'heure. Avoua-t-il

Dagur explosa de colÃ¨re et Sauvage avala discrÃ¨tement sa salive.

- T'AS PAS NOTE L'HEURE ?! ET TU M'AURAIS LAISSÃ‰ ENTENDRE CE MAUDIT CHANT ENCORE DES HEURES ?!

- Mille excuses, monsieur. Euh... vous voulez que j'aille la chercher ?

- Nan. Pour sa peine, elle restera encore un peu la dedans. Skull ?

- Oui ?

- Viens prendre la place de ses deux imbÃ©ciles. Je crois que je ne peux compter que sur toi.

Entendre ses mots lui faisait extrÃªmement plaisir, mais elle prit grand soin de ne pas le montrer. Elle tÃ©moigna ce tÃ©moignage de confiance par un simple hochement de tÃªte.

- Quant aux autres, disposez et interdiction d'aller secourir le rossignol sans mon autorisation ! Ordonna-t-il

Sauvage et ses hommes sortirent donc de l'arÃ¨ne, laissant Dagur et Skull se battre entre eux. Visiblement, elle Ã©tait bien la seule Ã ÃªtreÃ son niveau pour le combat. Ã€ peine le combat avait-il commencÃ© que Skull lui tenait dÃ©jÃ bien tÃªte rien qu'avec sa seule dague et Dagur en oublia vite Karen et son chant.

oO*Oo

Sur le bateau, Eret tenait toujours la barre, le regard fixait droit devant lui. AprÃ¨s avoir discutÃ© des derniÃ¨res nouvelles avec Astrid, notamment au sujet de leur mariage et de la demande pour qu'Ingrid soit l'une de ses demoiselles d'honneur, ce qu'elle accepta avec joie, Ingrid alla Ã la rencontre d'Eret pour lui proposer Ã boire, ce qu'il accepta volontiers.

- Merci.

- De rien. Comment tu te sens ?

- Comme tout le monde. Je suis prÃªt Ã agir et Ã me battre.

- Je sais, mais je voulais savoir comment tu te sentais vis-Ã -vis de Karen ? AprÃ¨s tout, c'est de ma faute si elle n'a pas pu revenir auprÃ¨s de vous et... de toi.

Devant le regard Ã©tonnÃ© d'Eret, Ingrid se justifia.

- Soit pas Ã©tonnÃ©, Eret. Astrid m'a dit ce que Karen reprÃ©sente pour toi. Mais je peux te promettre que je ferais tout mon possible pour te la ramener saine et sauve.

- Merci Ingrid. Mais ce n'est pas de ta faute. C'est le fruit du hasard, c'est tout.

- Peut-Ãªtre, mais je m'en veux. C'est moi qu'ils auraient dÃ» attraper...

- Ã‰coute. MÃªme s'ils t'avaient attrapÃ© sous le nez de Karen, tu crois vraiment qu'elle aurait abandonnÃ© une amie ?

- Non. Elle ressemble beaucoup trop aux autres. Eux non plus n'abandonne jamais... souriait-elle en les regardant

Elle lui posa juste une derniÃ¨re question avant de rejoindre les autres.

- Je peux te demander quelque chose d'assez particulier ?

- Quoi donc ?

- Est-ce que... tu sens qu'elle est encore en vie ?

- Bien sÃ»r qu'elle est encore en vie ! Pourquoi tu me demandes Ã§a ?

- Parce que mes parents m'ont un jour expliquÃ© que quand deux Ãªtres s'aiment, leurs cÅ“urs sont liÃ©s pour toujours. Tu dois donc ressentir sa prÃ©sence, si elle est en vie ou si elle souffre, non ?

- Un peu comme le proverbe viking qui dit Â« quand tes amis rÃ´tissent sur un bÃ»cher, toi aussi tu ressens la brÃ»lure Â» ?

- Euh... on peut dire Ã§a, oui.

- Bah je ne sais pas si ce qu'on dit est vrai, mais au fond de moi, je sais qu'elle est en vie. Pas que je veuille m'en convaincre pour garder espoir, mais c'est vraiment ce que je ressens.

- Tu l'aimes beaucoup, on dirait.

- Oui.

- Et elle ?

Il sortit alors le peigne en coquillage de sa poche et le montra Ã Ingrid qui le regardait tout intriguÃ©e.

- Tu vois ce peigne ? Elle me l'a donnÃ© avant qu'elle ne s'en aille et m'a demandÃ© de le garder jusqu'Ã ce qu'elle revienne. Je pense donc que son amour est rÃ©ciproque.

- C'est mignon. J'espÃ¨re que vous serez vite rÃ©uni. Souriait-elle

Eret lui adressa un sourire sincÃ¨re en guise de rÃ©ponse, puis Ingrid rejoignit les autres sur le pont. Peu de temps aprÃ¨s, ils arrivÃ¨rent enfin aux abords des petites Ã®les qui sÃ©paraient Berk et L'Ã®le des TraÃ®tres. Harold donna l'ordre d'arrÃªter le navire. Le reste de la flotte suivi le mouvement et le bateau de Gueulfor s'arrÃªta juste Ã cÃ´tÃ© de celui d'Harold.

- Quels sont les ordres, Harold ?

- Les autres et moi allons poursuivre notre route seuls. Ce qui veut dire que tu commandes la flotte pendant mon absence, Gueulfor. Vous restez tous ici jusqu'au crÃ©puscule et si vous n'avez pas aperÃ§u notre navire d'ici lÃ , faite voile sur l'Ã®le des TraÃ®tres et commencer l'assaut. Et si Dagur, Sauvage ou quelqu'un d'autre souhaite entamer des nÃ©gociations, allez-y, toi et maman.

- Compris. Bonne chance Ã vous.

- Ã€ vous aussi. Allez les amis, en route.

Astrid hissa le drapeau blanc, les jumeaux remontaient l'ancre, Varek et Ingrid consultaient la carte, Rustik resserra la voile et Eret retourna Ã la barre. Harold vit de loin leurs dragons et ceux de sa mÃ¨re arrivaient et se poser sur les Ã®les. Il vit aussi sa mÃ¨re lever sa crosse dans leur direction, signe qu'elle les encourageait. Il entendit aussi Krokmou rugir Ã son attention, ce qui le fit sourire. Il se tourna vers ses amis, les rassura sur la suite de leur mission. Eret avait gardÃ© le petit peigne dans sa main. Il le regarda un moment avant de le ranger et de reporter son regard dÃ©terminÃ© sur l'horizon.

- Accroches-toi Karen, on arrive.

oO*Oo

Elle ne disait plus rien. Elle ne pouvait plus de toute faÃ§on. Elle avait trÃ¨s soif et elle venait de vomir sur un crÃ¢ne juste aprÃ¨s avoir hurlÃ© les paroles. Faible, pale et appuyer contre le mur, elle s'essuya la bouche et regarda le crÃ¢ne qui dÃ©goulinÃ©.

- Bweurp... dÃ©solÃ©e... je ne sais pas qui t'est, mais dÃ©solÃ©e de t'avoir vomi dessus...

Elle tomba Ã genoux, ne pouvant plus tenir debout. L'odeur insupportable lui extirper toutes les forces qui lui rester.

- Mais tu n'as pas fini de me voir, parce que je vais te tenir compagnie pendant un looooooong moment mon vieux...

Elle appuya son corps contre le mur, et ferma les yeux. Elle se doutait qu'elle allait mourir ici et que personne n'aurait pitiÃ© d'elle. Mais morte de fatigue et d'Ã©puisement mentale, elle s'effondra quelques minutes plus tard, littÃ©ralement endormie sur le sol crasseux. La mort voulait tout de mÃªme lui offrir un dernier cadeau avant qu'elle ne la rejoigne. Karen rÃªva d'Eret. Comme dans son dernier rÃªve, ils Ã©taient dans la mÃªme forÃªt sombre, rien que tous les deux aprÃ¨s que Drago se soit Ã©vaporÃ© dans la brume. Comme la derniÃ¨re fois, ils se regardaient tendrement avant de se rapprocher pour s'embrasser mais la lance les transperÃ§a brutalement avant d'Ãªtre retirÃ© avec la mÃªme brutalitÃ©. Ils s'effondrÃ¨rent

ensemble, main dans la main et recouverts de sang. Ils ne se quittaient plus du regard jusqu'au dernier instant. Sachant qu'elle allait rejoindre son bien aimÃ©, la silhouette sombre et encapuchonnÃ©e refit son apparition. Mais cette fois, Karen trouva la force de tourner son regard vers elle. Elle remarqua qu'il ne s'agissait pas de Drago, car la silhouette Ã©tait plus fÃ©minine. Dans un faible rayon de lumiÃ¨re lunaire, Karen put voir que c'Ã©tait Skull qui lui souriait avant de planter sa lance dans le cÅ“ur de Karen, qui se rÃ©veilla en sursaut et ne trouva qu'un mot Ã dire.

- Skull...

Pourquoi apparaissait-elle dans son rÃªve ? Elle n'avait aucun lien avec eux ! Karen se disait que c'Ã©tait le souvenir rÃ©cent du meurtre du cuisinier qui l'avait travaillÃ© et qui c'Ã©tait mÃªlÃ© Ã son rÃªve. Elle retomba aussitÃ´t dans l'inconscience, pleurant ses amis et son amour.

oO*Oo

Dagur s'amusait comme un fou ! Skull Ã©tait vraiment la partenaire de combat idÃ©al pour s'entraÃ®ner et se dÃ©fouler ! La jeune fille s'amusait aussi, profitant avec joie de ce moment en tÃªte Ã tÃªte avec l'homme qu'elle aimait. Elle contrait et esquivait agilement la majeure partie de ses attaques et parvient mÃªme Ã le dÃ©sarmer, ce qui amusa Dagur.

- Ohoooh ! Bien jouÃ©, Skull !

- Je vous en prie, chef. Vous vous sentez mieux ? Demanda-t-elle en lui donnant son arme

- Bien mieux ! J'ai oubliÃ© le rossignol et visiblement, il a cessÃ© de chanter.

- Vous croyez qu'elle est morte ?

- Je n'en sais rien. En gÃ©nÃ©ral, on ne balance pas d'Ãªtre vivant dans cette piÃ¨ce. Mais si elle l'est, tant pis, mais c'est triste, vu qu'elle a du potentiel pour le combat et un certain charme.

Jalouse, Skull serra discrÃ¨tement la mÃ¢choire. Mais si Karen Ã©tait morte dans la fosse, elle n'avait pas de raison de s'inquiÃ©ter. Ã€ la longue, Dagur l'oubliera et Skull aura de nouveau toutes ses chances pour lui avouer ses sentiments, mÃªme si elle n'avait pas rÃ©ussi Ã le faire depuis qu'elle Ã©tait Ã son service. Dagur rangea son arme et porta son regard sur Skull qui rangeait la sienne.

- Je peux te poser une question, Skull ?

- Bien sÃ»r, chef.

- Pourquoi tu portes un masque ? Depuis que je te connais, je ne t'ai jamais vu sans. Je sais mÃªme pas Ã quoi ressemble ton visage ni la couleur de tes cheveux.

- J'en porte un pour Ã©viter que je revoie l'un des traitements de colÃ¨re qu'on m'a fait subir quand j'Ã©tais petite. Dit-elle avec

indiffÃ©rence.

- Mmh. Ã§a peut se comprendre.

Jamais il ne c'Ã©tait vraiment intÃ©resser Ã elle et jamais il ne l'avait vraiment regardÃ©. Il regarda donc plus attentivement la seule chose qu'il voyait d'elle. Ses yeux. Skull le fixait sans rien dire, Ã©tonnÃ© et intriguÃ© de cette attention toute particuliÃ¨re.

- C'est drÃ´le... tes yeux me rappellent ceux de quelqu'un.

- Mes yeux sont on ne peut plus ordinaire, chef.

- Si tu le dis.

Autre chose le prÃ©occupÃ©. Tout en elle lui semblait familier. Sa maniÃ¨re de bouger quand elle se battait, la couleur de sa tenue de combat, sa taille, sa silhouette, ses yeux, ... s'il pouvait juste voir ce qui se cachait sous ce masque. Il voulait le savoir. Quand il s'apprÃªta Ã demander Ã Skull d'Ã´ter son masque, Sauvage l'interpella en revenant d'un pas rapide dans l'arÃ¨ne.

- Seigneur Dagur !

- Quoi encore ?

- Les guetteurs ont aperÃ§u un navire en approche. Il porte les armoiries de Berk et un drapeau blanc !

Bien que surpris, Dagur se mit Ã sourire aux anges

- Un navire de Berk ? Ã‡a par exemple ! Harold ! Mon frÃ¨re qui me rend visite ! Oooohohoho ! Vite ! Il faut que j'aille l'accueillir ! Je vais enfin revoir mon frÃ¨re aprÃ¨s tant d'annÃ©es de sÃ©paration ! Oh, j'en ai des frissons ! Ahahaha !

- On les amÃ¨ne dans la grande salle ?

- Nan, nan. Je vais les accueillir moi-mÃªme. Suivez-moi.

Sauvage et Skull suivirent Dagur jusqu'au quai qui menait Ã l'intÃ©rieur de la forteresse. GrÃ¢ce aux indications d'Ingrid, le navire put Ãªtre conduit jusque-lÃ . Comme s'en doutaient les passagers, l'accueille fut Ã moitiÃ© glacial. Des gardes armÃ©es d'arbalÃ¨te furent postÃ© sur les remparts et le long des escaliers de pierre qui se trouvait de chaque cÃ´tÃ© de la salle. Quand le navire amarra enfin, Harold leva le regard et vit Dagur et Sauvage en haut des escaliers. Et comme il s'y attendait aussi, Dagur l'accueilli avec joie et les bras grand ouvert. Harold eut le temps de transmettre discrÃ¨tement un dernier ordre aux dragonniers.

- Rester calme et ne dites plus rien, sauf si je vous le demande.

- Harold ! Mon frÃ¨re ! Soit le bienvenu chez moi !

- Ã‡a faisait longtemps Dagur. Merci de nous recevoir. RÃ©pondait-il gentiment

- Et tu es venu avec ton escorte personnelle. D'ailleurs, y'en a un

qui je ne connais pas. Qui est-ce ?

- Je m'appelle Eret. Fils d'Eret.

- Mouais, fort bien. Et que... oooooh ! Dites-moi que je rÃªve ! Ingrid ! S'exclama-t-il encore plus joyeux de voir la brune descendre du bateau juste aprÃ¨s Eret

- Bonjour, mon frÃ¨re. Souriait-elle

Elle osa s'avancer vers lui pour Ã©changer quelques mots amicaux, mais Dagur l'enlaÃ§a avec tendresse, ce qui la surprit ainsi que les autres.

- Oh ! Euh... fit Ingrid mal Ã l'aise

- C'est un grand jour aujourd'hui ! Mon frÃ¨re et ma sÅ“ur qui vienne me rendre visite ! C'est vrai qu'aprÃ¨s tant d'annÃ©es, Ã§a commenÃ§ait Ã faire long. Mais je suis si content de vous revoir ! En particulier toi, sÅ“urette.

Dagur et Ingrid s'Ã©changÃ¨rent pour la premiÃ¨re fois un regard et un sourire fraternel, puis Dagur redevint sÃ©rieux en se tournant vers Harold et les autres.

- Venons-en au fait. Puis-je savoir pourquoi vous Ãªtes tous lÃ aprÃ¨s tout ce temps ?

- Je suis venu nÃ©gocier un nouveau traitÃ© de paix. RÃ©pondit Harold

- Un nouveau traitÃ© de paix ? Mmh... IntÃ©ressant. D'accord. Allons discutons tous ensemble dans la grande salle.

Dagur les emmena vers une salle oÃ¹ se tenaient toutes les rÃ©unions importante. Sauvage Ã©tait aux cÃ´tÃ©s de Dagur qui enlacer les Ã©paules d'Ingrid avec son bras, et Skull fermait la marche, restant sur ses gardes vis-Ã -vis des visiteurs. DiscrÃ¨tement, les dragonniers commentaient l'allure de la forteresse qui avait beaucoup changÃ© du temps oÃ¹ Alvin la commandait. C'Ã©tait plus ordonnÃ©, plus Ã©clairÃ©, il y avait beaucoup de piÃ¨ces, de portes, de couloirs et d'hommes. Une fois arrivÃ© dans une grande salle en pierres sombre, meublÃ©e d'une grande table calÃ©e contre le mur avec une immense carte de l'archipel, posÃ© sur la table, de brasiers disposer dans toute la salle, de banniÃ¨res avec les armoiries des Parenvrilles et d'un grand siÃ¨ge au fond de la salle. Dagur s'assied dessus, Sauvage et Skull restant Ã ses cÃ´tÃ©s pendant que les autres demeurer debout, a Ã peine deux mÃ¨tres devant lui.

- Bien. Je t'Ã©coute mon frÃ¨re. Qu'as-tu Ã me... une minute? OÃ¹ sont vos dragons ?

- Afin de favoriser la conclusion d'un marchÃ© et la signature d'un nouveau traitÃ© de paix, nous ne les avons pas emmenÃ©s avec nous.

- Ah d'accord. Je dois dire que Ã§a fait bizarre de vous voir sans vos dragons. Vous Ãªtes tellement insÃ©parable.

- De quel marchÃ© parles-tu, Harold ? Demanda Sauvage.

- Selon Ingrid, tes hommes ont capturÃ© une amie et citoyenne de Berk. Elle s'appelle Karen et nous voulons la rÃ©cupÃ©rer.

Sa requÃªte surpris grandement Dagur.

- C'est drÃ´le mon frÃ¨re. Elle ne m'a pas parlÃ© de vous une seule fois. Elle m'a dit qu'elle Ã©tait une pauvre orpheline qui vivait dans un village fantÃ´me. Peut-Ãªtre m'a-t-elle rien dit pour vous protÃ©ger ? Pas si Ã©tonnant, vu que la paix et l'amitiÃ© sont des choses que vous chÃ©rissez plus que tout au monde.

- Est-elle ici et en vie Dagur ? Insista calmement Harold

- Oh que oui elle est ici. Et vivante, je vous rassure. Mais comme je ne compte pas me sÃ©parer d'elle, pourquoi devrais-je la libÃ©rÃ©e ?

- Parce que je me propose comme Ã©change. Lui rÃ©pondit Ingrid.

- Toi ? En Ã©change ? S'Ã©tonna-t-il

- Oui. Tes hommes me cherchent depuis des annÃ©es et Karen c'est fait prendre Ã ma place. Je l'ai privÃ© de sa libertÃ© et je veux la lui rendre. Mais ce que je veux surtout, c'est de ne plus Ãªtre seule. Je veux Ãªtre Ã tes cÃ´tÃ©s pour qu'on devienne une vraie famille.

- Mmh, mmh. Alors admettons que je vous la rende et que ma sÅ“ur reste ici. Que sepasse-t-il aprÃ¨s ? On nÃ©gocie ce nouveau traitÃ© de paix ?

- Oui.

- Parfait. Dans ce cas, j'Ã©coute tes suggestions, mon frÃ¨re.

- Du temps oÃ¹ ton pÃ¨re gouvernÃ©, nos deux tribus ont toujours vÃ©cu en paix. Je veux retrouver Ã§a, Dagur. Je veux que l'on puisse compter l'un sur l'autre en cas de famine, de ravage ou de guerre.

- Et qu'est-ce que j'y gagne ? Un Ã©change Ã©quitable contre la garantie que la paix soit maintenue, j'espÃ¨re.

Heureusement qu'Harold y avait rÃ©flÃ©chi durant tout le trajet.

- Ã€ vrai, dire, j'ai plusieurs choses qui devrait t'intÃ©resser.

- Oh ? Plusieurs ? Lesquels ?

Dagur semblait trÃ¨s intÃ©ressÃ© et content. Il y avait peut-Ãªtre une chance que le plan d'Harold fonctionne.

- Pour commencer, nous serons comme des frÃ¨res quand nous nous verrons. AprÃ¨s tout, on se connaÃ®t depuis l'enfance, donc c'est tout comme.

- J'aime cette idÃ©e ! Continue.

- Tu seras un invitÃ© d'honneur Ã mon mariage. Astrid ?

Harold l'invita Ã le rejoindre. La blonde prit la main que le chef lui tendait et affichait un adorable sourire sincÃ¨re envers

Dagur.

- Par les dieux ! Vous allez vous marriez ! Mais quelle excellente nouvelle ! FÃ©licitations !

- Merci Dagur.

- Je vais donc gagner une nouvelle sÅ“ur ! Oh c'est merveilleux ! Je peux voir la bague ?

Harold fit oui de la tÃªte avec le sourire. Dagur se leva, s'approcha d'Astrid et lui prit sa main pour admirer de plus prÃ¨s la jolie bague d'argent.

- Magnifique. Et elle te va Ã merveille, Astrid. Je suppose que c'est mon cher frÃ¨re qui l'a forgÃ©e de ses propres mains ?

- Oui, Dagur.

- Et a part des liens fraternels et une invitation au mariage, qu'a tu d'autre Ã me proposer, Harold ?

- Je sais que tu adores les armes de grande qualitÃ©. Je peux donc te donner la formule pour forger des armes Ã partir de fer de Gronk. Le mÃªme mÃ©tal qui a servi Ã faire mon bouclier, tu te souviens ?

- Du fer de Gronk ? Ã‡a sous-entend que tu vas me donner quelque un de vos prÃ©cieux dragons ?

- Non. Ingrid t'aidera Ã trouver des dragons et Ã les dresser pour en faire vos alliÃ©s pour la pÃªche, la construction, la dÃ©fense ou encore le forgeage. Ce sera une occasion pour vous de vous retrouver et de tisser de nouveaux liens.

- Mmh, mmh... donc si je rÃ©sume, on vit en paix, on se soutient, je gagne un frÃ¨re et une sÅ“ur, je suis invitÃ© Ã un mariage, je possÃ©derais la clÃ© pour faire les meilleures armes du monde, je retrouverais des liens fraternels avec ma propre sÅ“ur et je ferais la paix avec les dragons pour vivre en harmonie avec eux ?

- C'est bien Ã§a. Mais tu dois promettre et inclure dans le traitÃ© que vos dragons seront traitÃ©s avec respect.

- Cela va de soi, mon frÃ¨re. On voit que le rÃ´le de chef te va comme un gant. Tu as mÃ»ri et tu sais dire ce qu'il faut pour me faire accepter ce nouveau traitÃ©.

Son regard se posa sur Varek qui sentit un lÃ©ger frisson lui parcourir la peau

- Toi, l'intello ! Euh non, Varek. Oui, c'est Ã§a. Ce sera toi qui Ã©criras le nouveau traitÃ©. Vu que t'adore bouquiner, tu dois aimer Ã©crire.

- Euh... oui, en effet. RÃ©pondit-il

- Bien. Alors file Ã table Ã©crire les nouvelles conditions que mon frÃ¨re et moi allions te dicter. Et pendant ce temps, Sauvage va aller chercher notre amie commune.

Harold et les autres s'Ã©changeaient un regard ravi alors que Sauvage alla chercher Karen. Ingrid s'approcha alors de son frÃ¨re et l'enlaÃ§a tendrement, sous la vigilance de Skull qui gardait une main sur le manche de sa dague.

- Merci de tout cÅ“ur, mon frÃ¨re. Tu ne regretteras pas cette nouvelle alliance. La tribu pourra de nouveau renaÃ®tre et prospÃ©rer dans tout l'archipel ! Les Berkiens et les Parenvrilles rÃ©unies en une seule grande puissance !

- Oui, c'est vrai qu'il y a des avantages Ã faire des alliances. Et on va bien s'Ã©clater Ã chasser les dragons ! Aha !

- Dagur ?

- Oh pardon. Dresser des dragons. C'est tout nouveau, faudra que je m'y habitue.

- Si tu savais comme je suis contente de retrouver mon frÃ¨re !

- Au fait, il n'y a plus de rancÅ“ur sur le sujet de ton Ã®le et ta famille rÃ©duit en cendres ? On est cool sur tout Ã§a ? Je veux dire, tu ne m'en veux plus trop pour toute cette histoire ?

- C'est surprenant, mais... non. Ce qui a Ã©tÃ© fait est fait et on ne peut pas revenir en arriÃ¨re. Et je ne veux pas passer le reste de ma vie Ã ruminer le passÃ©. Je veux aller de l'avant, avec mon frÃ¨re Ã mes cÃ´tÃ©s.

- Sage dÃ©cision. Rien de pire que des tensions dans une famille. Souriait-il

oO*Oo

Karen Ã©tait toujours inconsciente, persÃ©cutÃ©e par les nombreux reflux gastriques. Au moment oÃ¹ elle recracha encore un peu de vomi, la trappe s'ouvrit et une Ã©chelle fut descendue.

- Ooooooh... pouah Ã§a chlingue ! Eh oooh ? Le rossignol est toujours en vie ? demanda Sauvage depuis la trappe

- Sau... Sauvage... murmura-t-elle

Elle voulait l'appeler plus fort, mais elle n'y arrivait pas. N'ayant pas de rÃ©ponse, Sauvage descendit quelques marches de l'Ã©chelle et s'arrÃªta en pleine descente pour tenter de voir Karen. La premiÃ¨re chose qu'il vit, c'Ã©tait le cuisinier.

- Tiens, une vieille connaissance. Bon. OÃ¹ est cette...

Il se tut en l'apercevant enfin. Elle Ã©tait Ã quatre pattes prÃ¨s du mur, essayant de se redresser du mieux qu'elle pouvait. Mais malade et Ã bout de forces d'avoir vomi en grande quantitÃ©, elle retomba Ã terre en toussant. Sauvage descendit l'Ã©chelle, et se fraya un chemin parmi les morts jusqu'Ã Karen. Il l'attrapa et la hissa sur son Ã©paule pour ensuite remonter l'Ã©chelle. Les yeux Ã demi clos, Karen sentait une vague de soulagement l'envahir en sentant l'odeur et la vision macabre de cette piÃ¨ce s'Ã©loigner de plus en plus. Son sauveur referma la trappe d'un coup de pied et le bruit mÃ©tallique assourdissant refit sursauter Karen. Il la porta

encore sur son Ã©paule Ã travers les couloirs et la rassura d'une simple parole.

- Tu n'as plus rien Ã craindre. Tes amis sont venus te chercher.

oO*Oo

Varek terminait d'Ã©crire les derniÃ¨res lignes qui concluaient le traitÃ© de paix. Une chance pour lui qu'il savait Ã©crire vite sinon Dagur aurait passÃ© ses nerfs sur lui. Tout ce que les deux chefs avaient Ã©noncÃ© tout Ã l'heure fut Ã©crit. Varek ajouta une ligne qui concluait l'accord, il Ã©crivit les deux noms des chefs et de leurs tribus respectives et tandis la plume Ã Harold qui signa le papier. Il tendit Ã Dagur la plume que ce dernier prit avec le sourire. Mais avant que la pointe de la plume n'atteigne le papier, la porte de la salle s'ouvrit et Sauvage entra avec Karen sur son Ã©paule sous les yeux surpris de ses camarades. Avec dÃ©licatesse, Sauvage dÃ©posa par terre la jeune fille qui Ã©tait dans les vapes, sale et qui empestait la mort. Eret voulu s'approcher de Karen, mais Dagur l'en empÃªcha rien qu'avec son Ã©pÃ©e.

- Pas si vite, monsieur muscles. Avant de vous la rendre, j'aimerais clarifier quelque petits dÃ©tails avec elle. Alors pour son bien, restez tous Ã votre place.

La mine sÃ©vÃ¨re, il n'eut pas le choix d'obÃ©ir tout comme les autres dragonniers. Dagur se tourna ensuite vers son second et lui adressa un reproche, mais avec un certain humour dramatique.

- Quant Ã toi, Sauvage, tu aurais pu la rendre plus prÃ©sentable avant de la rendre Ã ses amis ! GrÃ¢ce Ã toi, l'odeur va se propager dans toute la piÃ¨ce ! En plus de c'Ãªtre incruste sur toi.

- Je... j'y ai pas pensÃ© chef.

- Tss. C'est bien Ã§a le problÃ¨me. Tu ne penses jamais Ã rien. VoilÃ pourquoi c'est moi le chef dans cette tribu. Grommela-t-il

Il prit le pichet de vin qui Ã©tait posÃ© sur la table et le versa entiÃ¨rement sur la tÃªte de Karen qui se rÃ©veilla encore une fois en sursaut, les yeux grands ouverts.

- Salut Karen. Comment tu te sens ? demanda Dagur en s'agenouillant devant elle, avec un grand sourire.

Sa rage envers lui, tout comme le souvenir d'avoir sÃ©journÃ© dans cet enfer lui Ã©tait revenu comme un boomerang rien qu'en croisant son regard et son sourire. Titubant Ã moitiÃ© et dÃ©goulinant de vin, elle c'Ã©tait relevÃ© pour lui sauter Ã la gorge et lui faire payer.

- Oh toi, je vais te...

Mais Skull s'Ã©tait interposÃ© bien vite et la menaÃ§a de sa dague, mais Karen ne se laissa pas faire. Folle de rage, elle dÃ©fia sans crainte cette fille qui faisait une demi-tÃªte de plus qu'elle.

- Te mÃªle pas de Ã§a, sale fayote ! Laisse-moi passer !

- Ose le toucher et s'en est fini de toi !

- Mais je ne compte pas le tuer, ton chef adorÃ©. Je tiens juste Ã lui coller une bonne grosse torgnole dans la figure ! Alors si tu ne veux pas t'Ã©carter la premiÃ¨re, c'est Ã toi que je vais en coller une et tant pis pour toi si tu rejoins les dieux !

- J'ai dit recule ! Ordonna Skull

- Non ! s'exclama Karen

Skull fit un mouvement latÃ©ral avec sa dague, mais Karen l'esquiva agilement malgrÃ© son manque d'Ã©nergie. Les deux filles se mirent Ã se battre, sous les yeux de tous et sans que personne intervienne. Skull ne parvient pas Ã toucher une seule fois Karen et vice-versa, comme si l'une pouvait anticiper les attaques de l'autre. Mais la colÃ¨re de Karen lui donnait plus d'avantage. Elle parvient alors Ã plaquer Skull par terre et Ã lui faire lÃ¢cher sa dague. AprÃ¨s quelques roulades corsÃ©s de coups, Karen parvient Ã s'emparer du masque de Skull avant que celle-ci ne l'envoie balader d'un coup de pied dans l'estomac. Karen se redressa en toussant, tout comme Skull, et les deux jeunes filles se firent enfin face, sous les yeux mÃ©dusÃ©s de tous ceux prÃ©sent dans la salle en voyant que Skull ressemblait Ã Karen comme deux gouttes d'eau. Elle avait les cheveux de la mÃªme couleur et la mÃªme taille que Karen, mais bouclÃ©. Leur visage Ã©tait similaire, mais celui de Skull Ã©tait plus sÃ©vÃ¨re malgrÃ© sa beautÃ© gÃ¢chÃ©e par une Ã©norme brÃ»lure sur le cÃ´tÃ© gauche de son visage. Ses sourcils Ã©taient plus Ã©pais, sa peau Ã©tait pale, sa bouche Ã©tait plus pulpeuse que celle de Karen et leurs yeux avaient le mÃªme Ã©clat, si ce n'est que celui de Skull Ã©tait ravagÃ© par la haine.

- Regarde Ã§a ! On dirait... fit Kogne

- Ouais. C'est encore plus dingue que toi et moi rÃ©unis. RÃ©pondit Krane

Mais de tous, Karen fut la plus surprise, si bien qu'elle se releva lentement, ne lÃ¢chant pas Skull du regard, ni le masque osseux qu'elle tenait encore.

- Attends... c'est quoi ce dÃ©lire ? Pourquoi tu... pourquoi on se ressemble ?

- Apparemment, ta mÃ¨re ne t'a rien dit. Ricana-t-elle

- Mais me dire quoi ?! Je suis supposÃ© te connaitre ?! S'exclama-t-elle Ã bout de nerfs

- Tu aurais dÃ». Frangine. LÃ¢cha-t-elle froidement

- Frang... quoi... nous... nous sommes sÅ“urs ?!

- Je comprends sa rÃ©action. J'ai rÃ©agi presque pareil vis-Ã -vis de Dagur. Murmura Ingrid Ã Astrid

Skull la fixait sÃ©vÃ¨rement et froidement, prouvant que ce n'Ã©tait pas une blague. Karen eut alors un rire nerveux.

- Non. Non, impossible. Je n'ai pas de sÅ“ur. Maman ne m'a jamais parlÃ© de toi, ni mÃªme personne au village ! Donc ce n'est pas possible.

Mais voyant que leur ressemblance Ã©tait trop frappante, que Skull ressembler Ã©trangement Ã sa mÃ¨re et que sa supposÃ©e sÅ“ur ne la quitter pas du regard avec le mÃªme air sÃ©rieux, le sourire nerveux de Karen disparut progressivement.

- Nous sommes donc vraiment sÅ“ur ?

- Demi-sÅ“ur, pour Ãªtre plus prÃ©cise.

- Mais... pourquoi maman ne m'a... eurgh...

Karen s'effondra Ã terre, ce qui surprit encore une fois ses amis, Dagur, Sauvage et Skull. Mais en entendant un Â« oups Â» familier dans le fond de la salle, Harold se tourna sÃ©vÃ¨rement vers Rustik qui serrait les dents et se faisait tout petit. Le bougre d'Ã¢ne venait de tirer involontairement une flÃ©chette soporifique sur Karen, foutant en l'air tout le plan !

- Rustik, qu'est-ce que tu as fait ?!

- Mais Ã§a me grattait lÃ , Harold ! Je l'ai pas fait exprÃ¨s ! S'excusa-t-il

- Vous Ãªtes donc venu dans ma forteresse avec des armes cachÃ©es et vicieuse ?

- Dagur, laisse-moi t'expliquer.

- Je ne veux plus rien entendre, mon cher frÃ¨re ! Vous avez abusÃ© de ma confiance et de mon hospitalitÃ© ! Alors si vous ne voulez pas que votre copine soit exÃ©cutÃ© par sa frangine, lÃ¢cher tous vos armes ! ordonna-t-il sÃ©vÃ¨rement

Le groupe obÃ©it et jeta simplement Ã terre leurs sarbacanes, vu qu'ils n'avaient pas pris avec eux leurs armes de combat.

- Des sarbacanes. Et qu'est-ce que leurs flÃ©chettes sont supposÃ©es faire exactement ? Ã€ part un gros dodo ? demanda Dagur en fixant d'un air hautain Karen qui dormait par terre

- Celles de mes amis sont soporifiques. Mais la mienne Ã©tait empoisonnÃ©e avec du venin d'Ebouillantueur.

- EmpoisonnÃ©e ? Par les dieux, tu comptais m'empoisonner, mon frÃ¨re ? AprÃ¨s tout ce qu'on a vÃ©cu ? Toi et moi? demanda-t-il d'une voix triste et dÃ©Ã§u

- Seulement si tu avais refusÃ© de signer le traitÃ© ou de libÃ©rer Karen. Mais on t'aurait Ã©changÃ© l'antidote contre la vie de Karen et la paix.

- Oh rien que Ã§a ?

- Oui, Dagur. Toi mieux que quiconque sait qu'il faut toujours prÃ©voir un plan de secours au cas oÃ¹ les choses ne se passent pas comme prÃ©vu. Argumenta Harold

- Mmh, pas faux. IngÃ©nieux, n'empÃªche. Mais c'Ã©tait une grossiÃ¨re erreur. Vous allez donc devoir profiter de mon hospitalitÃ© un peu plus longtemps.

Dagur se dirigea vers Sauvage qui avait ramassÃ© toutes les sarbacanes et en prit une. Harold avait eu l'idÃ©e de marquer sa sarbacane pour mieux la diffÃ©rencier. Mais Dagur en prit une qui contenait des flÃ©chettes soporifiques. Devinant son intention, Harold tenta de le raisonner.

- Dagur, si tu nous gardes prisonniers, sache que ta forteresse tombera au coucher du soleil.

- Ah oui ? Et comment tombera-t-elle ?

- Parce qu'une flotte de dragons et de navires se tient prÃªte Ã vous attaquer s'ils ne nous voient pas revenir avant. Alors si tu veux Ã©pargner la vie de tes hommes et tout ce que tu as bÃ¢ti, signe le traitÃ©, relÃ¢che-nous et oublions toute cette histoire... mon frÃ¨re.

Dagur regarda Harold pendant un bon moment sans rien dire, rÃ©flÃ©chissant Ã ses sages paroles. Il se pinÃ§a les lÃ¨vres, regardant la sarbacane dans sa main qui pouvait tirer dix flÃ©chettes soporifiques.

- Tu as vraiment tout prÃ©vu, Harold. Mais contrairement Ã toi, Ã§a ne me dÃ©range pas de sacrifier des hommes si Ã§a peut faire chuter ton peuple, surtout aprÃ¨s un coup en traÃ®tre pareil ! S'exclama-t-il, furax

Avec rapiditÃ©, il envoya une flÃ©chette sur chacun des dragonniers qui tombÃ¨rent comme des mouches au sol. Ingrid ne fut pas non plus Ã©pargnÃ©e.

- On fait quoi maintenant ? demanda Sauvage

- Laisse leur sarbacanes ici et fait les emmener dans ma salle de jeux. Sauf ma sÅ“ur. Elle, tu l'emmÃ¨ne en cellule privÃ©e. Et pour la future madame Haddock, qu'elle soit attachÃ©e prÃ©s de son futur Ã©poux. Ce serait cruel de les sÃ©parÃ©s si la suite du programme se passe mal.

- Compris.

- Quand Ã Karen... attache-la au sol, devant tous ses amis. Je ne pense pas que Ã§a lui posera de problÃ¨me. Souriait-il

- Entendu, votre dÃ©rangitÃ©.

- Mais avant de rejoindre mes hÃ´tes, il faut que j'aie une petite discussion avec elle. Dit-il froidement en se tournant vers Skull qui demeurait insensible au sort de sa sÅ“ur, de ses amis ou de ce qui l'attendait.

17. Le contrat

**_Salut Ã tous ! :D dernier chapitre des vacances ! Ã partir

d'aujourd'hui, je reprendrais ma publication habituelle ! ;) Je dis bravo Ã ceux qui avait devinÃ© l'identitÃ© de Skull depuis un bon moment ! :D Vos nouvelles thÃ©ories Ã son sujet sont trÃ¨s intÃ©ressantes et certaines m'ont en effet fait rire ;) vous aurez les rÃ©ponses plus bas et j'espÃ¨re que Ã§a vous plaira ! ;) Pour rÃ©pondre Ã quelques questions..._**

- Harold n'est pas le vrai frÃ¨re de Dagur. Dans la sÃ©rie, c'est Dagur qui se tape un dÃ©lire personnel Ã vouloir appeler Harold Â« mon frÃ¨re Â» et que lui il rÃ©pond Â« je suis pas ton frÃ¨re ! Â» Mais comme ils se connaissent depuis l'enfance, c'est tout comme :)

- Le combat Ã la poÃªle contre le cuistot est un hommage au cuisinier Louis qui se bat contre le crabe SÃ©bastien dans Â« La petite sirÃ¨ne Â» ! :D mÃªme que j'ai vu ce Disney plein de fois, cette scÃ¨ne me fait toujours autant rire ! Surtout quand il pÃ©te un cable en ravageant sa cuisine et qu'il bondit en hurlant ! xD donc si vous ne connaissez pas ce passage, aller sur Youtube et cherchez la chanson Â« Les poissons Â» ;) et au passage, je suis ravie que la version Karen/Cuistot vous ai fait rire ! ^^

- Oui, il y aura une torgnole Skull/Rustik. xD A la base, ce n'Ã©tait pas prÃ©vu dans l'histoire, mais l'idÃ©e m'a tellement fait rire que j'ai bossÃ© en express dessus pour l'incruster Ã un moment bien prÃ©cis de ce chapitre ! ;) J'espÃ¨re que Ã§a plaira ! xD

Oui, parce que je tiens Ã dire que vos idÃ©es m'inspirent :) et pour les chapitres qui restent, je ferais de mon mieux pour incruster vos futures idÃ©es/suggestions si c'est possible et cohÃ©rent avec mon histoire, parce que j'aime faire plaisir Ã mes lecteurs :) et puis quand je vois ce symbole :3 je ne peux pas rÃ©sister ! xD Merci de votre compassion pour ma pauvre Karen, mais le drama n'est pas fini chers lecteurs ! Aujourd'hui, prÃ©parez-vous Ã lire des rÃ©vÃ©lations, de la baston et du drama ! Et y'aura encore du drama pour la suite ! :D encore merci pour votre fidÃ©litÃ© et votre soutien, bonne lecture et vive le crÃ¢ne kakaka ! xD Ã vendredi ! :D

* * *

><p>Chapitre 17 - Le contrat<p>

Il n'y avait plus que Skull et Dagur dans la salle. Les bras croisÃ©s, Dagur la fixait et cette derniÃ¨re faisait de mÃªme, les mains dans le dos. Dagur, voyait enfin de quoi elle avait l'air sous son masque. Il admettait qu'elle Ã©tait jolie malgrÃ© sa brulure Ã sa joue, et qu'elle et Karen se ressemblait beaucoup.

- Alors comme Ã§a, c'est ta sÅ“ur ?

- Nous sommes sÅ“ur seulement par le sang, mais dans mon cÅ“ur, elle ne l'ait pas.

- Mmh, mmh. Tu le savais ?

- Seulement jusqu'Ã ce que je m'en rende compte par son apparence et par son nom.

- Et tu comptais me le dire un jour ou pas ?

- J'attendais le bon moment, chef. Mais vos invitÃ©s ne comptaient pas vous dire toute la vÃ©ritÃ© au sujet de Karen. VÃ©ritÃ© que moi je connais fort bien et qui pourrais vous plaire.

- Mmh ? une vÃ©ritÃ© cachÃ©e ? Ã‡a m'intrigue du coup ! Raconte la moi ! exigea Dagur d'un ton joyeux

Skull dut rassembler son courage pour rÃ©vÃ©ler quelque chose qu'elle avait reniÃ© et maudit pendant toutes ces annÃ©es.

- Nous avons la mÃªme mÃ¨re, mais Karen n'est qu'un accident causÃ© par la venue de Drago Poing-Sanglant dans notre village, voilÃ dÃ©jÃ vingt ans.

- Quoi ? C'est la fille de Drago Poing Sanglant ?! Le cinglÃ© qui avait une armada de fou et qui contrÃ´ler des dragons Alpha ?!

- Oui.

Dagur Ã©tait sciÃ© de cette rÃ©vÃ©lation. Il se mit Ã rÃ©flÃ©chir, en se grattant la barbe.

- Drago Poing-Sanglant... Karen Poing-Sanglant. Ce qui veut dire... qu'elle a hÃ©ritÃ© de toute la puissance de son armada, puisqu'il est mort ! Cela dit, c'est a supposÃ© puisqu'on entend plus parler de lui.

- Logiquement.

- Oh mais Ã§a... Ã§a m'intÃ©resserais bien plus que du fer de Gronk ! Et puis faire la paix, c'est pour les mauviettes Ã§a ! Moi, je veux conquÃ©rir le reste du monde ! je suis nÃ© pour Ã§a ! Et une armÃ©e tel que celle de Drago qui se joint Ã mon armÃ©e ne se refuserais pas ! Oh tiens, je sais ce que tu vas faire ! Tu vas aller voir ta sÅ“ur et lui rÃ©vÃ©ler toute ton histoire. Et...

- Chef, malgrÃ© tout le respect que je vous dois, je n'ai rien Ã dire Ã celle qui a gÃ¢chÃ© ma vie ! Si vous me laisser seule avec elle, c'est pour la tuer et rien d'autre ! Protesta-t-elle

- Waouh. T'a vraiment la haine contre ta frangine, toi. Pire que ma propre sÅ“ur avant qu'elle apprenne la vÃ©ritÃ©. Bon, trÃ¨s bien. VoilÃ ce que je te propose et laisse-moi finir cette fois.

- Je vous Ã©coute.

- Tu vas la voir pour lui crachÃ© ta haine et ton histoire Ã la figure. Et une fois que tu as fini de raconter ta vie, tu vas lui proposer un marchÃ© !

- Lequel ?

- Menace ses amis afin qu'elle me cÃ¨de par Ã©crit son hÃ©ritage familiale. Si elle ne veut pas voir ses amis mourir, elle le fera. J'aurais ainsi l'armada entiÃ¨re de son pÃ¨re et toi, tu auras ce que tu dÃ©sires tant.

- Quoi donc ?

- L'occasion de tuer celle qui a gÃ¢chÃ© ta vie. Alors ? Tu acceptes ce marchÃ© ?

Skull eut deux secondes de rÃ©flexion avant d'adresser Ã Dagur un immense sourire radieux et sadique.

- Avec joie !

oO*Oo

Autour des Ã®les, les bateaux et les dragons, sous le commandement de Gueulfor et de Valka, organisaient leurs positions pour Ãªtre sÃ»r de riposter sans Ãªtre une gÃªne pour les autres. Etant le nouvel Alpha, Krokmou assurait que ses compÃ¨res ailÃ©es soit coopÃ©ratifs et coordonnÃ©s. Mais son influence n'atteignit pas un certain petit Terreur Terrible qui c'Ã©tait empressÃ© de voler vers la forteresse de Dagur aprÃ¨s avoir senti que Karen Ã©tait en danger. Krokmou l'avait vu s'en aller et voulu le poursuivre pour le ramener, mais Valka l'en empÃªcha en lui disant que c'Ã©tait trop risquÃ© de se lancer Ã sa poursuite et qu'on devait attendre le retour d'Harold avant tout. Grognant de rage, l'Alpha nocturne obÃ©it et continua de veiller l'horizon, sentant aussi que son meilleur ami Ã©tait en danger.

oO*Oo

Dans cette fameuse salle de jeux, les dragonniers Ã©tait sÃ©parÃ©ment enchainÃ©s aux quatrecoins de la piÃ¨ce, les mains liÃ©s aux murs par de solide chaines. Selon les exigences de Dagur, Karen Ã©tait enchainÃ© au sol, Astrid et Harold Ã©taient enchainÃ©s cÃ´te Ã cÃ´te et Ingrid fut emmenÃ©e dans une cellule privÃ©e. L'effet soporifique des flÃ©chettes commencer Ã se dissiper et ils reprirent connaissance les uns aprÃ¨s les autres.

- Oooooh ma tÃªte... grimaÃ§a Astrid

- Tout le monde va bien... ? demanda Harold

- J'ai encore envie de dormir... c'est bon signe ou pas ? rÃ©pondit Krane

- Pareil... il est vraiment efficace le somnifÃ¨re de Gothi... confirma Kogne

- Disons que j'ai connu mieux comme rÃ©veil... rÃ©pondit Eret

- Moi aussi, j'ai mal partout ! grimaÃ§a Rustik en s'Ã©tirant

- Je vais bien, mais Ã§a m'angoisse qu'ont soient tous enchainÃ© au mur et que Karen soit enchainÃ© par terre, mais aussi qu'il y ai toute ces armes, ses outils de torture et qu'on ne puisse pas se dÃ©fendre ! Conclu Varek

- Ouais, je n'aime pas Ã§a non plus. confirma Astrid en regardant d'un air sÃ©vÃ¨reles outils accrochÃ©s sur les murs

- Karen... murmura Eret, inquiet

Karen Ã©tait la seule Ã Ãªtre encore endormi. Ses mains Ã©taient

Ã©galement enchaÃ®ner par deux chaines sÃ©parÃ©es, tout comme ses amis. Eret, tout comme les autres, Ã©tait rassurÃ© de la voir en vie et paisiblement endormie sur le sol rocailleux, mais il avait envie de lui parler et de savoir quel chÃ¢timent elle avait dÃ» subir pour Ãªtre dans un Ã©tat pareil.

- Il faut qu'on la rÃ©veille ! Il faut que je sache ce qu'ils lui ont fait !

- D'accord. Faites du bruit avec vos chaines !

Tous ensembles, ils claquÃ¨rentleurs chaines contre le mur, crÃ©ant ainsi un vacarme qui fit dÃ©sagrÃ©ablement sortir la blonde de son sommeil. A mÃªme le sol, elle s'Ã©tira et se redressa en baillant, puis une fois assise, elle fit craquer son cou en grimaÃ§ant. Elle se frotta les yeux, ragea d'Ãªtre de nouveau attachÃ© et regarda tout autour d'elle. C'Ã©tait une trÃ¨s grande piÃ¨ce, tout aussi sombre que le reste de cette maudite forteresse, mais suffisamment Ã©clairÃ© par des torches et par quelques petite aÃ©rations menant Ã l'extÃ©rieure. Sur les murs, il y avait toute sorte d'instruments de torture bizarres, accrochÃ©s entre chacun des prisonniers qu'elle dÃ©visageait avec inquiÃ©tude.

- Ã‡a va, vous autres ?

- On va bien, Karen. Et toi ? rassura Harold

- Je... oui, mais je me sens chamboulÃ©. Est ce qu'on peut me dire comment on s'est retrouvÃ© ici et enchainÃ© ? j'me souviens d'avoir brutalement perdu connaissance et puis plus rien.

- Au fait, si nous sommes tous ici, c'est grÃ¢ce Ã Rustik. RÃ©pondit Varek

- HÃ© ! Sale mouchard ! J'ai dit que je m'excusais !

- T'excusais de quoi cette fois ? Demanda sÃ©vÃ¨rement Karen

- Tu ne vas pas aimer Karen. Il a encore une fois fait trÃ¨s fort. Lui rÃ©pondit Kogne

- Ouais. Il t'a tirÃ© une flÃ©chette soporifique destinÃ©e aux gardes si notre plan n'avait pas fonctionnÃ©. RÃ©pondit son frÃ¨re

- Je vois que vous Ãªtes de mÃ¨che avec monsieur-je-sais-tout ! Bonjour la solidaritÃ© !

- Pourquoi je ne suis pas surprise ? soupira Karen. Enfin bref. Du moment que nous sommes tous en vie. Et d'ailleurs, je suis contente de tous vous revoir. Dit-elle en adressant un sourire Ã Eret

- Nous aussi. Lui souriait-il en retour.

- Au fait, qu'est ce qui t'est arrivÃ© ? Pourquoi tu es dans cet Ã©tat ?

Karen comprit l'allusion Ã la crasse qu'elle avait sur elle et l'odeur qu'elle dÃ©gageait.

- Oh. Disons que pour me faire retenir une leÃ§on, j'ai sÃ©journÃ©e

plus d'une heure dans leur fosse, qui est principalement constituÃ© d'une montagne de cadavres frais ou dÃ©composÃ© depuis des semaines.

- Aaah c'est horrible... bwaaa... rageÃ¢t Rustik avec une mine dÃ©goutÃ©e

- J'confirme... Ã§a me donne la nausÃ©e d'imaginer Ã§a... ajouta Varek

- Mouais, c'est sÃ»r. Mais Ã part Ã§a, je vais bien. On ne m'a pas fait trop de mal, ni... enfin voilÃ quoi. Rassura-t-elle

- Ah, tant mieux. Parce que si... hÃ© attendez ! OÃ¹... oÃ¹ est Ingrid ? demanda Astrid qui venait de remarquÃ© on absence

- Probablement avec Dagur. RÃ©pondit Harold

- Et l'autre tarÃ© de frangine ! DÃ©solÃ©, je me souviens plus de son nom. Ajouta Rustik

En entendant le mot Â« frangine Â», le sourire de Karen disparut et son regard semblait perdu dans le vide, elle ne disait plus rien et ne bougeait plus. Le souvenir de son duel contre Skull, de cette ressemblance et de cette rÃ©vÃ©lation lui revint en mÃ©moire. Karen Ã©tait en proie au doute et aux questions. Pourquoi sa mÃ¨re ne lui avait jamais parlÃ© d'elle, tout comme son lien avec Drago ? Pourquoi il n'y avait aucun objet qui rappeler la prÃ©sence d'un autre enfant dans sa maison ? Pourquoi personne au village ne lui avait jamais parlÃ© d'elle ? Pourquoi elle Ã©tait sur l'ile des Traitres ? Pourquoi sa sÅ“ur la haÃ¯ssait tant que Ã§a ? Elle qui chercher un pÃ¨re, voilÃ qu'elle venait de trouver une sÅ“ur ! Mais une sÅ“ur qui avait une Ã¢me sombre et qui n'aurait pas hÃ©sitÃ© Ã la tuer ! Mais pourquoi ? C'Ã©tait la tempÃªte dans sa tÃªte et Karen mourrait d'envie de craquer et de fondre en larmes. Elle n'entendait plus les autres qui lui parlaient pour la faire rÃ©agir, mais au bout d'un moment, Rustik la sortit de ses pensÃ©es et elle essayait de l'ignorer.

- ... difficile Ã croire que c'est sa sÅ“ur ! Bon, sur le plan physique Ã§a se confirme puisqu'elles se ressemblent. Mais sa sÅ“ur semble plus sÃ©vÃ¨re du visage malgrÃ© qu'elle soit tout aussi belle que Karen. Et pour le reste...

A bout de nerfs, Karen se leva et laissa sa colÃ¨re Ã©clater Ã l'attention de Rustik.

- FERME LA CINQ MINUTES !

Rustik se tut et la fixa avec des yeux ronds, tout comme les autres. MalgrÃ© sa rage, Karen fit de son mieux pour l'engueuler plus calmement.

- Par les dieux, c'est trop demandÃ© ?! Ecoute, j'accumule sans cesse des rÃ©vÃ©lations ahurissante ! Je dÃ©couvre qui est mon pÃ¨re et j'apprends que j'ai une sÅ“ur qui me hait plus que tout au monde ! Et le pire, c'est que je n'ai rien demandÃ©Ã personne, que je ne sais pas pourquoi elle me hait et je dois trouver le moyen d'encaisser tout Ã§a sans devenir folle ! Mais avec toi, Ã§a risque d'Ãªtre trÃ¨s dure ! Et je me demande vraiment comment Harold fait pour rÃ©flÃ©chir

et rÃ©sistait a l'envie de t'en coller une, mais je te prÃ©viens que si tu la boucle pas, je n'hÃ©siterai pas Ã le fairedÃ¨s que j'en aurais l'occasion ! EST CE QUE C'EST CLAIR ?!

Elle Ã©tait tout aussi furieuse que le jour oÃ¹ elle s'estbattue contre Eret. Elle continuait de fixer Rustik qui appliquer Ã la lettre ce qu'elle venait de lui hurler au visage. Tout le monde se doutait que s'il osait ajouter quoi que ce soit, elle le massacrerait dÃ¨s qu'elle le pourrait. Astrid tenta alors de la calmer.

- Karen ? Tu ne savais vraiment rien sur l'existence d'une sÅ“ur ? demanda Astrid

- Absolument pas. Tout comme mon pÃ¨re, je n'en savais rien. A ce demander pourquoi ils m'ont tous cachÃ© la vÃ©ritÃ© ! J'ai l'impression qu'on m'a menti pendant des annÃ©es ! Et je...

La porte s'ouvrit. Karen se tourna vers elle, debout et fermement attachÃ©. Elle claqua la langue, agacÃ©e de ce genre de traitement. Skull entra dans la piÃ¨ce, un sceau d'eau Ã la main, et referma calmement avant de se tourner froidement vers sa sÅ“ur. Karen la fixait tristement, ne sachant pas trop comment rÃ©agir avec elle. Elle ne savaitmÃªme pas quoi lui dire !

- Skull, je...

- Epargne ta salive et tes questions. C'est moi qui parle.

- Tu ne m'empÃªcheras pas de me taire.

- Alors Ã©vite de trop parler, parce que la, c'est dÃ©jÃ suffisamment tolÃ©rable pour moi d'Ãªtre devant toi.

- Mais en quoi est-ce intolÃ©rable ? Je ne comprends pas !

- Tu ne sais donc rien ?

- Non. Et justement, je veux le savoir ! Explique-moi, j't'en prie ! supplia-t-elle

- Tu veux donc connaitre toute l'histoire ? Ã§a ne risque pas d'Ãªtre joli Ã entendre. Rien Ã voir avec les contes pour enfants.

- Ã‡a tombe bien, je n'en suis plus une depuis bien longtemps, alors vas-y. Je suis prÃªteÃ tout entendre.

Karen faisait de son mieux pour Ãªtre gentille et compatissante mÃªme si sa sÅ“ur a voulu la tuer. En gÃ©nÃ©rale, Skull n'avait pas l'habitude de parler autant que Ã§a, mais avec sa rÃ©compense Ã la clÃ©, elle pouvait bien faire une exception, mÃªme si elle n'avait pas franchement envie de lui parler. Seul l'envie de planter sa dague dans le corps de sa sÅ“ur subsistait dans son cÅ“ur et son esprit.

- Fort bien. Mais avant, je tiens Ã te prÃ©venir que si tes amis prononcent un seul mot pendant qu'on cause, je t'inflige une entaille. S'ils ont compris, qu'ils disent oui.

Face Ã son regard bleu menaÃ§ant et sÃ©rieux, ils lui rÃ©pondirent oui Ã tour de rÃ´le, rageant de ne pas pouvoir faire autrement. Satisfaite, Skull esquissa un sourire en coin puis balanÃ§a le seau

d'eau sur Karen, ce qui la fit sursauter surtout qu'elle Ã©tait froide !

- Ã‡'est pour l'odeur pestilentielle que tu dÃ©gage. PrÃ©cisa-t-elle amusÃ©e

- Euh, ouais... merci. Dit-elle en s'essuyant le visage.

IndiffÃ©rente, elle haussa les Ã©paules, balanÃ§a son seau sur le cÃ´tÃ© et se lanÃ§a enfin.

- Pour commencer, sache que j'ai cinq ans de plus que toi. Je suis donc ta grande sÅ“ur. Avant que tu ne viennes au monde, je vivais avec notre mÃ¨re dans notre petite maison. Mon pÃ¨re Ã©tait mort au combat quand j'avais quatre ans, mais j'Ã©tais heureuse quand mÃªme. Puis un jour, Drago Poing-Sanglant est venu au village. Il a exigÃ© l'hospitalitÃ© et nous Ã menacer avec son maudit dragon Alpha. Il a ensuite choisit ma mÃ¨re pour passer la nuit chez elle, et mÃªme qu'elle m'a envoyÃ© Ã l'abri chez des amis, je savais qu'il voulait bien plus que Ã§a ! J'en ai eu la preuve quand j'ai vu son ventre grossir petit Ã petit. Elle te chÃ©rissait et ne penser plus qu'Ã toi alors que t'est juste le fruit d'un v...

- Je ne l'Ã©tais pas Ã ses yeux ! Elle aimait mon pÃ¨re Ã sa maniÃ¨re ! la dÃ©fendit-elle, furieuse

- Etait ? L'aimait ? Pourquoi tu emplois ces mots ?

- Parce qu'elle est morte depuis deux mois. Alors tant que tu seras en ma prÃ©sence, je t'interdis de salir la mÃ©moire de notre mÃ¨re !Ni de me traiter de la sorte ! ordonna-t-elle sÃ©vÃ¨rement

- T'a rien Ã m'interdire, frangine. Et vu ce qu'elle m'a fait, ce n'est plus ma mÃ¨re depuis bien longtemps ! Et toi, tu n'es pas ma sÅ“ur ! Tu n'es qu'un monstre qui agÃ¢chÃ© ma vie !

- Mais qu'est-ce qu'on t'a fait Ã la fin ?!

- Patience, j'y viens, Quand elle a appris ton existence, elle Ã©tait... bizarrement joyeuse et je ne le comprenais pas vu dans quelles conditions tu es venu au monde. Mais j'avais quand mÃªme l'espoir qu'elle t'abandonne ou te tue quand tu serais nÃ©e. Mais non. Quand tu es nÃ©e et que tu lui as fait un stupide petit sourire, elle Ã©tait heureuse qu'elle n'avait pas le cÅ“ur Ã te faire du mal. Elle a donc dÃ©cider de te garder, ce qui n'a pas arrangÃ© ma colÃ¨re a ton Ã©gard. Mais c'est grÃ¢ce Ã moi que tu t'appelles Karen. lui sourit-elle en avouant ce petit dÃ©tail

- Comment Ã§a ? Si tu me dÃ©teste depuis le berceau, pourquoi tu... s'Ã©tonna Karen

- Scampi adorait l'ocÃ©an. Et elle voulait Ã tout prix te donner un nom marin. Connaissant l'identitÃ© de ton monstre de ton pÃ¨re, j'ai pensÃ© au plus puissant des monstres marin, le Kraken ! Et quand je le lui ai suggÃ©rÃ©, elle a dit que tu n'Ã©tais pas un monstre mais un adorable petit bÃ©bÃ©. Tss. Elle a donc mÃ©langÃ© les lettres pour te donner ton prÃ©nom.

- Oh. Bah je le trouve trÃ¨s joli et je l'adore mon prÃ©nom. Donc...

merci quand mÃªme. Souriait-elle sincÃ¨rement.

Skull ne rÃ©agissait pas et fixait sa sÅ“ur. Karen avait l'espoir que des remerciements sincÃ¨res la fassent rÃ©agir dans le bon sens, mais elle c'Ã©tait faite des idÃ©es. Skull lui attrapa brutalement la gorge et ses amis protestÃ¨rent malgrÃ© leur interdiction de parler. Pour la peine, elle ne l'entailla pas mais resserra davantage sa main autour du cou de Karen. Elle serrait si fort que Karen pouvait Ã peine parler et se dÃ©fendre, mÃªme si elle agrippait la main de sa sÅ“ur.

- Non Skull, fait pas Ã§a... nous sommes sÅ“urs ! Pense Ã ce que maman dirait si... AH !

- Je me fiche de ce qu'elle pourrait penser puisqu'elle est morte ! Et nous ne sommes pas sÅ“urs ! On n'a rien en commun ! Tu peux jouer la gentille sÅ“ur comprÃ©hensive, tu ne comprendras jamais ce que j'ai vÃ©cu et ressenti ! Alors gardes tes remerciements, tes sourires, ta gentillesse et ta compassion ! Je ne veux rien de toi ! Tu m'entends ?! RIEN !

Elle relÃ¢cha Karen qui s'Ã©croula Ã genoux sur le sol, en toussant.

- Ã‡a... je l'ai bien compris... Mais Ã part mon existence dÃ©testable Ã tes yeux. Ce n'est pas suffisant pour me haÃ¯r Ã ce point ! dit-elle avec difficultÃ©

- Oh que si. Et tu le comprendras en entendant la suite. Quelque mois aprÃ¨s ta naissance, le village c'est fait attaquer par des bandits. DÃ¨s que les cloches ont sonnÃ©, Scampi a couru jusqu'Ã la maison pour te protÃ©ger. Je l'ai vu puisque j'Ã©tais dehors en train de jouer avec mes amis. Mais je me suis fait attraper par ces bandits qui Ã©taient des marchands d'esclaves ! Ils m'ont emmenÃ© avec mes amis et plusieurs villageois dans leurs bateaux, mais je ne pleurais pas. j'Ã©tais en colÃ¨re. MÃªme Ã¢gÃ© de cinq ans, je savais ce que c'Ã©tait d'Ãªtre en colÃ¨re contre quelqu'un et de ressentir de la haine. Celle que je considÃ©rais comme ma mÃ¨re ne m'a pas sauvÃ©e. Elle t'a choisi toi.

- Skull...

- Tout Ã§a n'aurait jamais dÃ» arriver si elle m'avait mis aussi Ã l'abri ! J'Ã©tais sa fille ! Sa vraie fille issue d'une vraie union d'amour ! Pas l'enfant d'un monstre issue d'un...

- ARRÃŠTE !

Karen lui avait brutalement saisi le poignet et dÃ©visager sa sÅ“ur avec rage.

- Tu as tort au sujet de notre mÃ¨re ! Et tu as tord pour moi aussi ! C'est horrible ce qui t'est arrivÃ© et j'en suis bien consciente ! Mais ce n'est en aucun cas ma faute ! J'Ã©tais qu'un nourrisson qui ne pouvait pas se dÃ©fendre alors que toi, tu pouvais courir pour te mettre Ã l'abri !

- Comment oses-tu... ?! rageÃ¢t-elle

- J'ose parce que je suis ta sÅ“ur et que j'ai le droit de contester

ta haine stupide ! Je n'ai pas choisi Ã venir au monde, ni choisi mes parents ! Je suis lÃ et j'ai de la chance d'avoir Ã©tait Ã©pargnÃ© !

Elle lui lÃ¢cha le poignet et la regarda avec un regard empli de tristesse.

- Je suis vraiment dÃ©solÃ©e pour toi, Skull. J'aurais aimÃ© connaitre ma grande sÅ“ur et partager plein de choses avec elle. Mais si j'ai jamais rien su de toi, c'est que ta disparition a du briser le cÅ“ur de notre mÃ¨re !

- Ah oui ? A-t-elle pleurÃ© depuis toutes ces annÃ©es ?! Est-elle venue me chercher ou que j'ai pu Ãªtre ?! ou est-elle rester au village pour t'Ã©lever et faire comme si je n'avais jamais existÃ© ?! RÃ©pond !

- Euh... non, je ne l'ai pas vu pleurer, du moins pas que je me souvienne mais...

- Tu vois ? c'est donc inutile de dire Â« notre mÃ¨re Â». Ã§a fait longtemps que je n'ai plus eu de famille.

- Faux ! Je suis la moi ! On a le mÃªme sang dans nos veines et nous seront toujours des sÅ“urs ! Quoi qu'il arrive !

- Ah vraiment ?

- Oui ! Mes parents sont morts et j'ai acceptÃ© le fait d'Ãªtre orpheline. Mais maintenant que j'ai appris ton existence, que je ne suis plus seule, je ne compte pas t'abandonner ! Donne-moi juste une chance ! souriait-elle

Skull dÃ©visagea sÃ©vÃ¨rement sa sÅ“ur alors que Karen continuait de lui sourire. Puis son visage se dÃ©tendit, mais demeurer froid et indiffÃ©rent aux arguments de sa sÅ“ur.

- Dis-moi... petite sÅ“ur. Qu'est-ce que tu espÃ¨res de moi ? Qu'on devienne les meilleures sÅ“urs du monde ? Qu'on rattrape le temps perdu et qu'on se fasse des tresses tout en chantant des chansons ? C'est vrai que Ã§a ferait chaud au cÅ“ur de notre mÃ¨re depuis le Vahalla mais... tu sais quoi ? Je m'en fiche. De toi et de tout le reste.

- Skull...

- Inutile de m'attendrir avec des phrases d'amour digne d'une sÅ“ur. Je n'en ai jamais eu et je ne tiens pas Ã en avoir une. Alors maintenant que le plus contraignant a Ã©tÃ© fait, place Ã la suite qui risque d'Ãªtre assez intÃ©ressante.

- Et c'est quoi ? Me tuer ?

Skull ricana froidement, mais grandement amusÃ©e en regardant les autres prisonniers.

- Pas toi. Eux.

Chacun d'eux furent surpris et inquiet de ce qu'elle venait de dire. Karen eut alors peur pour ses amis et tenta de rÃ©sonner sa sÅ“ur.

- Skull, non ! Ils sont sans dÃ©fense ! C'est dÃ©loyal !

- Mais je vais rien leur faire, Karen. Leur sort dÃ©pend uniquement de toi.

- Comment Ã§a de moi ? Qu'est-ce que tu veux Ã la fin ?!

- C'est plutÃ´t ce que veut mon chef, en fait.

- Qu'est-ce qu'il veut ?

- CÃ¨de par Ã©crit toute la puissance de la flotte de ton pÃ¨re Ã Dagur afin qu'il en devient le propriÃ©taire lÃ©gale et le chef de guerre le plus puissant de tout l'archipel.

- Quoi ?! mais je ne peux pas lui cÃ©der la flotte de mon pÃ¨re ! Je n'en ai aucun droit dessus ! En plus, je ne sais pas ce que son devenu ses soldats, ni ses navires !

- Nous le savons, t'en fait pas. Quant Ã moi, je fournirais la preuve de ton lien de parentÃ© avec ton monstrueux paternel. Tout ce que toi tu as Ã faire, c'est accepter de lui cÃ©der cet hÃ©ritage par Ã©crit.

- Pour que ce dingue puisse massacrer des innocents et inspirer la terreur ?! Jamais !

- Comme tu voudras, Karen. Mais j'aurais pensÃ© que tu aurais plus tenu compte de la vie de te amis. Leurs vies ne valent-elles pas plus que l'armada de ton pÃ¨re et la vie d'innombrables innocents?

Skull prie une des Ã©pÃ©es fixÃ© au mur et joua avec en dÃ©visageant chacun des prisonniers.

- Voyons, voyons... que de choix ! A qui pourrais-je Ã´tÃ© la vie en premier ? La blondasse prÃ©tentieuse ? L'estropier ? Le bellÃ¢tre ? L'intello ? Les deux insÃ©parables ?Ou l'autre crÃ©tin gaffeur ?

- HÃ© ! Pour ta gouverne, je ne suis pas un crÃ©tin gaffeur, mademoiselle la dure Ã cuire ! protesta Rustik

- Rustik ! Tais-toi ! conseilla sÃ©vÃ¨rement Harold

- Je dÃ©fends mon honneur, Harold ! Etâ€¦ AH !

- SKULL ! s'exclama Karen

Skull attrapa brutalement Rustik Ã la mÃ¢choire et le fixa droit dans les yeux.

- Et qu'est-ce que tu es, hein ? Je tiens Ã te rappelais que c'est de ta faute si toi et tes amis Ãªtes tous dans le mÃªme pÃ©trin ! Ce qui fait bien de toi un gros crÃ©tin gaffeur. Mais au faitâ€¦ je n'avais pas ordonnÃ© le silence? Hin. A cause de toi, Karen va en payer le prix. Souriait-elle

Elle se tourna vers sa sÅ“ur qui essayer toujours de se dÃ©barrasser de ses chaines, mais le regard malveillant de sa sÅ“ur ne l'effraya aucunement. Skull se tourna de nouveau vers Rustik avec une sale

idÃ©e derriÃ¨re la tÃªte.

- Quoi que pour cette fois, je pense que je vais te faire payer ta gaffe et ta remarque. Tes amis ne m'en voudront pas trop, je pense.

- Skull ! LÃ¢che-le !

- Dans deux minutes, frangine. Juste le temps de lui arracher la langue. Souriait-elle

- Dernier avertissement ! LÃ¢che-le !

La pauvre tirait de toute ses forces sur ses chaines jusqu'Ã s'en faire rougir la peau. Skull Ã©tait amusÃ©e de ses tentatives dÃ©sespÃ©rÃ©e pour sauver son ami. Mais elle prÃ©fÃ©ra l'ignorer et s'apprÃªtait Ã sortir sa dague sous le regard effrayÃ© de Rustik et de l'inquiÃ©tude des autres. Karen voulait l'empÃªcher d'agir, mais que pouvait-elle faire ?! Elle eut alors une idÃ©e. Elle racla le fond de sa gorge et cracha un Ã©norme mollard qui se posa tout droit sur la joue de Skull. Les jumeaux exprimÃ¨rent un sourire ravi et les autres exprimÃ¨rent une lÃ©gÃ¨re grimace. Quant Ã Skull, elle s'essuya la joue avec rage et dÃ©goÃ»t, sous le regard de sa sÅ“ur qui la fixait sÃ©vÃ¨rement tout en essuyant sa bouche d'un revers de la main.

- Je te l'ai dit, mieux pas que tu les touches,tu risquerais de le regretter. Surtout si j'arrive Ã me libÃ©rais de mes liens !MenaÃ§a sÃ©vÃ¨rement Karen

- Ah ouais ? sauf que lÃ , t'est toujours attacher ! C'est plutÃ´t toi qui risque de regretter ce que tu viens de faire !

Pour se venger et histoire de passer ses nerfs, elle donna un coup de poing dans la tronche du pauvre Rustik qui croyait Ãªtre tirÃ© d'affaire !

- Rustik ! S'exclama Karen

Le pauvre avait le nez rouge, il saignait lÃ©gÃ¨rement et grimaÃ§ait de douleur, les larmes au coin des yeux. Karen dÃ©visageait sÃ©vÃ¨rement sa sÅ“ur qui lui souriait. Si des Ã©clairs pouvaient sortir des yeux de la plus jeune, l'aÃ®nÃ©e aurait Ã©tÃ© rÃ©duit en cendre en un Ã©clair !

- T'est vraiment qu'uneâ€¦

- HÃ©, ne me remercie pas surtout ! Non mais quelle mauviette, ce mec. Il chouine pour un petit coup de poing de rien du tout ! Pff. Comment tu peux Ãªtre ami avec un abruti pareil ?

- Je m'attends pas Ã ce que tu comprennes ma rÃ©ponse, vu que toi, t'a pas d'amis !

- Oh, que c'est mÃ©chant. Et puis franchement... Drago Ã©tait du genre solitaire et il n'avait pas besoin d'amis. Alors pourquoi protÃ¨ges-tu les tiens puisque tu lui ressemble ?

- Je suis trÃ¨s diffÃ©rente de mon pÃ¨re ! et...

Karen venait de voir une clÃ© sur le mur du fond. Mais fallait d'abord rÃ©ussir Ã se dÃ©barrasser de ses chaines et de mettre sa sÅ“ur hors d'Ã©tat de nuire. Elle eut alors une idÃ©e. Vu que Skull semblait trÃ¨s rancuniÃ¨re et agressive, autant jouer cette carte. Elle se mit donc Ã sourire, ce qui ne plaisait pas du tout Ã sa sÅ“ur et ce qui Ã©tonna les dragonniers.

- Qu'est ce qui te fait sourire ?

- J'ai plus de chance que toi en fin de compte. Surtout vis Ã vis de Dagur. Tu le connais surement depuis longtemps, mais moi, je le connais Ã peine et je sais dÃ©jÃ qu'il ressent quelque chose pour moi.

- Faux. Il ne ressent rien pour toi. rÃ©torqua-t-elle

Son plan marchait et Karen en Ã©tait ravie ! Elle prit alors une voix de pure peste prÃ©tentieuse et ne cessait de sourire.

- Tu crois Ã§a ? oh ma pauvre grande sÅ“ur... tu aurais dÃ» voir son regard quand il essayait de savoir quel couleur irait le mieux Ã mes yeux. J'ai bien eu le temps d'admirer le vert si profond de ses yeux et les cicatrices sur sa joue. Et quand sa main c'est posÃ© sur mon visage, c'Ã©tait... ah, je ne sais pas quels sont les mots qui conviennent le mieux. Ah oui !

Elle fit semblant de frissonner de bien-Ãªtre.

- Elle Ã©tait douce et rÃ©confortante, et cela malgrÃ© qu'il soit du genre brutal. Et j'ai mÃªme pu soigner son bras, voire son torse nu et musclÃ© au rÃ©veil, discutÃ© avec lui, rien que tous les deux...

- Tais-toi !

- Tu vois ? tu peux me blÃ¢mer pour ce que je suis, mais j'attire plus facilement l'attention de ton petit Dagur chÃ©ri. Mais au lieu de jouer l'assassine fidÃ¨le et obÃ©issante comme un toutou, tu aurais dÃ» passer plus de temps Ã essayer de lui dire ce que tu ressens pour lui. Si tu l'avais fait, c'est toi qui aurais sa place dans son cÅ“ur et tu aurais retrouvÃ© ce qui te manque le plus dans ta vie. L'amour !

Skull grimaÃ§ait de rage et ses amis comprirent enfin ce que Karen voulait faire ! Et malgrÃ© ce qu'elle venait de dire au sujet de Dagur, et que Ã§a semblait trÃ¨s sincÃ¨re, Eret savait que c'Ã©tait nÃ©cessaire pour son plan et il n'en montra aucune jalousie. Karen ajouta une derniÃ¨re critique, souriant du fait que sa sÅ“ur bouillonnait depuis un moment et qu'elle n'allait pas tarder Ã craquer.

- Mais grÃ¢ce Ã cette stupide erreur de ta part, je pourrais continuer de le reluquer et lui apporter bien plus que ce que tu ne pourras jamais lui apporter !

- Ã‡a fait tellement longtemps que j'attends de pouvoir faire Ã§a ! s'exclama Skull, folle de rage.

Elle empoigna fermement son Ã©pÃ©e et fonÃ§a sur Karen pour lui infliger une puissante attaque frontale avec toute la rancÅ“ur

qu'elle ressentait pour elle. Mais Karen Ã©tait trÃ¨s rapide et parvient Ã esquiver l'attaque, laissant l'Ã©pÃ©e s'abattre violemment sur les chaines qu'elle avait habilement tendues Ã l'unisson ! Les chaines se brisÃ¨rent et Karen tomba Ã la renverse, libre.

- GÃ©nial ! s'exclama-t-elle ravie en regardant le bout de ses chaines qui pendaient Ã ses poignets

- Tss. Et tu comptes faire quoi maintenant ?

- ProtÃ©ger mes amis. Tant que je serais en vie, jamais tu ne leur feras du mal !

- Sans arme, Ã§a risque d'Ãªtre difficile. Tu veux peut Ãªtre que j'aille chercher ta poÃªle en cuisine ? ricana-t-elle

Ses amis Ã©changÃ¨rent des regards Ã©tonnÃ©s. Pourquoi une poÃªle ? Qu'est-ce que Karen est allÃ©e faire dans une cuisine ? Surement jouer les esclaves pour l'armÃ©e de Dagur.

- Ahaa trÃ¨s drÃ´le. Mais pas la peine. J'ai Ã§a !

Elle empoigna ses propres chaines et les fit tourner Ã toute vitesse dans les airs de faÃ§on bien menaÃ§ante et expÃ©rimentÃ©, avant de les claquer brutalement sur le sol. Les dragonniers Ã©taient impressionnÃ©s de voir qu'elle pouvait vraiment se battre avec n'importe quoi ! Et encore, ils ne l'avait vu faire qu'une dÃ©monstration, mais ils savaient qu'elle s'en sortirait. Mais Ã§a n'impressionner pas sa sÅ“ur.

- Humph. A ce que je vois, tu refuses donc de coopÃ©rer.

- Tout Ã fait. Je n'ai rien Ã cÃ©der Ã Dagur. RÃ©pondit-elle sÃ©vÃ¨rement

- Bien. Comme tu refuses, je vais pouvoir faire ce que je rÃªve de faire depuis que t'est rÃ©apparu dans ma vie et pouvoir enfin me venger de l'injustice que j'ai dÃ» subir.

- Ã§a pour avoir ton petit Dagur chÃ©ri ? dit-elle avec dÃ©goÃ»t

- Peu importe ce qui me motive, du moment que j'ai ce que je dÃ©sire. Mon Ã©pÃ©e qui baigne dans ton sang. Et maintenant que cette opportunitÃ© s'offre Ã moi, je ne la laisserais pas s'envoler.

- Woah. Je dois t'avouer que je vis de sacrÃ©e retrouvailles ! A peine rÃ©unie et tu ne penses qu'Ã me tuer. T'est une vraie grande sÅ“ur ! Ironisa-t-elle avec un sourire immense

- Je ne suis pas ta sÅ“ur. Je ne l'ai jamais Ã©tait et je ne le serais jamais.

- Dommage. T'aurais tellement Ã gagner. Mais comme notre mÃ¨re, tu es aussi entÃªtÃ©e qu'elle !

- Toi aussi. Ce qui causera ta perte.

Pour Skull, la conversation s'arrÃªter Ã©e Ã la main, elle fonÃ§a vers Karen qui l'attaqua de ses bras enchaÃ®nÃ©s. Sa sÅ“ur les

esquiva, s'en empara d'une, tira un grand coup dessus et Karen fut projeter vers sa sÅ“ur. Mais elle envoya la seconde chaÃ®ne s'enrouler autour de son cou, mais Skull ne l'esquiva pas Ã temps. Karen lui infligea un coup de pied rotatif dans les chevilles. Skull chuta. Karen la libÃ©ra de sa chaÃ®ne et lui marcha brutalement sur la main avant de se mettre Ã courir vers la clÃ©. Elle eut le temps de la prendre, mais quand elle l'enclencha dans l'une de ses serrures aux poignets, elle eut tout juste le temps de s'agenouiller pour esquiver l'attaque frontal de Skull. Tout en essayant d'enlever ses fers, Karen courait et se contentait d'esquiver les assauts rÃ©pÃ©titifs de sa sÅ“ur.

- HÃ© ! Tu pourrais me laisser enlever mes fers et me laisser prendre une arme, non ?!

- Et Ã´ter mon plaisir de te voir galÃ©rer ? Oh que non, frangine !

- Faut savoir ! Je suis ta sÅ“ur ou pas ?! AH !

Une boule de feu venait d'Ãªtre projeter entre les deux frangines.

- Karen ! Regarde vers les aÃ©rations ! s'exclama Harold

Surprise de son ton joyeux, la blonde regarda vers les hauteurs et vit une petite boule d'Ã©caille verte et marron qui tenter de passer Ã travers les barreaux.

- Grattouille ! s'exclama joyeusement Karen

Le petit dragon passa enfin les barreaux et couina joyeusement en voyant Karen. Comme le jour de la course, il vola Ã toute vitesse vers elle et se plaqua contre son visage, sous le regard lÃ©gÃ¨rement Ã©tonnÃ©e et mÃ©fiant de Skull. Karen parvenait enfin Ã libÃ©rÃ© son visage et adressa un grand sourire Ã son dragon en le voyant couiner gaiement du bout de ses bras.

- Moi aussi je suis contente de te revoir, Grattouille ! Mais lÃ , ce n'est pas trop le moment pour des retrouvailles pleines d'Ã©motions !

Le petit Terreur Terrible se posa sur son Ã©paule et se mit Ã grogner en fixant Skull.

- Humph. Une dresseuse de Dragon. C'Ã©tait Ã prÃ©voir. Tel pÃ¨re, telle fille.

- Et ouais. Et Ã§a, c'est une des meilleures choses que j'ai hÃ©ritÃ© de papa, Skull.

Le combat reprenait de plus belle. A la demande de Karen, Grattouille s'envola vers les hauteurs et canarda Skull de boule de feu le temps que Karen Ã´te ce qui lui restait de ses chaines. AprÃ¨s trois tire, Karen en avait enlevÃ© une et la deuxiÃ¨me fut enlever quand les trois derniers tires furent tirÃ©s.

- Bien jouÃ©, Grattouille ! Maintenant va vite te mettre Ã l'abri !

- Pff... Grattouille ? Non mais c'est quoi ce nom dÃ©bile pour un

dragon ? Moi je l'aurais appelÃ© Minus ou Microbe ! riait-elle

- Dis donc ! Tu peux parler sur l'originalitÃ© ! D'ailleurs, c'est quoi ce nom que tu portes ? Â« Skull. Â» Ce n'est quand mÃªme pas maman qui t'a donnÃ© ce prÃ©nom ?

- Ã‡a ne te regarde pas et c'est sans importance !

Skull se prÃ©para Ã charger de nouveau sur Karen. Il fallait qu'elle se trouve vite une arme. Elle parvient alors Ã prendre une Ã©pÃ©e accrochÃ©e au mur et menaÃ§a aussitÃ´t sa sÅ“ur.

- Parfait. Le combat peut enfin commencer. J'en avais marre de m'Ã©chauffer. Souriait Skull

- Pareil.

Maintenant qu'elles avaient toute les deux une arme tranchante, le combat Ã©tait tout aussi corsÃ©. Les filles enchaÃ®naient les attaques et les esquives avec talent. Mais le hic, c'est qu'elles avaient hÃ©ritÃ©es du mÃªme talent pour le combat que leur parents, et les techniques leurs ont Ã©tÃ© enseignÃ© dÃ¨s qu'elles avaient Ã©tÃ© en Ã¢ge de tenir une Ã©pÃ©e. Les dragonniers suivaient attentivement le combat. Ils avaient l'impression de voir un guerrier affrontait son reflet du miroir ! Et mÃªme si Karen Ã©tait en colÃ¨re et qu'elle voulait Ã tout prix protÃ©ger ses amis, ils voyaient bien qu'elle ne voulait pas blesser sa sÅ“ur. Mais Skull ne se gÃªnait pas pour Ãªtre agressive dans ses attaques.

- PrÃ©viens-moi quand tu seras dÃ©cidÃ© Ã Ãªtre plus agressive ! s'exclama-t-elle, agacÃ©e du comportement de sa sÅ“ur

- Fait gaffe au vÅ“u qui se rÃ©alise !

Dans ses nouveaux assauts, Karen essayait d'Ãªtre agressive mais sa nature passive l'empÃªcher de faire appel Ã toute sa rage. Skull l'envoya valser Ã terre avec un coup de coude et poursuivit ses attaques. A terre, Karen se dÃ©fendit avec son Ã©pÃ©e avant de faire un croche-pied Ã sa sÅ“ur et de se relever aprÃ¨s avoir fait une roulade sur le cÃ´tÃ©. Mais l'aÃ®nÃ©e Ã©tait aveuglÃ© par la haine et ne laissa aucun temps de rÃ©pit Ã la cadette. AprÃ¨s plusieurs attaques, Skull toucha finalement Karen Ã la joue gauche du bout de son Ã©pÃ©e.

- Karen ! s'exclamÃ¨rent ses amis

Surprise, Karen toucha la fine entaille et vit un peu de sang sur le bout de ses doigts.

- Tu vois ? C'est toute la diffÃ©rence entre toi et moi, Karen. Moi, je veux faire mal, parce que je veux te tuer.

- Pas moi. Ce n'est pas dans ma nature. Je ne peux pas tuer ma sÅ“ur, mÃªme si elle me dÃ©teste.

Elle adressa un regard triste Ã sa sÅ“ur.

- Faut que tout cela cesse, Skull. Chasse toute cette haine que tu portes dans ton cÅ“ur et prenons un nouveau dÃ©part. Donnons-nous une chance de bien s'entendre et de s'aimer comme des sÅ“urs !

- Tss. Tous ces beaux discours, c'est pathÃ©tique et tellement classique. Mais je ne changerai pas d'avis. Je veux ta mort et je l'aurais ! Mais je veux avant tout une guerriÃ¨re digne du talent de ses parents. Je ne veux pas exÃ©cuter une larve qui pleurniche sur le pardon et l'amour fraternel !

Elle lanÃ§a une attaque frontale puissante que Karen eut du mal Ã contrer mÃªme en saisissant des deux mains son Ã©pÃ©e. Skull lui donna ensuite un puissant coup de pied dans le ventre qui l'envoya contre le mur, juste entre Harold et Astrid.

- Karen ! s'exclama le couple

La collision avec le mur Ã©tait douloureux et Karen se redressa, un genou Ã terre, les dents serraient et en se tenant l'Ã©paule.

- Mmh... Peut-Ãªtre que si je zigouille un de tes amis, Ã§a te motiverais pour mieux te battre avec rage et protÃ©ger les autres, non ? Ou peut-Ãªtre que...

Skull avait un regard et un sourire mauvais qui ne disait rien de bon. Karen posa son regard sur les doigts de sa sÅ“ur qui pianoter la poignÃ©e de sa dague qui Ã©tait rangÃ© dans son fourreau et comprit les intentions de sa sÅ“ur.

- NON ! hurla Karen, sa main tendue vers Skull

Mais elle n'eut pas le temps de l'en empÃªcher. Skull avait lancÃ© Ã toute vitesse sa dague qui frappa de plein fouet Grattouille qui Ã©tait perchÃ© sur une dÃ©coration murale. Il Ã©mit un faible cri avant de s'Ã©crouler brutalement au sol, sous les yeux horrifiÃ© de Karen et des dragonniers.

- Non... murmura Karen en plaquant sa main contre sa bouche

- C'est bon ? Tu vas vraiment te battre ou est ce qu'il faut que j'en supprime un autre pour que tu te dÃ©cides ? Se moqua-t-elle

- Hin... Tu crois qu'aprÃ¨s ce que tu viens de faire, je ne suis pas capable de me mettre vraiment en colÃ¨re ? Ricana-t-elle

Elle releva son visage vers sa sÅ“ur et lui montra tout la haine qu'elle ressentait pour elle, comme quand elle avait tuÃ© le cuisiner. Sa sÅ“ur, elle, en Ã©tait ravie.

- JE TE DÃ‰CONSEILLE DE T'EN PRENDRE A L'UN D'ENTRE EUX ! S'exclama-t-elle en lui fonÃ§ant dessus

Elle avait carrÃ©ment bondit sur sa sÅ“ur, sous les yeux surpris des autres. Karen avait lÃ¢chÃ© son arme et avait rÃ©ussi Ã faire lÃ¢cher l'arme de sa sÅ“ur. Les filles se battaient Ã prÃ©sent comme deux gamines. Elles enchaÃ®naient les roulades, les coups de poings, les gifles et se tiraient mÃªme les cheveux. Skull Ã©tait sur le dos et Karen Ã©tait au-dessus, les mains Ã moitiÃ© resserraient autour du cou de sa sÅ“ur qui devenait de plus en plus rouge. MÃªme aprÃ¨s avoir tuÃ© son dragon, elle n'arrivait pas Ã vouloir la tuer. C'Ã©tait au-dessus de ses forces...

Mais comme Karen, Skull avait de longues jambes et Ã©tait trÃ¨s

agile. Elle utilisa ses avantages pour mettre un coup de pied Ã l'arriÃ¨re du crÃ¢ne de sa sÅ“ur qui poussa un cri de douleur, avant de l'envoyer balader avec la force de ses pieds sur son abdomen. Karen roula sur le sol plusieurs fois, avant de se relever Ã quatre pattes et de fixer sa sÅ“ur derriÃ¨re une cascade de cheveux tressÃ©s

- Bah alors Karen ? On n'arrive pas Ã m'Ã©trangler jusqu'au bout ? Ta petite bestiole ne valait-elle pas la peine que je meurs ?

- Mais c'est quoi ton problÃ¨me Ã la fin ?! Je t'ai dit que je ne peux pas te tuer parce que je ne veux pas le faire, mais aussi parce que tu es ma sÅ“ur ! Qu'est-ce que t'arrive pas Ã comprendre la dedans ?!

- Et toi, ce que tu ne veux pas accepter, c'est mon refus de nouer des liens avec celle qui a gÃ¢chÃ© ma vie !

Karen Ã©tait sciÃ©e de l'entÃªtement de sa sÅ“ur, mais aussi de cette rage qui l'animait pour des raisons plus que stupide !

- Je t'ai dÃ©jÃ dit que je n'y suis pour RIEN ! rÃ©torqua-t-elle, agacÃ©e

- CA SUFIIIIIIIIIIIIIIIIIIIT ! hurla Dagur

Tous les regards se tournÃ¨rent vers le chef qui venait de rentrer seul dans la piÃ¨ce. Il fixait furieusement les deux sÅ“urs qui le regardaient aussi, l'une inquiÃ¨te, l'autre non.

- C'est quoi ce bordel ?! On vous entend vous battre depuis le rÃ©fectoire ! Skull ! J'espÃ¨re qu'il y a une bonne raison pour que ta sÅ“ur soit libre ?!

- Elle a refusÃ© votre offre et m'a provoquÃ© en duel.

- Tiens donc. Elle n'Ã©tait pas supposÃ©e Ãªtre enchaÃ®nÃ©e juste lÃ ? Humph. Elle a dut te provoquÃ© pour que tu brises ses liens ou que tu la libÃ¨re par toi-mÃªme, c'est Ã§a ?

- La premiÃ¨re idÃ©e est correct, chef.

- Humph. FutÃ©e la frangine. Mais le fait qu'elle refuse mon offre ne te donnÃ© pas le droit de la tuer.

- Mais vous avez dit que...

- ... tu pourrais la tuer des que j'aurais eu ce que je veux. Et comment je l'aurais obtenu de la part d'un cadavre, hein ?

- Je... dÃ©solÃ©e chef.

- Tu peux l'Ãªtre. Je savais que j'aurais dÃ» y aller moi-mÃªme pour avoir ce que je veux. Maintenant, reste prÃªt de la porte et reste tranquille ! T'a dÃ©jÃ suffisamment causÃ© de soucis comme Ã§a.

- A vos ordres.

ConsternÃ©e, Karen suivait sa sÅ“ur du regard. Sa sÅ“ur aimait tellement Dagur qu'elle obÃ©issait au doigt et Ã l'Å“il, sans

broncher davantage ! Mais Karen savait que sa sÅ“ur n'obtiendrait jamais rien de lui. Ã‡a lui faisait de la peine de voir sa sÅ“ur espÃ©rÃ© inutilement quelque chose. Dagur tourna son regard vers Harold et lui adressa un sourire.

- Comment te sens-tu, mon frÃ¨re ? Pas trop mal installÃ© j'espÃ¨re ?

- J'ai connu mieux, Dagur.

- Rassure-toi, votre peine sera vite Ã©courtÃ©e. Mais pour Ã§a, faut que votre chÃ¨re et coriace amie coopÃ¨re. Et j'ai justement de quoi la faire coopÃ©rer rapidement.

De quoi voulait-il parler ? Avec Dagur, fallait s'attendre Ã tout. Karen vit qu'il avait une sarbacane dans sa main. Probablement l'une de ses amis qui contenait des flÃ©chettes soporifique. Elle vit que son regard ce portait sur Eret et qu'il abordait un lÃ©ger sourire.

- Dis-moi Karen. Que reprÃ©sente ce garÃ§on Ã tes yeux ?

- De ... de quoi ?

- Ne fait pas l'innocente. J'ai bien vu comment il te regardait quand Sauvage t'a amenÃ© dans la salle de rÃ©union. Ce qu'il ressent pour toi est plus qu'Ã©vident. Mais est-ce rÃ©ciproque ?

- Ã‡a ne te regarde pas, Dagur. RÃ©pondit-elle froidement

- En effet. Mais ce que vous Ã©prouvez mutuellement me sera trÃ¨s utile pour enfin conclure l'accord.

Il sorti de sa poche une sarbacane et tira une flÃ©chette dans le cou d'Eret qui serra les dents. Karen s'attendait Ã le voir sombrer dans un sommeil, mais progressivement, elle le vit devenir lÃ©gÃ¨rement pale et fiÃ©vreux. Karen reconnaissait ces symptÃ´mes et Ã©carquilla les yeux, tout comme ses amis qui savait ce que contenait la flÃ©chette.

- NON PAS CA ! s'exclama-t-elle

Elle se releva et fonÃ§a droit sur Eret qui ne se sentait pas trÃ¨s bien. Harold regrettait d'avoir mis une grande dose de venin dans sa flÃ©chette. Les yeux brillant, Karen retira la flÃ©chette de sa peau, puis elle prit son visage dans ses mains et tenta de le rassurer.

- Eret ? Eret ?! Tiens bon, Ã§a va aller ! Regarde-moi, je suis la...

- Karen... rassure toi, Ã§a vas... assure-t-il d'un faible sourire

Elle lui rendit son sourire et Ã©pongea tendrement son front, tandis que Dagur jeta Ã terre la sarbacane vide et se tourna vers Harold qui le foudroyÃ© du regard.

- Mon frÃ¨re. Tu m'as bien dit que vous m'auriez empoisonnÃ© si j'avais refusÃ© de signer le traitÃ© ou de libÃ©rÃ© Karen, et que vous auriez Ã©changÃ© l'antidote contre sa vie et la paix ?

- C'est exact. RÃ©pondit-il sÃ¨chement

- Bien. Et oÃ¹ se trouve cet antidote ?

- C'est moi qui l'ai dans la poche de ma jupe. Informa Astrid.

Dagur alla donc hercher la petite fiole sous le regard sÃ©vÃ¨re et glacial de la jolie viking. Dagur examina du bout des doigts la petite fiole verte qui briller sous le feu des torches, avant de la ranger dans sa poche.

- VoilÃ mon nouveau marchÃ©. Et lÃ , je suis sure que Karen ne refusera pas.

- J'Ã©coute. dit-elle froidement sans se retourner pour le regarder.

- C'est simple. Ta signature et ta prÃ©sence Ã mes cÃ´tÃ©s contre la vie de l'homme que tu aimes et la libÃ©ration de tous tes amis. Sauf ma sÅ“ur. Elle, c'est diffÃ¨rent.

Les lÃ¨vres pincÃ©es, Karen analysa rapidement la proposition dans sa tÃªte. Si elle accepte de demeurer ici et de signer le contrat, ils pourront tous retourner sur Berk et Eret aura la vie sauve. AprÃ¨s tout, sauver ses amis Ã©tait ce qui avait de plus important Ã ses yeux. Quant Ã Skull, elle entrouvrit la bouche quand elle entendit la condition de Dagur, sur le fait que Karen devait rester Ã se cotÃ©s. Il ne comptait donc pas la laisser la tuer afin qu'elle puisse assouvir sa vengeance ?! Quand les dragonniers seront partis, il faudra qu'elle parle au plus vite de ce dÃ©tail fÃ¢cheux Ã son chef.

- Tu jures... de lui donner l'antidote et de les libÃ©rÃ© si j'accepte de te cÃ©der mes droits sur l'armada de mon pÃ¨re et de rester ici ?

- Je t'en donne ma parole. Et puisque notre cher Harold est venu pour signer la paix, je jure de maintenir la paix avec le traitÃ© que Varek a Ã©crit et que je viens tout juste de signer.

Dagur montra sa signature Ã Harold en guise de preuve d'honneur.

- Les accords Ã©tablis entre nos deux tribus seront tous respectÃ©es et toute cette fÃ¢cheuse histoire sera dÃ©finitivement oubliÃ©e. Sauf si quelqu'un a le malheur de me la rappeler. Enfin bref, tout est rÃ©glÃ© ! AprÃ¨s tout, mon frÃ¨re a raison. Je ne veux pas perdre ce que j'ai mis si longtemps Ã construire et rassemblÃ©, surtout sous la menace d'une armÃ©e de dragons et de navires !

- C'est vrai ? Tu respecteras tout tes engagements ?

- Bien entendu. Du moins tant que les Berkiens garderont ce traitÃ© intact et en exposition dans la grande salle. AprÃ¨s tout, je tiens Ã voir ce bout de papier Ã chaque fois que je viendrais leur rendre visite. C'est d'accord, Harold ?

- Oui, Dagur.

- Parfait ! Et lors de notre prochaine visite, on en fera une copie

pour que je puisse aussi l'exposer dans ma salle de rÃ©union ! Oh ! une derniÃ¨re petite chose, Harold. Si Karen accepte mon marchÃ©, cela sous-entend que jamais toi et tes petits camarades ne tenterez de venir la chercher. Ce serait fÃ¢cheux qu'elle subisse des reprÃ©sailles mortelles Ã la moindre tentative de votre part et que je dÃ©clenche moi-mÃªme une guerre. Tu es d'accord sur ce point aussi ? demanda-t-il avec un grand sourire

Harold se mordit les lÃ¨vres, puis il hocha la tÃªte, contraint de devoir accepter la nouvelle condition ignoble de Dagur.

- Mais pour ce qui est de notre marchÃ©, dÃ©cide-toi vite, Karen. Cette fiole est tellement petite et fragile que le moindre faux geste peut lui Ãªtre fatal. Tout comme le sort de ce pauvre garÃ§on si tu tarde Ã dire oui.

- Je...

Elle inspira profondÃ©ment et se tourna vers Dagur pour lui donner sa rÃ©ponse.

- C'est d'accord.

- GÃ©nial ! s'exclama Dagur, fou de joie

- Non, Karen...ne fait pas Ã§a... supplia Eret d'une voix faible

Elle se tourna de nouveau vers Eret, confiante des consÃ©quences de sa dÃ©cision.

- Il n'y a pas d'autre moyen, Eret. Durant son existence, mon pÃ¨re a pris de nombreuses vies, dont celle de Stoik. Mais moi, je ne veux pas Ãªtre comme lui. Je veux en sauvez le plus possible en Ã©vitant une guerre.

Elle lui caressa tendrement la joue.

- Et surtout, je refuse que tu meures.

- Mais si tu restes, c'est toi... qui mourra.

- Ã‡a m'est Ã©gal. J'ai connu un nouveau bonheur grÃ¢ce Ã vous tous et je continuerais de vivre les jours qui me reste avec le cÅ“ur en paix. souriait-elle

Il allait de nouveau protester, mais elle plaÃ§a un doigt sur ses lÃ¨vres et le rassura d'un tendre sourire.

- Chuuut... tout va bien se passer.

- Ooooh c'est tellement touchant ! Vite, un mouchoir ! se moqua Dagur

PrÃ©fÃ©rant tous les deux ignorer la moquerie de Dagur, Eret regardait tristement Karen s'Ã©loigner vers Dagur pour qu'elle signe le contrat qu'il avait Ã©crit juste avant qu'il n'intervienne pour stopper le combat entre les deux lui tendit le parchemin ainsi qu'un crayon Ã mine de charbon. Elle prit le crayon et signa sans hÃ©sitation le bout de papier sous le sourire ravi du chef des

Parenvrilles. Ses amis soupiraient tristement, mais Karen les ignora et demeura sure et fiÃ©re de son choix.

- Et voilÃ une bonne chose de faite ! s'exclama gaiement Dagur

- Maintenant, respecte ta parole et donne-lui l'antidote. Exigea-t-elle froidement

- Mais c'est ce que je comptais faire, Karen. Je suis un homme de parole.

Il sortit la fiole qu'il avait rangÃ©e dans sa poche.

- Tiens. Va vite le sauvez.

Elle prit rapidement la fiole de ses mains et courut vers Eret pour lui donner l'antidote. Eret se sentait de plus en plus mal et bu le breuvage du mieux qu'il pouvait sous les encouragements de sa belle.

- VoilÃ ... tout ira bien maintenant. Tu vas guÃ©rir... Lui souriait-elle, en larmes

- Bien. Maintenant que ce dÃ©tail est rÃ©glÃ©, je crois qu'il est grand temps pour eux de nous quitter. Sauf toi Karen. HÃ©hÃ©. Aller, direction les quais. Vos familles seront contentes de vous revoir en vie avant le coucher du soleil.

- Je tiens Ã vous accompagner pour leur dire au revoir. Je tiens Ã Ãªtre rassurÃ© sur les conditions de notre accord. Exigea Karen.

- Rho la la, vive la confiance ! Fort bien. Allons-y, que ce soit vite rÃ©glÃ©.

- Attendez ! Ils... ils faut qu'ils emmÃ¨nent Grattouille !

- Grattouille ? C'est qui Ã§a ?

- Mon dragon. Il est venu Ã ma rescousse mais ma charmante sÅ“ur la tuÃ©e pour me provoquer. Je tiens donc Ã ce qu'il soit enterrÃ© sur Berk. Pas ici.

- Rhaa d'accord. Aller, va le chercher qu'on en finisse ! Grommela-t-il

Karen courut prendre son dragon dans ses bras pendant que Skull libÃ©rait les autres sous les ordres de Dagur qui appela d'autres gardes pour les conduire aux quais. En voyant le petit reptile sans vie dans ses bras, Karen Ã©clata un sanglot et Ã´ta la dague qu'elle balanÃ§a par terre avant de serrait son dragon contre elle, se moquant du sang qui s'Ã©coulait sur sa tenue. Elle lui murmura des excuses, des remerciements et quelques paroles attendrissante avant qu'elle ne se fasse emmener par sa sÅ“ur jusqu'aux quais. Une fois lÃ -bas, les dragonniers embarquÃ¨rent de force sur leur navire sous la menace des soldats. Ils ne purent mÃªme pas vraiment dire au revoir Ã leur amie et Karen eut a peine le temps de donner le corps de Grattouille Ã Harold. Karen demeurait Ã quai, sous la vigilance de Dagur, de Skull et des gardes armÃ©s de leurs lances. Les adieux se feront donc ainsi.

- Prenez soin de vous tous, les amis. Et encore merci pour tout ce que vous avez fait pour moi.

- Toi aussi. Mais nous nous reverrons, Karen. Je te le promets ! s'exclama Astrid

- Ouais ! On te le promet ! s'exclamÃ¨rent les jumeaux

- Jamais je ne t'oublierais ma douce Karen. Sache que mon cÅ“ur saigne Ã l'idÃ©e que je sois dÃ©jÃ sÃ©parÃ© de toi ! S'exclama Rustik

- Euh... On ne lui avait pas dit de la laisser tranquille et de stopper ses techniques de drague dÃ©bile ? Demanda discrÃ¨tement Kogne Ã son frÃ¨re

- Ouais, mais c'est un adieu. Ã‡a ne compte pas. Lui rÃ©pondit-il

- Ah ouais. T'a pas tort. Confirma-t-elle

- Moi non plus je ne t'oublierais Karen. Et encore merci pour toute les connaissances que tu nous as apportÃ© ! S'exclama Varek

- Hin... moi non plus je ne vous oublierais jamais. Et...

- Bon aller, Ã§a suffit. Emmenez lÃ . Ordonna Dagur qui en avait marre de tout ce raffut.

- Non, attendez ! Je... Dagur, s'il te plait ! Laisse-moi finir ! Implora-t-elle

Il leva les yeux au ciel et lui accorda une minute d'un simple geste de la main.

- Harold, transmet mes adieux et remerciements Ã Valka et Ã Gueulfor.

- Ce sera fait.

- Et prends soin de mes dragons et de Sonovent. Remercie les tous pour moi et dit leur qu'ils me manqueront, tout comme vous tous.

- C'est promis Karen. Et soit rassurÃ©e pour Gratouille. Il aura droit Ã un bel enterrement.

- Merci Harold. Soyez heureux toi et Astrid ! souriait-elle Ã©mue et rassurÃ©e.

- Bon aller, c'est pas que je m'ennuie, mais c'est l'heure et j'ai encore plein de choses Ã faire. On se voit le mois prochain mon frÃ¨re ! Souriait-il en lui donnant le traitÃ© de paix

- A dans un mois, Dagur. Et merci pour ta comprÃ©hension. Remercia Harold sans grande sincÃ©ritÃ©

- Mais c'est toujours un plaisir de faire affaire avec toi, Harold ! Ahahaha !

D'un claquement de doigts, Dagur ordonna qu'on dÃ©tache le bateau. Le navire s'en alla lentement vers le large et tous les dragonniers se

regardaient tristement du regard.

- Karen ! s'exclama Eret

Encore faible, et avec l'aide de ses amis, il se tenait aux rebords du bateau et fixait tristement la jeune fille qui Ã©tait tout aussi triste que lui.

- Karen... je...

- Je sais. Souriait-elle, tout en versant une larme.

Elle n'aurait pas rÃ©ussi Ã lui dire les mots qu'elle aurait lui dire et qu'il aurait aimÃ© entendre. C'Ã©tait trop douloureux. C'est Ã ce moment-lÃ qu'elle regretta de ne pas avoir rÃ©ussi Ã le lui dire sur la plage, ni mÃªme avoir Ã©changÃ© un baiser. Elle avait le cÅ“ur brisÃ©. Elle n'avait jamais connu l'amour, et voilÃ qu'elle venait de perdre le seul qu'elle avait connu. Mais savoir qu'il allait vivre Ã©tait une heureuse compensation. Le bateau atteignit enfin le large et Karen fut emmener par Sauvage vers les cellules privÃ©es. Les larmes aux yeux, elle avanÃ§ait sans protester et sans dire un mot,

Il Ã©tait Ã peine midi. Harold et les autres guidÃ¨rent le navire jusqu'au point de ralliement des bateaux et dragons. Le trajet fut silencieux et baignÃ© dans la colÃ¨re et le chagrin. En les voyants, Gueulfor hurla l'information qui fut vite transmise aux autres vikings. SoulagÃ©e, Valka rejoignit le navire du forgeron sur le dos de Krokmou qui Ã©tait tout aussi content de revoir ses amis. Valka Ã´ta son masque et fut Ã©tonnÃ©e de les voir revenir avec des visages tristes.

- Fils ! Tout va bien ?

- A moitiÃ©.

- Ou sont Karen et Ingrid ? Demanda Gueulfor.

Les dragonniers s'Ã©changÃ¨rent un regard triste qui ne plaisait pas trop Ã Valka et Ã Gueulfor.

- Ne me dite pas qu'elles ont rejoint les dieux ? insista le vieux forgeron

- Non, elles sont vivantes. C'est juste qu'Ingrid est prisonniÃ¨re de Dagur. Quand Ã Karen, elle... Ã dÃ©cider de rester avec eux pour tous nous sauver d'une guerre. D'ailleurs, voilÃ le traitÃ© signÃ© par Dagur.

Il montra a ses ainÃ©s le traitÃ© de paix et le donna Ã Gueulfor qui le dÃ©roula et le lisait tristement, avant de regarder son chef avec la mÃªme tristesse.

- Donc non, maman. Tout ne va pas bien. On a restaurÃ© la paix au prix d'un sacrifice. Conclu Harold d'une voix grave

18. La roue tourne

**_Salut Ã tous ! :D Alors petit changement de programme, encore une

fois. Oui, je sais je suis chiante, mais attendez d'avoir lu la bonne nouvelle avant de me lancer du poisson Ã la figure ! XD j'ai fini d'Ã©crire ma fic et donc, je peux continuer de poster deux chapitres par semaine ! DÃ©jÃ , parce que j'ai pris l'habitude, parce que c'est encore les vacances pour certains d'entre vous et aussi pour ne pas vous faire languir trop longtemps! ;D et promis, je ne change plus mon rythme de publication ! x) alors petites rÃ©ponses Ã vos adorables reviewsâ€¦_**

Contente de voir que Skull vous plaÃ®t malgrÃ© son caractÃ¨re et sa personnalitÃ© ! x) qu'est-ce que je lui rÃ©serve pour la suite ? haha, mystÃ¨re ! Faudra attendre la suite pour le savoir ;] Petite info sur elle, ce personnage est nÃ©e dans mon esprit quand j'ai vu Shakira dans son clip Â« Whenever, wherever Â». VoilÃ une idÃ©e de ce Ã quoi elle ressemble! :p ensuite, c'est vrai que pour la relation fraternelleâ€¦ c'est mort vu ce qui s'est passÃ© dans le chapitre prÃ©cÃ©dent. Mais bon, on peut quand mÃªme garder espoir, non ? Qui veut y croire ?

Merci Ã vous d'aimer ma version du personnage de Dagur ! :D J'ai bien pris en compte tout ce que vous m'avez dit et je suis bien d'accord avec vous. :) Donc ne vous inquiÃ©tez pas, vos espÃ©rances Ã son sujet verront plus ou moins le jour mÃªme si ce que j'ai lu Ã©tait en fait prÃ©vu depuis le dÃ©but ! ;) Ã€ la base, Dagur Ã©tait un perso que je comptais bien creuser, surtout avec la carte Â« tendresse Â» depuis que je l'ai vu sauvÃ© sa sÅ“ur ! Pouce Like pour Dagur ! Tu es mon hÃ©ros ! :D donc malgrÃ© ce que j'ai dÃ©jÃ Ã©crit, je rajouterais mes propres idÃ©es de derniÃ¨re minutes et les quelques idÃ©es que j'ai eu grÃ¢ce Ã vous, afin de rÃ©ussir Ã vous faire aimer encore plus notre dÃ©jantÃ© adorÃ© ! ;) Et face au symbole magique :3 j'accepte encore plus le challenge ! ;D

DÃ©solÃ©e aussi pour Grattouille, pour ce drama et pour la sÃ©paration de votre couple favori x) et encore, je n'ai pas fini de leur en faire baver ! Muhahaha ! Et dÃ©solÃ©e aussi pour les mots manquant ou collÃ© dans le chapitre 17. Je ne sais pas ce que mon correcteur m'a fait, mais il avait visiblement dÃ©cidÃ© de me faire Â« chbip Â» x) mais pour ce chapitre, il ne devait plus trop y avoir de problÃ¨me vu que je l'ai passÃ© 2X au dÃ©tecteur de mot chelou ! XD bref, bref, bref, encore mille mercis Ã tous, bonne lecture et Ã vendredi ! :D

* * *

><p>Chapitre 18 - La roue tourne<p>

- J'en reviens pas... soupira tristement Gueulfor

- Moi non plus. Elle s'est sacrifiÃ© pour nous tous... ajouta Valka

- Oui. Et rien que d'imaginer la vie qui l'attend me glace le sang et me fait rager de ne pas avoir pu la ramener avec nous ! ragea Harold en tapant son poing contre le mat du bateau.

- Calme-toi, Harold... Dit Astrid en posant sa main sur son Ã©paule

- Je ne peux pas, Astrid ! Elle Ã©tait forcÃ©e d'accepter le marchÃ©

de Dagur pour sauver nos vies et celle d'Eret ! Et je ne peux pas m'empÃªcher de penser que ce scÃ©lÃ©rat a tout manigancer pour arriver Ã ses fins !

Astrid ne savait pas quoi lui rÃ©pondre. Elle Ã©tait aussi peinÃ©e et furieuse d'avoir laissÃ© son amie entre les mains d'un cinglÃ© comme Dagur, mais personne ne pouvait faire marche arriÃ¨re sans en payer les consÃ©quences.

- Euh... vous autres ? on a un problÃ¨me avec Eret. Signala Krane

- Qu'est ce qui se passe ? demanda Harold

- Il est toujours mal en point. Et Ã§a ne s'amÃ©liore pas. RÃ©pondit Kogne

Eret Ã©tait toujours allongÃ© sur la couverture qu'ils avaient installÃ©e pour qu'il puisse se reposer. Mais le pauvre Ã©tait plus pale et tremblant que lorsqu'ils sont parti de l'ile des Traitres.

- Je ne comprends pas... l'antidote aurait dÃ» le guÃ©rir... murmura Varek inquiet

- Qu'est ce qui se passe ? demanda Valka

- Disons que pour piÃ©ger Karen, Dagur Ã injecter le venin d'Ebouillantueur a Eret. En Ã©change de l'antidote et de notre libÃ©ration, elle a dÃ» accepter de lui cÃ©der l'armada de son pÃ¨re, mais aussi de rester Ã ses cÃ´tÃ©s. RÃ©pondit Harold

- Oh non... mais pourquoi prÃ©cisÃ©ment Eret ? demanda Valka

- Parce qu'il savait qu'Eret et Karen sont amoureux et que Dagur veut... oh non... fit Kogne d'un air inquiet

- Quoi ? dit Astrid

- C'est simple, Astrid ! Il voulait se dÃ©barrasser d'un rival ! rÃ©pondit Kogne

- Mais oui ! ce n'Ã©tait pas de l'antidote ! il a mis la bouteille dans sa poche. Mais qui nous dit que c'est bien le bon flacon qu'il lui a rendu ? suggÃ©ra son frÃ¨re

- Il l'aurait donc doublement piÃ©gÃ© ?! Oh, le sale traitre ! Si je le recroise, je vais le... ragea Astrid qui serrait les poings

- Sauf qu'on ne peut rien faire. Karen et Berk en subiraient les consÃ©quences. Il faut avant tout s'occuper d'Eret. Vu que la dose de venin Ã©tait moyenne, je ne sais pas combien de temps il pourra tenir.

- Il faut donc refaire du l'antidote. Comprit Rustik

- Pas la peine, y'a encore des flacons dans la sacoche de Karen. D'ailleurs, je l'ai dÃ©posÃ©e dans ma chambre.

- Ok. On rentre sur Berk sans plus tarder. Gueulfor, reprend le contrÃ´le de la flotte etmaman, ramÃ¨ne les dragons sur l'ile avec Jumper. Veille surtout Ã ce que Krabulle, ZÃ©phyra et Sonovent reste

avec les autres. S'ils partent Ã la recherche de leurs dragonniers, ce serait trop dangereux pour eux.

- Compris.

- Quand Ã vous les amis, rÃ©partissez-vous les manÅ“uvres du bateau et suivez le mouvement.

- Et toi ?

- Il faut que je ramÃ¨ne Eret au village. Et pour Ã§a, j'aurai besoin de Krokmou. En avant tout le monde !

Harold repris donc le contrÃ´le de son furie nocturne. A peine fut-il monter sur son dos qu'Harold se sentait mieux et de nouveau complet, lui qui croyez ne plus revoir son dragon. Krokmou prit donc Eret entre ses pattes et les deux amis foncÃ¨rent Ã toute vitesse vers Berk, suivi de la flotte et des dragons.

oO*Oo

Karen Ã©tait brisÃ©e. Sauvage emmenait la prisonniÃ¨re dans l'une des cellules privÃ©e qui se trouvait dans les sous-sols de la forteresse. Les sous-sols Ã©taient obscurs, glacial et lÃ©gÃ¨rement Ã©clairÃ©. Karen entendit des rÃ¢les humains, des toussotements et mÃªme des couinements de souris. Sauvage ouvrit sa cellule et Karen y entra d'un pas lent, puis elle s'asseyait contre le mur sans dire un seul mot, pas mÃªme quand Sauvage lui donna Ã boire et Ã manger. Rien de bien fameux. Juste un verre d'eau et un bout de pain frais.

- Tiens. Ã‡a doit faire un moment que t'Ã rien avaler alors voilÃ . Mange et Ã§a ira mieux.

Elle ne lui rÃ©pondit pas et se contentait de fixait le sol sans bougeait. Tout ce que Sauvage entendait, c'Ã©tait le son lent et rÃ©gulier de la respiration de Karen. Sauvage soupira, ressentant de la peine pour cette fille qui venait de tout perdre, et s'en alla en refermant sa cellule puis la porte d'accÃ¨s. DÃ¨s qu'il fut parti, Karen rassembla ses jambes contre elle et se laissa aller Ã son chagrin.

oO*Oo

Une heure plus tard, Dagur fÃªtait son triomphe avec ses hommes dans le rÃ©fectoire. Il se tenait au milieu de la foule, tenant le contrat signÃ© par Karen d'une main et un verre de vin dans l'autre, tout en poussant des cris victorieux. Skull Ã©tait adossÃ© contre le mur, bras croisÃ©s. Elle n'avait pas remis son masque depuis que sa sÅ“ur le lui avait enlevÃ© et bon nombre de Parenvrilles la dÃ©visager avec intÃ©rÃªt. Mais le regard glacial de la blonde dÃ©couragea tous ceux qui osaient trop la regarder ou s'en approcher. Une fois libÃ©rÃ©e de ses importuns, elle reporta son regard sur Dagur car elle devait lui parler du petit problÃ¨me concernant la vie de Karen. Elle attendit qu'il soit seul et quand l'occasion se prÃ©senta, elle se senti Ã©trangement timide et inquiÃ¨te, mais se dÃ©cida quand mÃªme Ã aller le voir.

- Chef ? j'aimerais vous parler.

- A propos de quoi ?

- De Karen. Pourquoi vous la garder en vie alors que vous m'aviez promis que je pourrai la tuer ?

Dagur soupira d'un air blasÃ©.

- Parce que je suis quelqu'un qui change facilement ses plans quand Ã§a l'arrange. Tu devrais le savoir non ? Et pour Ãªtre franc, ta sÅ“ur m'est plus utile vivante que morte. Je ne vais quand mÃªme pas faire abattre une personne capable de dresser des dragons de classe Alpha.

- Vous ne savez mÃªme pas si elle peut le faire.

- Son pÃ¨re savait le faire ! Donc c'est logique qu'elle sache le faire aussi ! RÃ©flÃ©chi un peu !

- Ce n'est donc que pour cette raison que vous voulez la garder en vie et prÃ¨s de vous ?

Dagur haussa un sourcil et se tourna vers elle.

- Serait tu jalouse ?

- Jalouse de cette gamine ? Tss. Ridicule.

- Une gamine qui a quand mÃªme fait craquer le cÅ“ur de pas mal de garÃ§ons. Notamment l'autre tas de muscles et l'autre abruti de... euh... Rustok. Quant Ã moi, j'admets que je ne suis pas insensible Ã son charme.

Quand il vit qu'elle se pinÃ§ait les lÃ¨vres et qu'elle dÃ©tourait le regard d'un air furieux, Dagur s'en Ã©tonna.

- Quoi ? qu'est-ce que j'ai dit ?

- Elle vous plait... mais pas moi ? Alors que je suis Ã vos services depuis de nombreuses annÃ©es ?

- Oh... tu Ã©prouves donc quelque chose pour moi, Skull ?

Elle osa enfin lui dire ce qu'elle avait sur le cÅ“ur.

- En effet, chef. Et cela depuis que je vous ai rencontrÃ©.

- Bah voilÃ autre chose ! Euuuuuuuh... je suis dÃ©solÃ© ma pauvre Skull. Mais pour Ãªtre franc, je ne ressens rien pour toi. Je n'ai jamais rien ressenti que de l'intÃ©rÃªt pour tes talents de combattante et de mise Ã mort. Et quand bien mÃªme, les plans Ã trois, ce n'est pas mon truc. Surtout avec deux frangines qui se battent comme des dragons enragÃ©s ! Mes dieux... vous risqueriez de me faire changer le mobilier de la chambre toutes les semaines ! Le rÃ©amÃ©nagement me reviendrait plus cher que l'achat d'une nouvelle flotte ! Ahahahaha ! c'est comique non ? hein ? Skull ?

Mais la blonde Ã©tait dÃ©jÃ partie de la salle en direction de l'arÃ¨ne pour rejoindre d'un pas rapide ses quartiers privÃ©s. Ne l'ayant pas vu partir, Dagur haussa les Ã©paules d'un air innocent.

- Bah ! Un cÅ“ur brisÃ© peut toujours se rÃ©parÃ©. Suffit juste qu'elle craque sur quelqu'un d'autre. Aller ! On fait la fÃªte les gars ! ChantÃ© Ã ma victoire ! Wouhoooooou !

Dagur, Dagur, t'est vraiment un champion !

Des Parenvrilles t'est pas le plus con !

Grace Ã toi, la gloire nous atteeeeeeeeeend !

Avec une armÃ©e de dragons puissaaaaaaaaant !

- Ouais ! Ã§a, c'est bien dit ! Aller ! A votre santÃ© les gars ! s'exclama-t-il

oO*Oo

L'ile de Berk Ã©tait enfin en vue. Harold demanda Ã Krokmou d'accÃ©lÃ©rer et le reptile donna tout ce qu'il avait. Quelques minutes plus tard, ils arrivÃ¨rent devant la maison d'Astrid. Krokmou dÃ©posa prudemment Eret par terre et Harold s'empressa de rentrer Ã l'intÃ©rieure et de vite monter les escaliers qui menait Ã la chambre. Il se rua sur la sacoche qui Ã©tait posÃ©e sur le lit et la vida entiÃ¨rement sur la couverture. Malheureusement, les fioles qui rester roulÃ¨rent sur le lit et tombÃ¨rent sur le plancher. Par chance, Harold en avait rattrapÃ© une de justesse mais grimaÃ§a en voyant les dÃ©bris de verre et l'antidote s'imprÃ©gnait dans le bois. Soudain, il entendit Krokmou pousser un cri assez inquiet. N'aimant pas Ã§a, Harold retourna auprÃ¨s de son dragon et d'Eret qui Ã©tait tombÃ© dans les vapes, encore plus mal en point que tout Ã l'heure. Il ne bougeait plus, il Ã©tait affreusement pale et Harold avait peur qu'il ne soit trop tard. Il lui donna sans plus tarder l'antidote puis il demanda Ã Krokmou de vite l'emmener chez lui. Il installa Eret sur son lit, s'asseyait sur une chaise et attendit qu'il revienne Ã lui ou que ses symptÃ´mes disparaissent.

oO*Oo

- Karen ? HÃ©, Karen ! RÃ©veille-toi !

Karen avait fini par s'endormir. Elle leva la tÃªte de ses bras, tourna son regard vers la cellule qui se trouvait Ã sa droite et fut surprise de voir Ingrid. Les cellules Ã©taient tellement sombres qu'elle ne l'avait mÃªme pas reconnue quand Sauvage l'avait amenÃ© !

- Ingrid ?! Mais... qu'est-ce que tu fais la ? demanda-t-elle en se rapprochant des barreaux pour Ãªtre face Ã son amie

- Je... je ne suis pas sure en fait. C'est encore flou dans ma tÃªte vu que je me suis rÃ©veillÃ© que depuis peu. Mais disons qu'avant que Dagur ne retourne notre plan contre nous, j'ai exprimÃ© le dÃ©sir de rester auprÃ¨s de lui pour essayer d'arranger les choses. Et malgrÃ© le plan qui Ã foirer Ã cause de Rustik, j'ai Ã©tÃ© emmenÃ© ici pour que Dagur puisse garder un Å“il sur moi. Du moins, c'est ce que je me dis.

- C'est logique, vu qu'il t'a cherchÃ© depuis longtemps. LÃ au moins, il est sÃ»r que tu ne t'enfuiras pas.

- De toute faÃ§on, j'en ai plus l'intention. Mais j'aurais prÃ©fÃ©rÃ© qu'il m'enferme dans un lieu moins... dÃ©primant.

- Te plaint pas. AprÃ¨s avoir sÃ©journÃ©e dans la fosse, ici, c'est le grand luxe. Ironisa Karen

- Ah. la fosse. J'en ai entendu parler. Rien qu'imaginer ce que c'est d'Ãªtre une minute la dedans me glace le sang.

- Et encore. On ne ressent pas que Ã§a.

- J'te crois. D'ailleurs, qu'est-ce que tu fais ici ? OÃ¹ sont les autres ?

Karen soupira tristement et baissa le regard.

- Parti.

- Parti ? Mais... je ne comprends pas pourquoi t'est toujours lÃ ! Ils sont pourtant venus nÃ©gocier la paix et te ramener sur Berk !

- Humph. Ton cinglÃ© de frÃ¨re ma piÃ©ger en empoisonnant Eret avec du venin d'Ebouillantueur. Donc pour les sauver, empÃªcher la guerre et prÃ©server la paix, j'ai acceptÃ© de rester ici aussi. A l'heure qu'il est, tout est arrangÃ© entre les Berkiens et les Parenvrilles et la paix est instaurÃ©e.

- C'est Ã©trange. Je ne m'en rÃ©joui qu'Ã moitiÃ©.

- Mouais, comme tu dis. Mais du moment qu'ils sont tous reparti en vie, je peux mourir tranquille.

- Mourir ?

- FaÃ§on de parler, mÃªme si j'ai plus trop de raisons de vouloir Ãªtre encore de ce monde aprÃ¨s avoir tout perdu... Ma famille, mes amis, l'homme que j'aime, ma libertÃ©, mes dragons... je n'ai plus rien...

- Karen.

A travers les barreaux, Ingrid lui prit les mains et la forÃ§a Ã la regarder dans les yeux.

- Je suis lÃ , moi. On est amie et jamais je ne t'abandonnerais. Pas aprÃ¨s tout ce que tu as fait pour moi.

- Hin... pas Ã©tonnant que tu t'entendes bien avec Astrid. souriait-elle

- Les amis sont lÃ pour Ã§a. Tu verras. DÃ¨s que je verrais Dagur, je lui parlerai et je vais tout arranger.

- Merci Ingrid. Souriait-elle en versant une larme.

Elles collÃ¨rent leur fronts l'une contre l'autre, les mains toujours liÃ©es entre elles.

- Au fait. Avant que nos amis ne s'en aillent, j'ai demandÃ© Ã Harold de veiller sur Krabulle, mais aussi sur Sonovent. On ne

pouvait pas prendre le risque que ta dragonne subisse de mauvais traitements en ton absence ou qu'elle finisse dans l'arÃ¨ne.

- Tu as bien fait et je t'en remercie. J'aurais fait pareil pour ton dragon. Rassura Ingrid d'un sourire

- Merci. Il me manque... c'est affreux.

- Sonovent me manque aussi. Mais je sais qu'on les reverra. Ecoute, si tout est arrangÃ© avec mon frÃ¨re, je pourrais faire envoyer un message Ã Harold pour qu'il nous renvoie nos dragons ? Tout comme je pourrais demander Ã Dagur de nous garder dans une meilleure prison.

- Ce sont de bonnes idÃ©es. Mais je prÃ©fÃ¨re encore l'idÃ©e que mes dragons soient loin de moi et en sÃ©curitÃ© sur Berk, plutÃ´t qu'ici et d'angoisser Ã chaque instant pour leur vie.

- Mmh, tu as raison. Au fait, tu as dit Â« mes dragons Â». Tu en as plusieurs ?

- Trois. J'ai Krabulle, un dragon VipÃ¨re du nom de ZÃ©phyra et... un Terreur Terrible du nom de Gratouille. Mais il a Ã©tÃ© tuÃ© par ma sÂ“ur, y'a peu de temps alors qu'il voulait me sauver. J'ai tout juste eu le temps de donner son corps Ã Harold pour qu'il l'enterre sur Berk.

- Oh non... Je suis vraiment dÃ©solÃ©e, Karen.

- VoilÃ pourquoi je ne veux pas que les autres soient ici. La mort attend tout le monde sur cette ile de malheur...

- DÃ©trompez-vous, mesdemoiselles...

Les filles tournÃ¨rent leur regard vers la cellule qui se trouvÃ© juste en face de la leur. Un homme assez massif et barbu Ã©tait assis contre le mur du fond. On ne voyait qu'Ã moitiÃ© son visage vu qu'il Ã©tait assis dans l'ombre et que la lumiÃ¨re des torches n'Ã©clairÃ©es pas suffisamment les cellules.

- Au fait, bienvenue. Ajouta-t-il d'une voix grave

- Merci, mais on n'est pas enchantÃ©e d'Ãªtre lÃ vous savez. RÃ©pondit Karen

- Personne ne l'est, jeune fille. Aucun d'entre nous. Mais si vous pensiez que la mort vous attend, c'est faux. Tant que vous Ãªtes dans ces cellules, c'est que le maitre des lieux veut que vous restiez en vie afin que vous puissiez servir ses intÃ©rÃªts. Et deux dresseuses de dragons sont de prÃ©cieux atouts dans sa conquÃªte de gloire et de puissance.

Ingrid l'Ã©coutait parler avec attention, persuadÃ©e d'avoir dÃ©jÃ entendu cette voix quelque part. Elle Ã©tait enrouÃ© et faible, mais le ton de voix Ã©tait toujours prÃ©sent. Quand elle fit le lien avec ses souvenirs, elle entrouvrit la bouche et Ã©carquilla les yeux.

- Alvin ?!

Karen se rappela de ce nom en se remÃ©morant l'histoire que lui avait

racontÃ©e Astrid Ã la fÃªte. On le croyait pourtant mort ! Le prisonnier se redressa et montra son visage dans le peu de lumiÃ¨re qu'il y avait. Pour Ingrid, il avait beaucoup changÃ© depuis la derniÃ¨re fois. Son visage Ã©tait plus creusÃ©, sa barbe Ã©tait rÃ©duite de moitiÃ© et ses dents Ã©taient encore plus gÃ¢tÃ©es. Mais pour le reste, tout Ã©tait normale.

- Ã‡a me fait plaisir de te revoir, Ingrid. Alors d'aprÃ¨s ce que j'ai entendu, t'est la sÅ“ur de Dagur ? SacrÃ©e surprise, je parie ? MÃªme moi je n'aurais jamais fait le lien Ã l'Ã©poque. souriait-il

- Ouais, sacrÃ© surprise. Alvin, qu'est-ce que tu fais ici ? On croyait que t'Ã©tais mort !

- Et non. Je suis bien vivant ! Cela dit, je me sens plus faiblard depuis que ce fou m'a gardÃ© enfermÃ© dans cette maudite cellule. Et Ã§a doit Ãªtre pareil pour ceux qui me sont restÃ© fidÃ¨le et qui ne sont pas encore parti rejoindre les dieux. Indiqua-t-il d'un simple signe de tÃªte.

Les filles n'avaient mÃªme pas fait remarquer que les cellules s'alignaient sur deux rangÃ©es opposÃ©es, ni qu'elles s'Ã©tendaient sur plusieurs mÃ¨tres. Alvin pencha la tÃªte pour essayer de voir le visage de Karen.

- C'est qui elle ?

- Je m'appelle Karen... Poing Sanglant.

C'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'elle se prÃ©senter ainsi, et Ã§a lui faisait drÃ´le. Bizarrement drÃ´le en fait. Et Ã§a, dans les deux sens du terme.

- Ooohooooh ! La fille de Drago Poing Sanglant ? EnchantÃ©e ma jolie. Salua-t-il en inclinant lÃ©gÃ¨rement la tÃªte

- Vous connaissez mon pÃ¨re ?

- Non. Jamais eu le plaisir de rencontrer ce gaillard. Mais j'ai entendu beaucoup d'histoires qui forcent le respect et l'admiration pour un homme comme lui.

- Si on veut...

- Et d'aprÃ¨s ce que je sais, il contrÃ´lait un dragon Alpha. Ce qui veut dire que toi aussi tu sais le faire ?

- Je n'en sais rien vu que j'en ai jamais vu. Ce sont des dragons extrÃªmement rares. Mais si Dagur s'attend Ã ce que j'en trouve et en dresse pour lui, il peut toujours attendre. Affirma-t-elle d'un ton sec

- Mmh, mmh. Mais sache que Dagur se fichera de ton avis sur tes capacitÃ©s. Si ton pÃ¨re savait comment s'y prendre, alors toi aussi. C'est ce qu'on appelle l'hÃ©ritage.

- Mouais. L'hÃ©ritage...

- Et crois-moi, quand Dagur veut quelque chose, il finit toujours par

l'obtenir.

- Oh Ã§a, j'en ai dÃ©jÃ fait les frais. MaugrÃ©a Karen.

- Mais toi, Alvin ? Pourquoi Dagur te garde-t-il ici ? s'interrogea Ingrid

- Comme trophÃ©e personnel, je suppose. Mais vu les conditions de cette prison, j'aurais pu crever depuis longtemps, mais j'ai voulu rester en vie pour pouvoir me venger de lui et reprendre dÃ©finitivement le contrÃ´le de mon ile ! VoilÃ pourquoi je suis toujours en vie.

Il se rÃ©installa contre le mur et croisa ses bras sur son ventre.

- Mais faudrait un miracle pour que j'arrive Ã sortir de cette cellule et reprendre le contrÃ´le de mon ile et de ma forteresse. MÃªme pour vous il en faudrait un si vous voulez retrouvez ce que vous avez perdue.

- Ouais. Il en faudrait un. Confirma tristement Ingrid

- Mais en attendant, on devra faire avec. Soupira Karen avant de mÃ¢cher son bout de pain

oO*Oo

Skull Ã©tait trÃ¨s occupÃ© a saccagÃ© ce qui lui servait de rÃ©sidence. Les chaises volaient et s'Ã©crasaient contre les murs, les meubles trop lourds subissaient de grands coups d'Ã©pÃ©e et tout ce qui Ã©tait fragile fut brisÃ©. La rage qui l'animÃ© par rapport Ã ce que Dagur lui avait rÃ©pondit sur sa dÃ©claration d'amour Ã©tait sans pareil ! Peut-Ãªtre mÃªme qu'elle Ã©tait du mÃªme niveau de rage envers sa sÅ“ur ! A bout de force, elle donna un dernier coup d'Ã©pÃ©e latÃ©rale sur une cruche d'eau. Respirant rapidement pour retrouver son calme, son regard croisa son reflet dans le miroir. Elle s'en approcha et se regarda attentivement. Elle grimaÃ§ait en examinant sa brÃ»lure et cacha tout le cÃ´tÃ© gauche de son visage avec sa main. En examinant que le cÃ´tÃ© droit, elle ne se trouvait pas laide mais constata qu'elle et Karen se ressemblait beaucoup. Elle fronÃ§ait simplement le regard, ne ressentant que de la colÃ¨re et de la jalousie envers elle.

- C'est sÃ»r qu'elle a tout pour plaire. Elle est gentille, sincÃ¨re, bienveillante, jolie, intelligente, courageuse... De quoi faire craquer tous les garÃ§ons qui l'entourent ! Y'a Eret, Rustok, et maintenant, elle me vole le cÅ“ur du seul homme que j'ai jamais aimÃ© !

Mais les rÃ©ponses froides et moqueuses de Dagur lui revenaient en mÃ©moire.

- Pourquoi je ne lui plais pas ?! Qu'est-ce qu'elle a de plus que moi ?! Est-ce... est ce qu'elle a finalement raison ? Ne suis-je donc qu'un toutou fidÃ¨le qui obÃ©it pour exÃ©cuter les ordres et les caprices de son maÃ®tre ?

En rÃ©alisant que sa sÅ“ur avait vu juste sur ce sujet, Skull en oublia progressivement sa haine et ruminait Ã prÃ©sent contre Dagur. Elle retrouva enfin la vue sur tellement de choses. Comme sur le fait

que sa sÅ“ur n'y Ã©tait pour rien dans tous ces malheurs et qu'elle c'Ã©tait retrouvÃ©e la par pur hasard ! L'Ã©ventualitÃ© que Dagur ne s'intÃ©resse Ã Karen seulement pour ce qu'elle reprÃ©sente lui vient Ã l'esprit et la dÃ©goutait. Elle comprit aussi que Dagur n'Ã©tait pas capable d'aimer sans avoir un intÃ©rÃªt personnel. Elle se rappela alors d'une conversation qu'elle avait eu avec sa mÃ¨re peu de temps aprÃ¨s la naissance de Karen. MÃªme que c'Ã©tait y'a trÃ¨s longtemps et qu'elle Ã©tait trÃ¨s jeune, elle s'en rappelÃ© trÃ¨s bien.

- _Ma chÃ©rie ? Regarde comme Karen est toute jolie ! On dirait toi Ã son Ã¢ge !_

- _Ã‡a m'est Ã©gal. Tous les bÃ©bÃ©s sont pareils._

- _Oui, mais... Oh regarde, elle te tend la main ! Elle est vraiment trop mignonne ! Tu veux la prendre dans tes bras ?_

- _Je ne veux pas la tenir._

- _Parce que tu as peur de la faire tomber ?_

- _Non, parce que je l'aime pas ! _

- _Ecoute, ma puce. MÃªme si je sais pourquoi tu sembles ne pas l'aimer, tu ne dois pas dire de telles choses. Avec le temps, tu finiras par aimer et protÃ©ger ta petite sÅ“ur. C'est ce que font les membres d'une famille. Ils se protÃ¨gent et se soutiennent les uns des autres._

- _Non ! C'est ton bÃ©bÃ©, mais pour moi, c'est juste le bÃ©bÃ© d'un monstre ! Elle ne sera jamais ma sÅ“ur et jamais je ne l'aimerais ! Tu m'entends ?! JAMAIS !_

Songeuse, Skull se pinÃ§a les lÃ¨vres aprÃ¨s c'Ãªtre rappelÃ© de cette conversation dont elle n'en avait jamais compris les valeurs. L'occasion c'Ã©tait prÃ©sentÃ© bien des annÃ©es plus tard et Skull avait laissÃ© Dagur humilier et blesser Karen. Sa mÃ¨re avait raison. C'Ã©tait son devoir de la protÃ©ger et elle le ferait. Elle rendrait Ã sa sÅ“ur tout ce qu'elle avait perdu par sacrifice.

Elle se fraya un chemin Ã travers tout son bazar et chercha dans un tiroir un petit flacon contenant un puissant somnifÃ¨re qu'elle gardait pour une occasion spÃ©ciale. Elle resserra sa poigne dessus et retourna naturellement vers la petite fÃªte, mais avec de la dÃ©termination dans le cÅ“ur et dans le regard.

- Ne t'en fait pas, petite sÅ“ur. Je vais te sortir de lÃ .

Dans le rÃ©fectoire, tout le monde Ã©tait tellement soul et joyeux qu'ils ne prÃªtÃ¨rent pas trop d'attention Ã son retour. Elle alla prÃªt des tonneaux de vin disposÃ© dans la salle et dÃ©bouchonna discrÃ¨tement le petit flacon qui Ã©tait coincÃ© dans sa main. Le tonneau de vin actuel serait quasiment vide dans quelques verres, alors elle enleva le couvercle du second tonneau, se prit un verre et le but tout en versant subtilement le somnifÃ¨re grÃ¢ce Ã sa main qu'elle gardait poser sur le rebord du tonneau. Personne ne s'en apercevait et c'Ã©tait gÃ©nial, pas mÃªme Dagur qui avait posÃ© son regard sur elle. Il s'avanÃ§a vers elle et tenta de dialoguer gentiment, mÃªme s'il avait un peu trop picolÃ©.

- Tiens, tiens, tiens. Regardez qui est revenue ?

- Je ne pouvais pas quitter une fÃªte qui cÃ©lÃ¨bre votre victoire, chef.

- T'a bien fait de revenir ! Parce que t'aller manquer le plus important !

- C'est Ã dire ?

- Mon discours, voyons !

- Ah bah dans ce cas, remplissons nos verres et buvons cul sec des que vous aurez fini. suggÃ©ra-t-elle d'un naturel sans faille.

- Bonne idÃ©e, Ã§a ! Ahahaa ! HE ! Vous tous ! Remplissez vos verres dans ce nouveau tonneau et attendez que j'aie fini mon discours avant de boire !

- OUAIIIIIS !

Chacun d'eux exÃ©cuta sa consigne. Skull se servit un demi-verre sous le regard de son chef qui fit de mÃªme avant qu'ils ne s'Ã©cartent pour laisser les autres se servir. Le niveau de vin du tonneau descendait trÃ¨s vite et quand le dernier guerrier fut servi, Skull fut intÃ©rieurement satisfaite de son plan. Dagur grimpa sur la table, ce qui attira l'attention de chacun.

- Mes amis ! La tribu des Parenvrilles va prospÃ©rer plus que jamais ! Plus de conquÃªte ! Plus de gloire ! Et tout Ã§a avec une nouvelle flotte qui viendra s'ajouter Ã la nÃ´tre ! Mais bientÃ´t, nous pourrons conquÃ©rir le monde avec une puissante armÃ©e de DRAGOOOOOOONS !

- OUAIIIIS ! GLOIRE A DAGUR !

- Cul sec mes amis ! A nos futures victoires !

- A NOS FUTURE VICTOIRES !

Ils burent tous cul sec, y compris Dagur. Skull but le sien sans pour autant avaler. Le somnifÃ¨re n'allait pas tarder Ã faire effet de toute faÃ§on. MÃªme diluÃ© dans un grand volume, il sera tout aussi efficace.

- Au fait chef ? A quand le mariage ? Blagua Sauvage

- Pardon ? fit Dagur, surpris, tout comme Skull

- Bah Ã ce qu'on dit, vous avez le bÃ©guin pour la petite chanteuse qui est en fait la fille d'un puissant chef de guerre ! Vous allez donc l'Ã©pouser pour agrandir la gloire et la puissance de la tribu et de votre famille ? rÃ©pondit un guerrier

Dagur eut deux secondes de blanc et fixait sÃ©vÃ¨rement celui qui venait de parler. L'idÃ©e du mariage ne l'intÃ©resser pas vraiment mais les arguments qu'il venait d'entendre Ã©tait plutÃ´t convainquant. Il se mit alors Ã sourire.

- Ma foi, ce n'est pas une mauvaise idÃ©e ! Aller ! A la future Madame DÃ©rangÃ© ! Ah mince, mon verre est vide... Grogna-t-il en regardant le fond du verre

Soudain, un homme tomba Ã terre. Tous ses camarades le regardaient Ã©tonnÃ©, riant sur le fait qu'il soit tombÃ© Ã la renverse suite Ã la bonne nouvelle ! Mais un autre tomba, puis deux, puis trois autres, ce qui inquiÃ©ta Dagur et le reste de l'assemblÃ©.

- HÃ© ! Qu'est ce qui se... passe...

- J'en... sais rien, j'ai... sommeil... rÃ©pondit Sauvage

- Non mais oh ! Ce n'est pas le moment de dormir... bande de... protesta Dagur qui s'Ã©croula Ã son tour sur la table.

Skull recracha enfin sa boisson et regarda avec satisfaction tout le reste de la salle s'effondrer sur le sol, les chaises et la table. Elle ne perdit pas de temps. Elle rangea dans sa poche le papier contenant l'accord de Karen puis traÃ®na Dagur jusqu'aux sous-sols, lÃ oÃ¹ Ingrid et Karen Ã©taient prisonniÃ¨res. Dagur faisait son poids mais Ã§a n'entravait rien Ã la dÃ©termination de Skull. DÃ¨s qu'elle croisait des gardes, elle les assommait avec de simples techniques de combat Ã mains nues. Le dernier qu'elle assomma fut celui qui gardait la porte des cellules privÃ©es. D'ailleurs, le bruit qu'il causa en chutant Ã terre intrigua les prisonniers qui Ã©tait de l'autre cÃ´tÃ©. Skull piqua les clÃ©s au garde et entra avec Dagur sous le regard surpris de sa sÅ“ur, d'Ingrid, de l'ancien chef des TraÃ®tres et de quelques prisonniers.

- Dagur ?! s'exclama Ingrid avec des yeux rond

- Eh bah Ã§a ! Pour une surprise ! Ahahaa ! Ricanait Alvin

Skull laissa Dagur par terre, face contre terre, et se posta devant la cellule de sa sÅ“ur qui Ã©tait encore assise par terre et qui la regardait avec Ã©tonnement et sÃ©vÃ©ritÃ©. Sans s'Ã©changer un mot, Skull ouvrit en grand la grille de sa cellule et continua de fixer Karen. Le silence devenant trÃ¨s lourd, Karen interrogea enfin sa sÅ“ur d'un ton sec.

- Tu es revenue pour finir ce que tu as commencÃ© ? Mais pour quelle raison exactement ? Pour te venger de moi ou pour Ã´ter toute concurrence entre toi et cet imbÃ©cile ? D'ailleurs, qu'est-ce qu'il a ? Et pourquoi tu l'as amenÃ© ici ? S'Ã©tonna-t-elle en le regardant

- Tu es toujours aussi bavarde ? Soupira Skull.

- Oui. Alors ? Tu m'explique ?

- Je l'ai mis hors d'Ã©tat de nuire afin d'Ã©changer vos places.

- Ce qui veut dire ? demanda-t-elle en haussant un sourcil

- Qu'il devient un prisonnier et que toi tu retrouves ta libertÃ©. Maintenant, sort.

- Pardon ?!

- Tu m'as trÃ¨s bien entendu.

- Oh Ã§a oui j'ai trÃ¨s bien entendu ! Ce que je voulais dire, c'est pourquoi je devrais t'obÃ©ir ou mÃªme te croire ? Ce n'est pas toi qui n'as pas arrÃªtÃ© de me rabÃ¢cher qu'on n'est pas des sÅ“urs et que tu me hais plus que tout au monde ?

- Karen.

- Je te rappelle quand mÃªme qu'en peu de temps, tu as voulu me tuer plusieurs fois, tu as menacÃ© mes amis, tu as tuÃ© mon dragon, tu m'as rejetÃ©, tu me hais depuis le berceau, tu as soutenu aveuglement Dagur et j'en passe ! A cause de toi, j'ai tout perdu ! Alors pourquoi devrais-je croire que tu veuille m'aider ?! Qui me dit que ce n'est pas un coup montÃ© de votre part Ã tous les deux ?!

- Parce que deux choses. De un... j'ai Ã§a.

Elle montra Ã Karen l'accord qu'elle avait signÃ©. Karen le reconnu et fut surprise de voir sa sÅ“ur prendre une torche et le brÃ»ler sous ses yeux. Une fois le papier entiÃ¨rement consumÃ©, elle rangea la torche et se tourna de nouveau vers Karen.

- VoilÃ . Comme Ã§a, t'a plus d'obligations. Et de deux... je l'ai vraiment endormi pour pouvoir exÃ©cuter mon plan. Regarde.

Elle s'approcha de Dagur et lui donna un bon coup de pied sincÃ¨re dans les cÃ´tes, histoire de se venger personnellement de c'Ãªtre fait remballÃ© de la sorte tout Ã l'heure. Ingrid grimaÃ§a mais son frÃ¨re ne manifesta aucune protestation ou signe de douleur. Karen constata que Skull disait vrai.

- Tu vois ? S'il n'Ã©tait pas endormi, il aurait criÃ© ou rÃ©agit.

- Je ne comprends pas... Pourquoi tu fais tout Ã§a ? demanda Karen qui Ã©tait toujours perplexe des agissements de sa sÅ“ur.

- Je t'expliquerais aprÃ¨s. Maintenant, sort de cette maudite cellule !

- Non !

Karen referma la grille en la claquant brutalement. Elle croisa les bras sans quitter du regard sa sÅ“ur qui levait les yeux au ciel.

- Je ne sortirais pas de cette cellule tant que tu ne m'auras pas dit pour quelle raison tu t'embÃªte Ã me venir en aide ! J'ai tout mon temps mais Dagur, non. Et s'il se rÃ©veille sans Ãªtre dans cette cellule, bon courage ! Souriait-elle d'un air moqueur

- Rha ! Mais si je t'aide c'est parce que... tu...

- Quoi ? Toi qui es sans peur, tu ne devrais pas avoir de mal Ã me fournir la vraie raison !

Skull inspira et lui adressa pour la premiÃ¨re fois une parole et un regard sincÃ¨re.

- Parce que tu es ma petite sÅ“ur.

Ingrid esquissa un lÃ©ger sourire. Karen Ã©tait perplexe et regarder Skull, la bouche entrouverte. Elle ne s'attendait pas du tout Ã entendre Ã§a d'une maniÃ¨re aussi sincÃ¨re ! D'un geste de la tÃªte, Skull lui demanda une derniÃ¨re fois de sortir de sa cellule et Karen obÃ©issait. L'aÃ®nÃ©e traÃ®na Dagur dans la cellule et la referma avant de se tourner vers Ingrid.

- Tu sors aussi. Dit-elle en ouvrant la grille

- Euh... moi aussi ? s'Ã©tonna la brune

- Oui. Aller, sort.

- Mais... pourquoi ? Que tu aides Karen c'est une chose, puisque c'est ta sÅ“ur !

- Mais par les dieux, c'est une manie chez vous ! Tu veux savoir pourquoi je t'aide ? Parce que toi aussi tu devrais Ãªtre libre ! VoilÃ pourquoi ! Non mais je vous jure... grommela-t-elle

Ingrid sorti et alla rejoindre Karen qui l'enlaÃ§a, heureuse que ce miracle fut arrivÃ©. Ingrid lui rendait son Ã©treinte, trop heureuse Ã l'idÃ©e de retrouver leur libertÃ©, leurs dragons et leurs amis ! Karen allait mÃªme pouvoir retrouver Eret ! Une autre grille s'ouvrit, ce qui les intrigua. Et elles le furent encore plus en voyant que c'Ã©tait la cellule d'Alvin !

- Toi aussi, Alvin.

- Oserais-je demander pourquoi ?

- On a besoin que le vrai chef de cette ile la dirige une bonne fois pour toute.

- Trop aimable ma jolie. Merci de m'offrir ce que je rÃªve depuis des annÃ©es !

- De rien.

- Mais pour que ce soit possible, il faut que ce qui reste de mes hommes soient Ã©galement libre.

- C'est ce que j'avais prÃ©vu. Mais pour augmenter les chances de rÃ©ussite, aller dans le rÃ©fectoire et prenait Sauvage comme otage. Et soyez pas surpris de voir la salle rempli de pionceurs.

- Et Dagur ? Qu'est-ce que vous allez faire de lui ? demanda Ingrid, lÃ©gÃ¨rement inquiÃ¨te

- Le garder comme trophÃ©e et comme prisonnier. Il va enfin pouvoir retourner dans la cellule qu'il n'aurait jamais dÃ» quitter. Et cette fois, j'y veillerais personnellement. Eh oui, Dagur. Tu vas y passer un sacrÃ© bout de temps. HÃ©hÃ©. Assura Alvin en regardant d'un Å“il mauvais Dagur qui Ã©tait toujours inconscient.

- J'y veillerais aussi, Alvin. Faisons alliance. Proposa Ingrid en tendant sa main

- Et pourquoi devrais faire alliance avec la sÅ“ur en sachant qu'avoir fait alliance avec le frÃ¨re ne m'a apportÃ© que des ennuis

?

- Parce que les Parenvrilles obÃ©iront Ã la sÅ“ur de leur chef, que j'aurais le droit d'influencer ta nomination en tant que nouveau chef de l'Ã®le et d'instaurer une alliance dÃ©finitive avec les TraÃ®tres. Et aussi que... malgrÃ© tout ce qu'il a pu faire de mal, Dagur reste mon frÃ¨re. La famille, c'est la famille. Et comme il est la seule famille qu'il me reste, je ne peux pas l'abandonner, mÃªme si je devine qu'il me rejettera et me reniera une fois qu'il sera Ã©veillÃ©.

- Humm... dans ce cas, j'accepte. De toute faÃ§on, ce n'est pas difficile de se demander qui a hÃ©ritÃ© des neurones dans la famille ! Et au moins, je sais qu'avec toi y'aura moins de problÃ¨me.

- Sauf que je ne suis plus la douce jeune fille innocente qui travailler pour toi sous la peur que tu tues ma famille. J'ai beaucoup changÃ© alors si c'est toi qui cause des problÃ¨mes, tu risques d'avoir de sacrÃ©e surprises, surtout si j'ai ma double hache en main. Le prÃ©vient-elle en lui adressant un clin d'Å“il amusÃ©

Alvin Ã©clata ouvertement de rire, ce qui Ã©tonna Karen alors qu'Ingrid souriait.

- Hahahaha ! Par Thor, c'est vrai que tu as changÃ© ! Allez marcher conclu, Ingrid. Toi et moi, on va faire une sacrÃ©e Ã©quipe ! Haha ! accepta-t-il en lui serrant un peu trop fort la main

- Et maintenant ? demanda Karen

- Alvin et Ingrid libÃ¨rent ce qui reste des TraÃ®tres et forceront le reste des hommes de Dagur Ã se rallier Ã eux. Quand Ã toi, tu vas me suivre jusqu'au quai. Allons-y.

- Attends ! Ingrid, si tu restes ici, comment tu feras pour Sonovent ?

- Des que tout sera rÃ©glÃ© ici, je me rendrais Ã Berk pour rassurer tout le monde, puis je reviendrais ici avec Sonovent. Rassura-t-elle

Karen hocha la tÃªte puis elles s'enlacÃ¨rent une derniÃ¨re fois avec le sourire.

- Tu vas me manquer, Ingrid.

- Toi aussi, Karen. Et encore merci pour tout. Mais ne t'en fait pas, on se reverra au mariage. D'accord ?

- D'accord. D'ici-lÃ , soit prudente.

- Toi aussi. Aller, file et passe-leur le bonjour. Souriait-elle

- Compte sur moi. souriait-elle aussi.

Karen quitta Ingrid le cÅ“ur plus lÃ©ger et suivi sa sÅ“ur jusqu'au quai, tandis qu'Alvin et Ingrid appliquait la partie du plan de Skull. Une vingtaine de TraÃ®tres furent libÃ©rÃ© et une fois qu'ils avaient rÃ©cupÃ©rÃ© des armes, ils n'eurent aucun mal Ã venir Ã

bout des Parenvrilles qui n'Ã©tait pas soumis au somnifÃ¨re, et de les soumettre au commandement d'Ingrid et d'Alvin. Selon les conseils de Skull, ils allÃ¨rent jusqu'au rÃ©fectoire et furent quand mÃªme surpris de voir plus de cinquante hommes pionÃ§aient comme des loirs ! Ils cherchÃ¨rent Sauvage, le trouvÃ¨rent et l'emmenÃ¨rent avec eux comme otage, ce qui facilita les nÃ©gociations face Ã des troupes plus nombreuse. Petit Ã petit, bon nombres de Parenvrilles c'Ã©taient ralliÃ© Ã Ingrid, notamment le chauve, la baraquÃ© et le laideron, et Ingrid les avaient informÃ©s de sort de Dagur, de son alliance avec le vrai chef de l'Ã®le des TraÃ®tres et de son soutien envers le nouveau et vÃ©ritable chef de l'Ã®le. Alvin n'avait pas hÃ©sitait Ã menacer la vie de son ancien bras droit si ses hommes ne montraient pas de coopÃ©ration. Et par respect pour Sauvage qui c'Ã©tait montrÃ© moins cruel que Dagur durant tout ce temps, ils acceptÃ¨rent la situation et le nouveau commandement sans faire d'histoire. Alvin avait gagnÃ© sa revanche et remercia Ingrid d'un grand sourire et d'un clin d'Å“il que la jeune fille rendit avec sincÃ©ritÃ©. Comme premier ordre, Alvin avait demandÃ© que tous ceux qui se trouvait dans cette forteresse se rassemble dans l'arÃ¨ne afin d'entendre le discours de leur nouveau dirigeant.

oO*Oo

Le long des couloirs qui menaient aux quais, Skull et Karen avanÃ§aient sans dire un mot. Karen avait plein de questions Ã lui poser, mais elle n'osa pas le faire. Et Skull ne voulait pas trop parlait parce qu'elle ne savait pas quoi dire de plus, mais aussi parce qu'elle Ã©tait aux aguets d'un danger et qu'elle gÃ©rait les combats quand elle croisait des gardes. AprÃ¨s en avoir mis deux Ã terre, elles poursuivirent leur route et Karen lanÃ§a enfin la discussion, sous l'exaspÃ©ration de sa sÅ“ur.

- Au fait... je peux savoir ton vrai nom ?

- C'est Skull. Ã‡a l'a toujours Ã©tait depuis que j'ai Ã©tait enlevÃ©e du village.

- Tu ne te souviens donc pas de ton vÃ©ritable nom ?

- Non. Je l'ai oubliÃ©.

- Oh. Dans ce cas, raconte-moi ce qui t'est arrivÃ© depuis que ces bandits t'ont enlevÃ© ?

- Je n'ai pas envie. Et puis ce n'est pas important.

- Bien sÃ»r que si ! J'ai besoin de savoir et je veux savoir ! Tu es quand mÃªme devenu un assassin !

Skull roula des yeux et cÃ©da quand mÃªme face au regard implorant de sa sÅ“ur.

- Les bandits qui m'ont enlevÃ©e m'ont vendu Ã une sauvage qui voulait une domestique. C'Ã©tait une garce tyrannique. C'est elle qui m'a fait cette brulure en me balanÃ§ant Ã la tÃªte la soupe bouillante et infecte que je lui avais prÃ©parÃ©. J'avais 6 ans.

- T'a Ã©tait dÃ©figurÃ©... tout Ã§a parce que t'a mal cuisiner ?! S'indigna Karen

- Elle l'a surtout fait par plaisir mais elle l'a trÃ¨s vite regrettÃ©. AprÃ¨s que la brÃ»lure se soit calmÃ©, j'ai chopÃ© un couteau et je le lui ai plantÃ© dans le dos aprÃ¨s lui avoir bondit dessus. Je n'Ã©tais pas traumatisÃ©. J'Ã©tais... contente de l'avoir fait. souriait-elle en y repensant

- Et aprÃ¨s ?

- Quand on a dÃ©couvert le meurtre de cette garce, j'ai Ã©tÃ© emmenÃ© dans une arÃ¨ne de combat pour Ãªtre puni de ce meurtre par exÃ©cution. Eh oui. dans ce village de fou, ils exÃ©cutaient aussi les enfants. Mon adversaire Ã©tait un adolescent de 16 ans assez costaud, mais je l'ai massacrÃ© sans souci. C'est lÃ qu'on a remarquÃ© que j'Ã©tais douÃ© pour me battre et pour tuer. Le maÃ®tre d'arme du village m'a donc prit sous sa protection jusqu'Ã l'Ã¢ge adulte et m'a enseignÃ© tout ce que je sais.

- C'est dingue. Et comment tu es entrÃ© au service de Dagur ?

- Je l'ai rencontrÃ© y'a quatre ans, quand il a fait envoyer des navires dans tous les villages sauvage afin de recruter des guerriers pour son armÃ©e. Quand je l'ai vu la premiÃ¨re fois dans cette forteresse, je suis... tombÃ© amoureuse, sans explication. Mes talents de tueuse lui ont plu et la suite, tu la connais.

- Ã‡a fait quatre ans que tu l'aime et tu lui as jamais rien dit ?!

- Si, juste avant que je l'endorme lui et ses hommes. J'avais trouvÃ© le courage de lui dire, mais il m'a littÃ©ralement envoyÃ© balader.

- Oh. Je suis dÃ©solÃ©e, Skull. SincÃ¨rement. MÃªme que je vois pas du tout ce que tu lui trouve, tu l'aimais sincÃ¨rement et c'est injuste qu'il t'ai fait Ã§a.

Karen posa une main compatissante sur l'Ã©paule de sa sÅ“ur qui regarder sa main avec une lÃ©gÃ¨re surprise. Se disant qu'elle n'aurait peut-Ãªtre pas dÃ» faire Ã§a et que c'Ã©tait trop tÃ´t pour les contacts humain et fraternel, Karen tripota nerveusement ses mains et continua d'avancer. Mais le silence fut trop long et lourd, et en regardant Karen du coin de l'Å“il, Skull se doutait qu'elle voulait encore lui demander quelque chose.

- Quoi ? Qu'est-ce que tu veux encore savoir ?

- Bah... pleins de choses mais... je me disais que pour ce tour ci, ce serait toi qui pourrait me poser des questions sur moi. Histoire d'apprendre Ã se connaitre ! MÃªme un petit peu ! Argumenta-t-elle avec optimisme

- DÃ©solÃ©e, mais je n'ai pas la tÃªte Ã Ã§a. Je dois avant tout te conduire au quai et rester aux aguets. Alors on parlera plus tard.

- Ã‡a me va. Souriait-elle

Skull voyait que Karen Ã©tait ravie de l'idÃ©e, ce qui la contraria un peu pour la suite de son plan. Elles arrivÃ¨rent enfin au quai et Skull se dÃ©barrassa sans soucis des gardes et des employÃ©s. Skull informa Karen qu'elle pouvait la suivre, mais cette derniÃ¨re la

regarder d'un air boudeur parce que Skull lui avait demandÃ© de rester Ã l'abri le temps que Skull fasse le mÃ©nage.

- Quoi encore ? soupira Skull

- Pourquoi t'a pas voulu que je t'aide ? J'te rappelle que je sais me battre !

- Je sais, mais je ne veux pas que tu m'aide. C'est mon plan, alors je fais ce que je veux et c'est moi qui dÃ©cide.

- T'aurais agi comme Ã§a aussi pour nos jeux d'enfants ? Genre... Â« on joue Ã ce que je dÃ©cide et t'a pas intÃ©rÃªt Ã protester sinon tu joues toute seule ! Â» demanda-t-elle, mains sur les hanches.

- Tout Ã fait. Aller viens, on y est presque.

Karen leva les yeux au ciel et la suivis jusqu'Ã un petit bateau amarrer Ã quai.

- VoilÃ . Tu sauras naviguer jusqu'Ã Berk ?

- Bien entendu. La navigation, Ã§a me connait mÃªme si j'ai plus l'habitude de naviguer avec mon Ebouillantueur que sur... attend... comment Ã§a Â« tu Â» ? Tu ne viens pas avec moi ?

- Non.

- Mais... pourquoi ? Tu peux Ãªtre libre toi aussi, et recommencer une nouvelle vie ! On pourrait mÃªme repartir de zÃ©ro ! Ã§a ne te plairait pas de retrouver une famille et de nous donner une chance ?

- Si, mais je ne peux pas.

- Mais pourquoi ?!

- Parce qu'il faut bien que quelqu'un reste ici pour empÃªcher qu'on te poursuive. Et mÃªme si je ne te connais pas, je sais que tu es forte et que tu arriveras Ã regagner ton nouveau foyer par toi-mÃªme. Mais moi, je dois rester ici pour aider Ingrid et Alvin. Et puis... c'est ici ma maison. C'est lÃ qu'est ma place.

- Non ! Elle est auprÃ¨s de moi ! Une famille doit rester unie ! et je...

Karen pris les mains de sa sÅ“ur et la regarda avec des yeux brillant et la supplia de venir. Skull l'Ã©coutait sans rien dire et sans rÃ©agir Ã©motionnellement aux supplications de sa sÅ“ur.

- Ecoute. Je viens de te retrouver alors il est hors de questions que je parte sans toi ! Je... Viens avec moi, j't'en prie !

- Tu veux vraiment que je vienne avec toi ?

- Oui ! Tu es ma sÅ“ur et je ne veux plus jamais qu'on soit sÃ©parÃ© ! Je veux qu'on reforme une famille et qu'on puisse compter l'une sur l'autre ! Souriait-elle

- MÃªme aprÃ¨s tout ce que je t'ai fait ?

- Oui. S'il te plait...

- Bon d'accord. Monte la premiÃ¨re, j'te suis. CÃ©da-t-elle aprÃ¨s une courte rÃ©flexion

- GÃ©niale ! Oh merci, Skull ! s'exclama-t-elle ravie

Elle n'osa pas enlacer sa sÅ“ur mais elle lui rendit un sourire ravie. Skull eut alors de la peine quand elle vit la joie dans le sourire et le regard de Karen. Et quand elle se retourna, Skull lui infligea d'un coup net et rapide le coup du lapin en pleine nuque. Karen perdit connaissance mais Skull la rattrapa avent qu'elle n'heurte la surface boisÃ©e. Elle s'assura qu'elle Ã©tait bien dans les vapes puis l'amena Ã bord et l'allongea sur le fond du bateau. AgenouillÃ©e Ã ses cÃ´tÃ©s, Skull lui ouvrait enfin son cÅ“ur, sachant que c'Ã©tait la derniÃ¨re fois qu'elle la reverrait.

- DÃ©solÃ©e petite sÅ“ur, mais je ne peux pas te suivre. Comme je te l'ai dit, ma place est ici et je dois te donner toute tes chances pour que tu retrouves tout ce que tu as perdu. Et je... te dire ces mots Ã©taient trop pÃ©nible tant que tu Ã©tais consciente. LÃ , tu ne l'es pas mais tu dois certainement m'entendre.

Elle Ã©carta gentiment les tresses qui Ã©taient devant ses yeux et poursuivit.

- Je veux que tu sache... que je suis dÃ©solÃ©e. Depuis l'enfance, j'ai laissÃ© ma colÃ¨re m'aveugler alors que j'aurais dÃ» agir comme une sÅ“ur pour toi. Quand on m'a enlevÃ©e, j'ai espÃ©rÃ©e tant de mauvaises choses Ã ton Ã©gard, mais quand je t'ai enfin revue aprÃ¨s toutes ces annÃ©es, ma colÃ¨re envers toi est revenue d'un coup et je n'ai de nouveau pas su rÃ©agir comme il fallait. J'ai rÃ©alisÃ© que tu n'y Ã©tais pour rien dans tout ce que je te reprocher et que tu t'Ã©tais retrouver sur cette ile par un malheureux hasard. Et Ã cause de moi, tu as perdu tout ce que tu chÃ©rissais. Mais maintenant, je veux agir comme une grande sÅ“ur et rÃ©parer mes erreurs. Maman m'avait dit il y a longtemps... qu'avec le temps, je finirais par t'aimer et vouloir te protÃ©ger. Parce que c'est ce que font les membres d'une famille. Ils se protÃ¨gent et se soutiennent les uns des autres. J'ai mis 20 ans Ã le comprendre et lÃ , je peux enfin agir comme une sÅ“ur.

Elle lui caressa timidement la joue et lui adressa un faible sourire.

- Tu es devenue quelqu'un d'exceptionnel et je suis fiÃ¨re de toi. Regagne vite Berk et vis ta nouvelle vie avec tes amis, tes dragons et l'homme que t'aime. Soit heureuse, mÃªme si je ne serais pas Ã tes cotÃ©s. Et aussi... merci pour tout ce que tu as apportÃ© Ã un monstre comme moi. Grace Ã toi, mon cÅ“ur est moins sombre. Adieu petite sÅ“ur.

Elle n'osa pas l'embrasser sur le front, alors elle regagna le quai avant de dÃ©tacher la corde et de laisser le navire s'en aller vers le large, portÃ© par le vent qui venait de se lever. Skull resta sur le bord du quai, ne quittant pas du regard sa sÅ“ur jusqu'Ã ce qu'elle soit au loin et hors de danger. Elle pria les dieux de veiller sur Karen Ã sa place, puis elle s'en alla ligoter et bÃ¢illonner ceux qu'elle avait assommÃ©s avant d'aller retrouver

Ingrid et Alvin pour qu'ils puissent lui faire part de la situation. C'est avec satisfaction qu'elle apprit leur victoire et leur but actuel. Elle les suivis donc vers l'arÃ¨ne pour entendre ce fameux discours et les protÃ©ger d'un quelconque danger.

oO*Oo

Vers le milieu d'aprÃ¨s-midi, toute la flotte de Berk Ã©tait rentrÃ©e au village, ainsi que les dragons de Valka. En voyant au loin Krokmou perchÃ© sur le toit de la maison du chef, les dragonniers c'Ã©taient prÃ©cipitÃ© chez lui, avec leur dragons, pour avoir des nouvelles.

- Harold ? fit Astrid une fois Ã l'intÃ©rieur

- Je suis en haut, Astrid.

Ils montÃ¨rent les uns aprÃ¨s les autres et restÃ¨rent figÃ© sur place en voyant Harold assis sur une chaise et Eret immobile sur le lit.

- Par Odin...

- Est-ce que... est ce qu'il est... demanda Varek d'une voix angoissÃ©e

- Non. Il est tirÃ© d'affaire, mais il est inconscient depuis tout Ã l'heure. Il n'a pas bougÃ© ou mÃªme dit un mot. Je m'en veux d'avoir trop dosÃ© le venin de la flÃ©chette. C'est ma faute s'il est dans cet Ã©tat...

- Dis pas Ã§a, Harold.

- Tu imagines s'il ne se rÃ©veille jamais ? Ou s'il...

- Ã‡a n'arrivera pas et tu n'as pas Ã t'en vouloir. Tu as fait ce qu'il fallait. Si tu n'avais pas emmenÃ© Eret avec toi et Krokmou, il nous aurait quittÃ©s sur le navire.

Le tonnerre se mit Ã gronder et la pluie commencer Ã tomber.

- Eh bah ! On est rentrÃ© au bon moment ! Souriait Krane qui regardait par la fenÃªtre

- Ouais, Ã§a me fait toujours marrer quand le mauvais temps dÃ©barque aprÃ¨s qu'on est fait des trucs important !

- Et dans ces cas-lÃ , on peut donc rester Ã l'abri, personne ne nous demandera de bosser dehors !

- C'est sur vu que ce n'est pas prÃªt de se calmer. Je vois des gros nuages gris Ã l'horizon. Informa Varek

- Ne me dit pas qu'on va devoir subir une autre tempÃªte de neige ? demanda Rustik

- Mmh... je ne pense pas. Y'aura juste beaucoup de pluie et des coups de tonnerre.

- Bah au moins, Ã§a remplira le chÃ¢teau d'eau et le puit ne sera pas Ã sec. Bah quoi ? J'essaie d'Ãªtre optimiste. Vu ce qui c'est

passer, faut bien essayer. Se justifia-t-elle en voyant leur regard Ã©tonnÃ©s

- Astrid a raison. Nous devons reprendre le cours de nos vies, mÃªme si Ã§a parait difficile.

- Tu veux dire... qu'il faut qu'on oublie Karen ? demanda Rustik

- Au maximum, sinon on sera trop tenter d'aller la chercher. Chose qu'il ne faut ne pas faire si on ne veut pas qu'elle en subisse les consÃ©quences.

- Tu as raison. Qu'est-ce qu'on fait alors ? demanda Varek

- Il faut que quelqu'un veille sur Eret. Tu veux bien t'en charger ?

- Bien sÃ»r Harold. Bouledogre et moi, on va veiller sur lui. Pas vrai chouchoute ?

- Parfait. Vous autres, vous venez avec moi pour qu'on aille s'occuper de Grattouille. Mais d'abord, faut que je prÃ©vienne les autres dragons de la nouvelle.

oO*Oo

En pleine mer, le bateau de Karen tanguait de plus en plus Ã cause de la tempÃªte qui gagner en puissance. A bord, Karen Ã©tait toujours inconsciente, mais les Ã©claboussures des vagues et la pluie la tiraient progressivement de son sommeil. Quand elle ouvrit les yeux, elle se massa le cou avec une grimace. Mais quand elle vit qu'elle Ã©tait trempÃ©e et qu'elle Ã©tait seule sur un bateau, elle Ã©carquilla les yeux et regarda tout autour d'elle avec angoisse. Elle Ã©tait seule, chose qu'elle n'aimait pas.

- Skull...

Elle fronÃ§a le regard et rageÃ¢t que sa sÅ“ur ne soit pas venue avec elle, mais aussi du coup qu'elle lui avait donnÃ© et qui la lancÃ© encore. Karen se demander depuis combien de temps elle Ã©tait la et oÃ¹ elle pouvait Ãªtre ! Elle leva ensuite les yeux au ciel et vit que le ciel Ã©tait sombre avec de bon gros nuage gris foncÃ©, qu'il y avait quelques Ã©claircies, qu'il pleuvait lÃ©gÃ¨rement, mais aussi qu'il y avait du vent et que les vagues remuaient pas mal. Mais la tempÃªte n'allait pas s'arrÃªter. Au contraire, Ã§a allait empirer dans l'heure qui suit et Ã§a ne la rassurÃ© pas.

- GÃ©nial...

19. Phobie

Salut Ã tous ! :D alors pour ceux qui auraient zappÃ© l'annonce et qui se disent Â« bah pourquoi du chapitre 17, on passe au 19 ? o.O Â» sachez-le, j'ai repris la publication le mardi et le vendredi ! :D donc si vous n'avez pas lu le chapitre 18, allez le lire avant de lire celui-lÃ , sinon vous allez Ãªtre pommÃ©s ! x) petite rÃ©ponse Ã vos reviews...

**_Ravie que la prÃ©sence d'Alvin vous plaise. Vos rÃ©actions m'ont

fait rire x) mais je tiens Ã dire qu'il n'a pas une grande influence sur le reste de l'histoire. Il Ã©tait juste lÃ parce que j'avais besoin de lui pour un Ã©vÃ©nement bien particulier :) mais vous le verrez encore pour la suite ! ;)_**

J'ai conscience que la dÃ©cision et les actes de Skull envers Karen sont un peu prÃ©cipitÃ©s, voire mÃªme inadmissibles pour certain x) mais en mÃªme temps, ce personnage est assez complexe, mÃªme pour moi x) Ã§a m'est arrivÃ© de m'arracher les cheveux quand j'Ã©crivais sur elle xD mais en guise de compensation, ces actes auront de graves consÃ©quences. Quoi comme consÃ©quences ? Vous le dÃ©couvrirez bien assez tÃ´t. ;)

Et ne soyez pas trop dÃ©Ã§u par rapport Ã ce qui s'est passÃ© dans le chapitre prÃ©cÃ©dent. Karen aura encore affaire Ã Dagur. Mais j'en dis pas plus. Et ni les menaces Ã la hache, ni les :3 ne marcheront ! Je ne dirais rien ! xD juste une derniÃ¨re petite chose... Les fans du couple Karet seront... NO SPOIL ! xD encore merci pour tout, bonne lecture et Ã mardi ! Tchao ! :D

* * *

><p>Chapitre 19 - Phobie<p>

Dans l'arÃ¨ne, tout c'Ã©tait passer comme prÃ©vue. Tout le monde c'Ã©tait rassemblÃ© et Alvin avait pu faire son discours sans que personne ne l'en empÃªche Ã coup de lancer de hache. Une fois qu'il avait fini de parler, il ordonna a tout le monde de retourner Ã son poste, tout en glissant une subtile menace de mort si y'avais une quelconque rÃ©bellion ou envie suicidaire. VoilÃ . Ils avaient gagnÃ© ! L'Ã®le des TraÃ®tres Ã©tait de nouveau sous le contrÃ´le d'Alvin, Dagur Ã©tait toujours dans les cellules privÃ©e et ne c'Ã©tait pas encore rÃ©veiller, mais tous ceux qui lui avait jurÃ© fidÃ©litÃ© furent soit enfermÃ© dans les cachots ordinaire, soit ils c'Ã©taient finalement rangÃ© du cÃ´tÃ© d'Ingrid. Mais la majeure partie d'entre eux avait choisi de suivre les ordres de la jeune viking. Dans la salle de rÃ©union, Alvin savourait l'effet d'Ãªtre de nouveau assis sur son siÃ¨ge de chef et Ingrid Ã©tait occupÃ© de prÃ©parer ses affaires pour son dÃ©part, mais leva les yeux vers Skull en voyant qu'elle Ã©tait contrariÃ©e.

- Tout va bien ?

- Pas vraiment. Dehors, c'est la tempÃªte et j'ai peur d'avoir envoyÃ© Karen Ã la mort.

- Tu ne pouvais pas savoir qu'il ferait ce temps-lÃ , Skull. Mais je suis sure que Karen va s'en sortir.

Skull fit oui de la tÃªte, voulant Ã tout prix croire aux paroles rassurante de la brune. Mais Ingrid devina qu'elle Ã©tait vraiment contrariÃ©e.

- Tu regrettes de ne pas l'avoir accompagnÃ©e ?

- Non, j'ai fait le bon choix. La seule chose qui m'ennuie, c'est cette tempÃªte. Rien d'autre.

- Mais je voudrais savoir une chose... tu l'a sauvÃ©e pourquoi exactement ?

- J'en sais trop rien. Peut Ãªtre parce que j'ai eu un court moment de luciditÃ©... ou peut Ãªtre parce que j'Ã©tais sous l'effet de la colÃ¨re Ã cause de Dagur et que je voulais le priver de son objet de convoitise. Mais bon. Que ce soit par amour ou par caprice, ce qui est fait est fait et j'ai pas envie de me prendre davantage la tÃªte avec Ã§a.

- Skull.

- Bref. Tu pars pour Berk ? demanda-t-elle en changeant volontairement de sujet.

- Oui. J'ai promis Ã Karen d'y aller pour rassurer mes amis. Mais j'attendrais la fin de la tempÃªte pour y aller.

- Bien.

- Mais avant faut que j'aille voir mon frÃ¨re.

oO*Oo

Annoncer la nouvelle Ã Krabulle et ZÃ©phyra n'Ã©tait pas la chose la plus agrÃ©able Ã faire pour Harold. Les dragons Ã©taient attristÃ©s de l'apprendre mais ils acceptÃ¨rent Ã contrecÅ“ur de rester sur Berk quand Harold leur expliqua pourquoi. Pareil pour Sonovent. Elle aussi aurait voulu retrouver son amie. Harold ajouta qu'ils allaient tous les trois rester ici et qu'on allait s'occuper d'eux en attendant des nouvelles de leur dragonniers, si les dieux leur accorder le droit d'en avoir.

Les dragons restÃ¨rent un moment entre eux, avant d'aller tristement rejoindre Valka et les autres dragons dans leur nouveau refuge. MÃªme sous la pluie et le vent, Harold alla rejoindre le reste du groupe qui avait dÃ©jÃ prÃ©parÃ© le bÃ»cher pour Grattouille sur la plage. Les dragonniers et leurs dragons regardaient tristement le petit dragon allongÃ© sur le tas de bois, puis Harold et Krokmou une fois qu'ils Ã©taient arrivÃ©s.

- Bien. On pourra commencer. Qui veut prÃ©sidez la cÃ©rÃ©monie ? demanda Harold

- Moi ! Je veux bien ! avec sÃ©rieux, je vous rassure.

- D'accord Krane. Vas-y.

Krane prit une position solennel, mains jointent et le dos bien droit. Il se racla la gorge et prononÃ§a sÃ©rieusement son discours.

- Dragonniers... Dragons... amis. Aujourd'hui, nous sommes rassemblaient autour de ce bÃ»cher afin d'honorÃ© la mÃ©moire d'un hÃ©ros pas comme les autres. Il Ã©tait petit, mais courageux. Mais hÃ©las, un lancer de couteau l'a fait choirez. Le feu le fera Ã jamais disparaÃ®tre, mais nous n'oublierons jamais son courage qui demeurera Ã jamais dans nos cÅ“urs et nos mÃ©moires. Adieu Grattouille. De toute les Terreurs, tu fus le plus terrible ! Maintenant, puisse ton Ã¢me rejoindre les cieux pour qu'elle s'envole Ã©ternellement au-dessus du vaste ocÃ©an ! Rustik ?

Rustik s'approcha du bÃ»cher, torche Ã la main. Il l'enflamma Ã plusieurs endroits et retourna auprÃ¨s des autres pour regarder le feu se rÃ©pandre. Les autres dragons prÃ©sent crachÃ¨rent des flammes vers le ciel afin d'honorÃ© Ã leur maniÃ¨re la mÃ©moire et le courage de l'un des leurs. Ils restÃ¨rent la, Ã regarder le brasier s'Ã©tendre de plus en plus haut. La pluie ne semblait pas poser de problÃ¨me.

- C'Ã©tait beau, frangin... Complimenta Kogne qui pleurait

- Merci frangine. C'Ã©tait un discours improvisÃ©... mais dit avec le cÅ“ur. Dit-il en posant sa main sur son propre cÅ“ur

- En effet, Krane. C'Ã©tait un beau discours. approuva Harold.

- Mais c'est dommage que la mer est agitÃ©e. On aurait pu lui faire un mini bÃ»cher flottant comme Karen a fait pour le bras de Drago.

- C'est sÃ»r, Rustik. Mais on ne peut pas contrÃ´ler le temps et Grattouille devait vite avoir des funÃ©railles.

- Vous croyait que Karen aurait aimÃ© ? Aussi bien l'idÃ©e d'un bÃ»cher que mon discours ? demanda Krane

- Je n'en doute pas. Et puis c'est mieux que de l'avoir enterrÃ©. Les bÃªtes sauvages auraient Ã©tÃ© attirÃ©es par l'odeur. RÃ©pondit Astrid

- Et on fait quoi maintenant ?

- On attend que le brasier s'Ã©teigne et on enterre ce qui restera.

- Super. J'espÃ¨re juste ne pas Ãªtre malade sous ce dÃ©luge. Ronchonna Rustik en s'essuyant le visage

- Rustik. C'est des funÃ©railles, alors tu attends en silence. Dit Astrid d'un air sÃ©vÃ¨re

Quinze minutes aprÃ¨s, le bÃ»cher Ã©tait enfin Ã©teint et avait presque entiÃ¨rement fini en tas de cendre. Il ne restait plus rien du Terreur Terrible, ce qui allait faciliter la suite. Les dragonniers avaient tout juste eu le temps d'enterrÃ© les dÃ©bris sous le sable car le vent soufflait de plus en plus fort, il pleuvait des trombes d'eau et la mer s'agitait beaucoup trop.

- Quel temps de yak, sÃ©rieux ! J'suis trempÃ©e ! rouspÃ©ta Kogne en essorant ses tresses

- Au moins, t'a pris une douche gratuite ! Ahahaa !

- CrÃ©tin ! dit-elle en cognant son poing sur le casque de son frÃ¨re.

- AÃ¯e ! T'a pas d'humour ou quoi ? bref. MÃªme que je l'ai dÃ©jÃ dit, c'est vraiment une chance qu'on soit rentrÃ© au bon moment !

- Je confirme ! Je n'aimerais pas Ãªtre en pleine mer Ã l'heure qu'il est. dit Rustik

- Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? demanda Astrid

- On rentre chez nous et on attend que la tempÃªte se calme. Un peu de repos ne nous ferait pas de mal. Mais avant, je vais sillonner l'Ã®le pour... Krokmou ?

Son dragon fixait la mer, les oreilles en alerte. Sa tÃªte tournait Ã droite et Ã gauche, attentif a quelque chose que lui seul semblait percevoir.

- Qu'est-ce qu'il a ? s'Ã©tonna Rustik

- Je n'en sais rien. Tu as vu ou entendu quelque chose, mon grand ?

Krokmou semblait ne pas l'avoir entendu, mais quelques secondes aprÃ¨s, il Ã©tait deux fois plus en alerte. Il c'Ã©tait tournÃ© vers Harold et faisait de grand signe de tÃªte vers l'ocÃ©an. Visiblement, il voulait que lui et Harold partent en mer.

- Vous croyez qu'il a vu quelque chose ? Je vois rien ! demanda Astrid qui tenter de voir quelque chose d'anormal au loin

- Peut-Ãªtre. Vu qu'il est devenu l'Alpha, ses capacitÃ©s ont doublÃ© d'efficacitÃ©. RÃ©pondit Krane

- Probablement. Et s'il est dans cet Ã©tat, c'est qu'il veut qu'on aille vers le large. Comprit Harold

- Quoi ?! Sous ce dÃ©luge ?! protesta Rustik

- Oui. Je ne sais pas ce qu'on va trouver, mais je pourrais pas rentrez chez moi sans savoir ce que c'est !

- Pareil ! Je viens aussi !

- Moi aussi !

- Et nous aussi !

- Je suis donc le seul Ã ne pas vouloir qu'on aille en expÃ©dition sous un dÃ©luge pareil ?!

- Rien ne t'oblige Ã venir, Rustik. Souriait Astrid

- Et vous priver d'une aide prÃ©cieuse ? Hors de question ! En selle, Krochefer !

- Et euh... ce serait peut-Ãªtre bien qu'on prÃ©vienne Gueulfor et ta mÃ¨re non ? suggÃ©ra Krane

- Pas le temps. Krokmou semble trop pressÃ© qu'on y aille. RÃ©pondit Harold face au nombreux coup de tÃªte et grognement hÃ¢tif de la part de son dragon

- J'ai comme un mauvais pressentiment tout d'un coup... murmura Astrid, soudainement inquiÃ¨te

- Alors hÃ¢tons-nous ! s'exclama-t-il avant de foncer vers le large, suivis des autres.

oO*Oo

Quelques minutes avant que le reptile noir ne pousse les dragonniers Ã partir de Berk, Karen tentait de faire face Ã cette tempÃªte par ses propres moyens. Mais la mer Ã©tait beaucoup trop houleuse et ne cessait de lui faire perdre son Ã©quilibre. De plus, la pluie rendait toute manÅ“uvre impossible et diminuait son champ de vision. Le vent glacial lui mordait la peau, les Ã©clairs Ã©taient trÃ¨s visible et Ã©clataient trÃ¨s frÃ©quemment, et l'angoisse ne l'avait pas quittÃ© depuis son rÃ©veil. Le vent dÃ©tacha la corde qui maintenait la voile en place. Karen se prit la corde dans le dos, tel un coup de fouet. Elle tentait vainement de rattacher la corde mais une vague passa par-dessus bord et la fit tomber de force au fond de la coque, laissant la voile flottait Ã toute vitesse dans l'air. Karen recracha un peu d'eau salÃ©e et passa une main sur ses yeux

- Merci beaucoup de m'avoir foutu dans cette galÃ¨re, Skull ! Si je voulais mourir, j'aurais peut-Ãªtre prÃ©fÃ©rÃ© au combat, tiens ! grogna-t-elle en se relevant.

Elle s'approcha du mieux qu'elle pouvait vers la corde et tenta une nouvelle fois de la rattacher. Mais Karen se figea de terreur en voyant son destin lui faire face. Une vague immense se dirigeait vers le bateau, accompagnÃ© par une salve d'Ã©clair qui inondait le ciel de flashs aveuglant. Elle s'approcha sans plus tarder du mat et s'y accrocha de toutes ses forces. Elle ferma les yeux et retient sa respiration quand la vague passa par-dessus le bateau qui l'engloutissait sous l'eau. La puissance des vagues Ã©tait incroyable ! Le bateau avait cÃ©der en plusieurs morceaux et Karen avait miraculeusement rÃ©ussi Ã regagner la surface sans Ãªtre blessÃ©e. Elle recracha de l'eau et toussa avant de nager vers un bout du mat qui flottait. Elle s'y accrocher de nouveau de toute ses forces et reprenait au mieux son souffle.

- Je suis maudite... je ne tarderais pas Ã rejoindre maman... Ã moins que...

Elle eut l'idÃ©e d'attraper son sifflet et de souffler dedans le plus possible. Elle priait les dieux que quelqu'un l'entende et lui vienne en aide, mÃªme si une part d'elle-mÃªme savait que c'Ã©tait inutile et dÃ©espÃ©rÃ©e. Mais si elle devait mourir, Karen dÃ©cida alors de penser Ã tout ce qu'elle chÃ©rissait le plus une derniÃ¨re fois. Ses amis, ses dragons, Eret... mais elle pensait aussi aux regrets qu'elle avait de ne pas Ãªtre restÃ© sur Berk avec lui et de ne pas lui avoir dit les mots qu'elle aurait tant voulu lui dire...

oO*Oo

AprÃ¨s avoir entendu un hurlement empli de haine rÃ©sonner jusqu'aux Ã©tages, Ingrid c'Ã©tait rendu au sous-sol avec Skull afin de faire face Ã son frÃ¨re. Skull avait insistÃ© pour l'accompagner et Ingrid avait cÃ©der. En entrant dans les cellules, Ingrid vit que son frÃ¨re Ã©tait bel et bien Ã©veillÃ©. TrÃ¨s calme, il se tenait au barreau de la porte et fixait froidement Skull qui restait prÃ¨s de la porte d'entrÃ©e. Il savait que c'Ã©tait elle la responsable de cette situation, ainsi que celle qui avait droguÃ© le vin.

- Voyez-vous Ã§a. Toujours fÃ¢chÃ©e, sale traÃ®tresse ?

- Non. J'ai ouvert les yeux et je me sens beaucoup mieux.

- Je vois. Et le fait que je t'ai remballÃ© Ã©tait suffisant pour droguÃ© le vin et m'enfermer ici ? D'ailleurs, ce n'Ã©tait pas la cellule de Karen ? Et comment se fait-il qu'elle ne soit plus lÃ , ainsi que ma chÃ¨re sÅ“ur et ce cher Alvin ?

- J'ai libÃ©rÃ©e ma sÅ“ur de son triste sort. L'accord que tu lui as fait signer est rompu et Ã l'heure qu'il est, elle a dÃ©jÃ rejoint Berk ainsi que tous ceux Ã qui elle tient.

- Par ce temps pourri ? Pff ! Laisse-moi rire, Skull. Tu as envoyÃ© ta frangine Ã la mort ! Quel geste d'amour attendrissant. Quand a ceux auquel elle tient, je dirais... presque tous.

- Comment Ã§a ?

- Son amoureux doit dÃ©jÃ Ãªtre au Valhalla. Vois-tu, le flacon que j'ai donnÃ© Ã Karen Ã©tait une simple fiole d'eau mÃ©langÃ© Ã du vin. L'antidote que dÃ©tenait Astrid... est juste lÃ .

Il sorti de sa poche la vÃ©ritable fiole d'antidote et la montra avec un grand sourire

- Humph ! C'Ã©tait amusant de faire croire Ã tout le monde que j'ignorais ou Ã©tait l'antidote et que je comptais tenir ma promesse. Ils Ã©taient tellement focalisÃ©s sur le sort de ce pauvre bougre qu'ils n'ont rien remarquÃ© ! Ahahaa !

Il lanÃ§a la fiole par terre avec un regard sÃ©vÃ¨re.

- Et puis je dÃ©teste la concurrence. Karen aurait dÃ» Ãªtre Ã moi, parce que c'est elle que j'aime. Vois-tu... ta sÅ“ur est plaisante sur tellement de points. Alors que toi, tu ne lui arrive mÃªme pas Ã la cheville en plus d'Ãªtre glacial ! Ne t'Ã©tonne pas que je ne sois pas tombÃ© amoureux de toi, Skull. T'a jamais su t'y prendre alors que Karen a rÃ©ussi rien qu'en me dÃ©fiant avec bravoure ! Ã§a, c'est ce qui plait aux hommes ! conclu-t-il en lui adressant un clin d'Å“il

Skull se montra indiffÃ©rente Ã ce qu'il venait de lui dire, mÃªme si Ã§a lui faisait mal. Elle n'en voulait pas Ã Karen, mais a elle-mÃªme. Elle s'en voulait d'avoir Ã©tÃ© aussi naÃ¯ve et aussi idiote de tomber amoureuse d'un type comme Dagur ! Le fait d'avoir libÃ©rÃ©e sa sÅ“ur et d'avoir dÃ©truit l'accord envahissait son cÅ“ur d'un plaisant sentiment de satisfaction et de justice. Dagur se tourna ensuite vers Ingrid, qui le regardait tristement.

- Quand Ã toi, ma sÅ“ur... je n'ai peut-Ãªtre pas eu le temps de venir te parler tant que tu Ã©tais derriÃ¨re les barreaux, mais je t'aurais finalement libÃ©rÃ© parce que j'avais dÃ©cidÃ© de te pardonner, mais aussi parce qu'Ãªtre ici, c'est pas la place d'une Parenvrille. Surtout la sÅ“ur d'un chef !

- Dagur...

- Alors maintenant que ces dÃ©tails sont rÃ©glÃ© et que Karen est loin d'ici, et probablement morte, je t'ordonne de me faire sortir de cette cellule puante pour que j'aille dire deux mots Ã Alvin avant

que je l'envoie lui aussi rejoindre les dieux ! Et cela de maniÃ¨re dÃ©finitive !

- Non. rÃ©pondit-elle sans crainte

- Pardon ? J'ai bien entendu ? Tu... tu viens de contester mon ordre, la ?!

- Oui. Tout simplement parce que je n'ai pas Ã obÃ©ir Ã un homme qui n'est plus le chef de la tribu et qui est rongÃ© par la haine et la vengeance.

- Ah oui ? Et qui est le chef dans ce cas ? Toi ? pouffa-t-il Ã l'idÃ©e qu'une fille puisse gouverner

- Oui. AprÃ¨s tout, je suis la fille d'Osvald l'agrÃ©able. J'ai autant que toi le pouvoir d'accÃ©der au rang de chef.

- Ridicule ! Une fille ne peut pas gouverner une bande de guerriers !

- Faut croire que si. J'ai repris le contrÃ´le de la tribu et Alvin a repris le contrÃ´le de son Ã®le. Et en tant que chef, je le soutiens, tout comme mon peuple me soutien.

- QUOI ?! j'ai donc travaillÃ© si dure pour rien, pour qu'on fasse de nouveau alliance avec les TraÃ®tres et pour qu'on m'abandonne ?!

- Tu l'as cherchÃ© Dagur. Ajoute-t-elle d'un ton navrÃ©

- Donc toutes ses dÃ©goulinantes valeurs familiales et ses touchantes paroles lors de nos retrouvailles, c'Ã©tait du vent ?!

- Non, bien sÃ»r que non ! J'Ã©tais sincÃ¨re quand je t'ai dit tout Ã§a ! Tu es mon frÃ¨re, Dagur ! Ã§a, Ã§a ne changera jamais. Quand je t'ai revu et que tu as acceptÃ© de faire la paix, j'Ã©tais heureuse Ã l'idÃ©e de te voir changer, mais aussi Ã l'idÃ©e de retrouver une famille ! Ma famille !

- Vraiment ? Alors si je suis le frÃ¨re que tu es si heureuse d'avoir retrouvÃ©... FAIT MOI SORTIR D'ICI !

Ingrid soupira et secoua tristement la tÃªte.

- Je ne peux pas.

- Et pourquoi Ã§a ?!

- Parce que je te l'ai dit. Tu es rongÃ© par la colÃ¨re et la haine, Dagur ! Je ne peux pas te laisser sortir si tu projette de te venger sur Berk ou sur tous ceux qui t'entoure et de dÃ©truire la paix que notre monde mÃ©rite !

- Donc tu vas me laisser moisir ici ?!

- Je n'ai pas le choix ! Tu n'aies pas capable de tenir tes promesses ! Si je libÃ¨re aprÃ¨s que tu m'ai promis d'oublier le passÃ© et d'aller de l'avant avec nous et les autres tribus, qui me dit que tu ne nous trahiras pas ? se dÃ©fendit-elle

- Tu ne fais donc pas confiance Ã ton frÃ¨re ?

- J'aimerais Dagur, je te le jure ! Seulement...

- La paix prime sur l'envie de guerre et de conquÃªte ? Tss. Parfait ! Restez dans cette politique de minable ! De toute maniÃ¨re, si y'a bien une chose que j'ai appris ces derniÃ¨re annÃ©es, c'est que je ne peux faire confiance qu'Ã une personne ! Et sais-tu... qui est cette personne ?

Ingrid n'avait pas besoin de rÃ©flÃ©chir. La rÃ©ponse Ã©tait d'une Ã©vidence des plus absolues.

- Dagur. RÃ©pondit-elle

- Exact ! Dagur ! C'est lui ! C'est Ã lui que je peux faire confiance ! On peut lui faire confiance Ã lui ! Il est loyal ! FidÃ¨le Ã toute Ã©preuve ce Dagur ! PAS COMME TOUS CES MISÃ‰RABLE TRAÃŽTRES QUE VOUS ETES !

Ingrid soupira de nouveau, dÃ©Ã§ue et triste de l'attitude de son frÃ¨re.

- J'ai probablement eu tort de croire que tu pourrais changer, Dagur. Je suis donc dans l'obligation de te laisser ici.

- Je suis dispensÃ© d'exÃ©cution ? Trop aimable !

- Jamais je ne voudrais t'Ã´ter la vie, Dagur ! MÃªme que tu continues d'agir de cette maniÃ¨re, je garde espoir qu'un jour, tu changes rÃ©ellement pour que ta libertÃ© te soit rendu et qu'on vive une nouvelle vie, ensemble, frÃ¨re et sÅ“ur !

- J'y ai cru, moi aussi. Mais aprÃ¨s un coup pareil, je m'associe rarement aux traÃ®tres ! Et tu sais ce que je fais Ã ceux qui me trahisse ? J'AJOUTE LEUR NOM SUR MA LISTE DE VENGEANCE ET JE PRIE LES DIEUX POUR QUE LE JOUR DE LEUR MORT ARRIVE LE PLUS TÃ”T POSSIBLE !

- Dans ce cas, tu vas devoir ruminer ta haine pendant un trÃ¨s long moment. Mais si dans ton cÅ“ur, tu as un peu de place pour la raison... rÃ©flÃ©chit Ã un avenir meilleur. Un avenir ou la paix et la collaboration peuvent apporter bien plus que la guerre et la destruction. Et quand ce jour viendra, je serais prÃªte Ã t'accueillir auprÃ¨s de moi, mon frÃ¨re.

- Ce jour ne risque pas d'arriver. Ooh que non ! Alors profitez bien de votre gloire, mais veuillez aussi Ã ce que je ne sorte jamais de cette cellule ! Parce que si je sors... JE VOUS TUERAIS TOUS AVANT DE RÃ‰DUIRE EN CENDRE LA TOTALITÃ‰ DE CETTE ÃŽLE ET CELLE DE BERK !

- Au revoir, Dagur. Conclu Ingrid

- C'EST CA ! AU REVOIR ! MAIS SACHE QUE JE SORTIRAIS UN JOUR ! PEUT ETRE PAS AUJOURD'HUI, NI DEMAIN, MAIS UN JOUR, OUI ! SOIT EN CERTAINE, FRANGINE ! TANT QUE JE SERAIS VIVANT, JE SERAIS UNE ANGOISSE POUR CHACUN D'ENTRE VOUS ! LES PARENVRILLES SONT DU GENRE TENACES ! J'ESPÃˆRE QUE TU LE SAIS ?!

Elle sortit et Skull referma la porte en laissant l'ex chef des Parenvrilles vocifÃ©rer sa rage dans le vide et s'Ã©charner comme un

enragÃ© sur les barreaux. Ingrid s'appuya contre le mur et plaqua une main sur sa bouche, luttant pour ne pas pleurer.

- Ã‡a va aller?

- Oui. Ã§a va aller... Maintenant, il faut que je dresse un dragon pour pouvoir aller sur Berk. Dit-elle en essuyant le coin de ses yeux.

- Dagur en a enfermÃ© quelques-uns dans les cages rÃ©servÃ©es aux dragons.

- D'accord. Dans ce cas, faut pas que je perde de temps.

oO*Oo

Les dragons volaient tant bien que mal sous ce dÃ©luge. Et selon les intuitions de Krokmou, les dragonniers Ã©taient sur la route menant Ã l'Ã®le des TraÃ®tres. En rÃ©alisant Ã§a, Astrid s'exprimait au mieux face au vent qui rendait les communications assez compliquÃ©

- Harold, tu sais oÃ¹ on va la ?

- Je le sais Astrid ! Mais Krokmou ne nous emmÃ¨nerez pas dans cette direction sans une bonne raison !

- Tu crois que c'est par rapport Ã Karen ? Qu'elle aurait rÃ©ussi Ã s'Ã©chapper ? Demanda-t-elle avec espoir

- Ã‡a m'Ã©tonnerait ! Dagur ne l'aurait pas laissÃ© filÃ© aussi facilement ! Et on aurait dÃ©jÃ son armada sur le dos !

- Une armada entiÃ¨re sur le dos... Mais comment tu veux continuer de bouger ? T'est littÃ©ralement clouÃ© au sol !

- C'est qu'une expression, idiote !

- Et si elle avait eu de l'aide ? suggÃ©ra Astrid

- Ã‡a m'Ã©tonnerait aussi ! La seule qui aurait pu l'aider, c'est Ingrid, mais elle est surement dans le mÃªme cas que Karen ! Mais on n'a plus le temps pour les questions ! Il faut qu'on se sÃ©pare et qu'on fouille la zone ! Je vais vers l'Ã®le des TraÃ®tres ! Vous autres, prenez des directions diffÃ©rentes !

- Non ! C'est moi qui irai vers l'Ã®le des TraÃ®tres ! protesta Rustik

- Et pourquoi Ã§a, Rustik ? demanda Harold en se tournant vers lui

- Parce que si jamais on tombe sur Karen, c'est Ã©vident que c'est moi qu'elle espÃ¨re comme sauveur, Harold !

- Dis donc ? T'a oubliÃ© qu'elle est amoureuse d'Eret et que tu devais la laisser tranquille par rapport Ã Ã§a ? rÃ©torqua Astrid

- Non, mais Eret est pas lÃ pour fanfaronner ! Alors j'ai encore une chance !

- Je rÃªve... soupira-t-elle blasÃ©

- Et puis si c'Ã©tait toi qui Ã©tais en danger, je laisserais Harold te sauver ! lui rÃ©pondit-il

- Je disais donc... que j'irais vers l'Ã®le des TraÃ®tres ! C'est plus prudent !

- De la pluie, du vent, notre groupe qui se sÃ©pare... des conditions parfaitement rÃ©unies pour qu'un monstre des mers sauvage surgisse des profondeurs de l'ocÃ©an, et nous tuent tous ! L'un... aprÃ¨s l'autre ! annonÃ§a Krane en souriant Ã sa sÅ“ur qui souriait aussi

- Ok tout le monde ! On va Ã sa recherche !

- Harold, tu es vraiment sur que c'est Karen qu'on doit chercher ? On en est mÃªme pas sure !

- Je le sens, Astrid ! Je sais qu'elle est la quelque part !

En l'entendant dire Ã§a avec tant de conviction, Astrid eut l'impression de ressentir la mÃªme chose. Du coup, pas besoin d'en dire plus motiver les troupes ! Astrid et les jumeaux s'en allÃ¨rent dans des directions opposÃ©, laissant Rustik dÃ©fiait sÃ©vÃ¨rement Harold du regard.

- Comment vous Ãªtes tous injuste envers moi ! Tu parles d'une solidaritÃ© !

- Rustik.

- Tu n'imagines pas comment elle va Ãªtre trop dÃ©Ã§ue quand elle va voir que c'est toi qui l'as sauvÃ© au lieu de moi !

- Oh rassure-toi, Rustik. Je lui dirais que tu n'as pas cessÃ© de penser Ã elle.

- Tu ferais Ã§a pour moi ? demanda-t-il avec espoir

- Non, bien sÃ»r que non.

Il fila avec Krokmou vers l'Ã®le des TraÃ®tres et Rustik parti dans sa propre direction. Chacun des dragonniers Ã©taient aux aguets, scrutant la moindre parcelle d'eau Ã la recherche de ce qui pourrait les mettre sur une piste. Les jumeaux eurent plus de difficultÃ© Ã chercher que les autres Ã cause du Braguettaure qui n'en faisait qu'Ã sa tÃªte. L'un voulait aller Ã droite et l'autre Ã gauche en mÃªme temps, et finissaient par se percuter violemment, tout comme leur dragonniers. Et parfois, c'est les tÃªtes qui se croisaient. Un vrai casse-tÃªte.

Krokmou perdait de plus en plus son intuition, comme si elle s'estompait inÃ©vitablement. Il usait alors de ses ondes sonores pour dÃ©tecter la prÃ©sence de Karen ou d'autre chose Ã la surface. Mais il n'y avait toujours rien, malgrÃ© ses nombreuses tentatives. Et la tempÃªte n'aidait pas pour y voir clair. Surtout avec les vagues qui tanguaient de plus en plus fort et la pluie qui brouillait la vue !

- Toujours rien... elle est forcÃ©ment la, quelque part !

Son cÅ“ur se serra soudainement. Il avait peur qu'il ne soit trop tard. Krokmou continuait d'avancer, cherchant en mÃªme temps qu'Harold une trace de leur amie. Karen Ã©tait toujours accrochÃ©e Ã son bout de bois, luttant pour tenir face aux vagues qui l'assaillaient. Elle n'avait presque plus de force pour rester Ã la surface, ni pour siffler. A la prochaine vague, tout sera fini. Pour combler sa difficultÃ©, elle attrapa une puissante crampe Ã sa jambe droite ce qui la fit grimacer.

- _Ã‡a y est, c'est fini... j'vais mourir... Eret..._

Elle voulait penser Ã lui jusqu'Ã la fin. Les yeux fermÃ©s, elle revoyait clairement le jeune homme lui sourire et Karen revivait avec bonheur les instants qu'elle avait passÃ© avec lui. A bout de force, elle lÃ¢cha le bout de bois mais tenta dÃ©espÃ©rÃ©ment de le rattraper. Mais sa crampe l'empÃªcha de nager et elle n'eut d'autre choix que de se laisser sombrer vers les profondeurs.

- _Eret... _

Au moment mÃªme oÃ¹ l'espoir l'avait dÃ©finitivement quittÃ©, Harold plongea dans l'ocÃ©an. Il nagea vers elle, l'attrapa par la taille et la remonta le plus vite possible Ã la surface. Krokmou l'aida Ã se hisser sur son dos et regagna de l'altitude pour les Ã©loigner du danger. Karen Ã©tait dans les bras d'Harold, assise en amazone sur ses jambes et la pluie martelait son visage. Harold la secouait et l'appeler dÃ©espÃ©rÃ©ment.

- Karen ? Karen ?! KAREN !

- Eret... murmura-t-elle faiblement

- Oh, Thor soit louÃ© ! Tu es vivante !

MÃªme qu'elle c'Ã©tait trompÃ© de nom, Harold s'en fichait et la serrait dans ses bras, soulagÃ© de la revoir en vie. Encore dans les vapes, Karen s'Ã©tonnait de ressentir encore un souffle de vie en elle.

- Eret... murmura-t-elle encore une fois

- Non Karen, c'est moi, Ha...

- Je t'aime...

Avec les derniÃ¨res forces qui lui restait, elle arriva Ã attirer le visage d'Harold vers le sien et lui vola un baiser avant de s'Ã©vanouir dans ses bras, sa tÃªte dans le creux de son cou. Harold ne bougeait plus, choquÃ© de ce qu'il venait de se passer. Ce n'est pas que ce baiser Ã©tait dÃ©sagrÃ©able, mais c'Ã©tait... bref, Ã§a avait suffi Ã lui faire oublier la tempÃªte et Ã le mettre mal Ã l'aise ! C'est mÃªme Krokmou qui a dut le faire revenir Ã lui en grognant d'inquiÃ©tude !

- Euh... ou... ouais. Krokmou ? Ce qui vient de se passer devra rester entre nous, en espÃ©rant que Karen ne s'en souvienne pas des qu'elle sera rÃ©veillÃ©. Allons vite retrouver les autres.

Retrouver les autres fut plus rapide que de retrouver Karen. Chacun

d'eux Ã©tait heureux de la revoir, mais Rustik fusillait Harold du regard du fait qu'il ait trouvÃ© Karen Ã sa place. Le retour vers Berk fut immÃ©diat, mais l'accueil sur la place du village fut moins chaleureux en plus d'Ãªtre revenu sous la pluie. Valka Ã©tait Ã la forge avec Gueulfor, et quand ils virent les dragonniers atterrirent, ils sortirent sous la pluie, furieux comme des yaks enragÃ©. De loin, Harold constatait que sa mÃ¨re ressemblait presque Ã Stoik quand il Ã©tait furieux. Et elle faisait tout aussi peur que lui.

- Par tous les dieux et chefs de Berk rÃ©unis ! Ou Ã©tiez-vous passez ?! S'exclama Gueulfor

- Nous nous sommes fait un sang d'encre ! Vous auriez au moins put nous... Karen ?! S'exclama Valka

En voyant Karen dans les bras d'Harold, ils se turent, voulant entendre une explication Ã sa prÃ©sence, mais les dragonniers ne savaient pas eux mÃªme pourquoi elle n'Ã©tait plus prisonniÃ¨re de cette forteresse ! Astrid demanda Ã Harold d'emmener Karen chez elle. Suivis de tout le groupe, de sa mÃ¨re et de Gueulfor, Harold porta Karen jusqu'Ã la chambre d'Astrid et la posa sur le lit aprÃ¨s qu'Astrid ai enlevÃ© toute les affaires de Karen pour les remettre dans son sac et qu'elle ait envoyÃ© les dÃ©bris de verre sous son lit. Harold voulait rÃ©veiller Karen, mais le souvenir de sa confusion Ã©tait encore bien prÃ©sent dans son esprit. Il tenta quand mÃªme de la rÃ©veiller, et si jamais elle se trompait encore, les autres seront lÃ pour le voir et ils comprendront. Du moins il l'espÃ©rait, surtout vis Ã vis d'Astrid.

- Karen ? HÃ© ? Tu m'entends ? demanda-t-il en lui secouant doucement l'Ã©paule

La blonde se rÃ©veilla progressivement et ouvrit petit Ã petit les yeux.

- Harold... ?

Il fut soulagÃ© qu'elle ne se soit pas trompÃ© et lui adressa un sourire rassurant.

- Ã‡a fait plaisir de te revoir. Bon retour parmi nous.

La blonde lui souriait en retour et se redressa avec son aide. Elle fit du regard le tour de la piÃ¨ce et vit sans surprise que ses amis Ã©taient lÃ et la regardait avec de grands sourires.

- Vous Ãªtes tous la... souriait-elle

- Et oui, Karen. Enfin surtout ceux qui ont bravÃ© la tempÃªte pour venir te sauver, dont moi. se vanta Rustik

- Euh... non, il manque Eret et Varek. Ou sont-ils ? s'Ã©tonna-t-elle en s'apercevant de leur absence

- Eret s'est remis du venin, mais il est alitÃ© et Varek veille sur lui.

- AlitÃ© ? Mais... non, ce n'est pas possible puisqu'il vient de me sauver. Souriait-elle

- DÃ©solÃ©e Karen, mais Eret Ã©tait pas avec nous. C'est Harold qui t'a trouvÃ©. Informa Astrid.

- Ha... Harold ?

Ã‰tonnÃ©e, elle croisa son regard mais en voyant son regard gÃªnÃ© et ses joues roses, elle se rappela ce qu'il c'Ã©tait passer et se figea en poussant un petit cri horrifiÃ© Ã travers ses mains. Elle continuait de regarder Harold avec de grands yeux tout aussi horrifiÃ©, sous l'incomprÃ©hension et l'Ã©tonnement du groupe.

- Quoi ? Qu'est ce qui y'a ? demanda Gueulfor

- Karen ? Tout va bien ? s'inquiÃ©ta Astrid

Karen se contenta de faire frÃ©nÃ©tiquement non de la tÃªte, avant de se prendre la tÃªte entre ses mains.

- Que tout le monde sort, je vais rester avec elle. Conseilla la blonde

Tout le monde quitta la piÃ¨ce, Ã©tonnÃ© et inquiet. Quand Astrid fut enfin seule avec Karen, elle s'asseyait sur le rebord du lit.

- Karen, ils sont tous partis. Dis-moi ce qui y'a ? demanda-t-elle d'une voix douce

- Oh c'est horrible Astrid...

Karen prit les mains d'Astrid dans les siennes et la regarda dans les yeux avec tristesse et angoisse, sous le regard intriguÃ© de la guerriÃ¨re.

- Pardonne-moi...

- Mais quoi ? Qu'est-ce que tu veux que je te pardonne ?

- J'ai, euh... disons qu'Ã cause de la tempÃªte, j'Ã©tais complÃ¨tement dans les vapes. Et du coup... je me suis grandement trompÃ© de sauveur...

- Comment Ã§a ?

- Bah... Tu m'as dit que c'est Harold qui m'a sauvÃ©, mais pour moi... c'Ã©tait Eret. Et comme j'ai cru que j'allais mourir, et que les dieux m'ont laissÃ© une seconde chance, j'en ai profitÃ© pour... je l'ai... j'ai...

- Quoi ? Tu l'as embrassÃ© ?

Morte de honte, Karen se pinÃ§a les lÃ¨vres et fit oui de la tÃªte sans pour autant regarder Astrid dans les yeux. Des larmes coulaient sur ses joues et elle attendait le coup de colÃ¨re de son amie. Astrid eut un alors un petit rire amusÃ© et Karen releva la tÃªte, surprise de l'entendre rire.

- Et tu veux que je te pardonne... pour Ã§a ?

- Mais... Bien sÃ»r que oui ! J'ai accidentellement embrassÃ© ton fiancÃ© !

Astrid rigola encore un peu.

- Mais enfin Karen ! Tu viens de le dire ! C'Ã©tait un accident ! Moi, je mets Ã§a sur le compte de la tempÃªte. J'ose Ã peine imaginer dans quel Ã©tat tu devais Ãªtre, seule, perdue au milieu de l'ocÃ©an et sur le point de mourir. C'est donc normal que tu aies confondu Harold et Eret.

- Je n'aurais pas dÃ». Harold me parlÃ© mais mon cerveau me disait que c'Ã©tait Eret. Et je ne comprends pas comment tu fais pour ne pas pÃ©ter un plomb ?!

- Quoi, tu te sentirais mieux si je te sautais dessus pour te cogner Ã sang et t'arracher les cheveux et les yeux ? souriait-elle

- Oui ! Ou que tu m'en colle une bien sÃ©vÃ¨re !

- Karen. Je n'ai aucune raison de rÃ©agir comme Ã§a. Et encore moins devant une amie qui s'en veut et qui Ã le courage de me dire la vÃ©ritÃ©.

- Astrid...

- C'Ã©tait juste un baiser accidentel. Rien de plus. Donc inutile d'en faire toute une histoire. assura-t-elle d'un sourire sincÃ¨re

- Mais y'a autre chose...

Astrid leva un sourcil, ce qui inquiÃ©ta de nouveau Karen qui inspira profondÃ©ment pour se donner du courage.

- Comme j'Ã©tais tellement persuader que c'Ã©tait lui, j'ai... embrassÃ© Harold et je lui ai dit que je l'aimais.

Astrid ne se mit pas en colÃ¨re. Elle se contenta de sourire tout en secouant la tÃªte. Karen Ã©tait d'une part soulagÃ©e d'avoir rÃ©ussi Ã lui dire et de voir que sa meilleure amie ne lui en voulait pas, mais elle Ã©clata inÃ©vitablement en sanglot, le visage dans ses mains.

- Je suis vraiment la pire de toutes... La seule fois oÃ¹ j'arrive Ã prononcer ces fichus mots, je me trompe de garÃ§on en croyant que c'est celui que j'aime !

- Karen, calme-toi. C'est rien. Rassura Astrid

- J'ai honte Astrid... j'ai tellement honte...

- Je peux comprendre. Comment tu t'es senti aprÃ¨s lui avoir dit que tu l'aimais ?

- Astrid, c'Ã©tait Harold ! Pas Eret !

- Je sais. Mais Ã§a, tu l'as rÃ©alisÃ© que maintenant. Mais quand c'est arrivÃ©, tu croyais que c'Ã©tait Eret ! Qu'est-ce que tu as ressenti Ã ce moment-lÃ ?

MalgrÃ© son chagrin et ce terrible sentiment de honte, Karen fit l'effort de se remÃ©morer ce qu'elle avait fait et ce qu'elle avait

ressenti.

- Bah je me sentais... bien. J'Ã©tais mÃªme heureuse d'avoir enfin rÃ©ussi Ã lui dire et d'avoir eu la chance de le faire...

- Dans ce cas, qu'est-ce que tu dirais d'aller le lui dire pour de vrai ?

- J'adorerais, mais... il est alitÃ© ! D'ailleurs, comment Ã§a s'est passÃ© pour...

- Les dÃ©tails de notre dÃ©part et notre retour sur Berk seront rÃ©glÃ© plus tard. Pour l'instant, fonce vite le retrouver chez Harold.

- Ok mais... tu ne vas pas blÃ¢mer Harold au moins ?

- Karen. Si tu continues de te faire du mouron pour cette histoire, lÃ c'est sÃ»r que je vais te coller un pain ! Alors fiche vite le camp ! Plaisanta-t-elle

Karen regarda Ã travers la fenÃªtre, les lÃ¨vres pincÃ©es. Elle semblait quelque peu hÃ©sitante maintenant qu'elle avait l'occasion d'avouer son amour, mais elle trouva enfin la volontÃ© d'aller lui dire. Elle se tourna d'abord vers Astrid et l'enlaÃ§a affectueusement.

- Merci pour tout Astrid ! Et merci de ne pas m'en vouloir ! Tu es vÃ©ritable amie !

Elle se leva du lit et sorti Ã toute vitesse de la maison sous le regard amusÃ© d'Astrid. Mais ce que tout le monde ignorait, c'est qu'Eret c'Ã©tait rÃ©veiller depuis le moment ou les dragonniers Ã©taient revenu avec Karen au village. Ã‡a avait fait sursauter Varek de voir l'ex trappeur ouvrir subitement les yeux et le jeune Viking c'Ã©tait empresser de demander Ã Eret s'il se sentait bien. AprÃ¨s avoir certifiÃ© que oui, il avait exprimÃ© Ã Varek le dÃ©sir de sortir d'ici et de se rendre au village, mÃªme qu'il pleuvait encore. Varek avait bien entendu demander la raison de cette envie soudaine mais ce dernier lui avait rÃ©pondu Â« qu'il le fallait Â» Varek avait haussait les Ã©paules en voyant son ami sortir de la maison au pas de course. Eret c'Ã©tait laisser guider par l'intuition qui envahissait son cÅ“ur et son intuition le mena jusqu'Ã la grande place oÃ¹ il vit Karen se tenir Ã l'autre bout et qui venait de l'apercevoir aussi.

- Karen...

- Eret...

Sous le regard des dragonniers qui se trouvaient Ã cÃ´tÃ© de chez Astrid en train de parler sur Karen, de son retour et de son attitude inquiÃ©tante, la jeune fille s'avanÃ§a d'un pas lent puis d'un pas rapide, avant de se mettre Ã courir vers Eret avec un immense sourire. Eret fit de mÃªme et attrapa Karen par la taille, puis la fit tourner dans les airs, heureux de l'avoir retrouvÃ©. Valka et Gueulfor regardaient aussi ce spectacle trÃ¨s touchant depuis la forge, impatient et curieux de voir la suite. Eret fit descendre Karen tout contre lui et plongea son regard dans le sien, tout en lui caressant la joue.

- Je... je ne rÃªve pas ? Dis-moi que ce n'est pas un rÃªve et que tu es bien la !

- Tu ne rÃªves pas, Eret. Je suis bien lÃ . souriait-elle

- Mais... comment tu...

- Je t'aime.

Ã‡a y est ! Elle le lui avait enfin dit et elle ressentait une joie bien plus grande que celle qu'elle avait ressentie lors de son sauvetage ! Eret fut surpris de l'entendre dire Ã§a, mais en voyant Karen lui adressait un tendre sourire, il attrapa d'instinct sa nuque et l'embrassa fougueusement. Karen lui rendait son baiser avec la mÃªme passion et enlaÃ§a son cou de ses bras.

Rustik fut littÃ©ralement dÃ©goÃ»tÃ© et comprit que ses chances avec Karen avaient dÃ©finitivement atteint zÃ©ro. Astrid Ã©tait sorti rejoindre ses amis et regardait avec un grand sourire ravie ce beau spectacle, avant de prendre la main d'Harold et de le rassurer d'un tendre sourire. RassurÃ©, il resserra l'emprise de sa main sur la sienne et lui rendit son sourire.

MÃªme que Karen et Eret Ã©taient les deux seul vikings sous la pluie, Ã§a leur Ã©taient bien Ã©gale ! Ils rattraper le temps perdu ! Ils avaient mÃªme oubliÃ© que les autres les regardaient et ils continuaient de s'embrasser. Karen se rappela briÃ¨vement ce que lui avait dit Astrid sur le fait d'Ã©changer un baiser. Karen trouvait que c'Ã©tait mille fois mieux que ce qu'elle avait imaginÃ© ! Depuis la forge, Gueulfor les interpella avec humour.

- HÃ©Ã©Ã©Ã© ! Prenez une chambre !

Ils rompirent le baiser et se tournÃ¨rent vers la forge, surpris et lÃ©gÃ¨rement embarrassÃ©.

- Bah quoi ? C'est mieux pour s'embrasser, non ? Ajouta le vieux forgeron

- Personne ne te force Ã regarder, vieux boiteux ! rÃ©pliqua Eret avec humour

Karen Ã©clata de rire dans les bras d'Eret. Valka riait aussi avant que Gueulfor se mette Ã faire pareil. D'un signe du crochet, il invita les tourtereaux Ã venir se rÃ©chauffer auprÃ¨s du feu de la forge. Main dans la main, ils entrÃ¨rent dans la forge, suivis de leurs amis. Karen comprit qu'elle avait des explications Ã fournir.

- Bien. Maintenant que vous deux, c'est fait... on pourrait peut-Ãªtre savoir comment tu t'es retrouvÃ©e en pleine mer, loin de la forteresse de Dagur ? demanda Astrid

- En fait... c'est Ã cause de ma sÅ“ur.

- Tu as une sÅ“ur ? s'Ã©tonna Valka

- C'est un dÃ©tail que j'expliquerais en dÃ©tail plus tard, mais c'est grÃ¢ce Ã elle si je suis lÃ .

- Pourquoi ? Vu qu'elle voulait Ã tout prix te tuer, c'est incomprÃ©hensible ! s'Ã©tonna Harold

- C'est moi ou vous avez tous des folies meurtriÃ¨res dans cette famille ? Demanda Gueulfor

- Autre dÃ©tail. RÃ©pondit Karen sans se fÃ¢cher. Disons qu'elle a fini par changer d'avis aprÃ¨s que... le brouillard se soit dissipÃ© sur plusieurs points. Elle a ensuite endormit Dagur et l'a emmenÃ© dans les cellules pour que j'Ã©change ma place avec lui.

- Je suis prÃªt Ã prier qu'il doit Ãªtre fou de rage ! fit Varek

- Oui, surtout qu'en plus, elle a libÃ©rÃ©e Ingrid et Alvin pour qu'ils puissent prendre le contrÃ´le de l'Ã®le.

- Quoi ?! Alvin est vivant et il s'est associer Ã Ingrid ?! De mieux en mieux ! pouffa Gueulfor

- Et faut espÃ©rer qu'il ne s'Ã©vade pas cette fois... GrimaÃ§a Varek

- Aucun risque, Alvin veillera Ã ce qu'il ne s'Ã©chappe pas cette fois. Pour info, Ingrid m'a dit que quand tout sera rÃ©glÃ©e, elle viendrait sur Berk pour qu'on soit rassurÃ© de la situation, mais aussi pour rÃ©cupÃ©rer Sonovent et ses affaires.

- Ã‡a marche.

- Et aprÃ¨s que tu sois sorti de prison, pourquoi tu t'es retrouvÃ©e seule en pleine mer ? Skull n'Ã©tait pas avec toi ?

- Non. Vu le coup qu'elle ma mit Ã la nuque, j'en dÃ©duis qu'elle ne voulait pas m'accompagner, ni qu'on soit ensemble comme j'ai tant voulu le croire quand elle m'a libÃ©rÃ©e. Tss. Je suis vraiment naÃ¯ve d'avoir cru qu'on pourrait redevenir une famille !

- Dis pas Ã§a Karen. Si Ã§a se trouve, elle...

- Je ne veux pas perdre mon temps Ã chercher des raisons valables pour ce qu'elle a fait. Elle m'a libÃ©rÃ©e, elle m'a bercÃ© d'illusions et elle a laissÃ© le bateau faire voile en pleine tempÃªte ! Si Ã§a se trouve, elle voulait encore me tuer !

Elle essuya briÃ¨vement une larme, sous le regard navrÃ© de tous.

- Bon, assez pleurer et ruminer. Je prÃ©fÃ¨re l'oublier et ne plus jamais la revoir. De toute faÃ§on, ce qui est fait est fait et je me porterais sans doute mieux sans elle.

- Karen...

- Et puis j'ai dÃ©jÃ une nouvelle famille. Vous. Souriait-elle

- C'est trÃ¨s gentils de nous dire Ã§a Karen. On est trÃ¨s touchÃ©e. Souriait Valka. Et merci de nous avoir informÃ©s de la situation. On sait donc que l'Ã®le des TraÃ®tres sera de nouveau sous contrÃ´le et que la paix sera toujours maintenue entre nos deux tribus.

- Et Dagur est mis hors d'Ã©tat de nuire et Karen as Ã©tÃ© libÃ©rÃ©e. Que demandez de plus ?

- Qu'on se marie ?

Tous les regards se portÃ¨rent sur Astrid qui argumenta avec joie sa proposition.

- Vu que nous sommes tous rÃ©unis et que tout est rÃ©glÃ©, autant en profiter pour se marier ! T'en pense quoi Harold ? SuggÃ©ra Astrid avec un grand sourire

- J'en dis que c'est une excellente idÃ©e, Astrid.

- Ouais mais... quand ? demanda Kogne

Les futurs Ã©poux Ã©changÃ¨rent un regard complice.

- Au lieu d'un mois... je pense que dans trois jours, ce serait parfait.

- Moi aussi. Souriait-elle.

- Alors c'est dÃ©cider. DÃ¨s demain, nous ferons notre annonce. Et des que le beau temps sera de retour, on attaquera les prÃ©paratifs. AnnonÃ§a Harold

- Parfait ! Avec l'aide de tout le village, tout sera vite prÃªt ! souriait Gueulfor

- Et pour la dÃ©coration, j'ai plein d'idÃ©es ! Ajouta Valka

- C'est drÃ´le, je ne suis pas Ã©tonnÃ© de vous ! Souriait Karen

- Et du coup on fait quoi la ? demanda Krane

- On se repose et on reprend des forces. Je crois que tout le monde l'a bien mÃ©ritÃ©. Lui rÃ©pondit Astrid

- Je ne te le fait pas dire... acquiesÃ§a Karen en se frottant la nuque

Astrid n'avait pas tort. Une bonne sieste ferait du bien Ã tout le monde ! Surtout Karen qui sentait ses membres s'engourdir, et qui sentait ses yeux lui brÃ»laient et se refermaient tout seul.

- La tempÃªte se calme dÃ©jÃ , on dirait. Y'a un peu de soleil. AnnonÃ§a Rustik

- Tant mieux, y'aura moins de boue. soupira gaiement Varek

- Mariage boueux, mariage heureux non ? A moins que ce n'est pas le bon dicton ?

- Dommage qu'il y'aura moins de boue. C'est trop marrant de se battre dans une flaque ou d'en balancer sur les gens ! ricana Kogne

- HÃ© ! y'a un arc en ciel ! regardez ! s'exclama Karen toute joyeuse

Elle pointa du doigt le phÃ©nomÃ¨ne mÃ©tÃ©orologique. Par-delÃ l'horizon, chacun des dragonniers pouvait voir un bel arc en ciel se dÃ©voiler parmi les nuages Ã moitiÃ© sombre. Ils le regardaient avec le sourire ou avec mÃ©contentement.

- Peuh, c'est nul les arcs en ciel ! on ne peut mÃªme pas les toucher, mÃªme Ã dos de dragons ! ronchonna Krane

- Ce n'est pas grave. C'est tellement joli Ã regarder. Commenta Karen en appuyant sa tÃªte contre le bras d'Eret.

- HÃ©, vous imaginez si nous et nos dragons devenons multicolore si on passer Ã travers ? demanda Kogne

- Oh, ce serait trop cool ! J'ai envie de refaire une tentative pour l'atteindre ! Tu viens frangine ?

- J'arrive !

Les jumeaux s'Ã©loignÃ¨rent Ã dos de leur Braguettaure en direction du large, sous le regard amusÃ© et dÃ©sespÃ©rÃ© de leurs amis.

- Ils ne sont pas croyables. Soupira Gueulfor avec un petit sourire

- C'est deux tÃªtes de moutons. On ne les changera pas. lui rÃ©pondit Rustik

- Bon, ce n'est pas tout Ã§a, mais je vais rentrez chez moi pour me reposer et discuter du mariage avec ma famille.

- Harold, ce n'est pas sÃ©rieux ! Y'a encore du... rouspÃ©ta Gueulfor

- A demain tout le monde ! s'exclama-t-il en entraÃ®nant avec lui Astrid qui riait

- Attendez ! s'exclama Karen

Le couple se retourna vers Karen qui semblait quelque peu embarrassÃ©e.

- Je... je voulais savoir... pour Grattouille...

- Ah oui ! Excuse nous Karen... avec tout ce qui s'est passÃ©, on acomplÃ¨tementt zappÃ© de te le dire. Sache qu'il a eu une belle cÃ©rÃ©monie. Nous l'avons incinÃ©rÃ© sur un petit bÃ»cher sur la plage et nous avons enterrÃ© ce qui restait du bÃ»cher. Expliqua Harold

- Merci... Ã§a me rassure de savoir qu'il ne craint plus rien. Merci. Souriait-elle, Ã©mue

- C'est normal Karen. On aurait pu l'enterrÃ©, mais on s'est dit que les bÃªtes sauvages auraient Ã©tÃ© attirÃ© par l'odeur... ajouta Astrid

- Vous avez bien fait. Et pour Krabulle et ZÃ©phyra ?

- Ils sont au refuge et ils vont trÃ¨s bien. Assura Valka

- Merveilleux... j'irais les voir dÃ¨s que possible. Bon aller, je vais vous laissez tranquille. A demain !

Le jeune couple lui rendit son sourire puis ils reprirent la route de la maison du chef. Avec le sourire, Valka salua le reste du groupe et accompagna les futurs mariÃ©s aprÃ¨s avoir invitÃ© le vieux forgeron Ã prendre congÃ© et Ã les suivre chez eux, ce qu'il refusa gentiment car il avait encore des choses Ã faire. Ce fut ensuite au tour de Varek et de Rustik de s'Ã©clipser avec leur dragons. Rustik bouillonnait de rage de voir Karen tenir la main d'Eret, mais il laissa finalement tomber toute tentative de la conquÃ©rir. Ne restant plus qu'eux, Eret se tourna vers Karen.

- Tu veux qu'on aille faire un tour ? J'aimerais qu'on discute un peu. En privÃ©.

- D'accord mais... si Ã§a te dÃ©range pas, j'aimerais rester au chaud chez Astrid. Je n'aurais pas assez d'Ã©nergie pour une longue marche.

- Pas de soucis. Lui souriait-il. Gueulfor. Le salua-t-il d'un signe de tÃªte.

- A demain les amoureux. Et bon retour parmi nous, Karen. Lui souriait-il

- Merci Gueulfor.

Elle se hissa sur la pointe des pieds et l'embrassa sur la joue.

- A demain.

- Oooooh c'est chou... bafouilla-t-il tout timide et tout rougissant

Karen riait puis s'Ã©loigna avec Eret et Cranescrusher en direction de la maison d'Astrid, main dans la main. LÃ maintenant, elle savourait le bonheur qu'on lui accordait car elle n'en revenait pas d'avoir rÃ©ussi Ã lui avouer son amour, ni qu'ils soient en train de marcher ensemble main dans la main, sans que rien d'autre ne se mettent en travers de leur bonheur. Une fois dans la maison, elle monta avec lui Ã l'Ã©tage et tous deux s'asseyaient sur le lit, l'un face Ã l'autre.

- Je suis heureuse.

- C'est vrai ?

- Oui. Tu es vivant, je suis de nouveau auprÃ¨s de vous et j'ai enfin rÃ©ussi Ã te dire ce que j'hÃ©sitais tant Ã te dire.

- Moi aussi je suis heureux. Au fait... je peux enfin te rendre ceci.

Il lui rendit le petit peigne en coquillage nacrÃ©e qu'elle reprit avec le sourire avant de lever les yeux vers ceux d'Eret.

- Tu vois ? Je t'avais promis que je reviendrais. Lui dit-elle

- Je n'en ai pas doutÃ©, mÃªme si je n'aurais jamais cru qu'on traverse toute ses Ã©preuves jusqu'Ã ce que tu reviennes.

- Moi non plus.

- Et puisque tu es enfin revenue, je peux enfin te demander quelque chose.

- Quoi donc ?

- Je... voilÃ . Ã‡a fait trop longtemps que je suis parti de mon ile. Et mÃªme que je les ai prÃ©venu par message que je revenais dans quelque jours, ils vont finir par s'inquiÃ©ter. Et comme je m'inquiÃ¨te aussi pour eux, je vais devoir repartir le plus tÃ´t possible.

- Eret ?

- Mais comme j'ai su que tu voulais reconstruire ta vie sur Berk, je me suis guand mÃªme demandais si tu ne voudrais pas la reconstruire sur mon Ã®le, avec moi Ã tes cotÃ©s ?

- Oh Eret, je...

Elle se mordit la lÃ¨vre car elle se trouvait dans une impasse. D'une part, elle ne voulait plus quitter cette Ã®le parce que le dernier voyage qu'elle avait fait avait bien failli lui coÃ»ter la vie ainsi que celle de ses amis. Mais d'un autre cÃ´tÃ©, elle ne voulait plus jamais Ãªtre sÃ©parÃ© de lui, surtout pas aprÃ¨s lui avoir dÃ©clarÃ© son amour. AprÃ¨s une courte rÃ©flexion, elle se disait que ce n'Ã©tait pas le mÃªme genre de voyage et que cette fois, elle ne serait pas seule. Certes elle serait sÃ©parÃ©e de ses amis, mais elle savait qu'ils se reverraient souvent. Elle prit donc sa dÃ©cision, sachant que c'Ã©tait la meilleure dÃ©cision Ã prendre.

- D'accord. souriait-elle

- Tu... tu es sure ?

- Oh que oui, j'en suis sure !

Elle se redressa sur le lit et lui sauta au cou, et le rassura d'une voix troublÃ© par ses Ã©motions.

- Je ne veux plus jamais Ãªtre sÃ©parÃ© de toi...

Heureux d'entendre de telle paroles, Eret l'enlaÃ§a contre lui.

- Je t'aime, Karen.

- Moi aussi je t'aime...

Elle Ã©tait bien dans ses bras, le nez plongÃ© dans le creux de son cou. Elle se permit de dÃ©poser un bisou sur sa peau avant de resserrer son Ã©treinte avec un sourire. Eret humait discrÃ¨tement le parfum de sa chevelure tressÃ© et esquissa un lÃ©ger sourire en coin en constatant qu'elle sentait fortement l'eau salÃ©e, mais Ã§a lui Ã©tait Ã©gal. Elle Ã©tait lÃ , en vie et dans ses bras. Au bout d'un moment, et tellement qu'elle se sentait bien contre lui, Karen se sentait quelque peu somnolente, ce qu'Eret remarqua quand il senti

Karen baillait muettement et qu'elle se laisser aller.

- Karen ?

- ...

- HÃ© oh ? Karen ? l'appela-t-il gentiment

- Mmh... ? oh, dÃ©solÃ©e je me suis assoupie. Qu'est-ce que tu disais ?

- Rien de spÃ©cial. Tu devrais dormir un peu. Tu as une journÃ©e difficile.

- D'accord.

- Je vais te laisser dormir tranquille.

- Attends...

Elle lui prit les mains et le regarda avec un sourire lÃ©gÃ¨rement timide.

- Tu veux t'allonger avec moi ?

- NavrÃ© ma belle. Jamais le premier soir. Blagua-t-il

- Non, pas pour Ã§a...riait-elle. C'est juste que... je ne veux pas rester toute seule.

- Je comprends. Alors je vais rester.

Karen lui souriait et regardait Eret grimper sur le lit. Il s'allongea confortablement sur le dos, puis Karen se glissa contre lui et posa sa tÃªte sur son torse, puis Eret l'enlaÃ§a de ses bras.

- Tu es bien installÃ© ?

- Oui. Je bouge plus.

- Au fait, une derniÃ¨re chose.

- Oui ?

- Au sujet de notre dÃ©part, je pensais... que nous pourrions partir dÃ¨s qu'ils auraient fait leur annonce.

- Ã‡a me va. De toute faÃ§on, nous reviendrons pour le grand jour. Approuva-t-elle en souriant, les yeux fermÃ©s

- Pas de soucis. Approuva-t-il avant de lui donner un baiser sur le front

Heureuse et en sÃ©curitÃ©, Karen se blotti davantage contre lui tout en apprÃ©ciant les caresses d'Eret sur son bras. Mais les mouvements de ses doigts sur sa peau la firent rapidement plongÃ© dans les bras de MorphÃ©e. TrÃ¨s vite, un sommeil profond les gagna tous les deux.

oO*Oo

Chez le chef, toute la famille Haddock et la future mariÃ©e discutaient du mariage. La nouvelle date Ã©tait dÃ©finitivement conclue aprÃ¨s une derniÃ¨re rÃ©flexion, le lieu n'avait pas changÃ© et ils c'Ã©taient mis d'accord sur quelque prÃ©paratifs. Valka avait suggÃ©rÃ© ses idÃ©es et les futurs mariÃ©s les avaient acceptÃ©s, ce qui rendit Valka folle de joie ! Mais toutes ses discussions avaient ouvert l'appÃ©tit. Astrid se proposa pour faire Ã manger pendant qu'Harold, complice, parlait exprÃ¨s Ã sa mÃ¨re d'une des idÃ©es qu'elle avait suggÃ©rÃ©e pour pas qu'elle cuisine ! AprÃ¨s avoir soupÃ©, il Ã©tait dÃ©jÃ l'heure d'aller se coucher.

- C'Ã©tait trÃ¨s bon Astrid. Je suis rassurÃ©e de savoir que mon fils mangera de bon repas durant sa vie de couple ! complimenta Valka

- Merci Valka.

- Bien. Il est l'heure d'aller dormir. Montez vite vous couchez tous les deux. Recommanda-t-elle

- Nous deux ? s'Ã©tonna Harold

- Mais je comptais... rÃ©pondit Astrid, tout aussi Ã©tonnÃ©e

- Oh si j'Ã©tais toi, je ne rentrerais pas chez moi. Confia malicieusement Valka en dÃ©barrassant la table.

- Pourquoi Ã§a ?

- RÃ©flÃ©chit Astrid. Qui se trouve chez toi actuellement ? souriait Valka

La blonde mit deux secondes pour rÃ©flÃ©chir et comprendre ce que Valka voulait lui dire. Elle hocha donc la tÃªte tout en se pinÃ§ant les lÃ¨vres d'un air amusÃ©e. Harold venait Ã son tour de comprendre.

- Tu vois ? Bon, je doute qu'ils fassent plus que dormir ensemble, mais dans le doute, vaut mieux les laisser seuls. ajouta Valka

- Vous avez raison.

- Bon aller. Je vais au refuge.

- A cette heure ?! s'Ã©tonna Harold

- Oui. Je vais rassurez ses dragons et passer la nuit lÃ -bas. J'en ai besoin, si tu vois ce que je veux dire, fils.

- Ton sanctuaire te manque, c'est Ã§a ? comprit-il

- Parfois... un peu. C'Ã©tait quand mÃªme mon foyer durant 20 ans. Confia-t-elle lÃ©gÃ¨rement triste.

- Je comprends maman. Fait juste attention Ã toi.

- Promis. Souriait-elle

Elle s'Ã©loigna vers la porte avec Jumper, puis elle se tourna de

nouveau vers le couple.

- Et puis Ã§a vous donne l'occasion d'Ãªtre un peu intime.

- Maman... rÃ©pondit-il embarrassÃ©

- Valka... dit-elle de mÃªme

Ils se mirent Ã rougir, mais Valka ajouta autre chose avec malice

- Mais pas de folie avant le mariage !

- MAMAN !

- VALKA !

La protectrice des dragons s'en alla vers son refuge en riant, et Harold et Astrid riaient aussi en voyant mutuellement leurs joues rouges. Ils portÃ¨rent leur regard sur leurs dragons qui dormaient l'un contre l'autre, puis main dans la main, ils montÃ¨rent Ã l'Ã©tage. Ils s'asseyaient sur le lit, Ã©changÃ¨rent quelques mots doux et quelques baisers fiÃ©vreux, tout en rÃ©sistant Ã l'envie d'aller plus loin. Ils se glissÃ¨rent ensuite confortablement sous les couettes et se blottirent l'un contre l'autre, tout en ignorant qu'un autre couple faisait de mÃªme.

oO*Oo

Ingrid avait dressÃ© un dragon VipÃ¨re mÃ¢le aux Ã©cailles violette afin de pouvoir se rendre Ã Berk. Le dressage fut rapide, mais la confiance entre la jeune fille et le dragon Ã©tait fiable. Elle avait ensuite dÃ©cidÃ© de partir Ã l'aube, vu que son dressage c'Ã©tait terminÃ©e a la nuit tombÃ© et que c'Ã©tait moins dangereux de voler de jour. Elle avait donc assurÃ© Ã Alvin qu'elle reviendrait avant la tombÃ©e de la nuit, si elle ne rencontrer aucun problÃ¨me en route. Quand Ã Alvin, il lui promit qu'il veillerait personnellement Ã ce que Dagur soit toujours dans sa cellule et que l'Ã®le se tiendrais tranquille jusqu'Ã son retour. Skull se tenait lÃ , silencieuse, mais Ingrid lui demanda avant de partir si elle voulait l'accompagnÃ©.

- Tu ne veux pas venir ?

- Pourquoi je viendrais ? Ma place est ici et je n'ai rien Ã faire en dehors de l'Ã®le.

- Mais... tu ne veux pas revoir Karen et t'assurais qu'elle est saine et sauve sur Berk ?

- Tu me le diras quand tu reviendras. Je n'ai pas besoin d'avantage.

- Je ne dois pas lui transmettre un message ?

- Non, rien. Maintenant, pars tant que le temps est favorable.

- Bon d'accord. A tout Ã l'heure.

Ingrid parti donc pour Berk, avec trop la hÃ¢te de revoir ses amis et Sonovent. Durant tout le trajet, elle aurait au moins le temps de

rÃ©flÃ©chir Ã ce qu'elle pourrait dire Ã Karen si elle lui pose telle ou telle question sur sa sÅ“ur.

oO*Oo

Une heure aprÃ¨s le chant du coq, tout le village fut convoquÃ© sur la grande place. Harold et Astrid Ã©taient montÃ©s sur une petite pile de tonneaux pour pouvoir faire leur annonce et pour Ãªtre vu et entendu de tous. Face aux interrogations de leur peuple, ils expliquÃ¨rent les raisons du changement de la date mais cela rendit les villageois encore plus joyeux de fÃªter plus tÃ´t le mariage du chef! Les Berkiens les applaudissaient et les acclamaient, tout comme Karen et Eret qui c'Ã©tait prÃ©parÃ© Ã annoncer leur nouvelles dÃ¨s que possible. Des qu'Harold et Astrid eurent un moment Ã eux, ils allÃ¨rent Ã leur rencontre.

- Salut ! Salua gaiement Karen

- Salut Karen ! Fit de mÃªme Astrid

- FÃ©licitation pour l'annonce, Harold.

- Merci Eret. Vous allez bien tous les deux ?

- TrÃ¨s bien. On a aussi une chose importante Ã vous dire.

- Vous partez ? devina Harold avec le sourire, en voyant que Karen portait sa sacoche

- Oh vous... vous partez ?

- Oui, Astrid. Mais nous reviendrons pour le mariage.

- J'y compte bien. N'oublie pas que tu es toujours ma demoiselle d'honneur. Rappela-t-elle en souriant d'un air un peu triste

- Oh, mais je n'avais pas oubliÃ©. Souriait-elle

- Au fait...

Elle prit Karen Ã part, laissant les garÃ§ons discutaient entre eux.

- Alors ? Ã‡a Ã©tÃ© hier soir avec Eret ?

- Oui Ã§a Ã©tÃ©. RÃ©pondit-elle

- Est-ce que vous avez... demanda discrÃ¨tement Astrid

- Non mais quelle petite curieuse ! Elle veut dÃ©jÃ des ragots ! Riait-elle. Non, on a rien fait. J'Ã©tais tellement fatiguÃ© que je me suis vite endormie dans ses bras. Et je me sentais tellement bien tout contre lui.

- Oh, c'est mignon.

- Oui. Et mÃªme si on aurait voulu aller plus loin, je me serais endormi en plein acte ! Bonjour la honte ! Pouffa-t-elle discrÃ¨tement

- Oh oui, j'imagine !

- Et toi avec Harold ? J'imagine que t'es restÃ© avec lui hier soir ? Mmh ?

- En effet.

- Rien de plus Ã raconter ?

- Non. Rien du tout. On n'a pas fait de... folie, mÃªme si c'Ã©tait trÃ¨s tentant.

- Je n'en doute pas. Mais dis-toi que dans trois jours, ce sera possible et vous pourrez le faire autant de fois que vous le voudrez.

Elle ajouta un clin d'Å“il et Astrid se mit Ã rougir.

- Euh... vous partez dans combien de temps ?

- DÃ¨s que j'aurais retrouvÃ© mes dragons au refuge.

- Inutile, Karen. Ils sont lÃ . signala Valka

Karen se tourna vers Valka qui venait d'arriver en compagnie de Jumper, de Krabulle et de ZÃ©phyra. En voyant leur amie, les dragons grognÃ¨rent de joie et Karen eut naturellement les larmes aux yeux en les voyants. Puis sous le regard Ã©mu de ses amis, elle courut vers ses dragons.

- KRABULLE ! ZEPHYRA ! s'exclama-t-elle, joyeuse

Elle les enlaÃ§a mutuellement et pleura de joie contre leurs Ã©cailles. Ses dragons la cÃ¢linÃ¨rent tendrement et ronronnÃ¨rent Ã ses oreilles.

- Vous m'avez manquÃ©, les amis... mais je suis la maintenant ! Plus jamais je ne vous quitterez ! Je vous le promets !

Elle leur fit face et caressa affectueusement leurs museaux avant de se tourner vers Eret.

- Nous pouvons y aller, Eret.

oO*Oo

Le dÃ©part se fit donc sur la plage en compagnie des dragonniers, de Valka et de Gueulfor. AprÃ¨s des au revoir Ã©mouvants et rempli de promesses de retour, surtout envers Karen, Eret monta sur Cranecrusher pendant que Karen disait au revoir Ã Astrid.

- Ces trois jours passerons trÃ¨s vite, tu verras. Et ils se passeront mieux que pour mon prÃ©cÃ©dent dÃ©part.

- Je sais. C'est juste que je n'aime pas les sÃ©parations. Encore moins avec mes meilleurs amis.

- Moi non plus. Mais je ne peux pas rester ici et le regarder s'en aller. Je ne veux plus Ãªtre sÃ©parÃ© de lui, Astrid.

- Je comprends. Je ferais pareil.

Astrid se pinÃ§a les lÃ¨vres, triste de voir son amie partir. Elle enlaÃ§a affectueusement Karen qui l'enlaÃ§a Ã son tour, les yeux brillant.

- Tu sais ce que je vais te demander.

- Et tu sais ce que je vais te rÃ©pondre. Sauf que cette fois, il ne m'arrivera rien puisque je ne voyage pas seule.

Elles s'Ã©changÃ¨rent un dernier sourire puis Karen marcha vers la mer, lÃ oÃ¹ Krabulle l'attendait patiemment. Mais Ã peine Karen avait-elle mit les pieds dans l'eau, qu'elle se stoppa avec une impression de crainte qu'elle n'avait encore jamais ressenti en Ã©tant si proche de l'ocÃ©an. Elle se sentait terrifiÃ©, ses jambes tremblaient lÃ©gÃ¨rement, son cÅ“ur battait trÃ¨s vite et surtout, elle n'avait pas envie d'avancer. Karen compris ce qui n'allait pas et en fut horrifiÃ©e.

- Oh non... murmura-t-elle

- Karen ? Tu viens ? Demanda Eret qui s'inquiÃ©ter un peu

- Je ne peux pas...

- Quoi ?

- Je... je ne peux pas partir, Eret.

- Bah pourquoi ?

- Parce que je...

Que faire ? Est ce qu'elle devait lui dire qu'elle avait peur de l'eau ? Si elle lui disait la vÃ©ritÃ©, il resterait par obligation sur Berk et ne rentrerai pas sur son Ã®le comme prÃ©vu. Et Ã§a, Karen le refusait. Ã‡a faisait plusieurs jours qu'il Ã©tait parti et son peuple avait besoin de lui. Il devait partir. Mais ce sera sans elle. Abattue par cette idÃ©e, et sous le regard Ã©tonnÃ© de tous, y compris de ses dragons, Karen recula de deux pas et tenta de ne pas montrer sa crainte pour l'ocÃ©an. A la place, elle allait lui donner une autre excuse.

- Parce que je ne veux pas partir d'ici, Eret. Avec tout ce qui m'est arrivÃ©, c'est encore trop tÃ´t pour moi.

- Mais moi il faut que je parte, Karen. Alors tu viens ou tu restes ?

- Je reste. DÃ©solÃ©e, Eret.

Elle lui avait rÃ©pondit directement, comme si elle n'avait pas eu besoin de rÃ©flÃ©chir. Sa rÃ©ponse le troubla mais le mit Ã©galement en colÃ¨re.

- Donc ce que tu m'as dit hier soir... que tu Ã©tÃ© sure de venir et que tu voulais plus qu'on soi sÃ©parÃ©... tu ne le pensais pas ?

Voyant qu'il Ã©tait en colÃ¨re, Karen tenta d'allÃ©ger la situation.

- Si. Mais c'est au moment de partir que je...

- Ne te fatigue pas. Les amis, Ã bientÃ´t.

Ses amis le saluÃ¨rent Ã moitiÃ©, encore perplexe de ce qui venait de se passer. Cranecrusher se mit donc en route et son cavalier adressa un faible regard froid et dÃ©Ã§u Ã Karen qui le regardait s'Ã©loigner, le cÅ“ur lourd.

- Euh... Karen ?

- Pas maintenant, Astrid. Lui rÃ©pondit-elle sans quitter Eret des yeux.

Astrid se tut, puis des que le dragonnier ne fut qu'un point Ã l'horizon, Karen s'Ã©loigna de la plage au pas de course, seule, les larmes aux yeux.

20. Soutiens

Salut Ã tous ! :D Alors ne vous inquiÃ©ter pas mes petits poulets ! J'ai des rÃ©ponses pour ce que vous avez aimÃ© et pas aimÃ© dans le chapitre prÃ©cÃ©dent ! ;) alors...

- Le clin d'Å“il au sauvetage d'Astrid en pleine mer Ã©tait une scÃ¨ne que je devais inclure, mais en le modifiant un peu, histoire que vous ayez encore droit au Rustik gonflant et qui se prend des vents ! x) mais aussi parce que je voulais Ã tout prix inclure un baiser entre Harold et Karen. Au moins un ! Et j'ai rÃ©ussi, donc je suis contente ! xD

- J'aime bien les prÃ©noms qu'on m'a suggÃ©rÃ©s pour Skull et c'est trÃ¨s gentil d'avoir pensÃ© Ã Ã§a :) Il y beaucoup de prÃ©nom avec un Â« K Â» quand mÃªme ! x) peut-Ãªtre pour que les deux sÅ“urs aient un point commun avec leurs prÃ©noms ? :) Bref. C'est trÃ¨s gentil mais c'est inutile de m'en suggÃ©rer davantage, parce que depuis le dÃ©but de son intÃ©gration dans ma fic, je lui ai dÃ©jÃ trouvÃ© un prÃ©nom :) mais vous ne le saurez qu'Ã la fin ! Gniark gniark ! x)

- Au sujet de la phobie, vos avis sont indiscutables, bande de psychanalyste. x) J'admet que la Â« phobie Â» de Karen est peut-Ãªtre exagÃ©rÃ© et trop soudaine, mais Ã la base, je voulais qu'elle parte avec Eret. Mais je me suis dit Â« Nan... c'est trop parfait et Ã§a raccourcit la fic. Fait durÃ© l'histoire en faisant ta mÃ©chante ! ;D Â» et Bam ! Karen veut plus aller dans l'eau, ni mÃªme survoler l'ocÃ©an ! VoilÃ pourquoi elle n'est pas partie sur le dos de ZÃ©phyra ! ^^ Vous avez le droit de dire que je suis mÃ©chante. J'en rirais ! mouhahaha ! xD aprÃ¨s tout, faut bien que je crÃ©er du contenu, et surtout que je fasse en sorte que Karen soit pas une Marie Sue hyper parfaite, que son malheur se prolonge, mais qu'elle reste altruiste et gnia gnia gnia... xD mais pas de soucis, vous aurez plus d'infos dans ce chapitre et vous pourrez mÃªme remercier Valka ! ;)

**_- Vous croyez vraiment que je vais faire mourir des perso genres

Alvin, Skull ou autres ? Mmh... qui sait ? On verra bien si j'ai fait ma mÃ©chante ! ;D_**

- Moi ? Une briseuse de couple ? Mouhahaha ! xD A ce que je sache, Karen et Eret n'ont pas rompu ! x) mais vu ce que je rÃ©serve pour la suite... peut-Ãªtre ?

- Vous Ãªtes vraiment persuadÃ© que Dagur a dit qu'il aimer Karen juste pour crÃ¢ner et Ã©nerver Skull ? Vous ne croyez pas aux coups de foudre immÃ©diats ? o.O Ah bon. Dans ce cas... Soit. :)

- Merci d'aimer la relation entre Dagur et Ingrid et leur caractÃ¨re ! :D C'Ã©tait l'un de mes objectifs premiers et je suis ravie de voir que vous en Ãªtes satisfait ! Merci ! J'espÃ¨re que ce qui les attend pour la suite vous plaira davantage ! ^^

- Oh que oui, il va se passer des trucs durant les prÃ©paratifs, mais aussi pour le grand jour ! J'espÃ¨re juste que Ã§a vous plaira ! Hi hi ! ^^

Voila voila pour la FAQ ! xD encore merci pour vos reviews, votre enthousiasme et votre fidÃ©litÃ© ! :D Je vous souhaite une bonne lecture et Ã vendredi pour un chapitre qui va promettre pour la suite ! ^^

* * *

><p>Chapitre 20 - Soutiens<p>

Karen Ã©tait allongÃ©e sur le lit d'Astrid et regarder tristement le plafond. Elle tenait dans ses mains le petit peigne nacrÃ© qu'Eret lui avait rendu et le faisait tourner entre ses doigts. Ne voulant pas parler Ã haute voix pour pas qu'on l'entende, elle Ã©tablissait Ã elle-mÃªme ses hypothÃ¨ses. De toute faÃ§on, elle n'avait pas envie de parler de son problÃ¨me Ã qui que ce soit. Le village Ã©tait en liesse pour le mariage d'Harold et Astrid, alors autant pas contrarier ses amis avec un problÃ¨me qu'elle pourrait rÃ©gler seule.

- _Comment Ã§a se fait que du jour au lendemain, j'ai peur de l'eau ? Peut-Ãªtre que j'en ai peur parce que j'ai failli mourir noyer ? Ridicule. Durant toute ma vie, j'ai failli me noyer et je suis toujours en vie. Non la... c'est Ã cause d'autre chose. Mais de quoi ? _

Elle repensa Ã sa sÅ“ur, du coup en traÃ®tre qu'elle lui avait infligÃ©, puis de son rÃ©veil durant la tempÃªte. Karen fronÃ§a alors le regard, comprenant enfin la source de son problÃ¨me.

- _Bien sÃ»r ! C'est Ã cause d'elle que je ne peux plus aller dans l'ocÃ©an ! En m'envoyant Ã la mort, j'ai subi un traumatisme ! Et rÃ©sultat... j'ai perdu une part de moi et j'ai probablement perdu l'homme que j'aime ! Elle qui voulait tant me tuer... je crois que ce qu'elle m'a infligÃ© est bien plus pire que la mort elle-mÃªme... elle a de la veine de se trouver sur une Ã®le qui se trouve loin de Berk. Parce que si je la croise... je la..._

- Karen ? Je peux entrez ?

Karen ne rÃ©pondit pas. Elle n'en avait pas envie. Elle vit du coin

de l'Å“il Astrid ouvrir calmement la porte, et en voyant Karen Ã©veillÃ©e et allongÃ©e sur le lit, elle entra, seule, avec une mine inquiÃ¨te.

- Comment tu te sens ?

- Mal.

- Tu veux en parler ?

- Non.

- Ecoute, je... on ne comprend pas ce qui s'est passÃ©. Tu avais l'air de vouloir partir, et d'un coup, tu changes d'avis !

- Y'a rien Ã comprendre. Je n'avais pas envie de partir et je m'en suis rendu compte au moment de quitter cette plage. C'est tout.

- Mais pourtant... tu m'as dit que tu ne voulais plus jamais Ãªtre sÃ©parÃ© de lui ! Je ne comprends pas, Karen !

Karen soupira vu qu'un sentiment de colÃ¨re montait progressivement en elle, et elle ne se sentait pas d'humeur pour une dispute ou pour un interrogatoire. Elle se leva du lit et se dirigea vers la porte aprÃ¨s avoir froidement rÃ©torquer ceci Ã son amie.

- Peut-Ãªtre que pour une fois, tu pourrais ne pas chercher Ã comprendre et te mÃªler de ce qui te regarde !

Astrid Ã©tait perplexe de sa rÃ©ponse et du ton employÃ©, et ne bougea pas de sa chambre, jugeant pour le moment que c'Ã©tait inutile de courir aprÃ¨s Karen. Karen quitta la maison et se dirigea Ã grand pas vers... Elle s'arrÃªta en cours de route, ne sachant pas vraiment oÃ¹ aller, en fait. ZÃ©phyra, qui se trouvait dans le box avec TempÃªte, s'approcha de la jeune fille en caquetant amicalement. Karen monta alors dessus sans rÃ©flÃ©chir et pria les dieux pour ne pas avoir de nouveau la peur de voler. Par chance, le peur de voler sur un dragon n'Ã©tait pas revenue. Ã‡a aurait vraiment Ã©tÃ© le bouquet ! Elle vola alors vers la foret, loin du village et demanda surtout Ã la belle VipÃ¨re de ne pas survolÃ© l'ocÃ©an. Dans les airs, loin de toute personne qui pourrait la voir et l'entendre, Karen poussa un Ã©norme cri de rage et se laissa tomber sur le dos de ZÃ©phyra qui s'inquiÃ©tait pour elle.

- Je suis dans la bouse de yak jusqu'au cou, ZÃ©phyra... il faut Ã tout prix que je rÃ¨gle un problÃ¨me urgent si je ne veux pas dÃ©finitivement perdre ce qui fait ma personnalitÃ©...

Elle se redressa et empoigna fermement les cornes de la dragonne, tout en fixant l'horizon d'un regard dÃ©terminÃ©e.

- EmmÃ¨ne-moi Ã la source qui se trouve au Nord. Tu te rappelles ?

La dragonne caqueta pour approuver et se mit donc en route vers la source. Une fois lÃ -bas, Karen descendit de sa dragonne et s'approcha lentement du petit lac, avec la boule au ventre et le cÅ“ur qui s'emballait, ce qui la rendit furax.

- Par les dieux ! C'est que de... Rhaa ! aller. Pfou... on se

calme.

Karen voulait courir vers le lac et y plonger, mais elle ne rÃ©ussit mÃªme pas Ã avancer de deux pas. Ses jambes restaient figÃ©es sur place et elles tremblaient, son cÅ“ur s'emballait et l'angoisse et l'incomprÃ©hension se lisaient clairement sur son visage.

- Mais qu'est ce qui m'arrive ?! Je n'hÃ©site jamais pour plonger et je ne suis jamais dans cet Ã©tat ! Et lÃ , ce n'est pourtant pas l'ocÃ©an ! C'est qu'une petite source ! Non, non... faut que je recommence.

Mais aprÃ¨s plusieurs tentatives, Karen n'avait pas rÃ©ussi Ã entrer dans l'eau, mÃªme en se tenant au bord. Sa peur Ã©tait devenu trop grande et la paralyser totalement ! Elle recula avant de s'effondrer en larme par terre. Sa dragonne s'approcha pour la rÃ©conforter et Karen pleurait contre ses Ã©cailles en rÃ©alisant tout ce que sa peur infliger comme consÃ©quences.

- Si j'ai peur d'aller dans l'eau d'une simple source, alors Ã§a veut dire que je ne pourrais plus jamais aller dans l'ocÃ©an, ni nager seule ou avec Krabulle, ou encore... rejoindre Eret...

ZÃ©phyra caqueta tristement et enveloppa les Ã©paules de Karen avec l'une de ses ailes.

- Merci. L'ocÃ©an... c'est tout ma vie, ZÃ©phyra. Si je perds Ã§a, je perds une grande partie de moi ! Et Ã§a... je ne veux pas... Je... Il faut que j'affronte cette peur... Que je retrouve confiance en moi ! C'est primordial ! Sinon, je suis fichue...

La dragonne frotta affectueusement son menton contre la tÃªte de Karen. Elle essuya ses larmes et resta contre ZÃ©phyra jusqu'Ã ce que son chagrin soit passÃ©. En regardant la surface de l'eau briller Ã cause du soleil, elle se remÃ©morer avec un petit sourire le moment ou Eret l'avait surpris en train de se baigner. Avec amusement, elle se rappela Ã quel point elle avait eu envie de le massacrer, mais aussi des boules de feu que Grattouille avait lancÃ© sur son ordre. Et en repensant Ã la mort de son dragon et Ã son sentiment de rage pour Eret, celui qu'elle ressentait pour sa sÅ“ur s'amplifie par rapport Ã tout Ã l'heure.

- Je te hais, Skull. Contrairement Ã toi, j'ai une bien meilleure raison de te dÃ©tester. Et si jamais nos chemins se croisent... je te tue.

Le ton de sa voix Ã©tait sÃ©vÃ¨re et glacial, comme celui qu'avait Skull quand elle c'Ã©tait adressait Ã elle dans la forteresse. Ce que Karen n'avait pas remarquÃ©, c'est que ZÃ©phyra avait ressenti de la peur en l'entendant dire une telle chose sur un ton aussi froid.

oO*Oo

Harold Ã©tait Ã la forge avec Gueulfor, sa mÃ¨re et Astrid. Les deux forgerons travaillaient tout en parlant aux filles qui Ã©taient assise avec un air contrariÃ©.

- Je n'arrive toujours pas Ã comprendre. rÃ©pÃ©ta Astrid, la tÃªte dans ses mains

- Moi non plus. Elle semblait pourtant si heureuse... acquiesÃ§a Valka

- Bah, Ã§a va lui passer. Depuis la mort de sa mÃ¨re, cette pauvre gamine n'a pas cessÃ© d'en voir de toutes les couleurs. Et d'aprÃ¨s ce que vous nous avez racontÃ© durant son sÃ©jour chez Dagur, elle a de quoi pÃ©ter d'avantage les plombs ! Alors si elle veut rester ici pour prendre du recul et du repos, je ne suis pas surpris. Et je trouve Ã§a bien en un sens.

- Gueulfor Ã raison. Karen Ã©tait sans aucun doute heureuse de partir, mais la rÃ©alitÃ© du dÃ©part lui a peut-Ãªtre fait peur et l'a fait changer d'avis. SuggÃ©ra Valka

- Ce n'est pas faux. Aller, te tracasse pas trop avec Ã§a, Astrid. Quand elle sera remise de toutes ses Ã©motions, Karen ira le rejoindre. Assura Gueulfor

- J'en doute pas, mais...

Les regards se tournÃ¨rent vers l'extÃ©rieure car quelqu'un venait d'atterrir tout prÃªt de la forge. Quelle ne fut pas leur surprise en voyant Ingrid descendre d'un dragon VipÃ¨re aux Ã©cailles violette !

- Ingrid ! s'exclamÃ¨rent Harold et Astrid, heureux de la revoir aprÃ¨s tous ces Ã©vÃ©nements

- Salut tout le monde ! dit-elle en entrant dans la forge avec le sourire

- Tu vas bien ? lui demanda Astrid

- Oui, je vais bien.

- Oh Thor soit louÃ©...

- Et si tu es lÃ , je suppose que c'est pour nous dire que tout est rÃ©glÃ© sur l'ile des TraÃ®tres ? lui demanda Harold

- Si vous le savez, c'est que Karen est ici ! Elle va bien ? Comprit-elle

- Elle va bien. Elle n'a pas Ã©tÃ© blessÃ©e durant la tempÃªte.

- GÃ©nial ! Ou est-elle ?

Ils mirent un peu de temps avant de lui donner une rÃ©ponse. Eux mÃªme ne savaient pas oÃ¹ se trouvait Karen.

- En vadrouille avec ZÃ©phyra. Elle rattrape le temps perdu. RÃ©pondit Valka avec un sourire naturel

- Ah, tant mieux. Mais j'espÃ¨re quand mÃªme la voir avant ce soir.

- Tu dois dÃ©jÃ repartir ? demanda Astrid

- Disons que j'ai des obligations lÃ -bas, si tu vois ce que je veux

dire.

- Justement, comment Ã§a se passe lÃ -bas ? Alvin doit Ãªtre content maintenant ? demanda Gueulfor

- TrÃ¨s content, en effet. Il a repris le contrÃ´le de l'Ã®le et de ses hommes, nos deux tribus sont alliÃ©es, la paix et le traitÃ© sont maintenus et Dagur est toujours en cellule avec son entÃªtement pour seule compagnie.

- Et Skull ? Elle n'est pas venue pour se rassurer au sujet de Karen ?

- Non. Elle regrette juste de l'avoir expÃ©dier en pleine tempÃªte mais pour le reste, c'est revenu Ã la normale. A mon retour, elle se contentera simplement de savoir que Karen est ici.

- C'est triste... Mais d'un autre cÃ´tÃ©, je crois que Karen ne sera plus trop prÃ©occupÃ© Ã vouloir se rÃ©concilier avec sa sÅ“ur.

- Pourquoi ? s'Ã©tonna Ingrid

- Parce qu'elle lui en veut de l'avoir larguÃ© en pleine tempÃªte et de lui avoir donnÃ© de faux espoir. Elle est convaincue que le plan de Skull consistait encore Ã la tuer.

- Encore en train de parler de moi ?

Dehors, Karen avait les mains sur les hanches, le visage lÃ©gÃ¨rement sÃ©vÃ¨re. Mais en voyant Ingrid lui sourire, la surprise et la joie l'envahirent d'un coup ! Les deux amies cÃ©lÃ©brÃ¨rent leurs retrouvailles en parlant d'une voix presque hystÃ©rique !

- Ingrid !

- Karen !

- Oh bon sang ! Qu'est-ce que je suis contente de te voir !

- Moi aussi !

Elles s'enlacÃ¨rent avec de grand sourire.

- J'Ã©tais si inquiÃ¨te...

- Moi aussi... au fait, Eret n'est pas avec toi ?

La joie de Karen fut de courte durÃ©e. Elle fit donc face Ã Ingrid d'un air neutre.

- Il va bien. il est juste rentrez chez lui.

- Sans toi ? Pourtant je croyais que vous deux, vous...

- J'ai prÃ©fÃ©rÃ© rester ici encore un peu. Quand ce sera le bon moment, je partirais le rejoindre. Mais je prÃ©fÃ©rerais partir avec lui des que le mariage sera passÃ©.

- AprÃ¨s le mariage ? Attends... tu vas rester loin de lui pendant un mois ?!

- Petit changement de programme, Ingrid. On se marie dans trois jours. Informa Astrid

- Et on compte sur la prÃ©sence de la chef des Parenvrilles. Souriait Harold. Ou du chef ? Je ne sais pas trop ce qu'on dit quand c'est une femme qui commande une tribu.

- Peu importe, continuer de m'appeler Ingrid. Souriait-elle. Mais entendu. Si le mariage a lieu plus tÃ´t que prÃ©vue, je serais lÃ .

- Et si Alvin veut se joindre Ã nous, il est le bienvenu. Ajouta Harold

- Il serait honorÃ©... mais je crois qu'il voudra rester pour garder un Å“il sur Dagur.

- Bah il a qu'Ã l'emmener !

- Contre son grÃ© ? Il ne voudra pas. Et Ã§a vous plairait de voir un homme enchainÃ© et plein de haine Ã votre mariage ?

- Pas vraiment... rÃ©pondit Astrid

- Alors c'est dÃ©cider. Je viendrais seule.

En entendant Ã§a, Karen se pinÃ§a les lÃ¨vres. Elle avait donc vu juste envers sa sÅ“ur. Elle n'en avait vraiment rien Ã faire d'elle et tout n'Ã©tait que mensonge. Mais Ingrid s'aperÃ§u de l'Ã©tat de Karen et tenta de s'expliquer.

- Oh, dÃ©solÃ©e Karen. C'est juste que...

- Ã‡a m'ai Ã©gale. Je n'en ai plus rien Ã faire d'elle. A cause d'elle j'ai... bref. Astrid, je m'excuse pour tout Ã l'heure. Mon coup de colÃ¨re est passÃ©.

- Je t'en prie.

- Valka, est ce que je peux vous parler en privÃ©e ?

- Bien sÃ»r.

Valka et Karen s'Ã©loignÃ¨rent de la forge, jusqu'Ã ce que Karen soit sur que personne ne l'entende.

- Karen, tu es sure que Ã§a va ?

- Pour Ãªtre franche, non. Vous pouvez garder un secret ?

- Bien sÃ»r. Qu'est ce qui se passe, ma chÃ©rie ?

Karen savait qu'elle pouvait faire confiance Ã Valka. Elle prit donc une profonde inspiration et se jeta Ã l'eau.

- En fait... si je ne suis pas partie avec Eret, ce n'est pas parce que je voulais rester ici. MÃªme si pour Ãªtre honnÃªte, une part de moi voulait rester.

- D'accord. Mais dans ce cas, qu'est ce qui t'a empÃªchÃ© de partir ?

- L'ocÃ©an. Je ne peux plus y aller dedans parce que j'en ai peur.

- Non... murmura-t-elle, horrifiÃ©

- Et si. Pareil pour l'eau d'une source. C'est d'ailleurs de la que je viens. Et comme vous pouvez le constater... je suis sec de la tÃªte aux pieds.

- Oh, Karen... je suis dÃ©solÃ©e... Mais comment Ã§a se fait que tu en as peur ? L'ocÃ©an, c'est toute ta vie !

- Je pense que je dois Ãªtre choquÃ© Ã cause du fait que j'ai failli me noyer Ã cause de ma sÅ“ur. Du coup, Ã§a a dÃ» crÃ©er un blocage mental.

- Mmh... Ã‡a se pourrait en effet. Mais c'est trÃ¨s embÃªtant pour toi...

- C'est pour Ã§a que j'ai besoin de votre aide, Valka. J'ai compris que je n'y arriverais pas toute seule. Et je ne doute pas que vous comptiez participer aux prÃ©paratifs du mariage, mais si je ne rÃ¨gle pas ce problÃ¨me, j'ai peur d'avoir Ã jamais peur de l'ocÃ©an et de ne jamais pouvoir nager ou voyager avec Krabulle ! Et si je viens vous voir, c'est parce que j'ai confiance en vous et que je ne veux pas contrarier Harold et Astrid durant les prÃ©paratifs de leur mariage...

- Ne t'en fait pas. Ton secret sera bien gardÃ© avec moi. Et on va trouvez une solution, rien que toute les deux. Oh, je sais ! Dans le refuge, nous avons un grand point d'eau. Je pourrais t'aider Ã surmonter ta peur en t'aidant Ã rentrer progressivement dans l'eau, qu'est-ce que tu en dis ?

- Ce... c'est parfait ! Merci beaucoup...

- Pas de soucis ma chÃ©rie. Tu vas voir, cette crainte sera bientÃ´t qu'un mauvais souvenir ! Et si tu veux, on peut y aller maintenant.

- Avec plaisir. Je vais rÃ©cupÃ©rer ZÃ©phyra et nous... euh... tant que j'y pense, ou est Krabulle ?

- Il est parti nager et surveiller les cÃ´tes, comme lui a demandÃ© Harold en attendant ton retour. Mais si tu veux aller le chercher pour qu'il vienne...

- Non, je n'ai pas trop envie, en fait. Si jamais je n'arrive pas Ã surmonter ma crainte, je vais me dÃ©courager plus vite si je le vois Ã mes cÃ´tÃ©s et qu'il me rappelle que je ne peux plus nager avec lui. Non, je vais y aller qu'avec vous et ZÃ©phyra.

- Comme tu veux, Karen. Euh, juste une derniÃ¨re question... pourquoi tu ne l'a pas dit Ã Eret ?

- Parce que si je le lui avais dit... il serait restÃ© sur Berk alors que son peuple a besoin de lui. Il a dÃ©jÃ reportÃ© son dÃ©part pour moi, alors je ne voulais pas qu'il recommence.

- Tu as fait passer les besoins des autres avant les tiens. C'est une qualitÃ© admirable digne d'un chef. Tu aurais Ã©tÃ© ma fille, j'aurais Ã©tÃ© trÃ¨s fiÃ¨re de toi, mÃªme si je le suis dÃ©jÃ .

- Merci Valka... Lui souriait-elle

Karen retourna avec Valka Ã la forge chercher ZÃ©phyra, mais aussi pour que Valka puisse dire Ã Ingrid qu'elle allait lui envoyÃ© Sonovent et qu'elle prÃ©textait s'absentait avec Karen afin de concocter une surprise de taille pour le mariage. AprÃ¨s l'approbation de tous, elles s'en allÃ¨rent vers le refuge, basÃ© sur une Ã®le situÃ© non loin de l'Ã®le principal. Depuis qu'elle avait sÃ©journÃ© sur Berk, elle n'avait encore jamais vu le nouveau refuge des dragons. Elle se pencha lÃ©gÃ¨rement sur le cÃ´tÃ© pour mieux le voir et juger de la beautÃ© de ce lieu, mÃªme s'il Ã©tait simple. C'Ã©tait une Ã®le en majeure partie rocailleuse, mais avec ce qu'il fallait d'eau et de vÃ©gÃ©tation pour que ce soit vivable pour chaque espÃ¨ce de dragon. Dans la roche, se trouvait pas mal d'entrÃ©es de grottes assez large pour accueillir pas mal de dragons. Et au milieu de l'Ã®le, se trouvait le fameux grand point d'eau.

DÃ¨s qu'elles atterrirent, Valka alla Ã la rencontre de Sonovent qui dormait paisiblement au sommet d'un rocher. En apprenant l'arrivÃ©e de sa meilleure amie au village, Sonovent s'envola Ã toute vitesse sous le regard ravie de Valka. Karen complimenta alors la beautÃ© et l'aura apaisante du lieu, puis elle s'approcha du point d'eau. Elle avait encore cette boule au ventre mais elle la renia en se donnant le maximum de courage.

- Pfou... Bon, aller. CommenÃ§ons.

- Tu es sure de vouloir commencer maintenant ?

- Oui. Quand j'ai voulu apprendre Ã voler sur un dragon, j'ai rapidement rÃ©ussi parce que j'ai persÃ©vÃ©rer. Alors je veux faire pareil pour cette satanÃ©e frayeur. Vous feriez quoi si du jour au lendemain, vous aviez peur d'approcher des dragons et que du coup, vous ne pouviez plus voler dessus comme vous aimez le faire depuis toujours ? Lui demanda Karen d'un ton trÃ¨s calme.

- Je... je crois que je ferais comme toi. Tu as raison Karen. Vaut mieux pas traÃ®ner si on veut pas que Ã§a empire. Aller, on s'accorde trois essaies pour aujourd'hui. Ã‡a te va ?

- Ã‡a me va. Pfou...

Valka mit les pieds dans l'eau, lÃ oÃ¹ il y avait une lÃ©gÃ¨re pente. Ainsi, Karen pourrait descendre progressivement dans l'eau. Valka lui tendit les mains et Karen les prit sans hÃ©siter, mais elle avait quand mÃªme le cÅ“ur qui battait vite en plus d'Ãªtre crispÃ©e. Valka avanÃ§a Ã reculons, pas par pas, et Karen fit de son mieux pour continuer d'avancer. Elle se maudissait d'avoir peur d'aller dans l'eau alors que Ã§a lui arrivait Ã peine aux chevilles !

- Asseyons d'aller plus vite, Valka.

- Tu es sure ?

- Oui.

Valka admirait aussi le courage et la tÃ©mÃ©ritÃ© de Karen mais elle la regardait avec une inquiÃ©tude cachÃ©e derriÃ¨re son sourire, n'osant imaginer la douleur et le dÃ©sespoir que Karen devait ressentir. Ce que la jeune fille lui avait demandÃ© cogitait dans son esprit. Elle se sentirait elle-mÃªme anÃ©antie si au bout de vingt ans, elle ne pouvait plus chevaucher des dragons. Pour tous les dragonniers, se serait l'horreur. Elle recula donc un peu plus vite et l'eau arrivait maintenant au milieu des cuisses de Karen. Karen sentait son cÅ“ur battre trop fort et elle se mit Ã trembler.

- Euh... Karen ?

- Ã‡a... Ã§a va aller. Continuons... Dit-elle d'une voix peu assurÃ©

Valka se doutait que Karen repoussait ses limites et elle admirait son courage. Elle avancÃ¨rent encore de deux pas, mais Karen craqua et rebroussa automatiquement chemin. En regagnant la terre, elle se mordit les lÃ¨vres et joua nerveusement avec ses mains.

- Karen, on peut arrÃªtez si tu veux.

- Non ! Il... il me reste deux essaies.

La seconde fois, Karen avait rÃ©ussi Ã aller un peu plus loin dans l'eau. L'eau lui Ã©tait arrivÃ© jusqu'Ã la taille mais encore une fois, sa peur l'emporta et la fit presque sortir de l'eau. Valka la fÃ©licitait pour Ã§a, argumentant sur le fait que c'Ã©tait encourageant ! Karen l'approuva et dÃ©cida pour son dernier essaie d'y aller jusqu'au bout.

- Valka, si je veux sortir... retenez moi. CoÃ»te que coÃ»te.

- Karen, non ! Ã§a va te faire paniquer !

- Ne vous inquiÃ©tez pas. Pfou... allez.

Les filles agrippÃ¨rent mutuellement leurs mains et avancÃ¨rent ensemble. De leurs cÃ´tÃ©s, ZÃ©phyra et Jumper rugissaient afin de soutenir leur amie. Karen leur adressa un sourire figÃ© et pour l'aider Ã se dÃ©tendre, elle se mit Ã parler du mariage.

- C'est quoi vos idÃ©es pour le mariage ?

- Oh je... entre autres, j'avais pensÃ© utiliser des Ã©cailles de dragons pour en faire des assiettes.

- Woah ! Ce sont de superbes idÃ©es ! Je... je n'y aurais jamais pensÃ© !

- Merci Karen.

- Et vous savez ce qu'Astrid va faire comme coiffure ?

- Elle m'a dit qu'elle laisserait ses cheveux dÃ©tachÃ©.

- Ã‡a lui irait bien ! Mais avec une tiare en coquillage, elle serait encore plus belle.

- Oh ! bonne idÃ©e ! Tu veux bien la lui confectionner ?

- Avec plaisir, j'ai ce qu'il faut dans ma sacoche... oh mes dieux, je me sens pas bien... dit-elle en sentant l'eau lui arriver au niveau du ventre

- Tout va bien, ne me quitte pas du regard.

- Ok...

- Et pour ce qui est des demoiselles d'honneur, elle voudrait qu'elles aient toutes les cheveux dÃ©tachÃ©s.

- Elle veut que j'enlÃ¨ve toute mes tresses et mes rastas ? Hors de questions... Souriait-elle

- Oh aller Karen... c'est la seule chose qu'elle...

Karen c'Ã©tait arrÃªter car ses jambes tremblaient de nouveau et elles refusaient de bouger vu que l'eau Ã©tait maintenant au niveau de sa poitrine.

- Je... je veux sortir...

- Karen, ne cÃ¨de pas ! regarde, tu y es presque ! Regarde ce que tu as rÃ©ussi Ã parcourir ! L'encouragea Valka

- Mais je peux plus avancer !

- Tu veux que je te porte ? souriait-elle

- Non... je... je vais encore essayer. Pfou...

- C'est bien. Alors c'est oui ou non ?

- Pour les cheveux ? C'est non. Et je crois que les autres filles seront du mÃªme avis que moi sur le refus de faire de la concurrence envers la mariÃ©e. C'est son jour, alors inutile qu'elle dÃ©barque avec un troupeau de dÃ©esse super bien coiffÃ© !

Valka prit Ã§a avec humour et voulu faire rire Karen qui semblait ne pas avoir remarquÃ© que l'eau avait atteint le dessus de sa poitrine

- J'imagine le tableau, avec tous les garÃ§ons qui vous regarderaient avec de gros yeux rond !

- Et de long filet de bave !

Elles grimacÃ¨rent de dÃ©goÃ»t et se mirent Ã rire, ce qui rassurer Valka de voir Karen sourire sincÃ¨rement. Valka avait ses Ã©paules sous l'eau et pareil pour Karen, qui ne cessait d'inspirer et d'expirer avec courage, la tÃªte levÃ©e. Karen Ã©tait tellement stressÃ©e que Valka ne sentait plus ses mains. Mais elle s'en fichait. Karen faisait des progrÃ¨s alors elle n'allait pas commencer Ã jouer les chouineuse.

- Si je recule encore d'un pas, je vais devoir nager. Tu veux plonger avec moi ?

- Je ne sais pas trop... lÃ je commence Ã peine Ã m'y habituer et Thor sait que je meurs d'envie de sortir...

- Je ne te lÃ¢cherais pas Karen. On peut juste essayer de se mettre sous l'eau sans pour autant nager vers le fond.

- Ouais... pourquoi pas...

- Tu veux que je donne le signal ou on attend que tu donnes toi-mÃªme le signal ?

- C'est... c'est vous qui le donnez...

- D'accord. Alors Ã trois, on retient notre souffle et on plonge sous l'eau ensemble.

- Ok. Pfou...

- Trois... deux... un... on y va.

Elles retenaient leur respiration et plongÃ¨rent ensemble, sans se lÃ¢cher. Elles avaient toute les deux pieds mais Karen Ã©tait figÃ© sur place et grimaÃ§ait sous l'eau Ã cause de la peur, luttant contre l'envie de remonter Ã la surface. Contre toute attente, elle sentait progressivement la peur s'en allait. Elle se risqua Ã ouvrir les yeux et vit Valka qui la regardait avec un lÃ©ger sourire. Du regard, Valka lui demanda si elle voulait remonter, mais Karen fit non. Elle se pinÃ§a les lÃ¨vres et lÃ¢cha les mains de Valka qui fut agrÃ©ablement surprise. Karen fut tout aussi surprise de voir qu'elle n'avait plus peur et qu'elle pouvait rester sous l'eau ! Elle remonta ensuite Ã la surface, suivie de Valka, et la jeune fille s'empressa de lui faire part de son ressenti.

- V... Valka ! j'y suis arrivÃ©e !

- J'ai vu ! Je suis fiÃ¨re de toi Karen ! Bravo ! s'exclama joyeusement Valka. C'Ã©tait la fin du troisiÃ¨me essai, tu veux qu'on rentre ?

- Non attendez ! Je... je veux y retourner...

- Sure ?

- Oh que oui ! rÃ©pondit-elle sans hÃ©siter

Karen plongea dans l'eau sous le regard ravie et soulagÃ© de Valka. Sous l'eau, Karen fit quelques brasses avec prudence, mais trÃ¨s vite, elle nageait de nouveau avec la mÃªme aisance et libertÃ© qu'avant ! Elle regagna la surface puis tourna son regard vers Valka qui se trouvait au bord de l'eau.

- Comment tu te sens ? T'a encore peur ?

- Je crois que non... mais y'a qu'un moyen de le savoir. ZÃ©phyra ? Viens, ma belle !

La dragonne entra dans l'eau et Karen grimpa sur sa tÃªte. Sachant ce qu'elle comptait faire, elle prit de la hauteur et ne bougea plus. Karen regardait en bas, sans rien dire et sans bouger. Elle tourna le dos au point d'eau, puis ferma les yeux. Elle inspira profondÃ©ment

et se laissa tomber en arriÃ¨re avec le sourire, sous le regard attentif et empli d'espoir de ses spectateurs. Elle regagna la surface et leva les bras en signe de victoire ! ZÃ©phyra plongea Ã son tour en piquet, ce qui Ã©claboussa Karen qui riait aux Ã©clats et qui envoyait de l'eau dans l'air pour s'amuser. ZÃ©phyra s'approcha ensuite de Karen et la cÃ¢lina affectueusement, tandis que la jeune fille lui rendait son geste affectif avec les larmes aux yeux. Elle leva ensuite le regard vers Valka qui lui souriait affectueusement, puis elle courut vers la rive pour l'enlacer aprÃ¨s lui avoir donnÃ© une bise sur la joue.

- Merci Valka... merci...

- De rien voyons. Je suis lÃ pour Ã§a. Et je suis trÃ¨s contente que tu m'ai demandÃ© de l'aide Karen.

- Valka... Dites-moi ce que je peux faire pour vous remercier ?

- Moi ? Rien. Voir que tu es redevenu toi-mÃªme est dÃ©jÃ bien suffisant.

Karen Ã©tendit son sourire et l'enlaÃ§a de plus belle.

- Si vous saviez comme je suis contente d'avoir vaincu cette peur...

- Je n'en doute pas un seul instant ! C'est mÃªme incroyable que tu aies rÃ©ussi Ã chasser cette crainte aussi vite ! C'est comme pour les dragons ! En quelques heures, tu savais voler Ã la perfection !

- Bah faut croire que je suis comme mon pÃ¨re. La force de la volontÃ© qui prime sur tout le reste.

- Tu n'es pas la fille de Drago pour rien. Souriait Valka avec sincÃ©ritÃ©

- Mouais, mais maintenant que j'ai vaincu ma peur dans un lac, il faut que j'y arrive dans l'ocÃ©an. Et Ã§a, je crois que Ã§a me demander plus de temps...

- Tu y arriveras trÃ¨s vite. J'en suis certaine. Et si tu le dÃ©sire, je serais la pour t'aider.

- Merci Valka. Bon. Maintenant... faut que je trouve une idÃ©e de surprise pour le mariage. Quelque chose de spÃ©cial... pour un Ã©vÃ©nement spÃ©cial. Bah je trouverais bien une idÃ©e.

- Je n'en doute pas. On rentre ?

- Avec plaisir. Mais surtout... ne dites rien Ã personne sur mon handicap.

- Tu peux me faire confiance, Karen. Personne ne saura rien.

Les filles rentrÃ¨rent donc sur Berk et Karen avait une meilleure mine que tout Ã l'heure. Valka la laissa vaquer Ã ses occupations, partant de son cÃ´tÃ© avec Jumper pour rÃ©gler les siennes. Ne sachant pas quoi faire sur le moment, Karen se baladait avec ZÃ©phyra dans les rues des villages. En route, elle croisa Varek qui sortait

de chez lui avec Bouledogre.

- Bonjour Karen.

- Salut Varek. Quoi de beau ?

- LÃ , je m'apprÃªtais Ã partir avec Bouledogre dans notre petit jardin zen. C'est une petite habitude d'aller lÃ -bas deux fois par semaine pour se dÃ©tendre et mÃ©diter.

- Oh cool. Je peux venir ?

- J'en serais trÃ¨s heureux ! Tu vas voir, je l'ai amÃ©nagÃ© dans un coin reculÃ©, au calme et avec une belle vue sur l'ocÃ©an. Un vrai havre sÃ©rÃ©nitÃ© et de relaxation, avec des topiaires, un bain de vapeur et des jardins de pierres !

A dos de dragon, Karen suivi Varek jusqu'Ã son petit havre de paix qui la laissa sans voix. C'Ã©tait en effet trÃ¨s jolie et bien dÃ©corÃ©e, mÃªme si le seul truc qu'elle n'aimait pas trop, c'Ã©tait la vue sur l'ocÃ©an. Mais autant pas lui dire, Ã§a ne regardait qu'elle et elle ne voulait pas vexer Varek.

- Alors ? Qu'est-ce que tu en pense ?

- Je dis... que je ne pense pas trouver un autre expert dans ce domaine, Varek. Ce jardin est parfait. Souriait-elle en regardant tout autour d'elle

- Oh, merci Karen... rougissait-il

- Par quoi vous commencer en gÃ©nÃ©rale ?

- Vu que tu es notre invitÃ©e, c'est Ã toi de choisir.

- Mmh... dans ce cas, je voudrais bien mÃ©diter et me relaxer un peu. Mais vu que je n'ai jamais fait Ã§a dans un tel lieu, je suivrais tes conseils Ã la lettre.

- D'accord. alors prend place. l'invita-t-il d'un geste de la main

Karen s'asseyait donc sur l'un des quatre rochers plats disposÃ©s dans le bassin. ZÃ©phyra prit place Ã ses cÃ´tÃ©s, ainsi que Varek et Bouledogre. Varek s'asseyait en tailleur, mains levÃ©es vers le ciel et yeux fermÃ©s, et Karen l'imita, tout comme sa dragonne. Varek tapota des mains et Bouledogre cracha un peu de lave dans l'eau, ce qui crÃ©a un nuage de vapeur trÃ¨s chaud qui s'Ã©parpilla.

- Fait comme moi Karen. DÃ©tends-toi, inspire et expire. Concentre-toi sur l'absence totale de conflit.

- D'accord.

Elle appliqua les consignes de Varek Ã la lettre et constata que c'Ã©tait trÃ¨s efficace. Elle se sentait plus dÃ©tendu, mais Ã force de respirer la vapeur chaude, elle se sentait toute drÃ´le.

- Woh... je me sens bizarre Varek...

- Crois-moi Karen, c'est exactement ce dont on a besoin aprÃ¨s tous ses Ã©vÃ©nements. Il faut qu'on arrÃªte de s'Ã©parpiller. On doit se dÃ©tendre... inspirer... et expirer. Chuuut...

- Karen ! Varek ! s'exclamÃ¨rent les jumeaux

- _Je crois que c'est mort pour la dÃ©tente. _Se dit-elle

Elle grogna intÃ©rieurement. La relaxation l'aidait en grande partie Ã se dÃ©tendre et Ã§a l'embÃªtait de devoir Ãªtre interrompu par les jumeaux qui avaient de grands sourires aux lÃ¨vres, tout en Ã©tant en vol stationnaire sur Prout et PÃ©te.

- Qu'est ce qui se passe ? demanda-t-elle le plus gentiment possible

- Harold nous a envoyÃ© vous cherchez.

- Pour quoi faire ?

- Il fait une rÃ©union sur l'empreinte d'Odin pour le mariage. Ã§a va Ãªtre la distribution des taches Ã faire !

- Bon bah on vous suit...

Les jumeaux s'Ã©loignÃ¨rent et les deux dragonniers se relevÃ¨rent de leur rocher.

- Merci de m'avoir laissÃ© venir, Varek.

- Je t'en prie, Karen. Mais si tu veux refaire une autre sÃ©ance, tu...

- C'est notÃ©. Souriait-elle, mÃªme si elle savait que c'Ã©tait inutile.

Ils rejoignirent les jumeaux et le reste du groupe, Valka, Ingrid et Gueulfor sur l'empreinte d'Odin, qui surplombait l'ocÃ©an. A force, Karen n'avait mÃªme plus le courage de regarder l'horizon. Ã‡a lui rappelait trop son handicap et le dÃ©part d'Eret. Bras croisÃ©s, elle regardait avec le sourire les futurs mariÃ©s qui allaient faire leur speech.

- Ok, tout le monde ! Merci d'Ãªtre venu ! Comme vous devez le savoir, c'est ici que va se dÃ©rouler la cÃ©rÃ©monie, dans l'aprÃ¨s-midi.

- Avec Harold, on avait pensÃ© construire l'autel ici... mettre les bancs sur deux rangÃ©es ici... et organiser toute la rÃ©ception juste lÃ . Des remarques ? Des suggestions ?

- Ouais ! Qui fait quoi ? demandÃ¨rent les jumeaux

- On allait y venir. Gothi nous a prÃ©dit que le beau temps allait durer, alors nous pourrons tout prÃ©parer sans soucis. Ajouta Astrid

- Pour l'instant, nous allons tous nous mobiliser pour installer les tables, les chaises, les bancs et construire l'autel. Gueulfor, tu es chargÃ© de la construction et du choix des ouvriers.

- Compris !

- Maman, nous te donnons carte blanche pour mettre tes idÃ©es en Å“uvre.

- Merci, Harold.

- Et quand tout sera installÃ©, nous entameront les derniers dÃ©tails, notamment la dÃ©coration florale et la globalitÃ© du festin. Des questions ? Non ? Alors c'est parti ! souriait-il

- Pour ma part, ce ne sera pas possible. Croyez pas que je me dÃ©file. J'adorerais vous aidez mais je ferais mieux de rentrer sur l'ile des TraÃ®tres.

- On comprend Ingrid. On se reverra dans trois jours.

- Oui. Salut Alvin de notre part.

Ingrid hocha la tÃªte. Sonovent Ã©tait Ã ses cÃ´tÃ©s, puisqu'elles c'Ã©tait toute les deux retrouvÃ©e aprÃ¨s que Valka ai informÃ© la dragonne de la prÃ©sence d'Ingrid. AprÃ¨s avoir dit au revoir Ã tout le monde, elle grimpa sur Sonovent et s'envola vers l'horizon. Valka parti Ã son tour chercher ce dont elle avait besoin et Gueulfor s'en alla Ã la forge. La moitiÃ© des dragonniers et leur dragons se mirent ensuite Ã faire le transfert des tables et des bancs depuis la grande salle jusqu'au lieu du mariage. Des villageois avaient Ã©tÃ© appelÃ© pour Ã©vacuer les meubles vers l'extÃ©rieure et les dragonniers se contentaient de les meubles Ã dos de dragons. Karen Ã©tait de ceux qui c'Ã©tait proposÃ© pour rester sur place et amÃ©nager les meubles, tout comme Rustik et Varek, au grand dam de la blonde qui subissait les regards insistant du fils Jorgensen. Pendant qu'elle dÃ©plaÃ§ait un banc avec Varek, Karen craqua, Ã bout de nerfs.

- Bon, j'en ai marre Rustik ! Qu'est-ce que tu as Ã me regarder comme Ã§a ?!

- Moi ? Mais rien ! Je n'ai pas le droit de te regarder ou quoi ?

- Si, mais quand tu me regarde pendant plus de cinq minutes avec un sourire bÃ©at, Ã§a me gÃªne !

- Est-ce que j'y peux quelque chose si tu es attirante du regard ? Et puis si je te regarde, c'est parce que je pense savoir pourquoi t'est restÃ© ici plutÃ´t que de suivre Eret.

- Sans blague. MaugrÃ©a-t-elle. Aller, place vite ton banc pour qu'on puisse mettre le nÃ´tre !

- Tu ne veux pas le savoir ?

- Non, non, non, interdiction de faire flipper ! Ce que je veux, c'est que tu te grouille !

- Moi je suis sÃ»r que tu meurs d'envie de le savoir. souriait-il avec prÃ©tention

Karen se pinÃ§a l'arÃªte du nez tout en soupirant. L'excuse qu'allait

lui sortir Rustik n'avait certainement rien Ã voir avec son handicap. Sinon, il ne sourirait pas comme un idiot.

- Ok. Pourquoi je suis restÃ© d'aprÃ¨s toi ? demanda-t-elle le plus calmement possible

- Mais c'est Ã©vident enfin ! C'est pour moi que tu es restÃ© !

Varek Ã©tait lÃ©gÃ¨rement inquiet de ce qui allait se passer, surtout en voyant la tÃªte que faisait Karen !

- Je te demande pardon ?!

- Ne le nie pas Karen. Si Ã§a se trouve, c'est ce qui y'a entre nous et ce baiser mÃ©morable que nous avons Ã©changÃ© qui t'a inconsciemment fait choisir de rester ici !

Karen Ã©tait sciÃ©e. Il allait donc jamais abandonnÃ©e ?! Qu'est-ce qu'elle devait faire pour qu'il la laisse tranquille ?! En voyant les deux dragonniers se regardaient dans les yeux, Harold et les autres, qui venaient d'arriver avec d'autres bancs, furent intriguÃ©s.

- Qu'est ce qui se passe ? demanda Astrid

- Rustik refait son numÃ©ro de charmeur malgrÃ© son sermon et sa promesse. Lui rÃ©pondit Varek en haussant les Ã©paules

- Oh super... Rustik ? Je... commenÃ§ait Harold d'un ton sÃ©vÃ¨re

Mais Karen venait enfin de sortir de sa torpeur et ricana un instant. Elle qui Ã©tait sur les nerfs, Rustik allait inÃ©vitablement servir de bouc-Ã©missaire et il allait recevoir en pleine face la vÃ©ritÃ© que personne n'osait lui dire.

- C'est dÃ©bile ce que tu dis. Non mais tu t'entends ?! Il n'y a rien entre nous ! Ce baiser... c'Ã©tait juste la rÃ©compense d'un dÃ©fi stupide ! Il n'a rien Ã voir avec l'amour ! Et c'est Eret que j'aime ! Pas toi ! Jamais je pourrais aimer un homme aussi Ã©cÅ“urant que toi, qui papillonne d'une fille Ã l'autre sans le moindre amour propre et dont l'immaturitÃ© a failli nous coÃ»tÃ© cher !

Ne supportant plus l'ambiance, ni de voir Rustik la dÃ©visageait avec stupeur, elle s'en alla vers la plage avec ZÃ©phyra et commenÃ§a Ã ramasser des coquillages pour la tiare d'Astrid pendant que ZÃ©phyra jouer avec un crabe qui tenter de se dÃ©fendre Ã grand coup de pince. Comme elle s'y attendait, elle vit Astrid s'avancer vers elle aprÃ¨s Ãªtre descendu de TempÃªte, qui courut vers ZÃ©phyra pour jouer avec le crabe qui paniquer encore plus.

- Tu es venue me dire que j'ai tort ?

- Non, tu as bien fait de le remballer.

- Mais j'ai eu tort d'avoir dit de telles choses. C'est Ã§a ?

- Pff. Un peu. T'a pas Ã©tÃ© de main morte.

- Il l'a cherchÃ©, Astrid ! Je croyais qu'il devait arrÃªter de me

draguer vu qu'il sait que je suis avec Eret?

- Je sais. C'est un crÃ©tin. Mais un crÃ©tin qui ne pense jamais Ã mal.

- Tu me dis Ã§a pour que j'aille m'excuser c'est Ã§a ?

- Un peu.

- Hors de question. J'en ai marre d'Ãªtre gentille et conciliante ! LÃ j'ai Ã©tÃ© mÃ©chante et Ã§a m'a fait du bien ! Et lÃ , ce que je veux, c'est Ãªtre seule.

Astrid ne rÃ©pondit pas et regarda Karen qui continuait de ramasser des coquillages.

- Pourquoi tu n'es pas parti avec Eret ?

- Si tu connais la rÃ©ponse, pourquoi poses-tu la question.

- Parce que je sais qu'elle est fausse. Et Ã§a n'a rien Ã voir avec la thÃ©orie de Rustik.

- Encore Ã faire des fixettes sur mes dÃ©cisions ? Mais c'est une manie chez toi ! T'a pas un mariage Ã organisÃ© ?

- Et toi t'a pas un coup de main Ã nous donner au lieu de ramasser des coquillages ?

- Ã‡a ma vieille, c'est pour toi justement ! Valka m'a dit que tu comptais laisser tes cheveux longs et je comptais te faire une tiare en coquillage !

- Oh, je... c'est trÃ¨s gentil Karen, mais...

- Mais quoi ? T'en veux pas, c'est Ã§a ? T'a pas envie d'empester l'eau salÃ©e et d'avoir du sable dans les cheveux pour le jour le plus mÃ©morable de ta vie ? S'emporta froidement Karen qui balanÃ§a ses coquillages dans le sable

Astrid Ã©tait perplexe de l'attitude de son amie qui la fixait froidement sans bouger et sans s'Ã©nerver d'avantage.

- Qu'est ce qui t'arrive, Karen ? Je te reconnais plus ! Pourquoi tu me rÃ©ponds aussi mÃ©chamment ? Pourquoi t'est comme Ã§a ?

- Parce que je... Rhaa tu m'Ã©nerve ! Laisse-moi !

Elle s'Ã©loigna Ã grand pas mais Astrid la rattrapa par le bras

- Non je ne te laisserais pas ! Y'a quelque chose qui va pas, je le sens !

- Occupe-toi plutÃ´t de ton mariage ! Et lÃ¢che-moi ! Ã§a m'Ã©nerve !

Elle tira fortement son bras pour qu'Astrid la lÃ¢che mais la guerriÃ¨re atterrit dans le sable. Karen ne l'aida pas Ã se relever et s'Ã©loigna de nouveau Ã grand pas. Astrid se releva, furax et dÃ©terminÃ©e Ã faire parler Karen. Elle demanda Ã ZÃ©phyra de

rester sur la plage, puis elle monta sur TempÃªte et ordonna Ã sa dragonne d'emporter Karen vers le large et de monter de plus en plus haut dans le ciel. La jeune fille hurla de peur sur le coup en voyant l'ocÃ©an s'Ã©tendre sous ses pieds. Sa peur dans une source Ã©tait vaincue, mais pas celle de l'ocÃ©an ! Et la situation confirma sa crainte ! Elle se cramponnait comme elle pouvait aux pattes de TempÃªte ce qui intrigua Astrid.

- Qu'est ce qui t'arrive Karen ? T'a peur ?

- Quoi, moi ? Peur de l'altitude et de me retrouver perchÃ© au-dessus de l'ocÃ©an ? Tss ! Tu me donne juste le plaisir d'effectuer le plus haut plongeon de ma vie ! ricanait-elle

- Ah oui ? Alors pourquoi je vois de la peur dans ton regard ?

- Mais je n'ai pas peur !

- Mmh, mmh. Et pourquoi tes ongles sont enfoncÃ©s dans les pattes de ma dragonne ?

- Je n'ai pas peur j't'ai dit ! Regarde !

Karen lÃ¢cha courageusement TempÃªte et se laissa totalement suspendre dans le vide.

- Pourquoi tiens-tu Ã me prouver que tu n'as pas peur, Karen ? Qu'est-ce que tu caches ?

- Oh toi et tes fixettes je te jure... soupira Karen. Rien !

- Tu mens ! Tu as peur de quelque chose et Ã§a t'a empÃªchÃ© de partir ! Qu'est-ce que c'est ?

- Je n'ai pas Ã le dire ! C'est mes affaires !

- Donc tu as bien peur de quelque chose ! souriait Astrid, victorieuse

Karen se mordit la lÃ¨vre, jurant contre elle-mÃªme de c'Ãªtre fait avoir Ã ce jeu-lÃ .

- Dis le moi ou je te largue dans le vide ! menaÃ§a Astrid

- Tss. Vas-y largue moi dans le vide, j'dirais rien !

- Comme tu veux. TempÃªte, lach... AH ! ZEPHYRA !

La VipÃ¨re turquoise Ã©tait venue en aide Ã sa cavaliÃ¨re en assaillant de grands coups de pattes la VipÃ¨re bleu. Mais dans la bagarre, TempÃªte lÃ¢cha inÃ©vitablement Karen qui poussa un petit cri de dÃ©tresse. Le cÅ“ur de Karen rata un battement en sentant son estomac se contracter sous l'effet de la chute, le vent lui sifflait aux oreilles et l'Ã©tourdissait, et la peur l'envahissait de partout. Ses yeux effrayÃ©s et baignÃ©s de larmes ne lÃ¢chaient pas ses amies et elle tendait les mains vers elles dans l'espoir qu'elles reviennent la chercher. Mais les deux VipÃ¨res continuaient de se battre et Astrid n'avait plus le contrÃ´le de TempÃªte. Au loin, les autres voyaient avec intrigue ce qui se passait, ainsi que Valka qui Ã©tait revenue dÃ©poser une de ses bricoles chez elle. Quand elle vit

Karen en dÃ©tresse, elle grimpa sur Jumper puis vola Ã sa rescousse, et rÃ©cupÃ©ra en plein vol Karen qui Ã©tait Ã mi-chemin entre le ciel et la mer. Valka et Jumper s'empressÃ¨rent de ramener Karen sur la plage et la pauvre s'asseyait sur le sable, tÃ©tanisÃ©e par sa chute. Valka faisait de son mieux pour la calmer.

- Va...Valka...

- Karen, calme toi... Chuuut, tout va bien, c'est fini...

Mais c'Ã©tait inutile. Karen avait les yeux grands ouverts et ne cessait de respirer bruyamment et trÃ¨s vite. Astrid et les deux VipÃ¨res rejoignirent Valka avec inquiÃ©tude, tout comme Harold et les dragonniers. En voyant Karen dans cet Ã©tat, Astrid s'agenouilla, inquiÃ¨te.

- Karen ! Ce... Ã§a vas ? demanda-t-elle en tendant une main vers elle

- NON ! ME TOUCHE PAS ! s'exclama-t-elle en repoussant sa main

Morte de trouille et en larmes, Karen se blotti contre ses propre jambes, sous la bienveillance de Valka qui continuait de la consoler.

- Tu es fiÃ¨re de toi, Astrid ? demanda sÃ©vÃ¨rement Valka

- Valka, je... je suis dÃ©solÃ©e, je... j'me suis laissÃ© emporter !

- C'est quoi le problÃ¨me ? Qu'est ce qui c'est passer exactement ? Demanda Harold

Valka ne pouvait leur dire toute la vÃ©ritÃ©. Elle avait promis Ã Karen de ne rien leur dire, mais Karen cracha le morceau sans que Valka ne le lui demande.

- Ce qui s'est passÃ©... ? Ta fiancÃ©e ma balancÃ© dans le vide pour que je rÃ©vÃ¨le la vraie raison pour laquelle je n'ai pas pu suivre Eret !

- La vraie raison ?

- Oui. Et je vais vous le dire puisque c'est impossible d'avoir un secret sur cette Ã®le !

Elle se releva et regarda ses amis avec honte, colÃ¨re et chagrin.

- J'ai peur de l'eau, voilÃ ! Ma sÅ“ur m'a envoyÃ© Ã la mort et rÃ©sultat, j'ai perdu une part de moi-mÃªme !

- Ce qui veut dire... que tu ne plus aller dans l'eau et chevaucher Krabulle ? comprit Varek avec horreur

- Yep ! Et je suis destinÃ©e Ã rester ici jusqu'Ã ce que je rÃ¨gle ce problÃ¨me !

- Mais... pourquoi tu ne nous l'a pas dit ? s'Ã©tonna Harold

- Parce que pour une fois, je voulais rÃ©gler un problÃ¨me toute

seule ! Et que surtout, je ne voulais pas vous embÃªter avec Ã§a alors que vous organiser votre mariage ! Je ne suis pas le centre du monde !

- Mais tu es notre amie ! On ne peut quand mÃªme pas te laisser tomber si tu es dans le besoin, mÃªme si y'a un mariage ! protesta Astrid

- Ã‡a te va bien de me dire Ã§a alors que c'est toi qui m'a laisser choir pour tout me faire avouer ! Reprocha Karen en essuyant ses larmes.

- Karen.

Harold l'a pris par les Ã©paules et la regarda droit dans les yeux.

- C'est honorable de ta part de ne pas avoir voulu nous mÃªler Ã ton problÃ¨me. Mais comme on te l'a dÃ©jÃ dit, je vais quand mÃªme le rÃ©pÃ©ter. On est tes amis et on veut t'aider. Et mÃªme si y'a quelque chose d'important de prÃ©vu, on aurait trouvÃ© du temps pour t'aider. Et c'est ce qu'on va faire. DÃ¨s que j'aurais trouvÃ© une idÃ©e, je la mettrais en Å“uvre pour que tu puisses retourner dans l'ocÃ©an et repartir avec Eret aprÃ¨s le mariage.

- Harold... je...

- Compte sur nous Karen ! assura Varek

- Et faut que tu saches qu'on est prÃªt Ã se tambouriner le crane pendant des heures si on peut trouver une idÃ©e de gÃ©nie !

- Les amis...

Karen Ã©tait Ã©mue par tant de soutiens et regarda Astrid s'approcher timidement d'elle.

- Est-ce queâ€¦ tu veux bien que je t'aide aussi ?

- Bien sÃ»r, Astrid. Et... dÃ©solÃ© d'avoir encore...souriait-elle

- Nan, c'est moi. Je n'aurais jamais dÃ» faire Ã§a... Et pour la tiare, je suis d'accord.

Elles se souriaient mutuellement, ce qui rassura tout le monde.

- Ecoutez. J'accepte votre aide Ã tous, mais Ã une condition.

- Laquelle ?

- On s'en occupe aprÃ¨s le mariage. Et quand Eret reviendra, je lui dirais la vÃ©ritÃ©. Ã‡a marche ?

AprÃ¨s un accord commun par un simple regard et un sourire, celui de Karen s'Ã©tendit.

- Dans ce cas, retournons prÃ©parer ce mariage !

End

file.